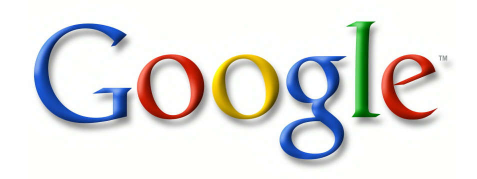




LES

GRANDS ÉCRIVAINS

DE LA FRANCE

NOUVELLES ÉDITIONS

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION

DE M. AD. REGNIER

Membre de l'Institut

ŒUVRES

DE

MOLIÈRE

TOME XIII

PARIS — TYPOGRAPHIE LAHURE
Rue de Fleurus, 9

OEUVRES

DE

Jean Baptiste Poquelin de

MOLIÈRE

NOUVELLE ÉDITION

REVUE SUR LES PLUS ANCIENNES IMPRESSIONS

ET AUGMENTÉE

de variantes, de notices, de notes, d'un lexique des mots et locutions remarquables
de portraits, de fac-similés, etc.

PAR MM. EUGÈNE DESPOIS ET PAUL MESNARD

TOME TREIZIÈME

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1900

H.S.

LEXIQUE

DE LA LANGUE

DE

MOLIÈRE

PUBLIÉ AVEC

UNE INTRODUCTION GRAMMATICALE

PAR MM. ARTHUR et PAUL DESFEUILLES

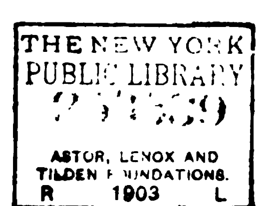
TOME SECOND

G-Z

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79



LEXIQUE

DE LA

LANGUE DE MOLIÈRE

G

Gage : Donnez-moi... un petit baiser pour *gage* de votre parole (V, 120,
... Et d'autres, sur ce *gage*, [*D. Juan*, II, II).
Auroient du monde entier bravé le témoignage (II, *D. Garc.* 652).
Voy., à GARANT, l'antépénultième exemple.
On peut vous mener loin avec de pareils *gages* (IV, *Tart.* 1597).
Il [mon enfant] vous touche de près et, sans votre suffrage,
J'aurois tort de vouloir disposer de ce *gage* (III, *Éc. d. f.* 1665).
SGAN. Ah! mes *gages*! mes *gages*! (V, 203, *D. Juan*, V, VI, texte de 1683 A : voy. les notes 4 et 6 de la page indiquée.)

Gager : Je suis auprès de lui *gagé* pour serviteur (I, *Ét.* 313).

Gager, parier : LA GR.-MARQ. Si tu veux, nous *gagerons*.... MOL.-MARQ. Et que veux-tu *gager* encore? LA GR.-MARQ. Je *gage* cent pistoles que c'est toi (III, 411, *Impr.* III).
LÉL. *Gage* qu'il se dédit. LÉAN. Et moi *gage* que non (I, *Ét.* 1029).

Gageure : Juge-nous un peu sur une *gageure* que nous avons faite (III, [*Impr.* 413)
Je gageai que c'étoit Trissotin en personne,
Et je vis qu'en effet la *gageure* était bonne (IX, *F. sav.* 268).

Gagner : Voy. PIED (Gagner au).
Demeure dans la ville, ou *gagne* la campagne,
Tu n'iras nulle part que je ne t'accompagne (III, *Fâch.* 751).
[Nous] avons pâli de frayeur; chacun *gagnoit* son arbre (VII, 458, *Am. magn.* V, I). Cf. TAILLIS (*Dép. a.* 1492).
(La fenêtre) Dont, avec une échelle, et secondé d'Agnès,
Mon amour tâchera de me *gagner* l'accès (III, *Éc. d. f.* 1175).
Pour donner à *gagner* aux libraires qui me persécutent (II, 84, *Préc.* IX).
Il y en a d'autres... qui ne se marient que pour *gagner* des douaires... (IX, 372, *Mal. im.* II, VI).
On n'y *gagne* rien de bon (VI, 542, *G. D.* II, I).
Çamon vraiment il y a fort à *gagner* à fréquenter vos nobles (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III).
J'ai peur... que son voyage... produise peu de fruit et que vous eussiez autant *gagné* à ne bouger de là (V, 80, *D. Juan*, I, I). Cf. V, 311, *Am. méd.* I, IV; VI, 565, *G. D.* II, VIII.

(De ces gens qui) Ont *gagné* dans la cour de parler hautement (V, *Mis.* 544).
(Que...) Il cherche à me *gagner* les droits d'une couronne (*D. Garc.* 216).
Gagner des rhumes (I, *Ét.* 1245); — la pleurésie (V, 121, *D. Juan*, II, III); — une contusion (VI, *Amph.* 1532); — l'amitié de... (VI, 513, *G. D.* I, II); — la faveur de... (IX, *F. sav.* 242); — la croyance [trouver créance] (II, *D. Garc.* 1532); — les hommes (VII, 57, *Av.* I, I). — Voy. SUFFRAGES, PROCÈS.
Votre avocat, *gagné* de même, ne se trouvera point lorsqu'on plaidera votre cause (VIII, 462, *Scap.* II, V).
Une femme qu'on garde est *gagnée* à demi (II, *Éc. d. m.* 318).
Cf. IV, *Pr. d'É.* 320; VI, 249, *Sic.* VI; VI, 582, *G. D.* III, VI.

Son maintien honnête et sa douceur m'ont *gagné* l'âme (VII, 79, *Av.* I, IV). Cf. V, *Mis.* 486.
... A la fin, par nos raisons *gagnée*,
Elle se résolut à souffrir la saignée (IV, *Tart.* 249).
Je me laissois *gagner* aux soupirs qu'il perdoit (I, *Dép. a.* 434).
Je me suis opposée à tout cela, mais..., pied à pied, vous *gagnez* mes résolutions (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV : note).
Non. Toutes vos raisons ne *gagneront* rien sur mon âme (VI, 112, *Méd. m. l.* III, VI).
(Si je puis) Sur mon esprit *gagner* la chose... (VI, *Amph.* 1195).
Si votre fausse alarme eût sur vous moins *gagné* (II, *D. Garc.* 1727).
... Il n'est repentir ni suprême puissance
Qui *gagnât* sur mon cœur d'oublier cette offense (*ibidem*, 1797).
... Tout ce qu'à nos vœux on oppose
Contre un parfait amour ne *gagne* jamais rien (VII, 237, *Pourc.* Ouvert.).
Voyant qu'elle ne *gagnoit* rien après moi, ni par prières ni par menaces (VI, 585, *G. D.* III, VI).

Gai : Garder un esprit *gai* (VI, 269, *Sic.* XII).

Gaieté : Il est besoin... d'un peu de conversation, pour réveiller l'esprit, et tenir les visages dans la *gaieté* nécessaire aux personnes que l'on veut peindre (VI, 265, *Sic.* XI; cf. VI, 269).
Pourquoi, *de gaieté de cœur*, veux-tu chercher à t'attirer de méchantes affaires? (VIII, 489, *Scap.* III, I.)
Mentir *de gaieté de cœur* (VIII, 559, *Escarb.* I). Cf. III, 428, *Impr.* V; V, 150, *D. Juan*, III, III.
De gayeté de cœur (VI, *Amph.* 1290 : note). Voy. encore cette forme *gayeté* au vers 1810 de *D. Garc.* et voy. la note qui s'y rapporte.

Gaillard : Las! pour un trépassé vous êtes bien *gaillard*! (I, *Ét.* 590; cf. 1396 et *Éc. d. f.* 261.)
Frais, *gaillard* et dispos (VI, *Amph.* 758).
Jamais je ne vous vis un teint si frais et si *gaillard* (VII, 107, *Av.* II, V).
Je ne sais pas de quel tempérament nous sommes, ma cousine et moi; mais nous fûmes avant-hier à la même pièce, et nous en revînmes toutes deux saines et *gaillardes* (III, 321, *Crit.* III).
Elles sont *gaillardes* (IV, 52, *Mar. f.* VI).
Et l'on m'a vu pousser dans le monde une affaire
D'une assez vigoureuse et *gaillarde* manière (V, *Mis.* 790).
Bon! voici de nouveau quelque conte *gaillard* (III, *Éc. d. f.* 306).

Gain : ... C'est un avis d'un *gain* inconcevable (III, *Fâch.* 715).
Vous pourriez facilement me procurer le *gain* de ce procès (VII, 118, *Av.* II, V).

Galamment : Car les gens du bel air, pour agir *galamment*,
Se gardent bien surtout d'ouïr le dénouement (III, *Fâch.* 61).
Allons, Monsieur, faites les choses *galamment* et sans vous faire tirer l'oreille (IV, 64, *Mar. f.* IX).
Lorsque vous fîtes *galamment* ce contrat qui ruina toute une famille (VII, 244, *Pourc.* I, II).

Six autres François... vêtus *galamment* à la poitevine (VIII, 228, *Bourg. g.*
Et vous peignant *galamment* [Ballet des Nat.).
Portez de tous côtés vos regards brusquement (III, *Rem. au R.* 32).
... Quand les vers sont tournés *galamment* (IX, *F. sav.* 758).
Encor mieux. On ne peut tromper plus *galamment* (IX, *F. sav.* 365).

Galand, galant, galante, galans, adjectif et substantif :

Les exemples ne sont pas rangés ici suivant l'une ou l'autre écriture, mais suivant les acceptions du mot. Tous les passages qui sont, non cités, mais mentionnés seulement, ont l'écriture *galant, galante,* sauf indication contraire.

Cette jeune Dorimène, si *galante* et si bien parée? (IV, 24, *Mar. f.* I.)
M. Jourd. Voici... un petit déshabillé pour faire le matin mes exercices. Me de mus. Il est *galant* (VIII, 51, *Bourg. g.* I, II; cf. VIII, 112).
Elle a tout à fait l'air *galand* et la taille la plus mignonne du monde (IV, 162, *Pr. d'É.* Interm. II, II).
Un roi d'une taille *galante* (III, 398, *Impr.* I).
Pourc. Cela fut *galant*. Ér. Très *galant*. Pourc. C'étoit un repas bien troussé (VII, 258, *Pourc.* I, IV). [IV, I).
Il ne se peut rien de plus *galand* et de mieux entendu (VII, 446, *Am. magn.*
Jod. Il a de l'esprit comme un démon. Magd. Et du *galand*, et du bien tourné (II, 107, *Préc.* XI).
Je voudrois que cela fût mis d'une d'une manière *galante*, que cela fût tourné gentiment.... Je ne veux que ces seules paroles-là...; mais tournées à la mode, bien arrangées comme il faut (VIII, 90 et 91, *Bourg. g.* II, IV; cf. VIII, 66 et 89; VI, 551, *G. D.* II, III).
Voilà d'un air *galand* faire une raillerie (I, *Ét.* 1907).
Son gouverneur... le loua de son amour en des termes fort *galands* (IV, 143, *Pr. d'É.* I, I, Argum.). Cf. V, *Mis.* 325.
Il faut avouer que cela a un tour spirituel et *galand* (II, 88, *Préc.* XI). Cf. IX, *F. sav.* 765, 975.
Il me montra toute l'affaire exécutée d'une manière, à la vérité, beaucoup plus *galante* et plus spirituelle que je ne puis faire, mais... (III, 158, Préf. de *l'Éc. d. f.*).
Cela n'est-il pas bien *galant* et bien spirituel? (III, 315, *Crit.* I.)
Si je voulois y donner une excuse *galante*, je n'aurois qu'à vous dire que... (VIII, 556, *Escarb.* I : note).
Quelque ruse *galante*, quelque honnête petit stratagème, pour ajuster nos affaires (VIII, 419, *Scap.* I, II : note).
Sachons un peu, Monsieur, quelle belle saillie
Fait ce conte *galand* qu'aujourd'hui l'on publie (I, *Dép. a.* 1030).
On apprend par là chaque jour les petites nouvelles *galantes*, les jolis commerces de prose et de vers.... Je suis furieusement pour les portraits, je ne vois rien de si *galand* que cela (II, 80, 82, *Préc.* IX).
L'on doit demeurer d'accord que les François ont quelque chose en eux de poli, de *galant* que n'ont point les autres nations (VI, 269, *Sic.* XIII).
Vous allez faire pic, repic et capot tout ce qu'il y a de *galant* dans Paris (II, 75, *Préc.* IX).
Voilà qui est poussé dans le dernier *galand* (II, 85, *Préc.* IX).
Les plaisirs de l'île enchantée,... fêtes *galantes* et magnifiques faites par le Roi... (IV, 98, titre).
La Princesse d'Élide, comédie *galante*, mêlée de musique et d'entrées de ballet (IV, 129, titre dans l'édition de 1682).
Un prince d'Élide, lequel étant d'humeur *galante* et magnifique... (IV, 143, *Pr. d'É.* I, Argum.).
Plusieurs Bergers et Bergères *galantes* mêlent aussi leurs pas à tout ceci (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).
Il y en a qui donnent la comédie à leurs maîtresses; mais donner une

dissection est quelque chose de plus *galand* (IX, 358, *Mal. im.* II, v).

M. Jourd. Je vois encore ici, Madame, quelque chose de plus beau. Dorim. Ouais! M. Jourdain est *galant* plus que je ne pensois (VIII, 164, *Bourg. g.* IV, 1).

Oh! le plaisant amant, dont la *galante* ardeur
Veut blesser mon honneur au défaut de mon cœur (I, *Dép. a.* 1047).

Ceux qui, de *galante* humeur,
N'ont affaire qu'à Madame,
N'accommodent pas Monsieur (III, *Éc. d. f.* 773).

Nous avons entendu votre *galant* entretien (VI, 579, *G. D.* III, vi).

Un *galand* [un amoureux] (III, 393, *Impr.* 1 : note; VI, *Amph.* 678); votre *galand* (III, *Éc. d. f.* 1720).

Si j'étais *galant* d'une femme qui fût au pouvoir de quelqu'un (VI, 248, [*Sic.* vi).

Et tu crois que de toi je ferois mon *galant*?...

Mais il faut qu'un *galant* soit fait à faire envie (I, *Dép. a.* 1779 et 1782).

... Les noirs chagrins des maris ou des pères
Ont toujours du *galand* avancé les affaires (II, *Éc. d. m.* 320).

Quatre *galands* cajolants la femme de Sganarelle (IV, 87, *Mar. f.* Livret de 1664, VIIIe Entrée).

Ces femmes... qui appellent amis ce que les autres nomment *galans* (III, 404, *Impr.* 1). Même écriture : II, *Éc. d. m.* 37, note; III, *Fâch.* 435; III, *Éc. d. f.* 292, 1254, 1262; VI, *Amph.* 672 : note.

Les galants (IV, *Tart.* 132; VI, 248, *Sic.* vi).

... Si je vous fais voir maintenant que le *galant* est avec elle? (VI, 559, *G. D.* II, vii; cf. VI, 523, 556 et 557.)

Et nous étions, ma foi! tous deux de *verts galants* (IX, *F. sav.* 346 : note).

L'édition originale de 1672 et celle de 1682 ont *vert-galans*.

Je coquette fort peu, c'est mon moindre talent,
Et de profession je ne suis point *galant* (II, *Éc. d. m.* 322).

... Ces Messieurs les *galants* (II, *Éc. d. m.* 37 : note sur l'écriture du mot (*galand* ou *galant*) dans l'éd. originale de *l'Éc. d. m.*).

Tous ces galants de cour (IV, *Tart.* 989). Les galants de la cour (VIII, 572, *Escarb.* 11).

Tudieu, quelle *galante*! Comme elle prend feu d'abord! (VII, 300, *Pourc.* II, vi.) Quelle gaillarde, quelle luronne!

Le mot de *galante* aussi n'est pas assez; celui de coquette achevée me semble propre à ce que nous voulons (VII, 297, *Pourc.* II, iv : note).

Galant homme : (Je disois)
Qu'il faut qu'un *galant* homme ait toujours grand empire
Sur les démangeaisons qui nous prennent d'écrire (V, *Mis.* 345).

Cf. *Mis.* 1114, 1146 et la note au vers 370; IV, 27, *Mar. f.* ii; VIII, 154, 160, 197, *Bourg. g.* III, xvi; IV, 1, et V, ii. — Avec l'écriture *galand homme* : III, *Éc. d. f.* 1245 et IV, *Pr. d'É.* 197.

Monsieur, ce *galant* homme a le cerveau blessé (I, *Ét.* 181).

Galand, nœud, cocarde de ruban ou de dentelle :
... Ton beau *galand* de neige (I, *Dép. a.* 1425 : note). Cf. II, 93, note 4.

Galanterie : Je ne sais pas si j'ai, dans sa *galanterie*,
L'honneur d'être connu de votre seigneurie (II, *Sgan.* 285).

Ils servent au moins à remplir les vuides de la *galanterie*, à faire nombre de soupirants (VIII, 573, *Escarb.* 11).

Argante. Je m'en suis toujours tenu à la *galanterie*, et je n'ai point été jusqu'à faire ce qu'il [mon fils] a fait (VIII, 431, *Scap.* I, iv).

Le fils d'Argante, Octave, a conclu un mariage secret.

Votre *galanterie*, et les bruits qu'elle excite
Trouvèrent des censeurs plus qu'il n'auroit fallu (V, *Mis.* 890).

Il est une saison pour la *galanterie*,
Il en est une aussi propre à la pruderie (V, *Mis.* 978).

Toujours Messieurs les François ont un fonds de *galanterie* qui se répand partout (VI, 264, *Sic.* xi).

... Fuir, à votre âge, cette *galanterie* dont se piquent tous vos pareils (IV, 186, *Pr. d'É.* III, iv).

Feu votre père alors, ce prince généreux,
Sur la *galanterie* étoit fort dangereux (IV, *Pr. d'É.* 256).

Magd. La belle *galanterie* que la leur! Quoi? débuter d'abord par le mariage! (II, 60, *Préc.* iv.)

Magd. Voilà comme les choses se traitent dans les belles manières, et ce sont des règles dont, en bonne *galanterie*, on ne sauroit se dispenser. Cath. ... Le moyen de bien recevoir des gens qui sont tout à fait incongrus en *galanterie*? (II, 63, *Préc.* iv.)

Il se pique ordinairement de *galanterie* et de vers, et dédaigne les autres valets (II, 57, *Préc.* i).

Paris est le grand bureau des merveilles, le centre du bon goût, du bel esprit et de la *galanterie* (II, 78, *Préc.* ix).

Les visions de noblesse et de *galanterie* qu'il est allé se mettre en tête (VIII, 47, *Bourg. g.* I, i).

Quel personnage voulez-vous que joue un mari pendant cette *galanterie*? En. (Laisse-moi, je te prie)... Une *galanterie* En certain lieu ce soir... Fil. Je ne te quitte pas (III, *Fâch.* 760).

Elle sera cause [cette bonté] que je renoncerai à toutes les *galanteries*, et n'aurai de l'attachement que pour vous (VI, 582, *G. D.* III, vi).

Plût au Ciel que je fusse capable de souffrir... les *galanteries* de quelqu'un! (VI, 532, *G. D.* I, vi.)

Mais surtout je vous recommande
Le manteau, d'un ruban sur le dos retroussé :
La *galanterie* en est grande (III, *Rem. au R.* 26). L'élégance, la bonne grâce.

Faites-lui un peu dire quelque petite *galanterie* de ce que vous lui apprenez (VIII, 587, *Escarb.* vii : note).

Tout ce spectacle est une magnifique *galanterie*, dont l'un des princes régale sur la mer la promenade des princesses (VII, 381, *Am. magn.* Ier Intermède; cf. VII, 380, 444).

Et parmi mes confrères que je vois se mêler de beaucoup de petits commerces, je sais tirer adroitement mon épingle du jeu, et me démêler prudemment de toutes les *galanteries* qui sentent tant soit peu l'échelle (VII, 98, *Av.* II, i).

J'ai... reçu du Ciel un génie assez beau pour toutes les fabriques de ces gentillesses d'esprit, de ces *galanteries* ingénieuses à qui le vulgaire ignorant donne le nom de fourberies (VIII, 413, *Scap.* I, ii : note).

Galanterie (Faire) **de** : Ceux qui..., le dos tourné, *font galanterie de* se déchirer l'un l'autre (III, 415, *Impr.* iv). Trouvent galant, charmant de...

Gale (la) : V, 334, 335, *Am. méd.* II, vii.

Galèche, calèche : III, *Fâch.* 76 : note.

Galère : Jodelet. Il commandoit un régiment de cavalerie sur les *galères* de Malte (II, 101, *Préc.* xi).

Que diable alloit-il faire dans cette *galère*?... Mais que diable alloit-il faire à cette *galère*? (VIII, 478-483, *Scap.* II, vii).

Galerie : (Voyez) Si mon mari n'est point dans cette *galerie* (*Tart.* 1522). Cf. V, *Mis.* 732.

Galeux : ... Dix hourets *galeux* (III, *Fâch.* 509).

Galimatias : Qui songe à votre argent, dont vous me faites un *galimatias*? (VII, 195, *Av.* V, v.)

Pourc. [aux médecins]. Que voulez-vous dire avec votre *galimatias* et vos

sottises? (VII, 277, *Pourc.* I, VIII; cf. V, 338, *Am. méd.* III, I; IX, 397, 435, *Mal. im.* III, III et XIV.)

Voy. encore : IV, 50, *Mar. f.* V; VI, *Amph.* 745; VI, 545, *G. D.* II, II; VIII, 107, *Bourg. g.* III, III; IX, *F. sav.* 1520.

Mon Dieu! Prince, je ne donne point dans tous ces *galimatias* où donnent la plupart des femmes (VII, 400, *Am. magn.* I, II).

... N'offrant point aux yeux ces *galimatias*
Où la tête n'est point de la jambe ou du bras (IX, *Val-de-Gr.* 121).

(Je ne sais pas) Quand on verra finir ce *galimatias* (II, *Sgan.* 572).

Gambiller : 1er SUISSE. ... De ly foir *gambiller* les pieds en haut tevant tout le monde (VII, 324, *Pourc.* III, III).

Gamme : Je m'en vais le trouver et lui chanter sa *gamme* (II, *Éc. d. m.* 660).

Gant : Ôtez ce *gant*. Touchez à Monsieur dans la main (IX, *F. sav.* 1100).

Gantière : III, *Éc. d. f.* 1137.

Garant : ...Des coups du hasard aucun n'étant *garant*... (*Éc. d. f.* 1246; cf. 13).

S'il n'étoit pas *garant* de tout ce qu'il m'a dit (I, *Ét.* 1033).

S'il ne garantissait pas, ne maintenait pas avec preuves tout ce qu'il m'a dit.

D. ELV. (Un cœur qui doit faire croire)
Que, quand tout l'univers douteroit de ma gloire,
Il voudroit contre tous en être le *garant* (II, *D. Garc.* 1330).

Mais ce sera, sans doute, et j'en serois *garant*,
Un billet qu'on envoie à quelque indifférent (II, *D. Garc.* 570).

Vous avez cru fort mal, et je vous suis *garant*
Qu'un sot savant est sot plus qu'un sot ignorant (IX, *F. sav.* 1295).

... Dans mes sentiments, assez bien déclarés,
Vos doutes rencontroient des *garants* assurés...
... Et d'autres, sur ce gage (Auroient...) (II, *D. Garc.* 653). Cf. I, *Dép. a.* 101; V, *Mis.* 1399.

... A lui, non plus qu'à son Laurent,
Je ne me fierois, moi, que sur un bon *garant* (IV, *Tart.* 72).

NÉRINE. J'ay des *gairents* de tout ce que je dy (VII, 309, *Pourc.* II, VIII).

Garantir : Nous *garantira*-t-il, cet amour, je vous prie,
D'un rival, ou d'un père, ou d'un frère en furie? (I, *Dép. a.* 1477.)

Du sort dont vous parlez je le *garantis*, moi (*Éc. d. m.* 241).

Je suis Dom Thomas d'Alburcy, que le Ciel *garantit* des ondes avec tout l'argent qu'il portoit (VII, 200, *Av.* V, V).

Je maintiens et *garantis* que vous êtes un astre (VII, 142, *Av.* III, V).

... Pour homme de bien je *garantis* le maître (IV, *Tart.* 74).

Oui, Monsieur est homme d'honneur, je le *garantis* tel (V, 132, *D. Juan*, II, IV). Voy. CAUTION.

Je vous le *garantis* défunt dans le temps que je dis (IV, 56, *Mar. f.* VII; cf. I, *Ét.* 515; VI, *Amph.* 515).

Garçon : MASCAR. [à Lélie]. Courage, mon *garçon* : tout heur nous accompagne (I, *Ét.* 1083; cf. 129, 743, 786).

LÉLIE [à Mascar.]. Ah! mon pauvre *garçon*, la chance a bien tourné! (I, *Ét.* 666; cf. 407; V, 124, *D. Juan*, II, III.)

Enfonce ton bonnet en méchant *garçon* (VIII, *Scap.* I, V).

Je vois ici des yeux qui ont la mine d'être de fort mauvais *garçons* (II, 76, *Préc.* IX).

Il n'est pas jusqu'au fat qui lui sert de *garçon*
Qui ne se mêle aussi de nous faire leçon (IV, *Tart.* 203).

Laurent est encore désigné ainsi au vers 291; aux vers 844 et 845 il est appelé *valet*.

CLAUD. Appelez le *garçon* qui couche-là. ANGÉL. Colin, Colin, Colin (VI, 578, *G. D.* III, VI).

sus, sus, du vin partout, versez, *garçons*, versez (VIII, 163, *Bourg. g.* IV, I).

Allons, *petit garçon*, vite de quoi s'asseoir (IX, *F. sav.* 737). Cf. II, 100, *Préc.* XI; IV, 26, *Mar. f.* II; V, 164, *D. Juan*, IV, I; VII, 417, *Am. magn.* II, IV; VIII, 560, fin de la note 4).

Garçon tailleur (VIII, 43, *Bourg. g.* Acteurs).

Garde : Vous avez beau *faire la garde* : j'en ai juré, elle sera à nous (VI, 256, *Sic.* VIII).

... Ce fils à sa *garde* commis (I, *Dép. a.* 385).

La *garde* de deux filles est une charge... (II, 67, *Préc.* IV).

... Si vous ne me laissez jouir d'aucune liberté, et me fatiguez, comme on voit, d'une *garde* continuelle (VI, 249, *Sic.* VI).

LIS. Toutes ces *gardes*-là sont visions de fous :
Le plus sûr est, ma foi, de se fier en nous (II, *Éc. d. m.* 153).

Mariane ne m'a-t-elle point encore vu? N'a-t-elle point *pris garde à* moi en passant? (VII, 117, *Av.* II, V.)

Va, une autre fois je serai plus fin, et je *prendrai* mieux *garde à moi* (VI, 539, *G. D.* II, I; cf. VI, *Amph.* 399).

... Ne *prenez* pas *garde à* ça... : ce n'est que pour rire (VI, 75, *Méd. m. l.* II, II; cf. VI, 46).

Ne voilà pas de mes mouchards qui *prennent garde à* ce qu'on fait? (VII, 64, *Av.* I, III.)

Ah! Myrtil, *prenez garde à* ce qu'ici vous faites (VI, *Mélic.* 457).

Qu'il *prenne garde* au moins *que* je suis dans son cœur (IX, *F. sav.* 1774).

Viens, je te veux bien faire toucher au doigt ta poltronnerie. *Prends garde* (V, 161, *D. Juan*, III, V). Cf. V, 319, *Am. méd.* II, I.

On m'a enchargé de *prendre garde que* personne ne me vît (VI, 511, *G. D.* I, II). Cf. I, *Dép. a.* 343; VII, 239, *Pourc.* I, I.

Prenez bien *garde*, vous, à vous déhancher comme il faut (III, 416, *Impr.* IV; cf. III, 401).

DOR. *Prenez* bien *garde* au moins *à* ne point lui parler du diamant. M. JOURD. Ne pourrois-je pas seulement lui demander.... DOR. Gardez-vous-en bien (VIII, 154, *Bourg. g.* III, XVI). Cf. I, *Dép. a.* 1439.

SCAP. Et surtout *prenez garde de* ne vous point montrer, et *de* ne branler pas... (VIII, 493, *Scap.* III, II : note).

Prenez garde qu'au moins cette noble colère
Dans la même fierté jusqu'au bout persévère (*D. Garc.* 1436).

NIC. Je ne rirai plus. M. JOURD. *Prends-y* bien *garde* (VIII, 100, *Bourg. g.* III, II).

CLÉ. Je vous promets de vous obéir ponctuellement sur ce chapitre. HARP. *Prenez-y garde* au moins (VII, 124, *Av.* III, I).

Prenez-y garde, et sachez que c'est ici la dernière de vos impertinences que nous souffrirons (VI, 593, *G. D.* III, VII).

D'abord qu'on les approche (*ces yeux*), ils se mettent sur leur *garde* meurtrière (II, 76, *Préc.* IX).

Il est douteux que Mascarille emploie ici une expression technique, des termes ordinaires d'escrime : « Ils se mettent sur leur garde meurtrière » semble être une manière à lui de dire : Ils se mettent en garde, vous défiant, vous menaçant d'un air meurtrier, d'un regard assassin. Mais voy. Littré à MEURTRIER.

En garde (VIII, 73, *Bourg. g.* II, II, commandement du Maître d'armes).

MASC. Léandre, pour nous nuire, est *hors de garde* enfin (I, *Ét.* 1150).

Je venois l'avertir de *se donner de garde* (I, *Ét.* 1276).

Donnez-vous-en bien *de garde* (IV, 183, *Pr. d'É.* III, II).

Vous devez *vous tenir sur vos gardes* (V, 144, *D. Juan*, III, II).

Ils *n'ont eu garde de* l'attaquer par le côté qui les a blessés : ils sont trop politiques pour cela... (IV, 373, *Tart.* Préf.).

Votre visage est bien venu partout, et il *n'a garde d*'être de ces visages disgraciés... (VII, 389, *Am. magn.* I, I).

... Je *n'ai garde* à présent *d*'espérer (II, *Éc. d. m.* 561).

Cf. IV, 198, *Princ. d'É.* IV, I; VI, 272, *Sic.* XVI; VI, *Amph.* 656; VI, 562, *G. D.* II, VIII; VII, 150, *Av.* III, VII; VIII, 433, *Scap.* I, IV; IX, *F. sav.* 1547.

... PHILAM. Je voudrois bien que vous l'excusassiez.
CHRYS. *Je n'ai garde* (IX, *F. sav.* 470).
Cf. V, 118, *D. Juan*, II, II; VI, 511, *G. D.* I, II; IX, 290, *Mal. im.* I, IV.

Garde (un) de la maréchaussée de France (V, 442, *Mis.* Acteurs; cf. V, 490, note 5, et 491, note 2).

Garde-meuble : VIII, 563, *Escarb.* II.

Garde-robe (un), sorte de devantier, de tablier :
En glieu d'haut-de-chausse, ils portont un *garde-robe* aussi large que d'ici à Pasque (V, 108, *D. Juan*, II, I : note).

Garde-robe et **Garde-robes**. Voy. tome VIII, p. 563 : note 2 (*Escarb.* II).

Garder : CLÉ. Ne me trompez-vous point...? COV. Ne m'*en donnes*-tu point *à garder*? (VIII, 140, *Bourg. g.* III, X; cf. VIII, 427, *Scap.* I, IV).
MASC. *Garde*-moi bien cela (*ces coups de bâton*) (I, *Ét.* 1587).
ÉRASTE. Accepte-la [cette bague]...
MARIN. Ce sera pour *garder* quelque chose de vous (I, *Dép. a.* 176).
Je *garde* ma nouvelle, et ne veux dire rien (VI, *Mélic.* 148).
Les figures partout doctement dégradées,
Et leurs extrémités soigneusement *gardées* (IX, *Val-de-Gr.* 116 : note).
L'on court grand risque de s'abuser lorsque l'on compte sur le bien qu'un autre vous *garde* (VI, 71, *Méd. m. l.* II, I).
HALI. Il la prendra pour femme. D. PÈD. Oui, oui, je la lui *garde* (VI, 256, *Sic.* VIII).
LUB. Puisque nous serons mariés, donne-moi cela [cet argent], que je le mette avec le mien. CLAUD. Je te le *garde* aussi bien que le baiser (VI, 552, *G. D.* II, IV).
J'espère vous faire voir tantôt ce que l'avenir *garde* à cette union souhaitée (VII, 438, *Am. magn.* III, I).
Le savoir *garde* en soi son mérite éminent (IX, *F. sav.* 1303).
Cela n'empêche pas qu'avec ce que j'inspire on ne puisse *garder* de l'honnêteté et de la complaisance pour les autres (VIII, 562, *Escarb.* II).
... La muette *garde* une honnête pudeur (V, *Mis.* 728).
Garder des sentiments (V, *Mis.* 1802). Voy. HAINE, RESPECT, FIDÉLITÉ, MESURES, FORMALITÉS, DECORUM, INTELLIGENCE avec...; garder mal la PLACE.

Et celui-ci [mettons cet oreiller-ci] pour vous *garder* du serein (IX, 310, *Mal. im.* I, VI).
Moi, me railler de vous? *Dieu m'en garde*! Je vous aime trop pour cela (V, 116, *D. Juan*, II, II). Voy. I, *Dép. a.* 111, 1657; V, 90, *D. Juan*, I, II; VIII, 568, *Escarb.* II; cf. DIEU et CIEL.
Dieu vous *gard*! (V, 306, *Am. méd.* I, II.)
Pour cette forme de subjonctif *gard*, conservée dans l'antique salutation, voyez la note 6 à la page indiquée; le vers 1086 d'*Amph.* (t. VI, p. 418), le vers 333 des *F. sav*, (t. IX, p. 81), les notes qui s'y rapportent, et le livre de Thurot, *De la Prononciation française...*, t. I, p. 175 et 176.

*Gardez qu'*on ne vous voie et qu'on ne vous entende (IV, *Tart.* 1365).
Cf. II, *D. Garc.* 486; IX, *F. sav.* 1570.
Même tour sans *ne* dans la proposition subordonnée :

Mais *gardons bien que*, par nulle autre voie, elle en apprenne jamais rien (VII, 391, *Am. magn.* I, I).
Elle m'a dit de lui dire... qu'à cause de son mari... il *garde d'*en rien faire paroître (VI, 514, *G. D.* I, II).
Il faut... que vous *gardiez de* remuer en aucune façon (VIII, 493, *Scap.* III, II : note).
Cf. II, *Sgan.* 10; II, *D. Garc.* 1785; III, *Éc. d. f.* 1347, 1360; IV, *Tart.* 1386; VI, 560, *G. D.* II, VII; VII, 239, *Pourc.* I, I.
GÉR. Si elle venoit à mourir. SGAN. Quelle *s'en garde bien*! (VI, 81, *Méd. m. l.* II, IV.)

Et surtout *gardez-vous de* la quitter des yeux (III, *Éc. d. f.* 1619).
Cf. IV, *Tart.* 1625; V, *Mis.* 430; IX, *F. sav.* 276.

Gardien : Suis-je donc *gardien*, pour employer ce style,
De la virginité des filles de la ville? (I, *Dép. a.* 1533.)

Gare : ... Sans leur *dire gare* elle (*la mort*) abat les humains (I, *Ét.* 539).
Soit. Mais *gare* le bois si j'apprends quelque chose! (II, *Sgan.* 610.) Cf. I, *Dép. a.* 784.
Gare qu'aux carrefours on ne vous tympanise! (III, *Éc. d. f.* 72.)

Garenne : Voy. Lapereaux.

Garnement : ... Que vous preniez tout l'air d'un méchant *garnement* (*Tart.* 19).

Garni : C'est un logis *garni* que j'ai pris tout à l'heure (I, *Ét.* 1776).
Quatre grands potages, bien *garnis* (VII, 127, note 4, *Av.* III, I, texte de 1682).

Garniture : ... Une belle *garniture* de diamants, ou de rubis, ou d'émeraudes (V, 305, *Am. méd.* I, I).

Gâter : Fi! cela sent mauvais, et je suis tout *gâté* (I, *Ét.* 1253). Sali.
Je n'irai pas *gâter* ma robe pour vous séparer (VIII, 80, *Bourg. g.* II, III).
Un cordonnier... ne sauroit *gâter* un morceau de cuir...; mais ici l'on peut *gâter* un homme sans qu'il en coûte rien (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Quand on a failli, il n'est pas aisé de réparer le manquement, et de rétablir ce qu'on *a gâté* (V, 328, *Am. méd.* II, V).
C'est notre inquiétude, c'est notre impatience qui *gâte* tout (IX, 399, *Mal. im.* III, III). Cf. I, *Ét.* 840, 1062, 1580; IV, *Tart.* 850, 1801.
... La plus noble chose, ils la *gâtent* souvent
Pour la vouloir outrer... (IV, *Tart*, 343). Cf. IX, *F. sav.* 952, 1004, 1282.
Vous n'avez pu parvenir encore à *gâter* la bonté de votre tempérament (IX, 395, *Mal. im.* III, III).
... Pour ne point *gâter* sa bonté naturelle (III, *Éc. d. f.* 147).
Il y en a beaucoup que le trop d'esprit *gâte* (III, 337, *Crit.* V). Cf. II, *Sgan.* 32; V, *Mis.* 360; IX, *F. sav.* 1277.
Léonor. Voyez-vous Isabelle avec nous à regret?
Sgan. Oui, vous me la *gâtez*, puisqu'il faut parler net (II, *Éc. d. m.* 134).
Mais ne *vous gâtez* pas sur l'exemple d'autrui (III, *Éc. d. f.* 718).
Il est vrai que le goût des gens est étrangement *gâté* là-dessus (III, 350, *Crit.* VI).
Sans tous ces vils devoirs dont la plupart des hommes
Les *gâtent* [les femmes]... (I, *Dép. a.* 1238).
La nature vous a traité en vraie mère passionnée, et vous en êtes l'*enfant gâté* (II, 90, *Préc.* IX).

Gauche : ... Vous serez toujours...
Un envers du bon sens, un jugement *à gauche* (I, *Ét.* 888).
Son air est assez *gauche*, sa beauté très médiocre, et son esprit des plus communs (VII, 161, *Av.* IV, III).

Gauchir, dévier de...; mollir :
Arn. De ce qu'elle s'y met (*dans sa tête*) rien ne la fait *gauchir* (III, *Éc. d. f.* 822).
Contre son insolence on ne doit point *gauchir* (IV, *Tart.* 1635 : note).

Gaule : Il ne me falloit pas payer en coups de *gaules* (I, *Ét.* 735).
(Un bâton)... plus que trente *gaules*
Propre, comme je pense, à rosser les épaules (I, *Ét.* 1555).

Gaulis, branche d'arbre : Je pousse mon cheval...
Qui plioit des *gaulis* aussi gros que le bras (III, *Fâch.* 570 : note).

Gaupe : ... Mme Pern. Marchons, *gaupe*, marchons (IV, *Tart.* 171).

Gausser (se) de... : ... Nous voyons que d'un homme on *se gausse*,

Quand sa femme chez lui porte le haut-de-chausse (IX, *F. sav.* 1645).

Gayeté : II, *D. Garc.* 1810 : note.
De *gayeté* de cœur (VI, *Amph.* 1290 : note). Voy. GAIETÉ.

Gazette (la) : V, *Mis.* 1074. — La Gazette de Hollande (VIII, 552, *Escarb.* I : [note).

Gazon : Ces arbres, ces rochers, cette eau, ces *gazons* frais... (IV, *Pr. d'É.* 331).

Géant : Je crains fort de vous voir comme un *géant* grandir (I, *Ét.* 601).
La *géante* paroît une déesse aux yeux (V, *Mis.* 723).

Gémeaux : *Nous sommes *gémeaux* (I, 68, *Méd. vol.* XI).

Gemini, signe des Gémeaux : * Vous me voulez envoyer de *Gemini* en Capricorne (I, 28, *Jal. du Barb.* IV : note).

Gémir : Enfin, après plusieurs détours, après avoir longtemps *gémi* et soupiré... (VIII, 502, *Scap.* III, III).

Gendarmer (se) : Mais il est véritable aussi que votre esprit
Se gendarme toujours contre tout ce qu'on dit (V, *Mis.* 684).
Est-ce qu'au simple aveu d'un amoureux transport
Il faut que notre honneur *se gendarme* si fort? (IV, *Tart.* 1324.)
Cet homme, *gendarmé* d'abord contre mon feu... (III, *Éc. d. f.* 927).

Gendre : Mon *gendre*, que vous devez être ravi, et que cette aventure est pour vous pleine de douceurs (VI, 563, *G. D.* II, VIII).
Ce *gendre* [ce futur gendre] doit venir vous visiter ce soir (II, *Sgan.* 59).
Voy. Gendre PRÉTENDU [futur gendre].

Gêne : ... Non, non, l'enfer n'a point de *gêne*
Qui ne soit pour ton crime une trop douce peine (II, *Sgan.* 393 : note).
Allons vite... des juges, des *gênes*, des potences, et des bourreaux (VII, 175, *Av.* IV, VII).
Pour moi, j'en ai souffert la *gêne* sur mon corps (I, *Ét.* 1533 : note).
Je sens de son courroux des *gênes* trop cruelles (I, *Dép. a.* 1514).
Mais je souffre, à vrai dire, une *gêne* trop forte
A prononcer en face un aveu de la sorte (V, *Mis.* 1629).

Gêner : ... Ce qui plus le *gêne* et le rend misérable,
Il vient de découvrir un rival redoutable (I, *Ét.* 147).
Mon roi, sans me *gêner*, peut me donner à vous (II, *D. Garc.* 1871 : note).
De mes plus doux souhaits j'aurois l'âme *gênée*... (VIII, *Psy.* 454 : note).
Sans prétendre *gêner* la douleur que me donne
L'épouvantable arrêt d'un sort si rigoureux (VIII, *Psy.* 712 : note).
Voyez encore les vers 776 et 1700 de *Psyché* (qui sont de Corneille) et t. II, [p. 196, note 1.
Mon amour, que *génoient* tous ces soins éclatants
Où me tenoit lié la gloire de nos armes (VI, *Amph.* 534).
Vois sous ce chêne — S'entre-baiser ces oiseaux amoureux; — Ils n'ont rien dans leurs vœux — Qui les *gêne* (VIII, 228, *Bourg. g.* Ball. des Na-[tions).
...De prétendre tenir nos chastes feux *gênés* (VI, *Amph.* 1171).
Je ne veux pas pourtant *gêner* votre desir (II, *Éc. d. m.* 497).
(Moi, qui)... cent fois ai fait des protestations
De ne jamais *gêner* ses inclinations (II, *Éc. d. m.* 986).
Mais, si je l'ose dire, un scrupule me *gêne*
Aux tendres sentiments que vous me faites voir (VI, *Amph.* 569).
Et que vous fait cela, pour vous *gêner* de sorte...? (V, *Mis.* 541.)
Qui nous *gêne* [nous les femmes] se met en un péril extrême (*Éc. d. m.* 155).
Mais les femmes enfin n'aiment pas qu'on les *gêne*; et c'est beaucoup risquer que de leur montrer des soupçons, et de les tenir renfermées (VI, 249, *Sic.* VI).

Général, adj. : Non : elle [cette aversion] est *générale* et je hais tous les hommes (V, *Mis.* 118).

La complaisance est trop *générale*, de souffrir indifféremment toutes sortes de personnes (III, 312, *Crit.* I).

N'allons point nous appliquer nous-mêmes les traits d'une censure *générale*.... Mes paroles, comme les satires de la comédie, demeurent dans la thèse *générale* (III, 346, 347, *Crit.* VI).

A le prendre *en général*, je me fierois assez à l'approbation du parterre (III, 335, *Crit.* V).

Général d'armée : ...Tous les honneurs d'un *général d'armée* (IX, *F. sav.* 260).

Généralement : ... Des choses si *généralement* détestées (IV, 378, *Tart.* Préf.).

L'on doit approuver la comédie du *Tartuffe*, ou condamner *généralement* toutes les comédies (IV, 378, *Tart.* Préf.).

Généreux : C'est la marque d'une âme tout à fait *généreuse* (VIII, 200, *Bourg. g.* V, III). Cf. I, *Dép. a.* 1300; VI, *Amph.* 1750.

... Et qu'il est malaisé que sans être amoureux
Un jeune prince soit et grand et *généreux* (IV, *Pr. d'É.* 24; cf. 255).
ARBAT. Fuir devant un sanglier, ayant de quoi l'abattre!
Ce trait, Moron, n'est pas *généreux*. MOR. J'y consens :
Il n'est pas *généreux*, mais il est de bon sens (IV, *Pr. d'É.* 219, 220).
(Mon cœur est assez lâche) ... pour ne pas s'armer d'un *généreux* mépris
Contre l'ingrat objet dont il est trop épris (V, *Mis.* 1379).
Là, hardi! tâche à faire un effort *généreux* (II, *Sgan.* 532).
ANGÉL. Montrez-vous *généreux*. DAND. Non (VI, 583, *G. D.* III, VI).
Vous me charmez, Monsieur, par ce trait *généreux* (IX, *F. sav.* 1733).
Je suis fort redevable à vos feux *généreux* :
Cet obligeant amour a de quoi me confondre (IX, *F. sav.* 1476).
Usez en *généreux* de tous vos avantages (II, *D. Garc.* 1701).

Générosité : Cette *générosité* surprenante qui vous fit risquer votre vie, pour dérober la mienne à la fureur des ondes (VII, 55, *Av.* I, I).

Alexandre, par *générosité*, lui céda l'objet de ses vœux (VI, 264, *Sic.* XI)

... Le rang, l'esprit, la *générosité*, (Que chacun vante en vous...) (III, *Fâch.* 629).

Génie : (Certaine vieille) D'un *génie*, à vrai dire, au-dessus de l'humain (III,
Habitez, par l'essor d'un grand et beau *génie*, [*Éc. d. f.* 971).
Les hautes régions de la philosophie (IX, *F. sav.* 63).
(La fresque)... Dont la promptitude et les brusques fiertés
Veulent un grand *génie* à toucher ses beautés (IX, *Val-de-Gr.* 242; cf. 264).
Ce vigoureux *génie*, au travail si constant... (IX, *Val-de-Gr.* 305).
J'ai... un garçon qui, pour monter une rhingrave, est le plus grand *génie* du monde (VIII, 94, *Bourg. g.* II, V).
La paresse de l'huile, allant avec lenteur,
Du plus tardif *génie* attend la pesanteur (IX, *Val-de-Gr.* 246).
... Les moindres défauts de ce grossier *génie*
Sont ou le pléonasme ou la cacophonie (IX, *F. sav.* 523).
... Bien vous prend, ma sœur, que son noble *génie*
N'ait pas vaqué toujours à la philosophie (IX, *F. sav.* 79).
Toi qui dans cette coupe [cette coupole], à ton vaste *génie*,
Comme un ample théâtre heureusement fournie, (Es venu...) (IX, *Val-de-*
... Tous les grands ornements [*Gr.* 19).
Qu'enfante un beau *génie* en ses accouchements (IX, *Val-de-Gr.* 62).

Bon génie : Sans que mon *bon génie* au-devant m'a poussé... (I, *Ét.* 433).

Genou : Adraste, *aux genoux d'*Isidore, pendant que Dom Pèdre parle à Hali (VI, 267, *Sic.* XII, jeu de scène).

(Il venoit) Tout vis-à-vis de moi *se mettre à deux genoux* (IV, *Tart.* 284).

Genre : Je vous prêterai le collet en tout *genre* d'érudition (V, 326, *Am. méd.* II, IV).

(La philosophie) Qui nous monte au-dessus de tout le *genre humain* (IX, *F. sav.* 45). Cf. V, *Mis.* 1702. Voy. HUMAIN.

Gens : En dépit des *gens* et de la nature (IX, 395, *Mal. im.* III, III).

Cela n'est pas bien de vouloir entrer malgré les *gens* (III, 330, *Crit.* IV).

CHARL. A d'autres, je vous prie ; c'est moi, vous dis-je. MATH. Vous vous moquez *des gens* ; c'est moi, encore un coup (V, 128, *D. Juan*, II, IV). Cf. VI, 590, *G. D.* III, VII.

Il y a de certains impertinents... qui viennent prendre *les gens* pour ce qu'ils ne sont pas (VI, 95, *Méd. m. l.* II, V).

Ils sont insupportables avec les impertinentes égalités dont ils traitent *les gens*. Car enfin il faut qu'il y ait de la subordination dans les choses (VIII, 570, *Escarb.* II).

Je veux croire *les gens* quand on me dit : « Je t'aime » (I, *Dép. a.* 74).

Il faut bien s'y résoudre, et contenter *les gens* (IV, *Tart.* 1516).

[Le]... foible que pour vous vous voyez qu'ont *les gens* (*Tart.* 1476 : note).

... Puisque l'on témoigne une froideur extrême
A conserver *les gens*, je veux faire de même (I, *Dép. a.* 1226).

Dans ces derniers exemples, *les gens* est une expression servant à désigner d'une façon moins expresse que par les pronoms *je*, *me* ou *vous*, mais claire cependant, l'un ou l'autre des interlocuteurs, ou telle personne qu'ils ont dans l'idée. Pour cette sorte de périphrase et d'autres analogues voyez à l'*Introduction grammaticale* le chapitre des PRONOMS, et particulièrement les emplois de ON et de ses équivalents.

Tous les *gens* qu'ils ont tâché d'animer contre lui (III, 425, *Impr.* V).

Tous les *gens* de bien (*Tart.* 1615 et 1773).

Tous les autres *gens* (V, *Mes.* 644 ; VI, *Amph.* 181).

Ces *gens* vous aiment? (*F. sav.* 379 ; cf. 500 ; *Mis.* 667.)

TRISS. (Ces savants peuvent) Valoir certaines *gens* que nous voyons paroître....

CLIT. Mais on n'en convient pas chez ces certaines *gens* (IX, *F. sav.* 1310 et 1312) ; cf. 1280).

Une demi-douzaine de *gens* à qui... (III, 319, *Crit.* II).

Une Égyptienne, suivie d'une douzaine de *gens*, qui... (VI, 201, *Past. com.* XV).

Il y a là vingt *gens* qui sont fort assurés de n'entrer point (III, 410, *Impr.* III).

Et je connois des *gens* dans Paris plus de quatre (Qui...) (III, *Fâch.* 455).

Cf. plus loin, p. 13, « Un de mes gens ».

Mille *gens* le sont bien [cocus] (III, *Éc. d. f.* 1313).

FROS. [à Cléante et à Mariane]. Vous êtes... de malheureuses *gens* l'un l'autre (VII, 155, *Av.* IV, I : note).

... J'ai su par des *gens*
Qu'elle condamne fort le train qui vient céans (IV, *Tart.* 119).

Voilà mes *gens*, voilà comme il en faut user (IV, *Tart.* 403).

Morbleu ! vous n'êtes pas pour être de mes *gens* (V, *Mis.* 60).

Mes parents ne sont pas *gens* assurément *à* laisser cette mort impunie (VI, 583, *G. D.* III, VI ; cf. VI, 522 ; I, *Dép. a.* 1544 ; IV, 30, *Mar. f.* III).

Les sottes *gens* que voilà (VIII, 570, *Escarb.* II).

... Quelques bonnes *gens* diront que c'est dommage (III, *Éc. d. f.* 64).

Pourquoi aller offenser... les cocus, qui sont les meilleurs *gens* du monde ? (III, 422, *Impr.* V : note.)

Ce sont tous *gens* éclairés (III, 345, *Crit.* VI).

Toute mon ambition est de rendre service aux *gens* de nom et de mérite (VI, 260, *Sic.* X).

Ah ! que tu es rude à pauvres *gens*. Fi ! que cela est malhonnête de refuser les personnes (VI, 543, *G. D.* II, I).

Un tel emploi n'est bassesse
Que chez les *petites gens* (VI, *Amph.* 127).
... Je voudrois avoir [(I, *Ét.* 882).
[Les langues]... de tous les *gens* du plus exquis savoir, (Pour vous dire...)

Vos gens à latin (IX, *F. sav.* 609). Vos gens à la mode (V, *Mis.* 42). Les gens de cour *et* les gens de province (VI, 551, *G. D.* II, III). Les gens du parti (V, 193, *D. Juan*, V, II). Les gens de police (II, *Sgan.* 449). Voy. Gens à CHEVAL; gens de DIFFICULTÉS.

Je pris un peu de courage
Pour nos *gens* qui se battoient (VI, *Amph.* 504).
FILERIN [médecin]. Je ne comprends rien du tout à cette méchante politique de quelques-uns de nos *gens* (V, 337, *Am. méd.* III, I).
Pour prévenir nos *gens* il ne faut tarder guères (I, *Ét.* 1184).
Un de mes *gens* la garde au coin de ce détour (III, *Éc. d. f.* 1446).
Les *gens* de la maison faisoient ce qu'ils pouvoient et la maladie pressoit (V, 324, *Am. méd.* II, III).
(Apprenez)... Qu'aux *gens* d'un logis il faut avoir recours,
Afin de s'introduire en valet qui sait vivre (IX, *F. sav.* 1392).
Mon maître est homme de courage,
Et ne souffrira point que l'on batte ses *gens* (VI, *Amph.* 1641 ; cf. *Mis.* 940).
... Vous dormez toujours, ou vous êtes en ville :
Au moins Messieurs vos *gens* me l'assurent ainsi (III, *Fâch.* 621).
Il me semble que mes *gens* m'avoient dit que le Vicomte étoit ici? (VIII, 560, *Escarb.* II; cf. VIII, 564, et I, *Ét.* 1056; I, *Dép. a.* 1100; II, 105, *Préc.* XI; IX, *F. sav.* 437, 574, 595).

Gent, adjectif, propret, gentil, joli, charmant.
Que dit-elle de moi, cette *gente* assassine? (I, *Ét.* 220.)

Ce mot, dit Auger, « était déjà suranné du temps de Molière, qui ne l'a sûrement pas mis sans dessein dans la bouche d'Anselme, ainsi que *prou*, *par mon chef*, et quelques autres mots qui commençaient à n'être plus usités ». Voyez le tome II de La Bruyère, *de Quelques usages*, n° 73 (1692), p. 211 et note 4. On lit à la XXVIIIe des *Cent Nouvelles nouvelles* (t. I, p. 167 de l'éd. de Th. Wright) : « Une belle fille, jeune, gente, gracieuse et en bon point en sa façon ».

Gentil : Tu épouseras une femme *gentille* (IV, 53, *Mar. f.* VI).
... Vous me traitez là de *gentille* personne (V, *Mis.* 510).
[Il]... me disoit les mots les plus *gentils* du monde (III, *Éc. d. f.* 560).

Gentilhomme : ADRASTE, *gentilhomme* françois, amant d'Isidore (VI, *Sic.* Act.).
L'action que vous avez faite n'est pas d'un *gentilhomme*, et ce n'est pas en *gentilhomme* aussi que je veux vous traiter (VI, 562, *G. D.* II, VIII).
Le fils du *gentilhomme* de notre village (VIII, 145, *Bourg. g.* III, XII).
Un *gentilhomme* de ville de deux jours, ou de deux cents ans, aura l'effronterie de dire qu'il est aussi bien *gentilhomme* que feu Monsieur mon mari, qui demeuroit à la campagne, qui avoit meute de chiens courants, et qui prenoit la qualité de comte dans tous les contrats qu'il passoit (VIII, 571, *Escarb.* II : note).

Cf. IV, *Tart.* 494 ; IX, *F. sav.* 344 et VIII, *Bourg. g.* III, XII, *passim*.

Que voulez-vous donc dire avec votre *gentilhomme*? (VIII, 143, *Bourg. g.* III, XII : note.)
Maison où le ventre anoblit, et qui, par ce beau privilège, rendra vos enfants *gentilshommes* (VI, 520, *G. D.* I, IV).
Entre *gentilshommes*, ce sont des choses chatouilleuses (VI, 524, *G. D.* I, IV).
... Affaires qui réduisent les *gentilshommes* à... (V, 150, *D. Juan*, III, III).

Gentilhommerie : La *gentilhommerie* vous tient les bras liés (VI, 515, *G. D.* I, III : note, mais qui est à rectifier d'après la note 3 de la p. 143 du t. VIII).
Eh! de grâce, mettez, pour un moment, votre *gentilhommerie* à côté, et

souffrez que je vous parle maintenant comme je pourrai... (VI, 518, [*G. D.* I, IV).

Gentillesse : Vous avez fait un trait qui, dans sa hardiesse,
Fait briller tant d'esprit et tant de *gentillesse*... (I, *Dép. a.* 1626).
Ce sont des brutaux, ennemis de la *gentillesse* et du mérite des autres villes (VII, 321, *Pourc.* III, II).

Gentiment : Je voudrais que cela fût mis d'une manière galante, que cela fût tourné *gentiment*... (VIII, 91, *Bourg. g.* II, IV).

Géomancie, certain art de deviner l'avenir : IV, 45, *Mar. f.* IV. Voy. la note 8 de la page indiquée.

Germer : Je vois que mes leçons *ont germé* dans ton âme (II, *Éc. d. m.* 495).

Gésir : Je sais où *gît* le lièvre (I, *Ét.* 1185).

Geste : Les *gestes* même [dans cette pièce]... sont criminels (IV, 374, *Tart.* [Préf.).
Les mouvements du cœur peints d'une adresse extrême
Par des *gestes* puisés dans la passion même,
Bien marqués pour parler, appuyés, forts et nets,
Imitant en vigueur les *gestes* des muets (IX, *Val-de-Gr.* 148 et 150).
Je réponds d'un *geste* de tête (VI, *Amph.* 1455).

Gesticuler : Vous devez... *gesticuler* le moins qu'il vous sera possible (III, [403, *Impr.* I).

Gibet (le) : I, *Dép. a.* 1124; VIII, 503, *Scap.* III, III.

Gibier : Nous autres fourbes... nous ne faisons que nous jouer lorsque nous trouvons un *gibier* aussi facile que celui-là (VII, 292, *Pourc.* II, III).
(Je suis d'un métier) A me devoir connoître en un pareil *gibier* (I, *Ét.* 974). Voy. POTENCE.

Gigot : ... Une moitié de *gigot* en hachis (IV, *Tart.* 240).

Gigots, jambes de derrière du cheval : III, *Fâch.* 536.

Girouette (à prononcer en deux syllabes) :
La tête d'une femme est comme la *girouette*
Au haut d'une maison, qui tourne au premier vent (I, *Dép. a.* 1266 : note).

Gîte : Vous n'irez pas fort loin pour trouver votre *gîte* (IV, *Tart.* 1862).

Glace : ... Fondre une partie de cette *glace* qui avoit résisté jusques alors à toutes les ardeurs de l'amour (IV, 164, *Pr. d'É.* II, Argum.).
Enfin ma flamme eut beau s'émanciper,
Sa chaste ardeur en toi ne trouva rien que *glace* (VI, *Amph.* 1132).
Toujours à vous louer il a paru de *glace* (IX, *F. sav.* 1154).
La beauté passe,... — L'âge de *glace* — Vient à sa place (IX, 388, IIe Interm. du *Mal. im.*).
Apportez-nous le miroir..., et gardez-vous bien d'en salir la *glace* par la communication de votre image (II, 71, *Préc.* VI).

Glacer : Quand l'hiver a *glacé* nos guérets....
Mais, hélas! quand l'âge nous *glace*... (VI, 202, 203, *Past. com.* XV).

Gladiateur : [Le] métier misérable de *gladiateur*, de chanteur et de baladin (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III).

Glissant : Je ne pouvois savoir quel obstacle puissant
M'arrêtoit sur un pas si doux et si *glissant* (I, *Ét.* 2038).

Glisser (se) : De tout temps, *il s'est glissé* parmi les hommes de belles imaginations, que... (IX, 400, *Mal. im.* III, III).

Globe : Des *globes* éloignés de notre terre d'une distance si effroyable (VII, [442, *Am. magn.* III, I).

Gloire, splendeur; éclat d'un haut rang :
... Une image si belle
Des célestes beautés de la *gloire* éternelle (IX, *Val-de-Gr.* 224).

L'un vous tire aux Enfers, et l'autre dans la *gloire* (IX, 581, *Quatrains*).
Dans la gloire des bienheureux, dans le ciel.

... Jupiter, orné de sa *gloire* immortelle (VI, *Amph.* 1908).
(Jupiter) Sait descendre du haut de sa *gloire* suprême (VI, *Amph.* 89).
Il est de certaines foiblesses... qu'il est beau même d'avoir dans les hauts degrés de *gloire* (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I).
M. Jourdain... sait, dans *sa gloire*, connoître encore ses amis (VIII, 200, [*Bourg. g.* V, III; cf. VIII, 199).

Gloire, honneur, hommage :
Pour la *gloire* du Ciel et le bien du prochain (IV, *Tart.* 1248).
Toutes les Divinités célestes chantent ensemble *à la gloire de* l'Amour (VIII, 377, *Psy.* Livret de 1671). Cf. HONNEUR (VIII, 580, *Esc.* V).

Gloire, honneur, réputation :
Et lorsque tout le monde encor ne sait qu'en croire,
Ce cœur impatient lui rend toute sa *gloire* (I, *Dép. a.* 1211).
... Quand tout l'univers douteroit de ma *gloire*,
Il voudroit contre tous en être le garant (II, *D. Garc.* 1329).
L'éclat que fait ce bruit n'est point à votre *gloire* (IV, *Tart.* 1186).
Je vois, je vois de vous, non pas pour votre *gloire*,
Ce que jusques ici j'ai refusé de croire (IX, *F. sav.* 1719). Cf. I, *Ét.* 918; IX, *Val-de-Gr.* 339.
C'est où je mets aussi ma *gloire* la plus haute (IV, *Tart.* 437).
C'est aussi de mon obéissance filiale que surtout je fais gloire.

Je mets toute ma *gloire* à chérir ma blessure (*Ét.* 120). Cf. *Éc. d. m.* 1089.
Elle [l'antiquité] nous apprendra que de ses plus grands hommes, et des premiers en dignité, *ont fait gloire d'*en composer [des comédies] (IV, 380, *Tart.* Préf.). Cf. IV, 214, *Pr. d'É.* V, II.
De tous nos entretiens il est pour *faire gloire* (IV, *Tart.* 1525; cf. V, *Mis.* [1376.
De quoi s'offense-t-il?...
Y va-t-il de sa *gloire* à ne pas bien écrire? (V, *Mis.* 1142.)
C'est un homme... qui ne fait les choses que pour la *gloire* et pour la réputation (VI, 259, *Sic.* X).
... Comment se porte Amphitryon?
« Madame, en homme de courage,
Dans les occasions où la *gloire* l'engage » (VI, *Amph.* 216).
L'amour de la gloire.

... Oui, j'aime mieux, n'en déplaise à la *gloire*,
Vivre au monde deux jours, que mille ans dans l'histoire (IV, *Pr. d'É.* 229).
Il n'y a personne qui ne tînt à beaucoup de *gloire* de toucher à un tel ouvrage (VI, 261, *Sic.* XI).
Croyez-vous que ce nous soit une *gloire* d'être sortis d'un sang noble lorsque nous vivons en infâmes? (V, 175, *D. Juan*, IV, IV.)
Un dessein plein de *gloire* et qui sera vanté
Chez tous les beaux esprits de la postérité (IX, *F. sav.* 911).
On soupçonne aisément un sort tout plein de *gloire* (IV, *Tart.* 1461).
On se défie de....

C'est par là que la fresque, éclatante de *gloire*,
Sur les honneurs de l'autre [peinture] emporte la victoire (IX, *Val-de-Gr.* [271).
C'est ainsi que des arts la renaissante *gloire*
De tes illustres soins ornera la mémoire (IX, *Val-de-Gr.* 363).
Tout ce que j'ai prétendu dans cette Épître, c'est... d'avoir cette *gloire* de vous dire... (II, 355, *Éc. d. m.* Ép. à Monsieur).
Bien heureux est le valet qui peut avoir la *gloire* de mourir pour son maître (V, 133, *D. Juan*, II, V).
La *gloire* de nos ancêtres.... Leur *gloire* est un flambeau qui éclaire... la honte de vos actions (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).

... C'est mon intime, et sa *gloire* est la mienne :
Sa parole est donnée, il faut qu'il la maintienne (III, *Éc. d. f.* 1692).
Ne vous chargez point du soin de notre *gloire* (VI, *Mélic.* 268).
Asc. Et ce seroit un trait honteux à vos appas,
Si vous le rappeliez et qu'il ne revînt pas.
Luc. Si ce n'est que cela, j'aurai soin de ma *gloire*, (I, *Dép. a.* 559).
Et des plus nobles chefs je fais un assemblage, [d'Alcmène.
Pour l'éclaircissement dont sa *gloire* a besoin (VI, *Amph.* 1696). L'honneur

Gloire, noble orgueil, noble fierté, sentiment de l'honneur :
Notre *gloire* n'est plus aujourd'hui conservée,
Et l'on n'est plus au temps de ces nobles fiertés
Qui, par un digne essai d'illustres cruautés,
Vouloient voir d'un amant la constance éprouvée.
De tout ce noble orgueil... (On est bien descendu) (VIII, *Psy.* 280).
Un cœur qui nous oublie engage notre *gloire* (IV, *Tart.* 730).
Et je pourrois descendre à cette lâcheté!...
La *gloire* sur mon cœur auroit si peu d'empire! (II, *D. Garc.* 668.)
... Ma *gloire* outragée : *D. Garc.* 1560 (D. Elvire) et *Psy.* 167 (Vénus).
... De bien d'autres traits il s'est senti piquer,
Sans que jamais sa *gloire* ait fait que s'en moquer (IX, *F. sav.* 1324).

Gloire, ici, dans un emploi ironique, sentiment élevé que la gloire inspire à celui qui la possède : voyez la note au vers cité.

(Mon esprit) Me peignit tant de gloire, et de telles douceurs
À pouvoir triompher de toutes ses froideurs,
Que mon cœur, aux brillants d'une telle victoire,
Vit de sa liberté s'évanouir la *gloire* (IV, *Pr. d'É.* 86).

Le fier sentiment qu'il avait de sa liberté; ou la gloire attachée à sa liberté; ou simplement sa glorieuse liberté.

Gloire, vanité : C'est à ces actions que la *gloire* les porte! (V, *Mis.* 1518.)
... Sans m'enfler de *gloire* (VI, *Amph.* 235).
Ne vous enflez donc point d'une si grande *gloire*,
Pour les petits brillants d'une foible victoire (V, *Mis.* 1017).

Glorieux : Toutes les qualités d'un héros *glorieux* (II, *D. Garc.* 6).
Le choix est *glorieux*, et vaut bien qu'on l'écoute (IV, *Tart.* 698; cf. III, *Éc. d. f.* 1666).
L'honneur d'être votre gendre est une faveur *glorieuse* que je vous prie de m'accorder (VIII, 142, *Bourg. g.* III, xii).
... Un trait ingénieux,
Dont je promettrois bien un succès *glorieux* (I, *Ét.* 934).
Cela est d'une belle âme, Madame, et il est *glorieux* de faire ainsi des créatures (VIII, 564, *Escarb.* ii).
... Cette *glorieuse* déclaration du plus grand roi du monde (IV, *Tart.* 1er Plac.). Cf. IX, *Val-de-Gr.* 302.
Et la plus *glorieuse* [estime] a des régals peu chers,
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers (V, *Mis.* 55).
Nous allons l'un et l'autre...
Montrer de votre cœur le portrait *glorieux* (V, *Mis.* 1694).
Voyez-vous... cette Madame la Marquise qui fait tant la *glorieuse*? (VIII, 146, *Bourg. g.* III, xii.) Qui fait la fière.
Ces lieux vous sont ouverts : oui, sortez-en, sortez
Glorieux des douceurs que vous en remportez (II, *D. Garc.* 1083).

Glorieusement : Enfin, à force de battre le fer, il en est venu à avoir *glorieusement* ses licences (IX, 354, *Mal. im.* II, v).

Glorifier (se) : Ceux qui trouvent ces belles rencontres n'ont-ils pas lieu de *s'en glorifier*? (III, 315, *Crit.* i.)

Vous savez de quel titre elle *se glorifie* (IV, *Pr. d'É.* 241).

Glose : La *glose* expliquera ce que cela veut dire (VIII, 588, *Escarb.* VII : note).

Gloser, neutralement, et peut-être activement :
Ceux qui veulent *gloser* doivent bien regarder chez eux s'il n'y a rien qui cloche (VIII, 439, *Scap.* II, I). Cf. II, *D. Garc.* 404; IV, *Tart.* 202.
... Enfin tout le mal, quoi que le monde *glose*,
N'est que dans la façon de recevoir la chose (*Éc. d. f.* 1248 : voy. la note).

Glossateurs : Si vous consultez nos auteurs,
Législateurs et *glossateurs* (VII, 317, *Pourc.* II, XI).

Glou-gloux : Qu'ils sont doux, — Bouteille jolie,... — Vos petits *glou-gloux*! (VI, 55, *Méd. m. l.* I, V.)

Gnacares (jouer des) : VI, 203, *Past. com.* XV : note.

Gober : Voy. MORCEAU (Gober le), et HAMEÇON.

Godelureau : Ce sont de beaux morveux, de beaux *godelureaux* (VII, 115, *Av.* II, V). Cf. II, *Éc. d. m.* 281; III, *Éc. d. f.* 1011.

Gogo (à) : (Medicina illa... Quæ)... Facit *à gogo* vivere
Tant de gens omni genere (IX, 441, III[e] Interm. du *Mal. im.*).

Goguenard et **Goguenarderies** :
VAL. Je vous ai bien dit que c'étoit un médecin *goguenard*. GÉR. Oui, mais je l'envoierois promener avec ses *goguenarderies* (VI, 75, *Méd. m. l.* II, II).
... Un *goguenard* presque sexagénaire! (II, *Éc. d. m.* 240.)
Lorsqu'ils viennent d'un ton de mauvais *goguenard*
Vous railler sottement sur l'amour d'un vieillard (II, *Éc d. m.* 1049).
Quatre plaisants ou *goguenards* (IV, 74, *Mar. f.* Livr. de 1664, II[e] Entrée).

Gond : Un amant qui vient chanter ses doléances aux *gonds* et aux verrous de la porte de sa maîtresse (IX, 321, 322 et note, *Mal. im.* I[er] Interm.).

Gonfler : Adieu : je sens mon cœur qui *se gonfle* d'ennui (I, *Ét.* 567).
Gonflé de rage (I, *Dép. a.* 1414). Gonflé de l'amour de soi-même (V, *Mis.* 618).

Gorge : MORON [à l'Ours]. Ah! belle *gorge*! belles petites menottes! (IV, 162, *Pr. d'É.* Interm. II, II).
On me viendra chez moi couper la *gorge*, dans la pensée que je suis tout cousu de pistoles (VII, 74, *Av.* I, IV).
ALCID. Il faut... que nous nous coupions la *gorge* ensemble. ... SGAN. Je n'ai point de *gorge* à me couper (IV, 63, *Mar. f.* IX; cf. IV, 83).

Gothique : ... Des comédies imprimées en lettres *gothiques* (IV, 376, *Tart.* Préf.).
(Tout s'y voyant) Assaisonné du sel de nos grâces antiques,
Et non du fade goût des ornements *gothiques*,
Ces monstres odieux des siècles ignorants (IX, *Val-de-Gr.* 84).

Gouffre : Je vais sortir d'un *gouffre* où triomphent les vices (V, *Mis.* 1804).
En quel *gouffre* de soins et de perplexité
Nous jette une action faite sans équité! (I, *Dép. a.* 653.)

Goulu : C'est que chacun n'a pas cette amitié *goulue*
Qui n'en veut que pour soi (III, *Éc. d. f.* 443).

Gourmade : Je ne sais qui me tient qu'avec une *gourmade*
Ma main de ce discours ne venge la bravade (III, *Éc. d. f.* 1564).

Gourmand : Et pour rassasier votre appétit *gourmand*... (II, *Sgan.* 171).

Gourmander : Je prétends *gourmander* mes propres sentiments (II, *Sgan.* 479).
(Une main)... maîtresse de l'art jusqu'à le *gourmander* (IX, *Val-de-Gr.* 266 : note).
Un carré de mouton *gourmandé* de persil (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, I : note).

Gourmer (se) : Qu'ils s'accordent entr'eux ou *se gourment*, qu'importe? (IX, [*F. sav.* 503.)
Goût : Et joignant à cela d'un vin que l'on ménage,
Et dont, avant le *goût*, les yeux se contentoient... (VI, *Amph.* 502).
(Tout s'y voyant) Assaisonné du sel de nos grâces antiques,
Et non du fade *goût* des ornements gothiques (IX, *Val-de-Gr.* 84).
On n'a que lui qui puisse écrire de ce *goût* (IX, *F. sav.* 838).
Dans la manière grecque et dans le *goût* romain (IX, *Val-de-Gr.* 106).
Consultes-en ton *goût* : il s'y connoît en maître (IX, *Val-de-Gr.* 360).
Le *goût* des gens est étrangement gâté là-dessus (III, 350, *Crit.* VI).
Triss. De son bon *goût* [de la cour], Monsieur, nous voyons des effets.
Clit. Où voyez-vous, Monsieur, qu'elle l'ait si mauvais? (IX, *F. sav.* [1347, 1348.)
Le mauvais *goût* du siècle (IX, *F. sav.* 1256).
Le méchant *goût* du siècle (V, *Mis.* 389; cf. *F. sav.* 1335).
Colbert, dont le bon *goût* suit celui de son maître,
A senti même charme... (IX, *Val-de-Gr.* 303).
Paris est le grand bureau des merveilles, le centre du bon *goût*, du bel esprit et de la galanterie (II, 78, *Préc.* IX).
Songez à prendre un *goût* des plus nobles plaisirs (IX, *F. sav.* 34).
Je voudrois qu'avec son bien, il eût encore quelque bon *goût* des choses (VIII, 49, *Bourg. g.* I, 1). Cf. IX, *F. sav.* 49; IX, *Val-de-Gr.* 290, 294.
La ballade, *à mon goût*, est une chose fade (*F. sav.* 1006; cf. *Mis.* 630).
... Les femmes docteurs ne sont point de mon *goût* (IX, *F. sav.* 217).
Vad.... Si vous l'avez vu (*ce sonnet*), vous serez de mon *goût*.
Triss. Je sais que là-dessus je n'en suis point du tout (*F. sav.* 995, 996).
Ah! tu prends donc, pendard, *goût* à la bastonnade? (VI, *Amph.* 521.)
... D'une fille on risque la vertu,
Lorsque dans son hymen son *goût* est combattu (IV, *Tart.* 508).
... On peut, je crois, louer et blâmer tout,
Et chacun a raison suivant l'âge ou le *goût* (V, *Mis.* 976).
Cependant, bien qu'ici nos *goûts* soient différents... (IX, *F. sav.* 1095).
J'admire cependant que le Ciel ait jeté
Dans le *goût* des esprits tant de diversité (II, *D. Garc.* 154).

Goûter, actif, sentir, jouir de.... :
Il veut *goûter* par là toutes sortes d'états (VI, *Amph.* 78).
(Mon esprit) *Goûtera* de l'hymen les terrestres appas (IX, *F. sav.* 66).
Je les *goûte* comme vous [les louanges] (VIII, 48, *Bourg. g.* I, 1).
Tous les plaisirs *se goûtent* à le suivre [l'amour] (IV, *Pr. d'É.* 365).
Allons souper ensemble, pour mieux *goûter* notre plaisir (VIII, 517, *Scap.* III, sc. dern.). Cf. V, 545, *Mis.* Lettre de Célimène; VI, 258, *Sic.* IX; VIII, 229, *Bourg. g.* Ballet.
Goûter la joie de... (II, *D. Garc.* 1768).— les avantages de... (VI, *Amph.* 850). — un bonheur (II, *D. Garc.* 1058; III, *Éc. d. f.* 1178). — une paix profonde (IV, *Tart.* 273). — de vrais contentements (V, *Mis.* 1801). — une douceur à... (inf.), des douceurs, les douceurs de... (V, 87, *D. Juan*, I, II; VI, *Amph.* 264; VI, 246, *Sic.* VI). Voy. Suavité.
Gr.-Ren. ... *Goûtez* bien, de grâce, (Ce raisonnement-ci) (I, *Dép.* 1254).
Je *goûte* ceux qui sont raisonnables, et me divertis des extravagants (III, [312, *Crit.* I).
... Je *goûte* bien mieux la matière subtile (IX, *F. sav.* 882).

Voy. encore : VI, *Amph.* 571; IX, *F. sav.* 1195.

Goutte : Toin. Il me ressemble *comme deux gouttes d'eau* (IX, 414, *Mal im.* III, VII). Cf. IV, 23, *Mar. f.* I (Sgan.). Voy. Gouttes de Lait.

Mme de Maintenon et Voltaire ont par plaisanterie employé de même la locution : voyez le *Dictionnaire de Littré* (à Goutte I, 1°).

Je soutiendrai mon opinion jusqu'à la dernière *goutte* de mon encre (IV, [33, *Mar. f.* IV).
La nuit on n'y voit *goutte* (VI, 569, *G. D.* III, II).

Ça est si biau, que je n'y entends *goutte* (VI, 87, *Méd. m. l.* II, IV).
Des mystères,... où les hommes ne voient *goutte* (IX, 397, *Mal. im.* III, III; cf. V, *Mis.* 581, 1454).

Gouvernante : Ses fréquentes visites sont rejetées de la servante, devenue la *gouvernante* par le trépas de la mère (VIII, 418, *Scap.* I, II).

Gouvernement : [Le] *gouvernement* d'un État (VIII, 57, *Bourg. g.* I, II).

Gouverner, activement et absolument :
Allons, laissez-vous *gouverner* par moi (VI, 535, *G. D.* I, VI).
M. Jourd. Il y faudra mettre aussi une trompette marine.... Mᵉ de Mus. Laissez-nous *gouverner* les choses (VIII, 68, *Bourg. g.* II, I).
... Il en iroit bien mieux,
Si tout *se gouvernoit* par ses ordres pieux (IV, *Tart.* 68).
Il sait (*ce médecin*) tout mon tempérament et la manière dont il faut me *gouverner* (IX, 413, *Mal. im.* III, VI). Cf. VII, 264, *Pourc.* I, V.
[Le précepteur]... qui me *gouverne* Ascagne (I, *Dép. a.* 651).
Elle (*votre fille aînée*) *est* bien *gouvernée*, et vous faites fort bien (*F. sav.* [626).
Le fourbe trop longtemps *a gouverné* mon père (IV, *Tart.* 1041).
Quoi? *se* laissera-t-il *gouverner* par son fils? (III, *Éc. d. f.* 1687.)
Mes sens par la raison ne *sont* plus *gouvernés* (V, *Mis.* 1312).
L'intérêt ne me *gouverne* point (VI, 93, *Méd. m. l.* II, IV).
Les peintures qu'on fait là des femmes qui *se gouvernent* mal (III, 347, *Crit.* VI). Cf. IX, *F. sav.* 1503.
C'est elle qui *gouverne*, et d'un ton absolu
Elle dicte pour loi ce qu'elle a résolu (IX, *F. sav.* 209; cf. 1129).
Laisse-moi *gouverner* (I, *Ét.* 1372).

Gouverneur : Nous avons eu une Jacqueline de la Prudoterie qui ne voulut jamais être la maîtresse d'un duc et pair, *gouverneur* de notre province (VI, 522, *G. D.* I, IV).
... Ce fort dépend d'un *gouverneur* (Difficile à gagner) (I, *Ét.* 169).
Arbate, *gouverneur* du prince d'Ithaque (IV, 141, *Pr. d'É.* Acteurs). Voy. [Directeur.

Grabuge : voy. à Combustion.

Grâces (les) : Les *Grâces* et Vénus règnent dans tous les vôtres (*dans vos vers*) [(IX, *F. sav.* 970).

Grâce, agrément :
L'union de la *grâce* et des proportions (IX, *Val-de-Gr.* 114).
La fresque, dont la *grâce*, à l'autre [peinture] préférée,
Se conserve un éclat d'éternelle durée (IX, *Val-de-Gr.* 239).
(Les draperies) Dont l'ornement aux yeux doit conserver le nu,...
Qui ne s'y colle point, mais en suive la *grâce*,
Et sans la serrer trop, la caresse et l'embrasse (IX, *Val-de-Gr.* 143).
(Votre fille) Faisoit voir dès quatre ans sa *grâce* et ses attraits (I, *Ét.* 1966).
De *grâces* et d'attraits je vois qu'elle est pourvue (V, *Mis.* 697).
Elle a *grâce* à tout cela (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX).
Leur en vouloir reculer le divertissement, est en ôter pour eux toute la *grâce* (III, 392, *Impr.* I).
La *grâce* de la nouveauté, et... le plaisir de la surprise (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Le conseiller des *grâces* [le miroir] (II, 70, *Préc.* VI : note).
... Son cœur est épris des *grâces* d'Henriette (IX, *F. sav.* 352).
On y voit des *grâces* qu'on ne voit point aux autres bouches (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX; cf. VI, 261, *Sic.* XI).
Les airs et les symphonies... leur donnent sans doute [à ces ouvrages] des *grâces* dont ils ont toutes les peines du monde à se passer (V, 296, *Am. méd.* Au lecteur).
[Les] *grâces* fertiles, brillantes [de la fresque] : IX, *Val-de-Gr.* 283, 299.
(Je crois être en passe) De pouvoir d'un tel pas me tirer avec *grâce*,

Et de ne craindre point qu'à quelque lâcheté
Le refus de mon bras me puisse être imputé (III, *Fâch.* 276).
(Ne trouves-tu pas) ... qu'il fit tout cela *de la meilleure grâce* du monde? (IX, 291, *Mal. im.* I, IV.)
... Une bergère qui... ferme le divertissement *d'assez bonne grâce* (III, 96, *Fâch.* Ballet du IIIe acte).
Et l'on verra qui rit *avec meilleure grâce* (I, *Dép. a.* 81).
Il falloit affecter ce contre-temps de chasse,
Pour mépriser ces jeux *avec meilleure grâce* (IV, *Pr. d'É.* 190).
Vous m'avez obligé *de la meilleure grâce* du monde (VIII, 114, *Bourg. g.* [III, IV).
Il a voulu faire les choses *de bonne grâce* (IV, 66, *Mar. f.* x).
Et ce qui leur sied bien dans ces commencements,
En nous, vieux mariés, *auroit mauvaise grâce* (VI, *Amph.* 651).
... Par un tel retour j'*aurois mauvaise grâce*
De maltraiter l'asile et blesser les bontés
Où je me suis sauvé de toutes vos fiertés (IX, *F. sav.* 1242).
Il est de certains feux *de fort mauvaise grâce* (II, *Sgan.* 562).
... Votre promptitude est *de mauvaise grâce* (I, *Ét.* 412).
Fi! que cela est *de mauvaise grâce* (III, 344, *Crit.* VI).
Que la plaisanterie est *de mauvaise grâce*! (V, *Mis.* 33.)

Grâce du Ciel :

(O vous) Purs esprits, où du Ciel sont les *grâces* infuses (IX, *Val-de-Gr.* 211).
Les *grâces* du Ciel que l'on renvoie ouvrent un chemin à sa foudre (V, 203, *D. Juan*, V, VI).
Je vois les *grâces* que sa bonté [la bonté du Ciel] m'a faites en ne me punissant point (V, 190, *D. Juan*, V, I).
O Ciel, seconde mes desseins, et m'accorde la *grâce* de faire voir aux gens que l'on me déshonore (VI, 565, *G. D.* II, VIII).
Puisque le Ciel nous fait la *grâce* que, depuis tant de siècles, on demeure infatué de nous (V, 337, *Am. méd.* III, I).
... Dieu vous en fasse la *grâce* (I, *Dép. a.* 736).

Grâce, faveur :

Ér. (Je puis croire)... que je suis en sa *grâce*.
Val. Moi, je sais que j'y tiens une assez bonne place (I, *Dép. a.* 214).
Tout ce qu'on fait ne va qu'à se mettre en leur *grâce* [des grands] (II, *D. Garc.* 416).
C'est ici un jour de paix, et je te remets en *grâce* avec la Princesse (IV, 215, *Pr. d'É.* V, II; cf. IV, *Tart.* 1202).
Dès que vous ouvrirez la bouche
Pour lui parler de *grâce* et de bienfait... (III, *Rem. au R.* 96).
Mais en leur abandonnant tout cela, ils me doivent faire la *grâce* de me laisser le reste (III, 429, *Impr.* V). Cf. V, 94, 133, *D. Juan*, I, III et II, V; VI, *Mélic.* 237; VIII, 160, *Bourg. g.* IV, I.
Une personne qui m'a fait tant de *grâce* que de me dire des douceurs (VII, 462, *Am. magn.* V, IV).
C'est pour moi sans doute trop de *grâce* à la fois; mais peut-être n'en est-ce pas trop pour Votre Majesté (IV, 397, *Tart.* 3e Plac.).
C'est trop de *grâce* que vous me faites (VII, 269, *Pourc.* I, VII). De même: VI, 59, *Méd. m. l.* I, V; VI, 274, *Sic.* XVII; VI, 537, *G. D.* I, VI.
Dor. Il dit, Madame, qu'il vous trouve la plus belle personne du monde. Dorim. C'est bien de la *grâce* qu'il me fait. M. Jourd. Madame, c'est vous qui faites les *grâces*, et... (VIII, 156, *Bourg. g.* III, XVI).
... Quand d'un doux regard il lui veut faire *grâce* (III, *Éc. d. f.* 716).
Quand il lui veut faire la grâce d'un doux regard.
Et le moindre entretien de la beauté qu'on aime,
Lorsqu'il est défendu, devient *grâce* suprême (III, *Fâch.* 608).

Vous... vous réconcilierez tous deux. C'est une *grâce* que je vous demande; je la recevrai comme un essai de l'amitié que je veux qui soit entre nous (VI, 272, *Sic.* xv).

Enfin toute la *grâce* et l'accommodement
Où s'est, avec effort, plié son sentiment, (C'est de dire...) (V, *Mis.* 1155).

Vous pouvez faire aux miens [à mes vœux] la *grâce* toute entière,
Monsieur, et m'épargner encor cette dernière [importunité] (I, *Dép. a.* 1317).

... Cependant me ferez-vous la *grâce*
Que je puisse lui dire un seul mot en secret? (I, *Ét.* 1544 et 1545.)

Je vous demande *par grâce* de ne m'exposer point... (VI, 580, *G. D.* III, vi).

Je vous demande *pour grâce* que nous nous tirions à l'écart (VI, 266, *Sic.* xii).

Eh! Messieurs, c'en est trop : laissez cela, *de grâce* (V, *Mis.* 435). Cf. I, *Ét.* 619, IX, *F. sav.* 80, 776, 945, 1250.

... Eh, Madame! *de grâce* :
Monsieur est assez fort, sans qu'à son aide on passe (IX, *F. sav.* 1313).

Il y a ellipse : de grâce n'intervenez point dans notre querelle.

... Votre cœur magnifique
Me promit, *de sa grâce*, une bague (I, *Dép. a.* 167 : note).

De son propre mouvement.

Il n'est rien de plus sec et de plus aride que *ses bonnes grâces* et ses caresses [(VII, 105, *Av.* II, iv).

Grâce, pardon :

D. J. J'ai eu ma *grâce* de cette affaire. SGAN. Oui, mais cette *grâce* n'éteint pas peut-être le ressentiment des parents (V, 92, *D. Juan*, I, ii).

Grâce au nom de Dieu, *grâce*, ô seigneur Polydore! (I, *Dép. a.* 849.)

... Votre crime est indigne de *grâce* (IX, *F. sav.* 444).

GR.-RENÉ. Touche, je te pardonne. MAR. Et moi, je te fais *grâce* (I, *Dép. a.* [1454).

(Ce que je fais) Doit trouver quelque *grâce* auprès de mes censeurs (II, *Éc. d. m.* 806).

Et je sais quel pouvoir, malgré votre menace,
A de pareils forfaits donnera toujours *grâce* (*D. Garc.* 781 ; cf. *Amph.* 1288).

Qu'encore un coup, du moins, mon imprudence ait *grâce* (I, *Ét.* 1239).

... Des mœurs du temps mettons-nous moins en peine,
Et faisons un peu *grâce* à la nature humaine (V, *Mis.* 146).

Et je vous supplierai d'avoir pour agréable
Que je me fasse un peu *grâce* sur votre arrêt (V, *Mis.* 31).

Grâce, remerciement :

Rendez *grâce* au Ciel de votre bonheur (VIII, 202, *Bourg. g.* V, v).

... Je vous rends *grâce*, autant qu'on puisse rendre,
De l'obligeant secours que vous m'avez prêté (II, *Sgan.* 334).

Va, rends *grâce* à mes ans qui me font incapable
De punir sur-le-champ l'affront que tu me fais (I, *Dép. a.* 1118).

Quand puis-je rendre *grâce* à cet ange adorable? (I, *Dép. a.* 177.)

D. J. J'irai, accompagné du seul Sganarelle. SGAN. Je *vous rends grâce*, il est demain jeûne pour moi (V, 188, *D. Juan*, IV, viii ; cf. I, *Dép. a.* 1555).

Je vous rends grâce est dit ici par manière de refus. Cf. REMERCIER.

Voilà, *grâce au Ciel*, tous mes souhaits accomplis (V, 191, *D. Juan*, V, ii).

Dieu grâce : voy. à DIEU. — Grâces à Dieu (I, *Dép. a.* 12; VIII, 452, *Scap.* II, iv). ... Grâces aux Cieux (II, *Éc. d. m.* 277). Grâces au Ciel (I, *Ét.* 719; II, *D. Garc.* 1440, 1844; V, 181, *D. Juan*, IV, vi).

(Le mari) Sur les gains qu'elle fait rend des *grâces* à Dieu (*Éc. d. f.* 42).

Rendez *grâces* au Ciel de ce que je ne suis pas capable... (VI, 550, *G. D.* II, ii).

Je ne sais quelles *grâces* vous en rendre (VIII, 155, *Bourg. g.* III, xvi).

Je vous rends très humbles *grâces* (V, 330, *Am. méd.* II, v)

Ah! Prince, que je devrai de *grâces* à ce stratagème amoureux, si...! (IV, 210, *Pr. d'É.* V, 1.)

Grain : Voy. Grain de Sel; grain de Folie; Poulets de grain.

Grain, poids: Douze *grains* de bézoard (IX, 283, *Mal. im.* I, 1).

Grais : voy. à Grec.

Graisser : Gorg. Il est bien nécessaire... de faire tant de dépense pour vous *graisser* le museau (II, 60, *Préc.* iv).
Allez quitter l'habit et *graisser* votre dos (I, *Ét.* 1634). Voy. Patte.

Grammaire : Bél. Veux-tu toute ta vie offenser la *grammaire*?
Mart. Qui parle d'offenser grand'mère ni grand-père? (IX, *F. sav.* 491 et 492).
Grammaire et *grand'mère* pouvaient se prononcer tout à fait de même : voyez la note 1 au second vers cité.

Grand, grande : Je n'ai pas *grande* faim de mort ni de blessure (I, *Dép. a.* 1501; cf. IX, *F. sav.* 747).
On a pour ma personne une aversion *grande* (V, *Mis.* 837).
Ces trois ou quatre mots sont fort offensants, et ils ont *grande* raison de les citer (III, 427, *Impr.* v).
Et ma *grande* raison, c'est que j'en suis l'auteur (IX, *F. sav.* 1000).
Pour vous montrer que je dis vrai, sachez que je n'ai point d'autre dessein que de vous épouser : en voulez-vous un plus *grand* témoignage? M'y voilà prêt quand vous voudrez (V, 119, *D. Juan*, II, 11).
Le *grand* choix du beau vrai, de la belle nature (IX, *Val-de-Gr.* 107).
Ce monarque, dont l'âme aux *grandes* qualités
Joint un goût délicat des savantes beautés (IX, *Val-de-Gr.* 293).
Voy. « La grande Qualité » pour « la haute noblesse ».

Pour chanter de Louis l'intrépide courage,
Il n'est point d'assez docte voix,
Point de mots assez *grands* pour en tracer l'image (IX, 268, Ier Prol. du *Mal. im.*). Voy. Mots (grands).
C'est une *grande* question et qui est difficile (VI, 566, *G. D.* III, 1). Cf. VI, 109, *Méd. m. l.* III, vi.
... Ces *grands* faiseurs de protestations... (V, *Mis.* I, 1, 44).
Cf. Nouvellistes, Babillards, Parleur, Fatras, Santé, Sot, de grand Coeur, dans la grande Rigueur, avoir grand Regret de..., faire grand Mystère de..., faire un grand Pas.

Grand homme : voy. à Homme. Cf. Expert, Ami, Sorcière.
Je vous crois *grand* latin et *grand* docteur juré (I, *Dép. a.* 681).
Ce seroit paroles exquises
Si c'étoit un *grand* qui parlât (VI, *Amph.* 842; cf. 169, 710).
Il sait faire obéir *les plus grands* de l'État (III, *Fâch.* 281).

Grand' au féminin : (Si le Roi m'avoit donné) Paris, sa *grand'*ville... (V, *Mis.* 394).
Une jaquette à *grand'* basques plissées (V, *Mis.* 746).
Le bal et la *grand'*bande, à savoir deux musettes (IV, *Tart.* 665 : note).
Voy. A grand' Peine, grand' Chose; cf. La grande Place.

Grandement : (Un grand secret... qui)... importe à tous deux *grandement* (I, *Dép. a.* 812).
Mais riche beaucoup *grandement*, Montsir?... L'est un homme que doivre beaucoup *grandement* à dix ou douze marchanne Flamane (VII, 291, *Pourc.* II, iii).
Et le poil et l'habit déguisoient *grandement* (I, *Ét.* 1362).
Je veux bien que mon fils y trempe *grandement* (I, *Dép. a.* 879).

Grandeur : Un bâton à peu près... oui, de cette *grandeur* (I, *Ét.* 1554).
... La *grandeur* de mon feu (I, *Dép. a.* 1212). [Voy. Énorme.
La grandeur d'une offense (VI, 271, *Sic.* xv); — d'un crime (I, *Dép. a.* 640).

Jusques aux affaires de plaisir, il y fait éclater une *grandeur* qui passe tout ce qui a été vu jusques ici (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Elle est (*cette divinité*) toute en ses traits si brillants de noblesse :
La *grandeur* y paroît, l'équité, la sagesse... (IX, *Val-de-Gr.* 324).
... Être emprisonné toujours dans sa *grandeur* (VI, *Amph.* 85).
(La première figure) Riche d'un agrément, d'un brillant de *grandeur*
Qui s'empare d'abord des yeux du spectateur (IX, *Val-de-Gr.* 93).
Au-dessus des *grandeurs* elle [sa misère] doit l'élever (IV, *Tart.* 487).
... Le mépris du bien et des *grandeurs* frivoles
Ne doit point éclater dans vos seules paroles (IX, *F. sav.* 1469).
... Il faut perdre *grandeurs* et renoncer au jour,
Plutôt que de pencher vers un second amour (II, *D. Garc.* 914). Cf. :
... Il faut perdre fortune et renoncer au jour,
Plutôt que de brûler des feux d'un autre amour (IX, *F. sav.* 1171).

Grandir : Je crains fort de vous voir comme un géant *grandir* (I, *Ét.* 601).

Grandissime : Rôt, dans un *grandissime* bassin (VII, 127, *Av.* III, 1, texte de 1682, donné dans la note 4 de la page indiquée).

Grange : ... Vers sa *grange* il a porté ses pas (I, *Ét.* 476).

Graphiquement : 2^d^ Méd. Vous avez dépeint fort *graphiquement*... tout ce qui appartient à cette maladie (VII, 276, *Pourc.* I, VIII : note).

Gras : Il faut un roi qui soit gros et *gras* comme quatre (III, 397, *Impr.* 1).
Dites-moi, mon honneur, en serez-vous plus *gras*? (II, *Sgan.* 432.)
En seras-tu plus *grasse*
De m'avoir fait mourir? (IV, 195, *Pr. d'É.* Interm. IV, 11).

Gratter : *Grattez* du peigne à la porte (De la chambre du Roi) (III, *Rem.* [*au R.* 40).
Ses contrôles perpétuels sur le pain et le vin... ne sont rien que pour vous *gratter* et vous faire sa cour (VII, 133, *Av.* III, 1 : note).
Il le *gratte* par où il se démange (VIII, 112, *Bourg g.* III, IV : note).

Gravité : [Ta chute]... vient d'avoir du point fixe écarté
Ce que nous appelons *centre de gravité* (IX, *F. sav.* 742).

Gravure : L'émail en est fort beau (*de ce bijou*), la *gravure* charmante (II, [*Sgan.* 142).

Gré : (Je n'ai point rencontré) De temps pour lui parler qui fût selon mon *gré* [(IV, *Pr. d'É.* 236).
... Que j'ai de plaisir
De trouver une femme au *gré* de mon desir! (II, *Éc. d. m.* 678.)
Tout ne va pas, Monsieur, au *gré* de votre envie (III, *Fâch.* 108).
Au gré de..., à mon gré, à leur gré : I, *Dép. a.* 1128, 1176; VI, *Amph.* 84; IV, *Tart.* 363.
En vérité, je vous *sais bon gré de* cela, et voilà l'action la plus sage que vous ayez faite de votre vie (IX, 295, *Mal. im.* I, V). Cf. II, *Éc. d. m.* 1095; IV, *Tart.* 379; V, *Mis.* 1647.
... Qu'il se *sait si bon gré de* tout ce qu'il écrit... (IX, *F. sav.* 258).
Je lui *sais mauvais gré d'*une telle incartade (I, *Ét.* 501). Cf. IV, 214, *Pr. d'É.* V, II.

Grec : Caritidès, François de nation, *Grec* de profession (III, 83, *Fâch.* Placet).
A rapprocher de *grand latin*, employé par Albert au vers 681 du *Dép. a.*
Mart. ... Ne voulant savoir le *grais*, ni le latin... (IX, *F. sav.* 1659).
Triss. [Il] ... sait du *grec*, Madame, autant qu'homme de France.
Phil. Du *grec*, ô Ciel!... (IX, *F. sav.* 942-952).

Gredin, pauvre hère ; Il semble à trois *gredins*, dans leur petit cerveau,... (IX, *F. sav.* 1363 : note).
Qu'on me fasse sortir ces *gredins* que voici (III, *Fâch.* 826).
Le mot ne paraît être ici qu'une simple injure, sans signification précise.

Grêle, subst. : ... Bien à la male-heure est-il venu d'Espagne,
Ce courrier que la foudre ou la *grêle* accompagne (I, *Ét.* 832).

Grêle, adj. : Voy. Menu.

Grêler : Voy. à Venter. — *Le nuage est fort épais, et j'ai bien peur que, s'il vient à crever, il ne *grêle* sur mon dos force coups de bâton (I, 71, *Méd. vol.* xiv).

Grenade : Sirops de limon et *grenade*, et autres (IX, 283, *Mal. im.* I, 1).
J'y fus blessé à la jambe d'un coup de *grenade* (II, 103, *Préc.* xi).

Grenier : Gr.-René. ... Le vaisseau, malgré le nautonier,
Va tantôt à la cave, et tantôt au *grenier* (I, *Dép. a.* 1280).
Voy. VIII, 563, *Escarb.* ii; IX, *F. sav.* 565.

Grès : ... Lui jetant, s'il heurte, un *grès* par la fenêtre... (III, *Éc. d. f.* 635; cf. 879, 880, 892).

Griffe : [Un combat qui] Ne faisoit voir en l'air que quatre *griffes* sèches,
Dont ces deux combattants s'efforçoient d'arracher
Ce peu que sur leurs os les ans laissent de chair (I, *Ét.* 1940).
Ils ont de beaux canons, force rubans et plumes,
Grands cheveux, belles dents, et des propos fort doux;
Mais, comme je vous dis, la *griffe* est là-dessous;
Et ce sont vrais Satans... (III, *Éc. de f.* 654).
... Ces prudes sauvages
Dont l'honneur est armé de *griffes* et de dents... (IV, *Tart.* 1331).
Combien d'animaux ravissants par les *griffes* desquels il vous faudra passer (VIII, 461, *Scap.* II, v).

Griffonné : Un papier *griffonné* d'une telle façon,
Qu'il faudroit, pour le lire, être pis que démon (V, *Mis.* 1451).

Grigou : *Que maudite soit l'heure que vous avez choisi ce *grigou*! (I, 30, *Jal. du Barb.* v.)

Grilles : Voy. à Verrou.

Grimace : ... Sa gueule faisoit une laide *grimace* (IV, *Pr. d'É.* 210).
Vous n'avez que faire de hocher la tête, et de me faire la *grimace* (VI, 547, *G. D.* II, ii).
Harp. bas, à son fils en le menaçant. Bourreau que tu es! Clé. Mon père.... Harp. bas, à son fils, avec emportement : Pendard! Clé. Vous êtes cause... que mon père me querelle. Harp. bas, à son fils, avec les mêmes *grimaces*. Le coquin! (VII, 151, *Av.* III, vii.)
Ayez toujours ce caractère (*de prude*) devant les yeux, pour en bien faire les *grimaces* (III, 403, *Impr.* i).
Celles qui... prétendent que les *grimaces* d'une pruderie scrupuleuse... (III, 338, *Crit.* v).
... Ouï, sa pudeur n'est que franche *grimace* (I, *Ét.* 975).
Ac. Pour prude consommée en tous lieux elle passe,
Et l'ardeur de son zèle... Cél. Oui, oui, franche *grimace* (V, *Mis.* 854).
Tout leur art [l'art des médecins] est pure *grimace* (V, 135, *D. Juan*, III, 1).
Oui, vous avez bien fait de quitter une place
Où l'on vous caressoit pour la seule *grimace* (I, *Dép. a.* 258).
L'honnêteté d'une femme n'est pas dans les *grimaces*.... Leur sévérité mystérieuse et leurs *grimaces* affectées irritent la censure de tout le monde contre les actions de leur vie (III, 324, *Crit.* iii).
Ce seroit une chose plaisante à mettre sur le théâtre que leurs *grimaces* savantes (*des auteurs*) (III, 355, *Crit.* vi).
Les *grimaces* d'amour ressemblent fort à la vérité; et j'ai vu de grands comédiens là-dessus (IX, 292, *Mal. im.* I, iv).

Cependant sa *grimace* est partout bienvenue (V, *Mis.* 137; cf. 1497).
Sous le pompeux éclat d'une austère *grimace* (IV, *Tart.* 1618; cf. 362).
Les bons et vrais dévots...
Ne sont pas ceux aussi qui font tant de *grimace* (IV, *Tart.* 330).
... Toutes les *grimaces* étudiées de ces gens de bien à outrance (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.; cf. *Préf.* p. 373 et 375; V, 193, *D. Juan*, V, II).
Tout ce qu'il vous débite en *grimaces* abonde;
A force de façons, il assomme le monde (V, *Mis.* 589).
Au travers de toutes vos *grimaces*, j'ai vu la vérité de ce que l'on m'a dit (VI, 545, *G. D.* II, II).
Les *grimaces* ne sont point nécessaires dans notre siècle; et quand un mariage nous plaît, nous savons fort bien y aller sans qu'on nous y traîne (IX, 370, *Mal. im.* II, VI).
Ne vous fatiguez point tant : on n'a pas envie de vous enlever votre fille, et vos *grimaces* n'attraperont rien (VII, 302, *Pourc.* II, VI : note).
C'est... un stratagème utile, une *grimace* nécessaire où je veux me contraindre (V, 192, *D. Juan*, V, II; cf. I, *Ét.* 700; I, *Dép. a.* 1062).
Ma foi, nous ferons mieux de quitter la *grimace* (I, *Dép. a.* 1453).

Grimacier : Ils donnent hautement dans le panneau des *grimaciers* (V, 193, *D. Juan*, V, II : note relevant une variante de l'éd. de 1682 cartonnée : Ils donnent bonnement...).

Grimaud : Allez, petit *grimaud*, barbouilleur de papier! (IX, *F. sav.* 1015 : note.)

Gris, grise : Il me sied bien, ma foi, de porter tête *grise*
Et d'être encor si prompt à faire une sottise! (I, *Ét.* 631.)

Gris-rouge : Me JACQ. N'est-elle pas rouge? HARP. Non grise. Me JACQ. Eh! oui, *gris-rouge* : c'est ce que je voulois dire (VII, 184, *Av.* V, II).

Grisettes : ... Mesdames les *grisettes* (VIII, 212, *Bourg. g.* Ball. des Nat. : note).

Gronder : Un homme... fatiguant sans cesse les gens, et *grondant* jour et nuit servantes et valets (IX, 429, *Mal. im.* III, XII).
Vous me *grondâtes*, l'autre jour, de lui avoir dit que vous y étiez (III, 330, *Crit.* IV).
Grondant une petite chanson entre vos dents (III, 409, *Impr.* III : note).
Voilà mon petit doigt... qui *gronde* quelque chose (IX, 384, *Mal. im.* II, VIII).
Votre petit chien Brusquet *gronde*-t-il toujours aussi fort? (V, 169, *D. Juan*, IV, III.)
Nous irons bien armés, et si qu'elqu'un nous *gronde*,
Nous nous chamaillerons (I, *Dép. a.* 1482).
(On sait que ce pied plat) Par de sales emplois s'est poussé dans le monde,
Et que par eux son sort de splendeur revêtu
Fait *gronder* le mérite et rougir la vertu (V, *Mis.* 132).

Grondeur : Et l'on n'a vu jamais un amour si *grondeur* (V, *Mis.* 528).

Gros : Voy. GRAS (gros et); POING (pas plus gros que le); BÊTE (grosse).
... Hors un *gros* Plutarque à mettre mes rabats (IX, *F. sav.* 562).
PHIL. Ce « quoi qu'on die » en dit beaucoup plus qu'il ne semble...
BÉL. Il est vrai qu'il dit plus de choses qu'il n'est *gros* (IX, *F. sav.* 793).
Le gros Lucas, la grosse Thomasse (V, 103, 104, 111, *D. Juan*, II, I).
Une bonne *grosse* demie heure (VII, 242, *Pourc.* I, II).
Il faut manger de bon *gros* bœuf, de bon *gros* porc, de bon fromage de Hollande (IX, 423, *Mal. im.* III, X).
Il faut que ce soit queuque *gros*, *gros* Monsieur.... Tout *gros* Monsieur qu'il est, il seroit... nayé, si... (V, 106, *D. Juan*, II, I).
Voilà l'histoire *en gros*... (I, *Ét.* 1329).
(Il) ne m'a dit la chose qu'*en gros* (VIII, 440, *Scap.* II, I).
... Je m'en sens le cœur tout *gros* de fâcherie (II, *Éc. d. m.* 471).

Grosse, subst., copie : Les *grosses* d'écritures (VIII, 466, *Scap.* II, V).

Grosseur : ... Une branche admirable,
Choisie expressément, de *grosseur* raisonnable (I, *Ét.* 1552).

Grossesse : De la femme d'Albert la dernière *grossesse*
N'accoucha que de vous (I, *Dép. a.* 1586).

Grossier : Nos pères, tous *grossiers*, l'avoient [le goût] beaucoup meilleur (V, *Mis.* 390).
... Aux gens *grossiers*, aux personnes vulgaires (*F. sav.* 31; cf. 523, 1224).
Que ce discours *grossier* terriblement assomme! (IX, *F. sav.* 535.)
Vous, du côté de l'âme et des nobles desirs,
Moi, du côté des sens et des *grossiers* plaisirs (IX, *F. sav.* 70; cf. 48).
... Un amour terrestre et *grossier* (V, 180, *D. Juan*, IV, vi; cf. *F. sav.* 1197).
Faut-il, Monsieur, qu'une personne comme vous s'amuse à ces *grossières* feintes (VI, 61, *Méd. m. l.* I, v). Cf. Ruses (*Mis.* 1349).

Grossir : Que tu *grossis* pour toi d'effroyables tempêtes! (VI, *Amph.* 1529.)
S'il arrive une fois que mon sort éclairci
Mette ailleurs tout le bien dont le sien a *grossi* (I, *Dép. a.* 1148).

Grotesque : Trio *grotesque* (IX, 589, Interm. nouv. du *Mar. f.*, titre).
Voy. Crotesque.

Grouiller : J'ai aparçu... queuque chose qui *grouilloit* dans gliau (V, 104, *D. Juan*, II, i).
Célim. Et l'on demande l'heure, et l'on bâille vingt fois,
Qu'elle *grouille* aussi peu qu'une pièce de bois (V, *Mis.* 616 : note).
Mme J. Est-ce que Madame Jourdain est décrépite, et la tête lui *grouille*-t-elle déjà? (VIII, 120, *Bourg. g.* III, v : note.)
T'es toujou là comme eune vraie souche de bois; et je passerois vingt fois devant toi, que tu ne *te grouillerois* pas pour... (V, 112, *D. Juan*, II, i).
La Comt. Vous ne *vous grouillez* pas? (VIII, 568, *Escarb.* ii : note.)

Groupe : De *groupes* contrastés un noble agencement,...
N'ayant nul embarras, nul fracas vicieux....
Mais où sans se presser le *groupe* se rassemble (IX, *Val-de-Gr.* 74 et 79).

Guenille : Il me tarde déjà que je n'aie des habits raisonnables, pour quitter vite ces *guenilles* (IV, 28, *Mar. f.* ii).
Phil. Le corps, cette *guenille*, est-il d'une importance (A... ?)
Chrys. *Guenille* si l'on veut, ma *guenille* m'est chère (IX, *F. sav.* 539 et 543).

Guères et **guère** : ... Ne m'effrayez *guères* (I, *Ét.* 582).

Ne m'effrayez pas trop, ne m'effrayez pas davantage.

... En ses affaires
Il se trouve assez neuf et ne voit encor *guères* (I, *Ét.* 522; cf. 1184).
Cet honneur qu'on nous fait, je ne le démens *guères* (I, *Dép. a.* 13).
... Nous ne nous en devons *guères* (VI, *Amph.* 143).
L'un fait beaucoup de bruit qui ne lui sert de *guères* (III, *Éc. d. f.* 31).
... Par ma foi, l'âge ne sert de *guère*, (Quand...) (II, *Éc. d. m.* 975).
Comme le père ne m'a *guère* vu, ce changement d'habit... est assez capable de me déguiser (VI, 97, *Méd. m. l.* III, i).
Ce n'est *guère* pour avoir le teint frais... que se lever ainsi dès la pointe du jour (VI, 245, *Sic.* vi).
Hélas! que votre amour n'avoit *guère* de force,
Si de si peu de chose on le peut voir mourir! (VI, *Amph.* 1268.)
... Je ne tiendrois, moi,...
Mon honneur *guère* sûr aux mains d'une personne (A qui...) (II, *Éc. d. m.* 176).

Guérets (nos) : VI, 202, 203, *Past. com.* xv.

Guérir : *Guéri* par la raison des foiblesses vulgaires (IX, *F. sav.* 1545; cf. 85).

Mme Jourd. Qu'est-ce que c'est donc que tout ce galimatias-là ? Nic. De quoi est-ce que tout cela *guérit*? (VIII, 107, *Bourg. g.* III, III.)
Ils savent... ce que je vous ai dit, qui ne *guérit* pas de grand'chose (IX, 397, *Mal. im.* III, III).

Guérison : Voilà comme il me vit, et reçut *guérison* (III, *Éc. d. f.* 537).
Que je vous suis obligé de cette *guérison* merveilleuse (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI; voy. Cure).

Guerre : ... Le sort, lui déclarant la *guerre*... (III, *Éc. d. f.* 1744).
Guerre, *guerre* mortelle à ce larron d'honneur! (II, *Sgan.* 507.)
Qui terre a, guerre a. Voy. à Terre.
Leurs ligues offensives et défensives (*des auteurs*), aussi bien que leurs *guerres* d'esprit, et leurs combats de prose et de vers (III, 356, *Crit.* VI).
... Elle a dans la tête une philosophie
Qui déclare la *guerre* au conjugal lien (IV, *Pr. d'É.* 243).
[Ce métal] En amour, comme en *guerre*, avance les conquêtes (*Éc. d. f.* [348]).

Guet : Aye aussi l'œil *au guet*, Nérine, et prends bien garde qu'il ne vienne personne (VII, 239, *Pourc.* I, I).
(Polichinelle)... est interrompu... par *le Guet*, composé de musiciens et de danseurs (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm.).

Guet-apens : VII, 186, *Av.* V, III : note sur l'écriture du mot, laquelle dans l'original (1669) est *guet-à-pend.*

Guetter : Certes, je t'y *guettois* (IV, *Tart.* 576).

Gueule : Je voudrois que vous eussiez la *gueule* pleine de bouillie bien chaude (IV, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
Par la morbleu! vous êtes de grands braillards vous autres, et vous avez la *gueule* ouverte de bon matin (IV, 135, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
... Vous êtes, mamie, une fille suivante
Un peu trop forte en *gueule*, et fort impertinente (IV, *Tart.* 14).

Gueuser : ... Moi qui l'ai reçu *gueusant* et n'ayant rien... (IV, *Tart.* 1603).
... Un auteur qui partout va *gueuser* des encens (IX, *F. sav.* 960).

Gueuserie : ... La fête de Pan, parmi nous si chérie,
Auprès de ce spectacle est une *gueuserie* (VI, *Mélic.* 146).

Gueux, gueuse : Il vaut mieux pour elle un honnête homme riche et bien fait, qu'un gentilhomme *gueux* et mal bâti (VIII, 145, *Bourg. g.* III, XII). Cf. IV, *Tart.* 484. Voy. Rats.
... Un *gueux* qui, quand il vint, n'avoit pas de souliers... (IV, *Tart.* 63).
Non de ces *gueux* d'avis, dont les prétentions
Ne parlent que de vingt ou trente millions,
Mais un qui, tous les ans, à si peu qu'on le monte,
En peut donner au Roi quatre cents de bon conte (III, *Fâch.* 710).
Gueux, injure : IV, *Tart.* 1134; VI, *Amph.* 1521; VIII, 80, *Bourg. g.* II, [III.
... Une fille coureuse,
De qui le noble emploi n'est qu'un métier de *gueuse* (I, *Ét.* 1464).

Guide : Une personne qui me serve de *guide*, et sous la conduite de qui je puisse marcher sûrement dans le chemin où... (V, 190, *D. Juan*, V, I).
La « *Guide* des pécheurs » est encore un bon livre (II, *Sgan.* 37 : note).

Guider : Un clair discernement de ce que vous valez
Nous fait plaindre le sort où cet amour vous *guide* (VIII, *Psy.* 367; cf. IV, *Pr. d'É.* 49).
Une main prompte à suivre un beau feu qui la *guide* (IX, *Val-de-Gr.* 267).
Quand la neige fondue enfle un torrent fameux,...
Tout cède au courant qui le *guide* (IX, 266, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Guigner : J'ai *guigné* ceci tout le jour (VII, 174, *Av.* IV, VI).

Guignon : voy. à PORTE-GUIGNON.

Guilleret : ... Tenez-vous *guilleret* (IX, 583, *Bouts-rimés*).

Guinder : Je le tiendrois [Jupiter] fort misérable,
S'il ne quittoit jamais sa mine redoutable,
Et qu'au faîte des cieux il fût toujours *guindé* (VI, *Amph.* 83).
Je trouve qu'il est bien plus aisé de *se guinder* sur de grands sentiments,... que d'entrer comme il faut dans le ridicule des hommes (III, 351, *Crit.* VI).

Guindé : Voy. à SE TRAVAILLER (V, *Mis.* 635).

Guipure (la) : II, *Éc. d. m.* 540.

Guise : Chacun a ses plaisirs qu'il se fait à sa *guise* (III, *Éc. d. f.* 291).
Chacun aime à sa *guise*, et ce n'est pas là ma méthode (VI, 248, *Sic.* VI).
Les poètes font à leur *guise* (VI, *Amph.* 40).

Guitare (jouer de la) : VI, 203, *Past. com.* XV.

H

Ha! : TOINETTE ... se plaint toujours en disant : *Ha*! (IX, 286, *Mal. im.* I, II.)
Ha! que me dites-vous? (II, *Éc. d. m.* 459.)
Ha! si vous aviez vu comme j'en fis rencontre (IV, *Tart.* 281).
Ha, nature, nature! (VI, *Mélic.* 551.)
Ha! certes celui-là (*cette dernière nouvelle*) l'emporte (I, *Dép. a.* 417).
Ha! je me réjouis de vous voir assemblés (IV, *Tart.* 1276).
Ha! vraiment, mon pauvre Sosie,
A te revoir j'ai de la joie au cœur (VI, *Amph.* 210).
... Faire du fracas
A tous les beaux endroits qui méritent des *has* (V, *Mis.* 796).
Montrez-moi ce papier. *Ha*, *ha*. Où sont donc les paroles que vous avez dites? (IX, 366, *Mal. im.* II, V.)
Ha! *ha*! coquins, vous avez l'audace d'aller sur nos brisées (II, 113, *Préc.* XV).
UR. Sachons les sentiments de Monsieur Lysidas. LYS. Sur quoi, Madame? UR. Sur le sujet de *l'École des femmes*. LYS. *Ha, ha* (III, 342, *Crit.* VI).

Habile : ... Demain, du matin, il vous faut être *habile*
A vuider de céans jusqu'au moindre ustensile (IV, *Tart.* 1789).
Vertubleu! petit compère, que vous êtes *habile à* donner des assiettes nettes (V, 185, *D. Juan*, IV, VII).
Traître, de qui la langue *à* causer trop *habile*... (I, *Dép. a.* 957).
Depuis que dans la tête il s'est mis d'être *habile*,
Rien ne touche son goût tant il est difficile (V, *Mis.* 637).
Voy. CONNOISSEURS, HÉROS.
... Sans être fort *habile*,
La preuve m'en seroit, je pense, assez facile (IX, *F. sav.* 1285).
Songez qu'en ne disant mot, on croira peut-être que vous êtes d'*habiles* gens (III, 336, *Crit.* V).
C'est bien à vous de faire l'*habile* homme (V, 326, *Am. méd.* II, IV).

Habileté : L'*habileté* de son scrupule découvre des saletés où jamais personne n'en avoit vu (III, 338, *Crit.* V).
Je n'ai pas grande *habileté* (VI, 261, *Sic.* XI).

Habillement : Elle n'avoit pour *habillement* qu'une méchante petite jupe (VIII, 416, *Scap.* I, II).

LÉL. Pourquoi ces armes-là? SG. C'est un *habillement*
Que j'ai pris pour la pluie (II, *Sgan.* 519).
[*im.* II, II).

Habiller : Allez-vous-en voir, vous, si ma femme est *habillée* (IX, 342, *Mal.*
Le ciel s'est *habillé* ce soir en Scaramouche (VI, 233, *Sic.* I).
Je suis un démon vêtu de chair et *habillé* en homme (IV, 389, *Tart.* 1er [Plac.).
... Vous êtes *habillé*
D'un corps aérien qui contrefait le vôtre (I, *Ét.* 599).
Il n'est rien si commun qu'un nom à la latine;
Ceux qu'on *habille* en grec ont bien meilleure mine (III, *Fâch.* 644).
De ces larrons de noblesse... qui... *s'habillent* insolemment du premier nom illustre qu'ils s'avisent de prendre (VII, 196, *Av.* V, v).

Habit : Combien crois-tu que j'en connoisse qui... ont rhabillé adroitement les désordres de leur jeunesse, qui se sont fait un bouclier du manteau de la religion, et, sous cet *habit* respecté, ont la permission d'être les plus méchants hommes du monde? (V, 194, *D. Juan,* V, II.)
Cette farouche humeur...
... Jusques à l'*habit* vous rend chez vous barbare (II, *Éc. d. m.* 16).
Et le poil et l'*habit* déguisoient grandement (I, *Ét.* 1362).
Done Ignès, en *habit* de cavalier (II, *D. Garc.* j. de sc. avant le v. 1155).
M. et Mme de Sotenville sont en des *habits* de nuit (VI, 587, *G. D.* III, VII, j. de sc.).
ASCAGNE, fille sous l'*habit* d'homme (I, 402, *Dép. a.* Person.).
Revenir sous d'autres *habits* (III, 29, *Fâch.* Avert.)
TART. Je tâte votre *habit* : l'étoffe en est moelleuse (IV, *Tart.* 917).
Le déguisement qu'il a pris est l'*habit* d'une femme (VII, 319, *Pourc.* III, I).
Habit, désignant un vêtement de femme, encore : V, 94, *D. Juan,* I, II; V, 307, *Am. méd.* II, II.
Qu'ils les retournent (*mes pièces*) comme un *habit* pour les mettre sur leur théâtre,... j'y consens (III, 429, *Impr.* v).

Habiter : *Habitez*, par l'essor d'un grand et beau génie,
Les hautes régions de la philosophie (IX, *F. sav.* 63).
Voy. CAMPAGNE (*Habiter à la*).

Habitude : Cette *habitude* du corps, menue, grêle, noire et velue (VII, 273, *Pourc.* I, VIII : note).
Je ne quitterai point mes douces *habitudes* (V, 194, *D. Juan,* V, II).
Ils ont contracté du barreau certaine *habitude* de déclamation (VII, 316, *Pourc.* II, x).
Ce silence rêveur, dont la sombre *habitude*
Vous fait à tous moments chercher la solitude (IV, 143, *Pr. d'É.* I).
(La différence) De toutes ces faveurs qu'on fait avec étude
A celles où du cœur fait pencher l'*habitude* (II, *D. Garc.* 80).
Je vous avoue que je n'ai aucune *habitude* avec ces Messieurs-là [Aristote et Horace] (III, 356, *Crit.* VI).

Habituer : Laquelle maladie, par laps de temps, naturalisée, envieillie, *habituée*, et ayant pris droit de bourgeoisie chez lui... (VII, 274, *Pourc.* I, VIII).

Habituer (s') : Je *me suis habitué* ici, où, sous le nom d'Anselme, j'ai voulu m'éloigner les chagrins de... (VII, 200, *Av.* V, v).

Hache : LUCAS. L'an diroit par fois... qu'il a quelque petit *coup de hache* à la tête (VI, 68, *Méd. m. l.* II, I : note).

Hachis : ... Une moitié de gigot en *hachis* (IV, *Tart.* 240).

Hagard : Ces yeux rouges et *hagards* (VII, 273, *Pourc.* I, VIII).

Hai! hai! : *Hai! hai!* mon petit nez, pauvre petit bouchon (II, *Éc. d. m.* 769).

JODELET. Dans des lieux où il faisoit fort chaud. MASC. Oui ; mais non pas si chaud qu'ici. *Hai, hai, hai!* (II, 101, *Préc.* XI.)

Var. de 1682 : *hi, hi, hi.*

Haine : A-t-elle, pour donner matière à votre *haine*,
Cassé quelque miroir ou quelque porcelaine? (IX, *F. sav.* 447.)
Ils attachent leur *haine* au péché seulement (IV, *Tart.* 400).
... On ne sait que trop la *haine* qu'on lui porte (IV, *Tart.* 1662).
Nous avons pris chacune une *haine* mortelle
Pour un nombre de mots... (IX, *F. sav.* 902).
... Leur portant une *haine* mortelle [aux mœurs d'à présent] (V, *Mis.* [221).
Ils ont en cette ville une *haine* effroyable pour les gens de votre pays (VII, 321. *Pourc.* III, II).

Nourrir pour... une immortelle haine (V, *Mis.* 1550). Garder une haine irréconciliable (V, 194, *D. Juan*, V, II). Ces haines vigoureuses que doit donner... (V, *Mis.* 121). Concevoir pour... une effroyable haine (V, *Mis.* 114). Montrer pour... une haine invincible (III, 356, *Crit.* VI). Garder pour... une invincible haine (IV, *Pr. d'É.* 70).

Haïr : Si c'est votre façon d'aimer, je vous prie de me *haïr* (VI, 250, *Sic.* VI).
Je *hais* de tout mon cœur les esprits colériques (II, *Sgan.* 421).
(Il fait profession)... de *haïr* surtout l'esprit et la science (IX, *F. sav.* 1274; cf. 1276).
Mais je *hais* vos Messieurs de leurs honteux délais (VI, *Amph.* 1827).

Haire : Laurent, serrez ma *haire* avec ma discipline (IV, *Tart.* 853).

Haïssable : ... Pour vous ce doit être un lieu fort *haïssable* (I, *Ét.* 1428).

Haleine : Votre *haleine* est empestée (VI, 589, *G. D.* III, VII).
J'avois mangé de l'ail, et fis en homme sage
De détourner un peu mon *haleine* de toi (VI, *Amph.* 1126).
Prenons un peu d'*haleine* (VI, 55, *Méd. m. l.* I, V; cf. III, *Éc. d. f.* 403).
Ma foi, prenons *haleine* après tant de fatigues (I, *Ét.* 1147).
Souffrez que nous prenions un peu *haleine* parmi le beau monde de Paris, où nous ne faisons que d'arriver (II, 68, *Préc.* IV).
Je me suis, à courir, presque mis *hors d'haleine* (III, *Fâch.* 355).
Pour me remettre *en haleine* (VI, *Amph.* 297).
... Et mes chiens après lui, mais si bien *en haleine*,
Qu'on les auroit couverts tous d'un seul justaucorps (III, *Fâch.* 516).

Halle : D'officieux papiers fournir toute la *halle* (IX, *F. sav.* 236).
De vieilles équivoques ramassées parmi les boues des *halles* (III, 314, *Crit.* I).
... Proverbes traînés dans les ruisseaux des *Halles* (IX, *F. sav.* 520).

Hallebarde : Des suisses avec des *hallebardes* (III, 96, *Fâch.* III, Ire Entrée). Voy. VI, 244, *Sic.* IV.

Halte : Voy. ALTE.

Hameçon, au figuré : ... Il a pris l'*hameçon* (I, *Ét.* 985).
Tous deux également sont propres à gober les *hameçons* qu'on leur veut tendre (VII, 292, *Pourc.* II, III : note).

Hanter : Comme une autre Diane elle *hante* les bois (IV, *Pr. d'É.* 72).
Je ne remarque point qu'il *hante* les églises (IV, *Tart.* 525).
... Pourquoi, surtout depuis un certain temps,
Ne sauroit-il souffrir qu'aucun *hante* céans? (IV, *Tart.* 80.)
... Les gens que vous *hantez* (IV, *Tart.* 87).
MME JOURD.... Depuis que vous vous mêlez de *hanter* la noblesse. M. JOURD. Lorsque je *hante* la noblesse, je fais paroître mon jugement et cela est plus beau que de *hanter* votre bourgeoisie. MME JOURD. Çamon, vrai-

ment! il y a fort à gagner à fréquenter vos nobles.... M. Jourd. Je ne vois rien de si beau que de *hanter* les grands seigneurs (VIII, 108 et 149, *Bourg. g.* III, III et XIV).

Hantise, fréquentation : Isabelle pourroit perdre dans ces *hantises*
Les semences d'honneur qu'avec nous elle a prises (II, *Éc. d. m.* 259).

Happer : N'avons-nous pas assez des autres accidents
Qui nous viennent *happer* en dépit de nos dents? (II, *Sgan.* 452.)
Si je n'avois tranché du grand seigneur, et n'avois fait le brave, ils n'auroient pas manqué de me *happer* (IX, 331, *Mal. im.* Ier Interm.).

Harangue : Ér. (Voici)... de quoi te délier la langue.
Masc. Elle ira faire encor quelque sotte *harangue*! (I, *Dép. a.* 286.)
... Vous aviez souffert sa vue et ses *harangues* (III, *Éc. d. f.* 471).

Hardes : Ér. Où sont vos *hardes*? Pourc. Je les ai laissées, avec mon valet, où je suis descendu (VII, 260, *Pourc.* I, IV).
Avec vos brillantes *hardes* (Et votre ajustement...) (III, *Rem. au R.* 29).
Les *hardes*, nippes et bijoux dont s'ensuit le mémoire (VII, 94, *Av.* II, I; cf. II, 113, *Préc.* XV; III, *Éc. d. f.* 1159; VIII, 480, *Scap.* II, VII).

Hardi : Ces ordures... n'ont pas la moindre enveloppe qui les couvre, et les yeux les plus *hardis* sont effrayés de leur nudité (III, 323, *Crit.* VI).
Oh! les menteurs *hardis*! (I, *Dép. a.* 1007.) Voy. Fanfaron.
... J'ai vu de mes yeux un crime si *hardi* (IV, *Tart.* 1672).
Là, *hardi*! tâche à faire un effort généreux (II, *Sgan.* 532).

Hardiesse : Avec votre permission, Madame, je prendrai la *hardiesse* de me défendre (III, 342, *Crit.* VI; cf. VI, 561, *G. D.* II, VIII; VII, 88, *Av.* I, V; VII, 414, *Am. magn.* II, III).
Avoir la *hardiesse* de... (VI, 80, *Méd. m. l.* II, III).

Hardiment : L'on n'est point bien aise de voir, sur sa moustache, cajoler *hardiment* sa femme ou sa maîtresse (VI, 270, *Sic.* XIII).
De ces gens qui décident toujours et parlent *hardiment* de toutes choses... (III, 335, *Crit.* V).

Haricot, ragoût de mouton : VII, 131, *Av.* III, I : note.

Harmonie : Hors du bécarre point de salut en *harmonie* (VI, 237, *Sic.* II).
[Les] doux et justes mouvements dont tout son corps suivoit les mouvements de l'*harmonie* (IV, 183, *Pr. d'É.* III, II).
Des voix, des instruments,... pour pacifier avec leur *harmonie* les troubles de l'esprit (V, 351, *Am. méd.* III, VI).

Harmonieux : La trompette marine est un instrument qui me plaît et qui est *harmonieux* (VIII, 68, *Bourg. g.* II, I).

Harnois : Vous... qui avez blanchi, comme on dit, sous le *harnois* (VII, 272, *Pourc.* I, VIII).

Hasard : Corriger [au jeu] le *hasard* par la bonne conduite (III, *Éc. d. f.* 1285).
... Tout ce qui peut venir des faveurs du *hasard* (V, 136, *D. Juan*, III, I).
... Je ne sais pas si c'est un bruit qui part
De quelque conjecture, ou d'un coup de *hasard* (IV, *Tart.* 460 : note).
Ce sont coups du *hasard*, dont on n'est point garant (III, *Éc. d. f.* 13).
Au *hasard* du succès, sacrifions des soins (I, *Ét.* 926).

Au hasard de ce qui pourra arriver, quoi qu'il puisse arriver. Mais, sur une autre ponctuation et un autre sens, peut-être préférable, voy. la note au vers cité.

Louis, le grand Louis, dont l'esprit souverain
Ne dit rien *au hasard* et voit tout d'un œil sain (IX, *Val-de-Gr.* 298).
Mon honneur, qui m'est cher, y court trop de *hasard* (II, *Éc. d. m.* 889; cf. IV, *Tart.* 987).

Hasarder : Tout cela sent un peu sa comédie; mais avec lui on peut *hasarder* toute chose (VIII, 148, *Bourg. g.* III, XIII; cf. III, *Éc. d. f.* 1170; IV, *Pr. d'É.* 156 : note; VI, *Amph.* 1079).
Ne *hasardez* jamais votre estime trop tôt (IV, *Tart.* 1623).
C'est *hasarder* notre vengeance que de la reculer.... O l'étrange foiblesse... d'*hasarder* ainsi les intérêts de son honneur! (V, 154, 155, *D. Juan*, III, IV.)

Tel est bien, dans ce dernier exemple, le texte de 1682, que nous avons suivi; mais on voit par trois des autres exemples que Molière aspirait l'*h* de *hasarder*.

Oui, j'aime qu'un secours, qui *hasarde* sa tête,
Semble à sa passion donner droit de conquête (II, *D. Garc.* 127 : note).
Je me *hasarde* à vous prier de... (VI, 94, *Méd. m. l.* II, V; cf. II, *D. Garc.* 1786).

Hasardeux, euse : ... C'est un coup trop *hasardeux*...
Pour l'entreprendre sans lumière (VI, *Amph.* 1663; cf. I, *Ét.* 1180).
Je me plais à tenter des entreprises *hasardeuses* (VIII, 489, *Scap.* III, I).
J'ai bravement bouté... cinq sols en double... aussi hardiment que si j'avois avalé un varre de vin; car je ses *hazardeux*, moi, et je vas à la débandade (V, 105, *D. Juan*, II, I).

Hâte : Avec quelle imprudence et quelle *hâte* extrême... (III, *Éc. d. f.* 359).
Aucun d'eux à leurs yeux ne se montre,
Qu'on ne vous voie, *en hâte*, aller à sa rencontre (V, *Mis.* 654).
(L'excès de son transport) M'a fait *en grande hâte* ensevelir le mort (I, *Ét.* 508).
Ce n'est ici qu'un bal *à la hâte* (II, 108, *Préc.* XII).
Parle vite, j'ai *hâte* (VIII, 447, *Scap.* II, III).
Non, jamais homme n'eut si *hâte* de mourir (I, *Ét.* 503).

Hâter : Il s'agit d'un fait assez *hâté*, (... D'aller là-dedans et de...) (II, *Éc. d. m.* 922).
ARM. Dépêchez. BÉL. Faites tôt, et *hâtez* nos plaisirs (IX, *F. sav.* 718).
Autant qu'il vous plaira vous pouvez arrêter,
Madame, et là-dessus rien ne doit vous *hâter* (V, *Mis.* 1032).
Une bonne médecine composée pour *hâter d'aller* (IX, 283, *Mal. im.* I, I : note).

Une bonne médecine laxative. L'expression, que M. Fleurant emploie par une sorte d'euphémisme, était l'équivalent de *faire marcher, faire marcher plus vite*, au propre et au figuré, de *hâter la fin d'* (un malade), et aussi de *tancer vertement*; voyez Mme de Sévigné, tome IV, p. 67, l. 4, et le *Dictionnaire de Littré*.

Hausser : *Haussez* la tête (VIII, 70, *Bourg. g.* II, I; cf. V, 116, *D. Juan*, II, II).
Pourquoi *hausser* le dos? (III, *Éc. d. f.* 1070.) Voy. ÉPAULE.
(Quelle indignité) D'être baissé sans cesse aux soins matériels,
Au lieu de *se hausser* vers les spirituels! (IX, *F. sav.* 538.)
... Une femme en sait toujours assez
Quand la capacité de son esprit *se hausse*
A connoître un pourpoint d'avec un haut-de-chausse (IX, *F. sav.* 579).

Haut, adjectif et adverbe : Voyez *la* MAIN haute, *haut la* MAIN.
... Deux Nymphes d'un rang le plus *haut* du pays (VI, *Mélic.* 219; cf. VI, *Amph.* 128). Voy. BANDE, QUALITÉ, ÉTAGE.
Habitez, par l'effort d'un grand et beau génie,
Les *hautes* régions de la philosophie (IX, *F. sav.* 64; cf. 33).
Elle... qui de ses *hautes* pensées... descend si humainement dans le plaisir de nos spectacles (III, 309, *Crit.* Ép. *à la R. mère*).
CHRYS. Les secrets les plus *hauts* s'y laissent concevoir [céans] (*F. sav.* 589).
... Une *haute* espérance (I, *Ét.* 820).
L'on en doit concevoir (*de cette pièce*) une assez *haute* attente (III, 420, *Impr.* V).
(Leur âme,)... s'appuyant toujours sur des *hauts* sentiments,
Ne s'abaisse jamais à des déguisements (II, *D. Garc.* 986).
Je pense que l'on a d'assez *hauts* sentiments
Pour refuser un cœur qu'il faut qu'on sollicite (VIII, *Psy.* 499).
Non, non, je ne veux point d'un esprit qui soit *haut* (III, *Éc. d. f.* 93).

Pour un courage *haut*, pour un cœur magnanime (II, *D. Garc.* 917).
Il a le bras fort, le cœur *haut* (VI, *Amph.* 803). Voy. VAILLANCE.
Il venoit de former cette *haute* entreprise (II, *D. Garc.* 1517).
C'est où je mets aussi ma gloire la plus *haute* (IV, *Tart.* 437).
Voy. SAVOIR (Haut); SCIENCES (hautes); STYLE (haut); PRIX; ESTIME; MÉRITE; SAGESSE; VERTU; CAPACITÉ; PRUDENCE, IMPRUDENCE, IMPOSTURE, IMPERTINENCE.

Je n'ai jamais vu porter si *haut* l'élégance de l'ajustement (II, 95, *Préc.* IX).
Détrompez-vous, de grâce, et portez-le moins *haut* (V, *Mis.* 1729 : note).
Il a déjà appris l'affaire, et elle lui tient si fort en tête, que tout seul il en parle *haut* (VIII, 426, *Scap.* I, IV).
Ne manquez pas, d'un *haut* ton,
De les saluer par leur nom (III, *Rem. au R.* 35).
Vous le prenez là d'un ton un peu trop *haut* (I, *Ét.* 121).
Mais, mon petit Monsieur, prenez-le un peu moins *haut* (V, *Mis.* 433).
Pour six mots de latin qu'il leur fait sonner *haut* (IX, *F. sav.* 690).
Si je parlois trop *haut*, je trouverois fort bon
Qu'avec quelques soufflets il (*mon mari*) rabaissât mon ton (IX, *F. sav.* [1651).
Si nous avions l'esprit de nous faire valoir,
Les femmes n'auroient pas la parole si *haute* (I, *Dép. a.* 1233).
... J'avouerai tout *haut* d'une âme franche et nette (Que...) (*F. sav.* 132).
Ils ont trouvé le moyen de surprendre des esprits qui... font une *haute* profession, de ne se point laisser surprendre (IV, 392, *Tart.* 2^d^ Plac.).
... Par un *haut* refus et d'éclatants mépris... (IV, *Tart.* 631).

Haut, subst. : La voix O se forme en rouvrant les mâchoires, et rapprochant les lèvres par les deux coins, *le haut et le bas* (VIII, 85, *Bourg. g.* II, IV).
Sur un *haut*, vers cet endroit, (Étoit leur infanterie) (VI, *Amph.* 246).
Je pousse mon cheval *et par haut et par bas* (III, *Fâch.* 569).
Il faut *du haut et du bas* dans la vie (VIII, 488, *Scap.* III, I : note).
... Ce qui m'a vingt fois fait *tomber de mon haut*... (IX, *F. sav.* 1260).
(Le Roi)... entra dans Larrisse hier sur le *haut* du jour (*Mélic.* 124 : note).
(Jupiter) Sait descendre *du haut de* sa gloire suprême (VI, *Amph.* 89).
Et les deux bras croisés, *du haut de* son esprit
Il regarde en pitié tout ce que chacun dit (V, *Mis.* 647 : note).
Une... de ces femmes qui... regardent un chacun *de haut en bas* (III, 403, *Impr.* I).
(Ces dragons de vertu... qui) [V, *Mis.* 1020).
Prennent droit de traiter les gens *de haut en bas* (III, *Éc. d. f.* 1299; cf.
(La girouette) *Au haut d'*une maison... (I, *Dép. a.* 1267).
Une cornette jaune retroussée *au haut de* sa tête (VIII, 416, *Scap.* I, II).
Alcmène est *là-haut*? (*Amph.* 1202; cf. *Éc. d. f.* 641; *Tart.* 214). Voy. LA-BAS.
D'en haut, enhaut, en enhaut : voy. à BAS (en enbas, *etc.*).
Le Conseil *d'en haut* du Prête-Jean (VIII, 555, *Escarb.* I : note).
J'ai cru... qu'il [notre mariage] nous attireroit quelque disgrâce d'*en haut* (V, 98, *D. Juan*, I, III).
Mes prières n'ont pas le mérite qu'il faut
Pour avoir attiré cette grâce d'*en haut* (IV, *Tart.* 888).

Hautain : ... Les dédains de cette âme *hautaine* (IV, *Pr. d'É.* 106; cf. 69).

Haut-d'ais, haut dais, estrade : Un *haut-d'ais* réservé pour les places des personnes royales (VIII, 364, *Psy.* Livret de 1671 : note; le livret écrit *Haut-d'aix*).

Haut-de-chausse : ... Ces cotillons appelés *hauts-de-chausses* (II, *Éc. d. m.* 32 : [note).
Leurs *hauts-de-chausses* (II, 65, *Préc.* IV : note).
Un *haut-de-chausses*... (*Éc. d. m.* 71). Un *haut-de-chausse* (*F. sav.* 580).
... Quand sa femme chez lui porte le *haut-de-chausse* (IX, *F. sav.* 1646).

Pierre. En glieu d'*haut-de-chausse*, ils portent un garde-robe aussi large que d'ici à Pasque (V, 108, *D. Juan*, II, I).

Haute-contre : Il vous faudra trois voix : un dessus, une *haute-contre*, et une basse (VIII, 67, *Bourg. g.* II, I).

Hautement : Lisez, et *hautement* : je veux l'entendre aussi (II, *D. Garc.* 611 ; cf. II, *Éc. d. m.* 541 : note). A haute voix.

(De ces gens qui) Ont gagné dans la cour de parler *hautement* (V, *Mis.* 544).
Je jure *hautement* de ne la voir jamais (V, *Mis.* 1616).

Vous niez *hautement* la chose (VI, 561, *G. D.* II, VIII ; cf. V, 84, *D. Juan*, I, I ; VI, *Amph.* 1056).

(Je devois)... sur lui *hautement*, pour contenter ma rage,
Faire au larron d'honneur crier le voisinage (II, *Sgan.* 357).

Tous les autres vices des hommes sont exposés à la censure, et chacun a la liberté de les attaquer *hautement* (V, 193, *D. Juan*, V, II ; cf. IV, [*Tart.* 137).

Il s'est pour cet hymen déclaré *hautement* (IV, *Tart.* 692).

Cf. II, *Éc. d. m.* 783 ; V, *Mis.* 1215 ; IX, *F. sav.* 94, 177.

Des zélés indiscrets, qui... crieront en public contre eux... et les damneront *hautement* de leur autorité privée (V, 195, *D. Juan*, V, II).

(Son courroux) M'enseigne *hautement* ce qu'il faut que je fasse (*Sgan.* 410).

C'est se taxer *hautement* d'un défaut, que se scandaliser qu'on le reprenne (III, 346, *Crit.* VI).

Cette glorieuse approbation... qui a entraîné si *hautement* celle de tout le monde (III, 26, *Fdch.* Épître *au Roi*).

(Et comme) Je voulois en secret vous aboucher tous deux [vous et votre maîtresse],
Lui-même a su m'ouvrir une voie assez belle
De pouvoir *hautement* vous loger avec elle (I, *Ét.* 1296). [*a.* 1686].

Un attentat... dont il se venge *hautement*... (III, 337, *Crit.* V ; cf. I, *Dép.*

Et mes prétentions *hautement* étouffées
A vos vœux triomphants sont d'illustres trophéees (II, *D. Garc.* 1056).

(Il faut)... mettre *hautement* notre esprit hors de page (IX, *F. sav.* 862).

Ils donnent *hautement* dans le panneau des grimaciers (V, 193, *D. Juan*, V, II ; voy. même page, *l.* 10).

Mais l'éd. cartonnée de 1682 a probablement la bonne leçon de ce passage : Ils donnent bonnement dans le panneau des grimaciers.

Combien la science des armes l'emporte *hautement* sur toutes les autres sciences inutiles (VIII, 74, *Bourg. g.* II, II).

Hauteur : ... On s'en vient *de hauteur* (Me traiter de faquin...) (I, *Ét.* 397).

De hauteur, avec hauteur. « Bien des courtisans se résolurent dès lors de le prendre *de hauteur* avec le Cardinal (*Mazarin*), et commencèrent à le menacer pour obtenir de lui ce qu'ils vouloient. » (Racine, V, 91, *Note historique*). Dans d'autres exemples relevés par le *Lexique de Corneille* et le *Dictionnaire de Littré*, l'expression équivaut à *ouvertement*, *de haute lutte*, *d'autorité*. — Cf. Traiter de Mépris, de Raillerie.

Je ne puis souffrir cette *hauteur* étrange de ne rien estimer (IV, 185, *Pr. d'É.* III, III ; cf. IV, 173).

Vous-même à ses *hauteurs* vous vous abandonnez,
Et vous faites mener en bête par le nez (IX, *F. sav.* 681).

Cette *hauteur* d'estime où vous êtes de vous (V, *Mis.* 931). Voy. Présomption.

... Toutes les *hauteurs* de sa folle fierté
Sont dignes tout au moins de ma sincérité (IX, *F. sav.* 201).

Hâve : ... Une vieille fort *hâve*... (I, *Ét.* 1647).

Hay, interj. : Sganarelle. Il soupire haut. *Hay* ! (II, *Sgan.* 397).

Aris.. Dites-nous, s'il vous plaît, cet autre objet qu'il aime.
Bél. Vous le voulez savoir ? A. Oui. Quoi ? B. Moi. A. Vous ? B. Moi-même.
A. *Hay*, ma sœur ! B. Qu'est-ce donc que veut dire ce « hay »,
Et qu'a de surprenant le discours que je fai ? (IX, *F. sav.* 373.)

ARN. Me connoissez-vous? AGN. *Hay*! (III, *Éc. d. f.* 1685.)
Voy encore : II, *Sgan.* 522; III, *Fâch.* 147.

DOR. Vous avez tout à fait bon air.... M. JOURD. *Hay*, *hay* (VIII, 112, *Bourg. g.* III, IV; cf. IX, *F. sav.* 798).
Voy. encore : III, 323, *Crit.* III (CLIMÈNE).
DOR. Dans le fond du cœur, vous êtes de l'avis de beaucoup de gens qui la trouvent mauvaise (*cette pièce*). LYS. *Hay*, *hay*, *hay* (III, 343, *Crit.* VI).
LE MARQUIS. C'est peut-être que je paye l'intérêt de ma mauvaise mine : *hay*, *hay*, *hay*, *hay* (III, 331, *Crit.* IV; cf. III, 335).

Haye : Attendez. Ne me saurois-je souvenir de son nom? *Haye*! Aidez-moi un peu (VIII, 501, *Scap.* III, III : note).
Me JACQ. Voilà Monsieur votre intendant, qui vous fera bonne chère pour peu d'argent. HARP. *Haye*! je veux que tu me répondes (VII, 127, *Av.* [III, I).

Hays : ... Madame, êtes-vous morte?
Hays! elle ne dit mot (II, *Sgan.* 111).

Hé : *Hé*! *Hé*! d'où vous vient donc ce plaisant mouvement? (I, *Dép. a.* 99.)
Hé! je vous prie, faites-moi ouvrir la porte (VI, 580, *G. D.* III, VI).
Hé! ne me traite pas si rigoureusement (I, *Ét.* 401).
LÉL. (Je sais) Qu'on te peut appeler le roi des serviteurs,
Et qu'en toute la terre... MASC. *Hé*! trêve de douceurs (I, *Ét.* 18).
Voy. sur la non-aspiration de cette interjection ainsi écrite, t. I, p. 105, n. 2.

MASC. Tant pis. LÉL. *Hé*! *oui*, tant pis, c'est là ce qui m'afflige (I, *Ét.* 12).
Hé non! ce n'est pas cela (VIII, 105, *Bourg. g.* III, III).
TOIN. Eh fi! ne dites pas cela. ARG. Comment, que je ne dise pas cela? TOIN. *Hé non*! (IX, 301, *Mal. im.* I, V.)
Hé! la, la, Madame la Nuit,
Un peu doucement, je vous prie (VI, *Amph.* 136).
CLAUD. Quoi? LUB. *Hé*! là, ne sais-tu pas bien ce que je veux dire? (VI, 540, *G. D.* II, I.)
MASC. J'en ai composé une [une comédie] que je veux faire représenter. CATH. *Hé*, à quels comédiens la donnerez-vous? (II, 93, *Préc.* IX : note.)
TOIN. Voulez-vous qu'en amie je vous donne un conseil? ARG. Quel est-il ce conseil? TOIN. De ne point songer à ce mariage-là. ARG. *Hé* la raison? TOIN. La raison? C'est que... (IX, 300, *Mal. im.* I, V).
ÉL. Celui-là est joli encore, S'ENCANAILLER! Est-ce vous qui l'avez inventé, Madame? CLIM. *Hé*! ÉL. Je m'en suis bien douté (III, 350, *Crit.* VI).
Hé! mon Dieu! nos François, si souvent redressés,
Ne prendront-ils jamais un air de gens sensés? (III, *Fâch.* 21.)
Hé! morbleu! ne me fais point parler là-dessus (VI, 36, *Méd. m. l.* I, I).
Quand j'aurois volonté de le battre à mourir,
Hé bien! c'est mon valet (I, *Ét.* 1059).
ER. *Hé bien*? GR. RENÉ. *Hé bien*, Monsieur,
Nous en tenons tous deux, si l'autre est véritable (I, *Dép. a.* 316).
Hé bien! voilà dire une raison (IX, 299, *Mal. im.* I, V).
Hé bien! ne voilà pas mon enragé de maître! (I, *Ét.* 1807; cf. *F. sav.* 479).
MME DE SOT. Parlez de loin... DAND. *Hé bien oui*, je parle de loin (VI, 590, *G. D.* III, VII).
Hé bien! *oui*, mon frère, puisqu'il faut parler à cœur ouvert, c'est votre femme que je veux dire (IX, 426, *Mal. im.* III, XI).
TOIN. J'ai de tristes nouvelles à vous donner. ANGÉL. *Hé quoi*? (IX, 431, *Mal. im.* III, XIII.)
Hé quoi? vous fais-je peur? (I, *Dép. a.* 240.)
Hé quoi? vous vous emportez, au lieu de vous expliquer (IV, 44, *Mar. f.* [IV).
Hé! que ne disiez-vous? (I, *Ét.* 1794.)

Hébéter : ... Il est devenu comme un homme *hébété*,
Depuis que de Tartuffe on le voit entêté (IV, *Tart.* 183).

Hébreu : C'est de l'*hébreu* pour moi, je n'y puis rien comprendre (I, *Ét.* [1003). Voy. à Chaldéen.

Hein : Voy. Hen.

Hélas! : Cél. *Hélas*! Gorg. Et bien, « *hélas*! » que veut dire ceci?
Voyez le bel *hélas*! qu'elle nous donne ici!...
Je vous ferai chanter « *hélas*! » de belle sorte! (II, *Sgan.* 23 et suiv.)
Org.... Que dites-vous de Tartuffe, notre hôte?
Mari. *Hélas*! j'en dirai, moi, tout ce que vous voudrez (IV, *Tart.* 440).
Julie. Qui diroit que Madame eût un si grand enfant? La Comt. *Hélas*! quand je le fis, j'étois si jeune, que je me jouois encore avec une poupée (VIII, 586, *Escarb.* vii).
Philam. A notre impatience offrez votre épigramme. [720).
Triss. *Hélas*! c'est un enfant tout nouveau-né, Madame... (IX, *F. sav.*
Hélas! je parle sans affectation (III, 328, *Crit.* iii).
Masc. Eh bien, Mesdames, que dites-vous de Paris? Magd. *Hélas*! qu'en pourrions-nous dire? (II, 78, *Préc.* ix.)
Tart. ... S'il faut à deux genoux [1117; cf. 1203.)
Vous demander sa grâce... Org. *Hélas*! Vous moquez-vous? (IV, *Tart.*
O parole pleine d'appas! — Ai-je bien entendu, *hélas*! — Redites-la, Philis, que je n'en doute pas (IX, 365, *Mal. im.* II, v : note).
Hélas! petit garçon, que tu es venu à propos! (VII, 417, *Am. magn.* II, iv : note; mais l'explication donnée là est vraiment douteuse; *hélas*, d'autres exemples le prouvent, peut fort bien marquer un sentiment de joie, de satisfaction.)
Sgan. Voilà Monsieur qui a envie de t'épouser, et je lui ai dit que je le voulois bien. Luc. *Hélas*! est-il possible? (V, 347, *Am. méd.* III, vi.)
C'est une chose, *hélas*! si plaisante et si douce! (III, *Éc. d. f.* 604.)
Hélas! que je vous ai grande obligation,
Et qu'avec lui j'aurai de satisfaction! (III, *Éc. d. f.* 625.)
... *Hélas*! tes raisons sont trop bonnes (II, *Éc. d. m.* 499).
Dor. (Madame...) ... d'un mot d'entretien vous demande la grâce.
Tart. *Hélas*! très volontiers. Dor. Comme il se radoucit! (IV, *Tart.* 875; voy. tome IX, p. 365, note 2, et tome XI, p. 315, dernier alinéa; cf. V, 349, *Am. méd.* III, vi; IX, *F. sav.* 1595.) [72, *Préc.* vii.)

Hem : 2e Port. Payez-nous donc, s'il vous plaît, Monsieur. Mascar. *Hem*? (II,
... *Hem*, que veux-tu conter? (I, *Ét.* 1061.)
N'ai-je pas encore toutes mes dents?... Peut-on voir un estomac qui ait plus de force que le mien? *Hem*, *hem*, *hem* : eh! qu'en dites-vous? (IV, 22, *Mar. f.* i.) [88, *Préc.* ix; cf. III, *Fâch.* 187).
Écoutez si vous trouverez l'air à votre goût. *Hem*, *hem*. La, la, la... (II,

Hémisphère : La Nuit. Moi, dans cet *hémisphère*, avec ma suite obscure,
Je vais faire une station (VI, *Amph.* 152).

Hémistiche : III, *Fâch.* 680.

Hen : *Hen*? (V, 93, *D. Juan*, I, ii : note.)

Hépatique : Voy. à Julep.

Herbe : J'aime bien mieux, pour moi, qu'en épluchant ses *herbes* [ses légumes]
Elle accommode mal les noms avec les verbes... (IX, *F. sav.* 527).
Au sort d'être cocu son ascendant l'expose,
Et ne l'être qu'*en herbe* est pour lui douce chose (II, *Éc. d. m.* 1100).

Herbettes : Paissez, chères brebis, les *herbettes* naissantes (VI, 195, *Past. com.* iii).
Mêlez vos pas à nos sons, — Et tracez sur les *herbettes* — L'image de nos chansons (VII, 429, *Am. magn.* IIIe Interm.).
Ici l'ombre des ormeaux
Donne un teint frais aux *herbettes* (VI, 608, *Gr. Div. roy.*)

Hère : ... Je plains le pauvre *hère*, (Sachant ce qui se passe) (I, *Dép. a.* 193).

Héréditaire : La bravoure n'y est pas [dans la maison de Sotenville] plus *héréditaire* aux mâles que la chasteté aux femelles (VI, 521, *G. D.* I, IV).

Hérétique : Un Turc, un *hérétique*, qui ne croit ni Ciel, ni Enfer, ni loup-garou (V, 82, *D. Juan*, I, I).

Hérisser : (Ce sanglier, qui...) Avoit d'un air affreux tout son poil *hérissé* [(IV, *Pr. d'É.* 208).

Héritage : ... Service d'autrui n'est pas un *héritage* (IX, *F. sav.* 420 : note). Un bien stable ou assuré.

Une erreur qui..., de l'argent de ceux que nous mettons en terre, nous fait élever de tous côtés de si beaux *héritages* (V, 339, *Am. méd.* III, I).

Ce membre de phrase n'est point dans l'édition originale, mais se lit dans l'édition de 1682 (voy. la note 1 de la page indiquée); *héritage* y paraît bien avoir le sens de maison de ville ou des champs.

Hériter, activement : Il *hérite* beaucoup (I, *Ét.* 521).

Héritier : J'apprends que mon oncle est mort, et que je suis *héritier* de tous ses biens (VI, 119, *Méd. m. l.* III, x).

Une femme qui pourroit bien souhaiter charitablement d'être mon *héritière* universelle (V, 306, *Am. méd.* I, I).

... N'ayez point ces délicates craintes,
Qui d'un juste *héritier* peuvent causer les plaintes (IV, *Tart.* 1250).

Héroïne : *Héroïnes* du temps, Mesdames les savantes... (III, *Éc. d. f.* 244).

Héroïque : Les *héroïques* soins vous occupent si fort... (II, *D. Garc.* 978).

Et la sincérité dont son âme se pique
A quelque chose, en soi, de noble et d'*héroïque* (V, *Mis.* 1166).

L'agréable Naïade... s'avança au bord du théâtre, et d'un air *héroïque* prononça les vers que M. Pellisson avoit faits, et qui servent de prologue (III, 31, *Fâch.* Avert.).

[Elle] N'aime rien que la chasse, et de toute la Grèce
Fait soupirer en vain l'*héroïque* jeunesse (IV, *Pr. d'É.* 74).

Mélicerte, comédie pastorale *héroïque* (VI, 123, titre de 1682).

Quatre bergers et deux bergères *héroïques*... chantèrent... (IV, 217, *Pr. d'É.* Interm. VI).

Les six jeunes gens... commencent avec Apollon une danse *héroïque* (VII, 468, *Am. magn.* VI[e] Interm.).

Héros : Il y a du *héros* dans toutes les choses qu'il fait (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

... Je veux que l'on s'apprête
A me peindre en *héros*, un laurier sur la tête (I, *Ét.* 792).

... De nos vieux *héros* les pompeuses histoires (IX, 585, *Sonn. au R.*).

... Que par aucun rôle au spectacle placé
Le *héros* du tableau ne se voye effacé (*Val-de-Gr.* 98).

C'est le *héros* de notre siècle pour les exploits dont il s'agit (VII, 243, [*Pourc.* I, II).

(Un garçon) qui, pour assembler un pourpoint, est le *héros* de notre temps (VIII, 94, *Bourg. g.* II, v).

Enfin il en est fou; c'est son tout, son *héros* (IV, *Tart.* 195).

Et comme je ne vois nul genre de *héros*
Qui soient plus à priser que les parfaits dévots... (IV, *Tart.* 355).

Aux encens qu'elle donne à son *héros* d'esprit (IX, *F. sav.* 230).

Que font-ils pour l'État vos habiles *héros*?
Qu'est-ce que leurs écrits lui rendent de service? (IX, *F. sav.* 1356.)

Heu : *Heu*, de sens dubitatif ou négatif : voy. t. V, p. 309, l. 2 et 3, et note 2.

MERC. Ton nom est...? SOS. Sosie. MERC. *Heu*? comment? (*Amph.* 351.)

Heu!... J'ai cru qu'on parloit (II, *Éc. d. m.* 277; cf. VI, *Amph.* 155).

Heu! que parlez-vous là de faute et de Lucile? (I, *Dép. a.* 877.)

Heu! a-t-on jamais vu de plus farouche esprit? (IV, *Pr. d'É.* 307.)
Heu, voilà ce que c'est d'étudier (VIII, 106, *Bourg. g.* III, III).

Heur, bonheur : ... Tout *heur* nous accompagne (I, *Ét.* 1083).
Et j'ai, pour vous trouver, pris l'heure que voici.
Encore est-ce un grand *heur* dont le destin m'honore,
Car deux moments plus tard, je vous manquois encore (III, *Fâch.* 623).
... Votre *heur* est certain, s'il est en ma puissance (I, *Dép. a.* 528).
Vous devez bénir l'*heur* de votre destinée (III, *Éc. d. f.* 680).
Vous prendrez part, je pense, à l'*heur* de mes affaires (III, *Éc. d. f.* 1180).
... La fortune prépare
L'*heur* des plus beaux succès aux soins de la Navare (II, *D. Garc.* 893).
Ne fût-ce que pour l'*heur* d'avoir qui vous salue
D'un « Dieu vous soit en aide! » alors qu'on éternue (II, *Sgan.* 89).
... Ce n'est pas peu d'*heur* que d'être sa moitié [de Monsieur Tartuffe]
Mais au moins dites-moi, Madame, par quel sort [(*Tart.* 644).
Votre Clitandre a l'*heur* de vous plaire si fort? (V, *Mis.* 476 : note.)
Lorsque dans un haut rang on a l'*heur* de paroître,
Tout ce qu'on fait est toujours bel et bon (VI, *Amph.* 128).
... L'*heur* d'obéir à sa divinité
Ouvre aux plus grands efforts trop de facilité (II, *D. Garc.* 317).

Heure : Son *heure* doit venir, et c'est à vous possible [peut-être]
Qu'est réservé l'honneur de la rendre sensible (IV, *Pr. d'É.* 313).
... A son *heure dernière* (II, *Éc. d. m.* 100).
Après l'avoir aidé jusqu'à l'*heure dernière*,
Il donne en ses États un asile à mon frère (II, *D. Garc.* 856).
S'ils faisoient quelque difficulté à cause de l'*heure*, ne manque pas de les presser (VI, 574, *G. D.* III, IV).
Est-il l'*heure* de revenir chez soi quand le jour est près de paroître? (VI,
Je les vois s'applaudir de mon inquiétude, [586, *G. D.* III, VI.)
Affecter *à toute heure* un ris malicieux (VIII, *Psy.* 129).

Voy. VI, 39, *Méd. m. l.* I, 1; IX, *Mal. im.* I, IV; IX, *Val-de-Gr.* 222.

Cette suite continuelle de méchantes affaires, qui nous réduisent, *à toutes heures*, à lasser les bontés du Souverain (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
A ces *heures* de nuit (VI, 235, *Sic.* II).
Je suis bien aise de... vous voir dehors à l'*heure* qu'il est (VI, 578, *G. D.* III, VI; voy. VI, *Amph.* 158).
A la belle *heure* qu'il est (VI, 580, *G. D.* III, VI).
Peut-être... qu'à l'*heure* que je parle, on t'emmène esclave en Alger (VIII, 480, *Scap.* II, VII; cf. I, *Ét.* 1645, 1687).
... *A l'heure présente* elle est entre ses bras (II, *Éc. d. m.* 966).
Ta maîtresse dit qu'il ronfle *à cette heure*..., et il ne sait pas que Monsieur le Vicomte et elle sont ensemble pendant qu'il dort (VI, 570, *G.*
Quoi? Vous osez me soutenir en face [*D.* III, III).
Que plus tôt qu'*à cette heure* on m'ait ici pu voir? (VI, *Amph.* 933.)
Je comprends cela *à cette heure* (VIII, 59, *Bourg. g.* I, II; cf. VIII, 105; II, *D. Garc.* 1462; VIII, 436, *Scap.* I, IV).
Je suis « mon pauvre Scapin » *à cette heure* qu'on a besoin de moi (VIII, 450, *Scap.* II, IV).
On n'a pas attendu *jusqu'à cette heure*, et il y a longtemps que vos façons de faire donnent à rire à tout le monde (VIII, 102, *Bourg. g.* III, III).
A l'heure même encor nous avons eu querelle... (I, *Ét.* 303; cf. 1933).
Parbleu! si grande joie *à l'heure* me transporte... (II, *Sgan.* 482).

A cette heure.

Et je souhaite fort, pour ne rien reculer,
Qu'*à l'heure* de ma part tu l'ailles appeler (III, *Fâch.* 270).

A l'heure même, sur l'heure. Cf. AU MOMENT.

Vous n'avez qu'à chercher, *dès cette heure*, qui accommodera vos affaires (VIII, 473, *Scap.* II, VI; cf. VI, *Mélic.* 338).

Je vais parler *sur l'heure* à ce jeune étourdi (II, *Éc. d. m.* 365).

Cf. II, *Sgan.* 294, 483; VI, *Amph.* 1406; IX, *F. sav.* 1401.

Si vous ne faites saigner *tout à l'heure* votre fille, c'est une personne morte (V, 327, *Am. méd.* II, IV).

Comparez l'expression employée par Charles Sorel dans le passage cité t. VI, p. 578, note 2 : « ... Si tu ne viens tout à cette heure. »

Ier Porteur. Je dis que je veux avoir de l'argent *tout à l'heure.* Masc. Il est raisonnable. Ier Port. Vite donc (II, 73, *Préc.* VII).

Si vous ne lui envoyez par moi *tout à l'heure* cinq cents écus, il va vous emmener votre fils en Alger.... Il ne m'a donné pour cela que deux heures (VIII, 477, *Scap.* II, VII).

Hors d'ici *tout à l'heure*, et qu'on ne réplique pas.... Sors vite, que je ne t'assomme (VII, 62, *Av.* I, III).

Voy encore : II, *Sgan.* 242; V, 170, *D. Juan*, IV, III; VI, 591, *G. D.* III, VII; VII, 166, *Av.* IV, III; VII, 301, 328, 334, *Pourc.* II, VI, III, IV et VII; VIII, 107, *Bourg. g.* III, III; VIII, 444, 469, *Scap.* II, III et VI; IX, *F. sav.* 708; IX, 423, 427, 436, *Mal. im.* III, X, XI et XIV.

Ne suis-je pas du port, arrivé *tout à l'heure?* (VI, *Amph.* 438.)

C'est un logis garni que j'ai pris *tout à l'heure* (I, *Ét.* 1776).

Voy. VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI; VI, *Amph.* 1590; IV, 29, *Mar. f.* III; IV, 203, *Pr. d'É.* IV, IV.

... *Tout à l'heure* on va vous satisfaire (I, *Ét.* 1804).

Monsieur, voici *tout à l'heure* ma fille qu'on va vous amener (VI, 79, *Méd. m. l.* II, III).

Je vous jure que *tout à l'heure* je vais vous faire voir... (VI, 584, *G. D.* III, VI).

... Je vais revenir *tout à l'heure* (IX, 289, *Mal. im.* I, III).

Je reviens *tout à l'heure* (IX, 415, *Mal. im.* III, VIII).

Ha! pour cela toujours *il est assez bonne heure* :
La mort est un remède à trouver quand on veut
Et l'on s'en doit servir le plus tard que l'on peut (I, *Dép. a.* 1178).

Si tu avois senti quelque inclination pour elle, *à la bonne heure* : je te l'aurois fait épouser, au lieu de moi (VII, 163, *Av.* IV, III).

(Je meure) Si je savois cela : mais soit, *à la bonne heure*! (I, *Dép. a.* 672.)

M. de Luynes veut m'aller relier de ce pas : *à la bonne heure*, puisque Dieu l'a voulu! (II, 51, *Préc.* Préf.)

Ang. Je me tuerai sur la place. Dand. Ah! ah! *à la bonne heure.* Ang. Pas tant *à la bonne heure* pour vous que vous vous imaginez (VI, 583, *G. D.* III, VI).

Harp. Je te défends de me jamais voir. Clé. *A la bonne heure* (VII, 172, *Av.* IV, V).

Voy. encore : VI, 526, 540, *G. D.* I, V et II, I; VII, 288, *Pourc.* II, II. — Comparez l'exclamation *Fort bien* (à Bien).

... Bien *à la male-heure* est-il venu d'Espagne
Ce courrier que la foudre ou la grêle accompagne (I, *Ét.* 832).

Heures, prières (voy. à Allemand) : (Mon père)
Ne m'a jamais rien fait apprendre que *mes heures* (I, *Dép. a.* 688).

Heureusement : Il est nécessaire d'aimer pour vivre *heureusement* (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I; cf. VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV).

... Dans cette coupe [coupole], à ton vaste génie
Comme un ample théâtre *heureusement* fournie (IX, *Val-de-Gr.* 20).

Heureux : ... Presser l'*heureux* moment de notre mariage (*F. sav.* 188; cf. 274).

Voy. Fortune.

N'allons point, dis-je, détruire sottement les *heureuses* préventions d'une erreur qui donne du pain à tant de personnes (V, 339, *Am. méd.* III, I).

Je suis de votre avis, « quoi qu'on die » est *heureux* (IX, *F. sav.* 785).
La place m'est *heureuse* à vous y rencontrer (III, *Éc. d. f.* 1143).
Peut-être que vos conseils ne seront pas assez *heureux* pour être exécutés (IX, 371, *Mal. im.* II, vi).
C'est une imagination burlesque. Cela sera peut-être plus *heureux* que sage (IX, 392, *Mal. im.* III, ii).

Heurter : Ces marauds-là ont dessein de me briser à force de *heurter* contre les murailles et les pavés (II, 72, *Préc.* vii).
... Trufaldin *heurté* de deux coups trop pressants... (I, *Ét.* 1529).

Heurter (frapper à une porte) : I, *Dép. a.* jeu de sc. au vers 794 et après le vers 802, dans l'éd. de 1682; VI, *Amph.* 1518.

Heurter le fondement de toutes les sciences, (La grammaire...) (IX, *F. sav.* 464).
Cette grande roideur des vertus des vieux âges
Heurte trop notre siècle et les communs usages (V, *Mis.* 154).
Voy. Front (Heurter de).

Hideux : ... Jamais je ne vis un plus *hideux* chrétien (III, *Éc. d. f.* 417).

Hier : *Hier* au soir, *Hier* au matin : voy. à Soir, à Matin.

Hier ayant une *h* aspirée et ne formant qu'une syllabe : I, *Dép. a.* 716 : note; IX, *F. sav.* 990. — *Hier* ne formant qu'une syllabe : I, *Dép. a.* 706; II, *Éc. d. m.* 630; V, *Mis.* 885; VI, *Amph.* 905; et de même dans *Avant-hier* : IV, *Tart.* 231.

Histoire : *L'histoire passée* : voy. à Passé.
Nous approfondirons, ainsi que la physique,
Grammaire, *histoire*, vers, morale et politique (IX, *F. sav.* 894).
(J'aime mieux) Vivre au monde deux jours, que mille ans dans l'*histoire* (IV, *Pr. d'É.* 230).
(Homme qui possède) fables, mythologies et *histoires*... (IV, 45, *Mar. f.* iv).
Tous les revers funestes dont les *histoires* sont remplies (VIII, 56,
C'est un long détail d'actions toutes noires [*Bourg. g.* I, ii).
Dont on pourroit former des volumes d'*histoires* (IV, *Tart.* 1926).
... De nos vieux héros les pompeuses *histoires* (IX, 585, *Sonn. au Roi*).
L'un me brûle mon rôt en lisant quelque *histoire* (IX, *F. sav.* 599).
...Pour se faire informer de l'*histoire* du monde [des personnes], et voir, en se mariant, si son honneur a bien toutes ses sûretés (VII, 303, *Pourc.* II, vi).
Ah! Voici une nouvelle *histoire*. Qu'est-ce que c'est donc, mon mari, que cet équipage-là? (VIII, 102, *Bourg. g.* III, iii.)
Ouais! Quelle mouche les a piqués...? Allons de cette belle *histoire* informer ma maîtresse (VIII, 126, *Bourg. g.* III, viii).
Clé. Sachons donc le sujet d'un si bel accueil.... Cov. Apprends-nous un peu cette *histoire* (VIII, 137, *Bourg. g.* III, x).
Dor. Apprends-moi ce que c'est. Cov. ... Vous pourrez voir une partie de l'*histoire*, tandis que je vous conterai le reste (VIII, 178, *Bourg. g.* IV, v; cf. VI, *Amph.* 995, 996; IX, *F. sav.* 355).
(Tout ce beau mystère) N'est qu'un pur stratagème, un trait facétieux,
Une *histoire* à plaisir, un conte... (I, *Ét.* 943).
Harp. Je me moque de tous ces contes.... Ans. Vous parlez devant un homme... qui peut aisément voir clair dans l'*histoire* que vous ferez.... Cherchez quelque autre *histoire*, qui vous puisse mieux réussir, et ne prétendez pas vous sauver sous cette imposture (VII, 196, 197, *Av.* V, v).
Mettez, pour un moment, votre gentilhommerie à côté et souffrez que je vous parle... comme je pourrai. Au diantre soit la tyrannie de toutes ces *histoires*-là! Je vous dis donc... (VI, 519, *G. D.* I, iv).
Je n'en avois jamais vu s'habiller. Que d'*histoires* et d'angigorniaux boutont ces Messieus-là les courtisans! (V, 107, *D. Juan*, II, i.)

THIB. Un apothicaire... qui li a donné je ne sai combien d'*histoires* (VI, 101, *Méd. m. l.* III, II).

Ho : *Holà*! *holà*! debout, debout, debout :
Pour la chasse ordonnée il faut préparer tout.
Holà! *ho*! debout, vite debout (IV, 133, *Pr. d'É.* Interm. I, II).

Page 137, il y a des « *holà, oh!* ». Voy. l'avant-dernier exemple de HOLÀ.

Allons, *ho*! Messieurs, debout, debout, vite, c'est trop dormir (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
Allons vite! *ho*! *ho*! *ho*! debout, debout! (IV, 139, *Pr. d'É.* Interm. I, II.)
... En criant : « *Holà-ho*! un siège promptement! » (III, *Fâch.* 18.)
Holà ho! Monsieur de Brécourt! (III, 387, *Impr.* I.)
Holà! *ho*! quelqu'un! Qu'on m'ouvre promptement! (VI, 586, *G. D.* III, VI.)
Holà! *ho*! cocher, petit laquais! (VII, 323, *Pourc.* III, II.)
... *Ho*! *ho*! qui des deux croire? (I, *Ét.* 179; voy. *Dép. a.* 791.)
FIL. *Ho* Ciel! LYC. *Ho* sort! FIL. Quelle rigueur! (VI, 198, *Past. com.* [XIII.)
ARG. Je vous pardonne pour cette fois-ci, pourvu que vous me disiez bien tout. LOUISON. *Ho*! oui, mon papa (IX, 382, *Mal. im.* II, VIII).
DOR. Ne feriez-vous pas pour moi la même chose, si l'occasion s'en offroit? M. JOURD. *Ho*! assurément, et de très grand cœur (VIII, 122, *Bourg. g.* III, VI).
Ho bien! votre fille n'est pas si difficile que cela (VI, 522, *G. D.* I, IV).
Ho bien, *bien*! cela aura tout le loisir de se faire (IX, 369, *Mal. im.* II, VI).

Ho çà*, *Ho sus, par adoucissement de prononciation pour *Or çà*, *Or sus* :
Ho çà, maître Jacques, approchez-vous (VII, 124, *Av.* III, I).
Ho çà n'ai-je pas lieu de me plaindre de vous? (IV, *Tart.* 788.)

Voy. tome IX, p. 328, note 2, et comparez l'écriture *O çà* et *oh çà* (aux articles O et OH).

Ho sus, à nous! (IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm. : note). Voy. OR SUS.

Hoc : ... Mon congé cent fois me fût-il *hoc*... (*F. sav.* 1643 : note). Assuré.

Hocher : Vous n'avez que faire de *hocher* la tête, et de me faire la grimace (VI, 547, *G. D.* II, II).

Hoir, héritier : LE NOTAIRE... A ses *hoirs* (III, *Éc. d. f.* 1066).

Holà : *Holà! ho! Holà-ho*! Voy. ci-dessus à Ho!
Où est le truchement...? *Holà*! où diantre est-il? (VIII, 201, *Bourg. g.* [V, IV.)
Hé vite, *holà* quelqu'un! (II, *Sgan.* 107.)

Cf. II, *Éc. d. m.* 370; VIII, 51, *Bourg. g.* I, II; IX, 330, *Mal. im.* Ier Interm.

GORG. Il faut savoir un peu ce que c'est. *Holà*! MAR. Que desirez-vous, Monsieur? (II, 58, *Préc.* II et III; cf. II, *D. Garc.* 590; I, *Ét.* 795.)
Holà! Monsieur Bobinet, Monsieur Bobinet, approchez-vous du monde (VIII, 583, *Escarb.* VI; cf. I, *Dép. a.* 1020; VI, *Amph.* 1576).
Holà! Je vous ai dit en paroles bien claires
Que j'ai besoin de vous (IX, *F. sav.* 933).
C'est ici le logis d'un sénateur. *Holà*! (VI, 274, *Sic.* XVIII).

Voy. encore VI, 258, *Sic.* IX : note 4; *Holà*! marque le moment où Adraste frappe à la porte de Dom Pèdre.

Holà, Monsieur le Philosophe, vous arrivez tout à propos (VIII, 77, *Bourg. g.* II, III).
LOUISON. Ah! mon papa, vous m'avez blessée. Attendez : je suis morte.... ARG. *Holà*! Qu'est-ce là? Louison, Louison. Ah, mon Dieu! Louison (IX, 381, *Mal. im.* II, VIII).
Holà! maître sot, vous savez... que je n'aime pas les faiseurs de remontrances (V, 90, *D. Juan*, I, II).
Holà! ne pressez pa si fort la cadence : je ne fais que sortir de maladie (II, 109, *Préc.* XII).

Holà! Seigneur François, cette façon de saluer n'est point d'usage en ce pays (VI, 260, *Sic.* XI).
Holà, *holà*! tout doucement. Comme diantre vous allez vite! (VIII, 484, *Scap.* II, VIII.)
Tout beau, *holà*, oh! doucement (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III).
Holà, holà, holà! Fi! Qu'est-ce ci? Quelle infamie! (VI, 41, *Méd. m. l.* I, II.)
M. Robert essaye d'arrêter Sganarelle qui bat sa femme.

Hom : Voy. Hon. — *Hom*, *hom*, vous êtes un méchant diable, Monsieur Lysidas : vous ne dites pas ce que vous pensez (III, 343, *Crit.* VI).
Hom! C'est une ballade, et je veux que tout net (Vous m'en...) (IX, *F. sav.* 987).

Homicide : IV, *Tart.* 1102.

Hommage : Allons pour mon époux, Cléanthis, vers les Dieux
Nous acquitter de nos *hommages* (VI, *Amph.* 848).
(N'attends pas) Des soins de notre muse un éclatant *hommage* (IX, 585, *Sonnet*).
Ce seroit pour vous un *hommage* trop bas
Que le rebut d'un cœur qui ne vous valoit pas (V, *Mis.* 1793).
Tous ces soupirs, tous ces *hommages*, tous ces respects sont des embûches qu'on tend à notre cœur (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I).
Les respects, les *hommages* et les soumissions (IV, 205, *Pr. d'É.* IV, VI).
Ces *hommages* à nos appas (VI, 247, *Sic.* VI).
Après tant d'assidus *hommages*, de soins et de services que je lui ai rendus dans sa cuisine! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX.)
Le Ciel me force à l'*hommage* — Dont tous ces bois sont témoins (VI, 603, *Gr. Div. roy.*).
... Je n'ai fait que prendre, au refus de votre âme,
Ce qu'est venu m'offrir l'*hommage* de sa flamme (IX, *F. sav.* 108).
Otez-moi votre amour, et portez à quelque autre
Les *hommages* d'un cœur aussi cher que le vôtre (IX, *F. sav.* 1514).
Je lui ai fait des *hommages* soumis de tous mes vœux (VII, 398, *Am. magn.* I, II).
On veut bien se résoudre à souffrir son *hommage* [de votre amour]
Je crains d'être fâcheux par l'ardeur qui m'engage (*F. sav.* 316).
A *vous rendre* aujourd'hui, Madame, *mon hommage* (IX, *F. sav.* 950).
Nous venons *rendre hommage*... *à* votre nouvelle dignité (VIII, 199, *Bourg. g.* V, III).
Et, si je *rends hommage aux* brillants de leurs yeux,
De leur esprit aussi j'honore les lumières (*F. sav.* 864). Voy. Tributs.
D'abord il prend les intérêts d'un sexe à qui tous les hommes doivent *hommage* (IX, 361, *Mal. im.* II, V).

Homme : L'*homme* est, je vous l'avoue, un méchant animal! (IV, *Tart.* 1847.)
... Quelle indignité pour ce qui s'appelle *homme*
D'être baissé sans cesse aux soins matériels...! (IX, *F. sav.* 536.)
C'est un *homme*... qui... ha!... un *homme*... un *homme* enfin (*Tart.* 272).
Je veux que l'on soit *homme*, et qu'en toute rencontre
Le fond de notre cœur dans nos discours se montre... (V, *Mis.* 69).
... Je m'en vais être *homme* à la barbe des gens (*F. sav.* 710; cf. 660, 684).
Ah! pour être dévot, je n'en suis pas moins *homme* (IV, *Tart.* 966; cf. I, *Ét.* 537)
[Vous allez me voir...]
Montrer que c'est à tort que sages on nous nomme,
Et que dans tous les cœurs il est toujours *de l'homme* (V, *Mis.* 1756).
Un esprit partagé rarement s'y consomme [dans son art],
Et les emplois de feu demandent tout un *homme* (IX, *Val-de-Gr.* 346).
... Ces traits (*du Dieu peint par Mignard*) font voir
Ce que l'esprit de l'*homme* a peine à concevoir (IX, *Val-de-Gr.* 326).
Ne désabusons point les *hommes* et profitons de leur sottise (V, 337, *Am. méd.* III, I).
... Je verrai, dans cette plaiderie,
Si les *hommes* auront assez d'effronterie...
Pour me faire injustice aux yeux de l'univers (V, *Mis.* 198).

Tous les autres vices des *hommes* sont exposés à la censure (V, 193, *D*. ... [Je] me puis sans travail [*Juan*, V, II).
Fournir en un moment d'*hommes* et d'attirail (I, *Ét*. 1185).
Pour son cheval et celui de son *homme* [de son valet] (VIII, *Scap*. II, v).
Ce n'est point à la femme à prescrire, et je sommes
Pour céder le dessus en toute chose aux *hommes* (IX, *F. sav*. 1642;
... Touchez à Monsieur dans la main, [cf. 43, 854, 1645).
Et le considérez désormais dans votre âme
En *homme* dont je veux que vous soyez la femme (IX, *F. sav*. 1102).
CHRYS. ... Pour gendre elle m'offre un autre *homme*.
ARIS. Un autre *homme* pour gendre! (IX, *F. sav*. 647 et 648.)
JACQUEL. Ah! que ça est bian dit, notte *homme*! (VI, 88, *Méd. m. l*. II, IV.)
Allez-vous-en parler à votre fille, tandis qu'avec mon gendre j'irai parler à l'*homme* (VI, 524, *G. D*. I, IV).
Vous connoissez *l'homme* [l'homme dont je parle] et sa naturelle paresse à soutenir la conversation (III, 318, *Crit*. II).
Il est, sans contredit, le premier *homme* du monde pour ces sortes d'ouvrages (VI, 259, *Sic*. x).
Je suis le premier *homme* du monde pour faire des fagots (VI, 60, *Méd. m. l*. I, v).
Votre Clitandre... qui fait tant le doucereux est le dernier des *hommes* pour qui j'aurois de l'amitié (V, 545, *Mis*. Billet de Célimène).
Vous devez... être le plus content des *hommes* (VI, 563, *G. D*. II, VIII).
Il entend raillerie autant qu'*homme* de France (IX, *F. sav*. 1322; cf. 942).
Ma plume t'apprendra quel *homme* je puis être (IX, *F. sav*. 1041).
... Que le Ciel te confonde,
Homme, à mon sentiment, le plus fâcheux du monde! (III, *Fâch*. 172.)
... *Homme* qu'en vers galants jamais on n'égala (IX, *F. sav*. 693).
Pour *l'homme aux* rubans verts.... Et pour *l'homme à* la veste... (V, 544, *Mis*. Lettre de Célimène).
SGAN. [appelant]. Holà, ho, *l'homme*! (V, 143, *C. Juan*, III, I.) Voy. l'*Introd. gramm.*, à l'ARTICLE.
L'ÉPINE. Monsieur, un *homme* est là qui veut parler à vous (*F. sav*. 927).
TOIN. Voilà un *homme* qui veut parler à vous (IX, 340, *Mal im*. II, II).
... Rencontrant un *homme* un jour dans le Palais,
Je gageai que c'étoit Trissotin en personne (IX, *F. sav*. 266).
PHIL. Lorsqu'un *homme* vous vient embrasser avec joie,
Il faut bien le payer de la même monnoie.... [*Mis*. 37 et 49.)
ALC. Quel avantage a-t-on qu'un *homme* vous caresse... (Lorsque...?) (V,
Ah! ah! *l'homme de bien*, vous m'en voulez donner! (IV, *Tart*. 1544; cf. 1099, 1347; V, 192, *D. Juan*, V, II.)
C'est moi qui suis Sosie... (Qui...)
... Jadis en public fus marqué par derrière,
Pour être trop *homme de bien* (VI, *Amph*. 467).
PANCR. *Homme* de suffisance, *homme* de capacité (IV, 45, *Mar. f*. IV).
Voy. Homme D'ACCOMMODEMENT, DE COURAGE, D'HONNEUR, DE CONSEIL, DE DIEU, DU MONDE, DE SERVICE. *Honnête homme* : voy. à HONNÊTE. *Brave homme* : voy. à BRAVE.
On me dit fort que tous les *jeunes hommes* sont des trompeurs (III, 227,
Je fais courir le bruit que d'une apoplexie [*Éc. d. f*. Lettre d'Agnès).
Le *bonhomme* surpris a quitté cette vie (I, *Ét*. 474).

Le bonhomme, le vieillard. L'édition originale écrit, ici et au vers 553, cité plus loin, *bon-homme*, avec un trait d'union; mais pour être parfois écrite en deux mots séparés dans nos textes, l'expression ne changeait pas de sens. — Le terme alors n'avait rien d'irrespectueux : voy. t. IV, p. 408, note 2, et t. VII, p. 286, note 3. Cf. *Bonne* FEMME.

Au reste le *bonhomme* est en humeur de rire (I, *Dép. a*. 1621).

Je sais que vous verrez aux papiers du *bonhomme* (Que...) (I, *Ét.* 553).
D. J. Il a bien de l'air... du bon Gusman de Done Elvire.... Sgan. Le *bonhomme*... est... (V, 85, *D. Juan*, I, ii).
Le *bon homme* Oronte... dont il vient épouser la fille (VII, 286, *Pourc.* II, i : note).
Le *bon homme*, tout vieux, chérit fort la lumière (I, *Ét.* 1135).
Sgan. [au Pauvre] : Vous ne connoissez pas Monsieur, *bon homme* (V, 145, *D. Juan.* III, iii).
Les *grands hommes*, Colbert, sont mauvais courtisans (IX, *Val-de-Gr.* 341).
Le reste précieux des jours de ce *grand homme* [de Colbert] (*ibid.* 332).
Je suis un étrange *homme*, et d'une humeur terrible (I, *Dép. a.* 913; voy. Étrange).
Un grand seigneur méchant *homme* est une terrible chose (V, 84, *D. Juan*, I, i).
... Votre père étoit *homme* farouche (I, *Dép. a.* 1065).
Vous êtes *homme* qui savez les maximes du point d'honneur (VI, 534, *G. D.* I, vi).
Je suis *homme* qui aime à m'acquitter le plus tôt que je puis (VIII, 114, *Bourg. g.* III, iv).
Je suis *homme pour* serrer le bouton à qui que ce puisse être (VI, 523, *G. D.* I, iv).
Je ne suis point *homme à* cela (VI, 95, *Méd. m. l.* II, v). Cf. Homme à bonnes Fortunes.
C'est *un homme à* jamais ne me le pardonner (V, *Mis.* 539).
Albert n'est pas un *homme à* vous refuser rien (I, *Dép. a.* 192).
Il est *homme à* y jouer son rôle à merveille (VIII, 148, *Bourg. g.* III, xiii). Cf. I, *Dép. a.* 931; VI, 61, *Méd. m. l.* I, v; VI, 517, *G. D.* I, iv; VII, 64, *Av.* I, iii; IX, *F. sav.* 1723.
Voici mon *homme* de tantôt (VI, 554, *G. D.* II, v). Cf. I, *Ét.* 293; VIII, 506, *Scap.* III, vi.
C'est mon *homme*, ou plutôt c'est celui de ma femme (II, *Sgan.* 278).
Bon, celui-là vient d'abord au fait, voilà mon *homme* (IV, 79, note 2, *Mar. f.* II, iii, Ballet, texte du ms. Philidor).
... Si je dois me battre avec mon *homme*, ou bien le faire assassiner (VI, 267, *Sic.* xii).
De cette façon donc, un *homme*, sans avoir du cœur, est sûr de tuer son *homme*, et de n'être point tué (VIII, 73, *Bourg. g.* II, ii).
Votre conseil sent son *homme* qui a envie de se défaire de sa marchandise (V, 305, *Am. méd.* I, i).
Tu as trouvé ton *homme*, ma foi! (III, 363, *Crit.* vi.)

Hon! : *Hon*! que cela sent bon! (II, *Sgan.* 152.)
Bér. Cela ne vaut-il pas bien une prise de casse? Arg. *Hon*! de bonne casse est bonne (IX, 391, *Mal. im.* III, i). Voy. V, 132, *D. Juan*, II, iv.
Hon! chienne! (III, *Éc. d. f.* 948.)
Hon, *hon*, il a remis là à payer ses créanciers? (VII, 292, *Pourc.* II, iii; cf. VII, 279; IX, 383, *Mal. im.* II, viii.)

Honnête, probe, vertueux, conforme à la probité, au devoir :
Je ferois plus d'état du fils d'un crocheteur qui seroit *honnête* homme, que du fils d'un monarque qui vivroit comme vous (V, 177, *D. Juan*, IV, iv; cf. V, *Mis.* 140; VII, 181, *Av.* V, ii; VIII, 145, *Bourg. g.* III, xii; VIII, 473, *Scap.* II, vi).
Ma femme m'a dit... que vous étiez fort *honnête* homme, et tout à fait de ses amis (IX, 312, *Mal. im.* I, vii).
Autrefois j'ai connu cet *honnête* garçon (I, *Ét.* 129).
Allez, vous ne méritez pas l'*honnête* femme qu'on vous a donnée (VI, 538, *G. D.* I, vi; cf. VI, 548).

Une *honnête* femme ne la sauroit voir sans confusion (*cette comédie*) (III, 323, *Crit.* III).
Ces dragons de vertu, ces *honnêtes* diablesses... (III, *Éc. d. f.* 1296).
Cette manière de vie est-elle celle que doit suivre un *honnête* mari? (VI, 586, *G. D.* III, VI.)
C'est un feu (*un amour*) pur et net comme le feu céleste;
On ne pousse, avec lui, que d'*honnêtes* soupirs,
Et l'on ne penche point vers les sales desirs (IX, *F. sav.* 1207).
Madame,... cela n'est ni beau ni *honnête* à vous, de mettre de la dissension dans un ménage (VIII, 166, 167, *Bourg. g.* IV, II). Cf. II, 112, [*Préc.* XV
Si quelque intention le pressoit pour Lucile,
La recherche en pouvoit être *honnête* et civile :
Il falloit l'attaquer du côté du devoir,
Il falloit de son père implorer le pouvoir (I, *Dép. a.* 994).

Honnête homme, galant homme :

Sur HONNÊTE HOMME, pris au sens particulier, fréquent au XVII[e] siècle, de *galant homme*, *homme d'honneur*, ou *homme comme il faut*, *de bonne compagnie*, voy. la note au vers 370 du *Misanthrope* (t. V, p. 466), et la remarque de M. Marty-Laveaux à laquelle il est renvoyé là.

... Une de ces injures pour qui un *honnête homme* doit périr (V, 150, *D. Juan*, III, III).
Vous appuyez un peu trop sur l'argent et l'intérêt est quelque chose de si bas qu'il ne faut jamais qu'un *honnête homme* montre pour lui de l'attachement (VIII, 49, *Bourg. g.* I, I).
Le personnage d'un *honnête homme* qui est bien aise de voir sa femme considérée (VI, 548, *G. D.* II, II).
C'est le plus *honnête homme* que vous ayez jamais vu. Il m'a donné trois pièces d'or pour aller dire seulement à la femme qu'il est amoureux d'elle (VI, 513, *G. D.* I, II : note).
Il est assez *honnête homme*, il en a bien usé (V, 158, *D. Juan*, III, V).
Pour vous, vous faites un *honnête homme* de cour (III, 403, *Impr.* I).
Il n'est pas incompatible qu'une personne soit ridicule en de certaines choses et *honnête homme* en d'autres (III, 365, *Crit.* V).

Voy. encore : V, *Mis.* 48 : note et 1144-1148 : note; IX, 291, 369, *Mal. im.* I, IV et II, VI; IX, *F. sav.* 1507; VI, 527, *G. D.* I, V : note.

Allez, tel qu'il puisse être, avecque cette somme,
Je vous suis caution qu'il est très *honnête homme* (II, *Sgan.* 22).

Qu'il est un mari très sortable.

Si j'avois, comme vous, les pédants dans la tête,
Je pourrois le trouver (*cet époux*) un parti fort *honnête* (IX, *F. sav.* 1094).

Honnêtes gens :

HONNÊTES GENS, d'après l'Académie (1694), se dit dans tous les sens d'*honnête homme*; il équivaut souvent à *gens du monde*, *gens de bonne compagnie*, *gens comme il faut*.

Et l'on ne devient guère si riches à être *honnêtes gens* (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII).
C'est faire en *honnêtes gens* que de débuter par là [par le mariage] (II, 61, *Préc.* IV). Voy. encore VI, *Amph.* 1181.
J'avais eu, Sire, la pensée que je ne rendrois pas un petit service à tous les *honnêtes gens* de votre royaume, si je faisois une comédie qui décriât les hypocrites (IV, 386, *Tart.* 1[er] Placet).

A tous les gens de bien. L'expression est employée ironiquement dans l'exemple suivant :

Les Hypocrites... ont trouvé étrange que j'eusse la hardiesse... de vouloir décrier un métier dont tant d'*honnêtes gens* se mêlent (IV, 373, *Tart.* Préf.).

Tant de personnes de grande considération.

Parmi ce peuple, qui n'a pas parfois pour les *honnêtes gens* toute la considération qu'il faudroit (VII, 250, *Pourc.* I, III).

Pour les gens comme il faut.

Je veux avoir de l'esprit, et savoir raisonner des choses parmi les *honnêtes gens* (VIII, 104, *Bourg. g.* III, III).

C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les *honnêtes gens* (III, [352, *Crit.* VI).

Hors de Paris, il n'y a point de salut pour les *honnêtes* gens (II, 78, *Préc.* IX).

Voy. encore : III, 331, 352, *Crit.* IV et VI; V, *Mis.* 360, 370 et note, 624; VI, 259, *Sic.* X; VII, 250, *Pourc.* I, III. Cf. le dernier exemple d'HONNÊTETÉ.

Honnête, employé à peu près comme l'est souvent aujourd'hui *honorable* :

Allons, Monsieur le Comte.... La révérence à toute l'*honnête* assemblée (VIII, 585, *Escarb.* VII). Cf. HONORABLE (dernier exemple).

C'étoit un fort *honnête* gentilhomme (VIII, 169, *Bourg g.* IV, III).

Faut-il se moquer ainsi des *honnêtes* étrangers qui arrivent ici? (VII, 248, [*Pourc.* I, III.)

Honnête, convenable, bienséant, décent :

Il n'est pas bien *honnête*, et pour beaucoup de causes,
Qu'une femme étudie et sache tant de choses (*F. sav.* 571).

Ça n'est pas *honnête* ... d'être jalouse que Monsieur me parle (V, 127, *D.* [*Juan*, II, IV).

Il n'est guère *honnnête* à un amant de venir le dernier au rendez-vous (VIII, 551, *Escarb.* I).

Peut-être n'est-il pas *honnête* à une fille de s'expliquer si librement (V, 312, *Am. méd.* I, IV).

Elle se tient [cette comédie] partout dans les bornes de la satire *honnête* et permise (II, 50, *Préc.* Préf.).

Un médecin a cent choses à demander qu'il n'est pas *honnête* qu'un homme entende (V, 345, *Am. méd.* III, VI).

Ce Jean Despautère-là est un insolent, et je vous prie de lui enseigner du latin plus *honnête* que celui-là (VIII, 588, *Escarb.* VII). Moins inconvenant.

Ironiquement : Vous avez de ceci grande gloire à prétendre,
Et cet emploi pour vous est fort *honnête* à prendre (IV, *Tart.* 1874).

Et l'on donne un nom fort *honnête*
Au service qu'il veut de moi (VI, *Amph.* 122).

Voy. ARTIFICE, CABARET, PROCÉDÉ, PUDEUR, RETRAITE, SERGE, STRATAGÈME, [VOILE.

Honnêtement : Que ne songe-t-elle [ma femme] plutôt à me traiter plus *honnêtement*? (VI, 559, *G. D.* II, VII.)

En ayant une autre conduite. G. Dandin vient de dire que sa femme le déshonore.

Il en est comme avec ceux qui nous ouvrent leur bourse et nous disent : « Prenez ». Nous en usons *honnêtement*, et nous nous contentons de la raison (VI, 542, *G. D.* II, I). Discrètement.

Cherchons... quelques termes plus doux.... Celui de coquette me semble propre à ce que nous voulons, et je m'en puis servir pour vous dire *honnêtement* ce qu'elle est (VII, 297, *Pourc.* II, IV).

Honnêteté : Approuver les pièces de théâtre où l'on verra régner l'instruction et l'*honnêteté* (IV, 382, *Tart.* Préf.).

(Cette sévérité) Qui composoit si bien l'ancienne *honnêteté* (II, *Éc. d. m.* [270).

Ma fille est d'une race trop pleine de vertu, pour se porter jamais à faire aucune chose dont l'*honnêteté* soit blessée (VI, 521, *G. D.* I, IV; cf. V, *Mis.* 905).

L'*honnêteté* d'une femme n'est pas dans les grimaces (III, 324, *Crit.* III).

Ne pouvoir point s'assurer sur toute la prudence et toute l'*honnêteté* de sa conduite... (V, 150, *D. Juan*, III, III).

Et parce que j'en use avec *honnêteté*,
Et ne le veux trahir, lui ni la vérité... (V, *Mis.* 1511; cf. IX, *F. sav.* 1160).

Et ce lien sacré où ils aspirent, n'est-il pas un témoignage de l'*honnêteté* de leurs intentions? (II, 61, *Préc.* IV; cf. II, *Éc. d. m.* 618.)

Je vois bien que le bien que vous dites de cette pièce n'est que par *honnêteté* (III, 343, *Crit.* VI). Par bienséance.

Cela n'empêche pas qu'avec ce que j'inspire, on ne puisse garder de l'*honnêteté* [de la civilité] et de la complaisance pour les autres (VIII, [562, *Escarb.* II).

(Est-ce que)... du doux accueil duquel je m'acquittai
Votre cœur prétend à ma flamme
Ravir toute l'*honnêteté*? (VI, *Amph.* 909 : note.) Toute la bonne grâce.

SGAN. Il y a parmi les morts une *honnêteté*, une discrétion la plus grande du monde; et jamais on n'en voit se plaindre du médecin qui l'a tué. LÉAND. Il est vrai que les morts sont fort *honnêtes gens* sur cette matière (VI, 99, *Méd. m. l.* III, I).

Honneur, se rapprochant du sens de *gloire*, de *considération* :

Cet éclat de leurs actions, qu'ils répandent sur nous, nous impose un engagement de leur faire le même *honneur* (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).

Rasius et Baldus font *honneur* à la France (*F. sav.* 1350; cf. I, *Ét.* 520).

Je ne doute point qu'elle ne soit allée par la ville se faire *honneur* de la comédie que vous me donnez sous son nom (VIII, 557, *Escarb.* I; voy. V, *Mis.* 819).

Les scrupules dont elle se fait un *honneur* (V, 88, *D. Juan*, I, II).

[Ton goût]... te dira toujours, pour l'*honneur* de ton choix,
Sur qui tu dois verser l'éclat des grands emplois (*Val-de-Gr.* 361; cf.

Et souffrez que mon cœur, dans ses troubles divers, [*D. Garc.* 919).
Ne se présente point à l'*honneur* de vos fers (V, *Mis.* 1791).

Le grand Dieu Jupiter nous fait beaucoup d'*honneur*,
Et sa bonté... (VI, *Amph.* 1935).

Ne m'est-ce pas de l'*honneur*, de prêter de l'argent à un homme de cette condition-là? (VIII, 109, *Bourg. g.* III, III.)

Ce m'est bien de l'*honneur*, Madame (VIII, 596, *Escarb.* sc. dern.).

Madame, ce m'est trop d'*honneur* (VI, *Amph.* 212).

Je ne vois rien de si beau que de hanter les grands seigneurs : il n'y a qu'*honneur* et que civilité avec eux (VIII, 149, *Bourg. g.* III, XIV).

J'ai du bien assez pour ma fille, je n'ai besoin que d'*honneur*, et je la veux faire marquise (VIII, 145, *Bourg. g.* III, XII).

[Je]... tiens son alliance à singulier *honneur* (IX, *F. sav.* 402).

Ce n'est pas une comédie, c'est une affaire fort sérieuse, et la plus pleine d'*honneur* pour vous qui se peut souhaiter (VIII, 202, *Bourg. g.* [V, V).

Hors de la cour, sans doute, on n'a pas cet appui,
Et ces titres d'*honneur* qu'elle donne aujourd'hui... (V, *Mis.* 1092).

M. TIBAUDIER. Voici deux petits versets ou couplets que j'ai composés *à votre honneur et gloire* (VIII, 580, *Escarb.* V).

...Une passion... dont tous les désordres ont tant de répugnance avec la gloire de notre sexe? J'en prétends soutenir l'*honneur* jusqu'au dernier moment de ma vie (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I).

ÉR. J'avois l'*honneur* de vous voir presque tous les jours. POURC. C'est moi qui l'ai reçu, Monsieur (VII, 254, *Pourc.* I, IV).

C'est cet ami savant qui m'a fait tant d'instance
De lui donner l'*honneur* de votre connoissance (IX, *F. sav.* 930).

Honneur, réputation qu'a dans le monde une personne; particulièrement réputation d'une femme, réputation d'un mari :

On peut être honnête homme et faire mal des vers; [cf. 916).
Ce n'est point à l'*honneur* que touchent ces matières (V, *Mis.* 1145;

Notre *honneur* demande que... (V, 198, *D. Juan*, V, III).

Il est de votre *honneur* d'être à ses vœux contraire (IX, *F. sav.* 1149).

SCAP. Il faut, pour son *honneur*, et pour le vôtre, qu'il dise dans le monde que c'est de bon gré qu'il l'a épousée. ARG. Et je veux, moi, pour mon *honneur* et pour le sien, qu'il dise le contraire (VIII, 433, *Scap.* I, IV).

Vous êtes homme qui savez les maximes du *point d'honneur* (VI, 534, *G. D.* I, vi).
Le courroux du *point d'honneur* me prend; il ne sera pas dit que... (VI, 245, *Sic.* v).
Bien qu'il m'ait voulu perdre, un *point d'honneur* me presse
De secourir ici l'oncle de ma maîtresse (III, *Fâch.* 791). [note).
Son misérable *honneur* [de ce scélérat] ne voit pour lui personne (*Mis.* 134 :
Une... de ces femmes qui... veulent que toutes les plus belles qualités que possèdent les autres ne soient rien en comparaison d'un misérable *honneur* dont personne ne se soucie (III, 403, *Impr.* i).
Oh! le plaisant amant, dont la galante ardeur
Veut blesser mon *honneur* au défaut de mon cœur (I, *Dép. a.* 1048).
Et pour sauver l'*honneur* de ses foibles appas,
Elle attache du crime au pouvoir qu'ils n'ont pas (V, *Mis.* 863).
Nous avons intérêt que l'hymen prétendu
Répare sur-le-champ l'*honneur* qu'elle a perdu, (II, *Éc. d. m.* 990).
... On tâche à lui rendre l'*honneur* (II, *Éc. d. m.* 918).
L'*honneur* [d'un mari] est délicat (IV, *Tart.* 1168; cf. 1892).
Je vois qu'il reprend tout, et qu'à ma femme même
Il prend, pour mon *honneur*, un intérêt extrême (IV, *Tart.* 302).
(Je devois) Faire au *larron d'honneur* crier le voisinage....
Guerre, guerre mortelle à ce *larron d'honneur*,
Qui sans miséricorde a souillé notre *honneur*! (II, *Sgan.* 358 : note, et 507, 508.) Voy. Dérober.
Ce portrait, mon *honneur*, ne nous dit rien de bon (II, *Sgan.* 148).
Quand j'aurai fait le brave, et qu'un fer, pour ma peine,
M'aura d'un vilain coup transpercé la bedaine...,
Dites-moi, mon *honneur*, en serez-vous plus gras? (II, *Sgan.* 432.)
Que fait là notre *honneur* pour être criminel? (II, *Sgan.* 444.

Honneur, sentiment de l'honneur, vertu :
... On ne voit pas qu'où l'*honneur* les conduit
Les vrais braves soient ceux qui font beaucoup de bruit (IV, *Tart.* 327).
... Dans le champ où l'*honneur* vous appelle... (I, *Dép. a.* 1661).
Et parfois, n'en déplaise à votre austère *honneur*,
Il est bon de cacher ce qu'on a dans le cœur (V, *Mis.* 75). [1652).
Quoi que sur ce sujet votre *honneur* vous inspire... (*Éc. d. f.* 1320; cf. *Dép. a.*
La belle chose de vouloir se piquer d'un faux *honneur* d'être fidèle... (V, 87, *D. Juan*, I, ii.)
Ce n'est pas que je veuille faire ici l'auteur modeste, et mépriser par *honneur* ma comédie (II, 47, *Préc.* Préf.).

Par une sorte de point d'honneur. — Cf. II, *D. Garc.* 792 et IV, *Tart.* 1421.

Une de ces... affaires qui réduisent les gentilshommes à se sacrifier à la sévérité de leur *honneur*.... Être asservi par les lois de l'*honneur* au dérèglement de la vie d'autrui (V, 150, *D. Juan*, III, iii).
L'égalité de condition laisse du moins à l'*honneur* d'un mari liberté de ressentiment (VI, 515, *G. D.* I, iii).
... Tant d'*honneur* la sut toujours régir [cette ardeur]... (I, *Ét.* 2033; cf. IX, *F. sav.* 317).
Je vous aime, Charlotte, *en tout bien et en tout honneur* (V, 118, 119, *D. Juan*, II, ii; même expression : VIII, 487, *Scap.* III, i).
... Du parfait amour mettre l'*honneur* suprême
A bien injurier les personnes qu'on aime (V, *Mis.* 709).
... Ces prudes sauvages [se Gendarmer.
Dont l'*honneur* est armé de griffes et de dents... (IV, *Tart.* 1331). Voy.
Puisque l'*honneur* du sexe, en tout temps rigoureux,
Oppose un fort obstacle à de pareils aveux (*D. Garc.* 806, et *Mis.* 1403).

Cette délicatesse d'*honneur* qui prend tout en mauvaise part (III, 324, *Crit.* III).

Nous n'entendons point raillerie sur les matières de l'*honneur*, et nous l'avons élevée dans toute la sévérité possible (VI, 522, *G. D.* I, IV).

Votre fille ne vit pas comme il faut qu'une femme vive, et... elle fait des choses qui sont contre l'*honneur* (VI, 521, *G. D.* I, IV; voy. I, *Dép. a.* 883). Cf. OFFENSER.

J'ai l'*honneur* en recommandation, et j'aimerois mieux me voir morte, que de me voir déshonorée (V, 118, *D. Juan*, II, II).

... Avecque tous mes soins pour vivre dans l'*honneur* (II, *Éc. d. m.* 649).

ARIS. En quelle estime est-il mon frère auprès de vous? [339).
CHRYS. D'homme d'*honneur*, d'esprit, de cœur et de conduite (*F. sav.* Cf. I, *Ét.* 733; V, 132, *D. Juan*, II, IV; V, *Mis.* 16, 35, 1806; VI, *Amph.* 1835,

D'homme d'*honneur*, il [cela] est ainsi que je le dis (I, *Dép. a.* 1008).
Foi d'homme d'honneur... : voy. la note à ce vers.

Il faut rompre la paille : une paille rompue
Rend, entre gens d'*honneur*, une affaire conclue (I, *Dép. a.* 1442).

(Le bonheur) De te voir pour épouse une femme d'*honneur* (*Amph.* 660).

(Il prétend) D'une fille d'*honneur* insolemment médire...? (I, *Ét.* 1027; cf. II, *Éc. d. m.* 483, 693.)

C'est un trésor d'*honneur* que j'ai dans ma maison (II, *Éc. d. m.* 505).

Honneur, démonstration, marque de vénération, d'estime, distinction :
Mon Dieu! qu'aux personnes bien faites
On sait peu *rendre honneur* céans (VIII, 212, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

Je lui soutiens que la danse est une science à laquelle on ne peut *faire assez d'honneur* (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III).

... Il ne voudroit pas changer sa renommée
Contre tous les *honneurs* d'un général d'armée (IX, *F. sav.* 260).

Dans Rome enfin, ce même art a reçu aussi des *honneurs* extraordinaires (IV, 380, *Tart.* Préf.).

C'est par là que la fresque, éclatante de gloire, [271).
Sur les *honneurs* de l'autre [peinture] emporte la victoire (IX, *Val-de-Gr.*

Honneurs (faire les) de : Je vais *faire* pour vous, mon père, *les honneurs de* votre logis (VII, 154, *Av.* III, IX).

Faisons bien *les honneurs* au moins *de* notre esprit (IX, *F. sav.* 932).

Honorable : Ne m'est-ce pas une chose tout à fait *honorable*, que l'on voye venir chez moi si souvent une personne de cette qualité? (VIII, 109, *Bourg. g.* III, III.)

VAD. ... Jamais dans ses vers il ne te laisse en paix...
TRISS. C'est par là que j'y tiens un rang plus *honorable* (IX, *F. sav.* 1033).

(Ma bonté) Qui de ce vil état de pauvre villageoise
Vous fait monter au rang d'*honorable* bourgeoise (III, *Éc. d. f.* 684).

Je donne le bon vêpres à toute l'*honorable* compagnie (VIII, 584, *Escarb.* VI). Cf. HONNÊTE. — Voy. AMENDE honorable.

Honorablement : ... Il m'a traité plus *honorablement* (IX, *F. sav.* 1028).

Honorer : Il n'y a personne que j'*honore* à l'égal de vous (III, 416, *Impr.* IV). Voy. Rendre HOMMAGE à....

Voir [les choses que l'on fait] caressées d'un applaudissement qui vous *honore* (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).

DOR. Monsieur Jourdain... dit qu'il est ravi de vous voir chez lui. DORIM. Il m'*honore* beaucoup (VIII, 155, *Bourg. g.* III, XVI).

Je veux y aller en masque (*à vos noces*), afin de les mieux *honorer* (IV, Madame la baillive et Madame l'élue, [25, *Mar. f.* I).
Qui d'un siège pliant vous feront *honorer* (IV, *Tart.* 663).

Les prix glorieux et ... les superbes théâtres dont elle [la Grèce] a voulu l'*honorer* [cet art] (VI, 380, *Tart.* Préf.).
... Celle que je dois *honorer* de mon corps (II, *Éc. d. m.* 866).
Honorer... d'un beau titre, du nom de... (I, *Dép. a.* 1628; VIII, 78, *Bourg. g.* II, III; IX, *F. sav.* 38).
Encore est-ce un grand heur dont le destin m'*honore* (III, *Fâch.* 623).
... Cet hymen dont je vois qu'on m'*honore*... (IX, *F. sav.* 1081).

Honte : Toujours à ce chagrin mon esprit attaché
Me tient devant les yeux la *honte* de nos charmes
Et le triomphe de Psyché (VIII, *Psy.* 208 ; cf. *Disgrâce* au vers 196).
La *honte* de vos actions (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).
De grâce, n'allez pas divulguer un tel conte :
On en feroit jouer quelque farce *à ma honte* (I, *Ét.* 620).
Couvrir de honte (I, *Dép. a.* 1050). Mourir de honte, de pure honte (VI, 589, *G. D.* III, VII; V, *Mis.* 14). Voy. Regret.
... C'est *me faire honte* (Que de me tant prêcher) (I, *Ét.* 1375).
Et je consens encor que tu *me fasses honte*
Des foiblesses d'un cœur qui souffre qu'on le dompte (IV, *Pr. d'É.* 13).
Il n'y a plus de *honte* maintenant à cela : l'hypocrisie est un vice à la mode (V, 193, *D. Juan*, V, II).
Vous sentez, je crois bien, quelque petite *honte*
A faire un libre aveu de l'amour qui vous dompte (I, *Dép. a.* 1069).
N'as-tu point de *honte* d'être belle, et de ne vouloir pas qu'on te caresse? (VI, 543, *G. D.* II, I.)
N'avez-vous point de *honte*... de montrer si peu de prudence? (V, 336, *Am. méd.* III, I; cf. IX, *F. sav.* 659.)
Monsieur, j'ai grande *honte* et demande pardon
D'être sans vous connoître ou savoir votre nom (IV, *Tart.* 1739).
Cath. Pour moi, j'aurois toutes les *hontes* du monde s'il falloit qu'on vînt à me demander si j'aurois vu quelque chose de nouveau que je n'aurois pas vu. Masc. Il est vrai qu'il est *honteux* de n'avoir pas des premiers tout ce qui se fait (II, 81, *Préc.* IX).
Les filles ont toujours *honte* à témoigner d'abord ce qu'elles ont dans l'âme (VII, 142, *Av.* III, V). Voy. Honteux (avant-dernier exemple).
...Vous vous moquez, j'aurois *honte* à la prendre [cette bague] (I, *Dép. a.* [173).
Et Diane, sans *honte*, en seroit amoureuse (VI, *Mélic.* 74).

Honteusement : Je ne saurais souffrir...
Qu'un honnête homme soit traîné *honteusement* [en prison] (I, *Ét.* 1682).
Vous laisser... enflammer d'amour pour un nouveau venu, et le suivre *honteusement* sans le consentement de Monsieur votre père... (VII, 333, *Pourc.* III, VII).

Honteux : Le seul mépris d'un choix si bas et si *honteux* (Devoit...) (II, *Sgan.* 299). Voy. Bas.
Il faut se relever de ce *honteux* partage (IX, *F. sav.* 861).
Et ce seroit un trait *honteux* à vos appas
Si vous le rappeliez et qu'il ne revînt pas (I, *Dép. a.* 557). Cf. IV, 164,
... Je sais qu'il est *honteux* [*Pr. d'É.* II, Arg.
Aux filles d'exprimer si librement leurs vœux (II, *Éc. d. m.* 758).
Va, va restituer tous les *honteux* larcins
Que réclament sur toi les Grecs et les Latins (IX, *F. sav.* 1019).
Quelques titres *honteux* qu'en tous lieux on lui donne,
Son misérable honneur ne voit pour lui personne (V, *Mis.* 133).
Charl. Vous me rendez toute *honteuse*. D. J. Ah! n'ayez point de *honte* d'entendre dire vos vérités (V, 115, *D. Juan*, II, II).

Honteux, timide : Marin. ... J'aurois honte à la prendre [cette bague].
Gr.-René. *Pauvre honteuse*, prends, sans davantage attendre (I, *Dép. a.* 174).

Un peu de hardiesse réussit toujours aux amants ; il n'y a en amour que les *honteux* qui perdent (VII, 392, *Am. magn.* I, 1).

Hôpital : Un homme qui me réduit à l'*hôpital* (VI, 37, *Méd. m. l.* I, 1 ; cf. IX, *F. sav.* 1024).

Hormis : Tout ce que tu viens de dire
Est à moi, *hormis* les coups (VI, *Amph.* 453).

Horoscope : ... Les diseurs d'*horoscope* (V, 338, *Am. méd.* III, 1). Cf. VII, 440, *Am. magn.* III, 1.

Horreur : J'ai une *horreur* trop invincible pour ces sortes d'abaissements (IV, 168, *Pr. d'É.* II, 1).

Je regarde avec *horreur* le long aveuglement où j'ai été (V, 190, *D. Juan*, V, 1).

Que tu me fais d'*horreur* (VIII, 63, *Bourg. g.* I, II, Dial. en mus.).

... Tout ce que les faux [dévots] doivent donner d'*horreur* (IV, *Tart.* 1916).

Une si grande déférence pour des gens qui devroient être l'*horreur* de tout le monde (IV, 394, *Tart.* 2e Plac.).

Au changement de vœux nulle *horreur* ne s'égale (IX, *F. sav.* 1173).

Il me fait voir tant d'*horreurs*, que je souhaiterois qu'il fût déjà je ne sais où (V, 84, *D. Juan*, I, 1).

... Que toutes les *horreurs* dont une âme est capable
A vos déloyautés n'ont rien de comparable (*D. Garc.* 1260 et *Mis.* 1281).

Cf. IV, *Tart.* 1929 : note ; V, 200, *D. Juan*, V, IV ; V, *Mis.* 1555 ; VI, *Amph.* 1353.

Voit-on, dans les *horreurs* d'une telle pensée,
(Par où jamais se consoler) Du coup dont on est menacée ? (*Amph.* 558.)

Quelles tristes clartés dissipent mon erreur,
Enveloppent mes sens d'une profonde *horreur* (II, *D. Garc.* 1479).

Contre la jalousie armer toute mon âme,
Et des pleines clartés d'un glorieux espoir
Dissiper les *horreurs* que ce monstre y fait choir (II, *D. Garc.* 278).

Horrible : Les flots contre les flots font un remu-ménage
Horrible (I, *Dép. a.* 1279).

N'est-ce pas une chose *horrible*, une chose qui crie vengeance au Ciel ? (IV, 34, *Mar. f.* IV ; cf. VI, 532, *G. D.* I, VI.)

Horrible fausseté ! (I, *Dép. a.* 920.) Des pauvretés horribles, solécisme horrible, horrible injustice (IX, *F. sav.* 52, 487, 1358).

Hors, hors de : Un ordre de vuider d'ici, vous et les vôtres,
Mettre vos meubles *hors*, et faire place à d'autres (IV, *Tart.* 1750).

(O vous qui)... par un choix pieux *hors du* monde placées,
Ne détachez vers lui nulle de vos pensées (IX, *Val-de-Gr.* 215).

Hors de votre présence, on me voit triste aussi (III, *Éc. d. f.* 1466).

Alain [poussant Arnolphe] : ... *Hors d'*ici (III, *Éc. d. f.* 1122).

Hors de là ! (VI, 80, *Méd. m. l.* II, III.)

Hors de votre service il (*ce valet*) n'a pas été mis ? (I, *Ét.* 1066.)

Hors de la ville un peu, je puis avec raison
D'un vieux parent que j'ai vous offrir la maison (I, *Ét.* 769). Voy. Portes (Hors des).

Je tiens que, *hors de* Paris, il n'y a point de salut pour les honnêtes gens (II, 78, *Préc.* IX).

Nous ne voyons point que sa gloire soit retranchée à quelques qualités *hors* desquelles il tombe dans le commun des hommes (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Hors du bécarre, point de salut (VI, 237, *Sic.* II).

Quoi ? tu voudrois chercher *hors de* sa lâcheté
La secrète raison de cette indignité ? (I, *Dép. a.* 605.)

Ses pieds amoureux... traçoient d'aimables caractères qui m'enlevoient *hors de* moi-même (IV, *Pr. d'É.* III, II).

Ce qui me *met hors de moi*, c'est que... (VIII, 571, *Escarb.* II; voy. I, *Dép. a.* 1082; IX, 311, *Mal. im.* I, VI).
Vous m'en voyez encor toute *hors de moi-même* (I, *Dép. a.* 592).
Puisque si *hors de temps* son voyage l'arrête (II, *Sgan.* 94; cf. IV, *Pr. d'É.* 340). Voy. tome XI, p. 285, 7e alinéa.

Voy. aux mots en italique les expressions suivantes : Hors d'*affaire*, hors d'*atteinte*; hors de *créance*; mettre hors d'*erreur*; être hors de *garde*; mettre hors de toute *mesure*; mettre hors de *page*; hors de *place*; hors de *propos*; hors de *saison*; il est hors de *sens* que...; hors de *soupçon*; hors d'*usage*.

Hors de son sentiment on n'a pu l'entraîner (V, *Mis.* 1136).
Sortez *hors de* doute (I, *Dép. a.* 133). ... Je sortis *hors d'*effroi (III, *Fâch.* 322).
C'est pour louer le Ciel et me voir *hors d'*effroi
De savoir que je n'aye à craindre que pour moi (VIII, *Psy.* 510).
Hors Mariane, je lui laisse la liberté de choisir celle qu'il voudra (VII, 169, *Av.* IV, IV).
Nul n'aura de l'esprit *hors* nous et nos amis (IX, *F. sav.* 924).
Arn. Vous vous êtes toujours, comme on voit, bien portée?
Agn. *Hors* les puces, qui m'ont la nuit inquiétée (*Éc. d. f.* 236; cf. 1125).
Hors céans, on le prise (*Trissotin*) en tous lieux ce qu'il vaut (*F. sav.* 1259).

Voy. encore : I, *Étourdi*, 482 et 2015; III, 417, *Impr.* IV; V, 514, *Mis.* 1140; VI, *Amph.* 1537; VI, 235, *Sic.* II; IX, *F. sav.* 562, 590 et 1587.

*Hors qu'*un commandement exprès du Roi me vienne
De trouver bons les vers dont on se met en peine... (V, *Mis.* 769).

A moins qu'un commandement ne me vienne.

Hôtel : Maître d'*hôtel* (VII, 267, *Pourc.* I, VII).
Julie. ... Ces *hôtels* [garnis de Paris] dont la mémoire doit être si chère. Cet *hôtel* de Mouhy,... cet *hôtel* de Lyon, cet *hôtel* de Hollande! les agréables demeures que voilà! (VIII, 571, *Escarb.* II : note).
Les comédiens de l'*Hôtel* (III, 422, *Impr.* V). De l'Hôtel de Bourgogne.

Hôtellerie : Il nous le faut mener en quelque *hôtellerie* (I, *Ét.* 451.)

Houais, exclamation : V, 124, *D. Juan*, II, III. Voy. Ouais.

Houppe : ... Quatre grosses *houppes* de linge qui leu pendont sur l'estomaque (V, 108, *D. Juan*, II, I).

Houret : De ces gens qui, suivis de dix *hourets* galeux, (Disent « ma meute ») (III, *Fâch.* 509).

Hoy! : *Hoy!* Voici qui est plaisant (VIII, 434, *Scap.* I, IV).

Voy. la note 2 à la page indiquée. Ce passage a été transporté dans *le Malade imaginaire* (acte I, scène V, p. 302 de notre tome IX). Aux deux endroits et aux deux que nous allons encore citer, cette interjection *hoy* a été arbitrairement remplacée par *ouais* dans l'édition de 1734.

Hoy! vous êtes un grand docteur, à ce que je vois (IX, 401, *Mal. im.* III, III).
Hoy! ce pouls-là fait l'impertinent (IX, 420, *Mal. im.* III, X : note).

Huchet, sorte de cor : ... Un porteur de *huchet* qui mal à propos sonne (III, *Fâch.* 508 : note).

Huile (l') : La paresse de l'*huile*, allant avec lenteur,
Du plus tardif génie attend la pesanteur....
Et sur cette peinture on peut, pour faire mieux,
Revenir, quand on veut, avec de nouveaux yeux (IX, *Val-de-Gr.* 245).

Huissier de la chambre du Roi : Monsieur l'*huissier*, pour le marquis un tel (III, *Rem. au R.* 49).
Ah! Monsieur, les *huissiers* sont de terribles gens! (III, *Fâch.* 658.)
Voy. Huissier à Verge.

Humain : (Le tabac) purge les cerveaux *humains* (V, 80, *D. Juan*, I, I).
D'un génie, à vrai dire, au-dessus de l'*humain* (III, *Éc. d. f.* 971).

C'est l'épouseur du *genre humain* (V, 131, *D. Juan*, II, IV : note).
L'ami du *genre humain* n'est point du tout mon fait (*Mis.* 64; cf. 96, 174. 102.)
Vous voulez un grand mal à la *nature humaine*! (V, *Mis.* 113; cf. 146).
Si, dans les changements où son humeur l'engage,
A la *nature humaine* il [Jupiter] s'en vouloit tenir (VI, *Amph.* 98).
Ainsi, quand à mon front, par un sort qui tout mène,
Il seroit arrivé quelque disgrâce *humaine*... (III, *Éc. d. f.* 60).
Allons, ferme, mon cœur, point de foiblesse *humaine* (IV, *Tart.* 1293).
Voy. Foiblesse, Bassesses, Défauts.
... On ne peut me taxer que d'être trop *humain* (I, *Ét.* 58).
Voy. encore : V, 341, *Am. méd.* III, III; VI, *Amph.* 441.

Les sentiments *humains*, mon frère, que voilà! (IV, *Tart.* 280.)
... Leur dévotion est *humaine* et traitable (IV, *Tart.* 390).
... Je me suis cherché, lassé de tant de peines,
Des vainqueurs plus *humains* et de moins rudes chaînes (IX, *F. sav.* 144).
Phil. Rends-la pour moi plus *humaine*.
Tirc. Dompte pour moi ses mépris (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
Substantivement : ... Il ne faut que deux doigts d'un misérable fer
Dans le corps, pour vous mettre un *humain* dans la bière (*Dép. a.* 1489).
... Sans leur dire gare elle (*la mort*) abat les *humains* (I, *Ét.* 539).
Puisque entre *humains* ainsi vous vivez en vrais loups (V, *Mis.* 1523; cf. 144, 666 et 1762).

Humainement : Elle... qui... de ses hautes pensées et de ses importantes occupations descend si *humainement* dans le plaisir de nos spectacles (III, 309, Ép. *à la Reine mère*).
...Des protestations d'amour qu'elle a très *humainement* écoutées (VI, 522, *G. D.* I, IV).
Il me semble qu'un roi qui s'entretient tout seul avec son capitaine des gardes parle un peu plus *humainement*, et ne prend guère ce ton de démoniaque (III, 398, *Impr.* 1).

Humaniser, s'humaniser : Et vous n'ignorez pas que ce maître des Dieux
Aime à *s'humaniser* pour des beautés mortelles (VI, *Amph.* 56).
... La vertu chez elle est fort *humanisée* (II, *Éc. d. m.* 956).
Ne paroissez point si savant, de grâce. *Humanisez* votre discours, et parlez pour être entendu (III, 361, *Crit.* VI).
Que d'un peu de pitié ton âme *s'humanise* (VI, *Amph.* 1775).

Humanité : Métaphr. Doncques, si de parler le pouvoir m'est ôté,
Pour moi, j'aime autant perdre aussi l'*humanité*,
Et changer mon essence en celle d'une bête (I, *Dép. a.* 762).
Je te veux donner un Louis d'or, et je te le donne pour l'amour de l'*humanité* (V, 147, *D. Juan*, III, II : voy. la note à ce passage).
Il faut se laisser vaincre et avoir de l'*humanité* (VIII, 422, *Scap.* I, III).
Je tiens de feu ma femme, et je me sens comme elle
Pour les desirs d'autrui beaucoup d'*humanité* (VI, *Mélic.* 178).
Ils [les médecins] savent la plupart de fort belles *humanités*, savent parler en beau latin, savent nommer en grec toutes les maladies... (IX, 397, *Mal. im.* III, III). Ils savent ce que peuvent savoir d'excellents humanistes.

Humble : ... L'*humble* procédé de la dévotion
Souffre mal les éclats de cette ambition (IV, *Tart.* 499).
Voy. Excuses, Graces, Services, Serviteurs.

Humecter : Un petit clystère... pour amollir, *humecter* et rafraîchir les entrailles de Monsieur (IX, 281, *Mal. im.* I, I).

Humer : L'air précieux... s'est aussi répandu dans les provinces, et nos donzelles ridicules en ont *humé* leur bonne part (II, 57, *Préc.* I).

Humeur, terme de physiologie :
Il y a beaucoup d'impureté dans son corps, quantité d'*humeurs* corrompues (V, 319, *Am. méd.* II, v; voy. V, 326 et V, 329).
Les *humeurs* sont fort aigries (VI, 113, *Méd. m. l.* III, vi).
Humeurs peccantes (VI, 85, *Méd. m. l.* II, iv : note). *Humeurs* putrides (V, 328, *Am. méd.* II, v). Préparer les *humeurs* (VI, 114, *Méd. m. l.* III, vi).
Une bonne médecine composée pour hâter d'aller, et chasser dehors les mauvaises *humeurs* de Monsieur (IX, 283, *Mal. im.* I, 1; voy. IX, 409).

Humeur, disposition morale, caractère :
(Deux amis) Qu'un doux rapport d'*humeurs* sut joindre dès l'enfance (VIII, *Psy.* 404; cf. V, *Mis.* 1176).
Ne vivre jamais pour soi, et... être toujours tout entier aux passions d'un maître !... n'être réglé que par ses *humeurs* (VI, 233, *Sic.* 1).
Je me vois, ma cousine, ici persécutée
Par des gens dont l'*humeur* y paroît concertée (V, *Mis.* 1654).
Je ne querelle point; mais votre *humeur*, Madame,
Ouvre au premier venu trop d'accès dans votre âme (V, *Mis.* 457).
... Dans les changements où son *humeur* l'engage [Jupiter] (VI, *Amph.* 97).
... Mari de Cléanthis la prude,
Dont l'*humeur* me fait enrager (VI, *Amph.* 463).
... Ma femme est terrible avecque son *humeur* (IX, *F. sav.* 666).
La trop grande parleuse est d'agréable *humeur* (V, *Mis.* 727).
Belle et d'agréable *humeur* comme vous étiez (VIII, 119, *Bourg. g.* III, v; cf. *Mis.* 727).
Elle est d'une *humeur* douce... (IV, *Tart.* 1064).

Voy. Coquette, Débonnaire, Magnifique, Satirique, Souffrante (endurante).

J'entre en une *humeur* noire, en un chagrin profond (Quand...) (V, *Mis.* 91).
Vous êtes de l'*humeur* de ces amis d'épée... (I, *Ét.* 1124). Cf. VIII, 561, *Escarb.* II.
L'*humeur* dont je me sens veut que je m'en bannisse [de la cour] (*Mis.* 1082).
Vous êtes aujourd'hui dans une *humeur* désobligeante (VI, 250, *Sic.* vi).
Hélas! dans cette *humeur* conservez-le toujours (IX, *F. sav.* 1447; cf. 1570).
Ce mot est assez pour me mettre en mauvaise *humeur* (VIII, 101, *Bourg. g.* III, ii). — Mauvaise humeur : IV, 59, *Mar. f.* viii; VI, 94, *Méd. m. l.* II, v; VI, 581, *G. D.* III, vi.
Un couvent où elle trouvera des divertissements qui seront mieux de son *humeur* (V, 305, *Am. méd.* I, 1).
Je connois son *humeur* (III, 369, *Crit.* vi; cf. I, *Ét.* 547). — Voy. encore : I, *Ét.* 1953; I, *Dép. a.* 696, 913; II, *Sgan.* 15; III, 403, *Impr.* i; IV, *Tart.* 39; IX, *F. sav.* 627.
Ce n'est point mon *humeur* de faire des éclats (IV, *Tart.* 1032).
C'est contre mon *humeur* que j'ai fait tout ceci (IV, *Tart.* 1551).
... Je ne suis de taille ni d'*humeur*
A pouvoir d'une belle essuyer la froideur (V, *Mis.* 807, 808).
Être d'humeur à... (infin.) : I, *Ét.* 159; II, *Sgan.* 559; IV, *Tart.* 1003; VIII, 593, *Escarb.* viii; IX, *F. sav.* 205, 446.
Être en humeur de... (infin.) : I, *Dép. a.* 1622; III, *Fâch.* 13; V, 138, *D. Juan*, III, 1; VIII, 168, *Bourg. g.* IV, ii.

Humilier : O Ciel! puis-je plus bas me voir *humilié*? (VI, *Amph.* 1705.)
Votre présomption veut que je l'*humilie* (I, *Dép. a.* 222).

Humilité : Vous me rendez confus de tant d'*humilité* (I, *Dép. a.* 856).
(Ma joie est extrême) De pouvoir saluer *en toute humilité*
Un homme dont le nom est partout si vanté (I, *Ét.* 133).
... Ne descendez point dans ces *humilités*,
Et laissez-nous juger ce que vous méritez (VI, *Mélic.* 269).

Huppé, habile, malin :
Bien *huppé* qui pourra m'attraper sur ce point (III, *Éc. d. f.* 74 : note).

Hurhaut (à), à droite : (...L'un tire) A dia, l'autre à *hurhaut* (I, *Dép. a.* 1263).

Hurlement : La peste soit des gens, avec leurs chiens de *hurlements*! (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, II.)

Hyacinthe (pierre d') : voy. JACINTHE.

Hydropisie : IX, 411, *Mal. im.* III, v ; cf. VI, 103, *Méd. m. l.* III, II.

Hymen : A des offres d'*hymen* répondre par des larmes...! (II, *Sgan.* 65.)
Je dois, par un *hymen*, t'engager à leurs vœux (VI, *Mélic.* 245).
... Mon esprit, se tenant ici-bas,
Goûtera de l'*hymen* les terrestres appas (IX, *F. sav.* 66).
Votre esprit à l'*hymen* renonce pour toujours (IX, *F. sav.* 97).
Jusqu'à faire refus de prendre au lit la place
Que les lois de l'*hymen* t'obligent d'occuper (VI, *Amph.* 1135).
Et par le droit d'*hymen* il s'est cru tout permis (VI, *Amph.* 1316).
S'il faut que par l'*hymen* il reçoive ma foi (II, *Éc. d. m.* 242).
... Si l'on veut qu'à l'*hymen* il se range (I, *Ét.* 351).

Voy. encore : I, *Ét.* 225 ; I, *Dép. a.* 693, 1032, 1050 ; II, *Sgan.* 579 ; II, *Éc. d. m.* 989 ; V, *Mis.* 1207, 1779 ; IX, *F. sav.* 307, 1079, 1081, 1091, 1395, 1440, 1712, 1768. — Cf. JOURNAL.

Chercher dans l'*hymen* d'une douce et sage personne la consolation de quelque nouvelle famille (VII, 200, *Av.* V, v). Dans l'union avec....
(La promesse) Qui vous donna l'espoir de l'*hymen* de Célie (*Sgan.* 626).

Cf. L'hymen d'Hippolyte : I, *Ét.* 304 et 759. L'hymen d'Henriette, de Clitandre : IX, *F. sav.* 300, 1756. — Voy. le 2^d ex. d'HYMÉNÉE, et à DE, 16e *b* (p. 281), les exemples 6 et suivants.

L'hymen de Célie, employé dans un autre sens, a été relevé à DE, 16e *a* (p. 281).

(La croyance) Que je fuis votre *hymen*... (II, *Éc. d. m.* 643).

Hyménée : Je regarde l'*hyménée* ainsi que le trépas et... (IV, 171, *Pr. d'É.* [II, IV].
Mon fils, dont votre fille acceptoit l'*hyménée*... (II, *Sgan.* 639).
C'est avec toutes les répugnances du monde que je m'abandonne à cet *hyménée* (VII, 452, *Am. magn.* IV, IV).
Faites, quand vous voudrez, signer cet *hyménée* (II, *Sgan.* 477).
ARN. Je vous ai conseillé...
D'achever l'*hyménée*. OR. Oui, mais pour le conclure... (III, *Éc. d. f.* [1733).
Consentez ainsi que moi à ce double hyménée (VII, 202, *Av.* V, VI). Cf. I,
... Un furtif *hyménée* [*Ét.* 2010.
A la fille d'Albert a joint sa destinée (I, *Dép. a.* 922).
... J'aime mieux la voir sous un autre *hyménée* (II, *Éc. d. m.* 207).
(Si je)... t'engage à son fils sous les lois d'*hyménée* (I, *Ét.* 2043).
Le nœud d'*hyménée* (VI, *Mélic.* 213).
... A votre fille aînée
On voit quelque dégoût pour les nœuds d'*hyménée* (IX, *F. sav.* 624).
Il veut de pure source obtenir vos ardeurs,
Et ne veut rien tenir des nœuds de l'*hyménée* (VI, *Amph.* 598).
Un prétexte à briser les nœuds d'un *hyménée*
Qui me tient à vous enchaînée (VI, *Amph.* 1043).
[... Si je ne dois point] Par le don de ma foi rompre sa destinée,
Et changer ses liens en ceux de l'*hyménée* (I, *Ét.* 956).

Hypocondre : ... Cet objet, qui le rend *hypocondre* (I, *Ét.* 509).
Cette maladie, procédante du vice des *hypocondres* (VII, 274, *Pourc.* I, [VIII).

Hypocondriaque : Mélancolie *hypocondriaque* (VII, 271, 272, *Pourc.* I, VIII).
Il est impossible qu'il ne soit pas fou, et mélancolique *hypocondriaque* (*ibidem*, p. 276).

Hypocras, vin d'Hippocrate (IX, 583, *Bouts-rimés* : note; voy. aussi le *Dictionnaire de noms propres pour les Œuvres de Molière*, par M. H. Fritsche, à Hippocrate).

Hypocrisie : L'*hypocrisie* est un vice à la mode (V, 193, *D. Juan*, V, II). Cf. IV, 386, *Tart.* 1er Plac. et *Tart.* 70, 1026.

Hypocrite : D'un ton hypocrite (V, 197, *D. Juan*, V, III, jeu de scène); zèle hypocrite (I, *Ét.* 1079); âme hypocrite (IV, *Tart.* 1374).
D. Juan, faisant l'*hypocrite*... (V, 189, *D. Juan*, V, I, jeu de scène).
La profession d'*hypocrite* a de merveilleux avantages (V, 193, *D. Juan*, V, II).

Hypothéqué : Il est *hypothéqué* à mes consultations (VII, 286, *Pourc.* II, I : note).

Hysope : Les comédiens et les auteurs, *depuis le cèdre jusqu'à l'hysope*, sont diablement animés contre lui (III, 423, *Impr.* v).
Le mot est écrit *hyssope* dans l'original.

Icelui : Voy. à l'*Introduction grammaticale*.

Ici : Harp. [appelant Valère] : *Ici*, Valère. Nous t'avons élu pour nous dire qui a raison, de ma fille ou de moi (VII, 83, *Av.* I, v).
G. Dand. Allons vite, *ici-bas*. Colin, en sautant par la fenêtre. M'y voilà (VI 572, *G. D.* III, IV : note). Comparez l'emploi de *là-bas* (à Bas).
... Personne *ici* n'aura l'entrée (II, *Éc. d. m.* 1007).
Est-ce *par ici*? (VI, 566, *G. D.* III, I.)
Dand. Vous n'êtes pas *d'ici*...? Lub. Non, je n'y suis venu que pour voir la fête (VI, 510, *G. D.* I, II).
Et ses roulements d'yeux et son ton radouci
N'imposent qu'à des gens qui ne sont point *d'ici* (V, *Mis.* 128).
J'ai trouvé qu'il mettoit pied à terre *ici près* (III, *Éc. d. f.* 1627).
Je viens... *d'ici près* (V, 158, *D. Juan*, III, v).
... Et nous faites venir ces Messieurs et ces Dames *d'ici près*, pour peupler la solitude de notre bal (II, 105, *Préc.* XI). Voy. *Ici* Autour, Dedans, [Dessous.
... Mais cette rectitude...
La trouvez-vous *ici* dans ce que vous aimez? (V, *Mis.* 208.)
Je n'ai pas grande habileté; mais le sujet, *ici*, ne fournit que trop de lui-même, et il y a moyen de faire quelque chose de beau sur un original comme celui-là (VI, 261, *Sic.* XI). Le sujet que j'ai sous les yeux.
C'est ce qu'*ici* l'on a voulu faire, et ce prologue est un essai des louanges de ce grand prince (*du Roi*) (IX, 259, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Ce n'est *ici* qu'un simple crayon, un petit impromptu (V, 293, *Am. méd.* Au [lecteur).
C'est *ici* le logis d'un sénateur (VI, 274, *Sic.* XVIII).
C'est *ici* un jour de paix (IV, 215, *Pr. d'É.* V, II). Ce jour-ci est....
Ce sont *ici* des choses toutes neuves pour moi (VI, 262, *Sic.* XI).
Sachez que c'est *ici* la dernière de vos impertinences que nous souffrirons [(VI, 593, *G. D.* III, VII).
Il faut avant que voir ma femme,
Que je débrouille *ici* cette confusion (VI, *Amph.* 703). A cette place même, [ou : Sur l'heure.

Ici joint comme *ci* à un nom :
Je vais faire informer de cette affaire-*ici*... (I, *Ét.* 626).

Ici, en ce moment, sur l'heure, maintenant; *ou* en cette affaire, sur ce point :
Je vous demande ce que c'est que les paroles que vous dites *ici*? (VIII, 105, *Bourg. g.* III, III.)
Dom Juan n'a plus qu'un moment à pouvoir profiter de la miséricorde du

Ciel; et s'il ne se repent *ici*, sa perte est résolue (V, 201, *D. Juan*, V, v).
Et ces mêmes rapports qu'*ici* vous rejetez
Peut-être une autre fois seront-ils écoutés (IV, *Tart.* 1159).
... Alc. Ce papier, qu'a-t-il a démêler,
Traître, avec le départ dont tu viens me parler?
Du Bois. C'est pour vous dire *ici*, Monsieur, qu'une heure ensuite
Un homme.... (Est venu...) (V, *Mis.* 1457).
O Ciel! qu'entends-je *ici*? (V, 195, *D. Juan*, V, ii.)
Comment? Me prenez-vous *ici* pour un benêt? (IX, *F. sav.* 1575.)
Mais *ici* le temps presse, et Léon nous appelle (II, *D. Garc.* 1876).
Vraiment à votre bien [fortune] on songe bien *ici*! (IX, *F. sav.* 1635; cf. 186, 749.)
Je ne vois *ici* rien à vous mettre en fureur (*Dép. a.* 988). En cette affaire.
C'est ce qu'il vous plaira : je ne suis pas *ici*
Pour vous rien contester (I, *Dép. a.* 283).

Je ne suis pas, en ce moment, en cette circonstance, homme à vous rien contester, en humeur de vous rien contester. Il a été fait de *là*, de *en cet endroit* et peut-être de *en ce lieu*, un emploi analogue :

Ce Dieu sait ce qu'il fait aussi bien *là* qu'ailleurs (VI, *Amph.* 106).
Vos transports *en ce lieu* se peuvent apaiser (II, *Éc. d. m.* 1001). Cf. Endroit (vers la fin de l'article).

En tout vous êtes un grand maître :
C'est *ici* que je le connois (VIII, *Psy.* 947).
Il faut que tu fasses *ici* l'action d'un serviteur fidèle.... Que tu ailles dire à ce Turc qu'il me renvoye mon fils et que tu te mets à sa place... (VIII, 478, *Scap.* II, vii).
Ce sont des choses chatouilleuses, et il n'est pas question d'aller faire *ici* un pas de clerc (VI, 524, *G. D.* I, iv).
Cependant vous avez été bien vite *ici* (I, *Dép. a.* 465).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 719, 892; V, *Mis.* 1277; VI, 583, *G. D.* III, vi; VII, 276, *Pourc.* I, viii; VIII, *Psy.* 147.

Lycarsis. C'est blesser ma pudeur que me flatter ainsi.
Érox. Non, non, n'affectez point de modestie *ici* (VI, *Mélic.* 172).
La contestation est *ici* superflue (IX, *F. sav.* 634).
Él. Vous vous divertissez, Philinte. Phil. Non, Madame,
Et je vous parle *ici* du meilleur de mon âme (V, *Mis.* 1214).

Ici (**d'**), **jusqu'ici**, avec une idée de temps :
... Dans un moment *d'ici* (II, *D. Garc.* 1134).
Mais pourquoi *jusqu'ici* me les avoir celées [ces ardeurs]? (I, *Ét.* 227.)
Jusques ici du moins tout va le mieux du monde (I, *Ét.* 529).
Les ressorts de notre machine sont des mystères, *jusques ici*, où les hommes ne voient goutte (IX, 397, *Mal. im.* III, iii).

Voy. encore : *Jusqu'ici* (IX, *F. sav.* 1529; I, *Dép. a.* 265). *Jusques ici* (V, *Mis.* 9; IX, *F. sav.* 1293, 1720; VI, 82, *Méd. m. l.* II, iv; VI, 579, *G. D.* III, vi).

Ici-bas : *Ici-bas*, pour « *ici, en bas* », voy. plus haut le 2d exemple du présent article.
Habitez, par l'essor d'un grand et beau génie,
Les hautes régions de la philosophie,
Tandis que mon esprit, se tenant *ici-bas*,
Goûtera de l'hymen les terrestres appas (IX, *F. sav.* 65).
... Les fourbes qu'on voit *ici-bas* tous les jours (I, *Ét.* 1278).
Juste retour, Monsieur, des choses d'*ici-bas* (IV, *Tart.* 1695).
Chacun fait *ici-bas* la figure qu'il peut (IX, *F. sav.* 821).

Idée : Comme ainsi soit qu'on... ne la puisse parfaitement connoître [la maladie] sans en bien établir l'*idée* particulière, et la véritable espèce... (VII, 271, *Pourc.* I, viii).
Ce ne sont plus rien que des *idées* ou des fantômes, des façons de chevaux (VII, 131, 132, *Av.* III, i).

Platon s'est au projet simplement arrêté....
Mais à l'effet entier je veux pousser l'*idée*
Que j'ai sur le papier en prose accommodée (IX, *F. sav.* 849).

Le Roi... s'est proposé de donner à sa cour un divertissement qui fût composé de tous ceux que le théâtre peut fournir; et pour embrasser cette vaste *idée*, et enchaîner ensemble tant de choses diverses, Sa Majesté a choisi pour sujet... (VII, 380, *Am. magn.* Av.-prop.).

Il [le ballet] est de mon invention; et pourvu que l'exécution puisse répondre à l'*idée*... (VIII, 124, *Bourg. g.* III, VI).

Comme tout le monde l'a trouvé agréable [ce mélange de comédie et de ballet], il peut servir d'*idée* à d'autres choses qui pourroient être méditées avec plus de loisir (III, 31, *Fâch.* Avert.).

L'ordre qu'elle [Votre Majesté] me donna d'y ajouter un caractère de Fâcheux dont elle eut la bonté de m'ouvrir les *idées* elle-même (III, 26, *Fâch.* Épître).

[Ce génie] A d'une noble *idée* enfanté le dessein (IX, *Val-de-Gr.* 309).
(C'est là qu'un grand peintre) D'une féconde *idée* étale la richesse (*ibid.* 132).

Toujours à ce chagrin mon esprit attaché
Me tient devant les yeux la honte de nos charmes,
Et le triomphe de Psyché.
La nuit, il m'en repasse une *idée* éternelle
Qui sur toute chose prévaut (VIII, *Psy.* 210 : note). Cf. IMAGE.

Il fait tout ce qu'il peut pour se redonner cette vue, dont il conserve, nuit et jour, une si chère *idée* (IX, 362, *Mal. im.* II, V).

(Me mettre aux yeux)... qu'à moi, par leur rang, on les va préférer,
N'est-ce pas une *idée* à me désespérer? (VI, *Mélic.* 350.)

Ses doigts tout pleins de lait, et plus blancs mille fois,
Pressoient les bouts du pis d'une grâce admirable.
Ouf! Cette *idée* est capable
De me réduire aux abois (IV, 161, *Pr. d'É.* Intern. II, I).

(Gardez)... de vous hasarder à dire que vers moi
Un cœur dont je fais cas ait pu manquer de foi;
J'en refuse l'*idée*, et l'excuse me blesse (II, *D. Garc.* 1788).

Ce sont de pures *idées*, dont nous aimons à nous repaître (IX, 400, *Mal. im.* III, III).

Ma surprise a été grande de voir inopinément, en arrivant ici, ce que j'ai eu dans l'*idée* toute la nuit (IX, 344, *Mal. im.* II, III).

Ides : (Veuillez)... dater par les mots d'*ides* et de calendes (*F. sav.* 1609).

Idiome : De quel *idiome*, de quel langage [voulez-vous vous servir]? (IV, 38, *Mar. f.* IV.)

Idiot, simple et ignorant. ... Ordonnant quels soins on emploîroit
Pour la rendre *idiote* autant qu'il se pourroit (III, *Éc. d. f.* 138 : note).

Idolâtre : ... Aux nouveautés, dont je suis *idolâtre* (V, *Mis.* 793).

Idolâtrer : (Il faut) Acheter sourdement l'esclave *idolâtrée* (I, *Ét.* 343).

Idolâtrie : (Un homme) ...qui vous chérissoit avec *idolâtrie* (V, *Mis.* 1715).

Idole, subst. masculin : ... N'entrevoir point de plaisirs plus touchants
Qu'*un idole* d'époux et des marmots d'enfants! (IX, *F. sav.* 30 : note.)
Quand vous avez parlé naguère à votre *idole*... (I, *Ét.* 1604).

Ignare : *Vous êtes... un homme *ignare* de toutes les bonnes disciplines (I, 33, *Jal. du Barb.* VI).

PANCR. Vous êtes... un homme *ignare* de toute bonne discipline (IV, 30, *Mar. f.* IV, addition de 1682 et *ms. Philidor*).

Ignominie : ... J'en veux à genoux souffrir l'*ignominie*,
Comme une honte due aux crimes de ma vie (IV, *Tart.* 1105).

Exposez-moi, de grâce, à moins d'*ignominie* (IX, *F. sav.* 1250).

Ignominieux : Pour rendre sa défaite plus *ignominieuse* (III, 421, *Impr.* v).

Ignorance : Il fait profession de chérir l'*ignorance* (IX, *F. sav.* 1273; voy. 1293, 1305, 1329).

Ignorant : ... Ce sont gens de difficultés, et qui sont *ignorants* des détours de la conscience (IX, 314, *Mal. im.* I, vii).
[Le]... fade goût des ornements gothiques,
Ces monstres odieux des siècles *ignorants* (IX, *Val-de-Gr.* 85).
... Je vous suis garant [cf. 1298 et 740, 1279).
... Qu'un sot savant est sot plus qu'un sot *ignorant* (IX, *F. sav.* 1296;
Taisez-vous, *ignorants* (IX, 288, *Mal. im.* I, ii).

Ignorantifier et **Ignorantissime** : Pancr. Tu es un ignorant, *ignorantissime*, *ignorantifiant* et *ignorantifié* par tous les cas et modes imaginables (IV, 31, *Mar. f.* iv : note 5 à la page indiquée).

Ignorer : ... J'aime que souvent, aux questions qu'on fait,
Elle (*une femme*) sache *ignorer* les choses qu'elle sait (IX, *F. sav.* 222).
Cette ardeur, jusqu'ici de vos yeux *ignorée*... (IX, *F. sav.* 1529).

Illuminer : ... Priez que toujours le Ciel vous *illumine* (IV, *Tart.* 854).

Illustre : Tout ce qu'ils ont fait d'*illustre* ne vous donne aucun avantage (V,
Vos *illustres* exploits (VI, *Amph.* 543). [176, *D. Juan*, IV, iv).
Cette fermeté d'âme, à vous si singulière,
Mérite qu'on lui donne une *illustre* matière (IX, *F. sav.* 1554).
... Elle fuit, dans cette *illustre* fête,
Cette foule d'amants qui briguent sa conquête (IV, *Pr. d'É.* 53).
(Ces nobles fiertés) Qui, par un digne essai d'*illustres* cruautés,
Vouloient voir d'un amant la constance éprouvée (VIII, *Psy.* 282).

Autres emplois d'*illustre*, dans un style plus ou moins emphatique : II, *D. Garc.* 791 et note, 913; VIII, *Psy*, 379; IX, *Val-de-Gr.* 364.

Un peintre si *illustre* (VI, 261, *Sic.* xi). [cf. 277).
Mais, *illustre* Mignard, n'en prends aucun ombrage (IX, *Val-de-Gr.* 188;
Madame, voilà un *illustre*; ... c'est le héros de notre siècle pour les exploits dont il s'agit (VII, 243, *Pourc.* I, ii).

Image : Donnez, donnez [cette thèse], elle est toujours bonne à prendre pour l'*image*; cela servira à parer notre chambre (IX, 357, *Mal. im.* II, v :
... Une *image* si belle [note).
Des célestes beautés de la gloire éternelle (IX, *Val-de-Gr.* 223).
Pancr. La parole est...; c'est l'*image* de l'âme (IV, 43, *Mar. f.* iv).
Me de philos. Sans la science, la vie est presque une *image* de la mort (VIII, 81, *Bourg. g.* II, iv).
Mêlez vos pas à nos sons, — Et tracez sur les herbettes — L'*image* de nos chansons (VII, 429, *Am. magn.* IIIe Interm.).
Chez vous le mariage est fâcheux et pénible,
Et vos discours en font une *image* terrible (III, *Éc. d. f.* 1517).
Ne concevez-vous point...
De quelle étrange *image* on est par lui (*par ce mot*) blessée? (IX, *F. sav.* 11.)
... Plein de son *image* il [un peintre commun] se peint en tous lieux (IX,
... On peut du cocuage [*Val-de-Gr.* 138).
Se faire en galand homme une plus douce *image* (III, *Éc. d. f.* 1245).
L'*image* de l'affront lui revient... (I, *Dép. a.* 901). Cf. Idée.

Imaginable : ... Tous les cas et modes *imaginables* (IV, 31, *Mar. f.* iv).
Je vous avoue que j'en ai toutes les joies *imaginables* (III, 421, *Impr.* v).
Une bonne femme de mère... pour qui cette aimable fille a des sentiments d'amitié qui ne sont pas *imaginables* (VII, 60, *Av.* I, ii).

Imaginaire : Donc les coups de bâton ne sont qu'*imaginaires* (I, *Ét.* 1072).
« Le Malade *imaginaire* », comédie... (IX, 259).

Imagination : Tâtez-vous un peu, je vous prie, revenez à vous-même, et ne donnez point tant à votre *imagination* (IX, 412, *Mal. im.* III, vi).
Il [Thomas Diafoirus] n'a jamais eu l'*imagination* bien vive, ni ce feu d'esprit qu'on remarque dans quelques-uns (IX, 354, *Mal. im.* II, v).
Laissez-la se flatter dans son *imagination* (V, 130, *D. Juan*, II, iv).
Comme il faut flatter l'*imagination* des malades..., je l'ai prise par son foible et lui ai dit que... (V, 347, *Am. méd.* III, vi; cf. V, 346).
Je ne sais point sur quoi cette *imagination* leur est venue; mais quand j'ai vu qu'à toute force ils vouloient que je fusse médecin... (VI, 98, *Méd. m. l.* III, i).
J'ai résolu de jouer un tour de ma tête.... C'est une *imagination* burlesque. Cela sera peut-être plus heureux que sage (IX, 392, *Mal. im.* III, ii).
De tout temps, il s'est glissé parmi les hommes de belles *imaginations*, que nous venons à croire, parce qu'elles nous flattent et qu'il seroit à souhaiter qu'elles fussent véritables (IX, 400, *Mal. im.* III, iii).

Imaginative : Lél. ... Quand je veux, j'ai l'*imaginative*
Aussi bonne en effet que personne qui vive....
Masc. Sachons donc ce qu'a fait cette *imaginative* (I, *Ét.* 843 et 847; cf. 879,
Ne donnez point ici de l'*imaginative* (I, *Ét.* 1371). [1099, 1235).
(Voyons)... Si contre l'excès du bien qui vous arrive
Vous armerez encor votre *imaginative* (I, *Ét.* 2048).

Imaginer, s'imaginer : ... La fourbe sera fine,
S'il faut qu'elle succède ainsi que j'*imagine* (I, *Ét.* 292).
Se marier sans le consentement de son père est une action qui passe tout ce qu'on peut *s'imaginer* (VIII, 441, *Scap.* II, ii).
Sgan. Es-tu contente? Luc. Plus qu'on ne peut *s'imaginer* (V, 351,
Je crois que notre ami, près de cette cousine, [*Am. méd.* III, vii).
Trouvera des chagrins plus qu'il ne *s'imagine* (V, *Mis.* 1186).
Que t'*imagines*-tu de cette affaire? (V, 85, *D. Juan*, I, ii.)

Imbécile : Leur esprit est méchant, et leur âme fragile;
Il n'est rien de plus foible et de plus *imbécile* (III, *Ec. d. f.* 1577).

Il semble bien qu'*imbécile* a été employé ici au sens latin et ne fait que renchérir sur *faible*.

Imiter : (Des gestes) *Imitant* en vigueur les gestes des muets (*Val-de-Gr.* 150).
Nous saurons toutes deux *imiter* notre mère (IX, *F. sav.* 68).

Immédiatement : Ayez soin... de marcher *immédiatement* sur mes pas, afin qu'on voye bien que vous êtes à moi (VIII, 98, *Bourg. g.* III, i).

Immobile : Je demeure *immobile* à tant de nouveautés (I, *Ét.* 2014).

Immodestie : Vous ne me persuaderez point de souffrir les *immodesties* de cette pièce (III, 345, *Crit.* vi).

Immoler, s'immoler : Oui, vous avez raison lorsque vous m'*immolez*
A vos ressentiments en coupable victime (VI, *Amph.* 1343).
On répugne à se faire *immoler* ce qu'on aime (IX, *F. sav.* 1509).
Vous laisserez sans honte *immoler* votre fille
Aux folles visions qui tiennent la famille...? (IX, *F. sav.* 687.)
Ils veulent que pour eux tout soit, dans la nature,
Obligé de *s'immoler* (VI, *Amph.* 171).

Immortel : ... Jupiter, orné de sa gloire *immortelle* (VI, *Amph.* 1909).
Mon cœur vous consacroit une flamme *immortelle* (IX, *F. sav.* 139; cf. I,
Nourrir une immortelle haine pour... (V, *Mis.* 1550). [*Dép. a.* 1410).
... On doit toute chose à l'exploit *immortel*

Qui replace mon frère au trône paternel (II, *D. Garc.* 1698).

Immuable : Point de quartier; *immuable* est la loi (VI, *Amph.* 1779).
... Les liens d'une *immuable* ardeur (IX, *F. sav.* 297). [*F. sav.* 468.)

Impardonnable : Quoi? Vous ne trouvez pas ce crime *impardonnable*? (IX,

Impatiemment : ... Qu'*impatiemment* il veut (*un amant*) ce qu'il desire! (IX, [*F. sav.* 332.)

Impatience : Et sur ses déplaisirs et son *impatience*
Mon âme prendroit lors une pleine assurance (I, *Dép. a.* 37).
Mais la fresque est pressante, et veut, sans complaisance,
Qu'un peintre s'accommode à son *impatience* (IX, *Val-de-Gr.* 256).
J'en attends le moment avec toutes les *impatiences* du monde (III, 309,
... En quelle *impatience* [*Crit. Ép. à la R. mère*).
Suis-je de voir mon frère et lui conter sa chance! (II, *Éc. d. m.* 883.)
J'avois, Madame, *impatience* qu'il s'en allât, pour vous rendre ce mot de la part que vous savez (VI, 551, *G. D.* II, III).

Impatroniser (s') : Certes c'est une chose aussi qui scandalise,
De voir qu'un inconnu céans *s'impatronise* (IV, *Tart.* 62).

Impayable : C'est, à mon sentiment, un endroit *impayable* (IX, *F. sav.* 783).

Impénétrable : Dis si les plus cruels et plus durs sentiments
Ont rien d'*impénétrable* à des traits si charmants (I, *Ét.* 26).

Imperfection : Tout le monde connoît leur *imperfection* (III, *Éc. d. f.* 1574).

Impérieux : L'*impérieux* effort de l'amour qui l'entraîne (II, *D. Garc.* 933).
... De mon cœur le trouble *impérieux*
N'eût pu se renfermer tout entier à ses yeux (III, *Éc. d. f.* 373).
Et ne permettez pas que ce coup glorieux
Jette sur moi, Seigneur, un joug *impérieux* (II, *D. Garc.* 1703 : note).
Et si de ses fiertés l'*impérieux* caprice
Ne vous fait éprouver un destin plus propice (IV, *Pr. d'É.* 133).

Impertinemment, d'une manière impertinente :
TRISS. Vous donnez sottement vos qualités aux autres.
VAD. Fort *impertinemment* vous me jetez les vôtres (IX, *F. sav.* 1014).
Le sanglier... s'est *impertinemment* détourné contre nous (VII, 458, *Am. magn.* V, I).

Voy. les deux articles suivants.

Impertinence, caractère d'une personne ou d'une chose impertinente (voy. l'article suivant); action ou parole déplacée, inconvenance, sottise, absurdité :
Le valet lui fait comprendre à tous coups l'*impertinence* de ses propositions (VIII, 502, *Scap.* III, III).

L'absurde et ridicule défaut d'à propos et l'impossibilité de.... — Cf. *Mis.* 181.

Comme le public est le juge absolu de ces sortes d'ouvrages, il y auroit de l'*impertinence* à moi de le démentir (II, 47, *Préc.* Préf.).
Je pense... que vous avez eu bien des amants dans votre jeune âge.... Je vous demande pardon. Je ne songeois pas que vous êtes jeune, et je rêve le plus souvent. Je vous prie d'excuser mon *impertinence* (VIII, 120, *Bourg. g.* III, V; cf. VIII, 114).
(Considérez) Où l'expose d'un fou la haute *impertinence* (III, *Éc. d. f.*
(Gens)... pleins d'un ridicule et d'une *impertinence* [1413).
A décrier partout l'esprit et la science (IX, *F. sav.* 1381).
C'est ici la dernière de vos *impertinences* que nous souffrirons (VI, 593,
... Faut-il que le rang... [*G. D.* III, VII; cf. II, *Sgan.* 57).
De cent sots tous les jours nous oblige à souffrir,
Et nous fasse abaisser jusques aux complaisances

D'applaudir bien souvent à leurs *impertinences*? (III, *Fâch.* 212.)
Vous ne sauriez ouvrir la bouche que vous ne disiez une *impertinence* (VIII, 566, *Escarb.* II).
Vous voudriez bien, Madame, m'obliger à vous répondre quelque *impertinence*; mais je vous avertis que vous n'aurez pas cet avantage (IX, 372, *Mal. im.* II, VI).

Impertinent, qui agit contre la bienséance ou le bon sens, malavisé, sot, absurde; inconvenant, déplacé :
C'est un bon *impertinent* que votre Molière (IX, 401, *Mal. im.* III, III : note).
Ce sont des *impertinents* qui vous ont dit qu'il étoit mieux (IX, 341, *Mal. im.* II, II : note; cf. IX, 359, *Mal. im.* II, V : note).
Vous êtes plus *impertinent* que celui qui m'a voulu soutenir qu'il faut dire la forme d'un chapeau (IV, 44, *Mar. f.* IV). Cf. IV, 33, où Pancrace applique le mot à la mineure d'un syllogisme.
Voyez un peu cet *impertinent*, qui veut empêcher les maris de battre leurs femmes (VI, 42, *Méd. m. l.* I, II).
Je dis... que l'Égyptienne est une malavisée, une *impertinente*, de dire des injures à un homme d'honneur (VIII, 503, *Scap.* III, III).
VÉNUS. J'entendrai prononcer aux mortels prévenus :
« Elle est plus belle que Vénus! »
ÆG. ... C'est le style des hommes :
Ils sont *impertinents* dans leurs comparaisons (VIII, *Psy.* 121).
Je vous trouve tous trois bien *impertinents* de parler devant moi avec cette arrogance (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III). Bien insolents.
Impertinent fieffé! (IV, 36, *Mar. f.* IV).
Impertinent au diable (V, *Mis.* 1473).
ARG. Elle a eu l'effronterie de me dire que je ne suis point malade. BÉL. C'est une *impertinente* (IX, 307, *Mal. im.* I, V). Cf. IMPUDENT (IX, 299).
C'est une friponne, une *impertinente*, une effrontée, que je mettrai dans un convent avant qu'il soit deux jours (IX, 386, *Mal. im.* II, IX : note).
CLIM. Comment la trouvez-vous (*cette comédie*)? LE MARQ. Tout à fait *impertinente* (III, 332, *Crit.* IV).
Nous nous serions bien passés de votre *impertinent* d'opéra (IX, 367, *Mal. im.* II, V : note).
Voilà une coutume bien *impertinente*, qu'un mari ne puisse rien laisser à une femme dont il est aimé tendrement (IX, 314, *Mal. im.* I, VII : note).
Avoir si peu de conduite et de considération! s'aller jeter dans un engagement comme celui-là! Ah, ah, jeunesse *impertinente*! ... Mais ce mariage *impertinent* qui trouble celui que nous voulons faire... (VIII, 453, 455, *Scap.* II, V). Jeunesse inconsidérée. Mariage insensé.
Le savoir dans un fat devient *impertinent* (IX, *F. sav.* 1304 : note).
Il n'y a rien de si *impertinent* et de si ridicule qu'on ne fasse avaler lorsqu'on l'assaisonne en louange (VII, 57, *Av.* I, I).
Ils sont insupportables avec les *impertinentes* égalités dont ils traitent les gens (VIII, 570, *Escarb.* II).
Vois-tu rien de plus *impertinent* que des femmes qui rient à tout propos? (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX.) De plus malséant, de plus choquant.

Impétueux : Affrontant d'un sanglier l'*impétueux* effort... (IV, *Pr. d'É.* 227).
Je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'*impétueuses* réprimandes (VIII, 411, *Scap.* I, I). Voyez la note 2 de cette page 411.

Impétuosité : Il n'est rien qui puisse arrêter l'*impétuosité* de mes desirs (V, 88, *D. Juan*, I, II).
Ah! quelle *impétuosité* de paroles! (VI, 112, *Méd. m. l.* III, VI.)
C'est un homme... qui ne voit rien d'obscur dans la médecine,... et qui avec une *impétuosité* de prévention, une roideur de confiance, une brutalité de sens commun et de raison, donne au travers des purga-

tions et des saignées, et ne balance aucune chose (IX, 398, *Mal. im.* III, III).

Impie : Et *le Tartuffe*... offense la piété.... Toutes les syllabes en sont *impies* (IV, 374, *Tart.* Préf.).
Le Ciel punit tôt ou tard les *impies* (V, 91, *D. Juan*, I, II).
Comment,... vous êtes aussi *impie* en médecine? (V, 136, *D. Juan*, III, I.)

Impiété : Je pousserai mes ennemis, je les accuserai d'*impiété*! (V, 195, *D. Juan*, V, II; cf. V, 203.)

Implacable : Le sort *implacable* (VI, *Mélic.* 347).

Implorer : Je viens *implorer* votre assistance (VI, 93, *Méd. m. l.* II, v; cf.
Au moins, par vos bontés, qu'à vos genoux j'*implore*, [VI, 59).
Sauvez-moi du tourment d'être à ce que j'abhorre (IV, *Tart.* 1289).
... C'est moi qui de vous... l'*implore* [mon pardon] (I, *Dép. a.* 850).
Il falloit de son père *implorer* le pouvoir (*ibidem*, 996).

Importance : ... Sur les maris...
De tout temps votre langue a daubé *d'importance* (III, *Éc. d. f.* 68).
Je vous rosserai *d'importance* (VII, 138, *Av.* III, II).
La grandeur d'une telle offense n'est pas dans l'*importance* des choses que l'on fait, elle est à transgresser les ordres qu'on nous donne (VI, 271, *Sic.* xv).
Des choses qui vous sont de si grande *importance* (I, *Dép. a.* 356).
Et la chose sans doute est assez d'*importance* (Pour...) (VI, *Amph.* 1688).
Tout ce que vous croirez m'est de peu d'*importance* (V, *Mis.* 1362).
Le corps, cette guenille, est-il d'une *importance*,
D'un prix à mériter seulement qu'on y pense? (IX, *F. sav.* 539.)
... C'est un intérêt qui n'est pas d'*importance* (IX, *F. sav.* 404).

Cf. V, 334, *Am. méd.* II, VII; VI, *Amph.* 1001; IX, 419, *Mal. im.* III, x.

Je vous amène un médecin, mais un médecin d'*importance* (V, 343, *Am. méd.* III, IV).
C'est une personne d'*importance* plus que vous ne pensez.... Il a été reçu.. comme un seigneur d'*importance* (VIII, 109, 171, *Bourg. g.* III, III et
Tu montres de l'esprit, et je te vois en train [IV, III).
De trancher avec moi de l'homme d'*importance* (VI, *Amph.* 321).

Cf. II, 110, *Préc.* XIII; VIII, 74, *Bourg. g.* II, II.

Important : Les voilà dans l'État d'*importantes* personnes (IX, *F. sav.* 1365).
... Donner avis d'un secret *important* (I, *Ét.* 1153; cf. IX, *F. sav.* 1389).

Importer : C'est un secret qui m'*importeroit* fort,
S'il étoit découvert (I, *Ét.* 330).

Qui aurait pour moi de graves conséquences. — Cf. I, *Dép. a.* 812.

Auger cite ce vers d'une tragi-comédie de d'Ouville (imprimée en 1646), où *importer* est employé avec le sens qu'il a ici :

Il m'importeroit trop de ne le trouver pas. (*Les Morts vivants*, a. II, sc. III.)

Il serait trop fâcheux pour moi de....

Aristi. Et que peuvent *importer* à l'un et à l'autre les intérêts de son rival? Iphi. Oui, Madame, *il importe*. C'est quelque consolation de se voir préférer un homme qui vous est égal (VII, 462, *Am. magn.* V, IV).
Il m'*importe* qu'on soit une fois éclairci à fond de vos déportements (VI, 581, *G. D.* III, VI).
Que vous *importe-t-il* qu'on y puisse prétendre? (IX, *F. sav.* 100.)
Monsieur, les volontés sont libres : *que* m'*importe*? (I, *Ét.* 980.)
Qu'importe qu'elle manque aux lois de Vaugelas...? (IX, *F. sav.* 525.)
Qu'ils s'accordent entr'eux ou se gourment, *qu'importe* (IX, *F. sav.* 503).
... Pourvu que j'obtienne un bonheur si charmant,
Pourvu que je vous aye, *il n'importe* comment (IX, *F. sav.* 1536).

Il ne m'*importe* qui ce soit (VII, 168, *Av.* IV, IV : note).
... *Il n'importe* de quelle bouche j'entende... (V, 95, *D. Juan*, I, III).
Mais *il n'importe*, il faut suivre ma destinée (V, *Mis.* 1417).
... *Il n'importe* guère (IX, 590, Interm. nouv. du *Mar. f.*).
Il n'importe (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).
N'importe, je ne puis m'anéantir pour toi,
Et souffrir un discours si loin de l'apparence (VI, *Amph.* 424).

Importun : Ce qui leur est permis leur devient *importun* (II, *Sgan.* 132).
Je ne veux point, Monsieur, d'une flamme *importune*
Troubler aucunement votre bonne fortune (V, *Mis.* 1609).
(Une toux) Dont le bruit *importun* vous fera découvrir (I, *Dép. a.* 1520).
C'est un fait à n'y rien connoître,
Un conte extravagant, ridicule, *importun* (VI, *Amph.* 774).
(Vous diriez)... à Dorilas, qu'il est trop *importun*,
Et qu'il n'est, à la cour, oreille qu'il ne lasse...? (V, *Mis.* 84.)
Je serois ici il y a une heure, s'il n'y avoit point de fâcheux au monde, et j'ai été arrêté, en chemin, par un vieux *importun* de qualité (VIII, 552, *Escarb.* I).

Importuns et *Fâcheux* sont synonymes. Voy. l'emploi de ces mots, t. III, p. 28, lignes 8 et 16 (Avertissement des *Fâcheux*).

Importuner : *Importuner* le Ciel par nos souhaits (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
... Cent brimborions dont l'aspect *importune* (IX, *F. sav.* 567).
Lucinde n'a trouvé cette maladie que pour se délivrer d'un mariage dont elle étoit *importunée* (VI, 96, *Méd. m. l.* II, V).
(Non) Que ma flamme querelle un tel événement
Et qu'en mon cœur le frère *importune* l'amant (II, *D. Garc.* 1755).
Si tu m'*importunes* davantage de tes sottes moralités (V, 163, *D. Juan*, IV, I).

Importunité : Ces gens... qui pour services ne peuvent compter que des *importunités* (III, 415, *Impr.* IV). Cf. I, *Dép. a.* 1316.
... Ces feux dont l'*importunité*
Demande qu'on s'explique avec tant de clarté (II, *D. Garc.* 285).

Imposer : Voy. Joug, Lois, Silence, Respect.
Non, non : je ne veux point à votre passion
Imposer la rigueur d'une explication (IX, *F. sav.* 126).
(Un cœur) Que défend seulement une jeune froideur,
Et qui n'*impose* point à l'ardeur qui vous presse
De quelque attachement l'invincible tendresse (IV, *Pr. d'É.* 121 : note).
Je veux bien me purger, pour votre seul supplice,
Du crime que m'*impose* un insolent caprice (II, *D. Garc.* 581).

Que me prête, dont me soupçonne et me charge... Cf. Charger (p. 180, l. 8).

On ne peut *imposer* de tache à cette fille (I, *Ét.* 1023).
(Ér. Si tu mens....) Masc. ... Tuez-moi si j'*impose*
En tout ce que j'ai dit ici la moindre chose... (I, *Dép. a.* 297 : note).
Ne démens pas leur voix [de tes soupçons]; mais aussi garde bien
Que, pour les croire trop, ils ne t'*imposent* rien (II, *D. Garc.* 487).
Le fourbe qui longtemps a pu vous *imposer* (IV, *Tart.* 1835). Cf. V, *Mis.* 128.
Je ne sais pas s'il *impose*,
Mais il parle sur la chose (Comme s'il avoit raison) (VI, *Amph.* 1713).

Cf. I, *Ét.* 1078; II, *Éc. d. m.* 979; VII, 199, *Av.* V, V.

... Jamais l'air d'un visage,
Si ce qu'il dit est vrai, n'*imposa* davantage (I, *Ét.* 992).

C'est-à-dire, jamais l'air... ne fut plus trompeur.

Impossibilité : Une respectueuse excuse fondée sur l'*impossibilité* de la chose (III, 391, *Impr.* I).
Marph. Il n'y a pas d'*impossibilité* (IV, 50, *Mar. f.* V; Sgan. de même, p. 51).

Impossible : Il [cela] n'est pas *impossible* (IV, 48, *Mar. f.* v).
Il m'est *impossible* de m'y résoudre (VI, 591, *G. D.* III, vii).

Imposteur : Ciel! me faut-il ainsi renoncer à moi-même,
Et par un *imposteur* me voir voler mon nom? (VI, *Amph.* 401; cf. 1471.)
Regarde, Amphitryon, quel est ton *imposteur*,
Et sous tes propres traits vois Jupiter paroître (VI, *Amph.* 1890 : note).
Voici votre portrait....
... C'est un *imposteur* enfin que je vous rends (I, *Dép. a.* 1340).
Le Tartuffe ou l'Imposteur, comédie (IV, 365; cf. IV, 399 et note 1).
On me reproche d'avoir mis des termes de piété dans la bouche de mon *Imposteur* (IV, 378, *Tart.* Préf.; cf. *Tart.* 1885).

Voy. à Monsieur (I, *Ét.* 1581), et encore VIII, 80, *Bourg. g.* II, iii.

Imposture : ... Lui, dont à la maison [à la maison de qui]
Votre *imposture* enlève un puissant héritage (I, *Dép. a.* 411).
Il faut voir de vos feux toute *imposture* ôtée,
Et qu'un nœud plus sacré donne force au premier (I, *Dép. a.* 1750).
C'est un art [l'hypocrisie, la profession d'hypocrite] de qui l'*imposture* est toujours respectée (V, 193, *D. Juan*, V, ii).
... L'erreur trop longtemps dure,
Et c'est trop condamner ma bouche d'*imposture* (IV, *Tart.* 1350).
... Il n'en est rien....
Pourquoi me faire dire une telle *imposture*? (IV, *Tart.* 450.)
Elle a dit toutefois une haute *imposture* (II, *D. Garc.* 649).

Cf. I, *Dép. a.* 918; V, *Mis.* 1506; IV, *Tart.* 1562; VI, *Amph.* 1039.

Ils ne sauroient me pardonner de dévoiler leurs *impostures* (IV, 393, *Tart.* 2^d Plac.). Cf. I, *Ét.* 1035.
(Qui)... prend soin de forger de telles *impostures*? (II, *Éc. d. m.* 1076.)
Je veux qu'il me paye en une autre monnoie l'*imposture* qu'il m'a faite auprès de son fils (VIII, 484, *Scap.* II, vii).
... Tous les grands ornements...
... Dont la Poésie et sa sœur la Peinture
Parent l'instruction de leur docte *imposture* (IX, *Val-de-Gr.* 64; cf. 159)

Impression : [Ils] sont faciles à recevoir les *impressions* qu'on veut donner (IV, 375, *Tart.* Préf.).
La jalousie a des *impressions*
Dont bien souvent la force nous entraîne;
Et l'âme la plus sage, en ces occasions,
Sans doute avec assez de peine (Répond de ses émotions) (VI, *Amph.* 1276).
Votre mérite n'a pas encore fait assez d'*impression* dans mon âme (IX, 369, *Mal. im.* II, vi).
Peut-on craindre que des choses si généralement détestées fassent quelque *impression* dans les esprits? (IV, 378, *Tart.* Préf.)
Daph. De mes sens prévenus est-ce une illusion?
Érox. Mon âme sur mes yeux fait-elle *impression*? (VI, *Mélic.* 60.)
... La chair sur vos sens fait grande *impression* (IV, *Tart.* 864).
(Heureux...) Si de votre courroux mon trépas vous ramène,
Et ne laisse en votre âme, après ce triste jour,
Aucune *impression* de haine
Au souvenir de mon amour! (VI, *Amph.* 1388). Cf. :

(Heureux... si ce coup légitime) Efface en votre esprit l'image de mon crime
Et ne laisse aucuns traits de votre aversion
Au foible souvenir de mon affection! (II, *D. Garc.* 700-703.)

Ai-je tort de m'abandonner à ces douces *impressions*? (IX, 291, *Mal. im.* I, iv.)
Faire descendre... du ciel sur des métaux des *impressions* de bonheur (VII, 441, *Am. magn.* III, i : note).

Faire descendre du ciel sur des métaux des influences heureuses qui s'y impriment?

Impression, édition : Je sais qu'on attend de moi, dans cette *impression*, quelque préface qui réponde aux censeurs (III, 158, *Préf.* de *l'Éc. d. f.*)

Imprévu : Par un coup *imprévu* des destins les plus doux... (I, *Ét.* 2049).

Imprimer : C'est une chose étrange qu'on *imprime* les gens malgré eux.... Qu'un auteur est neuf la première fois qu'on l'*imprime*! (II, 47, 49, *Préc.* Préf.). Cf. II, 84, *Préc.* IX; V, *Mis.* 364 : IX, *F. sav.* 1364.

... Que j'allasse *imprimer* mes souliers en boue? (II, 72, *Préc.* VII.)

... Le scandaleux affront
Qu'une femme mal née *imprime* sur ton front (II, *Sgan.* 263).

Je vous dis tous vos caractères, afin que vous vous les *imprimiez* fortement dans l'esprit (III, 404, *Impr.* I).

Et jusqu'au moindre mot *imprimez*-le-vous bien (III, *Éc. d. f.* 678).

(Trufaldin) Est si bien *imprimé* de ce conte badin,
Mord si bien à l'appas de cette foible ruse,
Qu'il ne veut point souffrir que l'on le désabuse (I, *Ét.* 946).

C'est-à-dire, a reçu une impression si profonde, est si pénétré, si bien persuadé de ce conte : voyez la note au vers cité.

... D'*imprimer* quelque crainte au cœur de Mauregat (II, *D. Garc.* 751).

Imprimer de l'amour à... (I, *Ét.* 334); — le respect (III, *Fâch.* 223; III, 391, *Impr.* I); — de la terreur (V, 202, *D. Juan*, V, V).

Imprimeur : V, *Mis.* 371.

Impromptu : C'est proprement ici un petit opéra *impromptu* (IX, 360, *Mal. im.* II, V).

Il seroit à souhaiter pour lui [pour Molière] que chacun eût les yeux qu'il faut pour tous les *impromptus* de comédie... (VI, 601, *Gr. Div. roy.* : note).

Ce n'est ici qu'un simple crayon, un petit *impromptu* (V, 293, *Am. méd.* Au lecteur).

« L'*impromptu* de Versailles », comédie (III, 377).

(Ils pensoient) qu'il devoit faire des *Impromptus* sur tout ce qu'on disoit (III, 319, *Crit.* II). [IX et XI.

Le mot est ainsi en italique dans l'édition originale. — Cf. II, 84, 106, *Préc.*

C'est une chose... nouvelle, qu'une comédie ait été conçue, faite, apprise et représentée en quinze jours. Je ne dis pas cela pour me piquer de l'*impromptu*... mais seulement pour prévenir... (III, 28, *Fâch.* Avert.).

Impropriété : ... L'*impropriété* d'un mot sauvage et bas... (IX, *F. sav.* 461).

Improviste : Me venir faire, *à l'improviste*, un affront comme celui-là ! (VIII, 451, *Scap.* II, IV.)

Imprudence : ... Sois plus indulgent à ce peu d'*imprudence* (I, *Ét.* 680).

Pour moi, qu'une *imprudence* a trop fait discourir... (I, *Dép. a.* 779).

Quoique de l'action l'*imprudence* soit haute... (I, *Ét.* 1599).

Impudence : Voilà une furieuse *impudence* que de nous envoyer querir (VI, 588, *G. D.* III, VII). Cf. I, *Dép. a.* 1675; IV, *Tart.* 1931.

Impudemment : Je vous trouve... bien impertinents de parler... avec cette arrogance et de donner *impudemment* le nom de science à des choses que l'on ne doit pas même honorer du nom d'art (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III). Cf. IV, *Tart.* 1121, 1870.

Impudent : ... Un *impudent* valet (I, *Dép. a.* 1091).

Allez, fripier d'écrits, *impudent* plagiaire (IX, *F. sav.* 1017).

Vous êtes un sot et un *impudent*, de vouloir disputer contre un docteur (IV, 37, *Mar. f.* IV).

ARG. De quoi te mêles-tu, coquine, *impudente* que tu es?... TOIN. Est-ce que vous êtes malade? ARG. Comment, coquine, si je suis malade? si

je suis malade, *impudente*? (IX, 298, 299, *Mal. im.* I, v.) Cf. Impertinent (IX, 307).

Voy. encore : VIII, 79, *Bourg. g.* II, iii ; IX, *F. sav.* 475, 1614.

Impuissance : Leurs bras peuvent du mien réparer l'*impuissance* (I, *Dép. a.* [1102).
Il sait bien l'*impuissance* où son père le laisse (I, *Ét.* 271).

Impuissant : Oui, pour bien étaler cet effort relevé...
Ma langue est *impuissante*... (I, *Ét.* 881).

Impunément : Peut-on *impunément*, comme vous faites, rompre en visière à la raison? (III, 321, *Crit.* iii.)
(Un homme) Ne m'épouseroit pas de force *impunément* (IV, *Tart.* 564).

Impuni : Mes parents ne sont pas gens... à laisser cette mort *impunie* (VI, 584, *G. D.* III, vi).

Impunité : L'hypocrisie est un vice privilégié, qui... jouit en repos d'une *impunité* souveraine (V, 193, *D. Juan*, V, ii).

Impur, Impureté : M. Tom. Nous avons vu... la malade, et sans doute qu'il y a beaucoup d'*impuretés* en elle. Sgan. Ma fille est *impure*? M. Tom. Je veux dire qu'il y a beaucoup d'*impureté* dans son corps (V, 319, *Am. méd.* II, ii).
Rien d'*impur* ne se mêle au but qu'on se propose (IX, *F. sav.* 1209).

Imputer : Je l'aime, dites-vous? et vous m'*imputez* cette lâcheté! (IV, 213, *Pr. d'É.* V, ii.)

Cf. II, *D. Garc.* 896 ; V, *Mis.* 1527 ; VIII, *Psy.* 160.

La faute à votre amant doit-elle *être imputée*? (IV, *Tart.* 630.)
... Ce retour qui m'est faussement *imputé* (VI, *Amph.* 1059).
Madame, au désespoir où son destin l'expose
De tous mes déplaisirs n'*imputez* pas la cause (II, *D. Garc.* 1653).
Il l'*impute* [cela] à l'effet d'une haute prudence (I, *Dép. a.* 309).
Vous n'*imputerez* plus l'erreur à la surprise (I, *Ét.* 1264).

Cf. I, *Dép. a.* 1037 ; II, *Sgan.* 340 ; II, *D. Garc.* 214 ; V, 197, *D. Juan*, V, iii.

(Je crois être en passe) ... De ne craindre point qu'*à* quelque lâcheté
Le refus de mon bras me puisse être *imputé* (III, *Fâch.* 278).
Sachez que je m'*impute à* trop de lâcheté
D'entendre mal parler de ma divinité (I, *Ét.* 1017).
Il s'*impute à* péché la moindre bagatelle (IV, *Tart.* 306).
Mais je me l'*imputois à* beaucoup d'injustice (II, *D. Garc.* 23).
Et je m'*imputerois à* barbare injustice
Le tort qu'à l'autre je ferois (VIII, *Psy.* 464).
Ce qu'il trouve qu'il ne lui est point arrivé [il doit] l'*imputer à* bonne fortune (VIII, 454, *Scap.* II, v).
(De pareils forfaits,) Sans les bien avérer, ne *s'imputent* jamais (II, *Sgan.* [314).

Inanimé : ... (Les) corps qui sont *inanimés* (IV, 35, *Mar. f.* iv).

Incapable : (Je suis) Indigne d'aucun soin, de rien faire *incapable* (I, *Ét.* [1852). Cf. I, *Dép. a.* 1118.
... Me croit-on *incapable*
Des fermes sentiments d'un homme raisonnable? (IX, *F. sav.* 1578.)

Incartade : Je lui sais mauvais gré d'une telle *incartade* (I, *Ét.* 501).
Mon Importun et lui courant à l'embrassade
Ont surpris les passants de leur brusque *incartade* (III, *Fâch.* 100).
Non : tout de bon, quittez toutes ces *incartades* (V, *Mis.* 102).

Incertain : Me voilà... un peu plus *incertain* que je n'étois auparavant (V 331, *Am. méd.* II, vi : note).
Quoi? Votre âme balance et paroît *incertaine*! (V, *Mis.* 1622.)
Cela est *incertain*, et nous devons douter de tout (IV, 48, *Mar. f.* v).

Incertitude : ... Parler de tout avec *incertitude* (IV, 47, *Mar. f.* v).

Il faut que je consulte un peu ces gens-là sur l'*incertitude* où je suis (IV, 30, *Mar. f.* III).
Je suis dans l'*incertitude* si... je dois me battre avec mon homme, ou bien le faire assassiner (VI, 266, *Sic.* XII).
... Des événements l'*incertitude* est grande (I, *Ét.* 561). [*Mar. f.* v.)
Que dois-je faire dans l'*incertitude* des suites de mon mariage? (IV, 52,

Incessamment : Je veux jusqu'au trépas *incessamment* pleurer
Ce que tout l'univers ne peut me réparer (VIII, *Psy.* 718).
Je regarde *incessamment*, avec une profonde vénération, les grandes qualités que vous joignez au sang auguste dont... (VI, 355, *Amph.* Ép.).
Jup. Mon nom, qu'*incessamment* toute la terre adore... (VI, *Amph.* 1896).
... A son mérite *incessamment* il rit (IX, *F. sav.* 257; cf. 481, 516).

Incident : ... Tout a réussi,
Et par un *incident* qui devoit tout détruire (III, *Éc. d. f.* 1377).
Il faudroit rêver quelque *incident* pour cela (III, 369, *Crit.* VI).
Voyez que d'*incidents* à la fois enfantés (I, *Ét.* 2013). [*d. f.* 897.
Vous saurez le détail de tout cet *incident* (I, *Dép. a.* 1764). Cf. III, *Éc.*
Nous allons régaler, mon père, votre abord
D'un *incident* tout frais qui vous surprendra fort (IV, *Tart.* 1055).
Peut-on contester sur cette matière les *incidents* célèbres dont les histoires nous font foi (VII, 440, *Am. magn.* III, I). Cf. VI, *Mélic.* 593; VI, *Amph.* 981.

Incitation : Sans l'*incitation* d'un méchant suborneur (I, *Dép. a.* 884).

Incivil : J'aime mieux être *incivil* qu'importun (VIII, 113, *Bourg. g.* III, IV).

Incivilité : Cette *incivilité* seroit trop condamnable (*Éc. d. m.* 392; cf. *Mis.* 1040).
Ces femmes... qui s'applaudissent des *incivilités* que leurs amants font aux autres belles (VIII, 561, *Escarb.* II).

Inclination : ... Souhaitant que la princesse sa fille se résolût à aimer et à penser au mariage, qui étoit fort contre son *inclination* (IV, 143, *Pr. d'É.* I, Argum.).
Une personne comme vous, qui êtes magnifique, et qui avez de l'*inclination* pour les belles choses (VIII, 66, *Bourg. g.* II, I). [II, I).
Je n'ai pas, Dieu merci, les *inclinations* fort patibulaires (VII, 98, *Av.*
Pour gagner les hommes, il n'est point de meilleure voie que de se parer à leurs yeux de leurs *inclinations*, que de donner dans leurs maximes (VII, 57, *Av.* I, I).
C'est un homme qui me revient.... Enfin c'est un homme pour qui je me sens de l'*inclination* (VII, 410, *Am. magn.* II, II). Cf. VI, 552, *G. D.* II, IV; VIII, 456, *Scap.* II, V; IX, 319, *Mal. im.* I, VIII.
Mais je veux que vous me disiez pour qui des deux vous vous sentez plus d'*inclination*, quel est celui que vous mettez le plus au rang de vos amis (VII, 417, *Am. magn.* II, III).
Angél. L'*inclination* que, dès cette première vue, nous avons prise l'un pour l'autre (IX, 295, *Mal. im.* I, V).
Est-il possible que jusqu'ici vous n'ayez pu connoître où penche l'*inclination* d'Ériphile? (VII, 401, *Am. magn.* I, II.) [III, I).
L'*inclination*, Madame, est fort sujette à se tromper (VII, 435, *Am. magn.*
Si j'avois si mal suivi votre exemple que de m'être laissée aller à quelques sentiments d'*inclination* que j'eusse raison de cacher, j'aurois... assez de pouvoir sur moi-même pour imposer silence à cette passion (VII, 447, *Am. magn.* IV, I).
Celui que vous aimez, ma voisine, a, dit-on, quelque *inclination* pour ma fille (V, 306, *Am. méd.* I, I).
Ne vous montrez point contraire aux mutuels empressements d'une si belle *inclination* (IX, 434, *Mal. im.* III, XIV).

Mais il ne savoit pas tes *inclinations* (II, *Éc. d. m.* 617; cf. 986).
Les *inclinations* naissantes... ont des charmes inexplicables (V, 87, *D. Juan*, I, II).
Les rivaux qui se jettent à la traverse d'une *inclination* établie (II, 63, *Préc.* IV).
N'auriez-vous point quelque secrète *inclination*, avec qui vous souhaiteriez que votre père vous mariât? (V, 309, *Am. méd.* I, III.)
N'est-ce pas une chose épouvantable, qu'un fils qui veut entrer en concurrence avec son père? et ne doit-il pas, par respect, s'abstenir de toucher à mes *inclinations*? (VII, 167, *Av.* IV, IV.)

Incliner : Pendant cette invocation, les Turcs assistants chantent Hou, hou, hou, *inclinants* à trois reprises (VIII, 190, *Bourg. g.*, texte de 1682).
... Tâcher d'apprendre de vous vers lequel des deux Princes peut *incliner* votre cœur (VII, 414, *Am. magn.* II, III).

Incliner, actif : (Je ne sais)... comment votre cousine
Peut être la personne où son penchant l'*incline* (V, *Mis.* 1174).

Incommode : Le chagrin me paroît une *incommode* chose (I, *Dép. a.* 65). Cf. VI, *Amph.* 87.
Un homme *incommode* à tout le monde (IX, 429, *Mal. im.* III, XII).
L'*incommode* jaloux qui veille... sur ma charmante grecque (VI, 235, *Sic.* II).
Cf. III, 312-313, *Crit.* I; IV, 27 *Mar. f.* II; VI, *Amph.* 1771.
Ces suivants inutiles, ces *incommodes* assidus (III, 415, *Impr.* IV).

Incommoder : **s'incommoder** ... J'*incommode* peut-être (I, *Ét.* 135).
Vous vendez des tapisseries, Monsieur Guillaume, et vous avez la mine d'avoir quelque tenture qui vous *incommode* (V, 306, *Am. Méd.* I, I).
Je vois bien que je vous embarrasse, et que vous vous passeriez fort aisément de ma venue.... Nous nous *incommodons* étrangement l'un et l'autre; et si vous êtes las de me voir, je suis bien las aussi de.... (V, 174, *D. Juan*, IV, IV).
Voy. encore : III, 408, *Impr.* II; VI, 59, *Méd. m. l.* I, V; VIII, 102, *Bourg. g.* III, III; IX, 424, *Mal. im.* III, X.
Vous pouviez, sans *vous incommoder*, me laisser goûter les douceurs du sommeil du matin (VI, 246, *Sic.* VI).
Vous ne les faites point [ces dépenses] que vous ne *vous incommodiez* (VIII, 152, *Bourg. g.* III, XVI).
Cela vous *incommodera*-t-il de me donner ce que je vous dis.... Si cela vous *incommode*, j'en irai chercher ailleurs.... Vous n'avez qu'à me dire si cela vous embarrasse (VIII, 116 et 117, *Bourg. g.* III, IV).
Toutes les muses nécessitantes;... [le] mérite *incommodé*.... Tout ce qu'il y a de vertueux indigents (VII, 405, *Am. magn.* I, V : note 4 de la page indiquée, 2[de] et 3[e] partie).
Je me treuve un peu *incommodé* de la veine poétique, pour la quantité des saignées que j'y ai faites ces jours passés (II, 106, *Préc.* XI).

Incommodité : Nous sommes... pour porter secours aux malades, et non pour leur porter de l'*incommodité* (IX, 347, *Mal. im.* II, V).

Incomparable : Il s'appelle Scapin; c'est un homme *incomparable*, et il mérite toutes les louanges qu'on peut donner (VIII, 501, *Scap.* III, III).
... L'*incomparable* Monsieur Lully (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).
Quand nous faisons besoin, nous autres misérables,
Nous sommes les chéris et les *incomparables* (I, *Ét.* 20).

Incompatible : Il n'est pas *incompatible* qu'une personne soit ridicule en de certaines choses et honnête homme en d'autres (III, 365, *Crit.* VI).

Inconcevable : Une joie *inconcevable* (III, 365, *Crit.* VI).
... C'est un avis d'un gain *inconcevable* (III, *Fâch.* 715).

Incongru : Le moyen de bien recevoir des gens qui sont tout à fait *incongrus* en galanterie (II, 63, *Préc.* IV).

Incongruité : (Mais, de peur d'*incongruité*,) Dites-moi, de grâce, à l'avance, De quel air il vous plaît que ceci soit traité (IV, *Amph.* 706).
Vous n'avez pas ici un repas fort savant, et vous y trouverez des *incongruités* de bonne chère, et des barbarismes de bon goût (VIII, 157, *Bourg. g.* IV, I).
SGAN. L'*incongruité* des humeurs opaques... (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI).

Inconnue : ... La belle *inconnue* a frappé tous les yeux (IX, *Val-de-Gr.* 282).

Inconsidération : La joie... l'avoit obligé de l'aller trouver, avec une *inconsidération* que rien qu'un extrême amour ne pouvoit excuser (IV, 209, *Pr. d'É.* V, Argum.).

Inconsidéré : Nos souhaits aveugles et nos demandes *inconsidérées* (V, 175, [*D. Juan*, IV, IV).

Inconsolable : ... J'en suis *inconsolable* (I, *Ét.* 673).

Inconstance : O Fortune, quelle est ton *inconstance*! (II, 113, *Préc.* XV.)

Incontestable : Voy. à VÉRITÉ (3e exemple).

Incontinent : Mon brave *incontinent* vient, qui... (*Ét.* 1095; cf. *Dép. a.* 413).
LYCISC. J'aurai fait *incontinent*. MUSIC. Non, non, debout, Lyciscas, debout (IV, 136, *Pr. d'É.* Interm. I, II).

Inconvénient : Je trouve à propos, et il n'y a pas d'*inconvénient* d'user de... (V, 329, *Am. méd.* II, V).
Je retomberai dans l'*inconvénient* de tantôt (VI, 557, *G. D.* II, VI).

Incorrigible : Ayez soin tantôt de faire donner le fouet à ce petit fripon-là, par mon écuyer : c'est un petit *incorrigible* (VIII, 565, *Escarb.* II).

Incrédule : Ses miracles [de l'émétique] ont converti les plus *incrédules* esprits (V, 137, *D. Juan*, III, I).

Incrédulité : Ma fille, vous avez une petite *incrédulité* qui ne vous quitte point (VII, 439, *Am. magn.* III, I).
... Que me répondroit votre *incrédulité*
Si je vous faisois voir qu'on vous dit vérité? (IV, *Tart.* 1339.)

Incroyable : ORG. ... La chose est-elle *incroyable*? DORI. A tel point,
Que vous-même, Monsieur, je ne vous en crois point (IV, *Tart.* 463).
Sa grâce et sa vertu sont de douces amorces,
Qui pour tirer les cœurs ont d'*incroyables* forces (I, *Ét.* 960).

Inculquer : M. BOBINET. Je n'oublierai aucune chose pour cultiver cette jeune plante, dont vos bontés m'ont fait l'honneur de me confier la conduite, et je tâcherai de lui *inculquer* les semences de la vertu (VIII, 587, *Escarb.* VII).

Incurable : Je veux qu'avant qu'il soit quatre jours vous deveniez dans un état *incurable* (IX, 410, *Mal. im.* III, V).
Il dit que je deviendrai *incurable* avant qu'il soit quatre jours (IX, 412, *Mal. im.* III, VI). Cf. I, *Ét.* 443.

Inclémences : Les *inclémences* de la saison pluvieuse (II, 72, *Préc.* VII).

Indécence : Vos mines et vos cris aux ombres d'*indécence*
Que d'un mot ambigu peut avoir l'innocence (V, *Mis.* 929).

Indéfendable : Cette pièce, à le bien prendre, est tout à fait *indéfendable* (III, 340, *Crit.* V).

Indicatif, adj. : Les symptômes qu'elle a sont *indicatifs* d'une vapeur fuligineuse (V, 328, *Am. méd.* II, V).

Indice : Couvrons à l'infidèle un vif ressentiment;

Et de ce que je tiens ne donnant point d'*indice*, [*Sgan.* 353).
Confondons son esprit par son propre artifice (II, *D. Garc.* 512; cf. II,
HARP. Sur quoi le crois-tu?... Mᵉ JAC. Je le crois... sur ce que je le crois. LE COMM. Mais il est nécessaire de dire les *indices* que vous avez (VII, 182, *Av.* V, II.)
Et peut-on démentir cent *indices* pressants? (VI, *Amph.* 429.)

Indienne, subst., robe de chambre d'indienne ou à l'indienne : Je me suis fait faire cette *indienne*-ci (VIII, 50, *Bourg. g.* I, II : note; voy. aussi aux *Additions* du t. XI, p. 309, 2ᵉ alinéa.).

Indifféremment : La complaisance est trop générale, de souffrir *indifféremment* toutes sortes de personnes (III, 312, *Crit.* I).

Indifférence : De ce qu'on a chéri la fatale présence
Ne nous laisse jamais dedans l'*indifférence* (I, *Dép. a.* 50; cf. 30).
Ah! n'aye point pour moi si grande *indifférence* (I, *Ét.* 679; cf. I, *Dép. a.* 1298; IV, *Pr. d'É.* 125).

Indifférent : Mais ce sera, sans doute, et j'en serois garant,
Un billet qu'on envoie à quelque *indifférent* (II, *D. Garc.* 571).
Cet accident de soi doit être *indifférent* (III, *Éc. d. f.* 1247).

Indigence : (Instruit) Et de son *indigence* et de ce qu'il étoit,
Je lui faisois des dons (IV, *Tart.* 292).
Un habit qui souffre une *indigence* de rubans...! (II, 65, *Préc.* IV.)

Indigne : ... *Indigne* d'excuse (I, *Dép. a.* 1202).
...Votre crime est *indigne* de grâce (IX, *F. sav.* 444).
Sache, fils *indigne*, que la tendresse paternelle est poussée à bout par tes actions (V, 177, *D. Juan*, IV, IV).
Je ne suis qu'apothicaire, apothicaire *indigne*, pour vous servir (VII, 261, *Pourc.* I, IV : note). Voyez ESCLAVE.
Cet amas d'actions *indignes*... (V, 175, *D. Juan*, IV, IV). Cf. V, *Mis.* 25.
... Est-ce vous de qui l'audace insigne
Met en jeu mon honneur et fait ce conte *indigne*? (I, *Dép. a.* 982.)
... L'argent, dont on voit tant de gens faire cas,
Pour un vrai philosophe a d'*indignes* appas (IX, *F. sav.* 1468).
(Et ce sensible outrage) De vos *indignes* fers pour jamais me dégage (*Mis.* [1784).
Vous voyez ce que peut une *indigne* tendresse,
Et je vous fais tous deux témoins de ma foiblesse (V, *Mis.* 1751).

Indignement : Si d'un prince jaloux l'éternelle foiblesse
Reçoit *indignement* les soins de ma tendresse (II, *D. Garc.* 56).

Indigner (s') : Ma qualité de fourbe *s'indigne* de tous ces obstacles (VI, 245, [*Sic.* V).
Contre une telle amorce il eut beau *s'indigner* (IV, *Pr. d'É.* 87).

Indignité : Il est de certains mots dont l'usage rabaisse
Cette sublime qualité,
Et que, pour leur *indignité*,
Il est bon qu'aux hommes on laisse (VI, *Amph.* 17).
... Quelle *indignité* pour ce qui s'appelle homme
D'être baissé sans cesse aux soins matériels (IX, *F. sav.* 536).
... Par l'*indignité* d'un refus criminel,
Je le vois offenser le respect paternel (I, *Ét.* 306).
Quoi? tu voudrois chercher hors de sa lâcheté
La secrète raison de cette *indignité*? (I, *Dép. a.* 606.)
Quoi? vous pouvez ouïr ces discours effrontés,
Et vous ne dites mot à ces *indignités*? (I, *Dép. a.* 1080.)

Voy. encore *indignités*, au pluriel : II, *D. Garc.* 707 (cf. VI, *Amph.* 1392), 1459, 1585; IV, *Tart.* 1948; VI, 592, *G. D.* III, VII.

Indirect : Il y a d'autres personnes... qui savent... trouver des moyens d'éluder la Coutume par quelque avantage *indirect* (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).

Indiscret, ète : Il faudroit autrement être fort *indiscret* (I, *Ét.* 1546).
(Voilà que c'est)... d'avoir... une langue *indiscrette* (I, *Ét.* 1596).
Leur langue *indiscrète*... (IV, *Tart.* 993). Voy. DISCRET.
... Des zélés *indiscrets* [sans prudence ni jugement], qui me disent des injures pieusement (IV, 374, *Tart.* Préf.). Cf. V, 195, *D. Juan*, V, II.

Indiscrétion : Tout le monde connoît leur imperfection :
Ce n'est qu'extravagance et qu'*indiscrétion* (III, *Éc. d. f.* 1575).
Mais ne seroit-ce point une *indiscrétion* que de vous demander quelle peut être votre affaire ? (V, 150, *D. Juan*, III, III.)

Indisposition : Une petite *indisposition*, Madame, m'a empêché de m'y trouver (VII, 395, *Am. magn.* I, II).

Individu : Les secrets les plus arcanes de nos *individus* (IV, 43, *Mar. f.* IV).

Individuel : [Les] signes pathognomoniques et *individuels* de cette maladie (VII, 273, *Pourc.* I, VIII).

Indocile : ... O cervelle *indocile* ! (IX, *F. sav.* 480.)

Indocte : * Vous êtes un ignorant, un *indocte* (I, 33, *Jal. du Barb.* VI).

Indolent : (Je vis) Cet *indolent* état de confiance extrême
Qui le rend en tout temps si content de soi-même (IX, *F. sav.* 255).

Indomptable : Moquez-vous d'affecter cet orgueil *indomptable* [I, I).
Dont on vous dit qu'il est beau de s'armer (IV, 132, *Pr. d'É.* Interm.

Indubitablement : Tôt ou tard nous romprons *indubitablement* (V, *Mis.* 452).

Induire : ... Mon fils à l'aimer vous devroit tous *induire* (IV, *Tart.* 54).

Indulgence : Mon Dieu ! Monsieur de Sotenville, vous avez des *indulgences* qui n'appartiennent qu'à vous (VI, 517, *G. D.* I, IV).

Indulgent : ... Sois plus *indulgent* à ce peu d'imprudence (I, *Ét.* 680).
Il faut avec vigueur ranger les jeunes gens,
Et nous faisons contre eux à leur être *indulgens* (III, *Éc. d. f.* 1683).
... Arbate son gouverneur, lequel, *indulgent* à la passion du Prince... (IV, 143, *Pr. d'É.* I, I, Argum.).

Industrie : Enfin, sans m'arrêter sur toute l'*industrie*
Dont j'ai conduit le fil de cette tromperie... (I, *Dép. a.* 459).
Si... il n'avoit trouvé du secours dans l'*industrie* d'un serviteur qu'il a (VIII, 501, *Scap.* III, III).
Tu sais que dans ce monde il faut vivre d'adresse, et qu'aux personnes comme moi le Ciel n'a donné d'autres rentes que l'intrigue et que l'*industrie* (VII, 104, *Av.* II, IV).
... Tâchons d'ébranler, de force ou d'*industrie*,
Ce malheureux dessein... (IV, *Tart.* 1274). [invention.
Doucement, ce discours est de mon *industrie* (I, *Ét.* 1039). Est de mon

Ineffable : De vos regards divins l'*ineffable* douceur (IV, *Tart.* 975).

Inégal : Les soudains retours de son âme *inégale* (VIII, *Psy.* 365).
Un homme attaqué par trois autres ? La partie est trop *inégale* (V, 148, *D. Juan*, III, II). Cf. VI, *Amph.* 387.
Le choix d'elle et de nous est assez *inégal* (VI, *Mélic.* 309).
Dans le choix à faire entre elle et nous, les choses de part et d'autre ne sont guère égales (voyez le v. 428).

Inégalité : Tout le monde trouvera cet assemblage étrange ; et quelques-uns pourront bien dire, pour en exprimer l'*inégalité*, que... (II, 354, *Éc. d. m.* Ép.).

Mais l'*inégalité* de bien et de naissance... (VI, *Mélic.* 431).
(Si) Une grande tendresse et des soins complaisants (Peuvent...)
Réparer entre nous l'*inégalité* d'âge... (II, *Éc. d. m.* 204).
SGAN. L'*inégalité* de leurs opinions [des femmes] dépend de... (VI, 110,
ASC. ... Comment? courir au change? [*Méd. m. l.* III, vi).
Cette *inégalité* [versatilité] me semble trop étrange.
LUC. La vôtre me surprend avec plus de sujet (I, *Dép. a.* 548 et 549).

Inepte : La majeure en est [de ce syllogisme] *inepte*, la mineure impertinente (IV, 33, *Mar. f.* iv).

Inexorable : S'il est *inexorable* à mes vœux (V, 312, *Am. méd*, I, iv).
... L'huissier, à vos desirs *inexorable*... (III, *Rem. au R.* 55).
Ne soyez pas *inexorable* à ce fauteuil qui vous tend les bras il y a un quart d'heure (II, 77, *Préc.* ix).
Point d'affaires. Je suis *inexorable* (VI, 582, *G. D.* III, vi). Voy. VI, 199, *Past. com.* xiii.

Inexorable, substantivement : Laissez-moi me plaindre ... des cruautés de mon *inexorable* (IX, 326, *Mal. im.* Ier Interm).

Inexplicable : Les inclinations naissantes,.. ont des charmes *inexplicables* (V, 87, *D. Juan*, I, ii).

Infaillible : ... Je sais de mes maux l'*infaillible* remède (IV, *Tart.* 678).
Il [Jupiter] nous promet l'*infaillible* bonheur
D'une fortune en mille biens féconde (VI, *Amph.* 1936).
... Votre front, je crois, veut que du mariage
Les cornes soient partout l'*infaillible* apanage (III, *Éc. d. f.* 12).
De ces tièdes galans, de qui les cœurs paisibles
Tiennent déjà pour eux les choses *infaillibles*,
N'ont point peur de nous perdre... (III, *Fâch.* 436).

Infâme : ... C'est une chose indigne, lâche, *infâme*,
De s'abaisser ainsi jusqu'à trahir son âme (V, *Mis.* 25; cf. IX, *F. sav.* 700; II, *Éc. d. m.* 143). Voy. COMMERCE, ENTREPRISES, PRATIQUE.
On pourroit bien punir ces paroles *infâmes*,
Mamie, et l'on décrète aussi contre les femmes (IV, *Tart.* 1804).
... (Ces syllabes sales,) Ces sources d'un amas d'équivoques *infâmes*,
Dont on vient faire insulte à la pudeur des femmes (IX, *F. sav.* 917).
... Las du monde et de sa vie *infâme*... (I, *Ét.* 1279).
... Cette *infâme* sorcière... (I, *Ét.* 1967).
... Lorsque nous vivons en *infâmes* (V, 175, *D. Juan*, IV, iv).
Comme du Ciel l'*infâme* impudemment se joue! (*Tart.* 1870.)
« Oh! trop heureux d'avoir une si belle femme! » [328).
Malheureux bien plutôt de l'avoir, cette *infâme*... (*Sgan.* 350; cf. *Dép. a.*

Infamie : Fi!... Quelle *infamie*! Peste soit le coquin de battre ainsi sa femme! (VI, 41, *Méd. m. l.* I, ii.) Voy. I, *Dép. a.* 1694.
Mais je ne suis point homme à souffrir l'*infamie*
Des refus offensants qu'il faut qu'ici j'essuie (IX, *F. sav.* 1723).

Infatigable : C'est un animal *infatigable* (V, 322, *Am. méd.* II, iii).
De leurs vers fatigants lecteurs *infatigables* (IX, *F. sav.* 958).

Infatué : Puisque le Ciel nous fait la grâce que, depuis tant de siècles, on demeure *infatué* de nous, ne désabusons point les hommes avec... (V, 337, *Am. méd.* III, i : note).

Infecter : L'air précieux n'a pas seulement *infecté* Paris, il s'est aussi répandu dans les provinces (II, 57, *Préc.* i).
Une pauvre servante au moins m'étoit restée,
Qui de ce mauvais *air* n'étoit point infectée (IX, *F. sav.* 604).

Une vapeur noire et grossière qui obscurcit, *infecte* et salit les esprits animaux (VII, 275, *Pourc.* I, VIII).
Allons, Madame, allons, ôtons-nous de ces lieux,
Qu'*infectent* les regards d'un monstre furieux (II, *D. Garc.* 1471).

Infection, employé par un paysan au lieu de *confection* : voy. à Jacinthe.

Infidèle : L'espoir de l'intérêt m'a fait quelque *infidèle*... (I, *Dép. a.* 817).
Par intérêt quelqu'un m'a trahi.
Célimène me trompe et n'est qu'une *infidèle* (V, *Mis.* 1230).
Ah! quand mille serments de ta bouche *infidèle*... (II, *Sgan.* 297).

Infidélité : Là je vous ferai voir une preuve fidèle
De *l'infidélité* du cœur de votre belle (V, *Mis.* 1130).
Quoi? ce départ si peu prévu seroit une *infidélité* de Dom Juan? (V, 81, [*D. Juan*, I, I.)
Celui-là a composé des stances sur une *infidélité* (II, 80, *Préc.* IX).
Voy. encore : II, *D. Garc.* 907; VI, *Amph.* 1041; VIII, 594, *Escarb.* VIII; IX, [*F. sav.* 1175.

Infini : Voy. Progrès *à l'infini*.
... Je lui souhaite une joie *infinie* (I, *Dép. a.* 801).

Infiniment : Comme l'honneur est *infiniment* plus précieux que la vie... (V, [154, *D. Juan*, III, IV).
[Je] vous suis *infiniment* obligé de la peine que vous avez prise (V, 330, *Am. méd.* II, V).
Je vous loue *infiniment* de votre choix (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I).

Infirmité : Mais j'attends en mes vœux tout de votre bonté,
Et rien des vains efforts de mon *infirmité* (IV, *Tart.* 956).
Avec l'*infirmité* qu'elle a [d'avoir perdu la parole] (VI, 70, *Méd. m. l.* II, I).
J'ai quelques *infirmités* sur mon corps... (IV, 60, *Mar. f.* VIII).

Inflammation, colère : Mais qui cause, Seigneur, votre *inflammation*? (I, [*Dép. a.* 730.)

Inflexible : ... Si tu m'es *inflexible*,
Je m'en vais me tuer (I, *Ét.* 691).
Pour tous les soins d'Acante on me voit *inflexible*,
Parce qu'à d'autres vœux je me trouve sensible (VI, *Mélic.* 25).
Fil. Inhumaine. Lyc. *Inflexible*. Fil. Ingrate... (VI, 199, *Past. com.* XIII).
... Un courroux *inflexible* (VI, *Amph.* 1262).
O chère nuit! porte mes plaintes amoureuses jusque dans le lit de mon *inflexible* (IX, 322, *Mal. im.* Ier Interm.).

Influence : Sgan. Les vapeurs formées par les exhalaisons des *influences* qui s'élèvent dans la région des maladies (VI, 86, *Méd. m. l.* II, IV).
... Je vois qu'on doit quelque indulgence
Aux défauts où du ciel fait pencher l'*influence* (II, *D. Garc.* 1869).

Information, terme de pratique : VII, 314, *Pourc.* II, X : note.

Informer : Nous en *avons* nous deux votre père *informé* (I, *Dép. a.* 1607).
Ses intelligences même s'étendent jusques en Afrique, et en Asie, et il est *informé* de tout ce qui s'agite dans le Conseil d'en haut du Prête-Jean et du Grand Mogol (VIII, 555, *Escarb.* I).
Voy. I, *Ét.* 1104; VI, 571, *G. D.* III, III.

(Un fourbe renommé,) Dont sous un autre nom il étoit *informé* (*Tart.* 1924).
Je vais faire *informer* de cette affaire-ici (Contre ce Mascarille...) (*Ét.* 626).

Informer (s') : (Je veux)
... *M'informer* de lui [auprès de lui], qui me gouverne Ascagne,
S'il sait point quel ennui depuis peu l'accompagne (I, *Dép. a.* 651).
Cet Enrique dont hier je *m'informois* à vous... (III, *Éc. d. f.* 1634).
Je *m'informe* de toute la famille (V, 169, *D. Juan*, IV, III).

Infortune : Nous nous voyons sœurs d'*infortune* (VIII, *Psy.* 174 : note).

O Ciel! quelle *infortune*! quelle atteinte cruelle! Hélas! faut-il que je perde mon père...? (IX, 432, *Mal. im.* III, xii; cf. V, 314, *Am. méd.* I, vi.)

Infortuné : Et cette vie, hélas! que vous m'avez donnée,
Ne me la rendez pas, mon père, *infortunée* (IV, *Tart.* 1286).
La pauvre *infortunée* aime avec violence (I, *Dép. a.* 571).

Infracteur : Comme déserteur de la médecine, et *infracteur* de mes ordonnances (VII, 286, *Pourc.* II, i).

Infus : (O vous) Purs esprits, où du Ciel sont les grâces *infuses* (IX, *Val-de-Gr.* 211).

Ingénieur : Notre Vénus a fait des merveilles; et l'admirable *ingénieur* qui s'est employé à cet artifice a si bien disposé tout... qu'il y a peu de gens qui n'y eussent été trompés (VII, 449, *Am. magn.* IV, iii).

Ingénieux : (La comédie) n'étant autre chose qu'un poème *ingénieux* qui par des leçons agréables reprend les défauts des hommes... (IV, 380, *Tart.* Préf.).
Oui, je roule en ma tête un trait *ingénieux* (I, *Ét.* 933; cf. VI, *Amph.* 57; IX, *F. sav.* 367).

Ingénu : La déclaration est assez *ingénue* (II, *Sgan.* 565).
Cléanthis. Tu n'appelles donc rien le procédé, peut-être,
Qu'avec moi ton cœur a tenu?
Sos. Et quel? Cléanthis. Quoi? tu fais l'*ingénu*? (VI, *Amph.* 1100.)

Ingénuité : (Cet aveu) Me marque pour le moins son *ingénuité* (*Éc. d.f.* 478).

Ingénument : Il lui répondit fort *ingénument* qu'il n'aimoit rien (IV, 181, *Pr. d'É.* III, Argum.).

Ingérer (s') de : Qu'il ne *s'ingère* pas *d'*oser écrire encor... (II, *Éc. d. m.* 513).
Et vous êtes un impertinent, de *vous ingérer des* affaires d'autrui (VI, 44, *Méd. m. l.* I, ii : note).

Ingrat : ... L'*ingrat* objet dont il [mon cœur] est trop épris (V, *Mis.* 1380).
Vengez-moi d'une *ingrate* et perfide parente (V, *Mis.* 1249).
Va, fille *ingrate* (V, 309, *Am. méd.* I, iii).
C'est... une *ingrate* (V, 310, *Am. méd.* I, iii).
(Une baye) Qui sert sans doute aux feux dont l'*ingrate* le paye (I, *Dép. a.* 322).

Ingratitude : IV, *Tart.* 1145, 1702.

Ingrédient : Sgan. ... Ces nerfs, ces os, ces veines, ces artères... et tous ces autres *ingrédients* qui sont là (V, 141, *D. Juan,* III, i).

Inhabile à... : (Gens) *Inhabiles à* tout, vuides de sens commun (IX, *F. sav.* 1380).

Inhérent : La beauté du visage est un frêle ornement...,
Et qui n'est attaché qu'à la simple épiderme;
Mais celle de l'esprit est *inhérente* et ferme (IX, *F. sav.* 1066 : note).
Inséparablement attachée, unie au sujet.

Inhumain : La fortune *inhumaine* (VIII, *Pys.* 611).
Si l'Amour vous soumet à ses lois *inhumaines*... (IV, 73, *Mar. f.* Livret de 1664, I, ii).
O loi trop *inhumaine*! — Amour, si tu ne peux les contraindre d'aimer,
— Pourquoi leur laisses-tu le pouvoir de charmer? (VI, 241, *Sic.* iii.)
Lél. Tais-toi, je te l'ordonne. Gr.-Ren. Ah! quel ordre *inhumain*! (II, *Sgan.* 243.)
Masc. Cette fille... Lé. Poursuis. M. N'est rien moins qu'*inhumaine* (I, *Ét.* 967).
Pauvres amants, quelle erreur
D'adorer des *inhumaines*! (VI, 241, *Sic.* iii.)
Insultez, *inhumaine*, encore à mon malheur (III, *Fâch.* 233).
Ah! belle *inhumaine*,
Daigne un moment m'écouter (VI, 603, *Gr. Div. roy.*).

Inhumainement : ... Qu'*inhumainement* vous me les ôtiez tous [mes amants],
C'est un dur procédé... (I, *Ét.* 1905).

Inimitable : ... Atis, ce peintre *inimitable* (VI, *Mélic.* 33).

Inimitié : Pourquoi ne pas mieux jouir du rendez-vous que leur *inimitié* [de nos parents] nous laisse? (VIII, 557, *Escarb.* I.)

Inique : M'oses-tu bien encor parler, femelle *inique*,
Crocodile trompeur... ? (I, *Dép. a.* 330.)

Iniquité : Un malheureux pécheur, tout plein d'*iniquité* (IV, *Tart.* 1075).
Mais, pour vingt mille francs, j'aurai droit de pester
Contre l'*iniquité* de la nature humaine (V, *Mis.* 1549).

Injure : ... Défends bien surtout de l'*injure* des ans
Le chef-d'œuvre fameux... (IX, *Val-de-Gr.* 13).
Un moment de douceur ne fait aucune *injure* à la sévérité de notre devoir (V, 157, *D. Juan*, III, IV).
Et pouvoir en douter est me faire une *injure* (VI, *Mélic.* 440).
Mais au vrai zèle aussi n'allez pas faire *injure* (IV, *Tart.* 1626; cf. 1561).
Dom Pèdre souffrira cette *injure* mortelle! Non, non (VI, 274, *Sic.* XVIII).
Voy. I, *Dép. a.* 854; VI, *Amph.* 1719; V, *Mis.* 1263.
Il est fâcheux d'être contrainte d'oublier de telles *injures* (VI, 592, *G. D.* III, VII).
... Ne peut-on répondre à tout ce qui le touche
Que le feu dans les yeux et l'*injure* à la bouche? (*Tart*, 1326.)
N'attends pas que j'éclate ici en reproches et en *injures* (V, 99, *D. Juan*, I, III).
Un homme sage est au-dessus de toutes les *injures* qu'on lui peut dire: et la grande réponse qu'on doit faire aux outrages, c'est la modération et la patience (VIII, *Bourg. g.* II, III).

Injurier : ... Du parfait amour mettre l'honneur suprême
A bien *injurier* les personnes qu'on aime (V, *Mis.* 710).

Injurieux : Partout la jalousie est un monstre odieux :
Rien n'en peut adoucir les traits *injurieux* (II, *D. Garc.* 102).
Il vient de me dire cent paroles *injurieuses* (VI, 588, *G. D.* III, VII; cf. I, *Ét.* 1937; VI, *Amph.* 1724).

Injuste : C'est une chose étrange qu'on imprime les gens malgré eux. Je ne vois rien de si *injuste* (II, 47, *Préc.* Préf.).
De cette complaisance on voit l'*injuste* excès
Pour le franc scélérat avec qui j'ai procès (V, *Mis.* 123).
Voy. VI, *Mélic.* 415; VIII, 561, *Escarb.* II; IX, *F. sav.* 799.

Injustement : Et c'est *injustement* qu'on se plaint d'un malheur,
Quand un autre plus grand s'offre à notre douleur (*D. Garc.* 874; cf. *Mis.* 489).

Injustice : Pourrois-tu de mon sort deviner l'*injustice*? (I, *Ét.* 667; cf. V, *Mis.* 1430.)
Je vous ai vu pour lui m'accuser de caprice,
D'aveugle cruauté, d'orgueil et d'*injustice* (I, *Dép. a.* 552).
... Pour convaincre mieux tes discours d'*injustice*... (I, *Dép. a.* 1673).
Trahi de toutes parts, accablé d'*injustices* (V, *Mis.* 1803).
... Je verrai, dans cette plaiderie,
Si les hommes auront assez d'effronterie...
Pour me faire *injustice* aux yeux de l'univers (V, *Mis.* 200).
Et l'on ne donne emploi, charge ni bénéfice
Qu'à tout ce qu'il se croit on ne fasse *injustice* (V, *Mis.* 622).
... Un cœur comme le nôtre
Ne voudroit pas pour l'un faire *injustice* à l'autre (I, *Ét.* 1872).

Innocemment : Ils sont tous faits *innocemment*, ces récits, à la personne intéressée (III, 364, *Crit.* VI). Voy. à MOUTON.

Innocence : D. Garc. Vous ne rougissez pas en voyant cet écrit?
D. Elvi. L'*innocence* à rougir n'est point accoutumée (II, *D. Garc.* 564).
Efforçons-nous de vivre avec toute *innocence* (*Tart.* 101).
Qui d'une sainte vie embrasse l'*innocence*... (IV, *Tart.* 497).
M'aller soupçonner moi qui suis l'*innocence* même! (VI, 531, *G. D.* I, vi.)
(Ils pensent) Aux intrigues qu'ils ont donner de l'*innocence* (IV, *Tart.* 114).
De même qu'Arnolphe se trouve attrapé, pendant son voyage, par la pure *innocence* de sa maîtresse, il demeure, au retour, longtemps à sa porte par l'*innocence* de ses valets (III, 366, *Crit.* vi).
Pauvres filles que vous êtes, j'ai pitié de votre *innocence* (V, 131, *D. Juan*, II, iv).

Innocent : ... Cette *innocente* envie
Qui m'a pris à dîné de voir la comédie (III, *Fâch.* 7).
Puissé-je... délasser Votre Majesté des fatigues de ses conquêtes, lui donner d'*innocents* plaisirs après de si nobles travaux (IV, 394, *Tart.* 2d Plac.; cf. VII, 336, *Pourc.* III, viii).
... Les douceurs d'une *innocente* vie (IX, *F. sav.* 24). [Voy. Pudeur.
Les témoignages trop ardents d'une *innocente* amour (VII, 54, *Av.* I, i).
Agnès, jeune fille *innocente* (III, 160, *Éc. d. f.* Personnages).

Innocent, substantivement : Une *innocente* qui est sa maîtresse (III, 365, *Crit.* vi).
Je n'ai pu me servir avec cet *innocent* de la pensée que j'avois (VI, 556, *G. D.* II, vi).
Il ne faut pas être comme un *innocent* (VIII, 425, *Scap.* I, iii).
On le prend pour un autre, et le pauvre *innocent*
Ne sait pas seulement ce que je lui veux dire! (I, *Dép. a.* 924.)
La mort ayant ravi ce petit *innocent*... (I, *Dép. a.* 1591).
Paissez, chères brebis... — Mais si vous desirez vivre toujours contentes, — Petites *innocentes*, — Gardez-vous bien d'aimer (VI, 195, *Past. com.* iii).
Faisons l'Olibrius, l'occiseur d'*innocents* (I, *Ét.* 1085).

Inonder : Quand leur cours *inondant* presque toute la terre... (IX, *Val-de-Gr.* 87). Le cours des torrents de la barbarie.

Inopiné : Dans l'aventure *inopinée* de notre connoissance (IX, 291, *Mal. im.* I, iv).

Inopinément : III, *Éc. d. f.* 1365; IX, 344, *Mal. im.* II, iii.

Inouï : Après, nous percerons jusqu'au fond d'un mystère
Jusques à présent *inouï* (VI, *Amph.* 1061).
Ce sont faits *inouïs*, grand roi, que tes victoires! (IX, 584, *Sonn. au R.*)

Inquiet : J'en sais tel qui doit son destin le plus doux
Aux soins trop *inquiets* de son rival jaloux (I, *Dép. a.* 124).

Inquiéter, s'inquiéter : Toute chose t'égaye et rien ne t'*inquiète* (*Mis.* 778).
Votre zèle pour moi *s'est* trop *inquiété* (IV, *Tart.* 891; cf. V, *Mis.* 1797).
Depuis assez longtemps, mon âme *s'inquiète*
De ce qu'aucun esprit en vous ne se fait voir (IX, *F. sav.* 1050).
(Quand a-t-on vu) Qu'on cherche auprès des grands que son propre intérêt,
(Qu'un... courtisan)... *s'aille inquiéter* si son discours leur nuit? (II, *D. Garc.* 414.)
Voy. VI, *Amph.* 1495; IX; *F. sav.* 1050.

Inquiétude : Les marquis... tantôt se lèveront, et tantôt s'assoiront, suivant leur *inquiétude* naturelle (III, 417, *Impr.* iv).
... De nos courtisans les plus légers d'étude
Elle a [la fresque] pour quelque temps fixé l'*inquiétude* (IX, *Val-de-Gr.* 288).
Pourc. Sortons d'ici. 1er Méd. Autre [diagnostique] encore : l'*inquiétude de* changer de place (VII, 278, *Pourc.* I, viii).
Ne comptez-vous pour rien l'*inquiétude d'*un succès qui ne regarde que moi seul? (III, 390, *Impr.* i.)
(Un cœur bien amoureux)... se fait une *inquiétude*
De la manière d'être heureux (VI, *Amph.* 587).

Je n'ai rien à prétendre et rien à ménager; [cf. 759).
Et toute mon *inquiétude* (Ne doit aller qu'à me venger) (VI, *Amph.* 1569;
Je hais les maris soupçonneux, et j'en veux un qui ne s'épouvante de rien, un si plein de confiance, et si sûr de ma chasteté, qu'il me vît sans *inquiétude* au milieu de trente hommes (VI, 541, *G. D.* II, 1).
... Chercher... quelque moyen pour vous tirer d'*inquiétude* (VIII, 456,
... Laisse-moi seule... [*Scap.* II, v).
Passer quelques moments de mon *inquiétude* (VI, *Mélic.* 360).

Voy. II, *D. Garc.* 1545; IV, *Tart.* 133; VI, 239, *Sic.* III.

Un de ses amis lui conseille de noyer dans le vin toutes ses *inquiétudes* (VI, 607, *Gr. Div. roy.*).

Inquiétudes, au pluriel : voyez encore VI, 233, 235, *Sic.* I et II.

Inscrire (s') : Voy. S'inscrire en Faux. [*Pourc.* I, VIII).

Insensé : Je ne m'étonne pas s'ils ont engendré un fils *insensé* (VII, 279,
Les gens de ce pays-ci sont-ils *insensés* ? (*ibidem*, I, IX.)
Le moyen d'en rien croire, à moins qu'être *insensé* ? (VI, *Amph.* 777.)
C'est à vous d'arrêter son ardeur *insensée* (IV, *Tart.* 1381). [Interm.)
A quoi t'amuses-tu, misérable *insensé* que tu es ? (IX, 321, *Mal. im.* Ier

Insensibilité : Je ne vois pas quel crime c'est de s'attendrir à la vue d'une passion honnête; et c'est un haut étage de vertu que cette pleine *insensibilité* où ils veulent faire monter notre âme (IV, 383, *Tart.* Préf.).
J'ai vu toute la terre à mes pieds avec la plus grande *insensibilité* du monde (IV, 205, *Pr. d'É.* IV, VI).
L'*insensibilité* du prince d'Ithaque lui donnoit de la peine et lui étoit honteuse (IV, 164, *Pr. d'É.* II, Argum.).
(Je ne veux point dans cette adversité) Parer mon cœur d'*insensibilité*,
Et cacher l'ennui qui me touche;
Je renonce à la vanité
De cette dureté farouche (Que l'on appelle fermeté) (VIII, *Psy.* 593).

Insensible : Et ma plus vive ardeur, en ce moment fatal,
Devoit être *insensible* au bonheur d'un rival ? (*Dép. a.* 1204.) [Argum.).
(Moron) fit passer cet *insensible* pour un brutal (IV, 181, *Pr. d'É.* III,
La grâce de votre danse et la douceur de votre voix ont eu des charmes aujourd'hui à toucher les plus *insensibles* (IV, 182, *Pr. d'É.* III, 1; cf. IV, 200).
[Ton ouvrage nous dit] Avec quel agrément d'*insensible* passage
Doivent ces opposés [les clairs et les bruns] entrer en assemblage (IX, *Val-de-Gr.* 171).

Insensiblement : Il trouve moyen de... nous accoutumer *insensiblement* au discours de sa passion (II, 63, *Préc.* IV).

Insigne : ... Une marque *insigne*, un fameux témoignage
De la méchanceté des hommes de notre âge (V, *Mis.* 1545).

Honneur insigne (I, *Ét.* 1487). Audace insigne, bassesse insigne (I, *Dép. a.* 981, 1329). Insigne bonheur (VI, *Amph.* 659).

Et s'il vous a fait voir, par une erreur *insigne*, [cf. 577).
Des marques de bonté dont vous n'étiez pas digne... (II, *D. Garc.* 672;

Insinuatif : Un petit clystère *insinuatif*, préparatif, et rémollient (IX, 280, *Mal. im.* I, 1).

Insinuer : Ces Messieurs tâchent d'*insinuer* que ce n'est point au théâtre à parler de ces matières (IV, 375, *Tart.* Préf.).
(J'ai cherché un biais) De faire entrer chez vous le desir des sciences,
De vous *insinuer* les belles connoissances (IX, *F. sav.* 1070).

Insinuer (s') : On l'accueille, on lui rit, partout il *s'insinue* (V, *Mis.* 137).

Ses manières sont engageantes, ont je ne sais quel charme à *s'insinuer* dans les cœurs (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IV).

Insipide : Flatteurs *insipides* (III, 415, *Impr.* IV).

Insolemment : IV, *Tart.* 375 ; I, *Ét.* 1027, 1592.

Insolence : Vous ne sauriez défendre l'*insolence* de ce LE (III, 326, *Crit.* III).

Elle a d'une *insolence* à nulle autre pareille,
Après trente leçons, insulté mon oreille (Par...) (IX, *F. sav.* 459).
Venez me faire raison de l'*insolence* la plus grande du monde d'un mari (VI, 587, *G. D.* III, VII). [*Méd. m. l.* I, 1).
... Que j'endure éternellement tes *insolences* et tes débauches (VI, 39,

Insolent : Ce LE est *insolent* au dernier point (III, 326, *Crit.* III).

Un *insolent* qui a eu l'effronterie d'entreprendre sur votre métier... (V, 340, *Am. méd.* III, II).

Inspectateur : Les Allemands, curieux lecteurs et *inspectateurs* desdites inscriptions (III, 84, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès : note).

Inspirer : Je crois être en état de pouvoir faire naître une passion assez forte... ; mais cela n'empêche pas qu'avec ce que j'*inspire*, on ne puisse... (VIII, 562, *Escarb.* II).

... L'autre par sa vue *inspire* dans mon cœur
De secrets mouvements et de haine et d'horreur (II, *Éc. d. m.* 745).

Inspirer de tendres sentiments (V, *Mis.* 1011) ; — de l'amour (VI, 235, *Sic.* II) ; — de l'ardeur (VI, *Mélic.* 69) ; — du respect (IX, *F. sav.* 1338) ; — un dominant chagrin (IX, *F. sav.* 246) ; — une peur... (V, 80, *D. Juan*, I, I). Voy. ALARMES.

Le tabac *inspire* des sentiments d'honneur et de vertu à tous ceux qui en prennent (V, 80, *D. Juan*, I, I).
Que ne puis-je à mon traître *inspirer* le souci
D'inventer quelque chose à me tirer d'ici ! (III, *Fâch.* 397.)
Les soins que pour son sort son mérite m'*inspire* (VI, *Mélic.* 66).
Les saintes résolutions qu'il [le Ciel] a daigné vous *inspirer* (V, 191, *D. Juan*, V, I ; cf. V, 197).
Ce même Ciel m'a *inspiré* de vous venir trouver (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
Cet amour que pour lui votre astre vous *inspire*... (II, *D. Garc.* 15).
Et le dieu qui m'engage à soupirer pour elle
M'*inspire* pour la vaincre une adresse nouvelle (IV, *Pr. d'É.* 322).
Ah ! que le Ciel m'*inspire* une admirable invention pour me venger de mon pendard ! (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV.)
Le pressant embarras d'une surprise extrême
M'a tantôt *inspiré* ce honteux stratagème (II, *Éc. d. m.* 1080).
(... Lui dire) Tout ce que là-dessus ma passion m'*inspire* (V, *Mis.* 242).
Quel beau transport de joie à présent vous *inspire* ? (I, *Ét.* 835.)
Moi, je veux des amants que le respect *inspire* (III, *Fâch.* 431).
(Je)... ne puis deviner quel motif vous *inspire* (III, *Éc. d. f.* 1700).
Cette farouche humeur...
A tous vos procédés *inspire* [donne] un air bizarre (II, *Éc. d. m.* 15).
Ne voudriez-vous point, dis-je, sur ces matières,
De vos jeunes muguets m'*inspirer* les manières ? (II, *Éc. d. m.* 24.)

Instamment : Il voudroit vous prier d'une chose *instamment* (I, *Dép. a.* 804).
Je les prie très *instamment* de venir (VI, 572, *G. D.* III, IV).

Instance, prière, demande instante, insistance :
... Son amour même m'a fait *instance*
De presser les moments d'une telle alliance (IX, *F. sav.* 364 : note).
C'est cet ami savant qui m'a fait tant d'*instance*
De lui donner l'honneur de votre connoissance (IX, *F. sav.* 929).

Il voudroit vous prier, ensuite de l'*instance*
D'excuser de tantôt son trop de violence, (De lui prêter...) (I, *Ét.* 525).
... Je n'ai fait au Ciel nulle dévote *instance*
Qui n'ait eu pour objet votre convalescence (IV, *Tart.* 889).
Et lorsque j'ai voulu moi-même vous forcer
A refuser l'hymen qu'on venoit d'annoncer,
Qu'est-ce que cette *instance* a dû vous faire entendre...? (IV, *Tart.* 1433.)
Mon Dieu! que cette *instance* est là hors de saison...! (V, *Mis.* 1623: note.)

Le sens n'est pas nécessairement autre dans le vers suivant (1701) du *Tartuffe* :

Pour moi je ne crois pas cette *instance* possible.

Cette poursuite, cette revendication? Ou seulement cette insistance, cette persistance dans la menace?

Ne faites aucune *instance* pour me conduire (V, 183, *D. Juan*, IV, VI).
Tout beau! si pour heurter tu fais la moindre *instance*, (Je...) (*Amph.* 1518).

Le moindre geste de récidive; pour peu que tu t'obstines et fasses encore mine de heurter.

...Notre plus grand soin, notre première *instance* [application]
Doit être à le nourrir (*l'esprit*) du suc de la science (IX, *F. sav.* 547 : note).

Instant : Il lui mit... une petite goutte... dans la bouche, et *dans le même instant* elle se leva de son lit (VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV; cf. V, *Mis.* 508).
... Qu'un diable *en cet instant* (M'emporte, si...) (I, *Dép. a.* 1095).
J'allois mettre *en l'instant* cette fille en ses mains (I, *Ét.* 822).
Je m'irois, de regret, pendre *tout à l'instant* (V, *Mis.* 28).
(Mon amour) Au devoir de ma charge a volé les *instants*
Qu'il vient de donner à vos charmes (VI, *Amph.* 536).
Voici l'*instant* fatal de m'arracher de toi (VIII, *Psy.* 727).
... Dans mon *instant* fatal (II, *D. Garc.* 1510). Au moment de mourir, en mourant.

Instinct : ... De nos deux *instincts* suivons les mouvements (IX, *F. sav.* 62).

Chacune de notre instinct suivons....

Instruction : (Les grands ornements)... dont la Poésie et sa sœur la Peinture
Parent l'*instruction* de leur docte imposture (IX, *Val-de-Gr.* 64).
Il [ton ouvrage] nous explique à fond, dans ses *instructions*,
L'union de la grâce et des proportions (IX, *Val-de-Gr.* 113).
Vous enfiliez tout droit, sans mon *instruction* [sans mes conseils],
Le grand chemin d'enfer et de perdition (III, *Éc. d. f.* 649).
Un certain Grec disoit à l'empereur Auguste,
Comme une *instruction* utile autant que juste,
Que lorsqu'une aventure en colère nous met... (III, *Éc. d. f.* 448).
Approuver les pièces de théâtre où l'on verra régner l'*instruction* et l'honnêteté (IV, 382, *Tart.* Préf.).

Instruire : Comme je me mêle un peu de musique et de danse j'ai *instruit* quelques esclaves (VI, 251, *Sic.* VII; cf. VIII, 563, *Escarb.* II).
Est-il possible... qu'il n'y ait pas moyen de vous *instruire* de la manière qu'il faut vivre parmi les personnes de qualité? (VI, 516, *G. D.* I, IV.) Cf. IX, *F. sav.* 472.
Il [le tabac] *instruit* les âmes à la vertu (V, 80, *D. Juan*, I, I).
... Je ne pensois pas que la philosophie
Fût si belle qu'elle est, d'*instruire* ainsi les gens
A porter constamment de pareils accidents (IX, *F. sav.* 1551; voy. V, *Mis.* 1689).
Au moins ne dites mot du choix de cet époux :
Je veux à votre fille en parler avant vous...,
Et je connoîtrai bien si vous l'aurez *instruite* (IX, *F. sav.* 640; cf. II, *D. Garc.* 592).
C'est assez : puisque nous sommes *instruites*, nous ferons notre devoir de nous écrier... (II, 92, *Préc.* IX).

Je suis Dom Gilles d'Avalos, et l'histoire d'Espagne vous doit avoir *instruit* de mon mérite (VI, 266, *Sic.* XII).

Nous sommes *instruits* de votre capacité (VI, 59, *Méd. m. l.* I, v).

CLÉ. Apprends-moi.... COV. Je vais vous *instruire* de tout (VIII, 149, *Bourg. g.* III, XIII).

Cf. II, *D. Garc.* 1774; III, *Fâch.* 668; IV, *Pr. d'É.* 100; V, *Mis.* 750, 1205, [1636; IX, *F. sav.* 732, 1439.

... Je veux être *instruit*,
Avant tout autre soin, de ce funeste bruit (*Sgan.* 227). Éclairci de....

... Ce que le soldat, dans son devoir *instruit*,
Montre d'obéissance au chef qui le conduit... (III, *Éc. d. f.* 705).

Instrument : [J'ai eu la précaution de] faire venir des voix et des *instruments* (V, 351, *Am. méd.* III, VII).

Une sérénade composée de chants, d'*instruments*, et de danses.... [Le] second intermède est un mélange composé d'*instruments*, de deux musiciens [chanteurs] italiens, et de six matassins... (VII, 339, 340, *Pourc.* [Livret de 1669).

Insu : *A mon insu* (II, *Éc. d. m.* 1060).

Insulte : J'ai cette *insulte*-là sur le cœur (VIII, 451, *Scap.* II, IV).

La chaise est un retranchement merveilleux contre les *insultes* de la boue et du mauvais temps (II, 78, *Préc.* IX).

Des yeux qui ont la mine de faire *insulte* aux libertés, et de traiter une âme de Turc à More (II, 76, *Préc.* IX).

(Ces syllabes sales,) Ces sources d'un amas d'équivoques infâmes,
Dont on vient faire *insulte* à la pudeur des femmes (IX, *F. sav.* 918).

Insulter : (Elle a)... *insulté* mon oreille
Par l'impropriété d'un mot sauvage et bas... (IX, *F. sav.* 460).

Insultez, inhumaine, encore à mon malheur (III, *Fâch.* 233; cf. VI, *Amph.* 448). [1748).

Insupportable : Tout destin me seroit sans vous *insupportable* (IX, *F. sav.*

Ils sont *insupportables* avec les impertinentes égalités dont ils traitent les gens (VIII, 570, *Escarb.* II).

Cependant sa visite, assez *insupportable*,
Traîne en une longueur encore épouvantable (V, *Mis.* 613).

Cf. I, *Ét.* 297, 644; I, *Dép. a.* 1044; IV, *Tart.* 389.

Intégrité, honnêteté : Si mon *intégrité* vous étoit confirmée... (I, *Ét.* 312).

Intelligence : Tels changements ont leurs douceurs
Qui passent leur *intelligence* [des censeurs] (VI, *Amph.* 105).

Il a des vieux auteurs la pleine *intelligence* (IX, *F. sav.* 941).

Un bruit assez confus, dont le zèle indiscret
A de l'abord du Comte éventé le secret,
Vous avoit mise aussi de cette *intelligence*
Qui dans ces lieux gardés a donné sa présence (II, *D. Garc.* 1108). De ce complot.

Célie est quelque peu de notre *intelligence* (I, *Ét.* 1699).

Voy. encore : III, *Éc. d. f.* 380, 888, 1184.

Je ne pus souffrir... de les voir si bien ensemble... et je me figurai un plaisir extrême à pouvoir troubler leur *intelligence* (V, 93, *D. Juan*, I, [II).

... Qu'il me verroit alors la même indifférence
Qu'avant que nous eussions aucune *intelligence* (I, *Dép. a.* 456).

Mais cependant je vois qu'il garde *intelligence*
Avec celle de qui vous tenez la naissance (I, *Dép. a.* 391).

Je vous croirois pourtant assez d'*intelligence*
Ensemble (I, *Ét.* 298, 299).

UNE FAUSSE VÉNUS, *d'intelligence avec* Anaxarque (VII, 378, *Am. magn.* [Personn.).

Ses intelligences : voy. à INFORMER.

Intelligible : ... La parole qui est le plus *intelligible* de tous les signes (IV, 43, *Mar. f.* IV; cf. IV, 81).

Intelligiblement : Pour m'expliquer plus *intelligiblement* (VIII, 577, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaudier). Cf. I, *Dép. a.* 561.

Intempérie : Je vous abandonne à votre mauvaise constitution, à l'*intempérie* de vos entrailles (IX, 410, *Mal. im.* III, V; cf. IX, 375 et note 4).

Intendant : Contrôleur, *intendant*, correcteur,... restaurateur général desdites inscriptions (III, 84, *Fâch.* Placet de Caritidès).

Mᵉ Ja. Voilà Monsieur votre *intendant*, qui.... Val. Maître Jacques fait bien le raisonnable. Mᵉ Ja. Monsieur l'*intendant* fait bien le nécessaire (VII, 127, 133, *Av.* III, I).

Intention : ... Rectifier le mal de l'action
Avec la pureté de notre *intention* (IV, *Tart.* 1492 : note). Cf. V, *Mis.* 895.

Il n'y a... point d'art si salutaire dont ils [les hommes] ne soient capables de renverser les *intentions*.... On sépare toujours le mauvais usage d'avec l'*intention* de l'art (IV, 381, *Tart.* Préf.).

La politique de l'État lui laisse voir tous ses desseins, et elle ne fait pas un pas dont il ne pénètre les *intentions* (VIII, 555, *Escarb.* I).

Si quelque *intention* le pressoit pour Lucile... (I, *Dép. a.* 993). Cf. II, 61, *Préc.* IV; II, *Éc. d. m.* 150.

Intentionnel : (Vous voulez peut-être savoir) si la fin nous peut émouvoir par son être réel ou par son être *intentionnel* ? (IV, 42, *Mar. f.* IV : note.)

Inter nos : Je t'apprends, *inter nos*, que... (V, 82, *D. Juan*, I, II : note).

Interdire : Un si pénible effort, pour moi, m'est *interdit* (I, *Dép. a.* 497).

...A tout autre que moi son cœur est *interdit* (II, *Éc. d. m.* 430). [III, VI.

Vous demeurez *interdit*! (VIII, 425, *Scap.* I, III.) Cf. V, 345, *Am. méd.*

(Je dis) Qu'à cet objet mes sens demeurent *interdits* (II, *D. Garc.* 627).

Vous restez *interdit* ? (I, *Dép. a.* 565.)

Voy. encore : I, *Ét.* 1516; I, *Dép. a.* 267; IV, 199, *Pr. d'É.* IV, I; V, 97, *D. Juan*, I, III.

Interdire (s'), demeurer interdit : ... Achevez de lire :
Votre âme pour ce mot ne doit pas *s'interdire* (II, *D. Garc.* 613).

Intéresser : (Dans mon procès) Il peut *intéresser* tout ce qu'il a d'amis (V, [*Mis.* 491).

Je suis *intéressée* dans la chose (VIII, 500, *Scap.* III, III).

... Par un juste choix où l'honneur m'*intéresse* (II, *Éc. d. m.* 739).

Notre propre honneur est *intéressé* dans de pareilles aventures (V, 149, [*D. Juan*, III, III).

... Mon devoir m'*intéresse*,
Mon père, à dégager vers lui votre promesse (II, *Sgan.* 630).

... Dans cette aventure où chacun m'*intéresse* (I, *Dép. a.* 1717).

Cette aventure, explique Auger, « où chacun met en avant mon nom et me fait jouer un rôle ».

Intéresser (s') : Je *m'intéresse*, comme je dois, à ne vous point laisser faire de folie (IX, 304, *Mal. im.* I, V).

... Je viens *m'intéresser*,
Madame, au doux espoir qu'il vous vient d'annoncer (II, *D. Garc.* 201).

Je veux qu'on vous escorte, et je *m'intéresse* trop à votre personne... (V, 171, *D. Juan*, IV, III; cf. IX, *Val-de-Gr.* 312).

Je *me suis intéressé* pour vous, jusqu'à quereller votre fils (VIII, 430, *Scap.* I, IV).

S'intéresser pour... : I, *Dép. a.* 504, 582; II, *D. Garc.* 1028; V, *Mis.* 1194; VI, 527, *G. D.* I, V; VIII, 197, *Bourg. g.* V, II.

C'est l'amitié que nous avons pour vous qui nous fait *intéresser* dans vos avantages (VIII, 205, *Bourg. g.* V, sc. dern. : note; cf. III, *Éc. d. f.* 857).

Intéressé : Ton avis est *intéressé*, à ce que je vois (V, 145, *D. Juan*, III, II ; cf. V, 305, *Am. méd.* I, I).

Une âme *intéressée* (IV, *Tart.* 1238 ; cf. V, *Mis.* 176 ; IX, *F. sav.* 1142).

(Je ne vous parle point) En homme *intéressé* pour ma propre famille (I, *Ét.* 1452).

Intérêt : Quoi ? Le foible *intérêt* de ce qu'on pourra croire
D'une bonne action empêchera la gloire ? (IV, *Tart.* 1225.)

L'intérêt qu'on a à se concilier l'opinion, à prévenir les faux jugements ; le souci de l'opinion.

... L'*intérêt* qu'en vous on s'avise de prendre (IV, *Tart.* 1434 ; cf. 1830).

La Pr. Mais quel *intérêt* dois-tu prendre à lui ?
La Princ. J'en prends, Seigneur, à me venger de son mépris (IV, 212, *Pr. d'É.* V, II).

Prendre intérêt à... : I, *Dép. a.* 1704, 1706 ; IX, *F. sav.* 1704. Prendre beaucoup d'intérêt à... : V, 169, *D. Juan*, IV, III.

Il y en a d'autres... qui font du mariage un commerce de pur *intérêt*, qui ne se marient que pour gagner des douaires... (IX, 372, *Mal. im.* II, VI). Voy. Un intérêt de Bien.

Je trouve que vous appuyez un peu trop sur l'argent ; et l'*intérêt* est quelque chose de si bas... (VIII, 49, *Bourg. g.* I, I).

Tout marche par cabale et par pur *intérêt* (V, *Mis.* 1556).

L'espoir de l'*intérêt* m'a fait quelque infidèle (I, *Dép. a.* 817).

Par intérêt quelqu'un m'a trahi.

Je ne suis pas un médecin mercenaire.... L'*intérêt* ne me gouverne pas ... J'agis sans *intérêt* (VI, 93, *Méd. m. l.* II, IV).

... Une âme à l'*intérêt* soumise (IV, *Tart.* 365). Cf. Intéressé.

C'est une femme... qui est détachée de toute sorte d'*intérêt* (IX, 394, *Mal. im.* III, III).

Aris. Vous savez que de bien il n'a pas l'abondance,
Que... Chrys. C'est un *intérêt* qui n'est pas d'importance (*F. sav.* 404).

O çà, *intérêt* de belle-mère à part, que te semble à toi de cette personne ? (VII, 161, *Av.* IV, III.)

Il n'y a personne qui ne soit ravi de lui nuire, n'y eût-il point d'autre *intérêt* (VI, 274, *Sic.* XVIII).

Avoir intérêt à... : VI, 48, *Méd. m. l.* I, IV. Avoir quelque intérêt de... (infin.) : IX, *F. sav.* 1329. Avoir intérêt que... : II, *Éc. d. m.* 989.

... (Une flamme si belle) Doit, pour votre *intérêt*, demeurer immortelle (I, *Dép. a.* 1410).

Je n'en parle pas pour mon *intérêt* (V, 337, *Am. méd.* III, I).

Luc. ... Je vous vois parler contre son *intérêt* !
Asc. Je le quitte, ma sœur, pour embrasser le vôtre (I, *Dép. a.* 554.)

Mes soins en tout ceci n'ont que votre *intérêt* (II, *D. Garc.* 739).

Les doutes que l'on forme sur ces sortes de choses ne sont réglés d'ordinaire que par les *intérêts* qu'on prend (VII, 416, *Am. magn.* II, III : note).

Les intérêts qu'on épouse. — Cf. Prendre les intérêts de... (V, 194, *D. Juan*, V, II ; IX, *F. sav.* 788). Voyez Mains (prendre en) les intérêts de....

Feindre à s'ouvrir à moi, dont vous avez connu
Dans tous vos *intérêts* l'esprit si retenu ! (I, *Dép. a.* 354.)

C'est une douce consolation que de voir dans ses *intérêts* une personne comme vous (VII, 155, *Av.* IV, I).

[Les mouvements] D'un zèle qui m'attache à tous vos *intérêts* (*Mis.* 912).

Jeter quelqu'un dans ses intérêts (VII, 58, *Av.* I, I). Se jeter dans les intérêts de quelqu'un (VI, *Amph.* 1832). Entrer dans les intérêts de... ; prendre part aux intérêts de... (V, *Mis.* 1047, 1712).

Le seul mépris d'un choix si bas et si honteux
Devoit bien soutenir l'*intérêt* de mes feux (II, *Sgan.* 300).

(Laissez-moi) Vuider mes *intérêts* moi-même là-dessus (V, *Mis.* 1717).

... Mêlez-vous, Monsieur, de vos affaires...,

Et ne prenez souci que de votre *intérêt* (V, *Mis.* 1244).
Et je veux, vous mettant juge en votre *intérêt*,
Vous faire prononcer vous-même votre arrêt (II, *D. Garc.* 586).
... L'*intérêt* du Ciel est tout ce qui le pousse (IV, *Tart.* 78).
Je ferai le vengeur des *intérêts* du Ciel (V, 195, *D. Juan*, V, II; cf. IV, [375, *Tart.* Préf.).
Mais enfin vous savez comme nos destinées
Aux *intérêts publics* sont toujours enchaînées (II, *D. Garc.* 1593).

Intérêt de l'argent : Vous devriez... mettre à honnête *intérêt* l'argent que vous gagnez, afin de le trouver un jour (VII, 75, *Av.* I, IV).
Au figuré : C'est peut-être que je paye l'*intérêt* de ma mauvaise mine (III, 331, *Crit.* IV : note).

Intérieur : Dès que j'en vis briller la splendeur plus qu'humaine [de vos [attraits],
De mon *intérieur* vous fûtes souveraine (IV, *Tart.* 974).

Intermède : Cette danse fait le premier *intermède* (VIII, 65, *Bourg. g.* I, II; cf. VIII, 97).
Six cuisiniers... dansent ensemble et font le troisième *intermède* (VIII, 156, *Bourg. g.* III, XVI).
La cérémonie turque... se fait en danse et en musique, et compose le quatrième *intermède* (VIII, 178, *Bourg. g.* IV, V).
Les comédiens ont fait un petit *intermède* de la réception d'un médecin, avec des danses et de la musique (IX, 437, *Mal. im.* III, XIV).

Interprète : Clitandre auprès de vous me fait son *interprète* (IX, *F. sav.* 351; cf. 1672).
Ton discours de son cœur est-il bien l'*interprète*? (I, *Dép. a.* 94.)
Sans employer la langue, il est des *interprètes*
Qui parlent clairement des atteintes secrètes (II, *D. Garc.* 67).
Je puis fermer les yeux sur vos flammes secrètes,
Tant que vous vous tiendrez aux muets *interprètes* (*F. sav.* 284). Voy. [TRUCHEMENT.

Interpréter : Pour montrer qu'ici bas, ainsi qu'on l'*interprète*,
La tête d'une femme est comme la girouette... (I, *Dép. a.* 1265).
Je dois *interpréter à* charitable soin
Le desir d'embrasser ma femme? (IV, *Tart.* 1683.)
... C'est souvent *à* mal que le bien *s'interprète* (IV, *Tart.* 1682).

Interrompre : A chaque fois qu'il veut lire, elle l'*interrompt* (*F. sav.* avant le [v. 756).

Interruption : MÉTAPHR. ... N'appréhendez plus l'*interruption* nôtre (I, *Dép. a.* 739).

Intervalle : Les esclaves dansent dans les *intervalles* de son chant (VI, 252, *Sic.* VIII, jeu de scène).
Huit statues... font une danse variée de plusieurs belles attitudes où elles demeurent *par intervalles* (VII, 445, *Am. magn.* Ve Interm.).
(Un amas) De mots estropiés, cousus, *par intervalles*,
De proverbes traînés dans les ruisseaux des Halles (IX, *F. sav.* 519).

Intime : Comme il est depuis longtemps de mes plus *intimes* amis... (VI, 257, *Sic.* IX).
... C'est mon *intime*, et sa gloire est la mienne (III, *Éc. d. f.* 1692).

Intimider (s') : Quelle est cette aventure? et qu'en puis-je augurer
Dont mon amour ne *s'intimide*! (VI, *Amph.* 975.)

Intolérable : ... Un scandale aussi *intolérable* (IV, 34, *Mar. f.* IV).

Intrépidité : ... Des lumières de votre esprit autant que de l'*intrépidité* de votre cœur et de la grandeur de votre âme (VI, 354, *Amph.* Ép.).
(Je vis) Cette *intrépidité* de bonne opinion,
Cet indolent état de confiance extrême

Qui le rend en tout temps si content de soi-même (IX, *F. sav.* 254).

Intrigue : Nous savons toute l'*intrigue* du rendez-vous et du Damoiseau (VI, 579, *G. D.* III, vi; cf. I, *Dép. a.* 371; II, *Éc. d. m.* 858, 1040).
Point de cabale en eux, point d'*intrigues* à suivre (IV, *Tart* 397 : note).
On a beau savoir leurs *intrigues* et les connoître pour ce qu'ils sont... (V, 194, *D. Juan*, V, ii).
(Ils pensent) Aux *intrigues* qu'ils ont donner de l'innocence (IV, *Tart.* 114).
Habile ouvrier de ressorts et d'*intrigues* (VIII, 413, *Scap.* I, ii : note; cf. I, *Ét.* 15, 1148).
Frosine, femme d'*intrigue* (VII, 51, *Av.* Acteurs).

Voy. p. 104 le couplet de Frosine (Acte II, sc. iv) qui finit par ces mots : « Tu sais qu'aux personnes comme moi le Ciel n'a donné d'autres rentes que l'*intrigue* et que l'industrie » (cf. VII, 232, *Pourc.* Act.).

Introduire : Ce bourgeois ignorant nous vaut mieux... que le grand seigneur éclairé qui nous a *introduits* ici (VIII, 48, *Bourg. g.* I, i). Voy. à se Produire (*Fâch.* 633).
(Ce marchand déguisé) *Introduit* sous l'appas d'un conte supposé (*Ét.* [1562).
(Apprenez)... qu'aux gens d'un logis il faut avoir recours, [1517).
Afin de *s'introduire* en valet qui sait vivre (IX, *F. sav.* 1393).
Mais le mal est, Monsieur, qu'il faudra *s'introduire* (En cachette) (*Dép. a.*
Je *me* veux *introduire* au logis de Lucile (I, *Dép. a.* 1458).
Vous voyez... les adroites complaisances qu'il m'a fallu mettre en usage pour *m'introduire* à son service (VII, 57, *Av.* I, i).
Dans tous les entretiens on les voit *s'introduire* (V, *Mis.* 545).

Inutile : Pourquoi pousser ici des soupirs *inutiles*? (V, *Mis.* 806.)

Inutilement : C'est *inutilement* qu'il prétend Done Elvire (II, *D. Garc.* 140).
Je n'aurai jamais d'autre époux que Léandre, et... c'est *inutilement* que vous voulez me donner Horace (VI, 110, *Méd. m. l.* III, vi).

Invective : Ma foi, tu me fais tort avec cette *invective* (I, *Ét.* 23).
Invectives : III, 426, *Impr.* v; IX, 298, *Mal. im.* I, v.

Inventer : On n'est pas peu embarrassé à *inventer* dans toute une maison une cache fidèle (VII, 70, *Av.* I, iv).
Juste Ciel! jamais rien peut-il être *inventé*
Avec plus d'artifice et de déloyauté? (II, *D. Garc.* 1390.)
Ciel, rien de plus cruel peut-il être *inventé*? (V, *Mis.* 1371.)
Sa mort est une adresse au besoin [dans le danger] *inventée*
(Pour...) (II, *D. Garc.* 1448). Voy. à Prétexte.

Inventeur : (Tu portes bien la mine) De pousser les ressorts d'une telle machine
Et d'en avoir été le premier *inventeur* (I, *Dép. a.* 987).

Inventif : L'amour rend *inventif*; mais vous ne l'êtes guère (II, *Éc. d. m.* 339).

Invention : Sgan. ... Toutes les *inventions* dont la machine de l'homme est composée (V, 141, *D. Juan*, III, i).
L'*Invention*, première partie de la peinture (IX, 537, 538, *Val-de-Gr.*, notes de Molière aux vers 47 et 51).
Lully n'a jamais rien fait de plus beau.... Tout y brille d'*invention* (VI, [601, *Gr. Div. roy.*).
Oui, d'un tour délicat mon esprit te soupçonne;
Mais pour l'*invention*, va, je te le pardonne (I, *Ét.* 1076).
Le sieur de Molière, excellent acteur, de l'*invention* duquel étoient les vers et toute la pièce (IV, *Pr. d'É.* Interm. I, ii).
Peste soit qui premier trouva l'*invention*
De s'affliger l'esprit de cette vision (II, *Sgan.* 439).
On a trouvé... l'*invention* d'écrire les paroles avec les notes mêmes (IX, 367, *Mal. im.* II, v).
Treuve ruses, détours, fourbes, *inventions* (I, *Ét.* 73; cf. 389, 914, 1196

[voy. BATTRE]; VI, 48, 50, *Méd. m. l.* I, IV; VI, 243, *Sic.* IV; VI, 514, [*G. D.* I, II).

Invincible : Des puissances *invincibles*
Rendent depuis longtemps tous les Démons muets (IV, 81, *Mar. f.* Livr. [de 1664, II, III).
Et puisque les langueurs d'une plaie *invincible*
Nous montrent que votre âme à ses traits [de l'amour] est sensible... (*Pr. d'É.* 41). Voy. DÉPIT, HAINE, HORREUR

Inviolable : ... Ce qu'on vous promet doit être *inviolable* (II, *D. Garc.* 316).
Le respect *inviolable* où ses beaux yeux assujettissent toute la violence de mon ardeur (VII, 392, *Am. magn.* I, I).

Invisible : Un feu *invisible* me brûle (V, 203, *D. Juan*, V, VI).

Inviter : A signer leur contrat vous pourrez assister,
Et je vous y veux bien, de ma part, *inviter* (IX, *F. sav.* 1408).
Un jeune Turc... nous a *invités* d'y entrer [dans la galère] (VIII, 477, *Scap.* II, VII; cf. VIII, 502).

Invocation : VIII, 181, 182, 184, 190, *Bourg. g.* Cérém. turque.

Iota : Voy. à DÉMORDRE.

Ire, colère : ... Tous les maux que sur nous l'*ire* du Ciel répand (V, *Am. méd.* [II, VII).

Irréconciliable : Voy. à HAINE.

Irrégulier : Et quelle estime, mon père, voulez-vous que nous fassions du procédé *irrégulier* de ces gens-là? (II, 60, *Préc.* IV.)
Une tête *irrégulière* en cheveux (II, 65, *Préc.* IV).

« FRISER. — Ces personnes-là ne sont point frisées : *Ces personnes-là ont la tête irrégulière en cheveux.* » (*Dictionnaire des Précieuses* de Somaize, tome I, p. xlvij du recueil de M. Livet.) Mais l'expression doit avoir un sens moins particulier.

Irréparable : Le mal est-il si grand qu'il soit *irréparable*? (I, *Ét.* 196.)

Irrésolution : Nous trouverons moyen de terminer l'*irrésolution* de ma fille (VII, 438, *Am. magn.* III, I).
(Ce mot termine) Toute l'*irrésolution* :
Le véritable Amphitryon
Est l'Amphitryon où l'on dîne (VI, *Amph.* 1702).

Irrévérence : Comme avec *irrévérence* parle des Dieux ce maraut! (*Amph.* [276.)

Irriter, s'irriter : Leurs grimaces affectées *irritent* la censure de tout le monde contre les actions de leur vie (III, 324, *Crit.* III).
Cette Done Elvire... dont l'âme *irritée*... ne respiroit que vengeance (V, 180, *D. Juan*, IV, VI).
Mais quel sujet si grand contre lui vous *irrite*? (V, *Mis.* 1597.)
Mais contre eux toutefois votre âme à tort *s'irrite* (VI, *Amph.* 43).
Le moindre solécisme en parlant vous *irrite* (IX, *F. sav.* 559).

Irruption : Gare une *irruption* sur notre friperie! (I, *Dép. a.* 785.)

Issu : (Sa taille, son air...) Feroient croire qu'il est *issu* du sang des Dieux (VI, *Mélic.* 92).
[La maison] de la Prudoterie, dont j'ai l'honneur d'être *issue* (VI, 520, [*G. D.* I, IV).

Issue : C'étoit un coup d'État et vous verrez l'*issue*
Condamner la fureur que vous avez conçue (I, *Dép. a.* 965; cf. 467, 1162).

Comparez, au vers 962, l'emploi de SUCCÈS.

J'ai peur que votre effort n'ait pas trop bonne *issue* (IX, *F. sav.* 1421).

Ithos : Voy. à PATHOS.

Itou : Le gros Lucas aime à batifoler, et moi par fouas je batifole *itou* (V, [104, *D. Juan*, II, I).

Ivre : Gens qui de leur savoir paroissent toujours *ivres* (IX, *F. sav.* 1378).

... Quoi? voulez-vous poursuivre?
Ce n'est pas encor fait? *Per Jovem*! je suis *ivre* (I, *Dép. a.* 762).

Ivrogne : Et tu prétends, *ivrogne*, que les choses aillent toujours de même? (VI, 39, *Méd. m. l.* I, i).
Que me veut donc par là conter ce maître *ivrogne*? (II, *Sgan.* 189.)

Ivrogner : Cela est-il beau d'aller *ivrogner* toute la nuit? (VI, 586, *G. D.* [III, vi.)

Ivrognerie : Est-ce songe? est-ce *ivrognerie*?
Aliénation d'esprit? (Ou méchante plaisanterie?) (VI, *Amph.* 746.)

J

Jacinthe, pierre d'hyacinthe : « Infections de *jacinthe* » employé au lieu de *confections d'hyacinthe* par le paysan Thibaut (VI, 101, *Méd. m. l.* III, ii : voyez aux *Additions et corrections* du tome XI, p. 303, antépénultième alinéa.

Jalousie : La pure *jalousie* est plus respectueuse (I, *Dép. a.* 1385).
... De ces deux moi, piqués de *jalousie*,
L'un est à la maison, et l'autre est avec vous (VI, *Amph.* 755).
Quand on aime les gens, on peut de *jalousie*,
Sur beaucoup d'apparence, avoir l'âme saisie (I, *Dép. a.* 1381).
Tant de *jalousie* pour un François? Je pensois qu'il n'y eût que nous qui en fussions capables (VI, 271, *Sic.* xv).
La *jalousie* qu'elles ont contre leur cadette [leur sœur cadette] (VIII, 368, *Psy.* Livret de 1671).
Les *jalousies* conçues sur de fausses apparences (II, 63, *Préc.* iv). Cf. VI, [*Amph.* 1764.
Toute la *jalousie* que vous pourriez avoir conçue de Monsieur votre mari... (VIII, 208, *Bourg. g.* V, vi).
C'est que cette action le met *en jalousie* (III, *Éc. d. f.* 423).

Jaloux : Ça n'est pas honnête, Mathurine, d'être *jalouse* que Monsieur me parle (V, 127, *D. Juan*, II, iv).
Cet amant, de vos vœux *jaloux* au dernier point (VI, *Amph.* 593).
Vous avez rompu des vœux qui vous engageoient autre part... et le Ciel est fort *jaloux* de ces sortes de choses (V, 98, *D. Juan*, I, iii).
Est-ce que tu es *jalouse* de quelqu'une de tes compagnes que tu voies plus brave que toi? (V, 307, *Am. méd.* I, ii.)
Peut-être est-ce un soupçon conçu légèrement,
Et votre esprit *jaloux* prend parfois des chimères... (V, *Mis.* 1233).

Transport jaloux (I, *Dép. a.* 36, 1215; V, *Mis.* 1391). Jaloux mouvements (II, *D. Garc.* 93). Jalouse rage (IX, *F. sav.* 388). Jaloux dépit (V, *Mis.* 869). Soupçon jaloux (IV, 28, *Mar. f.* ii). Chagrins jaloux (VIII, 593. *Escarb.* viii).

Et c'est moi, dans cette aventure,
Qui, tout dieu que je suis, dois être le *jaloux* (VI, *Amph.* 1904).
J'ai... un stratagème pour tirer cette belle Grecque des mains de son *jaloux* (VI, 258, *Sic.* ix).
Voici de son *jaloux* sans doute un nouveau trait (II, *D. Garc.* 1435).
C'est un bien qui me doit faire mille *jaloux* (I, *Dép. a.* 1036).
(Tout le monde parloit de nos fredaines :) Nous faisions des *jaloux* (*F. sav.* 349).
... Mon sort feroit bien des *jaloux*, (Si...) (VI, 55, *Méd. m. l.* I, v, Chanson).

Jamais : Métaph. ... Voulez-vous que j'écoute *à jamais*? (I, *Dép. a.* 749.)
J'y renonce *à jamais*, à ce sexe trompeur (II, *Éc. d. m.* 1109).

Voyez encore : I, *Dép. a.* 1355; IV, *Tart.* 737; V, *Mis.* 1802; IX, *F. sav.* 146; IX, *Val-de-Gr.* 7.

Je romps avecque vous, et j'y romps *pour jamais* (I, *Dép. a.* 1320).

Voy. encore : II, 116, *Préc.* XVI ; II, *D. Garc.* 1384 ; III, *Éc. d. f.* 1661 ; V, *Mis.* 1784 ; VIII, 63, *Bourg. g.* I, II ; VIII, 421, *Scap.* I, III ; IX, *F. sav.* 286 ; IX, 433, *Mal. im.* III, XIV.

N'ai-je pas tous les mouvements de mon corps aussi bons que *jamais*? [(IV, 22, *Mar. f.* I).

J'ai du fond de votre âme une trop haute estime,
Pour vous croire *jamais* capable d'un tel crime (V, *Mis.* 1678).

Le plus grand scélérat qui *jamais* ait été (IV, *Tart.* 1076).

... De bien d'autres traits il s'est senti piquer,
Sans que *jamais* sa gloire ait fait que s'en moquer (IX, *F. sav.* 1324).

Je te défends de me *jamais* voir (VII, 172, *Av.* IV, v).

D. Pèdre. Vous trouvez donc bon qu'on vous aime? Isid. Fort bon. Cela n'est *jamais* qu'obligeant (VI, 247, *Sic.* VI).

Vous ne pouviez *jamais* mieux tomber que chez moi (VI, 272, *Sic.* XVI ; cf. VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).

Les envieux mourront, mais non *jamais* l'envie (IV, *Tart.* 1666).

... Homme qu'en vers galants *jamais* on n'égala (IX, *F. sav.* 693).

Jamais placé de même avant la négation *ne* : voy. I, *Dép. a.* 1251 ; V, *Mis.* 539.

Jambe : Vous voulez apprendre à danser pour quand vous n'aurez plus de *jambes* (VIII, 103, *Bourg. g.* III, III).

Oui, ma foi! cela vous rendroit la *jambe* bien mieux faite (VIII, 104, [*Bourg. g.* III, III).

Oui? sus donc, préparez vos *jambes* à bien faire,
Car je vais vous fournir de quoi les exercer (I, *Ét.* 896). Voy. Casser les jambes et les bras.

Je les aurois joués tous deux *par-dessous la jambe* (VIII, 419, *Scap.* I, II).

Jaquette : voy. à Basque.

Jardinier : C'est faire... comme le chien du *jardinier* (IV, 204, *Pr. d'É.* IV, [v : note).

Jargon : Ton *jargon* allemand est superflu, te dis-je (I, *Ét.* 1819).

Tant pis pour ceux... qui se tuent tout le jour à parler ce *jargon* obscur (III, 314, *Crit.* I).

Voy. I, *Dép. a.* 680 ; II, 63, *Préc.* IV ; VIII, 196, *Bourg. g.* V, I.

Mart. Mais je ne saurois, moi, parler votre *jargon*.
Philam. L'impudente! appeler un *jargon* le langage
Fondé sur la raison et sur le bel usage (IX, *F. sav.* 474, 475).

Jarni, jerni, etc. : V, 105 à 124, *D. Juan*, II, I, II et III.

Jarni (p. 112, 124). — *Jerni* (p. 122). — *Jernigué* (p. 122). — *Jerniqué* (p. 123). — *Jergniguenne* (p. 105). — *Jerniquenne* (p. 110, 121, 123).

Jaser : Je t'empêcherai de *jaser*, et d'être insolent. Tais-toi (VII, 68, *Av.* [I, III).

... Il faut souffrir qu'elle *jase* à son aise (IX, *F. sav.* 1661).

Voy. encore : IV, *Tart.* 143, 820 ; IX, 406, *Mal. im.* III, IV.

Jasmin : La pâle est aux *jasmins* en blancheur comparable (V, *Mis.* 717).

Jaune : *Bec jaune*, voy. à Bec.

Jeter : Il vient nous sermonner avec des yeux farouches,
Et *jeter* nos rubans, notre rouge et nos mouches (IV, *Tart.* 206).

Arm. ... D'un cœur qu'on vous *jette* on vous voit toute fière.
Henr. Tout *jeté* qu'est ce cœur, il ne vous déplaît guère.
Et si vos yeux sur moi le pouvoient ramasser,
Ils prendroient aisément le soin de se baisser (IX, *F. sav.* 191-194).

(... Tant de princes) Qu'en ces lieux la fortune *jette*... (VIII, *Psy.* 1847).

J'aime que mon péril m'ait *jetée* en ses mains (II, *D. Garc.* 129). [1647).

(Je ne voudrois pas) *Jeter* le moindre obstacle à vos justes desseins (*ibid.*

On fut contraint de séparer les entrées de ce ballet, et l'avis fut de les *jeter* dans les entr'actes de la comédie (III, 29, *Fâch.* Avert.).

... Les prédictions des figures célestes que... j'ai *jetées* (VII, 450, *Am. magn.* IV, III; voy. VII, 438).
(Les belles draperies) De grands plis bien *jetés* suffisamment nourries (IX, *val-de-Gr.* 140).
Une petite larme ou deux, des bras *jetés* au cou... (IX, 303, *Mal. im.* I, v).

Voy. Tête (jeter qqch. à la) de...; Bras (se jeter cent choses sur les).

Triss. Vous donnez sottement vos qualités aux autres.
Vad. Fort impertinemment vous me *jetez* les vôtres (IX, *F. sav.* 1014).
Mais, Alcmène, sauvez l'amant de ce courroux,...
N'en *jetez* pas sur lui l'effet (VI, *Amph.* 1323).
Je *jette* des larmes de joie (V, 190, *D. Juan*, V, I). Voy. à Feux, Menaces, Réjouissance, Terreur.
... Un objet dont les riants appas
Mêleront des chagrins à l'espoir qu'ils vous *jettent* (VIII, *Psy.* 359).
Les utiles conseils font passer pour fâcheux,
Et vous laissent toujours hors de la confidence
Où vous *jette* d'abord l'adroite complaisance (II, *D. Garc.* 425).
Ma famille en opprobre et misère *jetée* (I, *Dép. a.* 660).
Une énumération de vos perfections et charmes, qui me *jetteroit* dans un progrès à l'infini (VIII, 577, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaudier).
... Ne me *jetez* point dans un désordre extrême (VI, *Mélic.* 312).

Mêmes tours avec les mots: *Confusion* (III, 329, *Crit.* III), *trouble* (IV, *Tart.* 1468; VI, *Amph.* 1560), *embarras* (IX, *F. sav.* 131), *étonnement* (I, *Dép. a.* 1464), *doute* (IX, *F. sav.* 121). — Voy. Gouffre de soins et de perplexité, Fantaisie, Panneau.

Ah! mon cœur, où m'avez-vous *jeté*? (VII, 388, *Am. magn.* I, I.)
[Les] ... tendres sentiments où nous *jette* son fils (VI, *Mélic.* 88).
(Cette bonté) touchera tout à fait mon cœur, et y fera naître pour vous ce que tout le pouvoir de mes parents et les liens du mariage n'avoient pu y *jeter* (VI, 582, *G. D.* III, VI).

Voy. encore: Jeter dans un cœur, dans les esprits,... un plus doux sentiment (II, *D. Garc.* 1863), un dépit secret (IX, *F. sav.* 1144), de la diversité (II, *D. Garc.* 153), une fausse créance (II, *Sgan.* 655), une pensée (V, *Mis.* 1118), des dispositions (V, 114, *D. Juan*, II, II).
Voyez Tremblement, Fondements.

(Mon âme embarrassée) Ne voit que Mascarille où *jeter* sa pensée (I, *Dép. a.* 930).
D'un fin discernement sa grande âme pourvue
Sur les choses toujours *jette* une droite vue (IV, *Tart.* 1910). Voy. Regards, Œil (jeter les yeux sur..., un coup d'œil).

Jeter qqn dans son parti, dans le parti de qqn (IV, 374, 393, 455, *Tart.* Préf., 2d Plac., vers 814); — dans ses intérêts (VII, 58, *Av.* I, I; IX, 319, *Mal. im.* I, VIII); se jeter dans les intérêts de... (VI, *Amph.* 1832).

Puisque tu connois cela,... que ne m'épargnes-tu la peine de te *jeter* sur ce discours? (IX, 290, *Mal. im.* I, IV.)
Feignons, pour le *jeter* sur l'amour de son maître (I, *Dép. a.* 230).

Jeter (**se**) : Argan, tout essoufflé, *se jette* dans sa chaise (IX, 310, *Mal. im.* I, VI, jeu de sc.).[a]
Enfin, *se jetant* à un arbre pour y monter,... il cria au secours (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.). Voy. *Se jeter au* Col, *à la* Tête *de*....
Il m'a réduite à *me jeter* chez vous, pour vous demander votre appui contre son injustice (VI, 270, *Sic.* XIV).
Se jeter dans un convent : VI, 112, *Méd. m. l.* III, VI.
... Eraste. Gros-René sait qu'ailleurs je *me jette*.
Gr.-R. Sans doute, et je te cède aussi la Marinette (I, *Dép. a.* 245).

Voy. Se jeter à Corps perdu dans...; se jeter dans un Engagement; d'un Excès dans un autre; dans le Repentir; dans un Train de vie..; au Travers de....; à la Traverse.

Et pour l'homme à la veste, qui *s'est jeté* dans le bel esprit et veut être auteur malgré tout le monde... (V, 544, 545, *Mis.* Lettre de Célim.).
Oct. Par où sortir de l'embarras où je me trouve? Silv. C'est à quoi vous deviez songer, avant que de *vous y jeter* (VIII, 411, *Scap.* I, I).
(Que ferai-je) Qu'attirer les dédains de cette âme hautaine,
Et *me jeter* au rang de ces princes soumis
Que le titre d'amants lui peint en ennemis? (IV, *Pr. d'É.* 107.)

Jeteur : ... Ce *jeteur* de vers (VIII, 216, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
Il s'agit d'un distributeur de livrets de ballet.

Jeton : Argan... compte des parties d'apothicaire avec des *jetons* (IX, 279, *Mal. im.* I, I, j. de sc.).

Jeu : Quatre femmes et quatre hommes armés à la grecque font ensemble une manière de *jeu* pour les armes (VII, 466, *Am. magn.* VIe Interm.). Cf. *Jeux de* Danse.
Ce n'est que *jeu* de mots, qu'affectation pure (V, *Mis.* 387).
Avec divers gestes qui font un grand *jeu de théâtre* (VI, 58, *Méd. m. l.* I, v, jeu de scène).
Cet endroit est de même celui du Gascon, pour le changement de langage, et le *jeu de théâtre* (VIII, 496, *Scap.* III, II, j. de sc.).
[Les] personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture tout le *jeu* du théâtre (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur). Voy. Action.
O! çà, ç'ai-je fait, veux-tu gager dix sols que si? — Je le veux bian, ce m'a-t-il fait;... vlà argent su *jeu* (V, 104, *D. Juan*, II, I).
(Est-ce vous de qui l'audace) Met *en jeu* mon honneur....? (*Dép. a.* 982.)
Oh cà! nous y voici. Voilà d'abord la pauvre femme *en jeu* : c'est elle qui fait tout le mal, et tout le monde lui en veut (IX, 394, *Mal. im.* III, III : note).
Battre un homme *à jeu sûr* n'est pas d'une belle âme (VI, *Amph.* 376).
Nous allons voir *beau jeu*, si la corde ne rompt (I, *Ét.* 1218).
Pour mieux couvrir notre *jeu*, feignez... d'être la plus contente du monde (VII, 245, *Pourc.* I, II).
Tandis que vous serviez à mieux couvrir leur *jeu* (I, *Dép. a.* 303).
... J'avois tiré mon épingle du *jeu* (I, *Ét.* 1274).
Ce ne sont pas ici des *jeux* d'enfant (V, 328, *Am. méd.* II, v).
[Il]... ne veut point de *jeu* dessus cette matière (*Ét.* 1136; cf. *Éc. d. f.* [726).
Sur le sujet dont il est question,
Il n'est guère de *jeu* que trop loin on ne mène (VI, *Amph.* 921). Voy. se Jouer
Je crains que le pendard... [(VIII, 558, *Escarb.* I).
Un peu plus fort que *jeu* n'ait poussé les affaires (III, *Éc. d. f.* 548).
... Ce que je dis, ma fille, n'est point *jeu* (IV, *Tart.* 468). Voy. *Ét.* 591.
Ce qu'ils en font n'est que *par jeu* (VI, 270, *Sic.* XIII).

Jeûne : Il réserve, l'ingrat, ses caresses à d'autres,
Et nourrit leurs plaisirs par le *jeûne* des nôtres (II, *Sgan.* 130).
Nous avons été jusqu'ici dans un *jeûne* effroyable de divertissements (II, 91, *Préc.* IX).
Il est demain *jeûne* pour moi (V, 188, *D. Juan*, IV, VIII).
Comparez, pour ce tour impersonnel, le 1er exemple de Carême-prenant.
... *Jeûnes*, prières, larmes (IV, *Tart.* 977).

Jeune : (Ces... écrits) Qui gâtent tous les jours tant de *jeunes* esprits (II, *Sgan.* 32). Cf. Cervelle, vers la fin de l'article.
On me dit fort que tous les *jeunes* hommes sont des trompeurs (III, 227,
Pour le *jeune* ou pour le barbon, [*Éc. d. f.* Lettre d'Agnès).
A tout âge l'amour est bon (IX, 589, Interm. nouv. du *Mar. f.*).
Et je me ressouviens de mes *jeunes* amours (IX, *F. sav.* 1120).
(Un cœur) Que défend seulement une *jeune* froideur (IV, *Pr. d'É.* 120).

L'hymen ne les a joints que depuis quelques jours;
Et la *jeune* chaleur de leurs tendres amours... (VI, *Amph.* 68).

Jeunesse : (Une foiblesse) Où le vice du temps porte votre *jeunesse* (*Mis.* 1760).
Je vis tous les appas dont elle [la Princesse] est revêtue... :
Leur brillante *jeunesse* observée à loisir
Ne porta dans mon âme aucun secret desir (IV, *Pr. d'É.* 63).
Ah, ah, *jeunesse* impertinente! (VIII, 453, *Scap.* II, v.)

Jocrisse : [Je]... demeure les bras croisés comme un *jocrisse*? (II, *Sgan.* 354.)
Voy. la note au vers indiqué et le *Lexique* de M. Fritsche.

Je ne l'aimerois point [un mari] s'il faisoit le *jocrisse* (IX, *F. sav.* 1649).

Joie : Cette vie... dont... il [ce fils] devoit être la *joie* et la consolation (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
Veux-tu de ces enjouements épanouis, de ces *joies* toujours ouvertes? (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX.)
J'y cours... avec *joie*, et je ne pouvois recevoir une commission plus agréable.... Je suis une ambassadrice de *joie* (VIII, 125, *Bourg. g.* III, VII et VIII : note).
Ce me sera une *joie* incroyable si je puis... (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
Ce m'est une sensible *joie* que l'honneur de vous voir (VII, 145, *Av.* III, VII).
J'aurois toutes les *joies* du monde de vous guérir (VI, 105, *Méd. m. l.* III, III).
(On aura) Grande *joie* à me voir après dix jours d'absence (III, *Éc. d. f.* [200).
Je sortais, et j'ai *joie* à vous voir de retour (IV, *Tart.* 224).
A te revoir j'ai de la *joie* au cœur (VI, *Amph.* 211).
... J'en ai la *joie* au cœur (IX, *F. sav.* 1765).
Vous me boutez la *joie* au cœur, quand je vous voi parler comme ça (VI, [65, *Méd. m. l.* I, v).
Que je prendrois de *joie* à venger sur son dos... (VI, 243, *Sic.* IV). Cf. II, *D. Garc.* 53; VIII, 489, *Scap.* III, I.
Vous me comblez de *joie*, de me dire cela (IV, 25, *Mar. f.* I).
Son esprit, il est vrai, trouve une étrange voie
Pour adresser mes vœux au comble de leur *joie* (I, *Ét.* 490).
... Il n'est pas au comble de sa *joie* (I, *Ét.* 1163). Voy. IV, *Tart.* 1050.
... Ma *joie* étoit pleine
De voir filer de loin les coureurs dans la plaine (III, *Fâch.* 539).
Mais puisqu'un même jour nous met tous dans la *joie*... (I, *Ét.* 2060).
(Les dettes) Sont comme les enfants que l'on conçoit en *joie*
Et dont avecque peine on fait l'accouchement (I, *Ét.* 208).
Ce mariage doit être heureux, car il donne de la *joie* à tout le monde, et je fais rire tous ceux à qui j'en parle (IV, 25, *Mar. f.* I).

Joindre : En rapprochant les dents sans les *joindre* entièrement; ... allongeant les deux lèvres,... les approchant aussi l'une de l'autre sans les *joindre* tout à fait (VIII, 86, *Bourg. g.* II, IV).
... Il n'est point d'armure si bien *jointe*... (I, *Dép. a.* 1493).
Ces deux adverbes *joints* font admirablement (IX, *F. sav.* 770).
(Et par une juste union) *Joignons* le malheureux Sosie
Au malheureux Amphitryon (VI, *Amph.* 1808).
Et la longue amitié, qui d'un étroit lien
Joignit les intérêts de son père et du mien,... (II, *D. Garc.* 30).
Un ami, qui m'est *joint* d'une amitié fort tendre (IV, *Tart.* 1830).
Vous verrez... si leur foi donnée
N'avoit pas *joint* leurs cœurs depuis plus d'une année (II, *Éc. d. m.* 980).
Voy. encore : HUMEURS (Rapport d'), HYMÉNÉE, NŒUD.

L'hymen ne peut nous *joindre* (II, *D. Garc.* 141). Cf. V, *Mis.* 1207; VI, *Amph.* 67. Voy. PEAU.

Henriette et Monsieur seront *joints* de ce pas (IX, *F. sav.* 1675). Cf. II, *Éc. d. m.* 1085; III, *Éc. d. f.* 1074.

Et le sang qui nous *joint* m'a si bien détaché
De l'amour dont pour vous mon cœur étoit touché... (II, *D. Garc.* 1758).

Dom Alphonse, cru Dom Sylve, vient d'apprendre que Done Elvire dont il était amoureux est sa sœur.

Joignons tous dans ces bois — Nos flûtes et nos voix (IX, Ier Prol. du *Mal. im.*). Cf. VIII, 367, Livret de *Psyché*.

... Joignons nos *efforts* (IV, *Tart.* 1273).

A son mauvais destin laissez un misérable,
Et ne *vous joignez* point au remords qui l'accable (IV, *Tart.* 1950).

Quelque peu de fortune [d'heureuse chance] à notre adresse *jointe*... (I, (La mémoire du père) [*Dép. a.* 1609).

Jointe au grand intérêt que je porte à la sœur, (Veut que...) (*Éc. d. m.* 917).

... Vous *joignez* ici l'audace à l'artifice? (V, *Mis.* 1330; cf. VI, *Amph.* 1585.)

Les grandes qualités que vous *joignez* au sang auguste dont vous tenez le jour (VI, 355, *Amph.* Ép.). Cf. V, *Mis.* 1225; IX, *Val-de-Gr.* 294.

Il y faut les talents que ton mérite *joint* (IX, *Val-de-Gr.* 193).

Allons vite *joindre* notre provincial (VII, 244, *Pourc.* I, II). Cf. I, *Ét.* 173; IV, 184, *Pr. d'É.* III, II; VI, 607, *Gr. Div. roy.*

Mais pour *se joindre* tous le rendez-vous qu'il donne... (I, *Ét.* 1324).

Pour se trouver tous réunis.

Jointé : [Cheval] *court-jointé* (III, *Fâch.* 529 : note).

Joli : Ah! Monseigneur, que Votre Altesse est *jolie* et bien faite (IV, 162, *Pr. d'É.* Interm. II, II). Voy. I, *Ét.* 1222; IV, 27, *Mar. f.* II; VI, 55, *Méd. m. l.* I, V.

... Qu'à son âge il sied mal de faire la *jolie*... (V, *Mis.* 82).

Je ne sais ce que ce mot veut dire; mais je le trouve le plus *joli* du monde (III, 326, *Crit.* III).

Celui-là est *joli* encore, « s'encanaille »! Est-ce vous qui l'avez inventé, Madame? (III, 350, *Crit.* VI; cf. III, 314, 322).

J'étois en humeur de dire de *jolies* choses, et jamais je ne m'étois senti tant d'esprit (VIII, 168, *Bourg. g.* IV, II).

Je viens d'apprendre là-bas, à la porte, de *jolies* nouvelles : qu'on se moque ici de mes ordonnances... (IX, 407, *Mal. im.* III, V).

(Cet Athénien) Qui le trouvant *joli*, se mit en fantaisie
De lui remplir l'esprit de sa philosophie (VI, *Mélic.* 197 : note).

Lui trouvant l'esprit vif, un heureux naturel. [*G. D.* I, II : note).

Cette Claudine-là est tout à fait *jolie*, elle a gagné mon amitié (VI, 513.

Ah! vraiment, ma raison, vous seriez fort *jolie*! (I, *Ét.* 616.)

Joliment : Que « riche appartement » est là *joliment* dit! (IX, *F. sav.* 780).

(Vous)... m'avez fait en tout instruire *joliment*! (III, *Éc. d. f.* 1555.)

Joue : Dom Pèdre, lui donnant sur la *joue*... (VI, 243, *Sic.* IV, jeu de scène).

... Je suis venu lui dire...
Que l'on *couchoit en joue*, et de plus d'un endroit, (Celle...) (I, *Ét.* 1270).

Je vois une douzaine de lavements qui me *couchent en joue* (VII, 295, *Pourc.* II, IV).

Jouer, verbe neutre : Voy. *Jouer de son* Reste, *d'*Adresse, *de la* Prunelle.

... Pour *jouer* au plus sûr, (Il faut...) (III, *Éc. d. f.* 1450).

Que mon maître, couvert de gloire,
Me *joue* ici d'un vilain tour! (VI, *Amph.* 160 : note.)

On veut à mon honneur *jouer* d'un mauvais tour (III, *Éc. d. f.* 1095).

Et tu m'oses *jouer* de ces diables de tours? (II, *Sgan.* 196.)

Jouer dans cet exemple est plutôt employé activement : voy. la note au vers 160 d'*Amph.*

(Ce bon apôtre,) Qui veut m'en donner d'une et m'en *jouer* d'un autre [(I, *Ét.* 1560).

Jouer, verbe actif : Voy. Trait, Pièce, Momon.

Jusques ici vous avez *joué* mes accusations, ébloui vos parents et plâtré vos malversations (VI, 579, *G. D.* III, vi : note).

Vous vous êtes moquée de..., ou peut-être : Vous avez déjoué.

... Pour *jouer* notre homme et vous faire obtenir ce que vous souhaitez (VIII, 148, *Bourg. g.* III, xiii).

Cf. I, *Ét.* 186; V, *Mis.* 1088; VII, 57, *Av.* I, i; VIII, 596, *Escarb.* sc. dern. Voy. à James (par dessous la).

Voilà ma scène faite. Voilà mon rôle *joué*. Serviteur à la compagnie (VIII, 594, *Escarb.* viii). Voy. Caractère, Personnage.

Absolument : Quelque femme... qui fût de mon talent, et *jouât* assez bien pour contrefaire une dame de qualité (VII, 158, *Av.* IV, i). Cf. III, 389 et 407, *Impr.* i et ii.

Il y a beaucoup de choses qui dépendent de l'action.... Les comédies ne sont faites que pour être *jouées* (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).

On en feroit *jouer* quelque farce à ma honte (I, *Ét.* 620).

La comédie de « Scaramouche » *joue* le Ciel et la religion dont ces Messieurs-là ne se soucient point. Mais celle de Molière les *joue* eux-mêmes (IV, 384, *Tart.* Préf.; cf. IV, 373 et 375).

Si l'on *joue* quelques marquis, je trouve qu'il y a bien plus de quoi *jouer* les auteurs (III, 355, *Crit.* vi).

Voy. encore : II, 51, *Préc.* Préf.; III, 26, *Fâch.* Ép.; III, 410, 428, *Impr.* iii et v; IX, 401, *Mal. im.* III, iii.

... Et faut-il sur nos défauts extrêmes
Qu'en théâtre public nous nous *jouions* nous-mêmes (III, *Fâch.* 24).

Jouer (se) : J'étois si jeune que je *me jouois* encore avec une poupée (VIII, 586, *Escarb.* vii).

Oui; mais vous ne considérez pas que le jeu qui vous divertit tient mon cœur au supplice, et qu'on n'est point capable de *se jouer* longtemps lorsqu'on a dans l'esprit une passion aussi sérieuse que celle que je sens pour vous (VIII, 558, *Escarb.* i : note).

Dansons, sautons, *jouons-nous* (VII, 338, *Pourc.* III, viii). Cf. IV, 23, *Mar. f.* i; VI, 607, *Gr. Div. roy.*

Nous autres fourbes... nous ne faisons que *nous jouer* lorsque nous trouvons un gibier aussi facile que celui-là (VII, 292, *Pourc.* II, iii : note).

Que veut dire ceci? nous *nous jouons*, je croi (VI, *Mélic.* 55).

Osez-vous bien ainsi *vous jouer* au Ciel...? (V, 91, *D. Juan*, I, ii.)

Ces canailles-là *s'osent jouer* à moi (II, 73, *Préc.* vii).

Cf. VI, 562, 591, *G. D.* II, viii et III, vii; VI, *Amph.* 398; VIII, 471, *Scap.* II, vi; IX, 403, *Mal. im.* III, iii.

Je voudrois bien le voir vraiment que vous fussiez amoureux de moi. *Jouez-vous-y*, je vous en prie, vous trouverez à qui parler (VI, 529, *G. D.* I. vi).

... *Se jouer* d'un mystère sacré (V, 90, *D. Juan*, I, ii; cf. IV, *Tart.* 1870).

Angél. Mais, mon oncle, il me semble que vous *vous jouez* un peu beaucoup de mon père. Bér. Mais, ma nièce, ce n'est pas tant le *jouer* que s'accommoder à ses fantaisies (IX, 438, *Mal. im.* III, xiv).

Se jouer de... : voy. encore I, *Ét.* 1582 : VIII, *Psy.* 696; IX, 405, *Mal. im.* III, iv.

Jouet : (Ces syllabes sales) Ces *jouets* éternels des sots de tous les temps (IX, [*F. sav.* 915).

Joueur : Joueurs d'instruments (VIII, 43, *Bourg. g.* Acteurs; cf. VIII, 179, 184; VII, 234, *Pourc.* Acteurs).

Que vous êtes, Madame, une rude *joueuse* en critique! (III, 322, *Crit.* iii.)

Joufflu : Deux gros *joufflus* (VII, 293, *Pourc.* II, IV : note). Voy. la fin de la note 3 de la page 280. [1382).

Joug : (Les beaux yeux) Dont la force m'impose un *joug* si précieux (I, *Ét.* J'ai souffert sous leur *joug* [de vos yeux] cent mépris différents (*F. sav.* Et ne permettez pas que ce coup glorieux [141).
Jette sur moi, Seigneur, un *joug* impérieux (II, *D. Garc.* 1703 : note).
[J'ai voulu] Sortir de votre chaîne, et rejeter mon cœur
Sous le *joug* innocent de son premier vainqueur (II, *D. Garc.* 943).
... Myrtil n'est guère dans un âge
Qui soit propre à ranger au *joug* du mariage (VI, *Mélic.* 186).

Jouir de : Lui, qui connoît sa dupe et qui veut en *jouir*,
Par cent dehors fardés a l'art de l'éblouir (IV, *Tart.* 199).
(Je veux)... *jouir* quelque temps de votre impatience (VI, *Mélic.* 106 ; cf. II, *D. Garc.* 1051).
Pourquoi ne pas mieux *jouir* du rendez-vous que leur inimitié nous laisse
... Chrys. De ma douceur elle a trop profité. [(VIII, 557, *Escarb.* 1).
Aris. Il est vrai. Chrys. Trop *joui* de ma facilité (IX, *F. sav.* 702).
... Si vous ne me laissez *jouir* d'aucune liberté et me fatiguez... d'une garde continuelle? (VI, 249, *Sic.* VI.) Voy. Avantage, Bonheur.

Jouissance : ... La plus belle femme a très peu de défense
Contre cette tiédeur qui suit la *jouissance* (I, *Ét.* 1476).
Celui-ci a fait un madrigal sur une *jouissance* (II, 80, *Préc.* IX).

Jour, clarté, au propre et au figuré. **Voir** et même **respirer le jour**, vivre ; **le jour**, la vie : [*G. D.* III, 1).
Je voudrois bien savoir... pourquoi *il ne fait point jour* la nuit (VI, 566.
Ne pouvoit-il pas bien attendre qu'*il fût jour*? (VI, *Amph.* 165.)
Jusques à demain jour (II, *Éc. d. m.* 814 : note).
(Je veux savoir)... d'où tu viens *avant jour* (VI, *Amph.* 316).
De jour (I, *Dép. a.* 453). *De nuit et de jour* (I, *Ét.* 108).
Dès la pointe du jour (VI, 246, *Sic.* VI). [note).
(Le Roi)... entra dans Larisse hier *sur le haut du jour* (VI, *Mélic.* 123 :
Nuit et jour (VI, 234, 249 *Sic.* I et VI). *Jour et nuit* (VI, *Amph.* 172).
Et le flambeau du *jour*, qui m'offre vos appas, [*du jour*.
Doit avant cet hymen éclairer mon trépas (II, *D. Garc.* 950). Voy. Astre
Ces femmes qui... ne sont point satisfaites du peintre s'il ne les fait toujours plus belles que le *jour* (VI, 263, *Sic.* XI).
... Détromper mon père et lui mettre en plein *jour*
L'âme d'un scélérat (IV, *Tart.* 1027).
[Je vois]... que tout leur mérite, exposé fort au *jour*,
N'attire point les yeux et les dons de la cour (IX, *F. sav.* 1351).
Et je ne sais quel fruit peut prétendre un amour
Qui fuit tous les moyens de se produire au *jour* (IV, *Pr. d'É.* 104).
Nous ne prétendons point en faire de mystère ;
Aussi bien malgré nous paroîtroit-il au *jour* (VIII, *Psy.* 332).
L'étrange embarras qu'un livre à *mettre au jour*.... Mais on me *met au jour* sans me donner le loisir de me reconnoître (II, 49, 50, *Préc.* Préf.). Cf. II, 354, *Éc. d. m.* Ép.
Que me sert-il d'aimer du plus ardent amour
Qu'une âme consumée ait jamais *mis au jour*...? (II, *D. Garc.* 1487.)
(Moi)... qui ne suis *venue au jour* que pour charmer... (VIII, *Psy.* 104). Cf. I, *Dép. a.* 374.
Le Ciel ne m'a point fait, en me donnant le *jour*,...
Une âme compatible avec l'air de la cour (V, *Mis.* 1083).
Le *jour* est un présent que j'ai reçu de vous... (VI, *Mélic.* 518).
... Ceux dont j'ai reçu le *jour* (IX, *F. sav.* 174). Cf. I, *Ét.* 153.

Mais on a des tyrans à qui l'on doit le *jour* (VII, 237, *Pourc.* Ouvert.).
Des parents qui nous tyrannisent. — Cf. VII, 58, *Av.* I, I.
[Le] sang auguste dont vous tenez le *jour* (VI, 355, *Amph.* Ép.).
Tout ce qu'il [votre sort] doit au sang dont vous tenez le *jour* (*D. Garc.* [226).
Je me résoudrai à quitter mon pays, et le *jour* même (VIII, 421, *Scap.* I, III : note).

Perdre le jour (I, *Dép. a.* 1054; VII, 337, *Pourc.* III, VIII). Renoncer au jour (II, *D. Garc.* 914; IX, *F. sav.* 1171). Arracher le jour à... (II, *Éc. d. m.* 1013). Un fils privé du jour (I, *Ét.* 1297). Indigne du jour (VIII, 63, *Bourg. g.* I, II).

Si Done Ignès est morte ou respire le *jour* (II, *D. Garc.* 1779). Cf. IV, *Pr. d'É.* 363.

Jour, manière dont un objet est éclairé; ***faux jour*** :

Il (*ton ouvrage*) nous dit clairement dans quel choix le plus beau
On peut prendre le *jour* et le champ du tableau (IX, *Val-de-Gr.* 162).
(Cette fermeté d'âme) Est digne de trouver qui prenne avec amour
Les soins continuels de la mettre *en son jour* (IX, *F. sav.* 1556).
De semblables erreurs, quelque *jour* qu'on leur donne,
Touchent des endroits délicats (VI, *Amph.* 1823 : note).
Nous pouvons avoir été trompés par un *faux jour* (V, 163, *D. Juan*, IV, I).

Jour, éclaircissement, nouvelle :

Tout parle dans l'amour, et sur cette matière
Le moindre *jour* doit être une grande lumière (II, *D. Garc.* 72). Cf. Lu-[mière.
[Ils] Voudront chercher un *jour* dans ces obscurités
Par qui tous mes projets se verront avortés (I, *Dép. a.* 1143).
Voyez, pour vous ôter tout lieu de soupçonner,
S'il reste quelque *jour* encore à vous donner (II, *D. Garc.* 1043).
... Il faut bien qu'à ce becque cornu
Du trait qu'elle a joué quelque *jour* soit venu (III, *Éc. d. f.* 1163).

Jour, moyen, facilité, voie :

... Je vois fort peu de *jour*
A tourner cette affaire au gré de votre amour (I, *Dép. a.* 1175).
Laissez-moi faire, je veux vous faire un peu de *jour* à la pouvoir entretenir (VI, 258, *Sic.* IX).
Cependant notre affaire encor n'iroit pas mal,
Si par là nous pouvions perdre notre rival,
Et que Léandre enfin...
Nous laissât *jour* entier pour ce que je médite.
... Si je puis n'avoir plus cet obstacle à combattre... (I, *Ét.* 932).

Nous laissât tout un jour pour exécuter...; ou plutôt : Nous laissât toute latitude, le champ libre pour....

[Le]... bras qui lui fait *jour* au trône qui l'attend (II, *D. Garc.* 1535).
Qui lui ouvre le chemin du trône.

Un prince dont les yeux *se font jour* dans les cœurs
Et que ne peut tromper tout l'art des imposteurs (IV, *Tart.* 1907).
Pénètrent jusqu'au fond des cœurs.

Jour, espace de temps; ***jours*** de la vie, existence :

A toute heure du *jour* (I, *Dép. a.* 20).
Alle a, *de deux jours l'un*, la fièvre quotiguenne (VI, 101, *Méd. m. l.* III, [II).
(Il) ne fuit rien tant *tous les jours* que d'exercer les merveilleux talents qu'il a eus du Ciel pour la médecine (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).
Sans cela, où en serions-nous *tous les jours*? (IX, 314, *Mal. im.* I, VII.)
Me voilà *pour huit jours* avec un mal de tête (I, *Dép. a.* 764).
Si vous voulez, *pour quelques jours* l'entretenir dans cette erreur... (V, 347, *Am. méd.* III, VI; cf. IX, 342, *Mal. im.* II, II).

Je vous donne avis qu'*en même jour* ils ont fait tous deux banqueroute (IX, *F. sav.* après le vers 1704).
En ce jour : VI, 199, *Past. com.* XIII ; IX, *F. sav.* 1459. Voy. DANS (p. 262).
Jusqu'à ce jour (IX, *F. sav.* 381).
Il faut qu'ils chantent un trio qu'ils me chantèrent *l'autre jour* (VI, 237, *Sic.* II).
Ces jours passés (VIII, 567, *Escarb.* II).
Il [ton ouvrage] sera de *nos jours* la fameuse merveille (IX, *Val-de-Gr.* 204). Voy. *Les jours* PASSÉS.
Les beaux *jours* d'une paix où son grand cœur a résisté... (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
(J'entends... qu'elle)... ne porte le noir qu'aux bons *jours* seulement (II, *Éc. d. m.* 118).
C'est Monsieur le conseiller... qui vous souhaite le *bon jour* (VIII, 574, *Escarb.* III).
Il ne dit jamais : Je vous donne, mais : Je vous prête le *bon jour* (VII, 105, *Av.* II, IV). Voy. BONJOUR.
Jour de Dieu! Voy. à DIEU.
... Vous aviez *pris jour* pour un lien si doux (IV, *Tart.* 412).
(Vous serez toujours) Tout ce que vous avez été durant vos *jours* (I, *Ét.* 885).
Le filet de vos jours : voy. à FILET.
D'Albert... les *jours* étant finis... (I, *Ét.* 1986).

Cf. I, *Ét.* 1450 ; II, *D. Garc.* 1174 ; V, 155, *D. Juan*, III, IV ; VI, *Amph.* 167 ; IX, *Val-de-Gr.* 332.

Le chagrin des *vieux jours* ne peut aigrir mon âme (Contre...) (IV, *Pr. d'É.* 17).
Enfin, le beau mignon, vos bons déportements
Troubleront les *vieux jours* d'un père à tous moments (I, *Dép. a.* 908).
Cela ragaillardit tout à fait mes *vieux jours* (IX, *F. sav.* 1119).

Journée : ARM. J'étois à la campagne. HOR. Oui depuis deux *journées* (III, *Éc. d. f.* 255).
Qu'on dise que je suis sorti et que je ne dois revenir de toute la *journée* (IV, 17, *Mar. f.* I). Cf. IV, 136, *Pr. d'É.* ; V, *Mis.* 738.
Journées du procureur (VIII, 465, *Scap.* II, V).

Journellement : (Mes heures)... depuis cinquante ans dites *journellement* (I, *Dép. a.* 689).

Jouvenceau : (Ah ! qu'il est beau) Le *jouvenceau* ! (VI, 193, *Past. com.* II.)

Jovem (per) : I, *Dép. a.* 752 (MÉTAPHRASTE).

Joyaux, objets précieux : ... Laissons-là ces *joyaux* :
Il s'agit d'autre chose ici que de moineaux (VI, *Mélic.* 241 : note).

Joyeux : Et là-dessus, vient un berger *joyeux* (VI, 238, *Sic.* II).
Que dis-tu, Cléanthis, de ce *joyeux* maintien,
Après son fracas effroyable ? (VI, *Amph.* 1210.)
J'ai regret de troubler un mystère *joyeux* (IX, *F. sav.* 1687).
Toute chose t'égaye, et rien ne t'inquiète....
(Crois-tu) Avoir de grands sujets de paroître *joyeux* ? (V, *Mis.* 780.)

Judas : CLÉO. Que voilà qui est scélérat ? COV. Que cela est *Judas* (VIII, 133, *Bourg. g.* III, X : note).

Judiciaire : Vous êtes-vous mis dans la tête... qu'il n'ait pas là dedans quelque morceau de *judiciaire* pour se conduire... ? (VII, 302, *Pourc.* II, VI : note).
C'est par là que j'ai toujours bien auguré de sa *judiciaire*, qualité requise pour l'exercice de notre art (IX, 354, *Mal. im.* II, V : note).

Judicieusement : Les remèdes que vous avez si *judicieusement* proposés (VII, 276, *Pourc.* I, VIII).

Judicieux : Il est sage et *judicieux* dans les choses qu'il fait (VII, 332, *Pourc.* III, VII). Cf. IX, *Val-de-Gr.* 301.

La Princesse ma mère montre un esprit *judicieux* dans le choix qu'elle a fait... (VII, 414, *Am. magn.* II, III).

Juge : Nous irons devant les *juges* (VIII, 460, *Scap.* II, V). Voy. Compétent, Equitable,

Et je veux, vous mettant *juge* en votre intérêt,
Vous faire prononcer vous-même votre arrêt (II, *D. Garc.* 586).

Je vous fais *juge* vous-même des réparations qu'elle [l'offense] demande (V, 156, *D. Juan*, III, IV).

Prendre... pour juge (V, *Mis.* 1652)

Le public est le *juge* absolu de ces sortes d'ouvrages (II, 47, *Préc.* Préf.). Cf. IX, *F. sav.* 1166.

Jugement : Mettez-vous donc d'accord, et d'un *jugement* mûr
Voyez à convenir entre vous du futur (IX, *F. sav.* 1627).

Je suis en peine du *jugement* que vous ferez de moi (IV, 198, *Pr. d'É.* IV, I).

(Savez-vous) Quel *jugement* on fait du choix capricieux (Qui...?) (*Ét.* 1461.)

... Et faire un *jugement* si mauvais de mon cœur (VI, *Mélic.* 422).

Quand on aime les gens...,
On fait de leur personne un meilleur *jugement* (I, *Dép. a.* 1380).

Pour voir si vous saurez porter un bon *jugement* de son pouls (IX, 374, *Mal. im.* II, VI).

Pour mieux braver l'éclat des mauvais *jugements* (IV, *Tart.* 1403).

(Vos déportements) Pourroient moins donner prise aux mauvais *jugements* (V, *Mis.* 904).

Croyez-moi, ma chère, corrigez de bonne foi votre *jugement* (III, 322, *Crit.* III).

C'est votre *jugement* que je défends, Madame,
Dans le sonnet qu'il a l'audace d'attaquer (IX, *F. sav.* 1046).

Ce doux début s'accorde avec mon *jugement* (IV, *Tart.* 1735).

Confirme ce que je pensais : voyez le vers 1729.

J'ai été assez bonne... pour travailler à démentir mes yeux et mon *jugement* (V, 95, *D. Juan*, I, III).

Cette déloyauté confond mon jugement (II, *Éc. d. m.* 1102).

(Ce rapport admirable) Suspend ici mon *jugement* (VI, *Amph.* 1628).

Avec mon petit sens, mon petit *jugement*, je vois les choses mieux que tous les livres (V, 141, *D. Juan*, III, I).

Lorsque je hante la noblesse, je fais paroître mon *jugement*, et cela est plus beau que de hanter votre bourgeoisie (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III).

Avez-vous, dites-moi, perdu le *jugement* ? (*D. Garc.* 551 et *Mis.* 1316.)

(Vous serez toujours) Un envers du bon sens, un *jugement* à gauche (I, *Ét.* 888).

Juger : D. J. ... Laissez-la dire. Charl. Non, non : il faut savoir la vérité. Math. Il est question de *juger* ça (V, 129, *D. Juan*, II, IV).

D. J. Et quel sujet l'amène ? Sgan. Je crois que vous *jugez* assez ce qui le peut inquiéter (V, 85, *D. Juan*, I, II).

Hali. Que chanteront-ils ? Adr. Ce qu'ils *jugeront* de meilleur (VI, 237, *Sic.* II : note).

(Qui)... peut *juger* ce qui vous est utile ? (II, *Sgan.* 9.)

Une manière d'esprit, qui... *juge* plus finement des choses... (III, 355, *Crit.* VI).

... Je sais mieux que vous *juger* de ce qu'il vaut (*F. sav.* 634).

Cf. I, *Ét.* 781 ; II, *D. Garc.* 1183 ; II, *Éc. d. m.* 987 ; III, *Éc. d. f.* 156 ; IX, *F. sav.* 859.

Je m'érigerai en censeur des actions d'autrui, *jugerai* mal de tout le monde et n'aurai bonne opinion que de moi (V, 194, *D. Juan*, V, II).

(Hé ! mon pauvre garçon,) J'ai mal *jugé* de toi (*Ét.* 408). Cf. *F. sav.* 1263.

Ils *jugent* d'autrui par eux-mêmes (IV, 393, *Tart.* 2ᵈ Plac.).

Cf. V, 119, *D. Juan*, II, II ; V, 345, *Am. méd.* III, VI ; VII, 54, *Av.* I, I.

Jugez s'il aura lieu de souffrir ma présence (*Dép. a.* 1149 ; cf. *Mis.* 1181).

(Je ne sais quoi) Qui d'abord fait *juger* que c'est un maître roi (VI, *Mélic.* 136).

Cf. II, *Sgan.* 379 ; III, *Éc. d. f.* 1557.

Juif : Comment diable! quel *Juif*, quel Arabe est-ce là? C'est plus qu'au denier quatre (VII, 94, *Av.* II, 1).

Julep, Julet : Un *julep* hépatique, soporatif, et somnifère, composé pour faire dormir Monsieur (IX, 281, *Mal. im.* I, 1).

Sur la prononciation de *julep* et le sens du mot *hépatique*, voy. la note 8 à la page citée.

Voilà où je mets mes *juleps* (VI, 67, *Méd. m. l.* I, v).

User... de *julets* et de sirops rafraîchissants (V, 329, *Am. méd.* II, v : note sur l'écriture et la prononciation du mot).

Jupe : ... Juger d'une *jupe* et de l'air d'un manteau (IX, *F. sav.* 859).

Jupon : Vous pourriez bien ici sur votre noir *jupon*,
Monsieur l'huissier à verge attirer le bâton (IV, 514, *Tart.* 1767 : note).

Voy. aussi, sur ce vêtement de dessus à longues basques, tome XI, p. 297, 6e alinéa.

Jurements : Eh ventrebleu! s'il y a ici quelque chose de vilain, ce ne sont point mes *jurements*, ce sont vos actions (VIII, 592, *Escarb.* VIII; voy. JURER, av.-dern. ex.).

Jurer : (Tant d'Iris)... pour qui vous *jurez* tant d'amoureuse ardeur... (IX, *F. sav.* 1523).

Cf. II, *Sgan.* 99; V, *Mis.* 50; VIII, 162, *Bourg. g.* IV, 1.

Je vous *jure* que je n'ai bougé de chez moi (VI, 590, *G. D.* III, VII).
... Mais, ou je ne pourrai,
Ou je *jure* bien fort que je m'en vengerai (I, *Ét.* 730).
(Il semble que le sort) Ait *juré* d'empêcher que je vous entretienne (V, *Mis.* 1478).
... Quoi que ces esprits *jurent* d'effectuer... (I, *Ét.* 701).
Et l'on ne doit jamais *jurer* sur de tels cas
De ce qu'on pourra faire ou bien ne faire pas (III, *Éc. d. f.* 57).
Je *jure* le Ciel que... (VIII, 443, *Scap.* II, III). Cf. V, 155, *D. Juan*, III, IV.
Il m'a *juré* sa foi de gentilhomme (VIII, 110, *Bourg. g.* III, III; cf. IV, 19, *Mar. f.* 1).
MARIN. [Je]... vous promets, ma foi,... que vous n'êtes pas
Au temple, au cours, chez vous ni dans la grande place.
GR.-R. Il falloit en *jurer* (I, *Dép. a.* 89).
Tu me peux croire, puisque j'en *jure* (VI, 540, *G. D.* II, 1). Cf. II, *D. Garc.* 302. Voy. SERMENTS.
J'en ai *juré*, elle sera à nous (VI, 256, *Sic.* VIII). Cf. VI, 196, *Past. com.* III.
J'en aurois bien *juré* qu'elle auroit fait le tour (IV, *Pr. d'É.* 187).
HARPIN. Si fait morbleu! je le sais bien; je le sais bien morbleu! et.... LA COMT. Eh fi! Monsieur, que cela est vilain de *jurer* de la sorte! HARP. ... Il vaudroit bien mieux que vous *jurassiez*, vous, la tête, la mort et la sang, que de faire ce que vous faites... (VIII, 592, *Escarb.* VIII). Voy. JUREMENTS.
D. J. Je m'en vais te donner un Louis d'or... pourvu que tu veuilles *jurer*.... Il faut *jurer*.... SGAN. Va, va, *jure* un peu, il n'y a pas de mal (V, 146, *D. Juan*, III, II, texte de l'édition d'Amsterdam : voy. la note à la page citée).

Juré : *Maître*, *Docteur juré*, voy. MAITRE, DOCTEUR.

Jurisdiction : Conflit de *jurisdiction* (VII, 314, *Pourc.* II, x : note). Cf. VIII, 461, *Scap.* II, v : note.

Jus : TART. Vous plaît-il un morceau de ce *jus* de réglisse?
ELM. C'est un rhume obstiné, sans doute; et je vois bien
Que tous les *jus* du monde ici ne feront rien (IV, *Tart.* 1498, 1500).

Jusque et Jusques : Je l'ai suivie *jusques en* cette ville (V, 91, *D. Juan*, I, II).
Toutes mes études n'ont été que *jusqu'en* sixième (VI, 98, *Méd. m. l.* III, 1).
Vous n'en avez pas été *jusques aux* convulsions? (III, 321, *Crit.* III.)

Nous avons encore relevé *jusques* devant *à*, *au*, *aux*, en prose : V, 83, *D. Juan*, I, 1; VI, 236, *Sic.* II; VI, 584, *G. D.* III, VI; VII, 137, *Av.* III, II; VIII,

552, *Escarb.* I; IX, j. de sc. après le v. 946 des *F. sav.*; en vers : I, *Ét.* 1302 : IV, *Tart.* 1298; IX, *F. sav.* 262, 778.

Et *jusqu'à* mes chaussettes, je ne puis rien souffrir qui ne soit de la bonne ouvrière (II, 97, *Préc.* IX).

Il n'est pas *jusqu'au* fat qui lui sert de garçon
Qui ne se mêle aussi de nous faire leçon (IV, *Tart.* 203).

Ignia pas *jusqu'aux* souliers qui n'en soiont farcis [de rubans] (V, 108. *D. Juan*, II, I).

Nous avons encore relevé *jusqu'à*, *jusqu'au*, *jusqu'aux*, en prose : II, 81, *Préc.* IX; VI, 583, 589, *G. D.* III, VI et VII; en vers : IV, *Tart.* 1790; V, *Mis.* 730; VI, *Mélic.* 35; IX, *F. sav*, 244, 381, 465.

Il va *jusques à* vouloir que je sois toujours voilée (VI, 270, *Sic.* XIV).

Même tour (avec la forme *jusqu'à*) : V, *Mis.* 1424, 1634.

... L'on ne peut aller *jusqu'à* vous satisfaire,
Qu'aux dernières faveurs on ne pousse l'affaire? (IV, *Tart.* 1457.)

Ne me réduisez point par cette dure loi
Jusqu'à me plaindre au Ciel de ce que je vous doi (IV, *Tart.* 1284).

Je vais vous faire voir *jusques* où peut aller la résolution d'une personne qu'on met au désespoir (VI, 584, *G. D.* III, VI).

La méchanceté d'une femme iroit-elle bien *jusque-là* ? (VI, 585. *G. D.* III, VI.)

(Qu'un gueux) En vienne *jusque-là que* de se méconnaître,
De contrarier tout, et de faire le maître (IV, *Tart.* 65).

Un rien presque suffit pour le scandaliser;
Jusque-là qu'il se vint l'autre jour accuser
D'avoir pris une puce... (IV, *Tart.* 308). Cf. VII, 460, *Am. magn.* V, III.

Ils ont fait éclater tous deux leur ressentiment contre lui, *jusque-là que*, de paroles en paroles, les choses se sont échauffées, et il en a reçu quelques blessures (VII, 460, *Am. magn.* V, III).

Si pour vous plaire il faut beaucoup d'emportement,...
... Je connois des gens...
Qui, comme ils le font voir, aiment *jusques à* battre (III, *Fâch.* 456).

Aiment si bien, qu'ils vont jusqu'à battre celle qu'ils aiment.

... Qu'elle seroit éperdument amoureuse de lui, et souhaiteroit de se voir sa femme, *jusqu'à* lui donner tout son bien par contrat de mariage (VII, 158, *Av.* IV, I).

(Une main)... maîtresse de l'art *jusqu'à* le gourmander (*Val-de-Gr.* 266).

Autres exemples analogues de *jusqu'à* et l'infinitif, après un verbe n'exprimant pas une idée de mouvement : I, *Dép. a.* 1325; II, *Sgan.* 403; II, *D. Garc.* 1587; II, 57, *Préc.* I; VI, 267, *Sic.* XII.

Les ressorts de notre machine sont des mystères, *jusques ici*, où les hommes ne voient goutte (IX, 397, *Mal. im.* III, III). Cf. V, *Mis.* 9; VI, 82, *Méd. m. l.* II, IV; IX, *F. sav.* 1293.

Pour moi, je vais... aviser des biais que j'ai à prendre. *Jusqu'au revoir* (VIII, 440, *Scap.* II, I).

A Dieu (Dieu vous gard') jusqu'au revoir. — De même : III, *Éc. d. f.* 1730.

Jusqu'à demain, mamie (II, *Éc. d. m.* 883). — *Jusqu'à tantôt* (VII, 119, *Av.* II, V).

Juste, adj. : Dor. Douze sols huit deniers : le compte est *juste*.... M. Jourd. Somme totale, quinze mille huit cents livres. Dor. Somme totale est *juste* (VIII, 116, *Bourg. g.* III, IV). Cf. Calcul.

Me de phil. La voix O se forme en rouvrant les mâchoires.... M. Jourd. O, O. Il n'y a rien de plus *juste* (VIII, 85, *Bourg. g.* II, IV).

Un peu plus loin (p. 86) : U, U. Il n'y a rien de plus véritable.... U, U. Cela est vrai.

M. Jourd. Croyez-vous que l'habit m'aille ? Me taill. ... Je défie un

peintre, avec son pinceau, de vous faire rien de plus *juste* (VIII, 94, *Bourg. g.* II, v).

(La lettre contestée) En deux *justes* moitiés dans leurs mains est restée (II, *D. Garc.* 605).

[Les] doux et *justes* mouvements dont tout son corps suivoit les mouvements de l'harmonie (IV, 183, *Pr. d'É.* III, II).

(Faire) De groupes contrastés un noble agencement,
Qui du champ du tableau fasse un *juste* partage (IX, *Val-de-Gr.* 75).

Leur *juste* attachement [des membres] aux lieux qui les font naître (IX, *Val-de-Gr.* 123). Voy. Attachement.

Et par une *juste* union,
Joignons le malheureux Sosie (Au malheureux Amphitryon) (VI, *Amph.* [1807).

Voy. Héritier, Nature, Balances. *Juste Ciel!* voy. à Ciel.

Il y a d'autres personnes à consulter,... qui ont des expédients pour passer doucement par-dessus la loi, et rendre *juste* ce qui n'est pas permis (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).

Hélas! pourquoi faut-il que de *justes* inclinations se trouvent traversées? (VIII, 488, *Scap.* III, I.)

Aux *justes* soins d'un autre il nous faudra pourvoir,
Et par un doux hymen couronner en Valère (La flamme...) (IV, *Tart.* [1960).

Par une antipathie ou *juste* ou naturelle (IX, *F. sav.* 901).

Qui vient du jugement, que le raisonnement peut entièrement justifier.

Le chagrin me paroît une incommode chose;
Je n'en prends point pour moi sans bonne et *juste* cause (I, *Dép. a.* 66).

De justes causes (IV, *Tart.* 1685). Un juste fondement (V, *Mis.* 1231). Un juste sujet de... (VI, 563, *G. D.* II, VIII). Un choix plus juste (V, *Mis.* 1189). Comparez Légitime.

Juste, adverbialement : Voici, *tout juste*, un lieu propre à servir de scène; et voilà deux flambeaux pour éclairer la comédie (VI, 239, *Sic.* II).

La renommée accuse *juste* en contant ce que vous valez (II, 75, *Préc.* IX).

Justement : ... Vous donnant pour femme, en présence de tous,
Celle qui *justement* ne peut être qu'à vous (I, *Dép. a.* 1728).

(Il a tort en effet,) Et vous vous êtes là *justement* récriée (*F. sav.* 1701).

Pour lui, il n'a *justement* de la force que pour porter son mal (IX, 403, *Mal. im.* III, III).

Cinq cents écus qu'on lui demande sont *justement* cinq cents coups de poignard qu'on lui donne (VIII, 502, *Scap.* III, III).

[Notre homme] D'un pistolet d'arçon...
Lui donne [au cerf] *justement* au milieu de la tête (III, *Fâch.* 579).

Par ma fi! Monsieu, ceti-ci fera *justement* ce qu'ant fait les autres (VI, 69, *Méd. m. l.* II, I).

... C'est tout *justement* la cour du roi Pétaut (IV, *Tart.* 12).

Alc. Quoi? l'on ne peut jamais vous parler tête à tête?...
Basque. Voici Clitandre encor, Madame.... Alc. *Justement* (V, *Mis.* 552).

Justesse : Six Valets de chiens dansèrent avec beaucoup de *justesse* et disposition (IV, 139, *Pr. d'É.* Interm. I, II).

Une main prompte à suivre un beau feu qui la guide,
Et dont comme un éclair la *justesse* rapide (Répande...) (*Val-de-Gr.* 268).

Justice : Le poids de sa grimace, où brille l'artifice,
Renverse le bon droit, et tourne la *justice* (V, *Mis.* 1498). Voy. Équité.

Ce que vous me demandez a-t-il de la *justice*? (V, *Mis.* 1650).

[Je]... vois de la *justice* au transport qui t'agite (*Fâch.* 339). Cf. VI, 579, *G. D.* III, VI

A votre nez... elle se rit de vous...;
Je vous dirai tout franc que c'est *avec justice* (IV, *Tart.* 261).

Je... croyois *de justice*

Qu'avec la comédie eût fini mon supplice (III, *Fâch.* 63 : note).

Je croyais de toute justice.

Nous ne sommes point gens à la supporter dans de mauvaises actions, et nous serons les premiers, sa mère et moi à vous *en faire la justice* (VI, 522, *G. D.* I, IV; cf. VI, 515; VII, 461, *Am. magn.* V, I : note).

... Avec ce fer, qui m'*en fera justice* [de vos paroles] (VI, *Mélic.* 487).

Allez, allez, elle mérite bien cela, et quelque chose de plus si on *lui faisoit justice* (III, 317, *Crit.* II).

Je voudrois que la cour, par un regard propice
A ce que vous valez *rendît plus de justice* (V, *Mis.* 1050).

Rendre justice à... : V, *Mis.* 257; V, 117, 119, *D. Juan*, II, II; VI, 576, *G. D.* III, V; IX, *F. sav.* 866, 984, 1258.

La justice du Ciel : V, 181, 190, *D. Juan*, IV, VI et V, I.

Va-t'en dire à ce Turc que je vais envoyer *la justice* après lui (VIII, 478, *Scap.* II, VII).

Vous avez su le tour que lui fit *la justice* (I, *Dép. a.* 1550).

Cet affront vous regarde, Seigneur Anselme, et c'est vous qui devez vous rendre partie contre lui, et faire toutes les poursuites de *la justice* (VII, 195, *Av.* V, V).

Et pour votre procès, dont vous pouvez vous plaindre,
Il vous est *en justice* aisé d'y revenir, (Et contre cet arrêt...) (*Mis.* 1539).

On m'a dit qu'*en justice* il m'avoit recherché (I, *Ét.* 1138).

Tu seras condamné *en justice* (IV, 52, *Mar. f.* V).

Il veut... faire rompre *par justice* le mariage de ma sœur (VIII, 468, *Scap.* II, VI).

... D'un homme de bien il sait trop bien l'office,
Pour se vouloir du tout opposer à *justice* (IV, *Tart.* 1762).

Si l'on ne me fait retrouver mon argent, je *demanderai justice* de *la justice* (VII, 178, *Av.* V, I).

Qu'on me fasse justice des gens de justice.

Justificatif : *Faits justificatifs*, terme de pratique (VII, 315, *Pourc.* II, X : note).

Justifier, se justifier : Je *justifierois* les femmes de bien des choses dont on les accuse (III, 393, *Impr.* I).

Ces paroles... sont assez *justifiées* par l'extravagance d'Arnolphe et par l'innocence de celle à qui il parle (III, 366, *Crit.* VI).

Je n'avance rien qu'il ne me soit aisé de *justifier* (VII, 197, *Av.* V, V).

Je ne puis même obtenir la liberté de dire deux mots pour *justifier* mes intentions sur le sujet de cette comédie (II, 50, *Préc.* Préf.).

C'est consoler un philosophe que de lui *justifier* ses larmes (IX, 580, *Lettre à Le Vayer*).

Quand je *me justifie* à vos plaintes frivoles (III, *Fâch.* 252).

En réponse à vos plaintes, à l'égard de vos plaintes.

... Ce que j'avois à demander... pour *justifier* à tout le monde l'innocence de mon ouvrage (IV, 390, *Tart.* 1er Plac.).

ÉL. C'en est assez... pour me *justifier* l'engagement où j'ai pu consentir, mais ce n'est pas assez... pour le *justifier* aux autres.... VAL. Votre père lui-même ne prend que trop de soin de vous *justifier* à tout le monde (VII, 56, *Av.* I, I).

Tout ce que j'ai prétendu dans cette Épître, c'est de *justifier* mon action à toute la France... (II, 355, *Éc. d. m.* Ep.).

C'est aux vrais dévots que je veux partout *me justifier* sur la conduite de ma comédie (IV, 375, *Préf.* de *Tart.*).

Une douzaine de Messieurs qui déshonorent les gens de cour par leurs manières extravagantes, et font croire parmi le peuple que nous nous ressemblons tous. Pour moi je *m'en* veux *justifier* le plus qu'il me sera possible (III, 336, *Crit.* V).

L

La ou là, exclamation, marquant :

Apaisement. *La*, parlons de sang-froid (IX, 298, *Mal. im.* I, v).

Cette syllabe, simple ou redoublée, qui est employée pour apaiser, etc., est d'ordinaire, dans nos anciens textes, marquée d'un accent : voyez tome IX, p. 307, note 3; voy. aussi la note au vers 136 d'*Amphitryon*, et VIII, 594, note 2.

La, *la*, tout doux.... *Eh la*, *eh la*! ...*La*, remettez-vous (IX, 307, 308 et 309, *Mal. im.* I, vi; voy. encore aux pages 310, 311, 382).

Hé! *la*, *la*, Madame la Nuit,
Un peu doucement, je vous prie (VI, *Amph.* 136; cf. IV, *Tart.* 679; VI, *Amph.* 1434; VI, 530, *G. D.* I, vi).

Hésitation. *Eh la*... comment appelez-vous cela? Votre prologue ou dialogue de chansons et de danse (VIII, 50, *Bourg. g.* I, ii; cf. VIII, 53).

Arn. Avec qui? Agn. Avec..., *là*. Arn. *Là*... : *là* n'est pas mon compte....
Et quant au Monsieur, *là*. Je prétends, s'il vous plaît... (III, *Éc. d. f.* 627 et 630 : note).

Clé. Ce qui m'en semble? Harp. Oui, de son air, de sa taille...? Clé. *La*, *la*. Harp. Mais encore? (VII, 161, *Av.* IV, iii.)

Insistance. Mar. Où vous savez. Er. Où donc? Mar. *Là*, dans cette boutique... (I, *Dép. a.* 165).

Harp. Vous avez entendu.... Cléa. Quoi? mon père. Harp. *Là*.... Él. Quoi? Harp. Ce que je viens de dire (VII, 71, *Av.* I, iv).

Là,... vous savez bien quoi, vous m'entendez bien. — Cf. VI, 540, *G. D.* II, i; IX, 378, *Mal. im.* II, viii.

Val. Bon! bon!...
Masc. C'est moi, vous dis-je....
Val. Mais, *là*, sans te railler? (I, *Dép. a.* 949.)

... *Là*, signez donc, mon frère (II, *Éc. d. m.* 1031).

De vos propres mains, *là*, noyez-la dans les bains (IX, *F. sav.* 812).

La, la, préludant au chant : *La*, *la*, hem, hem, écoute avec soin, je te prie (III, *Fâch.* 187).

La, *la*, *la*... [fredonné] (IV, 55, *Mar. f.* vi; IX, 327, *Mal. im.* Ier Interm.).

Là, adverbe de lieu :

Voyez dans l'*Introduction grammaticale*, aux Pronoms démonstratifs, l'emploi de *là* ou *ci* renforçant les pronoms *ce*, *celui*, etc.

Voy. au *Lexique* les expressions : là-Bas, là Contre, là Dedans, là Dehors, là-Dessous, là-Dessus, là-Haut; *Touchez-là* à Toucher; *Qui va là?* à Aller; Quitter *là*; *en* Demeurer *là*; Laisser *là* (négliger *ou* renoncer à...); Arrêter *là*.

Polyd. A quoi pensez-vous *là*, seigneur Albert? Alb. A rien (I, *Dép. a.* 895).

Mais je vous demande d'applaudir comme il faut, quand nous serons *là*. (II, 91, *Préc.* ix). Quand nous serons à la comédie.

... Tout le monde *là* [à Rome] parloit de nos fredaines (IX, *F. sav.* 348).

Que « riche appartement » est *là* joliment dit! (IX, *F. sav.* 780.)

Monsieur, un homme est *là* qui veut parler à vous (IX, *F. sav.* 927).

As-tu *là* tes musiciens? (VI, 236, *Sic.* ii.)

Sgan. (Mettant la main sur son estomac.)
Je me sens *là* pourtant remuer une bile... (II, *Sgan.* 469).

Je veux des maladies d'importance : de bonnes fièvres continues... : c'est *là* que je me plais, c'est *là* que je triomphe (IX, 419, *Mal. im.* III, x; cf. IX, *Val-de-Gr.* 131).

Mon Dieu! que cette instance est *là* hors de saison (V, *Mis.* 1623).

Que cette instance-là est,...

D. Garc. ... Apprenez que ma tête
Peut seule dans vos mains mettre votre conquête.
D. Sylve. *Quand nous en serons là*, le sort en notre bras
De tous nos intérêts vuidera les débats (II, *D. Garc.* 1086).
Les choses *n'en sont point encore là* (IX, 316, *Mal. im.* I, vii).
Un rien presque suffit pour le scandaliser;
Jusque-*là* qu'il se vint l'autre jour accuser
D'avoir pris une puce... (IV, *Tart.* 308). Voy. à Jusque.
Gusm. Ton maître t'a-t-il ouvert son cœur là-dessus, et t'a-t-il dit qu'il eût pour nous quelque froideur qui l'ait obligé à partir? Sgan. Non pas; mais... je gagerois... que l'affaire va *là* (V, 81, *D. Juan*, I, i).

Là (de) : ... Vous eussiez autant gagné à ne bouger *de là* (V, 80, *D. Juan*, I, i).
Il doit... être conduit... chez elle par un parent ou un ami, et sortir *de là* tout rêveur et mélancolique (II, 62, *Préc.* iv).
Il m'a fait... une... lecture de toutes les sottises de la Gazette de Hollande, et *de là* s'est jeté... dans le raisonnement du Ministère (VIII, 552, *Escarb.* i; cf. I, *Ét.* 1277).

Là (par) : La F. de Sgan. Que me veut donc *par là* conter ce maître ivrogne?
Sgan. Tu ne m'entends que trop (II, *Sgan.* 189).
C'est *par là* que je trouverai moyen de me venger de vous (VI, 584, *G. D.* III, vi).
(S'il n'a rien,) Sachez que c'est *par là* qu'il faut qu'on le révère (*Tart.* 485).
Les effets décident mieux que les paroles. Aussi n'est-ce rien que *par là* que je vous veux mettre d'accord (V, 130, *D. Juan*, II, iv).
Il n'est pas merveilleux que... [le mariage] soit toujours la matière de la plupart des comédies, aussi bien que des ballets, qui sont des comédies muettes, et c'est *par là* qu'on a pris l'idée de cette comédie-mascarade (IV, 71, *Mar. f.* Livret de 1664, Argum.).
On sait bien que les pleurs ne ramèneront pas
Ce cher fils que t'enlève un imprévu trépas;
Mais la perte *par là* n'en est pas moins cruelle (IX, 579, *Sonn. à Le Vayer*).
... L'on loue aujourd'hui tout le monde,
Et le siècle *par là* n'a rien qu'on ne confonde (V, *Mis.* 1070).
Tu le prends *par là*? voy. à Prendre.

Là, avec une idée de temps :
Non, la peste m'étouffe! (*Là il recommence de le battre.*) Ah! ah! (VI, 64, *Méd. m. l.* I, v, jeu de scène.)
Une fille... et sa femme...
A quelque temps de *là* se trouvant trépassées... (I, *Ét.* 1316).
Hon, hon, il a remis *là* à payer ses créanciers? (VII, 292, *Pourc.* II, iii.)

Là, en cette affaire, en cela. Cf. Ici.
Il s'est allé servir *là* d'un homme bien chanceux (VI, 539, *G. D.* II, i).
Ouais! vous le prenez *là* d'un ton bien absolu (IX, *F. sav.* 1640).
Heu! que parlez-vous *là* de faute et de Lucile? (I, *Dép. a.* 877.)
... Certes la fleurette est mignonne,
Et vous me traitez *là* de gentille personne (V, *Mis.* 510).
Moi? je vous ai cru *là* faire un plaisir extrême (I, *Dép. a.* 1401).
Ce Dieu sait ce qu'il fait aussi bien *là* qu'ailleurs (VI, *Amph.* 106).
Que fait *là* notre honneur pour être criminel? (II, *Sgan.* 444.)
... Laissons mon mérite de grâce;
De quoi voulez-vous *là* que la cour s'embarrasse? (V, *Mis.* 1062.)

Lâche : Et cependant mon cœur est encore assez *lâche*
Pour ne pouvoir briser la chaîne qui l'attache (V, *Mis.* 1377).

Lâchement : Vengez-moi d'une ingrate et perfide parente,
Qui trahit *lâchement* une ardeur si constante (V, *Mis.* 1250).

Lâcher : ... Comme on résistoit à *lâcher* sa personne... (I, *Ét.* 1684).
Pourquoi donc les avoir en d'autres mains *lâchés* [ces papiers] ? (IV, *Tart.* 1584.)
Il faut, il faut parler et *lâcher* la balance (V, *Mis.* 1665).
(Je veux qu'on)... ne *lâche* aucun mot qui ne parte du cœur (V, *Mis.* 36).
Le bourreau ne lui put faire *lâcher* deux mots (I, *Dép. a.* 1552).
Mais puisque la parole enfin en est *lâchée*... (IV, *Tart.* 1425).
Avez-vous à *lâcher* encore quelque trait ? (IX, *F. sav.* 621.)
... Marinette... d'un dédaigneux museau
Lâchant un « Laisse-nous, beau valet de carreau », (M'a planté là) (I, *Dép. a.* 1196).

Lâcher, relâcher : [Il m'ordonne]... le soir de petits pruneaux pour *lâcher* le ventre (IX, 422, *Mal. im.* III, x).

Lâcheté : Ce seroit à moi une espèce de *lâcheté*, que d'en ouïr dire du mal (V, 151, *D. Juan*, III, III).
Des replis de son cœur toutes les *lâchetés*... (IV, *Tart.* 1920).
(Votre femme) Est par vos *lâchetés* souveraine sur vous (IX, *F. sav.* 678).
Commettre des *lâchetés* (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I).

Laconien : Un apophthegme *à la laconienne* (IV, 44, *Mar. f.* IV).

Ladre : Car enfin en vrai *ladre* il a toujours vécu (I, *Ét.* 97).
Des vilains et des *ladres* (VII, 67, *Av.* I, III.) Cf. Vilain.

Laid, substantiv. : Je suis du dernier *laid* aujourd'hui (III, 418, *Impr.* IV).

Laideur : (Comme si... la vieillesse)... d'assez de *laideur* n'est pas accompagnée... (II, *Éc. d. m.* 63).

Laidir, verbe probablement actif :
Je crains fort de vous voir comme un géant grandir,
Et tout votre visage affreusement *laidir* (I, *Ét.* 602 : note).

Laisser, quitter, abandonner, ne pas ôter : Il fit connoître sa passion aux gens qui me tenoient, et il les trouva disposés à me *laisser* moyennant quelque somme (VIII, 500, *Scap.* III, III).
Une fille fort jeune et sa femme *laissées*
A quelque temps de là se trouvant trépassées... (I, *Ét.* 1315).

Qu'il avait laissées dans la ville, abandonnées.

Vous aurez fait sortir ma sœur d'un convent pour la *laisser* ensuite ? (V, 198, *D. Juan*, V, III.)
(Je n'ai pu m'en défendre,) Et pour vos intérêts, que je voulois *laisser*,
En de nouveaux périls viens de m'embarrasser (I, *Ét.* 456).
(Marinette) Lâchant un « *laisse*-nous, beau valet de carreau »,
M'a planté là (I, *Dép. a.* 1196 ; cf. 897, 1524). Voy. Loin, Part (à).
Une imagination... qui souvent *laisse* le vrai pour attraper le merveilleux (III, 352, *Crit.* VI).
Il fuit, et me *laisse* informé de la nouvelle perfidie de ma coquine (VI, 571, *G. D.* III, III).
Cherchez vos benêts à vos pieds. Je vous *laisse*, Madame la Comtesse, à Monsieur le Vicomte (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
Son intérêt détruit me *laisse* à ma naissance (I, *Dép. a.* 1150).

Me laisse dans la condition, me rend à la condition où je suis née.

(N'êtes-vous pas d'accord)
De les *laisser* tous deux à leur foi mutuelle ? (II, *Éc. d. m.* 1036.)
Laissez-moi, je vous prie à mon aveuglement (IX, *F. sav.* 1504).

Voy. Laisser en Paix, sur la bonne Bouche, laisser aller à l'Abandon.

Il en est comme de ces beaux songes qui ne vous *laissent* au réveil que le déplaisir de les avoir crus (IX, 400, *Mal. im.* III, III).
(Vous ne pouviez) Lui *laisser* son erreur, qui vous rendoit service... ? (I, *Ét.* 1088.)

Pourquoi ne pas mieux jouir du rendez-vous que leur inimitié [de nos parents] nous *laisse*? (VIII, 557, *Escarb.* I.)

... Comme, à dire vrai, je n'oserois me croire
Bien propre à lui donner [à cette fermeté d'âme] tout l'éclat de sa gloire
Je le *laisse* à quelque autre (IX, *F. sav.* 1559).

« Je le laisse, » j'abandonne ce soin....

Et je vous *laisse* à penser si... le parterre ose nous contredire (II, 91, *Préc.* IX; cf. VIII, *Psy.* 534).

Laisser là : C'est une idée qui m'avoit passé une fois par la tête, et que j'ai *laissée là* comme une bagatelle... qui peut-être n'auroit point fait rire (III, 396, *Impr.* I).

... Ce beau feu ne veut marier que les cœurs;
Comme une chose indigne, il *laisse là* le reste (IX, *F. sav.* 1205).

Non, mon frère; *laissons*-la *là* (IX, 394, *Mal. im.* III, III). Ne nous occupons, ne parlons plus d'elle. [*Mis.* 443).

SGAN. Allons, allons. MART. *Laisse*-moi *là* (VI, 46, *Méd. m. l.* I, II; cf. V,

ANDRÉE. Holà! Criquet. LA COMT. *Laissez là* votre Criquet, bouvière, et appelez laquais (VIII, 565, *Escarb.* II).

... Mon Dieu, *laissons là* le mérite :
J'en ai fort peu sans doute... (IV, *Tart.* 722). [1520).

... *Laissons là* vos comparaisons fades (V, 449, *Mis.* 101; cf. IX, *F. sav.*

Voy. encore : I, *Dép. a.* 699; V, *Mis.* 1463; V, 124, 126, *D. Juan*, II, III et IV; VIII, 480, *Scap.* II, VII; VI, 546, *G. D.* II, II; IX, 261, 268, 433, *Mal. im.* Prol. et III, XIV.

... *Laissons là* ces discours superflus (I, *Dép. a.* 1391; cf. I, *Ét.* 1116).

Comparez les exemples suivants, où *Laisser* est employé sans *là* :

Mais *laissons* ce discours et voyons ma ballade (IX, *F. sav.* 1005).

Parlons de sa personne, et *laissons* sa noblesse (IV, *Tart.* 502; cf. V, *Mis.* 1061). Voy. COMPLIMENTS, CÉRÉMONIES.

C'en est assez mamour, *laissons* cela (VI, 517, *G. D.* I, IV; cf. V, *Mis.* 435).

ÉRIPH. Sostrate, vous m'aimez? SOSTR. Moi, Madame? ÉRIPH. *Laissons* cela, Sostrate : je le sais, je l'approuve, et vous permets de me le dire (VII, 451, *Am. magn.* IV, IV).

Laisser, absolument : [*d. f.* 1094).

AL. Le Notaire... ARN. *Laissons*, c'est pour quelque autre jour (III, *Éc.*

Laissez, ma bru, *laissez*, ne venez pas plus loin (IV, *Tart.* 3).

Laissez : je me veux mal de mon trop de foiblesse (VI, *Amph.* 1421).

BÉL. ... Je vous ai plus dit que je ne voulois dire.
CLIT. Mais votre erreur.... BÉL. *Laissez*, je rougis maintenant,
Et ma pudeur s'est fait un effort surprenant (IX, *F. sav.* 321).

Laisser, se laisser, et un infinitif : Je m'étonne comme le Ciel... n'a pas vingt fois sur ma tête *laissé* tomber les coups de sa justice redoutable (V, 190, *D. Juan*, V, I).

Qu'on me *laisse* ici promener toute seule (VII, 405, *Am. magn.* I, V).

Sur cette ellipse du pronom personnel régime devant un infinitif de verbe réfléchi dépendant du verbe *laisser*, voy. l'*Introduction grammaticale*.

Faites sortir Lucile et la *laissez* parler (I, *Dép. a.* 1012). [*D.* II, I.)

Qu'est-ce que cela te coûteroit de me *laisser* un peu *faire*? (VI, 543 *G.*

La nature, d'elle-même, quand nous la *laissons faire*, se tire doucement du désordre où elle est tombée (IX, 399, *Mal. im.* III, III; cf. *F. sav.* 1085).

Laissez-moi *faire*, je veux vous faire un peu de jour à la pouvoir entretenir (VI, 258, *Sic.* IX; cf. VI, 245).

J'avois les plus belles pensées... et vos discours m'ont brouillé tout cela. *Laissez faire* : une autre fois je mettrai mes raisonnements par écrit (V, 89, *D. Juan*, I, II).

Poussez votre bidet, vous dis-je, et *laissez faire* (I, *Ét.* 60; cf. *F. sav.* 413).
CHRYS. Secondez-moi bien tous. MART. *Laissez-moi*, j'aurai soin
De vous encourager, s'il en est de besoin (IX, *F. sav.* 1599).
... N'ayez point peur et *laissez faire* à nous (I, *Dép. a.* 645).
Je n'ai qu'à *laisser faire* à son mauvais destin (III, *Éc. d. f.* 991).
Laissons aux deux Amphitryons
Faire éclater des jalousies (VI, *Amph.* 1763).
... *Laisse* à mon devoir s'acquitter de ses soins (VI, *Amph.* 449).
Laissez-lui croire ce qu'elle voudra (V, 130, *D. Juan*, II, IV).
... Un dragon surveillant dont la sévérité
Ne lui *laisse* jouir d'aucune liberté (II, *Éc. d. m.* 314).
La politique de l'Etat lui *laisse* voir tous ses desseins (VIII, 555, *Escarb.* I).
Ne *laissez* point duper vos yeux à trop de foi (I, *Dép. a.* 216).

Voy. l'article de la préposition A, 1° *h* (p. 7); se laisser EMPORTER à...; se laisser GAGNER, PERSUADER, SURPRENDRE, SÉDUIRE à....

(Est-ce donc)... que j'aurois cette foiblesse d'âme
De me *laisser* mener par le nez à ma femme? (IX, *F. sav.* 1582.)
Laissez-vous donc lier par des chaînes si belles (IX, *F. sav.* 1759).
Il *se laisse* tomber en tournant (V, 143, *D. Juan*, III, I, jeu de scène).
Se laisser mourir (II, *Sgan.* 120; VI, 117, *Méd. m. l.* III, IX). Voy. Se laisser ALLER à...
Les secrets les plus hauts *s'y laissent* concevoir [céans] (IX, *F. sav.* 589).

Ne pas laisser de... et un infinitif : Il faut donc... consentir à une chose qu'on *ne laisseroit pas de* faire sans moi (II, 49, *Préc.* Préf.).
Je lui dis que vous n'y êtes pas, Madame, et il ne veut pas *laisser* d'entrer (III, 330, *Crit.* IV).
Ne laissez pas de me conter votre aventure (VIII, 414, *Scap.* I, II).
On a beau savoir leurs intrigues et les connoître..., ils *ne laissent pas* pour cela *d'*être en crédit (V, 194, *D. Juan*, V, II).
Cela choque le sens commun,
Mais cela *ne laisse pas d'*être (VI, *Amph.* 776).

Voyez encore : II, 111, *Préc.* XIV; III, 308, Ép. *à la Reine mère*; III, 410, *Impr.* III; IV, 381, *Tart.* Préf.; V, 312, *Am. méd.* I, IV; VIII, 570, *Escarb.* II; IX, 268, *Mal. im.* Prol.

Lait : *Lait* virginal (II, 59, *Préc.* III : note). — Voy. VACHE à lait.
... Deux gouttes de *lait* (Ne sont pas plus ressemblantes) (VI, *Amph.* 1786). Cf. GOUTTES d'eau.

Laité : Avec leur ton de *poule laitée...* (VII, 116, *Av.* II, V : note).

Laiton : Tiens tes ciseaux avec ta chaîne de *laiton* (I, *Dép. a.* 1432).

Lambris : Dans le *lambris* de mon alcôve (IX, 317, *Mal. im.* I, VII).

Lambris, ici, placard dissimulé dans le lambris.

Lancer : Voy. MENACE.

Lancette : C'est une fluxion...; vite une *lancette* pour percer cela (V, 184, *D. Juan*, IV, VII).

Langage : POLYD. Par où lui débuter? ALB. Quel sera mon *langage*? (I, *Dép. a.* 837.)
Et pour s'exprimer tout, ce cœur a du dépit
De ne point trouver de *langage* (VI, *Amph.* 1247).
Le silence est le *langage*
Qui doit louer ses exploits (IX, 268, Ier Prol. du *Mal. im.*).
(Son cœur) N'a que trop de vos yeux entendu le *langage* (II, *Éc. d. m.* 416; cf. VI, 236, *Sic.* II; IX, *F. sav.* 279).
... Vous faire changer... de *langage* (I, *Dép. a.* 1698).
Ah! vraiment, j'attendois l'excuse d'un outrage;
Mais, à ce que je vois, c'est un autre *langage* (II, *D. Garc.* 1265).
... Il vous veut porter au mariage,

Et comme il le prétend, c'est un mauvais *langage* (I, *Dép. a.* 396 : note).
... Ah! que de *langage*! (III, *Éc. d. f.* 639.) Que de paroles.
... Mon Dieu, Madame, *sans langage* [sans m'expliquer davantage],
Je ne vous parle pas (II, *Éc. d. m.* 131 : note).
.. PHIL. Si je... ALC. *Point de langage.*
PHIL. Mais quoi? ALC. Je n'entends rien... (V, *Mis.* 442 : note).
... En tenant ce *langage* (I, *Dép. a.* 1769).
MERC. Que dis-tu? SOS. Rien. M. Tu tiens, je crois quelque *langage* (VI, *Amph.* 1795).
Voy. I, *Ét.* 1980; V, *Mis.* 1445; VI, *Amph.* 608.
... Et sur ce beau *langage*,
Pour suivre son chemin [elle] m'a tourné le visage (I, *Dép. a.* 1193).
Et m'ayant tenu ce langage....
Mêler le beau *langage* et les hautes sciences (IX, *F. sav.* 873; cf. 531, 1602). Voy. Lois du langage.
Vingt sols en *langage* d'apothicaire, c'est à dire dix sols (IX, 281, *Mal. im.* I, 1).

Langoureux : ... De petits vers doux, tendres et *langoureux* (V, *Mis.* 307).

Langue : Sans employer la *langue*, il est des interprètes
Qui parlent clairement des atteintes secrètes (II, *D. Garc.* 67).
Si votre pinceau flatte autant que votre *langue* (VI, 261, *Sic.* XI).
Allez, *langue* maudite, et des plus mal apprises (II, *Éc. d. m.* 247). Voy. à CLERC, à SERPENT et à VENIN.
... Veux-tu dire? Voici,
Sans marchander, de quoi te *délier la langue* (I, *Dép. a.* 285).
Que n'ai-je *la langue aussi bien pendue*? (VI, 88, *Méd. m. l.* II, IV.)
Je suis bien aise de savoir que vous *avez de la langue*, et cela m'apprendra à ne vous plus rien dire (VI, 554, *G. D.* II, V).
Vous aviez grande envie de babiller; et c'est *avoir bien de la langue* que de ne pouvoir se taire de ses propres affaires (VIII, 504, *Scap.* III, IV : note).
Une... de ces femmes qui donnent toujours *le petit coup de langue* en passant (III, 404, *Impr.* I).
M. JOURD. Taisez-vous.... Je vous vois venir. MME JOURD. Descendons-nous... que de bonne bourgeoisie? M. JOURD. Voilà pas *le coup de langue*? (VIII, 144, *Bourg g.* III, XII.)
PANCR. De quelle *langue* voulez-vous vous servir avec moi? SGAN. Parbleu! de la *langue* que j'ai dans la bouche (IV, 38, *Mar. f.* IV).
Pour la *langue*, on verra dans peu nos règlements (IX, *F. sav.* 899).

Langueur : Ne puis-je savoir d'où vient cette *langueur*? (V, 307, *Am. méd.* I, II.)
Et ces fixes regards si chargés de *langueur* (IV, *Pr. d'É.* 4).
Deux bergers amoureux, tous remplis de *langueur* (VI, 237, *Sic.* II).
... Les beaux transports de cette vive ardeur....
Et pour en exprimer l'amoureuse *langueur*... (VIII, *Psy.* 942).
Et l'Amour, cet enfant qui cause nos *langueurs* (VI, *Mélic.* 159). Voy. à PLAIRE.

Languir : Je *languis* nuit et jour et mon mal est extrême (VIII, 53, *Bourg. g.* I, II, Vers du Musicien; cf. II, *Éc. d. m.* 750; VI, 605, *Gr. Div. roy*; IX, 262, *Mal. im.* Prol.).
Je *languis* quand je suis un moment sans vous voir (II, *Éc. d. m.* 674).
Tu ne *languiras* pas longtemps, je t'en réponds (II, *Éc. d. m.* 770).
Ah! que tu fais *languir* ma juste impatience (*Fâch.* 347; cf. IX, *F. sav.* 717).
Tyrène vaut beaucoup, et *languit* pour tes charmes (VI, *Mélic.* 21).
Cf. I, *Ét.* 142; V, *Mis.* 811.

Languissant : Elle n'a presque vécu que d'une vie *languissante* (VII, 199, *Av.* V, V).
... Son air *languissant* et ses larmes (V, 183, *D. Juan*, IV, VII).
ANGÉLIQUE, la regardant d'un œil *languissant*, lui dit... (IX, 289, *Mal. im.* I, IV, j. de sc.)

Et moi j'y recommence [398, *Am. magn.* I, II).
Mes soupirs *languissants* et mes tristes regrets (VI, 240, *Sic.* III; cf. VII,
Un ton de voix *languissant* et niais (III, 318, *Crit.* II).

Lanterne : Voy. VI, *Amph.* 203. — (J'aimerois mieux...)
Devenir cruche, chou, *lanterne*... (I, *Ét.* 449).
Lanterne sourde (I, *Dép. a.* 1460).

Lantiponages : Ah! vartigué, Monsieu le Médecin, que de *lantiponages* (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II).

Lantiponer : Et testigué! ne *lantiponez* point davantage, et confessez à la franquette que v'estes médecin (VI, 62, *Méd. m. l.* I, V : note).

Lantriguet, nom breton de Tréguier : Les gens de *Lantriguet* (VIII, 214, *Bourg. g.* Ballet des Nat. : note).

Lapereaux de garenne : VII, 128, *Av.* III, I, texte de 1682.

Lapis (colonnes de) : VIII, 313, *Psy.* Interm. II. [I, VIII).

Laps : Laquelle maladie, *par laps de temps* naturalisée... (VII, 274, *Pourc.*

Laquais : Votre petit *laquais*, Madame, a du mépris pour ma personne (III, 331, *Crit.* IV). — Ah! que de bruit, petit *laquais*! (III, 329, *Crit.* IV.)
C'est votre *laquais*, Madame, qui fait le sot (III, 330, *Crit.* IV). [4.)
Que faites-vous donc là, *laquais*? (VIII, 562, *Escarb.* II; cf. VIII, 560, note
Voy. encore : II, 112, *Préc.* XV; III, 325, *Crit.* III, et les listes de personnages de la *Critique* (III, 310), de *D. Juan* (V, 77), de l'*Avare* (VII, 52), d'*Escarbagnas* (VIII, 550), des *F. sav.* (IX, 57). — Comparez le mot VALET.

Larcin : (Les dames de ces lieux) Se plaignent justement des *larcins* de vos
Va, va restituer tous les honteux *larcins* [yeux (*Ét.* 1894).
Que réclament sur toi les Grecs et les Latins (IX, *F. sav.* 1019).

Larder : Tous ces rubans dont vous voilà *lardés* depuis les pieds jusqu'à la tête (VII, 75, *Av.* I, IV).

Lare : LE MARQ. (Il chante.) La, la, la, la, *lare* (III, 367, *Crit.* VI).

Large : Un garde-robe aussi *large* que d'ici à Pasque (V, 108, *D. Juan*, II, I).
L'eussent-elles [le visage] d'un pied de *large* (VI, 263, *Sic.* XI). Voy. BARBE.
Donnons-en à ce fourbe et du long et du *large* (I, *Ét.* 1575).
[Me promener dans ma chambre...] en long ou en *large* (IX, 339, *Mal. im.* [II, II).

Largesse : ... C'est là qu'un grand peintre, avec pleine *largesse*,
D'une féconde idée étale la richesse (IX, *Val-de-Gr.* 131).
Faire des *largesses* à... (I, *Dép. a.* 376).

Larme : Je vous le demande avec *larmes*; et si ce n'est assez des *larmes* d'une personne que vous avez aimée, je vous en conjure par tout ce qui... (V, 182, *D. Juan*, IV, VI).
Jeter des *larmes* de joie (V, 190, *D. Juan*, V, I). Voy. FONDRE en larmes.
... Il m'arrache des *larmes* (VI, *Mélic.* 531).
D'un regard pitoyable ils ont séché mes *larmes* (IX, *F. sav.* 147).

Larron : Ils s'entendent tous deux comme *larrons* en foire (I, *Dép. a.* 1010).
(Je devois sur lui) Faire au *larron* d'honneur crier le voisinage (II, *Sgan.* 358 : note; cf. 508).
De ces *larrons* de noblesse,... de ces imposteurs, qui... s'habillent insolemment du premier nom illustre qu'ils s'avisent de prendre (VII, 196, *Av.* V, V).

Las! hélas : *Las*! que ne dois-je point à vos soins obligeants! (IV, *Tart.*
Chez vous le mariage est fâcheux et pénible... [1855; cf. 1573.)
Mais, *las*! il le fait, lui, si rempli de plaisirs... (III, *Éc. d. f.* 1518).
Las! ici, comme *hélas!* marque contentement.

Las! je pleure de joie (VI, 563, *G. D.* II, VIII).

Voy. encore : I, *Ét.* 535, 563, 574, 582, 590, 979, 1236; I, *Dép. a.* 318, 914, 1562, 1793; III, *Éc. d. f.* 639; VI, *Amph.* 1782, 1865; VIII, 507, *Scap.* III, VII.

Las, lasse : ...Du Bourgeois qui crie « Ouf » parce qu'il est *las* d'avoir été longtemps en cette posture (VIII, 190, *Bourg. g.* Cérém. turque, texte de 1682; cf. IV, 23, *Mar. f.* I; VI, *Amph.* 7, 1440).

Ah! jamais les amants ne sont *las* de jaser (IV, *Tart.* 820).

... *Las* du monde et de sa vie infâme... (I, *Ét.* 1279). [*D. Juan*, IV, IV).

Je suis *lasse* de tes déportements (VI, 586, *G. D.* III, VI; cf. V, 174,

Lasser et **se lasser** : (Ces arbres...)

Ont pour moi des appas à ne *lasser* jamais (IV, *Pr. d'É.* 332).

Cette suite... de méchantes affaires, qui nous réduisent... à *lasser* les bontés du Souverain (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).

Tu disois qu'en ta chambre, étant un peu *lassée*,
Tu t'allois renfermer, lorsque je t'ai laissée (II, *Éc. d. m.* 811).

Oui, mais, pour aller plus vite,
Est-ce qu'on *s'en lasse* moins? (VI, *Amph.* 46.)

On *se lasse* parfois d'être femme de bien (VI, *Amph.* 1438).

Lassitude : ... Le moi que voici, chargé de *lassitude*,
A trouvé l'autre moi frais, gaillard et dispos (VI, *Amph.* 758).

Je sens parfois des *lassitudes* par tous les membres (IX, 421, *Mal. im.* III, X; cf. VI, 101, *Méd. m. l.* III, II).

Latin, subst. : Les Grecs et les Latins, voyez à LARCIN.

Je vous crois grand *latin*, et grand docteur juré (I, *Dép. a.* 681 : note).

Grand latiniste. — Caritidès dans son placet (III, 83, *Fâch.*) emploie aussi *Grec* au sens d'*helléniste*; il se dit « François de nation, Grec de profession ». Voy. IX, *F. sav.* 1432 : note.

Latin, adj. : Il n'est rien si commun qu'un nom à la *latine* (III, *Fâch.* 643).

Latin (le) : Ce *latin*-là a raison (VIII, 81, *Bourg. g.* II, IV).

Ça est trop bian dit pour moi, et je n'entends rien à tout votte *latin* (VI, 105, *Méd. m. l.* III, III).

Puisque les médecins y avont tous pardu leur *latin* (VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV; cf. I, *Dép. a.* 594).

Voy. GENS à latin; PARLER latin, en beau latin; SE BARBOUILLER de grec et de latin.

Laurier: Voy. à HÉROS. [*méd.* II, V).

Lavement : De.pe-tits. *la-ve-ments*. ré-mol-lients. et. dé-ter-sifs (V, 329, *Am.*

Un homme... dégoûtant, sans cesse un *lavement* ou une médecine dans le ventre, mouchant, toussant... (IX, 429, *Mal. im.* III, XII).

Il pleut en ce pays des femmes et des *lavements* (VII, 313, *Pourc.* II, X).

Je vois une douzaine de *lavements* qui me couchent en joue (VII, 295, *Pourc.* II, IV).

Ne sens-je point le *lavement*? (VII, 294, *Pourc.* II, IV : note.)

Laver : Je saurai... *laver* par ta punition la honte de t'avoir fait naître (V, 178, *D. Juan*, IV, IV). Voy. AFFRONT.

Ma main sur votre échine a *lavé* votre faute (I, *Ét.* 1600).

Voy. MAINS (je m'en lave les), et à DÉTERSIF (clystère).

Pour vous voir *vous laver de* cette calomnie (V, *Mis.* 1682).

Le, article, pronom: Voy. à l'*Introd. gram.*

Leçon : Il ne pourra lui donner *leçon* comme il faut, s'ils ne sont en particulier (IX, 342, *Mal. im.* II, II; cf. VIII, 71, *Bourg. g.* II, I).

Vos fréquentes *leçons* et vos aigres censures (V, *Mis.* 933).

Malgré toutes mes *leçons*, malgré toutes mes remontrances (VIII, 430, (Moi)... qui suis seulement par d'utiles *leçons* [*Scap*. I, IV).
La pente qu'a le Prince à de jaloux soupçons (II, *D. Garc*. 450).
Leçons paraît être à prendre ici dans le sens de *suggestions*.

Dans toutes mes *leçons* j'y suis contrariée (IV, *Tart*. 10).
Qui suit bien ses *leçons* goûte une paix profonde (IV, *Tart*. 273; cf. III, *Éc. d. f*. 731).
Mon cœur sur vos *leçons* veut régler sa conduite (IX, *F. sav*. 171).
Il n'est pas jusqu'au fat qui lui sert de garçon
Qui ne se mêle aussi de nous faire *leçon* (IV, *Tart*. 204).
On ne peut point me faire de *leçons* là-dessus (VI, 517, *G. D*. I, IV; cf. VI, 530; II, *D. Garc*. 1855).
Il [ton ouvrage] nous dicte amplement les *leçons* du dessein (IX, *Val-de-Gr*. 105).
Si je n'ai pas trouvé d'assez fortes raisons pour affranchir votre tendresse des sévères *leçons* de la philosophie (IX, 580, *Lettre à Le Vayer*).
(Je sais)... que par les *leçons* qu'on prend dans la sagesse,
Vous êtes au-dessus d'une telle foiblesse (IX, *F. sav*. 183).
Que mon mariage est une *leçon* bien parlante à tous les paysans qui veulent s'élever au-dessus de leur condition! (VI, 507, *G. D*. I, I.)

Lecteur : Voy. Avis *au lecteur*.
De leurs vers fatigants *lecteurs* infatigables (IX, *F. sav*. 958).

Lecture : Je ne conseille de lire celle-ci [cette comédie] qu'aux personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la *lecture* tout le jeu du théâtre (V, 294, *Am. méd*. Au lecteur).
Dans des *lectures* particulières que je leur ai faites de mon ouvrage (IV, 388, *Tart*. 1er Plac.).

Ledit, dudit : Voy. à Dire.

Léger : Il me donne, en passant, une atteinte *légère* (IX, *F. sav*. 1029).
En conservant les bords un peu *légers* d'ouvrage (IX, *Val-de-Gr*. 76).
... Un champ [de tableau] fuyant, vague et *léger* (IX, *Val-de-Gr*. 181).
... De nos courtisans les plus *légers* d'étude
Elle a [la fresque] pour quelque temps fixé l'inquiétude (IX, *Val-de-Gr*. 287).
... L'on ne doit point croire trop *de léger* (IV, *Tart*. 1536 : note). Trop légèrement.

Légèrement : Un commandement du Roi... l'obligea... de passer *légèrement* sur plusieurs scènes qu'il auroit étendues davantage s'il avoit eu plus de loisir (IV, 166, *Pr. d'É*. II, I, Avis).
Et la donation, et cette confidence
(Sont...) Des démarches par vous faites *légèrement* (IV, *Tart*. 1596).
Peut-être est-ce un soupçon conçu *légèrement*,
Et votre esprit jaloux prend parfois des chimères... (V, *Mis*. 1234).

Législateurs : Voy. à Glossateurs.

Légitime : La compagnie d'une femme *légitime* (V, 197, *D. Juan*, V, III).
Faites-vous sur mes vœux un pouvoir *légitime* (IX, *F. sav*. 175).
Soupçon légitime (I, *Ét*. 611). Peur légitime (I, *Dép. a*. 822). Courroux légitime (II, *Sgan*. 505). Sujet de plainte légitime (V, *Mis*. 1414). Sans cause légitime (IX, *F. sav*. 436). Comparez Juste.

Lénifier : Une prise de petit-lait... pour adoucir, *lénifier*, tempérer et rafraîchir le sang de Monsieur (IX, 283, *Mal. im*. I, I). Voy. à Accoiser.

Lenteur : ... Ta *lenteur* d'agir est pour moi sans pareille (I, *Ét*. 432). Voy. à Pesanteur.

Lequel, duquel, etc. : Voy. l'*Introduction grammaticale* aux Pronoms relatifs.

Lèse-Faculté : (C'est) un crime de *lèse-Faculté* (IX, 408, *Mal. im*. III, V).

Lésine : ... Faire sans cesse des contes de votre *lésine* (VII, 134, *Av*. III, I).

Leste : Vous souffrez que la vôtre aille *leste* et pimpante (II, *Éc. d. m.* 111).
Ta forte passion est d'être brave et *leste* (III, *Éc. d. f.* 1592 : note).
Cet adjectif se rapprochait beaucoup du sens de ceux auxquels il est associé dans ces exemples : bien ajusté, élégant.

Lestrygon : Crocodile trompeur, de qui le cœur félon
Est pire qu'un satrape, ou bien qu'un *Lestrygon* (I, *Dép. a.* 332).

Lettre : Je sais lire la *lettre* moulée, mais je n'ai jamais su apprendre à lire l'écriture (VI, 567, *G. D.* III, I : note).
... Vous êtes un sot en trois *lettres*, mon fils (IV, *Tart.* 16 : note; voy. aussi aux *Additions* du t. XI, p. 295, avant-dernier alinéa.)
Un petit mot de *lettre* (VI, 257, *Sic.* IX).
... D. GARC. Que fait la princesse? ÉLI. Quelques *lettres*, Seigneur...
D. GARC. J'attendrai qu'elle ait fait (II, *D. Garc.* 474).
Le fond de cette intrigue est pour moi *lettre close* (I, *Dép. a.* 371).
PANCR. Homme de *lettre*, homme d'érudition (IV, 45, *Mar. f.* IV).
Voy. Lettres d'OR, la RÉPUBLIQUE des lettres.

Leurre : Ébloui de ce *leurre* (VII, 158, *Av.* IV, I).

Levantin : *Séné levantin*, voy. à SÉNÉ.

Lever, verbe : L'étoffe me sembla si belle, que j'en ai voulu *lever* un habit pour moi (VIII, 95, *Bourg. g.* II, V : note).
Voy. Lever un OBSTACLE, des SCRUPULES, des CACHETS, le MASQUE, les ÉPAULES.
On ne *s'en lève* pas, si l'on veut, de dessus son siège (VIII, 572, *Escarb.* II).
On ne se lève pas pour cela....

Levé et **lever**, subst. : Voy. à AURORE.
... Je viens du Louvre, où Cléonte, au *levé*... (V, *Mis.* 567).
Il faut ce matin, sans remise, aller au *lever* du Roi (III, *Rem. au R.* 4).

Liaison : Ce sont deux arts [la musique et la danse] qui ont une étroite *liaison* ensemble (VIII, 55, *Bourg. g.* I, II).
(Je vous déclare)... que, pour finir toute *liaison* avec vous, voilà la donation que je faisois à mon neveu, en faveur du mariage (IX, 408, *Mal. im.* III, V).

Libéral : Son mariage... nous vaudroit quelque récompense. Horace, qui est *libéral*... (VI, 48, *Méd. m. l.* I, IV).
Les surprenants bienfaits que, sans les mériter,
Sa *libérale* main sur vous daigne répandre (III, *Rem. au R.* 78).
Un pédant dont on voit la plume *libérale*
D'officieux papiers fournir toute la halle (IX, *F. sav.* 235).
D'un avare à l'instant il [l'amour] fait un *libéral* (III, *Éc. d. f.* 906).

Libéralité : Quelque grand seigneur... dont j'aurois tenté la *libéralité* par une épître dédicatoire bien fleurie (II, 50, *Préc.* Préf.).
Votre complaisance pousse un peu trop avant la *libéralité* de ses louanges (II, 75, *Préc.* IX).
Nous la remercions [Votre Grandeur] très humblement de ses *libéralités* (VIII, 97, *Bourg. g.* II, V).

Libérer (se) de : On peut *se libérer* un peu *de* la tyrannie d'un père (V, 313, *Am. méd.* I, IV).

Liberté : Lorsqu'un mari se met à notre discrétion, nous ne prenons de *liberté* que ce qu'il nous en faut (VI, 542, *G. D.* II, I).
Pour être en pleine *liberté*, j'ai fait en sorte que ma femme ira dîner chez ma sœur (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI).
... De laisser à vos vœux leur pleine *liberté* (II, *Éc. d. m.* 1858).

Je veux... prendre les douces *libertés* que l'âge me permet.... Des *libertés* où l'on s'abandonne sans y penser de mal (VI, 550, 582, *G. D.* II, II, et ... Mille *libertés* à vos chaînes offertes... (I, *Ét.* 1899). [III, VI).

La liberté de mille cœurs. — Cf. II, 76, 106, *Préc.* IX et XI.

Dans le dessein de tâcher à triompher de la *liberté* d'un homme qui la chérissoit si fort (IV, 164, *Pr. d'É.*).

Qui chérissait si fort cette liberté.

(Une image si belle) Des célestes beautés de la gloire éternelle,
Beautés qui dans leurs fers tiennent vos *libertés*,
Et vous font mépriser toutes autres beautés (IX, *Val-de-Gr.* 225).

On a toujours au moins le plaisir de la plainte et la *liberté* des soupirs (VI, 235, *Sic.* II; cf. VI, 515, *G. D.* I, III).

Mais ce cœur vous demande ici la *liberté*
D'oser douter un peu de sa félicité (IV, *Tart.* 1443).

Il y a une chose qui est fâcheuse dans votre cour, que tout le monde y prenne *liberté* de parler... (VII, 396, *Am. magn.* I, II).

Et pourrai-je à mon tour parler *en liberté*? (*D. Garc.* 1303; cf. *Psy.* 930.)

C'est consoler un philosophe que de lui justifier ses larmes et de mettre sa douleur *en liberté* (IX, 580, *Lettre à Le Vayer*).

... Avoir desiré de me voir votre époux,
Sans que la *liberté* d'une telle pensée
Ait dû vous donner lieu d'en paroître offensée (IX, *F. sav.* 1233).

... De mes *libertés* j'ai taché votre nom (II, *Éc. d. m.* 1078).

Par la hardiesse, l'irrégularité de ma conduite.

Un geste d'un musicien qui n'aura pas peut-être encore au théâtre la *liberté* qu'il faudroit (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).

L'aisance : voy. les deux derniers exemples cités à Libre.

La maigre a de la taille et de la *liberté* (V, *Mis.* 719).

Libertin, ine : La jeunesse en ces lieux, *libertine*, absolue... (II, *Éc. d. m.* 271).

Libertine, ici, se donnant toute licence : voyez, dans la note au v. 314 du *Tart.*, une citaiton du P. Bouhours.

... Vous n'y montez pas (*à ce rang*), à ce que je prétends,
Pour être *libertine* et prendre du bon temps (III, *Éc. d. f.* 698). Indé-
Je sais que, pour punir son amour *libertin*, [pendante.
Je n'ai qu'à laisser faire à son mauvais destin,
Que je serai vengé d'elle par elle-même (III, *Éc. d. f.* 990).

« Son amour libertin » l'amour où elle s'abandonne en fille *libertine*, indépendante, qui ne suit que son inclination.

Un *libertin*, un impie digne d'un supplice exemplaire (IV, 389, *Tart.*, 1er Plac.; cf. la note au v. 314 du *Tart.*, et les vers 320, 524, 1621).

Un esprit fort, un incrédule.

C'est une méchante raillerie que de se railler du Ciel, et... les *libertins* ne font jamais une bonne fin.... Il y a de certains petits impertinents... qui sont *libertins* sans savoir pourquoi, qui font les esprits forts... (V, 90, *D. Juan*, I, II : note 3). Voy. Esprits forts (p. 429).

Libertinage, liberté excessive de penser, impiété :
Mon frère, ce discours sent le *libertinage* (IV, *Tart.* 314 : note).

Libraire : [Souviens-toi]... de ton *libraire* à l'hôpital réduit (IX, *F. sav.* 1024).

Libre : Voy. Vers *libres*.

... Les volontés sont *libres* (I, *Ét.* 980 et IV, 61, *Mar. f.* VIII).

(Elle même a pris soin) Que votre abord fût *libre* et n'eût aucun témoin (II, *D. Garc.* 1171). Voy. Laisser le Champ, la Place libre à....

(Je sais) Que jamais par la force on n'entra dans un cœur, [*Mis.* 1300).
Et que toute âme est *libre* à nommer son vainqueur (*D. Garc.* 1287 et

Vous sentez, je crois bien, quelque petite honte
A faire un *libre* aveu de l'amour qui vous dompte (I, *Dép. a.* 1070; cf. [*Tart.* 1423; *F. sav.* 130).
ÉLI. ... Je dirai que votre âme s'explique
Un peu bien librement sur votre politique....
D. LOP. ... Je pourrois désavouer sans blâme
Ces *libres* vérités sur quoi s'ouvre mon âme (II, *D. Garc.* 441).
L'office de bouffon a des prérogatives;
Mais souvent on rabat nos *libres* tentatives (IV, *Pr. d'É.* 238).
Voilà un corps taillé, *libre* et dégagé comme il faut, et qui ne marque aucune incommodité (VII, 117, *Av.* II, v).

Voy. le dernier exemple cité à LIBERTÉ.

Vous avez le tour *libre*, et le beau choix des mots (IX, *F. sav.* 971).

Librement : Quant à l'argent qu'il donne *librement*, outre que la lettre de son meilleur ami lui est une caution suffisante... (III, 365, *Crit.* VI; cf. [III, 362).

Facilement, sans faire de difficultés, sans prendre de sûreté.

Peut-être n'est-il pas honnête à une fille de s'expliquer si *librement* (V, 312, *Am. méd.* I, IV : note; cf. V, 308; *D. Garc.* 437; *F. sav.* 1495).
Soupirez *librement* pour un amant fidèle, [I, 1).
Et bravez ceux qui voudroient vous blâmer (IV, 132, *Pr. d'É.* Interm.
Vous pourriez *librement* disposer de mon bien (I, *Ét.* 556).
J'entre ici *librement*; mais, entre cavaliers, telle liberté est permise (VI, 265, *Sic.* XII; cf. VI, 268).

Licence : ... Laissons aux causeurs une pleine *licence* (IV, *Tart.* 102).
Je vous en donne la *licence* (I, *Dép. a.* 140 et VII, 157, *Av.* IV, I).
Demander, donner la licence de... (et un infinitif) : IV, 170, *Pr. d'É.* II, IV; VI, *Amph.* 406, 1755.
Mais c'est une *licence* que prennent Messieurs les poètes de mentir de gaieté de cœur (VIII, 559, *Escarb.* I). Cf. I, *Ét.* 184; IX, *F. sav.*380.
Je crois qu'il [ce vers] est un peu trop long, mais on peut prendre une *licence* pour dire une belle pensée (VIII, 581, *Escarb.* v).
Qui donc est ce coquin qui prend tant de *licence*,
Que de chanter et m'étourdir ainsi? (VI, *Amph.* 289.)
... Je vous viens, Monsieur, avec votre *licence*,
Signifier l'exploit de certaine ordonnance (IV, *Tart.* 1745).
ARB. Mais sans votre congé...
Je n'ose m'enhardir jusques à l'expliquer [ce langage].
EURY. Explique, explique, Arbate, avec toute *licence*
Ces soupirs, ces regards, et ce morne silence (IV, *Pr. d'É.* 9).

Avec toute licence (II, *Sgan.* 374; VI, *Amph.* 678). Avec grande licence (I, *Ét.* 1704).

Une *licence* épouvantable règne partout (IV, 34, *Mar. f.* IV). Voy. DÉBAUCHE;
Il en est venu à avoir glorieusement ses *licences* (IX, 354, *Mal. im.* II, v. cf. VI, 74, *Méd. m. l.* II, II : note).

Ses lettres, son diplôme de licence.

*Venez seulement me faire avoir un habit de médecin,... et me donner mes *licences*, qui sont les dix pistoles promises (I, 56, *Méd. vol.* II : note).

Licencier; **se licencier à...** (avec un infinitif) :
... Son dépit pour ses fautes commises
Lui fait *licencier* mes soins et mon appui (I, *Ét.* 1861).

Licencier, donner congé à, renoncer à.

Quoi? ta bouche *se licencie*
A te donner encore un nom que je défends (VI, *Amph.* 1784).

Prend la liberté de....

A quitter mon parti tout *s'est licencié* (VIII, *Psy.* 72 : note).

Licou : Va vitement chercher un *licou* pour te pendre (I, *Dép. a.* 1462).

Lien : Selon divers besoins, il est une science
D'étendre les *liens* de notre conscience (IV, *Tart.* 1490).
D'un souverain pouvoir, il brise les *liens*
Du contrat qui lui fait un don de tous vos biens (IV, *Tart.* 1935).
... Les tendres *liens* où je suis arrêté... (IX, *F. sav.* 133).
(Le mariage) Passe pour un *lien* assez honnête et doux, (Pour...) (*ibid.* [1231).

Le conjugal lien (IV, *Pr. d'É.* 243). Liens du mariage (II, *Sgan.* 590). Liens de l'hyménée (I, *Ét.* 956). Cf. I, *Dép. a.* 695; VI, *Amph.* 1017. Voy. ATTACHER, SERRER, LIER, NOEUD.

Sous les fermes *liens* d'une chaîne commune (VI, *Mélic.* 190).
Pour entrer sous de tels *liens* (VIII, *Psy.* 443).
Quoi? Lucile n'est pas sous des *liens* secrets (A mon maître?) (*Dép. a.* 999.)
La fille qu'autrefois de l'aimable Angélique,
Sous des *liens* secrets, eut le seigneur Enrique (III, *Éc. d. f.* 1737).
Tandis qu'en ses *liens* Célimène l'amuse [votre âme] (V, *Mis.* 218).

Lienterie (la) : IX, 411, *Mal. im.* III, v : note.

Lier, se lier : Voy. à CRÈVER.
Cette comédie n'a été faite que pour *lier* ensemble les différents morceaux de musique, et de danse... (VIII, 589, *Escarb.* VII).
Et les faveurs sont les chaînes
Qui doivent *lier* un cœur (VI, 241, *Sic.* III). Voy. CHAÎNES (*F. sav.* 1759).
Rien n'use tant l'ardeur de ce nœud qui nous *lie*,
Que les fâcheux besoins des choses de la vie (IX, *F. sav.* 1751).
... Celle aux mains de qui vous aviez pris ce gage
Étoit *liée* à vous des liens du mariage (II, *Sgan.* 590).
... Le bon de tout, c'est qu'à d'autres qu'à lui
On ne vous peut *lier* que vous ne disiez « oui » (IV, *Tart.* 808).
L'amitié qui me *lie* à Monsieur votre frère... (IX, *F. sav.* après le v. 104).
Avant que *nous lier*, il faut nous mieux connaître (V, *Mis.* 282).
Mon amour, que gênoient tous ces soins éclatants
Où me tenoit *lié* la gloire de nos armes (VI, *Amph.* 535).

Voy. BRAS (Tenir les) liés à...; lier un COMMERCE de visites; lier une SOCIÉTÉ [avec....

Il est *lié* et engagé à mes remèdes... (VII, 286, *Pourc.* II, I).
Quoi? tu veux qu'on *se lie* à demeurer au premier objet qui nous prend? (V, 87, *D. Juan*, I, II.)
Malheureux qui *se lie* — A ce sexe trompeur (IX, 588, Interm. nouv. du [*Mar. f.*).

Lieu : En temps et *lieu* (VIII, 448, *Scap.* II, III).
Il marque les *lieux* sur sa main, ou à terre (VI, *Amph.* après le v. 239).
Vous le trouverez maintenant vers ce petit *lieu* que voilà, qui s'amuse à couper du bois (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).
Il ne tiendra qu'à vous que je vous arrache de ce misérable *lieu* (V, 118, [*D. Juan*, II, II).
En de simples *lieux*... (VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV).
Dans ces *lieux* champêtres (V, 115, *D. Juan*, II, II).
... Que c'est un *lieu* [l'Hôtel de Bourgogne] qui fut donné pour y représenter les plus importants mystères de notre foi (IV, 376, *Tart.* Préf.).
JULIE. Cet hôtel de Mouhy,... cet hôtel de Hollande! les agréables demeures que voilà! LA COMT. Il y a bien de la différence de ces *lieux*-là à tout ceci (VIII, 571, *Escarb.* II).
[Les] inscriptions des enseignes des maisons, boutiques, cabarets, jeux de boule, et autres *lieux* de votre bonne ville de Paris (III, 83, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).
Ne m'en parlez point : c'est un admirable *lieu* que Paris (II, 92, *Préc.* IX).
Mais supposons ici que, d'un *lieu* qu'on peut prendre,
On vous fit clairement tout voir et tout entendre (IV, *Tart.* 1345).

Cherchons quelque *lieu* pour nous asseoir (VI, 570, *G. D.* III, II).
Les contrastes savants des membres agroupés,...
Leur juste attachement aux *lieux* qui les font naître (IX, *Val-de-Gr.* 123).
C'est-à-dire : aux endroits où ils prennent naissance; voy. ATTACHEMENT.

Il s'est fait en maints *lieux* contusion et bosse (I, *Ét.* 505).
En un *lieu*... où je faisois visite (V, *Mis.* 921). Cf. III, 405, *Impr.* II.
Dans tous les *lieux* dévots, elle étale un grand zèle (V, *Mis.* 941).
Du vôtre [de votre mérite], en bien des *lieux*, on fait un cas extrême;
Et vous saurez de moi qu'en deux fort bons endroits,
Vous fûtes hier loué (V, *Mis.* 1066).
... Je vous dis qu'il faut quitter ce *lieu* (V, *Mis.* 1443).
Vite, sortez, friponne; allons, quittez ces *lieux* (IX, *F. sav.* 429).
Nulle science n'est pour elles [les femmes d'à présent] trop profonde,
Et céans beaucoup plus qu'en aucun *lieu* du monde (IX, *F. sav.* 588).
Un de ces importuns et sots officieux
Qui ne sauroient souffrir qu'on soit seule en des *lieux*,
Et viennent aussitôt...
Vous donner une main contre qui l'on enrage (*Fâch.* 242). [III, III).
Je m'oblige à le faire trouver au *lieu* que vous voudrez (V, 152, *D. Juan*,
LA MONT. Son ordre est qu'en ce *lieu* vous devez vous tenir....
ÉR. Tenons-nous donc au *lieu* qu'elle a voulu choisir (III, *Fâch.* 369, 373).
Pour les dames on sait mon respect *en tous lieux* (IX, *F. sav.* 863).
En ce lieu : II, *Éc. d. m.* 767; IV, *Tart.* 1387; V, *Mis.* 776; VI, 245, 272. *Sic.* XVII. — En ces lieux : I, *Dép. a.* 840; IX, *F. sav.* 350, 1688; IX, *Val-de-Gr*, 238, 281. — En tous lieux : V, *Mis.* 467, 671, 854, 992; VI, 252, *Sic.* VIII; IX, *F. sav.* 38, 252, 1039, 1259, 1359; IX, *Val-de-Gr.* 54, 138.

Vos transports *en ce lieu* se peuvent apaiser (II, *Éc. d. m.* 1001).
En ce lieu, pourrait bien être employé dans ce dernier exemple, comme le sont parfois *ici* et *là*, au sens de *en cette circonstance*. Voy. à ICI et cf. la fin de l'article ENDROIT.

Je vous envoie, *au lieu de* moi, pour le portrait que vous savez, ce gentilhomme françois (VI, 259, *Sic.* X).
*En glieu d'*haut-de-chausse, ils portont un garde-robe...; *en glieu de* pourpoint, de petites brassières...; et *en glieu de* rabats, un grand mouchoir de cou... (V, 108, *D. Juan*, II, I).

Lieu (avoir, donner) : Vous avez raison... de les trouver étranges, tous ces raffinements mystérieux. Car enfin, s'ils *ont lieu*, nous voilà réduits à ne nous plus croire (III, 360, *Crit.* VI). S'ils sont admis.
Ce ne fut que la curiosité d'une vieille tante qui nous fit accorder la liberté d'aller à cette comédie qui *donna lieu à* la naissance de votre passion (IX, 338, *Mal. im.* II, I).
Va-t'en... préparer nos six hommes... à se jeter bien à propos sur elle,... et *donner lieu* au prince Iphicrate *de* lui apporter ce secours... (VII, 450, *Am. magn.* IV, III).
De lui fournir, ménager l'occasion de.... Cf. VI, 94, *Méd. m. l.* II, V.

Je ne prends la liberté de vous offrir ma comédie, que pour *avoir lieu de* vous dire que... (VI, 355, *Amph.* Ép.; cf. III, 26, *Fâch.* Ép.).
Mais avant qu'il *ait lieu d'*achever son dessein, (Il faut...) (III, *Fâch.* 781).
J'aurai lieu de cesser dès que vous vous rendrez,
Et les choses n'iront que jusqu'où vous voudrez (IV, *Tart.* 1379).
Dom Alphonse vient-il? *A-t-on lieu de* l'attendre? (II, *D. Garc.* 164; cf. VII, 394, *Am. magn.* I, II).
Cette feinte... n'étant que pour vous plaire, j'*ai lieu de* ne vouloir en souffrir la contrainte que devant les yeux qui s'en divertissent (VIII, 556, *Escarb.* I).
Page 557, le vicomte dit : J'ai toutes les raisons du monde de....

Votre ressentiment me *donnoit lieu de* craindre (I. *Dép. a.* 874).
Était pour moi une raison de.... — Cf. IX, *F. sav.* 1234.

C'est pourquoi désormais il la gardera bien [Célie]
Et je ne vois pas *lieu d'y* prétendre plus rien (I, *Ét.* 950).
Je n'y vois pour ta flamme aucun *lieu de* murmure (VI, *Amph.* 1902).
... J'*aurois lieu de* plainte (Si...) (V, *Mis.* 301).
Vous *n'aurez* ni l'un ni l'autre *aucun lieu de* vous plaindre (VII, 77, *Av.* I, IV; voy. VI, *Mélic.* 576).
Ne laisser aucun lieu de... (II, *D. Garc.* 1447). Avoir quelque lieu de... (V, *Mis.* 824).

... Vous auriez plus *lieu* de vous en offenser, (Si...) (V, *Mis.* 499).
Et quel *lieu de* le croire à mon cœur enflammé? (V, *Mis.* 504.)
Ma foi, je suis confus, et n'*ai* pas *lieu de* rire (IV, *Tart.* 1566).
Voy. encore : I, *Ét.* 130, 167; I, *Dép. a.* 42, 1149; IV, *Tart.* 1830; VI, 36, *Méd. m. l.* I, 1; VI, 517, *G. D.* I, IV; VI, *Amph.* 888, 1271, 1877; IX, *F. sav.* 844, 721, 1491.

Lieux communs : En vain pour attaquer son stupide silence,
De tous les *lieux communs* vous prenez l'assistance (V, *Mis.* 610).
[Ces syllabes sales...] Ces fades *lieux communs* de nos méchants plaisants... (IX, *F. sav.* 916).

Lièvre : Courre un *lièvre* (VI, 537, *G. D.* I, VI).

Ligne : Si vous savez détourner l'épée de votre ennemi de la *ligne* de votre corps (VIII, 73, *Bourg. g.* II, III; cf. VIII, 108).
J'ai donc observé... les *lignes* de ses deux mains (V, 346, *Am. méd.* III, VI).

Ligue : Leurs *ligues* offensives et défensives [des auteurs], aussi bien que leurs guerres d'esprit, et leurs combats de prose et de vers (III, 356, *Crit.* VI).

Limite : Dans la juste nature on ne les voit jamais,...
En chaque caractère ils passent ses *limites* (IV, *Tart.* 342).

Limon, fruit : Voy. à GRENADE.

Limosin, Limosine : VII, 241, *Pourc.* I, 1; cf. PÉRIGORDIN.

Linge : ... Quatre grosses houppes de *linge* qui leu pendont sur l'estomaque (V, 108, *D. Juan*, II, 1).

Lire : Je *lis* dedans son âme et vois ce qui le presse (I, *Dép. a.* 898).
Les leurs [leurs femmes] ne *lisoient* point, mais elles vivoient bien (IX, *F. sav.* 581).

Lis : Voy. à ROSES.

Lit : La belle est dans le *lit*, et ne peut vous parler (I, *Ét.* 1249).
Et nous, mamour, allons nous mettre au *lit* (VI, 594, *G. D.* III, VII).

Livre : ... Des *livres* qu'ils font la cour a bien affaire (IX, *F. sav.* 1362).
... Tous les vieux fatras qui traînent dans les *livres* (IX, *F. sav.* 1377).
Vos *livres* éternels ne me contentent pas (*ibid.* 561).
Leurs ménages étoient tout leur docte entretien,
Et leurs *livres* un dé, du fil et des aiguilles... (*ibid.* 583; cf. 1668). [note).
J'y *brûlerai mes livres*, ou je romprai ce mariage (VII, 242, *Pourc.* I, 1 :
Il semble que vous ayez appris cela par cœur, et vous parlez tout comme un *livre* (V, 89, *D. Juan*, I, II).
Il parle tout fin drait comme s'il lisoit dans un *livre* (VI, 69, *Méd. m. l.* II, 1).
... Chanter ainsi *à livre ouvert*, sans hésiter (IX, 364, *Mal. im.* II, V).
Je noterai cela, Madame, dans mon *livre* (IX, *F. sav.* 1394).
Un *livre* de ballet — Pour lire le sujet — Du divertissement qu'on fait (VIII, 214, *Bourg. g.* Ballet des Nat.; cf. VIII, 210, 211, 213). Cf. :
AUTRE GASCON. Un *libret*, je bous prie (VIII, 213).

Livre, monnaie : ARG. [lisant un mémoire] « Une bonne médecine,... quatre

livres. » ... C'est se moquer.... Monsieur Purgon ne vous a pas ordonné de mettre quatre francs. Mettez, mettez trois *livres*, s'il vous plaît (IX, 282, *Mal. im.* I, I; cf. IX, 283, 284; VIII, 116, *Bourg. g.* III, IV : note sur l'emploi du mot *franc* et du mot *livre*). Voy. Sol.
Veuillez, au lieu d'écus, de *livres* et de francs,
Nous exprimer la dot en mines et talents (IX, *F. sav.* 1607).
Monsieur Purgon est un homme qui a huit mille bonnes *livres* de rente (IX, 300, *Mal. im.* I, V).

Livrée, subst. Que dites-vous de mes *livrées*? (VIII, 51, *Bourg. g.* I, II.)

Livrer : ... L'achat fait, ma bague est la marque choisie
Sur laquelle au premier il doit *livrer* Célie (I, *Ét.* 764).
(Le don de votre main) Me *livrera* ce cœur que possède Clitandre (IX, [*F. sav.* 1490).
Son cœur, pour *se livrer*, à peine devant moi
S'est-il donné le temps d'en recevoir la loi (IX, *F. sav.* 1123).
Songez à quels périls votre dessein vous *livre* (IV, *Tart.* 517).
Je le *livre* pour une espèce d'homme à qui l'on fera toujours croire tout ce que l'on voudra (VIII, 452, *Scap.* II, IV : note).

Livret : Voy. à Livre (dernier exemple).

Loge, au théâtre : Vis-à-vis de la *loge* où nous étions (III, 325, *Crit.* III).

Loger : Une jeune personne appelée Mariane, qui ne *loge* pas loin d'ici (VII, 77, *Av.* I, IV).
Depuis peu ce Damoiseau poli s'est venu *loger* contre moi (VI, 513, *G. D.* [I, II).
Demeurez ici : on vous y *logera* le mieux qu'on pourra (V, 182, *D. Juan*, IV, VI). Cf. IV, *Tart.* 1646; IX, *F. sav.* 800.

Logique : Panc. Vous voulez peut-être savoir... si la *logique* est un art ou une science? (IV, 40, *Mar. f.* IV.)

Logis : ... Si le *logis du Roi* fait ma demeure... (I, *Ét.* 1139.)

Corneille, au vers 2 de *la Suite du Menteur*, avait aussi appelé la prison « la maison du Roi ».

Place-toi contre ce *logis*, afin qu'au moindre bruit que l'on fera dedans, je fasse cacher les lumières (VI, 239, *Sic.* II). Cf. VI, 116, *Méd. m. l.* III, IX; VII, 293, *Pourc.* II, IV.
... Si j'avois un mari, je le dis,
Je voudrois qu'il se fît le maître du *logis* (IX, *F. sav.* 1648).
Je viens de parler à la maîtresse du *logis* (VI, 511, *G. D.* I, II; cf. VIII, 556, *Escarb.* I).
(Apprenez)... qu'aux gens [domestiques] d'un *logis* il faut avoir recours
Afin de s'introduire en valet qui sait vivre (IX, *F. sav.* 1392).
Et tous ceux du *logis* ont vu votre arrivée (VI, *Amph.* 947). Voy. Chien.
Oui, moi : non pas le moi d'ici,
Mais le moi du *logis*, qui frappe comme quatre (VI, *Amph.* 798).
Asc. Prenons garde qu'aucun ne nous vienne surprendre...
Fros. Nous serions *au logis* [chez nous] beaucoup moins sûrement (*Dép. a.* [345).

Se rendre au logis (VIII, 443, *Scap.* II, II). Arriver au logis (VI, *Amph.* 731). Être au logis (II, 69, *Préc.* VI; VI, 553, *G. D.* II, IV; VII, 139, *Av.* III, III.). Cf. Maison (à la).

Je voudrois pour beaucoup que vous fussiez *dans* votre *logis* (VIII, 491, [*Scap.* III, II).
Que l'on ait bien soin du *logis* (IV, 17, *Mar. f.* I).
Je vais faire pour vous, mon père, les honneurs de votre *logis* (VII, 154, *Av.* III, IX).
Allez... m'attendre auprès du *logis* de votre maîtresse (VI, 100, *Méd. m. l.* [III, I).
... Que du *logis* d'un père un fils soit exilé? (*Tart.* 1196.)

Cf. I, *Dép. a.* 1458; II, *Éc. d. m.* 1072; VI, 274, *Sic.* XVIII; VII, 100, *Av.* II, II; VII, 295, *Pourc.* II, IV.

Loi : Nécessité n'a point de *loi*; qui n'a point de *loi* vit en bête brute (V, 196, *D. Juan*, V, II).

Tous les peuples policés... — Sur ce fait tiennent *loi* semblable (VII, 318, *Pourc.* II, IX).

C'est blesser la *loi naturelle*, — De laisser passer des moments — Que l'on peut se rendre si charmants (IX, 591 et 592, Interm. nouv. du *Mar. f.*).

Je sais par quelles *lois* un ouvrage est parfait (III, *Fach.* 53).

... Pour rompre toute *loi* d'usage et de raison
Par un barbare amas de vices d'oraison... (IX, *F. sav.*, 517)

(Si je)... t'engage à son fils sous les *lois* d'hyménée (I, *Ét.* 2043).

Les lois de l'hymen (VI, *Amph.* 1135); — du langage (IX, *F. sav.* 472); — de Vaugelas (*ibid.* 525); — de la grammaire (*ibid.* 466); — du verbe et du nominatif, de l'adjectif avec le substantif (*ibid.* 499). Voy. Art et Empire.

C'est elle qui gouverne, et d'un ton absolu
Elle dicte pour *loi* ce qu'elle a résolu (IX, *F. sav.* 210).

Mais comment prononcer ce mot épouvantable?
Il le faut toutefois, le Ciel m'en fait la *loi* (VIII, *Psy.* 729).

... Leur bannissement, dont j'accepte la *loi*... (II, *D. Garc.* 273).

Le bannissement de ces soupçons, auquel je me soumets, auquel je consens....

(Et je ne puis vouloir, dans mon destin fatal,) Aux poètes assez de mal
De leur impertinence extrême,
D'avoir, par une injuste *loi*,...
A chaque Dieu, dans son emploi,
Donné quelque allure en partage,
Et de me laisser à pied, moi
Comme un messager de village (VI, *Amph.* 27).

Ah! je leur ferai voir si, pour donner la *loi*,
Il est dans ma maison d'autre maître que moi (IX, *F. sav.* 1443).

Sachez que le devoir vous soumet à leurs *lois* [de vos parents] (IX, *F. sav.* 165; cf. 1127).

Qui de nous deux à l'autre a droit de faire *loi*? (II, *Sgan.* 7.)

Son cœur, pour se livrer, à peine devant moi
S'est-il donné le temps d'en recevoir la *loi* (IX, *F. sav.* 1124).

De recevoir l'ordre, la loi, la permission de se livrer.

Il seroit beau vraiment qu'on le vît aujourd'hui
Prendre *loi* de qui doit la recevoir de lui (III, *Éc. d. f.* 1691).

D'un objet inconnu vous recevez les *lois* (I, *Ét.* 42).

Loin d'être aux *lois* d'un homme en esclave asservie,
Mariez-vous, ma sœur, à la philosophie (IX, *F. sav.* 43).

... La beauté qui me tient sous sa *loi* (VI, 195, *Past. com.* III).

Et du nombre d'amants qu'elle tient sous ses *lois*,
Ma sœur, j'ai découvert la cause (VIII, *Psy.* 264).

Que me veux-tu conter? — Que d'une flamme immortelle — Mon cœur brûle sous tes *lois* (VI, 603, *Gr. Div. roy.*).

Je sais qu'il est rangé dessous les *lois* d'un autre (I, *Dép. a.* 556).

Il seroit doux d'entrer sous l'amoureuse *loi*,
Si l'on trouvoit en amour de la foi... (VIII, 62, *Bourg. g.* I, II, Dial. en mus.). Cf. Dans l'amoureux Empire.

Imposez-lui [à ce cœur] des *lois* qu'il puisse exécuter (IX, *F. sav.* 1516).

Je ne fais qu'obéir aux *lois* qu'elle [votre fierté] m'impose (IX, *F. sav.* [1177).

Je te permets ici de dire que l'amour
M'a rangé sous ses *lois*, et me brave à son tour (IV, *Pr. d'É.* 12).

Quelque ardeur qui m'impose des *lois*... (II, *D. Garc.* 782).

Aux yeux qui m'imposent des *lois* (VIII, *Psy.* 944).

Et si je suis vos *lois*, je les blâme tout bas (VIII, 558, *Escarb.* I, Sonnet
Un autre Dieu dont nous suivons les *lois* [du Vicomte).

S'oppose à cet honneur qu'à l'Amour osent rendre
Vos musettes et vos voix (VI, 609, *Gr. Div. roy.*).

Loin : Cov. J'ai voyagé par tout le monde.... M. Jourd. Je pense qu'il y a bien *loin* en ce pays-là (VIII, 170, *Bourg. g.* IV, iii : note).

Qu'il y a de longs voyages à faire en ce pays-là.

Elliptiquement : Loin ces études d'œillades! (III, *Éc. d. f.* 760.)
Et d'une stade *loin*, il [le Prince] sent son grand monarque (*Mélic.* 134).
(Nous voulons) Nous assurer *de loin* l'empire de son cœur (VI, *Mélic.* 216).

En nous y prenant de loin, longtemps d'avance.

Vos odes ont un air noble, galant et doux,
Qui laisse *de bien loin* votre Horace après vous (IX, *F. sav.* 976).
(Le corps... est-il) D'un prix à mériter seulement qu'on y pense,
Et ne devons-nous pas laisser cela bien *loin*? (IX, *F. sav.* 541.)
Je n'irois pas bien *loin* pour trouver mon affaire (IX, *F. sav.* 1290).
... Dans ce vain savoir, qu'on va chercher si *loin* (IX, *F. sav.* 594).
Il faut que par plaisir, et sans aller plus *loin*,
De tout ce qu'on vous dit je vous fasse témoin (IV, *Tart.* 1351).

Sans plus tarder.

On peut vous mener *loin* avec de pareils gages (IV, *Tart.* 1597).
... Qu'on me coupe une oreille, [un Jeu.
Si tu portes fort *loin* une audace pareille! (*Dép. a.* 1098.) Cf. Mener loin
Ma foi, les extravagants ne vont guère *loin* sans vous ennuyer (III, 312, [*Crit.* 1).
... Ceux qu'on voit toujours renchérir sur la mode,
Et qui dans ses excès, dont ils sont amoureux,
Seroient fâchés qu'un autre eût été plus *loin* qu'eux (II, *Éc. d. m.* 50).
Et que mon traître de mari
Est *loin* de toutes ces tendresses! (VI, *Amph.* 625; cf. IX, *F. sav.* 585, [1202.)
L'homme dont vous parlez, *loin qu*'il puisse me plaire,
Est un homme fâcheux dont j'ai su me défaire (III, *Fâch.* 239).
Et *loin qu*'à son crédit nuise cette aventure,
On l'en verra demain en meilleure posture (V, *Mis.* 1533).

Loin de... (avec un infin.) : IX, *F. sav.* 43, 185.

Lointain, éloignement : [Ton ouvrage nous dit]
... Quelle force [de couleur] il faut aux objets mis en place,
Que l'approche distingue et le *lointain* efface (IX, *Val-de-Gr.* 168).

Loisible : Lél. Je m'en vais me tuer. Masc. Soit, il vous est *loisible* (I, *Ét.* 692).
Hé bien! allez, sortez, il vous est tout *loisible* (V, *Mis.* 558).

Loisir : M. Jourd. Je vous ai fait un peu attendre.... Mᵉ de mus. Nous ne sommes ici que pour attendre votre *loisir* (VIII, 50, *Bourg. g.* I, ii).
Mais on me met au jour sans me *donner le loisir de* me reconnoître (II, 50, *Préc.* Préf.). Cf. I, *Ét.* 564; IX, *F. sav.* 777.
Allons, ce compliment se fera bien chez nous,
Et nous *aurons loisir de* nous en faire tous (I, *Dép. a.* 1768).
Ho bien, bien! cela *aura tout le loisir de* se faire, quand vous serez mariés ensemble (IX, 369, *Mal. im.* II, vi).
Je vous baise les mains, je *n'ai pas le loisir* (I, *Ét.* 689).
Messieurs, ne gagnez point de rhumes à plaisir; [perdre.
Tout cerveau qui le fait *est* certes *de loisir* (*Ét.* 1246). A du temps à
D'autres choses qui pourraient être méditées *avec plus de loisir* (III, 31, [*Fâch.* Avert.).
Tantôt, *avec loisir*, on vous dira pourquoi (*F. sav.* 1616).
Leur brillante jeunesse observée *à loisir*
Ne porta dans mon âme aucun secret desir (IV, *Pr. d'É.* 63).
Ceci est un peu trop pressé : je vous ferai un impromptu *à loisir*, que vous trouverez le plus beau du monde (II, 107, *Préc.* xi).

(J'en revois à plaisir) Sur une taupinière, et resonne *à loisir* (*Fâch.* 555).

Long : Des secrets pour étendre la vie à de *longues* années... (IX, 400, *Mal. im.* III, III). Voy. DENTS (Avoir les) longues.

***Long* substantivement** : Voy. Savoir le COURT et le long de...; en donner et du long et du LARGE; se promener en long ou en LARGE.

Le voilà *tout de son long* dans cette chaise (IX, 429, *Mal. im.* III, XII).

Al le fit choir *tout de son long* (V, 111, 112, *D. Juan*, II, 1).

Un monde près de nous a passé *tout du long* (IX, *F. sav.* 1267).

... Je vous ai laissé *tout du long* quereller (IV, *Tart.* 755).

(Je veux)... *tout du long* t'ouïr sur ta commission (*Amph.* 701).

(Aurois-je) Écouté *tout au long* l'offre de votre cœur...? (IV, *Tart.* 1428.)

ARGANTE, se promenant en colère *le long du* théâtre (VIII, 465, *Scap.* II, v, jeu de sc.).

Longe : Une *longe* de veau de rivière (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, 1).

Longtemps : La mode en est passée *il y a longtemps* (VI, 584, *G. D.* III, VI; cf. VI, 531).

Nous nous connoissons *il y a longtemps* (II, 111, *Préc.* XIV; cf. VII, 328, *Pourc.* III, v).

... Pour vous faire une demande que je médite *il y a longtemps* (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).

Longuement : ... Pouvoir *longuement*
Près de quelque honnête homme être paisiblement (I, *Ét.* 1281).

Je vous le garantis défunt dans le temps que je dis; et je n'aurai pas *longuement* à demander pour moi au Ciel l'heureux état de veuve (IV, 56, *Mar. f.* VII).

Longueur : Allons donc, Messieurs et Mesdames, vous moquez-vous avec votre *longueur*, et ne voulez-vous pas tous venir ici? (III, 387, *Impr.* I.)

... La grande *longueur* de son éloignement
Me le fait soupçonner de quelque changement (II, *Sgan.* 95). [Avec votre lenteur.

Vous pourriez éprouver, sans beaucoup de *longueur*,
Si mon bras sait encor montrer quelque vigueur (II, *Sgan.* 11). Sans retard.

Cependant sa visite assez insupportable
Traîne en une longueur encore épouvantable (V, *Mis.* 614).

Les choses ne sont plus pour *traîner en longueur* (V, *Mis.* 1607).

Traîner est employé comme verbe actif dans le passage suivant :

Leur amour vous presse... de ne plus *traîner en longueur* la récompense de leurs services (VII, 435, *Am. magn.* III, 1).

Afin qu'en cas d'alarme il vous soit plus aisé
De *tirer en longueur* cet hymen proposé (IV, *Tart.* 800).

Lorgner : ... Trufaldin *lorgnoit* exactement (I, *Ét.* 1618).

GR.-RENÉ. Ne fais point les doux yeux : je veux être fâché.
MAR. Ne me *lorgne* point, toi (I, *Dép. a.* 1444).

Lors, lors que et lorsque : Voy. aussi ALORS QUE.

VAL. Et si tous ces discours ne sont que des sornettes?
MASC. Toujours serez-vous *lors* à temps pour me tuer (I, *Dép. a.* 971).

Voy. encore : *Dép. a.* 38, 537, 713, 1595; I, *Ét.* 911, 1194; III, *Éc. d. f.* 734; IV, 164, *Pr. d'É.* II, Arg.

Et *lors*, sans tarder davantage,
Faites-lui votre compliment (III, *Rem. au R.* 73).

Ah! ce seroit *lors* que je prendrois plaisir à triompher pleinement de sa vanité (IV, 190, *Pr. d'É.* III, v).

Et quand je puis venir, enflé d'une nouvelle,
Donner à son repos une atteinte mortelle,
C'est *lors* que plus il m'aime (II, *D. Garc.* 456; cf. I. *Ét.* 212).

*Lorsqu'*un sanglier hideux..., *lors*, dis-je, *qu'*un sanglier hideux... est venu traverser la route (VII, 458, *Am. magn.* V, 1).

*Lors qu'*à toute autre personne — Me préféroit ton ardeur (VII, 430, *Am. magn.*, IIIe interm., Dépit amoureux).

Voy. encore : VI, 242, *Sic.* III : note; VI, 609, *Gr. Div. roy.*

En faut-il d'autre [faut-il marquer un autre endroit] que la scène de cette Agnès, *lorsqu'*elle dit ce que l'on lui a pris? (III, 323, *Crit.* III.)

Ils ont pris la comédie différemment,... les uns l'ont considérée dans sa pureté, *lorsque* les autres l'ont regardée dans sa corruption (IV, 379, [*Tart.* Préf.).

Lotir : La voilà bien *lotie*! (IV, *Tart.* 562.)

Louable : *Louable* pensée; *louables* pensées (V, 191, 197, *D. Juan*, V, I et III).

De ces femmes aux beaux et *louables* talents (Qui savent...) (*Amph.* 670).

Il possède en un degré *louable* la vertu prolifique (IX, 358, *Mal. im.* II, V).

Sgan. [en médecin]. Va-t-elle où vous savez?... La matière est-elle *louable*? (VI, 83, *Méd. m. l.* II, IV : note.)

L'expression a été employée dans une pièce de vers satirique, de 1658, où se trouve mise en scène une consultation de médecins : voyez *le Moliériste* d'août [1881, p. 155.

Louange :

Cent doctes mains chez elle [chez la fresque] ont cherché la *louange* (IX, *Val-de-Gr.* 275). La gloire, la renommée.

La *louange* et l'encens n'est pas ce qui le touche (III, *Rem. au R.* 94).

Vos résolutions sont dignes de *louange* (IX, *F. sav.* 1569).

L'amour que les hommes ont pour les *louanges* (V, 338, *Am. méd.* III, I).

Bacchus... chante une chanson *à la louange du* vin.... Tous trois chantent un trio *à la louange de* Bacchus et *des* douceurs de son empire (VIII, 380, 381, *Psy.* Livret de 1671).

Il est bien juste que tous ceux qui se mêlent d'écrire travaillent ou à ses *louanges* [aux louanges du Roi], ou à son divertissement. C'est ce qu'ici l'on a voulu faire, et ce prologue est un essai des *louanges* de ce grand prince (IX, 259, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Louer : La meilleure façon de *louer* c'est de *louer* avec les mains (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I : note).

C'est de bien payer. — Cf. Louer (absolument) : IX, *Val-de-Gr.* 296.

On n'a point à *louer* les vers de Messieurs tels (V, *Mis.* 1096; cf. 326).

Son gouverneur... le *loua* de son amour, au lieu de l'en blâmer... (IV, 143, *Pr. d'É.* I, I, Argum.; cf. I, *Dép. a.* 1094).

Le Ciel en soit loué! Loué soit le Ciel! Voy. à Ciel.

Louer (se) de... : .. Allons à ses pieds avec joie *Nous louer des* bontés que son cœur nous déploie (IV, *Tart.* 1958).

(... Faire qu'à jamais) Je puisse *me louer de* l'acte que je fais (*Éc. d. f.* 694).

N'est-ce pas un procédé dont vous avez sujet de *vous louer* toutes deux aussi bien que moi? (II, 60, *Préc.* IV.)

Ses régents *se louoient* toujours à moi *de* son assiduité (IX, 354, *Mal. im.* [II, V).

Absolument : J'eus lieu de *me louer* la première nuit de nos noces! (VI, 36, *Méd. m. l.* I, I.)

Loueur : *Loueurs* impertinents ou censeurs téméraires (V, *Mis.* 690).

Louis : La côte de saint Louis : voyez à Côte.

Savez-vous que le brin [la plume d'autruche] me coûte un *louis* d'or? (II, 96, *Préc.* IX; cf. V, 146, *D. Juan*, III, II.)

Voy. VIII, 115, note 1, et 116, note 2, *Bourg. g.* III, IV.

La différence du *demi-louis* d'or et de la pièce de quinze sols ne fait rien du tout au bon goût (III, 335, *Crit.* V).

(Parmi ces *louis*) J'en ai, sans y penser, mêlé que je tiens faux (*Ét.* 641).

Loup : Voy. à Coupe-gorge. Cf. Louve.

Loup-garou : Un chien, un diable, un Turc, un hérétique, qui ne croit ni

Ciel, ni Enfer, ni *loup-garou* (V, 82, *D. Juan*, I, 1). Voy. I, *Et.* 449; VIII, 447, *Scap.* II, III.

... Ces maris incommodes qui veulent que leurs femmes vivent comme des *loups-garous* (IV, 27, *Mar. f.* II : note).

Des maris *loups-garous* (II, *Éc. d. m.* 1113). Cf. VIII, 526 (Extrait du *Pédant joué*), et le *Littré*, où, dans un exemple d'Amyot, *misanthrope* est expliqué par *loup-garou*.

Il a le repart brusque et l'accueil *loup-garou* (II, *Éc. d. m.* 310).

Lourd : Est-il de petits corps un plus *lourd* assemblage! (IX, *F. sav.* 616.)

Lourdaud : Le lourdaud! (IX, *F. sav.* 744.)

Lourderie : La Comt. Voilà encore de vos âneries.... Criquet. Entrez, Jeannot. La Comt. Autre *lourderie* (VIII, 574, *Escarb.* III).

Louve, au figuré :

On n'entend que ces mots : chienne, *louve*, bagace (I, *Ét.* 1943 : note).

Loyalement : Le tout... valant *loyalement* plus de quatre mille cinq cents livres (VII, 96, *Av.* II, 1).

Lueur : ... L'apparente *lueur* du moindre attachement (IV, *Tart.* 108).

Lugubre : Cette troupe désolée témoigne sa pitié par des plaintes touchantes, et par des concerts *lugubres* (VIII, 296, *Psy.* Ier Interm.).

Cette chanson me semble un peu *lugubre*, elle endort, et je voudrois que vous la pussiez un peu ragaillardir par-ci, par-là (VIII, 53, *Bourg. g.* I, II).

Lumière : Teinte de lumière. Voy. Teinte. Cf. Ombre.

Le bon homme, tout vieux, chérit fort la *lumière* [la vie] (I, *Ét.* 1135).

D. J. Prends ce flambeau. La Stat. On n'a pas besoin de *lumière*, quand on est conduit par le Ciel (V, 188, *D. Juan*, IV, VIII).

Afin qu'au moindre bruit que l'on fera dedans [dans la maison], je fasse cacher les *lumières* (VI, 239, *Sic.* II).

Et dans l'esprit des grands, qu'on tâche de surprendre,
Un rayon de *lumière* à la fin peut descendre (II, *D. Garc.* 433).

Pensez-vous que la princesse Ériphile puisse avoir manqué de *lumière* pour s'en apercevoir [de votre passion]? (VII, 391, *Am. magn.* I, I.)

... Croyez-vous les gens si privés de *lumières*? (V, *Mis.* 1350.)

Avec *lumière* et choix cette union veut naître (V, *Mis.* 281).

Mais ces réflexions devoient venir plus tôt.
Qui vous a jusqu'ici caché cette *lumière*? (I, *Dép. a.* 1157.)

Il falloit, pour l'entendre, avoir cette *lumière* (I, *Ét.* 1415).

Dom Lope, prévenu d'une fausse *lumière*,
De l'erreur de son maître a fourni la matière (II, *D. Garc.* 1104).

J'ai calmé votre trouble avec cette *lumière*,
Et la chose a passé d'une douce manière (II, *D. Garc.* 380).

En vous donnant cette preuve, cette explication.

Je ne m'étonne pas, après cette *lumière*,
S'il y venoit tantôt de si douce manière (II. *Éc. d. m.* 371).

Quelques belles *lumières* que mes confrères les auteurs me donnent tous les jours sur de pareils sujets... (III, 156, Ép. *à Mad.*).

... Pour vous ouvrir mon cœur, et vous donner toutes les *lumières* que vous pourrez desirer de moi sur le sujet de ces deux Princes? (VII, 415, *Am. magn.* II, III.)

(Je trouve) Qu'un cœur de son penchant donne assez de *lumière*,
Sans qu'on nous fasse aller jusqu'à rompre en visière (V, *Mis.* 1633).

Ouvre-nous des *lumières* (VII, 157, *Av.* IV, 1 : note).

Comparez aux exemples précédents et aux suivants certains emplois de Jour.

Et c'est dans ce mépris et dans cette humeur fière

Que votre âme à ses vœux doit voir plus de *lumière* (IV, *Pr. d'É.* 118).

C'est dans ce mépris... que vous devez trouver pour vos vœux jour à plus d'espoir ; ce mépris même doit donner à vos vœux, à votre amour plus d'espoir

... Cache-lui... une peur passagère,
Où mon âme a cru voir quelque peu de *lumière* (I, *Dép. a.* 154).

Une lueur, quelque apparence (pouvant me faire douter de mon bonheur).

N'ont-ils pu découvrir, vos yeux, ce dont tout le monde est en peine, et ne vous ont-ils point donné quelques petites *lumières* du penchant de mon cœur (VII, 415, *Am. magn.* II, III).
Et c'est un coup trop hasardeux,
Pour l'entreprendre sans *lumière* (VI, *Amph.* 1664).

Avant d'être éclairci.

Vous serez éclairci, n'en doutez nullement;
J'ai ma défense prête en ce même moment.
Vous allez recevoir une pleine *lumière* (II, *D. Garc.* 582 ; cf. V, *Mis.* 1126).
(Sur cette matière) Il pourra nous donner une pleine *lumière* (*F. sav.* 120.)
... Mais quoi? si je trouvois manière
De vous le faire voir avec pleine *lumière*? (IV, *Tart.* 1342.)
Une pleine *lumière* ici nous est offerte (IX, *Val-de-Gr.* 43). [*m.* 452).
(J'en veux) Hasarder un [un avis] qui parle avec plus de *lumière* (*Éc. d.*
D'un charitable avis lui prêter les *lumières* (V, *Mis.* 570).
... Cette diversité d'opinions en des esprits éclairés des mêmes *lumières* (IV, 379, *Tart.* Préf.).
Il y en a beaucoup... qui voient mal les choses à force de *lumière* (III, 337, *Crit.* V). Voy. à ESPRIT.
C'est un étrange fait, qu'avec tant de *lumières*,
Vous vous effarouchiez toujours sur ces matières (*Éc. d. f.* 1228). Cf. V, *Mis.* 294.
J'ai eu beau la soumettre [ma pièce] aux *lumières* de mes amis, et à la censure de tout le monde... (IV, 374, *Tart.* Préf.).
(Vous en savez plus que moi,...) J'en veux croire vos *lumières* (*Amph.* 135).
Accuser... le peu de *lumières* des courtisans (III, 353, *Crit.* VI).
Comme ses *lumières* [de Pourceaugnac] sont fort petites, et son sens le plus borné du monde... (VII, 319, *Pourc.* III, I).
C'est un homme,... dont les *lumières* sont petites, qui parle à tort et à travers de toutes choses (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).
Il faut donc que pour les ordures vous ayez des *lumières* que les autres n'ont pas; car, pour moi, je n'y en ai point vu (III, 323, *Crit.* III).
Après l'expérience et toutes les *lumières*
Que j'ai pu m'acquérir sur de telles matières... (III, *Éc. d. f.* 1200).
Sur de tels sujets, l'expérience m'a pu donner quelques *lumières* (V, 81,
Tu te tais, et prétends que ce sont des matières [*D. Juan*, I, I).
Dont tu dois nous cacher les savantes *lumières* (IX, *Val-de-Gr.* 36).

Luminaire, yeux : Oui, je devois au dos avoir mon *luminaire* (*Ét.* 280 : note).

Lune : (Vous devriez) Ne point aller chercher ce qu'on fait dans la *lune* (IX, *F. sav.* 568).
Voy. DEMI-LUNE.

Lunette : Cette longue *lunette* à faire peur aux gens (IX, *F. sav.* 566).

Lustre, éclat : ... Dans un noble *lustre* y produire à nos yeux
Cette belle peinture inconnue en ces lieux (IX, *Val-de-Gr.* 237).

Luth de Bologne : VII, 112, *Av.* II, I.

Lutin : (Cessons)
... De nous tourmenter [de nous agiter] de même qu'un *lutin* (I, *Ét.* 1149).
(Je veux)... dessus son *lutin* obtenir la victoire (I, *Ét.* 1863).

Un *lutin* mêle quantité de sauts périlleux à leurs danses (VII, 343, *Am. magn.* IVᵉ Interm.).

Luxembourg, le jardin du Luxembourg :
Au Mail, *à Luxembourg*, et dans les Tuileries (III, *Fâch.* 691 : note).

Luxuriant : Voy. à CACOCHYMIE.

Lyre : *Dire sur sa lyre*, voy. à DIRE.

M

Mâcher : ... Je ne *mâche* point ce que j'ai sur le cœur (IV, *Tart.* 40).

Machine : SGAN. ... Toutes les inventions dont la *machine* de l'homme est composée (V, 141, *D. Juan*, III, I).

BÉR. Les ressorts de notre *machine* sont des mystères, jusques ici, où les hommes ne voient goutte (IX, 397, *Mal. im.* III, III).

Il sortit de dessous le théâtre la *machine* d'un grand arbre chargé de seize Faunes (IV, 218, *Pr. d'É.* Interm. VI).

Vénus descend du çiel dans une grande *machine*.... VÉNUS, dans sa *machine* : « Cessez... ». Vénus avec sa suite sort de sa *machine* (VIII, 274, 275, *Psy.* Prol.).

Trouver quelque invention, forger quelque *machine* (VIII, 413, *Scap.* I, II : note).

Voy. encore : *Scap.* p. 436 et 452; VI, 245, *Pourc.* I, II. Cf. RESSORTS (I, *Dép. a.* 986; I, *Ét.* 424).

(Cet homme) Qu'abuse à ses yeux, par sa *machine* même,
Celle qu'il veut tenir dans l'ignorance extrême! (III, *Éc. d. f.* 932 : note).

On peut, pour vous servir, remuer des *machines* (V, *Mis.* 1078).

Madame : Ne dois-tu pas estre bien aise que je devienne *Madame*? ... Si je sis *Madame*, je te ferai gagner queuque chose (V, 123, *D. Juan*, II, III). Voy. MONSIEUR.

Jouer à la *Madame* : VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII.

Voyez-vous... cette *Madame* la Marquise qui fait tant la glorieuse? (*ibidem.*)

(Si de Mascarille) *Madame* la Nature avoit fait une fille (I, *Ét.* 458).

MERC. Hé! la, la, *Madame* la Nuit, (Un peu doucement...) (VI, *Amph.* 136).

Votre plus court sera, *Madame* la mutine (D'accepter...) (II, *Sgan.* 13).

Oui, oui..., *Madame* la coquine... (VI, 579, *G. D.* III, VI).

ARN. [à AGNÈS]. Pourquoi ne m'aimer pas, *Madame* l'impudente? (III, *Éc. des f.* 1533.)

Je respecte beaucoup *Madame* votre mère (IX, *F. sav.* 227).

Madame votre femme a rejeté mes vœux (IX, *F. sav.* 1428).

Oui, *Madame* ma femme, c'est ainsi que vous m'aimez? (IX, 430, *Mal. im.* III, XII; cf. VI, 578, *G. D.* III, VI.)

Ne vous fâchez pas tant, ma très chère *Madame* (II, *Sgan.* 401).

ANDRÉE [à CRIQUET]. Venez parler à *Madame* (VIII, 565, *Escarb.* II).

MARTINE. (Je veux un mari) Qui ne sache A ne B, n'en déplaise à *Madame* (IX, *F. sav.* 1669).

Monsieur, tout bien compté, ne vaut pas bien *Madame*? (II, *Sgan.* 162.)

MME PERN. Ma bru, l'on est, chez vous, contrainte de se taire,
[Désignant Dorine]. Car *Madame* à jaser tient le dé tout le jour (IV, *Tart.* 143).

TRISS. [à HENRIETTE]. Peut-être que mes vers importunent *Madame* (IX, *F. sav.* 823; cf. 1518).

Je veux bien que *Madame* en soit juge équitable (IX, *F. sav.* 1166).

Voy. encore : II, *Éc. d. m.* 789; VIII, 586, *Escarb.* VII.

Madame, employé par une fille s'adressant à une autre fille (Mariane à Élise et Élise à Mariane) : VII, 143, *Av.* III, VI : note ; — adressé à une fille par sa suivante (I, *Dép. am.*, 587 ; II, *Sgan.* 63, 87, 105) ; — adressé à Julie par le Vicomte (VIII, *Escarb.* I, *passim*) et par la Comtesse (*Esc.* II, *passim*) ; — employé par Eraste parlant à Lucile (I, *Dép. am.* 1293, 1319, 1409) ; par Valère parlant à Mariane (IV, *Tart.* II, IV, *passim*) ; par Clitandre parlant à Armande, à Henriette et à Bélise (IX, 129, 204, 273 et *passim*).

Madame, *Mesdames*, *Mademoiselle* : sur ces différentes manières de s'adresser à des filles ou à des femmes, voyez tome II, note 1 à la page 74 ; III, 387, note 4 ; V, 308, note 2 ; VII, 143, note 2.

MASC. saluant Cathos et Magdelon : *Mesdames*... (II, 74, *Préc.* IX).

Mademoiselle : DOR. Qu'avez-vous, Madame Jourdain ?... *Mademoiselle* votre fille, où est-elle... ? MME J. *Mademoiselle* ma fille est bien où elle est (VIII, 118, 119, *Bourg. g.* III, V).

TH. DIAF. [à BÉLINE]. Madame.... [à ANGÉLIQUE]. *Mademoiselle*.... (IX, 351, *Mal. im.*, II, V).

Je viens de la part du maître à chanter de *Mademoiselle* votre fille (IX, 339, *Mal. im*, II, II). [note).

* *Mademoiselle*, vous me faites trop d'honneur... (I, 27, *Jal. du Barb.* III :

Valère parle ainsi à Angélique qui est mariée : voy. t. III, p. 387, note 4.

Voy. DEMOISELLE.

Madrigal : Je travaille à mettre en *madrigaux* toute l'histoire romaine (II, 83, *Préc.* IX : note ; cf. II, 80). Voy. IX, *F. sav.* 750, 980.

Magicien : IV, 55, 79, *Mar. f.* VI et Ballet, II, III.

Magie : Non, tout ce que je sais n'est que blanche *magie* (I, *Ét.* 140).

Il faut que par *magie* on ait su le tirer (VI, *Amph.* 970).

Tirer le nœud de diamants du coffret.

Magique : La seconde scène est une cérémonie *magique* de chantres et danseurs (VI, 191, *Past. com.* II).

Oh ! merveilleux pouvoir de la vertu *magique* ! (I, *Ét.* 163.)

Magistrat : Les *magistrats*, qui sont établis pour maintenir l'ordre dans cet État (IV, 34, *Mar. f.* IV). Voy. à SÉNATEUR.

Magnanime : Pour un courage haut, pour un cœur *magnanime* (II, *D. Garc.* 917).

Magnétique : Ces belles raisons de sympathie, de *force magnétique* et de vertu occulte... (VII, 442, *Am. magn.* III, I : note).

Magnificence : Il n'est point de spectacle au monde qui puisse le disputer en *magnificence* à celui que vous venez de nous donner (VII, 394, *Am.*

L'autre, pour se purger de sa *magnificence*, [*magn.* I, II).

Dit qu'elle gagne au jeu l'argent qu'elle dépense (III, *Éc. d. f.* 39).

Pour s'excuser de son luxe.

... Que dois-je, après tout, à leur *magnificence* ? (IV, *Pr. d'É.* 346.)

... Sa *magnificence* et ... sa piété [d'Anne d'Autriche] (IX, *Val-de-Gr.* 9).

Vous irez voir, Monsieur, cette *magnificence*
Que de notre Dauphin prépare la naissance ? (II, *Éc. d. m.* 295.)

Prenant soin de parer de toutes ces *magnificences* les beaux jours d'une paix où son grand cœur... (VI, 600, *Gr. Div. roy.*). Cf. IV, 143, *Pr. d'É.* I, Argum ; VII, 392, *Am. magn.* I, I.

Magnifique : « Les Amants *magnifiques* », comédie (VII, 387).

... Dès le mois passé, votre cœur *magnifique*
Me promit, de sa grâce, une bague (I, *Dép. a.* 166).

Une personne comme vous, qui êtes *magnifique*, et qui avez de l'inclination pour les belles choses (VIII, 66, *Bourg. g.* II, I). Cf. *Val-de-Gr.* 210.

... Un prince d'Élide, lequel étant d'humeur galante et *magnifique*.... (IV, 143, *Pr. d'É.* I, Argum.)

(Temple majestueux) Dont le dôme superbe, élevé dans la nue,
Pare du grand Paris la *magnifique* vue (IX, *Val-de-Gr.* 4).

Magot : Plus méchant mille fois que n'est un vieux *magot* (IX, *Bouts-rimés*).

Maigre, mince : ...Vous me la chassez pour un *maigre* sujet (IX, *F. sav.* 514).

Mail : Des joueurs de *mail* (III, 56, Ballet du Ier acte des *Fâch.*).

Maille : Il y a déjà [à ces bas] deux *mailles* de rompues (VIII, 92, *Bourg. g.* II, v).

Maille, petite monnaie : ... L'on nous voit sans cesse avoir *maille* à partir (I, *Ét.* 302 : note).

Main : La meilleure façon de louer c'est de louer avec les *mains* (VIII, 48, *Bourg. g.* I, 1 : note). De bien payer.

Détourner *à main droite* (V, 144, *D. Juan*, III, II).

De ces *mains* [de grands artistes], dont les temps ne sont guère prodigues,
Tu dois [ô Colbert] à l'univers les savantes fatigues;
C'est à ton ministère à les aller saisir,
Pour les mettre aux emplois que tu peux leur choisir (IX, *Val-de-Gr.* 335).

Cent doctes *mains* chez elle [chez la fresque] ont cherché la louange (IX, *Val-de-Gr.* 275).

Voy. encore les vers 189, 258, 265-270, 310 où *main* est aussi personnifié.

La *main* qui le présente en dit assez le prix (IX, *F. sav.* 940).

Je ne prétends point vous voler votre fille, et ce n'est que *de votre main* que je veux la recevoir (VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI; cf. II, *Éc. d. m.* 1090).

(Quitter) Le nom... d'honnête homme,
Pour prendre de la *main* d'un avide imprimeur
Celui de ridicule et misérable auteur (V, *Mis.* 373).

(Afin que)... j'eusse la joie et la gloire en ce jour [*D. Garc.* 225).
De vous voir tenir tout des *mains* de mon amour (V, *Mis.* 1432; voy. II,

L'hypocrisie est un vice privilégié, qui, de sa *main*, ferme la bouche à tout le monde (V, 193, *D. Juan*, V, II). [III, v).

Puisque vous n'avez pas voulu guérir par mes *mains*... (IX, 409, *Mal. im.*

... Mon soin par leurs *mains* ne veut avoir Célie (Qu'à dessein...) (*Ét.* 387).

Votre médecin est une bête. Je veux vous en envoyer un de ma *main* (IX, 423, *Mal. im.* III, x).

Conduisons le vaisseau de la *main* et de l'œil (I, *Ét.* 532).

(Il seroit à propos) Qu'il me fît de sa *main* un reçu de deux mots (*Ét.* 560).

D. Garc. Ce billet démenti pour n'avoir point de seing...
D. Elvi. Pourquoi le démentir, puisqu'il est de ma *main*? (II, *D. Garc.* 567.)

Pourquoi désavouer un billet de ma *main*? (V, *Mis.* 1332.)

Mais il faut qu'en ami je vous montre la lettre
Tout ce que son cœur sent sa *main* a su l'y mettre (III, *Éc. d. f.* 941).

Son cœur, comme sa *main*, se fait connoître ici (II, *D. Garc.* 507).

Son écriture. — Cf. I, *Dép. a.* 223; V, *Mis.* 1689.

Il lui *porte la main sur* le sein (VI, 77, *Méd. m. l.* II, II, j. de sc.).

Mettre la *main* à la conscience : voy. à Conscience.

Me d'armes. Si je me jette sur vous... Me a danser. Si je *mets sur* vous *la main* (VIII, 76, *Bourg. g.* II, II).

Bien des gens ont *mis la main à* cet ouvrage (III, 420, *Impr.* v). Cf. *Ét.* 290.

Cet ouvrage n'est pas *tout d'une main* (VIII, 268, *Psy.* Au lecteur).

En venir aux mains (VIII, 77, *Bourg. g.* II, III).

Lorsqu'on *étoit aux mains*, que fis-tu dans nos tentes? (VI, *Amph.* 494.)

Vous savez ce qu'est un soufflet, lorsqu'il se donne *à main ouverte*, sur le beau milieu de la joue (VI, 266, *Sic.* XII).

Et chez moi venons *à main forte*,
Pour le percer de mille coups (VI, *Amph.* 1734).

Envoyer querir *main-forte* contre la violence (VIII, 493, *Scap.* III, II).
Vous verrez, quand je bats, si j'y vais *de main morte* (III, *Éc. d. f.* 1344).
La grammaire, qui sait régenter jusqu'aux rois,
Et les fait *la main haute* obéir à ses lois (IX, *F. sav.* 466 : note).
Vous l'auriez guéri *haut la main* (VII, 285, *Pourc.* II, I).
Et c'est un épouseur *à toutes mains* (V, 83, *D. Juan*, I, I).

A toutes mains, toujours prêt, par allusion, ce semble, à des termes d'équitation ou de dressage.

... Lui *dessous main*
Ayant depuis longtemps concerté son dessein (I, *Dép. a.* 1587).
Sous main : II, *Éc. d. m.* 688 ; III, *Éc. d. f.* 62 ; IV, 387, *Tart.* 1er Plac., V, *Mis.* 870 ; VII, 60, *Av.* I, II.
Si Scapin vous fourbe, je *m'en lave les mains*, et vous assure que je n'y trempe en aucune façon (VIII, 505, *Scap.* III, v ; cf. IV, 50, 51, *Mar. f.* v).
Voy. FEU (Mettre la main au).
Mettre l'épée *à la main* (VI, 270, *Sic.* XIV).
Mettant le sabre *à la main* (VIII, 182 et 192, *Bourg. g.* Cér. turque).
Vous... auquel il en a tant *passé par les mains* de toutes les façons (VII, 272, *Pourc.* I, VIII).
Vous faites la railleuse mais vous *passerez par nos mains* quelque jour (V, 340, *Am. méd.* III, II).
Lorsqu'on en est réduit à *passer... par les mains des* fesse-mathieux (VII, 91, *Av.* II, I).
Un stratagème pour tirer cette belle Grecque *des mains de* son jaloux (VI, 258, *Sic.* IX ; cf. II, *Éc. d. m.* 644).
Ah ! que si *de vos mains* je rattrape mon cœur... (V, *Mis.* 515).
Et j'ai bien mieux aimé me voir *aux mains d'*un autre (II, *Éc. d. m.* 1087).
Isidore est *entre les mains du* cavalier qu'elle aime, et... vous êtes pris pour dupe (VI, 274, *Sic.* XVIII).
Pourquoi faut-il qu'une personne si bien faite soit tombée *en de telles mains* (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III).
(Je crains) Que tout ce bien ne tombe *en de méchantes mains* (IV, *Tart.* 1244).
J'aime que mon péril m'ait jetée *en ses mains* (II, *D. Garc.* 129).
Une esclave te plaît, tu voulois m'engager
A la mettre *en tes mains*... (I, *Ét.* 738).
Je mettrois *en ses mains*, que je tenois certaines,
Quelque bien de mon père... (I, *Ét.* 1287 ; cf. 738.)
Il vous ordonne fort prudemment, et vous ne pouvez être *en de meilleures mains* (IX, 376, *Mal. im.* II, VI).
... De tous vos papiers, dont il se dit le maître,
Il veut qu'*entre vos mains* je dépouille le traître (IV, *Tart.* 1934). Cf. DÉPOUILLER.
CHRYS. lit : « Je sais que vous avez mis votre bien *entre les mains d'*Argante et de Damon » (IX, *F. sav.* après le vers 1704).
ORG. C'est un dépôt qu'Argas...
Lui-même, en grand secret, m'a mis *entre les mains*...
CLÉANTE. Pourquoi donc les avoir [ces papiers] *en d'autres mains* lâchés ? (IV, *Tart.* 1580 et 1584.)
[Le] diamant que vous me mîtes *entre les mains* pour lui en faire présent de votre part (VIII, 121, *Bourg. g.* III, VI).
Enfin, si tu ne mets Célie *entre mes mains*... (I, *Ét.* 197).
Pour moi, je ne ferai que vous la mettre *en main* (III, *Éc. d. f.* 1454).

Que la remettre (Agnès) entre vos mains.

... L'on m'a mis *en main* une bague à la mode (I, *Ét.* 255).
Cette fourbe *en mes mains* va mettre sa maîtresse (I, *Ét.* 1092 ; cf. 738, 822).
[Il]... veut, dans mes États ayant reçu le jour,
Contre tous mes rivaux appuyer mon amour.

Quelque argent mis *en main* pour soutenir ce zèle... (IV, *Pr. d'É.* 161).
Ne tiens-je pas une lanterne *en main*? (VI, *Amph.* 439.)
... Je tiens *dans mes mains*
Un bon certificat du mal dont je me plains (II, *Sgan.* 175).
J'avois... *en mes mains* votre fille, (Dont j'élevois l'enfance) (I, *Ét.* 1965).
Je sais bien qu'une femme a toujours *dans les mains* de quoi se venger d'un mari (VI, 47, *Méd. m. l.* I, III). [POSTE.
... Si vous aviez *en main* force pistoles... (I, *Ét.* 88). Voy. DÉFAITE, RI-
... L'avoir *en main* [cette occasion] et ne m'en pas servir (IV, *Tart.* 1048).
Nous avons *en main* divers stratagèmes tous prêts à produire dans l'occasion (VII, 241, *Pourc.* I, I). [*G. D.* II, VII).
J'ai *en main* de quoi vous faire voir comme elle m'accommode (VI, 557,
Comme nous n'avons personne *en main* pour cela, j'ai résolu de jouer un tour de ma tête (IX, 392, *Mal. im.* III, II). Cf. I, *Dép. a.* 1696; III, *Éc. d. f.* 970; V, *Mis.* 1079.
Prenez-vous contre moi ses intérêts *en main*? (II, *Éc. d. m.* 714.)
Tous les magistrats sont intéressés à prendre cette affaire *en main* (VII,
Il prend toujours *en main* l'opinion contraire (*Mis.* 674). [178, *Av.* V, I).
... Il [le bâton] est *bien en main*, vert, noueux et massif (I, *Ét.* 1557).
Je serai *mieux en main* pour vous conter la chose (IV, *Pr. d'É.* 206).
Va-t'en *tenir la main au* reste de l'ouvrage (VII, 450, *Am. magn.* IV, III).
Que ton affection me soit alors sévère
Et *tienne* comme il faut *la main à* ma colère (I, *Dép. a.* 643, 644).
Trouvez bon qu'en ce lieu je vous fasse *toucher dans la main* l'un de l'autre (VI, 272, *Sic.* XVII). Voy. PRESSER la main.
Sganarelle *touche les mains à* la fille (IV, 83, *Mar. f.* Livret de 1664, III, III).
Étudiez-vous, quand je vous *mènerai par la main*, à bien marcher comme une femme (VII, 322, *Pourc.* III, II).
Voici Monsieur le Comte, et une dame qu'il *mène par la main* (VIII, 149,
ORPHISE. Un de ces importuns et sots officieux [*Bourg. g.* III, XIV).
Qui ne sauroient souffrir qu'on soit seule en des lieux,
Et viennent aussitôt...
Vous *donner* une *main* contre qui l'on enrage....
Et jusqu'à mon carrosse il m'a *prêté la main* (III, *Fâch.* 244, 246).
ARS. *Donnez*-moi seulement *la main* jusque chez moi (*Mis.* 1128; cf. *Ét.* 783).
Un jeune Turc de bonne mine nous a invités d'y entrer, et nous a *présenté la main* (VIII, 477, *Scap.* II, VII).
(... Aller à sa rencontre,) Lui *présenter la main*, et d'un baiser flatteur
Appuyer les serments d'être son serviteur (V, *Mis.* 655).
Le petit Marquis, qui me *tint* hier longtemps *la main* (V, 544, *Mis.* Lettre de Célim. : note). Voy. TENIR.
Allons, *prenez sa main*, et passez devant nous (IX, *F. sav.* 1116).
J'ai envoyé querir ma fille pour lui *donner la main* (VIII, 200, *Bourg. g.* V, III : note). En signe d'accord.
Venez *donner votre main à* Monsieur, qui vous fait l'honneur de vous demander en mariage.... Allons, *touchez-lui dans la main*.... Allons, vous dis-je. Ça, *votre main* (VIII, 200 et 203, *Bourg. g.* V, V; cf., *F. sav.* 1100).
Allons, ma fille, *touchez dans la main de* Monsieur, et lui donnez votre foi, comme à votre mari (IX, 368, *Mal. im.* II, VI).
Prenez cette matoise, et *lui donnez la main* (I, *Ét.* 982).

Et épousez-la. — Cf. II, *D. Garc.* 194; II, *Éc. d. m.* 629; III, *Éc. d. f.* I; VII, 335, *Pourc.* III, VII.

ARM. C'est à vous, non à moi, que sa *main* [de cet époux] est donnée....
TRISS. Le don de votre *main* où l'on me fait prétendre... (*F. sav.* 1089, 1489).
CÉLIM. Si le don de ma *main* peut contenter vos vœux... (V, *Mis.* 1777.)
ÉLIANTE. Ma *main* de se donner n'est pas embarrassée;
Et voilà votre ami... (Qui... la pourroit accepter) (V, *Mis.* 1796).

... Je ne fuis sa *main* que pour le trop chérir (IX, *F. sav.* 1758).
Et moi je lui commande [à Henriette] avec pleine puissance
De préparer sa *main* à cette autre alliance (*ibid.* 1441).
Et je vais en trouver qui, partageant l'injure,
Sauront *prêter la main à* mon juste courroux (VI, *Amph.* 1719).
A *vous prêter les mains* ma tendresse consent (V, *Mis.* 1388).
Pourvu que votre cœur veuille *donner les mains*
Au dessein que j'ai fait de fuir tous les humains (V, *Mis.* 1761 : note).
Voy. II, 98, note 1, fin.
Donne la main à mon dépit, et soutiens ma résolution... (VIII, 130, *Bourg. g.* III, IX : note).
HARP. Cela mérite une récompense. Va, je m'en souviendrai, je t'assure.
Il tire son mouchoir de sa poche, ce qui fait croire à maître Jacques qu'il va lui donner quelque chose. Me JA. Je vous *baise les mains* (VII, 170, *Av.* IV, IV).
M. DE SOT. [à CLITANDRE]. Je vous *baise les mains* (VI, 537, *G. D.* I, VI : note). Voy. IV, 32, *Mar. f.* IV; V, 268, *Sic.* XII.
Je vaux bien que de moi l'on fasse plus de cas,
Et je *baise les mains* à qui ne me veut pas (IX, *F. sav.* 1726 : note).
Je salue humblement, mais refuse à mon tour qui ne me veut pas
ANGÉL. Je vous demande par grâce... de me faire promptement ouvrir.
G. D. Je vous *baise les mains* (VI, 581, *G. D.* III, VI).
Madame Jourdain vous *baise les mains* (VIII, 121, *Bourg. g.* III, VI). Voy. I, *Ét.* 689; V, 127, *D. Juan*, II, IV.
Sur cette formule tantôt de pure civilité ou de remerciement, tantôt, comme dans ces derniers exemples, de refus ou de dénégation, voyez la note au passage cité du *Bourg. g.* (VIII, 121); voyez aussi VIII, 284, note *a*; et comparez les articles SERVITEUR, VALET, SERVANTE.

Main (*la*), terme de jeu de cartes : ... Un Saint-Bouvain,
A qui je donnerois quinze points et *la main* (III, *Fâch.* 306).

Maine : Il en avoit pour sa *maine* de fèves (V, 107, *D. Juan*, II, I : note).

Main-forte : voy. à MAIN, p. 126, bas, et 127, haut.

Maint : Mais, près de *maint* objet chéri,
Pareil déguisement seroit pour ne rien faire (VI, *Amph.* 72).
Il s'est fait en *maints* lieux contusion et bosse (I, *Ét.* 505).

Maintenant : ... Il m'est dans la pensée
Venu *tout maintenant* une affaire pressée (III, *Éc. d. f.* 961).
... La corruption des mœurs de *maintenant* (II, *Éc. d. m.* 266).
Dans toutes nos pièces de *maintenant*, il faut toujours un marquis ridicule qui divertisse la compagnie (III, 401, *Impr.* I).
Les anciens... sont les anciens, et nous sommes les gens de *maintenant* (IX, 370, *Mal. im.* II, VI).
Maintenant que j'ai la liberté de... (V, 345, *Am. méd.* III, VI).

Maintenir : Voy. ORDRE, PAROLE. — HARP. [à MAR.]. Je *maintiens* et garantis que vous êtes un astre, mais un astre... (VII, 142, *Av.* III, V).
(Par une injuste loi) Dont on veut *maintenir* l'usage (VI, *Amph.* 28).
Le bon Dieu vous *maintienne* (I, *Dép. a.* 870).

Maintien : Que dis-tu, Cléanthis, de ce joyeux *maintien*
Après son fracas effroyable? (VI, *Amph.* 1210.)
... A voir ce fier *maintien*... (II, *Sgan.* 207).

Mais, adv. : ... *Puis-je mais*, chétif, si le cœur leur en dit? (I, *Dép. a.* 1536.)
Et *puis-je mais des* soins qu'on ne va pas vous rendre? (V, *Mis.* 994.)
Est-ce que j'*en puis mais*? (III, *Éc. d. f.* 1524.)
(Ayant) Sur ce qui *n'en peut mais* déchargé sa colère (III, *Éc. d. f.* 1165).

Mais, conjonction : (Il)... ne t'a jamais fait l'honneur de redoubler;
Mais il m'attaque à part, comme un noble aversaire (IX, *F. sav.* 1037).
On dira ce que l'on voudra; *mais* vous savez si je vous ai parlé d'amour, lorsque je vous ai rencontrée (VI, 530, *G. D.* I, vi).
... Vous serez surprise de ma vue;
Mais ce sont ces Messieurs qui causent ma venue (*Mis.* 1674). [*Sic.* iv).
Je ne sais pas ce que cela veut dire, *mais* la porte est ouverte (VI, 243,
Philam. ... J'ai besoin de vous. Henr. *Mais* pour quelles affaires? (IX,
Aimez-moi, soupirez, brûlez pour mes appas, [*F. sav.* 934.)
Mais qu'il me soit permis de ne le savoir pas (IX, *F. sav.* 282).
Je vous amène un médecin, *mais* un médecin d'importance (V, 343, *Am. méd.* III, iv). Cf. VI, 248, *Sic.* vi; I, *Dép. a.* 1669; III, *Éc. d. f.* 416.
Masc. Vicomte, que dis-tu de ces yeux? Jodel. *Mais* toi-même, Marquis, que t'en semble? (II, 106, *Préc.* xi.)
Dand. Pourquoi ? Lub. Mon Dieu! parce. Dand. *Mais encore*? (VI, 511,
... Voilà qui va des mieux. [*G. D.* I, ii.) Voy. Mais Enfin.
Mais venons au sujet qui m'amène en ces lieux (IX, *F. sav.* 350).
Mais je vois votre tante... (IX, *F. sav.* 270).

Maison : Maison meublée (I, *Ét.* 1703). [Logis.
L'un est *à la maison*, et l'autre est avec vous (VI, *Amph.* 756). Cf. Au
... Viens prendre *à la maison* (Pour nous frotter) (I, *Dép. a.* 1576).
Viens prendre... de quoi nous battre. [*Scap.* II, v).
Des choses *par-dessus les maisons*.... Des choses extravagantes (VIII, 457,
Les gens de la *maison* faisoient ce qu'ils pouvoient et la maladie pressoit (V, 324, *Am. méd.* II, iii). [IV, iii).
Je vous assure que toute sa *maison* périroit pour vous (V, 172, *D. Juan*,
Toute la maison de Dom Juan, tous ses gens. [*Bourg. g.* III, iii).
Tout cela est fort nécessaire pour conduire votre *maison* (VIII, 105,
Raisonner est l'emploi de toute ma *maison* (IX, *F. sav.* 597 ; cf. 1444).
... Aucun, hors moi, dans la *maison*,
N'a droit de commander (IX, *F. sav.* 1587; cf. 1463).
Maison, famille : voy. encore : I, *Ét.* 1997; I, *Dép. a.* 358, 359, 380, 410, 828.
M. de S. ... L'avantage d'être allié à la *maison* de Sotenville. Mme de S. Et à celle de la Prudoterie, dont j'ai l'honneur d'être issue, *maison* où le ventre anoblit (VI, 520, *G. D.* I, iv; voy. VI, 507).
(Mille gens) Qui de mine, de cœur, de biens et de *maison*, [*Mis.* 783).
Ne feroient avec vous nulle comparaison (III, *Éc. d. f.* 1314; cf. 173; V,
On y met bien [sur le théâtre] tous les jours les princes et les rois, qui sont d'aussi bonne *maison* que les médecins (IX, 402, *Mal. im.* III, iii).

Maître : Veux-tu que je te donne un *maître* pour te montrer à jouer du clavecin? (V, 307, *Am. méd.* I, ii.) [i; cf. IX, 343).
(Je viens)... comme ami de son *maître de musique* (IX, 339, *Mal. im.* II,
Je crois que vous seriez un *maître d'arme* expert (I, *Ét.* 1110).
Maître de musique, maître à danser, maître d'armes, maître de philosophie, maître tailleur (VIII, 43, *Bourg. g.* Acteurs).
Maître à chanter (IX, 341, 382, *Mal im.* II, ii et viii). Maîtres à danser (IV, 83, *Mar. f.*; VII, 339, *Pourc.*). Maîtres baladins [danseurs, sans idée de dénigrement] (III, *Fâch.* 198 : note).
S'y prendre, s'y connoître *en maître* (VI, *Mélic.* 472; IX, *Val-de-Gr.* 360).
Vad. Ma plume t'apprendra quel homme je puis être.
Triss. Et la mienne saura *te faire voir ton maître* (IX, *F. sav.* 1042; cf. VI, *Amph.* 819).
(Je ne sais quoi) Qui d'abord fait juger que c'est un *maître* roi (*Mélic.* 136).
Maître juré filou, vrai gibier de potence (VII, 62, *Av.* I, iii).
Maître ivrogne (II, *Sgan.* 189). Maître sot (V, 90, *D. Juan*, I, ii). Maître fripon (VI, *Amph.* 689).

On me l'avoit bien dit, que son *maître* Aristote n'étoit rien qu'un bavard (IV, 46, *Mar. f.* IV).

Selon notre *maître* Hippocrate.... Nos auteurs et nos anciens *maîtres* (V, 328, 337, *Am. méd.* II, V et III, I).

Qu'est-ce que c'est Madame, que votre écuyer? Est-ce *maître* Charles que vous appelez comme cela? (VIII, 565, *Escarb.* II.)

Comparez le nom de *Maître Jacques* dans *l'Avare*, et voyez la note 2 à la page qui vient d'être indiquée, particulièrement la citation de Furetière jointe au début de cette note.

SOSIE. ... J'ai bon *maître* (VI, *Amph.* 307 : note sur cette locution proverbiale).

SOSIE. C'est un nom que tous deux nous pouvons à la fois
Posséder sous un même *maître* (VI, *Amph.* 1759).

... Le grand *maître* des Dieux (VI, *Amph.* 1872; cf. 55).

Fort aimé du beau sexe, et bien auprès du *maître* [du Roi] (V, *Mis.* 802).

Quel bruit à descendre m'oblige?
Et qui frappe *en maître* où je suis? (VI, *Amph.* 1616.)

(C'est une chose qui scandalise) De voir qu'un inconnu céans s'impatronise....
(Qu'un gueux...) En vienne jusque-là que de se méconnaître,
De contrarier tout, et de faire le *maître* (IV, *Tart.* 66).

GORG. Je veux être *maître* absolu; et pour trancher toutes sortes de discours... (II, 68, *Préc.* IV).

Vous êtes veuve, et ne dépendez que de vous. Je suis *maître* de moi (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV).

Ces Dieux sont *maîtres* souverains
Des présents qu'ils daignent nous faire (VIII, *Psy.* 650).

Ayons du cœur dont nous soyons les *maîtres*, une valeur qui n'ait rien de farouche (V, 155, *D. Juan*, III, IV; cf. V, 339, *Am. méd.* III, I;

... C'est par où le traître (V, *Mis.* 1277).

De vos biens qu'il prétend cherche à se rendre *maître* (IV, *Tart.* 1846).

... Si j'avois un mari, je le dis,
Je voudrois qu'il se fît le *maître* du logis (IX, *F. sav.* 1648).

Un cœur, vous le savez, à deux ne sauroit être,
Et je sens que du mien Clitandre s'est fait *maître* (IX, *F. sav.* 1482).

On goûte une douceur extrême à réduire, par cent hommages, le cœur d'une jeune beauté,... à forcer pied à pied toutes les petites résistances qu'elle nous oppose.... Mais lorsqu'on en est *maître* une fois... (V, 88, *D. Juan*, I, II).

Le Ciel les a faits [nos parents] les *maîtres* de nos vœux, et... il nous est enjoint de n'en disposer que par leur conduite (VII, 58, *Av.* I, I).

De tous ces intérêts je vous ferai le *maître* (I, *Dép. a.* 865).

Dispose de mon sort tout au gré de tes vœux :
Ton bras t'en a fait le *maître* (VI, *Amph.* 391).

... [Faire connoître] Que ma fille est ma fille, et que j'en suis le *maître*
Pour lui prendre un mari qui soit selon mes vœux (IX, *F. sav.* 704).

(Est-ce donc que) Je n'aurois pas l'esprit d'être *maître* chez moi? (IX, *F. sav.* 1580; cf. 1444.)

Voy. TERRAIN (Maître du); SEIGNEUR (maître et).

... Un autre choix est *maître* de mon cœur (VI, *Mélic.* 28).

Et si j'avois un sceptre il [Myrtil] en seroit le *maître* (*ibid.* 78).

Si de mes actions j'étois tout à fait *maître* (I, *Ét.* 756; cf. IV, *Tart.* 1710).

Maîtresse : Et toi, qui fus jadis la *maîtresse* du monde,
Docte et fameuse école... (IX, *Val-de-Gr.* 227).

M'engager à faire l'amant de la *maîtresse* du logis, c'est... (VIII, 556, *Escarb.* I).

Son pouvoir n'est fondé que sur votre foiblesse,
C'est de vous qu'elle prend le titre de *maîtresse* (IX, *F. sav.* 680).

Mais sa raison n'est pas maintenant la *maîtresse* (I, *Ét.* 327).

Une fille *maîtresse* (II, *Éc. d. m.* 255). Qui est sa maîtresse.

La raison ne doit-elle pas être *maîtresse* de tous nos mouvements ? (VIII, 77, *Bourg. g.* II, III.) Voy. à GOURMANDER.
La voici [Voici venir la Princesse] : ma raison, renferme mes transports ;
Et rends-toi pour un temps maîtresse du dehors. (II, *D. Garc.* 514).
Un choix dont je l'ai faite seule *maîtresse* (VII, 398, *Am. magn.* I, II).
La *maîtresse* ne peut abuser votre foi,
A moins que la suivante en fasse autant pour moi (I, *Dép. a.* 71 ; cf. 97).
Ma liberté est la seule *maîtresse* à qui je consacre mes vœux (IV, 188, *Pr. d'É.* III, IV).
Arnolphe se trouve attrapé... par la pure innocence de sa *maîtresse* (III, 366, *Crit.* VI ; cf. III, 365).
De celle qu'il aime. — Voy. encore : VII, 123, *Av.* III, I : note ; IV, 26, 72, *Mar. f.* II ; VIII, 559, *Escarb*, I.
Une Jacqueline de la Prudoterie qui ne voulut jamais être la *maîtresse* d'un duc et pair, gouverneur de notre province (VI, 522, *G. D.* I, IV ; cf. VI, 264, *Sic.* XI ; II, *Sgan.* 209 ; IV, *Tart.* 189).

Maîtriser : L'on diroit que ce digne monarque a voulu faire voir ici qu'il sait *maîtriser* pleinement l'ardeur de son courage (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Majesté : (Le Dieu [peint par Mignard] n'a)
Rien, en grâce, en douceur, en vive *majesté*,
Qui ne présente à l'œil une divinité (IX, *Val-de-Gr.* 321).

Majestueux : ... Temple *majestueux*... (IX, *Val-de-Gr.* 2).

Majeure (la) d'un syllogisme : IV, 33, *Mar. f.* IV.

Major (quinte), au piquet : III, *Fâch.* 318.

Mal, subst. : Un *mal* subit me prend (I, *Dép. a.* 897). Cf. II, *Sgan.* 332.
Mon remède guérit... [II, VII).
Plus de *maux* qu'on n'en peut nombrer dans tout un an (V, 333, *Am. méd.*
Voy. encore : III, 320, *Crit.* III ; IX, 288, *Mal. im.* I, II ; CŒUR (mal de).
Mes yeux ont-ils du *mal* pour en donner au monde ? (III, *Éc. d. f.* 520.)
... C'est tomber d'un *mal* dedans un pire (I, *Ét.* 84). [*Mélic.* 370).
Toujours, comme d'un *mal*, défends-toi de ses traits [de l'amour] (VI,
Les *maux* qu'ils [les amants] souffrent (V, 341, *Am. méd.* III, III). Cf. TOURMENT.
Quel *mal* vous ai-je fait ? et quelle est mon offense ? (IX, *F. sav.* 1161.)
Penses-tu qu'aucun d'eux songe à nous faire *mal* ? (I, *Dép. a.* 1479.)
A nous faire du mal. Voy. cette dernière expression : I, *Ét.* 722.
Cela vous fera-t-il *mal*, de l'entendre ? (VIII, 207, *Bourg. g.* V, VI ; cf. I,
Et je ne puis *vouloir*, dans mon destin fatal, [*Ét.* 674.)
Aux poètes *assez de mal*
De leur impertinence extrême... (VI, *Amph.* 25). [II, IV.)
Ah ! mon père et ma mère, *que je vous veux de mal* ! (VIII, 87, *Bourg. g.*
Voy. encore : I, *Dép. a.* 96 ; V, 166, *D. Juan*, IV, III ; VI, *Amph.* 549 ; V, *Mis.* 1267. [1352).
Vouloir un grand mal, un mal prodigieux à... (V, *Mis.* 113 ; VI, *Amph.*
Il ne *lui* faut point *vouloir mal de* tout ce qu'il pourra vous faire (IX, 398, et 399, *Mal. im.* III, III).
... Tout ce que sur moi peut le raisonnement,
C'est de *me vouloir mal d'*un tel aveuglement (IX, *F. sav.* 1488 : note).
Cf. II, *D. Garc.* 729 et VI, *Amph.* 1421 ; V, *Mis.* 1411.
Je *me veux mal de mort d'*être de votre race (IX, *F. sav.* 619 : note). [394).
C'est mon frère qui a fait tout le *mal* (IX, 408, *Mal. im.* III, V ; cf. IX,
L'époux, Alcmène, a commis tout le *mal* (*Amph.* 1304 ; cf. *Ét.* 1065).
GÉR. Je vous demande pardon de mon ignorance. SGAN. Il n'y a point

de *mal*, et vous n'êtes pas obligé d'être aussi habile que nous (VI, 89, *Méd. m. l.* II, iv).

Que trouvez-vous là de sale?... Pour moi, je n'y entends point de *mal* (III, 324, *Crit.* iii).

Mais le *mal* de l'affaire étoit que mon amant se trouvoit... un peu dénué d'argent (VIII, 501, *Scap.* III, iii). Cf. I, *Dép. a.* 1517; VI, 556, *G. D.* II, vi; VII, 158, *Av.* IV, i; VIII, 570, *Escarb.* ii.

... Rectifier le *mal* de l'action
Avec la pureté de notre intention (IV, *Tart.* 1491 : note).

C'est par là seulement que, dans tous les esprits,
Vous pouvez réparer le *mal* de vos écrits (*Mis.* 1766).

Un *mal* d'opinion ne touche que les sots (VI, *Amph.* 674). Voy. s'INTERPRÊTER à mal.

Filles séduites,... femmes *mises à mal* (V, 203, *D. Juan*, V, vi).

Tandis que *sans songer à mal* je vous regarde... (II, 84, *Préc.* ix).

Cela nous fait *songer à mal* (VI, 542, *G. D.* II, i).

Des libertés où l'on s'abandonne *sans y penser de mal*... (VI, 582, *G. D.* III, vi).

Tous les autres comédiens qui étoient là pour la voir [cette pièce] en ont dit tous les *maux* du monde (III, 345, *Crit.* vi; cf. III, 429, *Impr.* v).

Dire du mal de... : III, 158, *Préf. de l'Éc. d. f.*; VI, 577, *G. D.* III, v; VIII, 130, *Bourg. g.* III, ix.

Mal, adverbe : ... Oui, sa pudeur n'est que franche grimace,
Qu'une ombre de vertu qui garde *mal* la place (I, *Ét.* 976).

Voy. ACCOMMODER, AJUSTER (s'), TRAITER.

C'est fort *mal* fait à vous d'en user comme vous faites. Oui, oui, *mal* fait à vous (VI, 546, 547, *G. D.* II, ii).

Vous avez cru fort *mal* (*F. sav.* 1295). Vous avez eu tort de penser ainsi.

Sachez que je m'impute à trop de lâcheté
D'entendre *mal* parler de ma divinité (*Ét.* 1018). Voy. MAL JUGER de....

Vous voilà *mal*, au moins si j'en crois l'apparence (IV, *Tart.* 1593).

Croyez-vous qu'elle est *mal* d'être avec Léonor? (II, *Éc. d. f.* 93.) Voy. AFFAIRES (Etre mal dans ses).

Jamais de ces soupçons....
Tout le fruit qu'on en cueille est de *se mettre mal*,
Et d'avancer par là les desseins d'un rival (I, *Dép. a.* 119).

De se mettre mal (avec celle dont on recherche la faveur).

Le commun de mon sexe est trop *mal* avec vous (IV, *Pr. d'É.* 296).

(Peux-tu me conseiller de)... prendre ce *mal-fait*? (II, *Sgan.* 91.)

Voy. aux mots en italique les expressions et les adjectifs : mal *né*, mal *propre* à, mal *sain* et *malsain*, mal *satisfait*, *malfaisant*, *malgracieux*. Cf. A la MALE-HEURE; MALEPESTE.

Mal, adjectivement : Ce début n'est pas *mal* (V, *Mis.* 583; cf. II, *Éc. d. m.* 74; VI, 97, *Méd. m. l.* III, i).

Il n'est pas *mal* de s'assurer un peu contre les soins des surveillants (VI, 246, *Sic.* vi : note; cf. IX, *F. sav.* 410).

Malade : Une raison *malade* et toujours en débauche (I, *Ét.* 887).

J'ai reconnu que c'étoit de l'esprit qu'elle étoit *malade* (V, 346, *Am. méd.* III, vi).

Vous voilà tous bien *malades* d'avoir un méchant rôle à jouer (III, 390, *Impr.* i).

ARN. Moi, je serois cocu? CHRYS. Vous voilà bien *malade*! (*Éc. d. f.* 1312.)

Il y aura plaisir à être de ses *malades* (IX, 353, *Mal. im.* II, v).

Maladie : J'ai une fille qui est tombée dans une étrange *maladie* (VI, 76, *Méd. m. l.* II, ii).

Guérir cette *maladie* d'esprit (VI, 113, *Méd. m. l.* III, vi).

Est-il possible qu'il n'y ait pas moyen de vous guérir de *la maladie des médecins*? (IX, 406, *Mal. im.* III, iv.)

... Votre *maladie* est digne de pitié (II, *D. Garc.* 1867).

D. Elvire parle à D. Garcie de sa jalousie. Cf. les vers suivants de Philinte :

Je vous dirai tout franc que cette *maladie*,
Partout où vous allez, donne la comédie (V, *Mis.* 105).

Maladroit : Doucement donc, *maladroite* (VIII, 562, *Escarb.* 11).

Malaisé : ... Et qu'il est *malaisé* que sans être amoureux
Un jeune prince soit et grand et généreux (IV, *Pr. d'É.* 23).

Voy. VI, 266, *Sic.* XII; VIII, 154, *Bourg. g.* III, XVI.

Le Roi pourroit perdre beaucoup de gens considérables qui ne lui seroient pas si *malaisés* à remplacer que celui-là (VI, 601, *Gr. Div. roy.*) Cf. IV, [*Tart.* 1356.

Malaisément : Et l'âme la plus sage, en ces occasions,
Répond *malaisément* de ces émotions (II, *D. Garc.* 1823). Voy. *Fâch.* 127.

Malavisé : Ce sont des *malavisés* qui disent cela (VIII, 144, *Bourg. g.* III, XII; cf. IX, 403, *Mal. im.* III, III.

Malavisé rapproché dans la phrase d'*impertinent* : VI, 95, *Méd. m. l.* II, V; VIII, 503, *Scap.* III, III.

Mâle : [Les]... *mâles* appas [de la fresque] (IX, *Val-de-Gr.* 274). Voy. à FEMELLE.

Malédiction : Je leur donne tout bas cent *malédictions* (VI, *Amph.* 1456).

Donner sa malédiction : IV, *Tart.* 1140; IX, 305, *Mal. im.* I, V.

Male-heure (à la), à la mauvaise heure, à contre-temps :
... Bien *à la male-heure* est-il venu d'Espagne (Ce courrier....) (*Ét.* 831).

Malencontre : J'ai appris... que les œufs cassés et le poisson mort signifient *malencontre* (VII, 395, *Am. magn.* I, II : note).

Malencontreux : Va, cesse tes efforts pour un *malencontreux* (I, *Ét.* 1853).

Malepeste : *Malepeste* du sot que je suis aujourd'hui ! (I, *Ét.* 618.) Cf. PESTE.

Malfaisant : ... Je hais tous les hommes :
Les uns parce qu'ils sont méchants et *malfaisants*... (V, *Mis.* 119; cf. 178).

Mal-fait : (Peux-tu me conseiller de)... prendre ce *mal-fait* ? (II, *Sgan.* 91.)

Malgracieux : Monsieur votre père, le plus *malgracieux* des hommes (VII, 90, *Av.* II, I).

Malgré : *Malgré* toi, de ton art il [ton pinceau] nous fait confidence (IX, *Val-de-Gr.* 40). Voy. DENTS (Malgré mes).

Oui,... *malgré* vos beaux esprits (J'estime plus cela que...) (V, *Mis.* 414).

Pour l'homme à la veste qui... veut être auteur *malgré* tout le monde... (V, 544, 545, *Mis.* Lettre de Cél.).

Malgré que..., locut. conj. : Ah ! *malgré que j'en aie*... (III, *Éc. d. f.* 167).
Il faut être de son sentiment, *malgré qu'on en ait* (III, 322, *Crit.* III).

Malhabile : ... Oh ! cerveau *malhabile* ! (I, *Ét.* 1408.)

Malheur : Oui, oui, je l'ai perdu [le jugement], lorsque dans votre vue
J'ai pris, *pour mon malheur*, le poison qui me tue (*D. Garc.* 553; *Mis.* 1318).
... Son *malheur* [de la cour] est grand de voir que chaque jour
Vous autres beaux esprits vous déclamiez contre elle (IX, *F. sav.* 1332).
Je ne puis souffrir de vous voir courir à votre *malheur* (V, 131, *D. Juan*, [II, IV).
... Cette royale constance
Dont vous avez fait voir *dans les coups du malheur*
Une fameuse expérience ? (VIII, *Psy.* 608.)
J'en pourrois, *par malheur*, faire [des vers] d'aussi méchants (V, *Mis.* 429).
... Et si, *par un malheur*, j'en avois fait autant... (V, *Mis.* 27).
Pour moi, *par un malheur*, je m'aperçois, Madame,
Que j'ai, ne vous déplaise, un corps tout comme une âme (IX, *F. sav.* 1213). Cf. BONHEUR, 3e exemple.

Il m'échappe! oh! *malheur* qui ne se peut forcer! (I, *Ét.* 898.)
Ah, mon Dieu! Ah, *malheur*! Quel étrange accident! (IX, 428, *Mal. im.*
Et dans les mouvements d'une juste colère, [III, xi.)
Malheur à qui m'aura trahi! (VI, *Amph.* 1063.)

Malheureux : ... VAD. Je ne sais donc comment se fit l'affaire. [1002).
TRISS. C'est qu'on fut *malheureux* de ne pouvoir vous plaire (IX, *F. sav.*
Être malheureux de ne pouvoir, ici, non : Être chagrin de ne pouvoir..., mais : Avoir le malheur, la mauvaise chance de ne pouvoir....

Cet écrit *malheureux* dont mon âme s'accuse (I, *Dép. a.* 607).
(La trogne) Du *malheureux* pendard qui cause ma vergogne (II, *Sgan.* 254).
Si l'on peut pardonner l'essor d'un mauvais livre,
Ce n'est qu'aux *malheureux* qui composent pour vivre (V, *Mis.* 366).

Malheureusement : Elle est arrivée là bien *malheureusement* (VIII, 168, *Bourg. g.* IV, ii). [III, vii).

Malhonnête : Corbleu! vous êtes un *malhonnête* homme (VI, 588, *G. D.*
... C'est un dessein qui seroit *malhonnête*,
De vouloir d'un autre enlever la conquête (IX, *F. sav.* 91).
LUB. [à CLAUDINE]. Fi! que cela est *malhonnête* de refuser les personnes! (VI, 543, *G. D.* II, i.)

Malice : Et je me sens par ma planète
A la *malice* un peu porté (VI, *Amph.* 1497 : note).
Cf. IV, *Tart.* 1670 (vers cité à MÉDISANT); V, *Mis.* 1536; IX, 311, *Mal. im.* I, vi.

Tout ce que des enfers la *malice* étudie
A-t-il rien de si noir que cette perfidie? (II, *D. Garc.* 1392.)
On n'enveloppe point dans une fausse conséquence la bonté des choses que l'on corrompt avec la *malice* des corrupteurs (IV, 381, *Tart.* Préf.).
La meilleure [femme] est toujours en *malice* féconde (II, *Éc. d. m.* 1107).
Comme je suis sans *malice*, vous auriez le plus grand tort du monde si vous me trompiez (III, 227, *Éc. d. f.* Lettre d'Agnès).
Vous vous taisez exprès, et me laissez parler *par belle malice* (V, 142, *D. Juan*, III, i). — *Sans malice* : voy. à MOUTON.

Malicieusement : Il disoit [Molière]... que si quelque chose étoit capable de le dégoûter de faire des comédies, c'étoit les ressemblances qu'on y vouloit... trouver [dans les personnages], et dont ses ennemis tâchoient *malicieusement* d'appuyer la pensée, pour lui rendre des mauvais offices (III, 413, *Impr.* iv). Voy. IV, 209, *Pr. d'É.* Argum.
Je demande si *malicieusement* tu n'irois point faire courir le bruit que j'en ai [de l'argent caché] (VII, 64, *Av.* I, iii).

Malicieux : Seroit-elle bien si *malicieuse* que de s'être tuée pour me faire pendre... La méchanceté d'une femme iroit-elle bien jusque-là? (VI, 585, *G. D.* III, vi.)
Je les vois s'applaudir de mon inquiétude,
Affecter à toute heure un ris *malicieux*,
Et, d'un fixe regard, chercher avec étude
Ma confusion dans mes yeux (VIII, *Psy.* 129).

Malignité des humeurs : V, 329, *Am. méd.* II, v; VI, 87, *Méd. m. l.* II, iv.
Est-ce qu'une vapeur, par sa *malignité*,
Amphitryon, a dans votre âme
Du retour d'hier au soir brouillé la vérité? (VI, *Amph.* 904.)

Malin, maligne : Fuligines épaisses et crasses dont la vapeur noire et *maligne*... (VII, 272, *Pourc.* I, viii).
(Gardez-vous)... de vous laisser prendre aux assauts du *malin* (III, *Éc. d. f.* 721). Cf. Le malin ESPRIT.

Malitorne : Le plus grand *malitorne* et le plus sot dadais que j'aie jamais vu (VIII, 145, *Bourg. g.* III, xii : note).

Malpropre : Voy. Mal Propre. — ... Se tenir... *malpropre* et rechignée (II,
La *malpropre* sur soi, de peu d'attraits chargée, [*Éc. d. m.* 64).
Est mise sous le nom de beauté négligée (V, *Mis.* 721 : note).
Un homme incommode à tout le monde, *malpropre*, dégoûtant... (IX, 429, *Mal. im.* III, xii).

Malsain : Voy. Mal Sain. — La bière est un séjour par trop mélancolique,
Et trop *malsain* pour ceux qui craignent la colique (II, *Sgan.* 434).

Maltraiter : Un brutal qui de paroles insolentes *maltraitoit* une Bergère (IX, 360, *Mal. im.* II, v).

Voy. I, *Ét.* 1592 ; IV, 65, *Mar. f.* ix ; IX, *F. sav.* 1243 (vers cité à Aimer).

Maltraitez mon amour (III, *Fâch.* 259 ; cf. 235). Voy. à Rebuts.

Je vois que vous vous faites là bien plus *maltraité* que vous n'êtes (VIII, 559, *Escarb.* i, après le sonnet du Vicomte).

On y voit trop à plein le bon droit *maltraité* (V, *Mis.* 1543).

Vos retraites ici me semblent hors de temps ;
Et c'est fort *maltraiter* l'appareil magnifique
Que chaque prince a fait pour la fête publique (IV, *Pr. d'É.* 341).

Malversations : Jusques ici vous avez joué mes accusations, ébloui vos parents, et plâtré vos *malversations* (VI, 579, *G. D.* III, vi : note). Vos désordres de conduite.

Mamie, mon amie, ma mie : Vous êtes *mamie*, une fille suivante
Un peu trop forte en gueule et fort impertinente (IV, *Tart.* 13 ; cf. 458, 477, 1805).

Bél. [à Angél.] : Vous êtes si sotte, *mamie*, qu'on ne sauroit plus vous souffrir (IX, 372, *Mal. im.* II, vi).

Arg. *Mamie*. Bél. Mon ami.... Arg. Elle m'a fait enrager, *mamie* (IX, 307, *Mal. im.* I, vi).

Voy. encore même pièce, même rôle d'Argan, pages 310, 311 (I, vi), 316, 317 (I, vii), 368, 374 (II, vi) ; cf. II, *Sgan.* 182. Voy. Mie (ma).

Mamour : C'en est assez *mamour*, laissons cela (VI, 517, *G. D.* I, iv : note).

Voy. encore ce mot dans la bouche de M. de Sotenville, p. 524 (I, iv), 594 (III, vii), et dans la bouche d'Argan du *Malade imaginaire* (IX, 308, 309, 311, 316-318, 367, 373, 377).

Mander : ... Cette fille est *mandée* de Tarente ici pour cela ? (VIII, 410, *Scap.* I, i ; cf. IV, *Tart.* 839 ; VI, 580, *G. D.* III, vi.)

Tu tiens ces nouvelles de mon oncle... à qui mon père les a *mandées* par une lettre ? (VIII, 410, *Scap.* I, i ; cf. II, *D. Garc.* 1538 ; VIII, 121,
Messieurs les Maréchaux, dont j'ai commandement, [*Bourg. g.* III, vi.)
Vous *mandent* de venir les trouver... (V, *Mis.* 751).

(J'ai donc feint une lettre...) Comme d'un grand seigneur écrite à Trufaldin,
Qui *mande* qu'ayant su... (I, *Ét.* 858).

Mangeaille : Monsieur a-t-il invité des gens pour les assassiner à force de *mangeaille* ? (VII, 129, *Av.* III, i.)

Manger : Mais quand j'ai bien *mangé*, mon âme est ferme à tout (II, *Sgan.* 235).

... Va *manger* si tu veux (II, *Sgan.* 248 ; cf. VI, *Amph.* 1803).

Vous m'avez donné hier parole de venir *manger* avec moi (V, 202, *D. Juan*, V, vi).

En *mangeant* de cela (VI, 90, *Méd. m. l.* II, iv). Voy. Morceau (Manger un).

Mart. Un débauché, un traître, qui me *mange* tout ce que j'ai. Sgan. Tu en as menti, j'en bois une partie (VI, 37, *Méd. m. l.* I, i).

Eh ! ne me *mangez* pas, Monsieur, je vous conjure (III, *Éc. d. f.* 391).

Je te bouchonnerai, baiserai, *mangerai* (III, *Éc. d. f.* 1595).

Manie : Ceci pourroit bien tourner en *manie* (VII, 278, *Pourc.* I, viii ; cf. VII, 274 : *dégénérer en manie*).

Voilà votre *manie*, à vous autres femmes (III, 427, *Impr.* v).

Manier : *Manier* le pinceau (VI, 257, *Sic.* ix).
(Votre père) Est un autre vilain qui ne vous laisse pas,
Comme vous voudriez bien, *manier* ses ducats (I, *Ét.* 102).
Non, l'on n'a point vu d'âme à *manier* si dure,
Ni d'accommodement plus pénible à conclure (V, *Mis.* 1133).
Pour n'effaroucher point son humeur de tigresse,
Il me faut *manier* la chose avec adresse (IV, *Pr. d'É.* 246).

Manière : Une exacte connoissance de la nature des lettres, et de la différente *manière* de les prononcer toutes (VIII, 84, *Bourg. g.* II, iv).
Il y a *manière* de faire sentir aux auditeurs les beautés d'un ouvrage (II, 93, *Préc.* ix).
... Si je trouvois *manière*
De vous le faire voir avec pleine lumière? (IV, *Tart.* 1341.)
Vous tournez les choses d'une *manière* qu'il semble que vous avez raison (V, 89, *D. Juan*, I, ii).
Et je vais de ce pas, en fort bonne *manière*,
Vous faire de mon bien donation entière (IV, *Tart.* 1177).
Priez-moi donc tous deux de la bonne *manière*,
Et me dites chacun quel don vous me ferez (VI, *Mélic.* 110).
(Je prétends) Reconnoître dans peu, de la bonne *manière*,
Les soins... (I, *Dép. a.* 161).
Je vous supplie de consulter de la bonne *manière* (V, 321, *Am. méd.* II, ii). *D'une belle manière* : voyez à Beau (p. 124).
J'ai calmé votre trouble avec cette lumière,
Et la chose a passé d'une douce *manière* (II, *D. Garc.* 381).
Et vous, qui lui donnez de si douce *manière*
Votre main à baiser, la gentille bergère... (VI, *Mélic.* 474).
Et vous auriez paru d'autre *manière* émue (IV, *Tart.* 1322).
Riant en cent *manières*... (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).
Ma foi, je le tiens fou de toutes les *manières* (III, *Éc. d. f.* 195).
J'en essayerai tant de toutes les *manières*, que quelque chose enfin nous pourra réussir (VI, 245, *Sic.* v).
Plusieurs masques de toutes les *manières*... (VII, 336, *Pourc.* III, viii).
Enfin je suis à vous de toutes les *manières* (V, *Mis.* 293). A tous égards.
(Je)... suis homme fort rond de toutes les *manières* (I, *Dép. a.* 14).
(La fresque veut) Qu'un peintre s'accommode à son impatience,
La traite à sa *manière*... (IX, *Val-de-Gr.* 257). A sa manière à elle.
D. Péd. Holà! Seigneur François, cette façon de saluer n'est point d'usage en ce pays. Adr. C'est la *manière* de France (VI, 260, *Sic.* xi).
Dans la *manière* grecque et dans le goût romain (IX, *Val-de-Gr.* 106).
Je voudrois bien, pour voir, que, de votre *manière*,
Vous en composassiez [des vers] sur la même matière (V, *Mis.* 427).
Vous en verrez de ma *manière* [des portraits] qui ne vous déplairont pas (II, 82, *Préc.* ix). Voy. Façon.
C'est un bon bourgeois assez ridicule, comme vous voyez, dans toutes ses *manières* (VIII, 153, *Bourg. g.* III, xvi).
Cf. V, *Mis.* 569; VI, *Amph.* 784.

Leurs manières *brusques* [des maris] (III, 393, *Impr.* i).
Voilà comme les choses se traitent dans les belles *manières* (II, 63, *Préc.* iv).
C'est un homme qui vient, avec douce *manière*,
De la part de Monsieur Tartuffe... (IV, *Tart.* 1725).
Harp. Sa physionomie? Clé. Toute honnête et pleine d'esprit. Harp. Son air et sa *manière*? (VII, 78, *Av.* I, iv.)
Quand il faudra changer sa *manière* de vie (*Éc. d. m.* 216; cf. VI, 586, *G. D.* III, vi).
On s'y fait [à la cour] une *manière* d'esprit, qui... juge plus finement des choses que tout le savoir enrouillé des pédants (III, 355, *Crit.* vi).

J'ai un certain valet... qui passe... pour une *manière* de bel esprit (II, 57, *Préc.* 1).

Elle [la langue] lui cède [à l'air], et revient toujours,... faisant une *manière* de tremblement : Rra (VIII, 87, *Bourg. g.* II, iv).

Vous n'allez entendre chanter que de la prose cadencée, ou des *manières* de vers libres (IX, 360, *Mal. im.* II, v).

... Ces *manières* d'intermèdes (III, 30, *Fâch.* Avert.).

Nous avons concerté ensemble une *manière* de stratagème... (V, 341, *Am. méd.* III, iii).

Quatre femmes et quatre hommes armés à la grecque font ensemble une *manière* de jeu pour les armes (VII, 466, *Am. magn.* VIe Interm.).

Le théâtre est une grande salle *en manière d'*amphithéâtre... (VII, 464, *Am. magn.* VIe Interm.).

Une sérénade dont les paroles, chantées par trois voix *en manière de* dialogue, sont faites sur le sujet de... (VII, 236, *Pourc.* Ouvert.).

Manigance : Le mari ne se doutera point de la *manigance* (VI, 514, *G. D.* I, ii; cf. I, *Ét.* 183; I, *Dép. a.* 782).

Manne : Toutes les hardes qui sont dans cette grande *manne*,... tu les vendras aux fripiers (VIII, 480, *Scap.* II, vii).

Manquement : Quand on a failli, il n'est pas aisé de réparer le *manquement* et de rétablir ce qu'on a gâté (V, 328, *Am. méd.* II, v).

Les bévues des politiques et les *manquements* des grands capitaines.... Lorsqu'un homme a commis un *manquement* dans sa conduite (VIII, 56 et 57, *Bourg. g.* I, ii; voy. la note 2 à la page 56).

Ajustez, pour couvrir un *manquement de foi*,
Ce que je m'en vais lire... (V, *Mis.* 1355; cf. III, *Éc. d. f.* 1244).

N'ai-je à craindre que le *manquement de mémoire*? (III, 390, *Impr.* i.)

Manquer : (Voir) Posséder par un autre un cœur qu'on a *manqué* (*Dép. a.* 56). *Manquer* son coup (V, 114, *D. Juan*, II, ii); une fourbe (I, *Ét.* 1093).

... Deux moments plus tard, je vous *manquois* encore (III, *Fâch.* 624).

Manquer, neutre : Peut-être encor qu'avec toute sa suffisance,
Votre esprit *manquera* dans quelque circonstance (*Ét.* 1304). Sera en défaut.

Mlle Béj. Ayant fait la pièce, vous n'avez pas peur d'y *manquer*. Mol. Et n'ai-je à craindre que le manquement de mémoire? (III, 390, *Impr.* i.)

Le cœur me *manque* (III, 320, *Crit.* iii; cf. V, 316, *Am. méd.* I, vi).

Et comme vos sœurs les causeuses,
Vous ne *manquerez* pas, sans doute, par le bec (III, *Rem. au R.* 89).

... Pour mon personnage,
Si vous apercevez que j'y *manque* d'un mot... (I, *Ét.* 487).

Soupçonnez-moi de tout... plutôt que de *manquer* à ce que je vous dois (VII, 54, *Av.* I, i; cf. VIII, 216, *Bourg. g.* Ballet; IX, *F. sav.* 525, 526).

(Si votre père)... *manque* à l'union qu'il avoit arrêtée (IV, *Tart.* 629).

J'en veux être [de votre repas]...
Et *manque* au maréchal, à qui j'avois promis (III, *Fâch.* 82).

Cf. Manquer à sa Parole, à sa Foi.

... Quand ce stratagème à nos vœux *manqueroit*,
Ce qu'il ne feroit pas, un autre le feroit (I, *Ét.* 425).

Si cette aventure nous *manque*, nous trouverons mille autres voies pour arriver à notre but (V, 341, *Am. méd.* III, iii).

Mme Jourdain. Et votre père n'étoit-il pas marchand aussi bien que le mien? M. Jourd. Peste soit de la femme! Elle n'y a jamais *manqué*! (VIII, 144, *Bourg. g.* III, xii).

M. Jourd. Je vous prie de venir demain.... Me de phil. Je n'y *manquerai* pas (VIII, 91, *Bourg. g.* II, iv). Cf. VI, *Amph.* 809 : Qui t'a fait y *manquer*?

On diroit qu'il est céans carême-prenant tous les jours; et dès le matin, de peur d'y *manquer*, on y entend des vacarmes de violons... (VIII, 102, *Bourg. g.* III, III). De peur de manquer à l'habitude.

Manquez un peu, *manquez à* le bien recevoir! (II, *Sgan.* 60.)

Voy. VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII; IX, *F. sav.* 606, 1360.

Si tu *manques à* être racheté, il n'en faut accuser que le peu d'amitié d'un père (VIII, 480, *Scap.* II, VII). Si tu n'es pas, ne peux-tu pas être racheté.

Ce qui a *manqué à* m'arriver, j'en ai rendu grâce à mon bon destin (VIII, 455, *Scap.* II, V). Cf. l'exemple précédent.

Il ne *manquera* pas *d'y* faillir (VIII, 110, *Bourg. g.* III, III : note).

Voy. V, 132, 145, *D. Juan*, II, IV et III, II; VI, 95, *Méd. m. l.* II, V; VI, 574, *G. D.* III, IV; VII, 405, *Am. magn.* I, V; VIII, 572, *Escarb.* II.

Les décisions de votre jugement... ne *manquent* point *d'*être suivies par le sentiment des plus délicats (VI, 355, *Amph.* Ép.).

Un homme qui prie le Ciel tout le jour ne peut pas *manquer d'*être bien dans ses affaires (V, 145, *D. Juan*, III, II; cf. VIII, 177, *Bourg. g.* IV, IV; IX, *F. sav.* 921).

Manse : ... Je fuis dans une *manse* (IX, 583, *Bouts-rimés*).

Nom propre devenu nom d'une sorte de cabriolet. Voy. les *Additions et corrections* jointes au présent *Lexique*.

Manteau : Voy. à JUPE. — Le manteau de la nuit : VI, *Amph.* 859.

ELM. L'imposteur! DORI. Comme il sait, de traîtresse manière,
Se faire un beau *manteau* de tout ce qu'on révère! (IV, *Tart.* 1886.)

Combien crois-tu que j'en connoisse qui... se sont fait un bouclier du *manteau* de la religion...? (V, 194, *D. Juan*, V, II.)

Marâtre : Ah! nature *marâtre*! (IV, 194, *Pr. d'É.* Interm. IV, II.)

Maraud et **maraut**; **Maraude** : C'est un coquin et un *maraud* (VI, 528, *G. D.* I, V).

MART. [à SGAN.]... Gueux, belître, fripon, *maraud*, voleur (VI, 41, *Méd. m. l.* I, I).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 315; II, 72, *Préc.* VII; V, *Mis.* 1448; V, 162, *D. Juan*, III, V; VI, *Amph.* 1533; VIII, 79, *Bourg. g.* II, III.

PHILAM. [à MART.] ... Quoi! je vous vois, *maraude*? (IX, *F. sav.* 428.)

(Comme avec irrévérence) Parle des Dieux ce *maraut*! (VI, *Amph.* 277.)

Maraut rime là avec *tantôt* et *faut*.

Marbre : Croit-il que vous soyez de *marbre*? (V, 313, *Am. méd.* I, IV.)

Marchand : M. Dimanche, *marchand* (V, 77, *D. Juan*, Personnages; cf. V, 165; voy. VIII, 115, *Bourg. g.* III, IV : note).

Marchand qui perd ne peut rire (VI, 558, *G. D.* II, VII : note).

Encore un coup, mon père, il ne se peut rien de plus *marchand* que ce procédé (II, 63, *Préc.* IV).

Marchander : Il n'est pas de ces médecins qui *marchandent* les maladies : c'est un homme expéditif, expéditif, qui aime à dépêcher ses malades (VII, 263, *Pourc.* I, V : note). Cf. IX, 128, l'avant-dernier vers du sonnet de Cotin.
(Veux-tu dire? Voici,)

Sans marchander, de quoi te délier la langue (I, *Dép. a.* 285).

Éraste menace Mascarille de son épée.

Nous *marchandons*, mon frère et moi, à qui parlera le premier (VII, 76, *Av.* I, IV : note).

Si j'étois en sa place, je n'y *marchanderois* pas (VI, 533, *G. D.* I, VI : note).

On y voit venir du beau monde, qui ne *marchande* point à vous rendre tous les respects qu'on sauroit souhaiter (VIII, 572, *Escarb.* II).

Marchandise : Vous êtes orfèvre, Monsieur Josse, et votre conseil sent son

homme qui a envie de se défaire de sa *marchandise* (V, 305, *Am. méd.*
Ces gens qui, par une âme à l'intérêt soumise, [I, 1).
Font de dévotion métier et *marchandise* (IV, *Tart.* 366).
Le rebut de Madame est une *marchandise*
Dont on auroit grand tort d'être si fort éprise (V, *Mis.* 1727).

Marché : Tout proche du *marché* (I, *Dép. a.* 164). De la place du marché.
... La potence mise au milieu du *marché* (I, *Dép. a.* 1108).
Ça n'est pas bien de courir sur le *marché* des autres (V, 127, *D. Juan*, II,
... Nous pourrions avoir telles complexions, [IV).
Que tous deux du *marché* nous nous repentirions (V, *Mis.* 284).
(Je croyois) Qu'avec la comédie eût fini mon supplice;
Mais comme si c'en eût été trop *bon marché*,
Sur nouveaux frais mon homme à moi s'est attaché (III, *Fâch.* 65).
Ce n'est pas assez que le feu expie en public mon offense, j'en serois quitte *à trop bon marché* (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).
Il n'y a rien *à meilleur marché* que le bel esprit maintenant (II, 57, *Préc.* 1)
Éraste n'aura pas si *bon marché* de nous (I, *Dép. a.* 1539).

Marcher : Retirons-nous d'ici, et je vous dirai en *marchant* ce que je souhaite de vous (VI, 96, *Méd. m. l.* II, v). Voy. PIED (Marcher à).
(Quelle audace sans seconde) De *marcher* à l'heure qu'il est! (*Amph.* 158.)
Contre vos fiers tyrans je conduis une armée;
Mais je *marche* en tremblant à cet illustre emploi (II, *D. Garc.* 890).
SGAN.... se tournant vers Lucas en crachant. Vous, *marchez* là-dessus (VI, 67 *Méd. m. l.* I, v). [815).
On n'y sauroit *marcher* [dans vos vers] que sur de belles choses (*F. sav.*
Mon Dieu! Madame, *marchons là-dessus*... avec beaucoup de retenue (VIII, 560, *Escarb.* 1). Ne nous hasardons sur ce terrain qu'avec...
Tout *marche* par cabale et par pur intérêt (V, *Mis.* 1556).
Toute approbation qui *marche* avant la sienne est un attentat sur ses lumières (III, 337, *Crit.* v).
CLIM. Si tu veux me donner ton exemple, Bergère,
Peut-être je le recevrai.
CLOR. Si tu veux te résoudre à *marcher* la première,
Possible que je te suivrai (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
(L'espoir, il est vrai, nous soulage...) Mais, Philis, le triste avantage,
Lorsque rien ne *marche* après lui (V, 462, *Mis.* Sonnet d'Oronte).

Voy. Marcher à pas MESURÉS; marcher DROIT, de COMPAGNIE, sur les PAS de....

Marcher, substantivement : C'est un spectre : je le reconnois au *marcher* (V, [201, *D. Juan*, V, v).

Maréchal : Messieurs les *Maréchaux*....
Vous mandent de venir les trouver promptement (V, *Mis.* 751 : note).

Maréchaussée : UN GARDE de la *maréchaussée* de France (V, 441, *Mis.* Acteurs et V, 490 : note 5).

Marge : Je vous envoie Horace, Virgile, Térence, et Catulle, où vous verrez notés en *marge* tous les endroits qu'il [Trissotin] a pillés (IX, *F. sav.* avant le v. 1395).

Mari : Feu Monsieur mon *mari* (VIII, 571, *Escarb.* II : note).
Renoncer au monde... et m'enterrer toute vive dans un *mari* (VI, 548,
... Pour mon *mari*, moi, mille fois je l'ai dit, [*G. D.* II, II : note).
Je ne voudrois jamais prendre un homme d'esprit (IX, *F. sav.* 1663).
Il y en a d'aucunes qui *prennent* des maris seulement pour se tirer de la contrainte de leurs parents (IX, 373, *Mal. im.* II, vi).
Je lui commande absolument de se préparer à *prendre* le mari que je dis (IX, 304, *Mal. im.* I, v).
[Le] ... fol entêtement de vous faire un *mari* (IX, *F. sav.* 86).

(Je lui veux faire connoître)
Que ma fille est ma fille, et que j'en suis le maître,
Pour lui prendre un *mari* qui soit selon mes vœux (IX, *F. sav.* 705).

Mariage : Les livres cadrent mal avec le *mariage* (IX, *F. sav.* 1666).
Les liens du mariage (VI, 582, *G. D.* III, vi). Demander en mariage (V, 347, *Am. méd.* III, vi). Conclure, faire un mariage (IX, *F. sav.* 1394, 1434).
Un *mariage* ne lui coûte rien à contracter (V, 83, *D. Juan*, I, i; voy. IV, 80, note, *Mar. f.*).
[Le] *mariage* que vous faites de votre fille avec le fils du Grand Turc (VIII, 199, *Bourg. g.* V, iii).
Sur quelle pensée... la voulez-vous *donner* [votre fille] *en mariage* au fils d'un médecin?... Par cette raison-là, si votre petite étoit grande, vous lui *donneriez en mariage* un apothicaire? (IX, 394, 395, *Mal. im.* III, iii.)
M'avez-vous, avant le *mariage*, demandé mon consentement, et si je voulois bien de vous? (VI, 549, *G. D.* II, ii.)
Un petit baiser seulement, en rabattant sur notre *mariage* (VI, 544, *G. D.* II, i).

Mariage, dot : Lui à remettre à payer tou ce créanciers de sti *mariage* que sti Montsir Oronte donne pour son fille (VII, 291, *Pourc.* II, iii : note).
Les dettes que vous avez assignées sur le *mariage* de ma fille (VII, 303, *Pourc.* II, vi : note).
J'augmente de dix mille écus le *mariage* de ma fille (VII, 335, *Pourc.* [III, vii).
Je lui donne vingt mille écus en *mariage* (V, 350, *Am. méd.* III, vii).

Marier : Celle que je *marie* est la cadette... (IX, *F. sav.* 1619).
(Je veux) Pour la contrecarrer, vous *marier* vous deux (IX, *F. sav.* 1436).
Marier quelqu'un à... (VIII, 421, *Scap.* I, iii; IX, *F. sav.* 1405), avec... (V, 305, 306, 309, *Am. méd.* I, i; VI, *Mélic.* 591; IX, 298, *Mal. im.* I, v).
Il ne tiendra qu'à elle, que nous ne *soyons mariés* ensemble (VI, 513, *G. D.* I, ii).
Être marié avec... (VI, 35, *Méd. m. l.* I, i). Se marier avec... (VI, 542, 550, *G. D.* II, i et ii.) Se marier à... (VI, 601, *Gr. Div. roy.*; VII, 162, *Av.* [IV, iii).
Mariez-vous, ma sœur, à la philosophie (IX, *F. sav.* 44).
Nous nous servirons du même notaire pour nous *marier*, Madame et moi (VIII, 208, *Bourg. g.* V, vi).
Pour aller nous marier devant lui, ou bien : Afin qu'il nous marie?
... Ce beau feu ne veut *marier* que les cœurs (IX, *F. sav.* 1204).
Une soupe... couronnée d'oignons blancs, *mariés* avec la chicorée (VIII, [159, *Bourg. g.* IV, i : note).
Les nobles airs de tête amplement variés,
Et tous au caractère avec choix *mariés* (IX, *Val-de-Gr.* 130).

Mariés : Les mariés, de vieux mariés (VI, *Amph.* 66, 651).

Marine (Trompette) : VIII, 68, *Bourg. g.* II, i : note.

Marionnette : ... Fagotin et les *marionnettes* (IV, *Tart.* 666 : note).

Marmot : ... Un idole d'époux et des *marmots* d'enfants (IX, *F. sav.* 30).
* Croquer le *marmot* tout le long du jour (I, 42, *Jal. du Barb.* xi).

Marmotter : Que *marmottez*-vous là, petite impertinente? (II, *Sgan.* 2.)

Marmouset : Faut-il qu'un *marmouset*, un maudit étourneau...? (II, *Sgan.* 268 : note).

Marotte : Une femme stupide est donc votre *marotte*? (III, *Éc. d. f.* 103.)

Marousle : Vous apprendrez, *marousle*, à rire à nos dépens! (II, *Sgan.* 415.)
Cf. V, 124, *D. Juan*, II, iii; VI, 573, *G. D.* III, iii.

Marque : J'y fus blessé à la jambe d'un coup de grenade, dont je porte encore les *marques* (II, 103, *Préc.* xi; cf. II, 104).

... L'achat fait, ma bague est la *marque* choisie
Sur laquelle au premier il doit livrer Célie (I, *Ét.* 763).
Reconnaître... *à* certaines *marques* (II, *Éc. d. m.* 360; VI, *Amph.* 1892).
Un Fleuve, accoudé sur les *marques* [attributs] de ces sortes de déités (VII, 381, *Am. magn.* Ier Interm. : note).
On le connoît d'abord aux *marques* que je lui donne;... il ne dit pas un mot, il ne fait pas une action qui ne peigne aux spectateurs... (IV, 375, *Tart.* Préf.).
C'est une *marque* de la foiblesse humaine, et non pas de la vérité de leur art [des médecins] (IX, 398, *Mal. im.* III, III). Voy. Témoignage (V, *Mis.* 1545).
Une grande *marque* que vous vous portez bien, c'est que... (IX, 395, *Mal.*
Sans doute; et pour *marque* certaine, [*im.* III, III).
Je commence à sentir un peu d'émotion (VI, *Amph.* 922).
La grande *marque* d'amour, c'est d'être soumis aux volontés de celle qu'on aime (IX, 370, *Mal. im.* II, VI). Voy. V, *Mis.* 1606.

Donner des marques de... (IV, 160, *Pr. d'É.*; V, 348, *Am. méd.* III, VI).

Cette lenteur à comprendre, cette pesanteur d'imagination, est la *marque* d'un bon jugement à venir (IX, 354, *Mal. im.* II, V; cf. VIII, 200,
C'est une qualité que j'aime en un monarque, [*Bourg. g.* V, III).
La tendresse de cœur est une grande *marque* (IV, *Pr. d'É.* 26).

Marque, terme de chasse : ... Mon jugement, sans qu'aux *marques* j'arrête,
Fut qu'il n'étoit que cerf à sa seconde tête (III, *Fâch.* 495 : note).

Marquenne, exclamation : V, 109, *D. Juan*, II, I.

Marquer : Cette journée doit être *marquée* dans notre almanach comme une journée bienheureuse (II, 100, *Préc.* XI).
(Moi qui)... jadis en public fus *marqué* par derrière (VI, *Amph.* 466 : note).
Il *marque* les lieux sur sa main, ou à terre (*ibid.* j. de sc. après le v. 239).
Il disoit (*Molière*) qu'il seroit bien fâché d'y avoir [dans les personnages qu'il représente] jamais *marqué* [désigné] qui que ce soit (III, 413, *Impr.* IV).
(Un débat) Sur ce qui peut *marquer* les plus parfaits amants (III, *Fâch.* 386; cf. II, *Sgan.* 103; VI *Amph.* 566).
(Un cœur) Dont mille événements ont *marqué* la puissance (VIII, *Psy.* 605).
Voilà un pouls qui *marque* que votre fille est muette (VI, 84, *Méd. m. l.* II, IV; cf. VIII, 577, *Escarb.* IV).
... Ce qu'a fait Valère, en voyant cet écrit,
Marque bien leur concert (I, *Dép. a.* 321). [*F. sav.* 1384.

Cf. II, 65, *Préc.* IV; II, *D. Garc.* 1276; V, *Mis.* 1289; VI, 247, *Sic.* VI; IX,

Quand je vous aurai fait voir ce que le Ciel vous *marque* (VII, 439, *Am. magn.* III, I).

Vous promet, vous notifie; cf. même p. 439 et p. 459.

Marque-moi bien, pour m'en dégoûter, tous les défauts que tu peux voir en elle (VIII, 130, *Bourg. g.* III, IX; cf. III, 323, *Crit.* III).
Et dans votre billet ils [vos sentiments] sont si bien *marqués*,
Que quand il les verra de la sorte expliqués... (II, *D. Garc.* 145).
Les rois éclairés comme vous n'ont pas besoin qu'on leur *marque* ce qu'on souhaite (IV, 390, *Tart.* 1er Plac.).
... Lorsque de ta part j'*ai marqué* l'ambassade... (II, *Éc. d. m.* 456).

Fait connaître nettement, signifié....

... Par mon sang versé lui *marquer* promptement
L'éclatant désaveu de votre emportement (VI, *Mélic.* 489).
Vous faites le poète, vous, et vous devez... *marquer* cet air pédant... ce ton de voix sententieux, et cette exactitude de prononciation qui appuie sur toutes les syllabes (III, 403, *Impr.* I).

Il faut *marquer* davantage tout cet endroit (III, 415, *Impr.* IV).
(Gestes) bien *marqués*. Voy. à APPUYER (p. 77).
(Les draperies) Dont l'ornement aux yeux doit conserver le nu,
Mais qui, pour le *marquer*, soit un peu retenu... (IX, *Val-de-Gr.* 142).

Marquis : Les ébullitions de cerveau de nos *marquis* de Mascarille (III, 335, [*Crit.* V).
Vous savez ce qu'il faut pour paroître *marquis* (*Rem. au R.* 18).
Et je vous ferai voir que les *petits marquis*
Ont, pour se consoler des cœurs du plus haut prix (V, *Mis.* 1697).
Vous donnez furieusement dans le *marquis* (VII, 74, *Av.* I, IV). Cf. Ne pas sortir du grand SEIGNEUR.

Marquisat : Voilà le *marquisat* et la vicomté à bas (II, 113, *Préc.* XV).

Marri : De certaines choses dont nous serions *marris* (VI, 62, *Méd. m. l.* I, V).
(Je suis son mari ...) Oui, son mari, vous dis-je, et mari très *marri* (II, *Sgan.* 292 : note).

Marron : (C'est)... tirer les *marrons* de la patte du chat (I, *Ét.* 1182).
Par, avec la patte du chat.

Martel en tête : (Je ne vois point)
Sur quoi vous avez pu *prendre martel en tête* (I, *Dép. a.* 18).

Martyr : (Un auteur) Qui des premiers venus saisissant les oreilles,
En fait le plus souvent les *martyrs* de ses veilles (IX, *F. sav.* 962).

Martyre : Lorsqu'elle vient me voir je souffre le *martyre* (V, *Mis.* 604).
Ha! chien! que j'ai reçu du Ciel *pour mon martyre* (I, *Dép. a.* 926).
Quoi? faut-il que j'entende ici, *pour mon martyre*,
Tout ce que l'imposteur à mes yeux vient de dire (VI, *Amph.* 1706).
(Je suis parti) Pestant fort contre vous dans ce fâcheux *martyre*,
Et maudissant vingt fois l'ordre dont vous parlez (VI, *Amph.* 719).

Mascarade : ... Cette *comédie-mascarade* (IV, 71, *Mar. f.* Livret de 1664, Argum.). On lit ici dans le *ms.* Philidor : *comédie-ballet*.
(Il se persuade) D'entrer chez Trufaldin par une *mascarade* (I, *Ét.* 1160; cf. 1191, 1211.)
Cf. IV, 84, *Mar. f.*; VI, 275, *Sic.* XIX; VIII, 148, 197, *Bourg. g.* III, XIII [et V, II.

Masque : ... Sans vous faire outrage
Peut-on lever le *masque* et voir votre visage? (*Ét.* 1224.) Ce masque, votre masque.
Est-il temps d'aller *en masque*? (VIII, 194, *Bourg. g.* V, I.)
Je veux y aller *en masque* [à vos noces] (IV, 25, *Mar. f.* I).
[Ayant su que] Des femmes du quartier *en masque* l'alloient voir (I, *Ét.* [1162).
... Rendre même honneur au *masque* qu'au visage,
Égaler l'artifice à la sincérité (IV, *Tart.* 334).
Va, va, lève le *masque*, et reconnois ton maître (I, *Ét.* 1815).
... Le *masque* est levé de votre trahison (II, *D. Garc.* 1275).
Je dois lever le *masque* avec vous (VIII, 510, *Scap.* III, X).
C'est trop vous tenir dans l'erreur; il faut lever le *masque* (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II; cf. II, *D. Garc.* 745; IX, *F. sav.* 556).
(Je vais) Faire poser le *masque* à cette âme hypocrite (IV, *Tart.* 1374).
Au travers de son *masque* on voit à plein le traître (V, *Mis.* 125).
Il y en a tant... qui se servent du même *masque* pour abuser le monde (V, 192, *D. Juan*, V, II).
(Vous voyez)... sous quel *masque* de sympathie et de rapports de sentiments je me déguise pour lui plaire (VII, 57, *Av.* I, I).
D. GARC. ... Déguisant pour moi votre sévérité...
D. ELVI. D'un *masque* de faveur vous couvrir mes dédains! (II, *D. Garc.* 667.)

Masque, personne masquée : *Masques*, où courez-vous? (I, *Ét.* 1220; cf. 1244; III, *Fâch.* 823.)

La *masque* encore après lui fait civilité! (II, *Sgan.* 336.) L'effrontée.
ARG. [à LOUISON]. Ah, ah! petite *masque*, vous ne me dites pas que vous avez vu... (IX, 380, *Mal. im.* II, VIII : note).

Masquer, se masquer : Se pourroit-il qu'Albert ne sût rien du mystère
Qui *masque* ainsi mon sexe et l'a rendu mon père? (I, *Dép. a.* 368.)
(Je veux)... que nos sentiments
Ne *se masquent* jamais sous de vains compliments (V, *Mis.* 72).
Se masquer, au propre : I, *Ét.* 1173, 1183.

Masse, masse d'armes : Des *masses* et des boucliers (VIII, 383, *Psy.* Livret [de 1671).
Porte-masse : voy. à RONDACHE.

Masse (la), l'ensemble : Les distributions et d'ombre et de lumière
Sur chacun des objets et sur *la masse* entière (IX, *Val-de-Gr.* 164).

Massif, adjectif : Il (*le bâton*) est... vert, noueux, et *massif* (I, *Ét.* 1557).

Matassins : VII, 280, 283, 284, *Pourc.* I, X et XI; voy. la note 3 de la p. 283, et la note 2 de la p. 284; cf. VII, 340-341.

Matériel : (Quelle indignité) D'être baissé sans cesse aux soins *matériels*,
Au lieu de se hausser vers les spirituels! (IX, *F. sav.* 537.)
Ton esprit, je l'avoue, est bien *matériel* (IX, *F. sav.* 489).
Il y en a de si *matériels* [des esprits] ... (VII, 441, *Am. magn.* III, 1).
Mon esprit grossier a quelque peine à le comprendre.... Toutes ces belles raisons... sont si subtiles et délicates, qu'elles échappent à mon sens *matériel* (VII, 442, *Am. magn.* III, 1).

Maternel : L'amour *maternelle* (I, *Dép. a.* 1593).
Cette oreille-ci est pour les langues scientifiques et étrangères, et l'autre est pour la *maternelle* (IV, 40, *Mar. f.* IV).

Mathématique : *Mathématique*, arithmétique, optique... (IV, 45, *Mar. f.* IV).

Mathieu : Voy. FESSE-MATHIEU.

Matière : ... Le vuide [d'Épicure] à souffrir me semble difficile,
Et je goûte bien mieux la *matière subtile* [de Descartes] (*F. sav.* 882).
Et traitant de mépris les sens et la *matière*, [1198).
A l'esprit comme nous donnez-vous toute entière (IX, *F. sav.* 35; cf. 72,
Que ton père a la forme enfoncée dans la *matière*! (II, 69, *Préc.* V.) Voy. à FORME (*F. sav.* 1130).
SGAN. [en médecin]. Va-t-elle où vous savez?... La *matière* est-elle louable? (VI, 83, *Méd. m. l.* II, IV : note; voy. à LOUABLE.)

Matière, sujet : Je suis médecin passager, qui vais de ville en ville... pour chercher d'illustres *matières* à ma capacité, pour trouver des malades dignes de m'occuper... (IX, 418, *Mal. im.* III, X).
(Cette fermeté d'âme) Mérite qu'on lui *donne* une illustre matière (IX, *F.*
A-t-elle, pour donner *matière* à votre haine, [*sav.* 1554).
Cassé quelque miroir ou quelque porcelaine? (*ibid.* 447.)
Ah! Myrtil, vous avez du Ciel reçu des charmes
Qui nous ont préparé des *matières* de larmes (VI, *Mélic.* 560). [LERIE.
Ce n'est pas là *matière* à de grands châtiments (*F. sav.* 1227). Cf. RAIL-
Je n'aurois pas donné *matière* à tant d'alarmes (IV, *Tart.* 1714; cf. *F. sav.*
... Plus votre cœur répugne à l'accepter, [447).
Plus ce sera pour vous *matière* à mériter (IV, *Tart.* 1304).
Son secret révélé vous est une *matière*
A donner à vos vœux liberté toute entière (II, *D. Garc.* 43).
Vous avez aux soupçons donné plus de *matière*... (I, *Ét.* 1511).
Dom Lope, prévenu d'une fausse lumière,
De l'erreur de son maître a fourni la *matière* (II, *D. Garc.* 1105).

CID. Et ne ménageons plus de tristes bienséances....
AGL. J'approuve la pensée, et nous avons *matière*
D'en faire l'épreuve première
Aux deux princes qui sont les derniers arrivés (VIII, *Psy.* 302).
J'aurois de quoi vous dire, et belle est la *matière* (V, *Mis.* 1695).
On n'est pas en peine... comment il faut faire pour vous louer. La *matière*, Madame, ne saute que trop aux yeux (III, 156, Ép. *à Mad.*).
Sans épisodes, j'eusse bien pu en composer une comédie de cinq actes bien fournis, et avoir encore de la *matière* de reste (III, 28, *Fâch.* Avert.).
Ces vicieuses imitations de ce qu'il y a de plus parfait ont été de tout temps la *matière* de la comédie (II, 51, *Préc.* Préf.).
Cf. III, 414, *Impr.* IV; V, *Mis.* 428; IX, *Val-de-Gr.* 59.

... Sur vous du discours on tourna la *matière* (V, *Mis.* 886).
Vous êtes là sur une *matière* qui, depuis quatre jours, fait presque l'entretien de toutes les maisons de Paris (III, 332, *Crit.* v; cf. III, 341).
(Je)... suis ton serviteur en toute autre *matière* (III, *Fâch.* 288).
On peut être honnête homme et faire mal des vers :
Ce n'est point à l'honneur que touchent ces *matières* (V, *Mis.* 1145).
Nous n'entendons point raillerie sur les *matières* de l'honneur (VI, 522, *G. D.* I, IV).
On a profité... de la délicatesse de votre âme sur les *matières* de religion (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.). [III, I).
Les morts sont fort honnêtes gens sur cette *matière* (VI, 99, *Méd. m. l.*
Jamais on n'en voit se plaindre du médecin qui l'a tué, a dit Sganarelle.
Dans ces matières-là (V, 327, *Am. méd.* II, v). En ces matières (VI, 266, *Sic.* XII; IX, *F. sav.* 866). Sur de telles matières (III, *Éc. d. f.* 1201). Sur de pareilles matières (VI, 271, *Sic.* XV; VI, *Amph.* 132). Sur cette matière (V, 304, *Am. méd.* I, I; VII, 440, *Am. magn.* III, I; VIII, 142, 157, *Bourg. g.* III, XII et IV, I; IX, *F. sav.* 119; IX, 404, *Mal. im.* III, III). Dessus cette matière (I, *Ét.* 1136). [III, IV).

Matin : Monsieur Fleurant, à ce soir, ou *à demain au matin* (IX, 405, *Mal. im.*
Récitez votre leçon d'*hier au matin* (VIII, 587, *Escarb.* VII).
Pour aujourd'hui il est trop tard; mais *demain, du grand matin*, je l'envoierai querir (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).
[Le] chagrin où vous pouvez être de vous être levée *matin* (VI, 250, *Sic.*
Tu t'en lèveras plus *matin* (VI, 38, *Méd. m. l.* I, I). [VI).
Je ne sais pas quel plaisir vous prenez à me réveiller si *matin* (VI, 245,

Mâtine : SGAN. [à sa femme]. ... Ah! *mâtine*! (II, *Sgan.* 158.) [*Sic.* VI).
... *Mâtine* de cervelle! (I, *Ét.* 1675.)

Matois, oise : Prenez cette *matoise*, et lui donnez la main (I, *Ét.* 982).
La *matoise*! (I, *Dép. a.* 168.) [I, II).
Je suis un fin *matois*, et l'on ne diroit pas que j'y touche (VI, 514, *G. D.*

Matrimonion et **Matrimonium** : Avec deux drachmes de *matrimonium* en pilules (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI : note).
... Sous espoir de *matrimonion* (I, *Dép. a.* 625 : note).

Maturité : Je serai la dupe, en ma *maturité*,
D'une jeune innocente et d'un jeune éventé (III, *Éc. d. f.* 1186).

Maudire : Pestant fort contre vous dans ce fâcheux martyre,
Et *maudissant* vingt fois l'ordre dont vous parlez (VI, *Amph.* 720).
Que *maudit* soit l'amour, et les filles *maudites*
Qui veulent en tâter, puis font les chattemites! (I, *Dép. a.* 1577.) Cf. VI, 36, *Méd. m. l.* I, I.
Ce jaloux *maudit*, ce traître de Sicilien (VI, 243, *Sic.* IV).
(La vertu) ... dans ce *maudit* siècle est toujours poursuivie (I, *Ét.* 1144).
Voy. I, *Ét.* 1034, 1570; II, *Sgan.* 219; II, *Éc. d. m.* 474; VI, *Amph.* 1847.

Je ne sais qui me tient, *maudite*, que je ne vous fende la tête... (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, II).

Maure : Troupe de *Maures* (VI, 232, *Sic.* Acteurs; cf. VI, 275). Voy. MORE.

Mausolée : Le tombeau s'ouvre, où l'on voit un superbe *mausolée* et la statue du Commandeur (V, 159, *D. Juan*, III, v, jeu de scène).

Mauvais : TRISS. Cela n'empêche pas qu'elle [la ballade] ne me déplaise.
VAD. Elle n'en reste pas pour cela plus *mauvaise* (IX, *F. sav.* 1010).
Une bonne médecine... pour... chasser dehors les *mauvaises* humeurs de Monsieur (IX, 283, *Mal. im.* I, I). Voyez HUMEUR.
Ils ont cela de *mauvais*, qu'ils s'émancipent un peu trop, et s'attachent, en étourdis, à conter des fleurettes à tout ce qu'ils rencontrent (VI, 269, *Sic.* XIII).
L'aventure n'a pas été *mauvaise* pour vous,... mais moi, de quoi y ai-je profité? (VI, 519, *G. D.* I, IV.)
Cela rendra ses affaires encore plus *mauvaises*, et le père et la mère... en verront mieux son crime (VI, 585, *G. D.* III, VI).
Cette grande santé est à craindre, et il ne sera *mauvais* de vous faire quelque petite saignée amiable (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).
Mais faites-moi [l'honneur]... de cesser désormais
Un amour qu'un mari peut trouver fort *mauvais* (II, *Sgan.* 287).
Vous ne *trouverez pas mauvais*, s'il vous plaît, la curiosité que j'ai eue de voir un illustre malade comme vous êtes (IX, 417, *Mal. im.* III, X).

Trouver mauvais est à considérer dans cet exemple comme un composé inséparable et invariable, où *mauvais* reste neutre : voyez la note 4 à la page citée. — Cf. BON (*trouver bon, à quoi bon*).

... Précieuse, à prendre le mot dans sa plus *mauvaise* signification (III, 317, *Crit.* II).
(C'est) Me donner de vos feux un *mauvais* témoignage (VI, *Amph.* 858).

Voy. aux mots en italique les expressions : Être mauvais *courtisan*, son mauvais *destin*, mauvais *garçon*, *goguenard*, bon ou mauvais *goût*, mauvais *air*, mauvaise *grâce*, mauvais *jugement* de..., mauvais *œil*, mauvais *office*, faire un mauvais *pas*, jouer un mauvais *personnage*, *présages* mauvais, mauvais *tour*.

Maxime : Ils tâchent d'insinuer que ce n'est point au théâtre à parler de ces matières; mais je leur demande, avec leur permission, sur quoi ils fondent cette belle *maxime* (IV, 375, *Tart.* Préf.). Cf. IV, *Tart.* 1257.
ÉLI. Et plus il est jaloux, plus nous devons l'aimer....
D. ELVI. Ah! ne m'*avancez* point cette étrange *maxime* (II, *D. Garc.* 100).
Sans cesse vous prêchez des *maximes* de vivre
Qui par d'honnêtes gens ne se doivent point suivre (IV, *Tart.* 37).
Pour gagner les hommes, il n'est point de meilleure voie que de se parer à leurs yeux de leurs inclinations, que de donner dans leurs *maximes* (VII, 57, *Av.* I, I). Cf. IX, *F. sav.* 1297.
Ces *maximes* un temps leur peuvent succéder [réussir] (*D. Garc.* 430).

Voy. le couplet de D. Lope (v. 410-429) énumérant toutes les habiletés de l'*art* d'un *parfait courtisan*.

Vous êtes homme qui savez les *maximes* du point d'honneur (VI, 534, *G. D.* I, VI).

Mazettes : (Depuis huit jours...)
Nous sommes à piquer de chiennes de *mazettes* (II, *Sgan.* 218).

Méat : Par le moyen... des *méats cholidoques* (IX, 376, *Mal. im.* II, VI : note).

Mécène : (... L'espérance)
Qu'auprès de notre roi vous serez mon *Mécène* (III, *Fâch.* 664).

Méchamment : Nous voyons des scélérats qui... la font servir *méchamment* [la piété] aux crimes les plus grands (IV, 381, *Tart.* Préf.). Cf. *Mis.* 1506.

Méchanceté : ... La *méchanceté* des hommes de notre âge (V, *Mis.* 1546).

Tous ceux qui le voient en parlent comme d'un garçon qui n'a point de *méchanceté* (IX, 354, *Mal. im.* II, v). Voy. MALICIEUX.

Méchant : Lorsqu'on a épousé une *méchante* femme (VI, 594, *G. D.* III, VIII).
L'homme est, je vous l'avoue, un *méchant* animal! (IV, *Tart.* 1847.)
(Combien, qui) sous cette habit respecté [de la religion], ont la permission d'être les plus *méchants* hommes du monde (V, 194, *D. Juan*, V, II).
Non, rien de plus *méchant* n'est sorti de l'enfer (IV, *Tart.* 1535).
Orgon parle de Tartuffe. — Cf. II, *D. Garc.* 1263 et V, *Mis.* 1284.
Allez, fourbes *méchants*; retirez-vous d'ici, (Canaille...!) (I, *Ét.* 1225.)
Voy. SUBORNEUR; tomber en de méchantes MAINS; une méchante DESTINÉE.

Méchant, mauvais : Une *méchante* vie amène une *méchante* mort (V, 91, *D. Juan*, I, II).
(J'aime mieux qu'elle)... redise cent fois un bas et *méchant* mot (Que de...)
La voix de ces Messieurs me condamnera-t-elle [(*F. sav.* 529).
A trouver bons les vers qui font notre querelle?...
Je les trouve *méchants* (V, *Mis.* 764; cf. 429).
Méchants écrits (II, *Sgan.* 31); méchant auteur (V, *Mis.* 1148).
Je n'ai jamais rien vu de si *méchant* [que cette comédie] (III, 334, *Crit.* v; cf. III, 332 et 344; III, 423, *Impr.* v).
CLÉONT. Peut-être... que leur danse sera *méchante*. ÉRIPH. *Méchante* ou non, il la faut voir (VII, 406, *Am. magn.* I, v).
Je vous conjure de me plaindre un peu des *méchants* moments que je vais passer (VI, 577, *G. D.* III, v).
(Je sais) Que j'ai de *méchants* yeux pour le choix d'un époux (*F. sav.* 1484).
C'est un *méchant* moyen de se faire aimer de quelqu'un que de lui faire violence (IX, 369, *Mal. im.* II, VI).
Voy. les mots : AFFAIRE, BESOGNE, GOUT, PLAISANT, PLAISANTERIE, POLITIQUE, RAILLERIE, RAPSODIE, SUCCÈS, et les expressions : semer de méchants BRUITS de..., regarder les gens par leurs méchants CÔTÉS, prendre une méchante FACE, se régler sur de méchants MODÈLES.
Vous voilà tous bien malades, d'avoir un *méchant* rôle à jouer (III, 390, [*Impr.* I).
Une *méchante* cabane (II, 354, Ép. de *l'Éc. d. m.*).
Elle n'avoit pour habillement qu'une *méchante* petite jupe (VIII, 416, [*Scap.* I, II).

Mécompte : L'espoir qui vous appelle au rang de ses amants
Trouvera du *mécompte* aux douceurs qu'elle étale (VIII, *Psy.* 363).

Méconnaître et se méconnaître :
MERC. Toi, mon maître? AMPH. Oui, coquin, m'oses-tu *méconnaître*?
MERC. Je n'en reconnois point d'autre qu'Amphitryon (VI, *Amph.* 1535;
... Qu'un gueux qui, quand il vint, n'avoit pas de souliers... [cf. 1655).
En vienne jusque-là que de *se méconnaître*,
De contrarier tout, et de faire le maître (IV, *Tart.* 65).

Mécréant : Vous avez l'âme bien *mécréante* (V, 136, *D. Juan*, III, I).

Médecin : [Un grand jeune garçon] Qui sera reçu *médecin* dans trois jours (IX, 296, *Mal. im.* I, v).
La maladie des médecins : voy. à MALADIE. — Voy. aussi DEHORS (un médecin de).

Médecine : Nous faisons maintenant la *médecine* d'une méthode toute nouvelle (VI, 88, *Méd. m. l.* II, IV). [LATIN.
J'y perdrai toute ma *médecine* (VI, 96, *Méd. m. l.* II, v). Cf. Y perdre son
Ah! Nourrice, charmante Nourrice, ma *médecine* est la très humble esclave de votre nourricerie (VI, 77, *Méd. m. l.* II, II).
Ce n'est pas à vous à contrôler les ordonnances de la *médecine* (IX, 288,
Vos yeux peuvent eux seuls empêcher sa ruine [*Mal. im.* I, II).
Et du mal qu'ils ont fait être la *médecine* (III, *Éc. d. f.* 532).

MOL.-MARQ. Parbleu! Chevalier, tu devrois faire *prendre médecine* à tes canons.... Ils se portent fort mal. BRÉC.-CHEV. Serviteur à la turlupinade! (III, 417, *Impr.* IV.)

Il faut que cet homme-là ait la *médecine* universelle (VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV : note). Le remède universel.

Médicamenter : SGAN. Lucinde! Ah! beau nom à *médicamenter*! Lucinde! (VI, 76, *Méd. m. l.* II, II.)

SGAN. Laissez-moi *médicamenter* cette affaire (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI).

Médire de et sur : (Il prétend) D'une fille d'honneur insolemment *médire* Ceux de qui la conduite offre le plus à rire [(I, *Ét.* 1027).
Sont toujours *sur* autrui les premiers à *médire* (IV, *Tart.* 106).

Médisance : Voyez la *médisance* et comme chacun cause (III, *Éc. d. f.* 468).
Contre la *médisance* il n'est point de rempart (IV, *Tart.* 99).

Médisant : Des esprits *médisants* la malice est extrême (IV, *Tart.* 1670).
Discours médisants (I, *Ét.* 1086). Traits médisants (V, *Mis.* 659). Esprit médisant (V, *Mis.* 219).

Médisant, subst. : Comme le monde est plein de *médisants*... (V, 131, *D. Juan*,

Méditation : Après vingt ans et plus de *méditation* [II, IV).
Pour me conduire en tout avec précaution (III, *Éc. d. f.* 1202).

Méditer : ... Pour vous faire une demande que je *médite* il y a longtemps (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).

D'autres choses qui pourroient être *méditées* avec plus de loisir (III, 31, *Fâch.* Avert.). Cf. I, *Ét.* 284, 932.

Mégarde : *Par mégarde* (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII).

Meilleur (le) : C'est le métier *le meilleur* de tous (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Voy LES MEILLEURS AUTEURS, la meilleure PARTIE de....

Le plus tôt que vous pourrez sortir d'ici sera *le meilleur* (V, 133, *D. Juan*, II, V; cf. VI, *Amph.* 1942).

... Écoute donc, voici bien *le meilleur* (I, *Ét.* 866).

(Je) ... voudrois le servir *du meilleur* de mon âme (IV, *Tart.* 1206). Voy. CŒUR et AME.

... Qui pourra montrer une marque certaine
D'avoir *meilleure* part au cœur de Célimène,
L'autre ici fera place au vainqueur... (V, *Mis.* 842).

Mélancolie : Je la vois dans une *mélancolie* la plus sombre du monde (V, 304, *Am. méd.* I, I).

Eh! laisse-moi, Clitidas, dans ma sombre *mélancolie* (VII, 457, *Am. magn.* V, I; cf. V, 304, *Am. méd.* I, I). Voy. HYPOCONDRIAQUE.

Votre vue est la rhubarbe, la casse, et le séné qui purgent toute la *mélancolie* de mon âme (VI, 105, *Méd. m. l.* III, III). [I, V).
Allons, morbleu! il ne faut point engendrer de *mélancolie* (VI, 56, *Méd. m. l.*

Mélancolique : Hé! quoi? toujours triste et *mélancolique* (V, 306, *Am. méd.* I, II). Voy. à HYPOCONDRIAQUE.

Tout rêveur et *mélancolique* (II, 62, *Préc.* IV).

La bière est un séjour par trop *mélancolique* (II, *Sgan.* 433).

Substantivement : Tous les divertissements qui peuvent charmer les chagrins des plus *mélancoliques* (VII, 395, *Am. magn.* I, II).

Mélanogogues, remèdes : VII, 275, *Pourc.* I, VIII : note.

Mélange : (Ce pouvoir qui sait)...
... D'un peu de *mélange* et de bruns et de clairs
Rendre esprit la couleur et les pierres des chairs (IX, *Val-de-Gr.* 33).

Tout cela finit par le *mélange* des trois nations, et les applaudissements

en danse et en musique de toute l'assistance (VIII, 228, *Bourg. g.* Ballet des Nations, VIe Entrée).

Mêler : Le vin et le pain *mêlés ensemble* (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).
... Si-rops. ra-fraî-chis-sants. qu'on. *mê-le-ra. dans.* sa. pti-sa-ne (V, 329, *Am. méd.* II, V).
[Ils] s'embarquèrent ensemble pour un voyage qui regarde certain commerce où leurs intérêts sont *mêlés* (VIII, 414, *Scap.* I, II).
Et la vôtre [votre infortune] et la mienne ont un si grand rapport
Que nous pouvons *mêler* toutes les deux en une,...
(Et) Murmurer à plainte commune
Des cruautés de notre sort (VIII, *Psy.* 176).
(O vous) Qui *dans* votre retraite, avec tant de ferveur,
Mêlez parfaitement la retraite du cœur (IX, *Val-de-Gr.* 214).
Vous venez toujours *mêler* vos extravagances *à* toutes choses (VIII, 204, *Bourg. g.* V, VI).
Mêler le beau langage et les hautes sciences (IX, *F. sav.* 873).
(Dis-nous) Quel charme ton pinceau répand dans tous ses traits,
Quelle force il y *mêle à* ses plus doux attraits (IX, *Val-de-Gr.* 30).
Tous les grands hommes ont toujours du caprice, quelque petit grain de folie *mêlée à* leur science (VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV).
C'est merveilleusement assaisonner la bonne chère que d'*y mêler* la musique (VIII, 160, *Bourg. g.* IV, I).
Quelques plaintes *mêlées de* beaucoup de sanglots (VIII, 415, *Scap.* I, II; voy. Erreur, Traverses).
Toute la cérémonie *est mêlée*, en plusieurs endroits, tant *du* Mufti que *des* six Turcs dansants (VIII, 233, *Bourg. g.* Livret de 1670).
Comédie *mêlée de* musique et *de* danse (IX, 259, titre du *Mal. im.* dans le livret des intermèdes, 1673).
Le Divertissement de Chambord, *mêlé de* comédie, *de* musique et *d'*entrées de ballet (VII, 339, titre du livret des intermèdes de *Pourc.*, 1669).
Lorsque la danse sera *mêlée avec* la musique, cela fera plus d'effet encore (VIII, 66, *Bourg. g.* II, I).
[Les] ornements qu'on a *mêlés avec* la comédie (III, 29, *Fâch.* Avert.).
Ce sont choses... d'un mérite trop relevé, pour les vouloir... *mêler avec* des bagatelles (III, 157, *Ép. à Mad.*).
Dès qu'on voit qu'on nous *mêle avec* tout l'univers (V, *Mis.* 56).
Si vous êtes tous deux en quelque conférence
Où je vous fasse tort de *mêler* ma présence... (I, *Dép. a.* 476).
Et vous êtes *mêlés dans* cette affaire aussi (V, *Mis.* 1672).
Je ne sais quoi que vous lui avez dit, *où* vous m'avez *mêlé* assez mal à propos (VIII, 476, *Scap.* II, VII). Cf. I, *Ét.* 1273.

Mêler (se) : Rien d'impur ne *se mêle au* but qu'on se propose (IX, *F. sav.* 1209).
... Ce sensible outrage
Se mêlant aux travaux d'un assez long voyage... (II, *Sgan.* 302).
Dans le brillant commerce il *se mêle* sans cesse (V, *Mis.* 597).
La soubrette..., qui *se mêle* de temps en temps *dans* la conversation (III, 404, *Impr.* I).
(Promettez que jamais)
Vous ne *vous mêlerez dans* quoi que j'entreprenne (*Ét.* 1631). [*Scap.* I, III).
J'ai fait de grands serments de ne *me mêler* plus *du* monde (VIII, 422,
Mon Dieu, Monsieur, *mêlez-vous de vos affaires* (VIII, 205, *Bourg. g.* V, VI; cf. V, *Mis.* 1234).
De quoi te mêles-tu? (IX, 298, *Mal. im.* I, V; cf. VI, 41, *Méd. m. l.* I, II.)
Si Damis *s'en étoit mêlé*, tout seroit dans les règles (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, I).
Je puis fermer les yeux sur vos flammes secrètes,
Tant que vous vous tiendrez aux muets interprètes;
Mais si la bouche vient à *s'en* vouloir *mêler*... (IX, *F. sav.* 285).

Je *me mêle* un peu *de* musique et *de* danse (VI, 251, *Sic.* VII). Voy. DIABLERIE, MÉTIER.

Mêle-toi de donner à teter à ton enfant, sans tant faire la raisonneuse (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).

Se mêler de bien vivre (IV, *Tart.* 398); de raisonner (III, 317, *Crit.* II); d'écrire (III, 428, *Impr.* V; IX, *F. sav.* 1137; IX, 259, *Mal. im.* Ier Prol.); de porter l'épée (IV, 24 et 26, note 3, *Mar. f.* I); d'être savant (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I); d'avoir de l'esprit (VIII, 560, *Escarb.* I); d'aimer (IV, 169, *Pr. d'É.* II, II; VII, 90, *Av.* II, I); de tourner... en raillerie (V, 91, *D. Juan*, I, II); de railler (IX, *F. sav.* 190); de hanter la noblesse (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III); d'être jaloux (VI, 271, *Sic.* XV); de corriger le monde (V, *Mis.* 158); de faire leçon à... (IV, *Tart.* 204).

... Je te le promets,
De ne *me mêler* plus *de* rien dire ou rien faire (I, *Ét.* 287). Voy. à SE DÉMÊLER *de*....

Me voit-on *mêler* de rien dont je ne vienne à bout? (VII, 110, *Av.* II, V.)

Me voit-on me mêler de rien : même ellipse qu'avec les verbes pronominaux accompagnés de *faire*.

Membrane : Les *membranes* du cerveau (V, 328, *Am. méd.* II, V).

Même. Voy. dans l'*Introduction grammaticale* les PRONOMS et ADJECTIFS INDÉFINIS.

... Signez donc : j'*en fais de même* aussi (II, *Éc. d. m.* 1037). Cf. VI, 244, *Sic.* IV, j. de sc.; VI, *Mélic.* 193 : note.

Jamais il ne s'est vu de surprise *de même* (IV, *Tart.* 1393 : note).

Mémoire, fémin. : ... *De fraîche mémoire* [tout récemment] un furtif hyménée
A la fille d'Albert a joint sa destinée (I, *Dép. a.* 921).

Conserver, avoir, garder la mémoire de... (II, *D. Garc.* 385, 1462; VI, 273, *Sic.* XVII). N'avoir nulle mémoire de... (VI, *Amph.* 1110).

On sait bien mieux vivre à Paris, dans ces hôtels dont la *mémoire* doit être si chère (VIII, 571, *Escarb.* II).

La *mémoire* du père, à bon droit respectée... (II, *Éc. d. m.* 916).

Vivez, vivez contente, et bravez ma *mémoire* (II, *Sgan.* 501).

Poussons *à sa mémoire* — Des concerts si touchants, — Que du haut de sa gloire — Il écoute nos chants (VII, 465, *Am. magn.* VIe Interm.).

C'est ainsi que des arts la renaissante gloire
De tes illustres soins ornera la *mémoire* (IX, *Val-de-Gr.* 364).

Mémoire, masc. : DOR. Vous souvenez-vous bien de tout l'argent que vous m'avez prêté? M. JOURD. ... J'en ai fait un petit *mémoire* (VIII, 114, *Bourg. g.* III, IV).

Faites un *mémoire* de tout, et le donnez à Molière, que vous connoissez, pour le mettre en comédie (III, 368, *Crit.* VI).

Mémorable : Source des beaux débris des siècles *mémorables*, (O Rome...) (IX, *Val-de-Gr.* 231).

Menace : (Il vient d'avoir l'audace) ... De joindre encor la *menace*
A mille propos effrénés! (VI, *Amph.* 1585.)

Ce n'est plus cette Done Elvire... dont l'âme irritée ne jetoit que *menaces* (V, 180, *D. Juan*, IV, VI).

Ses deux yeux flamboyants ne lançoient que *menace* (IV, *Pr. d'É.* 209).

Menacer : Il m'ose *menacer* de mes propres bienfaits (IV, *Tart.* 1652). Cf. :
(Son lâche orgueil) Se fait de vos bontés des armes contre vous (*ibid.* 1632).

Si je puis vous porter à détourner de dessus votre tête l'épouvantable coup qui vous *menace* (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).

Ménage : C'est vivre de *ménage* (VI, 37, *Méd. m. l.* I, I). Avec économie.
Pour le sens équivoque ici de la locution, voy. la note 3 la page indiquée.

Je vas dire à sa tante tout ce *ménage*-ci (V, 124, *D. Juan*, II, III; cf. *Tart.* 7).
(Ne croyez-vous pas) qu'elle a toute la mine de faire un bon *ménage*? (VII, 78, *Av.* I, IV.)

Qu'on peut bien juger qu'elle fera le bonheur d'un ménage?

Je crois que nous ferons le meilleur *ménage* du monde ensemble (IV, 27, [*Mar. f.* II).
Hé bien! tu vois, Cléanthis, ce *ménage* [le ménage qu'ils font] :
Veux-tu qu'à leur exemple ici
Nous fassions entre nous un peu de paix aussi? (VI, *Amph*, 1428 : note.)
... Si vous desirez de *vous mettre en ménage* (IX, 589, Interm. du *Mar. f.*).
L'esprit n'est point du tout ce qu'il faut en *ménage* (IX, *F. sav.* 1665).
J'ai dessein de prendre une femme pour me tenir compagnie dans mon *ménage* (IV, 37, *Mar. f.* IV).
Cela n'est ni beau, ni honnête à vous de mettre de la dissension dans un *ménage*, et de souffrir que mon mari soit amoureux de vous (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, II).
Elle s'applique toute aux choses du *ménage* (*Éc. d. m.* 120; cf. *F. sav.* 28).
Faire aller son *ménage*, avoir l'œil sur ses gens (IX, *F. sav.* 574).
Leurs *ménages* étoient tout leur docte entretien (IX, *F. sav.* 582).
Je ne saurois plus voir mon *ménage* propre;... et la pauvre Françoise est presque sur les dents, à frotter les planchers que vos biaux maîtres viennent crotter régulièrement tous les jours.... Ce grand escogriffe de maître d'armes qui remplit de poudre tout mon *ménage*... (VIII, 103, 107, *Bourg. g.* III, III).

Ménagement : Leur friandise de louanges [des auteurs], leurs *ménagements* de pensées (III, 356, *Crit.* VI : note.)

Ménager : Et joignant à cela d'un vin que l'on *ménage*... (VI, *Amph.* 501).
Tout autre, en votre place, *ménageroit* mieux sa réputation (III, 391, [*Impr.* I).
... Je sus *ménager* si bien cet entretien,
Que du déguisement il ne reconnut rien (I, *Dép. a.* 445).
... Il n'est là dedans servantes ni valets
Dont, par l'appas flatteur de quelque récompense,
Je puisse pour mes feux *ménager* l'assistance (II, *Éc. d. m.* 344).
... *Ménager*... pour elle adroitement
Ce que pour moi l'on sait qu'il a d'attachement (II, *Éc. d. m.* 841; cf. II, *D. Garc.* 1398 et V, *Mis.* 1383).
N'est-ce pas votre intention, Monsieur, de le pousser à la cour, et d'y *ménager* pour lui une charge de médecin? (IX, 358, *Mal. im.* II, V.)
Ce n'est pas qu'il n'y ait quantité de pères qui aimeroient mieux *ménager* la satisfaction de leurs filles que l'argent qu'ils pourroient donner (VII, 85, *Av.* I, V).
Ce n'est pas lui qu'elle a le plus à *ménager* (VI, 553, *G. D.* II, IV).
Cf. IV, *Tart.* 1215; V, *Mis.* 490; V, 192, *D. Juan*, V, II; VII, 57, *Av.* I, I; [VIII, 573, *Escarb.* II.
Je *ménage* les gens, et sais comme embarrasse
Le contraignant effort de ces aveux en face (IX, *F. sav.* 127).
Je n'ai rien à prétendre et rien à *ménager* (VI, *Amph.* 1568 : note; cf. V, [*Mis.* 1640).

Ménager (se) : C'est vous faire sans doute un assez libre aveu,
Et sur notre pudeur *me ménager* bien peu (IV, *Tart.* 1424).
Je pense qu'on pourroit faire comme les autres,
Ne *se* point *ménager*, et vous faire bien voir
Que l'on a des amants quand on en veut avoir (*Mis.* 1024).

Ménagère : Taisez-vous, notre *ménagère* Jaquelaine (VI, 70, *Méd. m. l.* II, [I : note).

Mendier : J'eus peur que si je produisois cet ouvrage sur notre théâtre, on ne m'accusât d'abord d'avoir *mendié* les louanges qu'on m'y donnoit (III, 159, Préf. de *l'Éc. d. f.*). Voy. SUFFRAGES.
(Un beau tout-ensemble) Où rien ne soit à l'œil *mendié* ni redit,

Tout s'y voyant tiré d'un vaste fonds d'esprit (IX, *Val-de-Gr.* 81).

Mendié, emprunté. Cf. le *Lexique* du *Malherbe* et voy. la note au vers cité.

Mener : Ce sont des gens que je *mène* avec moi, et dont je me sers... (V, 351, *Am. méd.* III, VII).

J'aurois souhaité de pouvoir... vous *mener* voir sur ce chapitre quelqu'une des comédies de Molière (IX, 401, *Mal. im.* III, III). Voy. Mener Promener.

Leur coutume étoit d'enlever par force de la maison des pères les filles qu'on *menoit* marier (IX, 369 et 370, *Mal. im.* II, VI).

Qu'on menait pour les marier, ou : Qu'on menait *se* marier, avec suppression de *se* comme après *faire*. « Je suis résolu de les mener perdre demain au bois.... Ah !... pourrois-tu toi-même mener perdre tes enfants? » Ch. Perrault, *le Petit Poucet*, éd. André Lefèvre, p. 142.

Voici la chambre où j'entre en courrier que l'on *mène* (*Amph.* 202 : note).

Voy. Mener par la Main, se faire mener par le Nez, se laisser mener comme un Oison.

(Nous avons)... *mené* si prudemment
Son esprit pas à pas à l'accommodement... (I, *Dép. a.* 1615).

Je ne vois pas encore où ceci veut aller.... Où est-ce que cela nous *mène*?... Je sens venir les choses (VIII, 416, *Scap.* I, II).

... Par un sort qui tout *mène* (III, *Éc. d. f.* 59).

[Cette partie de la peinture qui]
... Des deux autres *mène* et régit les emplois (IX, *Val-de-Gr.* 58).

Voy. Mener un Projet ; — un Jeu trop loin ; — une Vie... ; — un Train.

Or. Je suis ici venu.... Arn. Sans m'en faire récit,
Je sais ce qui vous *mène* (III, *Éc. d. f.* 1675). Ce qui vous amène.

Menotte : Donne ta petite *menotte* que je la baise.... Tudieu !... Voilà une petite *menotte* qui est un peu bien rude (VI, 571, *G. D.* III, III).

Belle gorge ! belles petites *menottes* ! (IV, 162, *Pr. d'É.* Interm. II, II.)

Mensonge : ... En vous il est faux que songes sont *mensonges* (*Ét.* 1388).

(Voyons de quel air) Vous voulez soutenir un *mensonge* si clair (*Mis.* 1352).

Menteur, subst. : I, *Dép. a.* 1007.

Menteur, euse, adj. : Je suis si touchée de vos paroles, que je ne saurois croire qu'elles soient *menteuses* (III, 227, *Éc. d. f.* Lettre d'Agnès).

Je veux croire, après tout, qu'ils [ces traits] ne sont pas *menteurs* (II, *Sgan.* 100).

Mentir : Mais c'est une licence que prennent Messieurs les poëtes de *mentir* de gaieté de cœur (VIII, 559, *Escarb.* I).

Tu *as menti* (VI, 37, *Méd. m. l.* I, I).

Tenez, *ai*-je *menti* ? (VI, 560, *G. D.* II, VII.)

Ce quelqu'un-là *en a menti* (VI, 527, *G. D.* I, V). Cf. *Dép. a.* 272, 275 ; *Éc. d. f.* 1206.

... Sois-je du ciel écrasé, si je *mens* ! (V, *Mis.* 271.)

Si tu *mens* d'un seul mot en ce que tu diras... (I, *Dép. a.* 295).

Il ne *ment* pas d'un mot à chaque repartie (VI, *Amph.* 484).

Madame, *sans mentir*, j'étois de vous en peine (*Mis.* 874 ; cf. 1335 ; *Éc. d. m.* 782).

C'est un joli bijou, *pour ne point vous mentir* (III, *Éc. d. f.* 338).

Il craint d'être la dupe, *à ne te point mentir* (I, *Dép. a.* 4).

Mais *à n'en point mentir*, il seroit des moments
Où je pourrois entrer dans d'autres sentiments (II, *D. Garc.* 382 ; cf.
Et *pour n'en point mentir*, n'êtes-vous pas méchante
De vous plaire à me dire une chose affligeante ? (IV, *Tart.* 789.)
[VIII, *Psy.* 540).

Menton : Soit, pourvu que toujours je branle le *menton* (I, *Dép. a.* 1496 : note).

Menu : Voy. Menu Fatras. — Cette habitude du corps, *menue*, grêle, noire et velue... (VII, 273, *Pourc.* I, VIII : note).

Menuet : Ah ! les *menuets* sont ma danse, et je veux que vous me les voyiez danser (VIII, 69, *Bourg. g.* II, I : note).

Méprendre (se) : ... Ne vous hâtez point, de peur de *vous méprendre* (IV, *Tart.* Cf. II, *D. Garc.* 244; II, *Éc. d. m.* 524; VI, *Mélic.* 58. [1538).

Mépris : (Mon cœur est assez lâche)
... Pour ne pas s'armer d'un généreux *mépris*
Contre l'ingrat objet dont il est trop épris (V, *Mis.* 1379).
... Des discours chargés d'un *mépris* tout visible (VI, *Amph.* 1141).
Vos *mépris* me sont connus. Si je ne suis pas né noble... (VI, 547, *G. D.* II, II; cf. IX, *F. sav.* 141).
PHIL. Rends-la pour moi plus humaine.
TIRC. Dompte pour moi ses *mépris* (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
Elle me fait avec *mépris* ! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX.)
(De certains esprits,) Dont l'orgueilleux savoir nous traite *avec mépris*...
Et traitant *de mépris* les sens et la matière, [(IX, *F. sav.* 867).
A l'esprit comme nous donnez-vous toute entière (IX, *F. sav.* 35 : note).
... Pour te montrer que tu *m'es à mépris*... (I, *Dép. a.* 1427).
Le célèbre *mépris* qu'elle fait de l'amour (IV, *Pr. d'É.* 68).
L'amour sait se venger des *mépris* que l'on fait de lui (IV, 168, *Pr. d'É.* II, I). Voy. II, *D. Garc.* 924; V, 197, *D. Juan*, V, III.
J'ai souffert sous leur joug [de vos yeux] cent *mépris* différents (*F. sav.* [141).
Les *mépris* de la mort, et l'aspect des supplices... (VIII, *Psy.* 408).
... Le *mépris* du bien et des grandeurs frivoles
Ne doit point éclater dans vos seules paroles (IX, *F. sav.* 1469).
Le seul *mépris* d'un choix si bas et si honteux (Devoit...) (*Sgan.* 299 : note).
... *Au mépris de* sa foi (I, *Ét.* 1882). Au mépris du don qu'il m'offre de sa foi.

Méprise : ... Tantôt avec vous j'ai fait une *méprise* (*Ét.* 640; voy. *Dép. a.* 891).

Mépriser : Ce n'est pas que je veuille faire ici l'auteur modeste, et *mépriser* par honneur ma comédie (II, 47, *Préc.* Préf.).
J'ai *méprisé* tous ceux qui m'ont aimée, et j'aimerois le seul qui me *méprise* ! (IV, 205, *Pr. d'É.* IV, VI; cf. II, 115, *Préc.* XVI; V, *Mis.* 1260.)
Moquons-nous de cela, *méprisons* les alarmes ! (II, *Sgan.* 457.)
Cependant votre cœur, *méprisant* mon suffrage,
De foi comme d'amour à mon insu s'engage (II, *Éc. d. m.* 1059).
J'ai des autres ici *méprisé* le courroux (V, *Mis.* 1741).
... Sa morale, faite à *mépriser* le bien [l'argent]... (IX, *F. sav.* 669).

Mer : On avoit mis la galère en *mer* (VIII, 502, *Scap.* III, III).

Mercenaire, intéressé : Je ne suis pas un médecin *mercenaire* (VI, 93, *Méd. m. l.* II, IV).
Qu'il a bien découvert son âme *mercenaire* ! (IX, *F. sav.* 1727.)

Merci : ... Seigneur, bonsoir, et grand *merci* (I, *Ét.* 1226). Cf. DIEU *merci*.
Hé ! merci de ma vie ! Il en iroit bien mieux
Si tout se gouvernoit par ses ordres pieux (IV, *Tart.* 67 : note).

Cette exclamation vient aussi à la bouche de Madame Ragonde dans le roman de *Polyandre* : voyez, p. 105 du *Moliériste* de juillet 1888, l'article de M. Monval signalé aux Additions de notre tome XI, p. 295, 1er alinéa.

Mercier : Je t'achète... des rubans à tous les *marciers* qui passont (V, 110, *D. Juan*, II, I).

Mère : Votre approbation lui peut servir de *mère* (IX, *F. sav.* 724).
Mère nourrice : voy. à NOURRICE.

Mérite : Je refuse d'un cœur la vaste complaisance
Qui ne fait de *mérite* aucune différence (V, *Mis.* 62).

On ne balance point entre nos deux *mérites* (VIII, *Psy.* 71).
Tous les services que nous rend une main ennemie ne sont d'aucun *mérite* pour engager notre âme (V, 154, *D. Juan*, III, iv).
Le *mérite* de mes services et le crédit de mes amis (V, 175, *D. Juan*, IV, [iv).
Vous êtes-vous rendue, avec tout le beau monde
Au *mérite* éclatant de sa perruque blonde? (V, *Mis.* 482.)
(Gens) Riches pour tout *mérite* en babil importun (*F. sav.* 1379). Cf. Fonds [de mérite.
Et son triste *mérite*, abandonné de tous,
Contre le siècle aveugle est toujours en courroux (V, *Mis.* 859).
Il y faut les talents que ton *mérite* joint (IX, *Val-de-Gr.* 193).
(Je vis) Cet indolent état de confiance extrême...
Qui fait qu'à son *mérite* incessamment il rit... (IX, *F. sav.* 257) [*Ét.* 875).
A vous pouvoir louer selon votre *mérite* (Je manque d'éloquence) (I,
[Colbert] Qui du choix souverain tient, par son haut *mérite*,
Du commerce et des arts la suprême conduite... (IX, *Val-de-Gr.* 307).
... En toute sa personne un haut *mérite* brille (IV, *Tart.* 442). Voy. Émi-[nent, Sublime.
... Son sort de splendeur revêtu
Fait gronder le *mérite* et rougir la vertu (V, *Mis.* 132).

Mérite, personne de mérite :
C'est aux gens mal tournés, aux *mérites* vulgaires,
A brûler constamment pour des beautés sévères (V, *Mis.* 809).
... L'on peut pour époux refuser un *mérite*
Que pour adorateur on veut bien à sa suite (*F. sav.* 103 : note; cf. 1396).

Mériter, actif : Ce n'est que par mon seul amour que je prétends auprès de vous *mériter* quelque chose (VII, 56, *Av.* I, 1).
Mais on sait leur rendre justice, et l'on se moque fort de les considérer au delà de ce qu'ils *méritent* (VI, 576, *G. D.* III, v).
Allez, vous ne *méritez* pas l'honnête femme qu'on vous a donnée (VI, 533, *G. D.* I, vi).
Allez, de tels soupçons *méritent* ma colère (V, *Mis.* 1409).
Cov. C'est une trahison à *mériter* mille soufflets (VIII, 128, *Bourg. g.* III, [ix).
Elle *mérite* assez une telle franchise (IX, *F. sav.* 200).
Voici un billet... qui *mérite* d'être bien écouté (VIII, 577, *Escarb.* iv).
... Votre lâcheté *mérite* qu'on en rie (IX, *F. sav.* 696; cf. 292, 540, 1554).

Mériter, absolument : ... Plus votre cœur répugne à l'accepter,
Plus ce sera pour vous matière à *mériter* (IV, *Tart.* 1304).

Merveille : ... Je me sens saisir
De *merveille* à la fois, d'amour et de plaisir (I, *Dép. a.* 1760). D'étonne-[ment.
... Ce n'est pas *merveille*
Qu'on se puisse, entre amis, servir à la pareille (III, *Éc. d. f.* 964). Il est tout naturel que....
(Prêtons l'oreille)
Aux bons chiens de pendards qui nous chantent *merveille* (*Dép. a.* 612).
Promettre merveille (I, *Ét.* 431); promettre merveilles (III, *Rem. au R.* 85).
Tout le monde m'a dit des *merveilles* de cet ouvrage [de ce tombeau] (V, 159, *D. Juan*, III, v).

Faire merveille (I, *Ét.* 682; IX, *F. sav.* 953); faire merveilles (IX, 353, *Mal. im.* II, v); faire des merveilles (VI, 51, *Méd. m. l.* I, iv); VIII, 73, *Bourg. g.* II, ii; IX, *F. sav.* 1114). [*Dép. a.* 909.)

Ironiquement : Tous les jours vous ferez de nouvelles *merveilles*!... (I,
Dans les commencements ce sont toutes *merveilles* (II, *Sgan.* 133).
J'aurai toujours pour vous, ô suave *merveille*,
Une dévotion à nulle autre pareille (IV, *Tart.* 985).
(Venez) Prendre part au plaisir d'entendre des *merveilles* (IX, *F. sav.* 728).
... De vos qualités les *merveilles* écloses (Font que...) (VI, *Mélic.* 255).

La naine [est] un abrégé des *merveilles* des cieux (V, *Mis.* 724). Des ouvrages parfaits que le Ciel a formés (cf. *Tart.* 936)?
Voy. encore : II, 78, *Préc.* IX; V, *Mis.* 593; IX, *Val-de-Gr.* 28, 204.

A merveille (I, *Ét.* 111; V, 134, *D. Juan*, III, I; VIII, 51, *Bourg. g.* I, II).
A merveilles (VI, 263, *Sic.* XI : note).
Voy. encore la note 1 de la page 149 du tome VIII (*Bourg. g.* III, XIII).

Merveilleusement : Je vous avoue, Madame, qu'il y a *merveilleusement* à profiter de tout ce que vous dites (VIII, 573, *Escarb.* II).

Merveilleux : J'ai un cheval *merveilleux*, et c'est un animal infatigable (V, 322, *Am. méd.* II, III).
Nous avons ici un homme, le plus *merveilleux* homme du monde, pour les maladies désespérées (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).
(J'avais) L'embonpoint *merveilleux*, l'œil gai, l'âme contente (II, *Sgan.* 81).
C'est un *merveilleux* assaisonnement aux plaisirs qu'on goûte que la présence des gens qu'on aime (V, 545, *Mis.* Lettre de Cél.).
Elle [la ballade] a pour les pédants de *merveilleux* appas (IX, *F. sav.* 1011).
J'ai pour les livres grecs un *merveilleux* respect (IX, *F. sav.* 948).
Cela est *merveilleux* comme les amants emportés deviennent à la mode... (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
VAL. Je suis prêt de soutenir cette vérité contre qui que ce soit. ANS. L'audace est *merveilleuse* (VII, 197, *Av.* V, V).
C'est une femme... qui a pour vous une tendresse *merveilleuse* (IX, 394, *Mal. im.* III, III).
(Ces gens qui) Disent « ma meute, » et font les chasseurs *merveilleux* (III, *Fâch.* 510).

Merveilleux (*le*) substantivement : Une imagination... qui souvent laisse le vrai pour attraper le *merveilleux* (III, 352, *Crit.* VI).

Message : Avez-vous fait votre *message*? (VI, 513, *G. D.* I, II; cf. VI, *Amph.* 1595.)

Messager : Vraiment, Monsieur, vous avez pris là un habile *messager* (VI,
Me laisser à pied, moi, [552, *G. D.* II, IV).
Comme un *messager* de village,
Moi, qui suis, comme on sait, en terre et dans les cieux,
Le fameux *messager* du souverain des Dieux (VI, *Amph.* 32, 34).
... Si pour heurter tu fais la moindre instance,
Je t'envoierai d'ici des *messagers* fâcheux (*ibid.* 1519). [III, IV).

Mesure : On ne doit point songer à garder aucunes *mesures* (V, 154, *D. Juan*,
J'ai peur qu'on vous surprenne ici, et j'ai quelques *mesures* à garder
... Ce me sont de mortelles blessures, [(VI, 560, *G. D.* II, VIII).
De voir qu'avec le vice on garde des *mesures* (V, *Mis.* 142).
Et je vais égayer mon sérieux loisir
A mettre Amphitryon hors de toute *mesure* (VI, *Amph.* 1493). [1698).
Toutes nos *mesures* sont déjà prises (V, 341, *Am. méd.* III, III; cf. *Tart.*
Ce que vous venez de m'apprendre... rompt étrangement les *mesures* que nous avions prises ensemble (VIII, 438, *Scap.* II, I).
Vous savez à merveille, en toutes aventures, [au v. 1110).
Prendre les contre-temps et rompre les *mesures* (I, *Ét.* 1112; voy. la note

Mesurer : Et s'il faut *mesurer* l'obligation à l'injure, votre reconnoissance, mon frère, est ici ridicule (V, 154, *D. Juan*, III, IV).
La science ne se *mesure* pas à la barbe (V, 343, *Am. méd.* III, V).
Ma cervelle toujours marche *à pas mesurés* (I, *Ét.* 78).

Mésuser : ... Il vaut mieux encore qu'il en *mésuse* [de son bien],
Que si de l'en frustrer il faut qu'on vous accuse (IV, *Tart.* 1253).

Métal : Faire descendre du ciel sur des *métaux* des impressions de bonheur (VII, 441, *Am. magn.* III, 1 : note ; voy. à IMPRESSION).

Métamorphose : Tes coups n'ont point en moi fait de *métamorphose* (VI, [*Amph.* 380). Cf. I, *Ét.* 1716, et I, *Dép. a.* 544.

Métaphore : ... Que la *métaphore* est mise avec esprit ! (IX, *F. sav.* 781.)

Métaphysique : PANCR. ... Physique et *métaphysique* (IV, 45, *Mar. f.* IV).

Météores (les) : VIII, 84, *Bourg. g.* II, IV.

Méthode : De l'autre [peinture], qu'on connoît, la traitable *méthode*
Aux foiblesses d'un peintre aisément s'accommode (IX, *Val-de-Gr.* 243).
Je vois que dans le monde on suit fort ma *méthode* (IX, *F. sav.* 1229 ; cf. II, *D. Garc.* 1188).
Nous faisons maintenant la médecine d'une *méthode* toute nouvelle (VI, 88, *Méd. m. l.* II, IV).

Voy. encore : V, *Mis.* 41, 525 ; VI, *Amph.* 84, 680 ; V, 87, *D. Juan*, I, II ; VI, 248, *Sic.* VI ; VIII, *Psy.* 61. [*d. m.* 47).

Mon sentiment n'est pas qu'on *prenne* la méthode (De ceux...) (II, *Éc.*
Et ne veux-tu jamais quitter cette *méthode*
De te rendre à toute heure un valet incommode ? (III, *Fâch.* 615.)

Méthodiquement : On est bien aise... d'être mort *méthodiquement* (VII, 263, *Pourc.* I, V : note). Voy. à RÉGULARITÉS.

Métier : Voy. Faire de dévotion métier et MARCHANDISE.
Je suis d'avis de m'en tenir... à la médecine. Je trouve que c'est le *métier* le meilleur de tous (VI, 98, *Méd. m. l.* III, 1).

Un peu plus loin : Le bon de cette *profession* est que.... — Cf. V, 340, *Am. méd.* III, II ; IX, 314 *Mal. im.* I, VII ; IX, *Val-de-Gr.* 349.

Donner impudemment le nom de science à des choses que l'on ne doit pas même honorer du nom d'art, et qui ne peuvent être comprises que sous le nom de *métier* misérable de gladiateur, de chanteur et de baladin (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III).
Allez, rimeur de balle, opprobre du *métier* (IX, *F. sav.* 1016).
ARG. [à M. DIAF.]. Vous êtes du *métier*, vous savez les conséquences (IX, [347, *Mal. im.* II, V).
... Je suis quelque peu d'un *métier*
A me devoir connoître en un pareil gibier (I, *Ét.* 973).
Monsieur le batteur de fer, *je vous apprendrai votre métier* (VIII, 75, *Bourg.* [*g.* II, II).
Contre elle il *fait métier de* pester chaque jour (V, *Mis.* 620).
La sincérité souffre un peu au *métier* que je fais (VII, 57 *Av.* I, 1).
Les hypocrites... ont trouvé étrange que j'eusse la hardiesse... de vouloir décrier un *métier* dont tant d'honnêtes gens se mêlent (IV, 373, *Tart.* Préf. ; cf. V, 192, *D. Juan*, V, II).
... Le *métier* de prude (IV, *Tart.* 134).
Peste soit la sincérité ! c'est un mauvais *métier* (VII, 139, *Av.* III, II).

Métoposcopie, art de conjecturer par les traits du visage : IV, 45, *Mar. f.* IV : note 8.

Mets : Six cuisiniers... apportent une table couverte de plusieurs *mets* (VIII, 156, *Bourg g.* III, XVI, jeu de scène).

Mettable : Oui, vraiment, ce visage est encor fort *mettable* (I, *Ét.* 231).

Mettre : ÉL. Les méchantes gens qui assuroient que vous *mettiez quelque chose* !... CLIM. Hélas ! je ne sais pas seulement ce qu'on appelle *mettre quelque chose* (III, 419, *Impr.* IV). Voy. BLANC (Mettre du).
Je l'ai *mis sur* ce mariage (VIII, 457, *Scap.* II, V).

Je l'ai amené à parler de....

SILV. Maintenant *mets avec cela* le retour imprévu du père,... la décou-

verte que l'oncle a faite.... OCT. Et *par-dessus* tout cela *mets* encore l'indigence où se trouve cette... personne (VIII, 418 et 419, *Scap.* I, II).
D. PÈD. Il y a bien de la peine à vous *mettre*.... ISID. C'est à Monsieur à me *mettre* de la façon qu'il veut (VI, 262, *Sic.* XI).

A vous faire, à me faire prendre la pose convenable pour le portrait.

Franchement, il est bon [ce sonnet] à *mettre* au cabinet (V. *Mis.* 376 : voyez les notes à ce vers indiquées à la fin de l'article CABINET).
Et la mort de ce fils *mis* dans votre famille... (I, *Dép. a.* 1597).

Ce fils qu'une substitution d'enfant avait fait entrer dans votre famille.

Je veux *mettre* dans ma famille les gens dont j'ai besoin (IX, 304, *Mal. im.* III, III).
S'il arrive une fois que mon sort éclairci
Mette ailleurs tout le bien dont le sien a grossi (I, *Dép. a.* 1148).
Sans *mettre* ailleurs un cœur dont vous ne voulez pas... (IV, *Tart.* 740).
Mettez, pour un moment, votre gentillhommerie à côté (VI, 518, *G. D.* I, IV : note).
Mets ces mines en arrière (VI, *Mélic.* 109).
En fameux ports de mer *mettre* toutes les côtes (III, *Fâch.* 731).

Voy. Mettre ... en CACHET, en MADRIGAUX, en CHANSONS.

Je voudrois donc lui *mettre* dans un billet : « Belle Marquise... » ; mais je voudrois que cela fût *mis* d'une manière galante, que cela fût tourné gentiment.... Je ne veux que ces seules paroles... ; mais tournées à la mode, bien arrangées comme il faut. Je vous prie de me dire... les diverses manières dont on peut les *mettre* (VIII, 90 et 91, *Bourg. g.* II, IV).

Cf. III, 226, *Éc. d. f.* Lettre d'Agnès; V, *Mis.* 325; VIII, 558, *Escarb.* I; IX, *F. sav.* 781, 1702.

Vous ne me les *avez mis* [les lavements] dans les autres parties [mémoires] qu'à vingt sols.... Monsieur Purgon ne vous a pas ordonné de *mettre* quatre francs. *Mettez*, *mettez* trois livres, s'il vous plaît (IX, 281, 282, *Mal. im.* I, I; cf. IX, *F. sav.* 1625 et 1626).
... C'est... en profaner le nom [de l'amitié],
Que de vouloir le *mettre* à toute occasion (V, *Mis.* 280 : note).
Ce seroit dans la vie une fâcheuse chose,
Si pour les sots discours où l'on peut *être mis*,
Il falloit renoncer à ses meilleurs amis (IV, *Tart.* 95).
Et pour ne vous point *mettre* aussi dans le propos... (IX, *F. sav*, 1355).
Votre procédé *met* tout le monde contre vous (VI, 533, *G. D.* I, VI).
Corbleu! mon gendre, ne m'échauffez pas la bile. Je *me mettrois* avec lui contre vous (VI, 535, *G. D.* I, VI).
... Pour *mettre* une joie entière en sa famille... (I, *Ét.* 2011).
Mais puisqu'un même jour nous *met* tous dans la joie... (I, *Ét.* 2060).
Voy. Mettre en COLÈRE, en JALOUSIE.
La plupart des vertus nous seroient inutiles,
Puisqu'on en *met* l'usage à pouvoir sans ennui
Supporter, dans nos droits, l'injustice d'autrui (V, *Mis.* 1567).
... Du parfait amour *mettre* l'honneur suprême
A bien injurier les personnes qu'on aime (V, *Mis.* 709). Voy. encore : Mettre son ÉTUDE, sa GLOIRE, son bien SOUVERAIN, son plus doux SOUCI à...; se mettre qch. en TÊTE, dans la TÊTE.

Voy. aux mots en italique les expressions suivantes : Mettre d'*accord*; à son *aise*; *bas*; à *bas*; dans la *bière*; à *bout*; se mettre quelque chose dans la *cervelle*; mettre une fille à la *chambre*; au-dessus du *ciel*; dans le chemin du *Ciel*; en *compromis*; en *crédit*; *dehors*; au *désespoir*; dans un ardent *desir* de...; en *doute*; dans de beaux *draps* blancs; à l'*écart*; par *écrit*; à un *emploi*; à l'*épreuve*; en *état*; en *fait*; en *feu*; à *fin*; dans la *foule*; *flamberge* au vent; quelqu'un *hors* de soi; *hors* d'erreur; hors de *page*; en *jeu*; au *jour* et en son *jour*; en plein *jour*; quelqu'un *juge* dans...; l'épée à la *main*; la *main* à...; en *main*, entre les *mains* de...; mis à *mal*; mettre en *mer*; sous le *nom* de...; le *nez* dans...; *ordre* à...; *pavillon* bas; quelque chose dans sa *pensée*; en *pièces*;

sur le *pied* de...; en *place*; du *poids* à...; au *point* de...; au *pouvoir* de; en *procès*; à la *raison*; au *rang* de...; en *souci*; au *supplice*; sur le *tapis*; en, dans la *tête*; quelque chose sur la *tête* du mari; sur le *théâtre*; à la *torture*; en *usage*; mettre quelque chose aux yeux de quelqu'un : voy. à ŒIL; visée mise à... : voy. à VISÉE.

Mettre dessus, et, absolument, **mettre**, se couvrir : *Mettez* donc *dessus*, s'il vous plaît (IV, 18, *Mar. f.* 1 : note).

Allons, *mettez*.... Mon Dieu! *mettez* : point de cérémonie entre nous ... *Mettez*, vous dis-je... Je ne me couvrirai point, si vous ne vous couvrez (VIII, 112 et 113, *Bourg. g.* III, IV : note; cf. III, *Éc. d. f.* 852).

Voy. à BOUTER, l'emploi de *boutez dessus* (VI, 59).

Mettre (se) : Il faut avouer qu'il *se met* d'étranges folies dans la tête des hommes (V, 141, *D. Juan*, III, 1).

Monsieur Tibaudier, *mettez-vous là* et nous lisez vos strophes (VIII, 581, *Escarb.* v).

Je veux un homme... à qui je puisse dire : *Mettez-vous là*, mon gendre, et dînez avec moi (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII).

Ah! *Mettons-nous* ici, pour écouter à l'aise... (IX, *F. sav.* 711).

Elle me fait trembler dès qu'elle prend son ton;
Je ne sais où *me mettre*, et c'est un vrai dragon (IX, *F. sav.* 674).

Je *me* veux *mettre* un peu sur l'homme d'importance (VI, *Mélic.* 105 : note).

Tout le fruit qu'on en cueille est de *se mettre mal* (I, *Dép. a.* 119).

Se mettre mal a ici le sens de gâter ses affaires. Voy. à MAL. — Voy. Se mettre BIEN dans l'esprit de....

Voilà ce que c'est de *se mettre* [s'habiller] en personne de qualité. Allez-vous-en demeurer toujours habillé en bourgeois, on ne vous dira point : « Mon gentilhomme » (VIII, 96, *Bourg. g.* II, v).

Quant à *se mettre* bien, je crois, sans me flatter,
Qu'on seroit mal venu de me le disputer (V, *Mis.* 799).

Voy. Se mettre AU DESSUS de...; en CAMPAGNE; en CHALEUR; en COURROUX; en DÉPENSE; à la DISCRÉTION de...; au LIT; en PEINE; en la PLACE de...; de la PARTIE; à la RAISON; en SOUCI.

Meuble : GÉR. C'est la nourrice.... SGAN. Peste! le joli *meuble* que voilà! (VI, 77, *Méd. m. l.* II, II.)

Sa maladie, qu'on m'a donné à guérir, est un *meuble* qui m'appartient et que je compte entre mes effets (VII, 288, *Pourc.* II, II; voy. la note 4 à la page 286).

THOM. D. J'ai contre les circulateurs soutenu une thèse, que... j'ose présenter à Mademoiselle, comme un hommage que je lui dois des prémices de mon esprit. ANGÉL. Monsieur, c'est pour moi un *meuble* inutile, et je ne me connois pas à ces choses-là (IX, 357, *Mal. im.* II, v : note).

... Hors un gros Plutarque à mettre mes rabats,
Vous devriez brûler tout ce *meuble* inutile (IX, *F. sav.* 563 : note).

Meublé : Cette maison *meublée*... (I, *Ét.* 1703).

... Nous voulons montrer à de certains esprits...
Que de science aussi les femmes sont *meublées* (IX, *F. sav.* 869 : note).

Meurtre : Je m'en vais crier au *meurtre* (II, 97, *Préc.* IX).

Meurtrier : Ils se mettent sur leur garde *meurtrière* (II, 76, *Préc.* IX). Voy. à GARDE.

... Ce fier animal [la mort], pour toutes les prières
Ne perdroit pas un coup de ses dents *meurtrières* (I, *Ét.* 542).

Meurtrir : De mille coups tu me *meurtris* (VI, *Amph.* 367).

Meute : ... Nous lui donnons alors [au cerf]
La *vieille meute* (III, *Fâch.* 519 : note). Voy. à CHIENS *courants*.
Le cerf de meute (III, *Fâch.* 566 : note).

Midi : [Il] ne va pas chercher *midi* à quatorze heures (VII, 262, *Pourc.* I, v).

Mie : Voy. MAMIE. — L'amour de ma *mie*....
J'aime mieux ma *mie*... (V, 468, *Mis.* Chanson d'Alceste).
Il faut que je l'appelle et « mon cœur » et « *ma mie* » (IX, *F. sav.* 676).
Là, *ma* pauvre *mie*,... dis tes petites pensées à ton petit papa mignon (V, 307, *Am. méd.* I, II). [I, v.)
Ah! bouteille, *ma mie* (Pourquoi vous vuidez-vous?) (VI, 55, *Méd. m. l.*
Voy. encore : VI, 40, 69, *Méd. m. l.* I, I et II, I; VII, 80, *Av.* I, IV; VIII, 217, *Bourg. g.* Ballet. [*Mal. im.* I, I).

Miel : Un bon clystère... composé avec... *miel* rosat, et autres (IX, 281,
[Mouches qui suivent].. un doux rayon de *miel* (VI, *Mélic.* 143).
Hé! qu'il est doucereux! c'est tout sucre et tout *miel* (II, *Éc. d. m.* 209).
Leur *miel* [de ces mots] dans tous mes sens fait couler à longs traits
Une suavité qu'on ne goûta jamais (IV, *Tart.* 1439).

Mieux : CLIM. Tant pis pour vous. UR. *Tant mieux* plutôt, ce me semble (III, 324, *Crit.* III; cf. I, *Ét.* 651). Voy. D'AUTANT mieux que....
C'est *tant mieux* que les choses soient de la sorte (IX, 296, *Mal. im.* I, v).
Je vous promets de *mieux* vivre à l'avenir (VI, 593, *G. D.* III, VII).
AR. Croyez-vous qu'elle est mal d'être avec Léonor?
SGAN. Non pas; mais avec moi je la crois *mieux* encor (II, *Éc. d. m.* 94).
Enfin avec le Ciel l'autre est le *mieux* du monde (IV, *Tart.* 529).
Vous avez cent personnes dans votre cour sur qui vous pourriez *mieux* verser l'honneur d'un tel emploi (VII, 401, *Am. magn.* I, II : note).
A qui vous pourriez plus à propos, plus justement faire cet honneur.
Le monde n'est point du tout son fait, et je vous conseille de la mettre dans un couvent, où elle trouvera des divertissements qui seront *mieux* de son humeur (V, 305, *Am. méd.* I, I). Voy. GOÛTER mieux.
(On pourroit bien lui faire)
Des propositions qui pourroient *mieux* lui plaire (IX, *F. sav.* 1682).
A-t-on *mieux* cru jamais être cocu que moi? (II, *Sgan.* 653.)
Votre cœur m'aime assez pour me *mieux* aimer qu'elles (VI, *Mélic.* 444).
Tout ce que vous m'avez dit, je l'*aime bien mieux* une feinte que non pas une vérité (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II : note).
J'*aime mieux* consentir à tout que de me faire assommer (VI, 64, *Méd.*
Mais j'*aimerois mieux* être au rang des ignorants, [*m. l.* I, v).
Que de me voir savant comme certaines gens (IX, *F. sav.* 1279).
... J'ai bien *mieux aimé* me voir aux mains d'un autre,
Que ne pas mériter un cœur comme le vôtre (II, *Éc. d. m.* 1087).
J'*aimerois mieux* souffrir la peine la plus dure,
Qu'il eût reçu pour moi la moindre égratignure (IV, *Tart.* 1113 : note).
Un seul *que* tient lieu de deux, dans ce dernier vers, comme dans un vers de Corneille que nous en avons rapproché. Comparez l'exemple suivant, où un infinitif précédé de *de* a été employé au lieu d'un second subjonctif, et voyez la *Remarque* 4 de Littré au mot AIMER. Voyez encore notre *Lexique* à PLUTÔT.
J'*aime bien mieux*, pour moi, qu'en épluchant ses herbes,
Elle accommode mal les noms avec les verbes,...
Que de brûler ma viande, ou saler trop mon pot (IX, *F. sav.* 527).
Ailleurs c'est une proposition précédée de *si* qui a été employée au lieu d'une proposition précédée de *que*:
... J'*aime mieux* la voir sous un autre hyménée,
Que si contre son gré sa main m'étoit donnée (II, *Éc. d. m.* 207).
... *Il vaudroit mieux* filer une quenouille (IX, 583, *Bouts-Rimés*). Voy. à
Ne *vaudroit-il* pas *mieux* qu'en personne discrète [VALOIR.
Vous fissiez de céans une honnête retraite,
Que de souffrir ainsi... (Qu'on en chasse...) (IV, *Tart.* 1261).
... Songez qu'*il vaut mieux* encor qu'il en mésuse [de son bien]
Que si de l'en frustrer il faut qu'on vous accuse (IV, *Tart.* 1253).

J'ai cru qu'il étoit *mieux* de ne m'avancer point (IX, *F. sav.* 657).
Élise [ironiquement]. Il ne se peut rien de *mieux* (III, 363, *Crit.* vi).
Encor *mieux*. On ne peut tromper plus galamment (IX, *F. sav.* 365).
... Sur cette peinture on peut, pour faire *mieux*,
Revenir, quand on veut, avec de nouveaux yeux (IX, *Val-de-Gr.* 249).
Et qu'est-ce qu'à mon âge on a de *mieux* à faire
Que de...? (IX, *F. sav.* 20.)
J'aurois bien *mieux* fait de... (VI, 508, *G. D.* I, i).
Eh! Mourez le plus tôt que vous pourrez, c'est le *mieux* que vous puissiez faire (V, 178, *D. Juan*, IV, iv).
Je vous en promets à chacune un [un exemplaire], et des mieux reliés (II, 84, *Préc.* ix).
... Enfermez-vous *des mieux* (III, *Éc. d. f.* 1618).
... Voilà qui va *des mieux*.
Mais venons au sujet qui m'amène en ces lieux (IX, *F. sav.* 349).

Voy. les *Lexiques* de la collection, particulièrement le *Lexique* du *Corneille*. — Cf. I, *Dép. a.* 1363; III, *Fâch.* 546.

Le mieux du monde : voy. à Monde.
Si elle meurt, ne manquez pas de la faire enterrer *du mieux que* vous pourrez (VI, 104, *Méd. m. l.* III, ii).
Je ferai *du mieux que* je pourrai (VIII, 423, *Scap.* I, iii).
C'est à vous de lui faire avaler la chose *du mieux que* vous pourrez (VI, 113, *Méd. m. l.* III, vi).
Vous parez votre excuse *du mieux que* vous pouvez (VIII, 556, *Escarb.* i).
Je m'en vais la traiter *du mieux qu*'il me sera possible (VI, 273, *Sic.* xvii).

Mieux employé au lieu du superlatif ***le mieux*** :
Nous verrons qui tiendra *mieux* parole des deux (I, *Dép. a.* 538).
C'est par là que son feu se peut *mieux* exprimer (II, *D. Garc.* 97).

Mièvre, vif, remuant, un peu malicieux : Lorsqu'il étoit petit, il n'a jamais été ce qu'on appelle *mièvre* et éveillé (IX, 354, *Mal. im.* II, v : note).

Mignard, adjectif : L'honneur vous apprend-il ces *mignardes* douceurs,
Par qui vous débauchez ainsi les jeunes cœurs? (VI, *Mélic.* 477.)

Mignard, nom propre : ... Jules, Annibal, Raphaël, Michel-Ange,
Les *Mignards* de leur siècle (IX, *Val-de-Gr.* 277).

Mignature, miniature : ... O Ciel! c'est *mignature* (II, *Sgan.* 145 : note).

Mignon, adjectif :
Bon Dieu! qu'elle est jolie et qu'elle a l'air *mignon*! (I, *Ét.* 1222.)
Ah! que ce visage est *mignon*! (V, 116, *D. Juan*, II, ii.)
Elle a tout à fait l'air galand et la taille la plus *mignonne* du monde (IV, 162, *Pr. d'É.* Interm. II, ii).
De ces souliers *mignons* de rubans revêtus... (II, *Éc. d. m.* 33).

Voy. Fleurette, Papa.

Mignon, mignonne, substantivement :
Anselme, mon *mignon*, crie-t-elle à toute heure (I, *Ét.* 224).
Allons, mon *mignon*, mon fils,
Regagnons notre logis (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des Nat.). [note 3.

La Bourgeoise babillarde s'adresse ainsi à son mari. Voy. t. VI, p. 524,

Arn. [faisant parler Horace]... Georgette, ma *mignonne* (III, *Éc. d. f.* 1108).
Sgan. C'est toi, *mignonne*? (II, *Éc. d. m.* 810; cf. 476, 755.)
Harp. [à Mariane]. Voilà, belle *mignonne*, ma fille qui vient vous saluer.... C'est trop d'honneur que vous me faites, adorable *mignonne* (VII, 142, 144, *Av.* III, v et vi; cf. IV, 26, *Mar. f.* ii).
Le voilà, le beau-fils, le *mignon* de couchette (II, *Sgan.* 185 : note).
Enfin, le beau *mignon*, vos bons déportements

Troubleront les vieux jours d'un père à tous moments (I, *Dép. a.* 907).

Mignonnette : SGAN. Au reste, ton amour me touche au dernier point, *Mignonnette* (II, *Éc. d. m.* 795).

Migraine : Je dédaigne de m'amuser... à ces fièvrottes, à ces vapeurs, et à ces *migraines* (IX, 419, *Mal. im.* III, x).

Mijaurée : Voilà une belle *mijaurée*, une pimpesouée bien bâtie! (VIII, 130, *Bourg. g.* III, IX : note.)

Milieu : Un soufflet sur le beau *milieu* de la joue (VI, 266, *Sic.* XII).
[Il nous dit, ton ouvrage] Avec quel agrément...
Doivent ces opposés [les clairs et les bruns] entrer en assemblage,...
Et dans un *milieu* tendre aux yeux se dérober (IX, *Val-de-Gr.* 173).
Écoute, il n'y a point de *milieu* à cela : choisis d'épouser dans quatre jours, ou Monsieur, ou un convent (IX, 373, *Mal. im.* II, VI).
... Soyez pour cela dans le *milieu* qu'il faut (IV, *Tart.* 1624).
(Je l'ai) *Par le milieu des* airs doucement amenée
Dans ce beau palais... (VIII, *Psy.* 928).

Milieu (au), adverbialement : Les Turcs... se mettent [sur les tapis] à genoux; le Muphty est debout *au milieu* (VIII, 184, *Bourg. g.* Cérém. turque, texte de 1682).

Milieu (au) de ... : Ah ! quelle barbarie *au milieu de* la France ! (*F. sav.* 1605.)
Moron... rencontrant Euryale et Arbate, se met *au milieu d*'eux pour plus de sûreté (IV, 149, *Pr. d'É.* I, II, Argum.).
Je vais avec ce fer...
Au milieu de mon sein vous chercher un supplice (VI, 179, *Mélic.* II, IV).
Soupirer... *au milieu de* ma joie (VII, 53, *Av.* I, I).
Et rien ne fait tant voir sa constance éprouvée [de notre amitié],
Que de se conserver *au milieu de* l'amour (VIII, *Psy.* 414).

Militaire : Je dois aux yeux d'Alcmène un portrait *militaire*
Du grand combat qui met nos ennemis à bas (VI, *Amph.* 192).

Mille : Voyez l'*Introduction grammaticale*, aux NOMS ET ADJECTIFS DE NOMBRE.

Million : Ce « quoi qu'on die » en dit beaucoup plus qu'il ne semble...
... J'entends là-dessous un *million* de mots (IX, *F. sav.* 792).
L'enveloppe est jolie et vaut un *million* (IX, *F. sav.* 834).

Mince : Pour le petit Marquis,... je trouve qu'il n'y a rien de si *mince* que toute sa personne (V, 544, *Mis.* Lettre de Cél.).
Un conseiller et un receveur sont des amants un peu bien *minces* pour une grande comtesse comme vous (VIII, 573, *Escarb.* II).

Mine, mesure : Voy. MAINE. — **Mine**, monnaie : Voy. à TALENT.

Mine, air du visage, physionomie, figure; air, apparence; mouvement significatif du visage; grimace; signe :
S'il alloit de son fils me demander la *mine*? (I, *Ét.* 1352.)
J'ai de la *mine* encore assez pour plaire aux yeux (I, *Ét.* 230).
J'en réponds sur sa *mine*... (I, *Ét.* 1683).
... Un homme noir et d'habit et de *mine* (V, *Mis.* 1449).
... Tel est cru défunt qui n'en a que la *mine* (I, *Ét.* 514).
Monsieur est d'une *mine* à respecter (VII, 248, *Pourc.* I, III).

Avoir la mine de... (infin.) : II, 76, 109, *Préc.* IX et XII; V, 306, *Am. méd.* I, I; VI, 100, *Méd. m. l.* III, I; VI, 567, *G. D.* III, I.

Je ne sais si je me trompe, mais vous avez toute la *mine* d'avoir fait quelque comédie (II, 92, *Préc.* IX; cf. IV, 57, *Mar. f.* VII; VII, 78, *Av.* I, IV).
... Cet homme a bien la *mine*

D'avoir le sang bouillant et l'âme un peu mutine (II, *Sgan.* 417; cf. VII, 405, 437, *Am. magn.* I, v, et III, I; VIII, 411, *Scap.* I, I).
... Tu portes bien la *mine*
De pousser les ressorts d'une telle machine,
Et d'en avoir été le premier inventeur (I, *Dép. a.* 985).
Vous triomphez ma sœur, et faites une *mine*
A vous imaginer que cela me chagrine (IX, *F. sav.* 179 : note).
Quelque *mine* qu'ils fassent, ce n'est point du tout l'intérêt de Dieu qui les peut émouvoir (IV, 393, *Tart.* 2ᵉ Plac.; cf. VI, 47, *Méd. m. l.* I, III; VI, 247, *Sic.* VI).
Les *mines* qu'elles affectèrent durant toute la pièce, leurs détournements de tête, et leurs cachements de visages... (III, 325, *Crit.* III; cf. *Mis.* 929).
De grâce, parle, et mets ces *mines* en arrière (VI, *Mélic.* 109).
Pour peu que d'y songer vous nous *fassiez les mines* (V, *Mis.* 1077 : note).
Elle va l'arrêter par le bras, et lui, *fait mine de* grande résistance (IV, 450, *Tart.* j. de sc. au v. 757). Fait semblant. [dern.).

Miner : Les vapeurs de rate qui vous *minent* tous (V, 352, *Am. méd.* III, sc.

Mineure : La majeure en est [de ce syllogisme] inepte, la *mineure* impertinente (IV, 33, *Mar. f.* IV).

Miniature : Voy. MIGNATURE.

Ministère : (De ces mains...)
Tu dois [ô Colbert] à l'univers les savantes fatigues;
C'est à ton *ministère* à les aller saisir,
Pour les mettre aux emplois que tu peux leur choisir (IX, *Val-de-Gr.* 337).
[Il] s'est jeté... dans le raisonnement du *Ministère* (VIII, 553, 554, *Escarb.* I : note).

Minois : Les Démons ont le *minois* trop hideux (IV, 80, *Mar. f.* Ballet, II, III, texte de Philidor donné en note).
Sous ce *minois* qui lui ressemble,
Chassons de ces lieux ce causeur (VI, *Amph.* 261).
GR.-RENÉ. Les gens de mon *minois*... (I, *Dép. a.* II).

Minuter : Je le remerciois doucement de la tête,
Minutant à tous coups quelque retraite honnête (III, *Fâch.* 72 : note).

Miracle : Je ne doute point que le Ciel... n'ait produit ce *miracle* pour vous convaincre (V, 163, *D. Juan*, IV, I).
MART. [parlant de Sganarelle médecin]. C'est un homme qui fait des *miracles* (VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV).
Cf. I, *Ét.* 1888, 2020; II, *D. Garc.* 829; V, 137, *D. Juan*, III, I. [m. 81).
C'est un *miracle* encor qu'il ne m'ait aujourd'hui (Enfermée...) (*Éc. d.*
Ah! que cette aventure est un charmant *miracle*...! (VI, *Mélic.* 583.)
Miracle! (III, 363, *Crit.* VI.) A merveille! [PRODIGES.
Ses moindres actions lui semblent des *miracles* (IV, *Tart.* 197). Voy.
(Nous découvrons) Trois *miracles* de l'art en trois tableaux divers (IX, *Val-de-Gr.* 318; cf. 192, 286).
(Nous verrons) Qui dans nos soins communs pour ce jeune *miracle*,
Aux vœux de son rival portera plus d'obstacle (I, *Ét.* 3).
Pour cette merveille de beauté.
Quand il [le Ciel] exposeroit à mes yeux un *miracle* d'esprit, d'adresse et de beauté, et que cette personne m'aimeroit... (IV, 188, *Pr. d'É.* III, IV).

Miraculeux : On travaille aujourd'hui d'un air *miraculeux* (IV, *Tart.* 920).

Mirer (se) : (Mille fleurettes) Qui *se mirent* dans les eaux (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).

Mirmidon : Voy. à VER de terre.

Miroir : PANCR. (La parole) est un *miroir* qui... (IV, 43, *Mar. f.* IV).
Les songes sont comme des *miroirs* où l'on découvre quelquefois tout ce qui nous doit arriver (IV, 29, *Mar. f.* III).
Ce sont [les peintures ridicules qu'on expose sur les théâtres] *miroirs* publics, où il ne faut jamais témoigner qu'on se voie (III, 346, *Crit.* VI).

Misanthrope : *Le Misantrope* (*sic*), comédie (V, 424).

Mise : Aller en l'autre monde est très grande sottise,
Tant que dans celui-ci l'on peut être *de mise* (II, *Sgan.* 122).
Ton excuse n'est point une excuse *de mise* (VI, *Amph.* 1183).

Misérable, digne de pitié : Ah, pauvre Seigneur Sganarelle !... Ah, *misérable* père ! que feras-tu, quand tu sauras cette nouvelle ? (V, 314, *Am. méd.* I, VI ; cf. VIII, 475, *Scap.* II, VII.)
Dieu fait miséricorde au pécheur *misérable* (I, *Dép. a.* 846).
Pourquoi subtiliser et faire le capable
A chercher des raisons pour être *misérable* (I, *Dép. a.* 62 ; cf. 127).
Voy. encore : I, *Ét.* 147 ; II, *D. Garc.* 636, 1569, 1764 ; IV, *Tart.* 1878 ; V, *Mis.* 1426.
Mon Dieu ! qu'on est *misérable* d'avoir des gens comme cela ! (VII, 322, *Pourc.* III, II ; cf. VI, *Amph.* 81.) Malheureux, à plaindre.
Un *misérable* honneur [de prude] dont personne ne se soucie (III, 403, *Impr.* I : note).
Son *misérable* honneur ne voit pour lui personne (V, *Mis.* 134).
HARP. Cela seroit une bonne affaire pour moi.... Et je ne me plaindrois pas, comme je fais, que le temps est *misérable* (VII, 73, *Av.* I, IV).
Dieu me damne, Madame, elle est *misérable* [cette pièce] depuis le commencement jusqu'à la fin (III, 344, *Crit.* VI ; cf. IX, *F. sav.* 994).
(Le nom)... de ridicule et *misérable* auteur (V, *Mis.* 372).
[Le] métier *misérable* de gladiateur, de chanteur et de baladin (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III).
Me servir de deux ou trois *misérables* pensées qui ont été tournées et retournées tant de fois, qu'elles sont usées de tous les côtés (VI, 354, *Amph.* Ép.).
... Il ne faut que deux doigts d'un *misérable* fer
Dans le corps, pour vous mettre un humain dans la bière (*Dép. a.* 1488).

Misérable, subst. : Oh ! le plus malheureux de tous les *misérables* ! (*Ét.* 1612).
A son mauvais destin laissez un *misérable* (IV, *Tart.* 1949).
Je suis le *misérable* et toi le fortuné (V, *Mis.* 836).
Il te met dans la foule, ainsi qu'un *misérable* (IX, *F. sav.* 1034).
Eh ! Monsieur, laissez là ce pauvre *misérable*. C'est conscience de le battre (V, 124, *D. Juan*, II, III).
Vous figurez-vous que ce Turc ait si peu de sens, que d'aller recevoir un *misérable* comme moi à la place de votre fils ? (VIII, 479, *Scap.* II, VII.)
Voy. encore : I, *Ét.* 19 ; II, *D. Garc.* 697 ; VI, *Amph.* 448, 1382 ; VII, 392, *Am. magn.* I, I, et V, I.

Misérablement : (Cette envie) ... de voir la comédie,
Où, pensant m'égayer, j'ai *misérablement*
Trouvé de mes péchés le rude châtiment (III, *Fâch.* 9).

Misère : Ma famille en opprobre et *misère* jetée (I, *Dép. a.* 660).
Je recueille avec zèle un homme en sa *misère* (IV, *Tart.* 1645 ; cf. 265, 486).
De là viennent les soins, les soucis, les *misères*,
Les fils déshérités par le courroux des pères (I, *Ét.* 1483).

Miséricorde : Dieu *fait miséricorde au* pécheur misérable (I, *Dép. a.* 846).
Il ne veut point que j'aie de *miséricorde* auprès de Dieu (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).

(Ce larron) Qui *sans miséricorde* a souillé notre honneur (II, *Sgan.* 208).
Miséricorde ! (IV, 162, *Pr. d'É.*; VIII, 194, *Bourg. g.* V, I.)

Miton mitaine : Tout ça, comme dit l'autre, n'a été que de l'onguent *miton mitaine* (VI, 102, *Méd. m. l.* III, II).

« On dit proverbialement d'une chose qui ne fait ni bien ni mal que C'est de l'onguent miton mitaine. » (*Dict. de l'Acad.*, 1694.)

Mitonner : Mon cœur aura bâti sur ses attraits naissans
Et cru la *mitonner* pour moi durant treize ans... (III, *Éc. d. f.* 1031).
Cf. FRICASSER.

Mode, subst. masc. : PANCR. Tu es un ignorant, ignorantissime, ignorantifiant et ignorantifié par tous les cas et *modes* imaginables.... Je suis le docteur Pancrace.... Homme savant, savantissime *per omnes modos et casus* (IV, 31, note, et 45, *Mar. f.* IV).

Mode, subst. fém. : En femme, comme en tout, je veux suivre ma *mode* (III, *Éc. d. f.* 124).

DAND. Ce n'est pas là mon compte, et les Dandins ne sont point accoutumés à cette *mode*-là. ANGÉL. Oh, les Dandins s'y accoutumeront s'ils veulent (VI, 548, *G. D.* II, II).

SGAN. Les courtisans suivent la *mode*; la *mode* vient de la fantaisie... (V, 196, *D. Juan*, V, II). Voy. à RENCHÉRIR sur....

Ce n'en est plus la *mode* [de la ballade] (IX, *F. sav.* 1007).

On ne s'avise plus de se tuer soi-même, la *mode* en est passée il y a longtemps (VI, 584, *G. D.* III, VI).

Voy. encore VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV ; IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm. [Est-ce... la mode de... (infin.)].

Cela est merveilleux comme les amants emportés deviennent *à la mode*, on ne voit autre chose de tous côtés (VIII, 594, *Escarb.* VIII).

C'est une trop vieille méthode
De me venir faire sa cour;
Toutes les choses ont leur tour,
Et Vénus n'est plus *à la mode* (VIII, *Psy.* 64). Cf. IX, *F. sav.* 1230.

Vices à la mode (V, 193, *D. Juan*, V, II). Bague à la mode (I, *Ét.* 255).

Voilà de mes donneurs de conseils *à la mode* (V, 306, *Am. méd.* I, I; cf. V, *Mis.* 42).

Modèle : ... De certains maris faits d'un certain *modèle* (IV, *Tart.* 514 ; cf. 405).
... Vous êtes le *modèle*
D'une rare constance (I, *Dép. a.* 198). Cf. II, *Sgan.* 369; V, *Mis.* 1691.
Je ne suis pas un bon *modèle*, Madame (III, 328, *Crit.* III). Cf. *Mis.* 925.

Se régler sur de méchants modèles (V, *Mis.* 377). Prendre qqn pour modèle (IX, *F. sav.* 75).

Modération : La grande réponse qu'on doit faire aux outrages, c'est la *modération* et la patience (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III; cf. IV, *Tart.* 1869).
... Vous nous faites voir
Des *modérations* qu'on ne peut concevoir (IX, *F. sav.* 198).

Modérer : Elle [la morale]... enseigne aux hommes à *modérer* leurs passions (VIII, 83, *Bourg. g.* II, IV). Cf. V, *Mis.* 1245; IV, *Tart.* 1639.
Si malgré ces raisons votre ennui persévère,
Mon cher Lélie, au moins, faites qu'il *se modère* (I, *Ét.* 546).

Modeste : ... Quoi que l'on divulgue aux endroits où je suis,
Jamais on ne m'a vu triompher de ces bruits.
J'y suis assez *modeste* (III, *Éc. d. f.* 51). Modéré, sans joie trop cruelle.

« Y » est-il ici, comme l'indique Génin, complément de *modeste*, et représente-t-il *à ces bruits, relativement à ces bruits*? Ne rappelle-t-il pas assez naturellement « aux endroits où je suis »?

Ce n'est pas que je veuille faire ici l'auteur *modeste* et mépriser par honneur ma comédie (II, 47, *Préc.* Préf.). Cf. *Éc. d. f.* 51; *Mis.* 937.

Modestie : Je veux bien épargner votre *modestie*: laissons cela... (VII, 244, *Pourc.* I, II).
C'est en vain que vous vous retranchez sur une fausse *modestie*; on sait... que vous avez de l'esprit (VIII, 559, *Escarb.* I).
Mettez dans vos discours un peu de *modestie* (IV, *Tart.* 869). De pudeur, de décence.

Moelleux : Je tâte votre habit : l'étoffe en est *moelleuse* (IV, *Tart.* 917).
Toutes les anciennes éditions écrivent *moüelleuse*.

Mœurs : ... Un si grand courroux contre les *mœurs* du temps... (V, *Mis.* 107). Voy. IX, *F. sav.* 585.

Mogol (le grand) : VIII, 555, *Escarb.* I.

Moi : Voy. l'*Introd. gramm.* aux Pronoms personnels.
Chez moi : voy. à Chez.

Moindre : Je coquette fort peu, c'est mon *moindre* talent (II, *Éc. d. m.* 321).
Ce sont là de mes *moindres* coups,
De petits soufflets ordinaires (VI, *Amph.* 329).
Je ne vous ai pas dit encore *la moindre* partie de ce que j'ai à vous dire (VI, 575, *G. D.* III, v).

Moine : Sgan. *Le Moine bourru*, qu'en croyez-vous?... Il n'y a rien de plus vrai que *le Moine bourru* (V, 139, *D. Juan*, III, I, texte d'Amsterdam, 1683; voyez la note 2 à la page citée).

Moineau : Voy. à Poudre

Moins : Voy. Et-tant-moins (Sur l').
Si tu ris encore *le moins* du monde... (VIII, 100, *Bourg. g.* III, II).
(Son cœur) ... sembloit suivre *moins* les volontés d'un père,
Qu'affecter de braver les ordres d'une mère (IX, *F. sav.* 1125).
Et si [cependant] plus je l'écoute, et *moins* je puis l'entendre (*Sgan.* 574).
Ne plus ne moins que..., tout de même... : voy. à Plus.
(Je)... crois que d'un refus la discrète froideur
N'en est pas *moins* puissante à rebuter un cœur (IV, *Tart.* 1336). Voy. En.
Cette fille... n'est *rien moins qu'*inhumaine (I, *Ét.* 967; cf. III, *Rem. au R.* 48).
Ma comédie n'est *rien moins que* ce qu'on veut qu'elle soit (IV, 390, *Tart.* 1er Plac.). Cf. IV, *Tart.* 1098; IX, *F. sav.* 694.
... Tous ne font *rien moins que* ce qu'ils ont à faire (IX, *F. sav.* 596).
(Il) Ne me donnoit *pas moins que* de la déité (I, *Dép. a.* 598).
Il ne parloit *pas moins que* de cinq ou six cents pistoles (VIII, 458, *Scap.* II, v : note).
Il ne parlait pas de moins que cinq ou six cents pistoles.
Il se feroit fesser pour *moins d'*un quart d'écu (I, *Ét.* 98).
Mille caquets divers s'y font *en moins de rien* (IV, *Tart.* 159).
Quand voulez-vous mettre fin à cette contrainte, et me faire *moins* acheter le bonheur de vous voir? (VIII, 557, *Escarb.* I.)
Je viens de l'acheter *moins* encor qu'il ne vaut (I, *Ét.* 754).
Je ne saurois les donner [mes fagots] *à moins*. ... Vous en pourrez trouver autre part *à moins* (V, 60, *Méd. m. l.* I, v).
Son grand zèle pour vous vient de se déclarer :
Il *ne va pas à moins qu'à* vous déshonorer (IV, *Tart.* 1059).
Amph. *A moins d'*un songe, on ne peut pas sans doute
Excuser ce qu'ici votre bouche me dit.
Alcm. *A moins d'*une vapeur qui vous trouble l'esprit
On ne peut pas sauver ce que de vous j'écoute (VI, *Amph.* 914, 916).

Puisqu'*à moins d'*un arrêt je ne m'en puis défaire,
Toutes deux à la fois je vous veux satisfaire (III, *Fâch.* 463).
Il faut jurer.... *A moins de cela* tu ne l'auras pas [ce louis] (V, 146, *D. Juan*, III, II, texte d'Amsterdam, 1683, donné en note). Cf. IV, *Tart.* 1509.
A moins que de cela, l'eussé-je soupçonné? (I, *Ét.* 365.)
*A moins d'*être informé des choses que tu tentes,
J'en ferois encor cent de la sorte (I, *Ét.* 1104).
Le moyen d'en rien croire *à moins qu'*être insensé? (VI, *Amph.* 777.)
... *A moins qu'*être un vrai sot (II, *Sgan.* 412).
On lui dit... qu'*à moins que de* l'épouser on ne peut souffrir ses poursuites (VIII, 418, *Scap.* I, II).
... Je ne puis vivre *à moins que* vos bontés [1408.
Accordent un pardon à mes témérités (II, *D. Garc.* 722, 723). Cf. *Amph.*
J'y suis sévère en diable, *à moins que* ce soit entre amis (V, 323, *Am. méd.* II, III). [*sav.* 1518 : note.
Cf. I, *Dép. a.* 72, 102, 502; VIII, *Psy.* 287; IX, *Val-de-Gr.* 104; IX, *F.*
Ne parlons point de ma sagesse. Il n'est personne qui n'en manque, *du moins* une fois en sa vie (VII, 59, *Av.* I, II).
Je vais gager qu'en perruques et rubans il y a *du moins* vingt pistoles (VII,
... L'ennui qu'on auroit que ce nœud qu'on résout [75, *Av.* I, IV).
Vînt partager *du moins* un cœur que l'on veut tout (IV, *Tart.* 1436).
Avez-vous su *du moins* lui proposer Clitandre? (IX, *F. sav.* 655.)
... Toutes les hauteurs de sa folle fierté
Sont dignes *tout au moins* de ma sincérité (IX, *F. sav.* 202; cf. 1160).
J'ai *pour le moins* autant de colère que vous (I, *Dép. a.* 646).
(Si les soupçons)... n'ont point de fondement,
Pour le moins font-ils foi d'une âme bien atteinte (II, *D. Garc.* 91).
Si je ne suis pas né noble, *au moins* suis-je d'une race où il n'y a point de reproche (VI, 547, *G. D.* II, II).
JUL. Croyez-vous ... pouvoir venir à bout de détourner ce fâcheux mariage...? ÉR. *Au moins* y travaillons-nous fortement (VII, 240, *Pourc.* I, I).
C'est, Monsieur, votre père, *au moins* à ce qu'il dit (*Ét.* 33; cf. *Fâch.* 621).
Au moins, je vais toucher une étrange matière : [tis....
Ne vous scandalisez en aucune manière (IV, *Tart.* 1369). Je vous en aver-
Prenez-y bien garde *au moins* (IX, 382, *Mal. im.* II, VIII). Surtout prenez-y bien garde.
Voy. encore : I, *Dép. a.* 1021; II, *D. Garc.* 359; V, 120, 130, *D. Juan*, II, II et IV; VIII, 66, 69, 154, *Bourg. g.* II, I et III, XVI; VIII, 576, 587, *Escarb.* IV et VII; IX, *F. sav.* 88, 637, 932, 1774.
Écoute *au moins* : je t'ai fait cette confidence...; mais s'il fallait qu'il en vînt quelque chose à ses oreilles, je dirois hautement que tu aurois menti (V, 84, *D. Juan*, I, I). Écoute, tiens-toi pour bien averti.
Je vous prie *au moins* de ne pas dire que vous m'ayez vu (VI, 511, *G. D.* I, II). Cf. I, *Ét.* 861.
Cela sera du dernier beau. J'en retiens un exemplaire *au moins*, si vous le faites imprimer (IV, 84, *Préc.* IX). Souvenez-vous-en.
Je veux souper en repos *au moins*, et qu'on ne laisse entrer personne (V, 186, *D. Juan*, IV, VII).
Voyez, on ne l'a pas *au moins* décachetée [la lettre] (II, *Éc. d. m.* 516).
Vous, si vous connoissez des maris loups-garous,
Envoyez-les *au moins* à l'école chez nous (II, *Éc. d. m.* 1114).

Moins employé au lieu du superlatif **le moins** :
Pour montrer que son cœur sait, quand *moins* on y pense,
D'une bonne action verser la récompense (IV, *Tart.* 1941).

Moissonner : J'ai donc cherché longtemps un biais de vous donner
La beauté que les ans ne peuvent *moissonner* (IX, *F. sav.* 1068).

Moitié : Par un choix plus doux *de moitié* (VIII, *Psy.* 370).
La barbe fait plus de la *moitié* d'un médecin (IX, 435, *Mal. im.* III, xiv).
Songez qu'en vous faisant *moitié* de ma personne,
C'est mon honneur, Agnès, que je vous abandonne (III, *Éc. d. f.* 723).
Ma chère *moitié*, vous avez envie de me dérober quelque chose (VI, 40, [*Méd. m. l.* I, 1).
Cf. III, *Éc. d. f.* 83, 126; IV, *Tart.* 644.

Mollesse : Est-ce que vous voulez qu'un père ait la *mollesse*
De ne savoir pas faire obéir la jeunesse? (III, *Éc. d. f.* 1688.) Cf. IX, [*F. sav.* 659.

Mollet, petite frange : VII, 95, *Av.* II, 1 : note.

Mollir : Je ne compatis point à qui dit des sornettes,
Et dans l'occasion *mollit* comme vous faites (IV, *Tart.* 622).

Moment : Il souhaite un *moment* pour vous entretenir (D'une affaire...) (I, *Dép. a.* 807).
Et ce sont deux *moments* qu'il vous faut nous donner (III, *Fâch.* 393).
(La fresque veut) Qu'un peintre s'accommode à son impatience,...
Saisisse le *moment* qu'elle donne à sa main (IX, *Val-de-Gr.* 258).
Essayez un peu... à épier les *moments* que mon mari n'y sera pas, ou le temps que je sortirai (VI, 529, *G. D.* I, vi).
Il est, dans les affaires — Des amoureux mystères, — Certains petits *moments* — Qui changent les plus fières, — Et font d'heureux amants (VII, 423, *Am. magn.* IIIe Interm.).
Il est un peu capricieux;... et parfois il a des *moments* où son esprit s'échappe et ne paroît pas ce qu'il est (VI, 68, *Méd. m. l.* II, 1). [535).
Et vous ne pouvez pas, *un seul moment de tous*, (Vous résoudre à...) (V, *Mis.*
Un seul moment plus tard tous vos pas étoient vains (I, *Ét.* 821).
Mettez, *pour un moment*, votre gentilhommerie à côté (VI, 518, *G. D.* I, iv).
Ils vont être ici *dans un moment* (VI, 579, *G. D.* III, vi; cf. I, *Ét.* 1765;
(Une toux me tourmente à mourir...) [IV, 17, *Mar. f.* 1).
De moment en moment.... Vous voyez le supplice (I, *Dép. a.* 1521).

De moment en moment [à chaque instant, incessamment] (I, *Dép. a.* 1583). — A chaque moment (I, *Ét.* 298). — A tous moments (I, *Dép. a.* 908). — Jusqu'à ce moment (I, *Dép. a.* 107). — En un moment (I, *Ét.* 924, 963).

(Un secret) Qu'il vient de découvrir en ce même *moment* (*Dép. a.* 811).

En ce moment même.

Si ton maître *au moment* ne fût venu lui-même (I, *Ét.* 1679).

Au moment même. Cf. A L'HEURE.

Et voici le *moment* d'expliquer votre cœur (V, *Mis.* 1608).
(N'applique tes raisonnements) Qu'à chercher les plus prompts moments
De faire un sacrifice à ma gloire outragée (VIII, *Psy.* 1661).

Qu'à chercher, et à trouver le plus tôt possible l'occasion de...

Mon cœur profite avec chaleur de tous les *moments* de s'ouvrir à toi (IX, [290, *Mal. im.* I, iv).
... Durant un *moment* de repas... (I, *Ét.* 1510).

Durant un moment du repas, de ce repas.

Mais un plus long séjour me rendroit trop coupable,
Et du retour au port les *moments* sont pressés (VI, *Amph.* 615).
... Son amour même m'a fait instance
De presser les *moments* d'une telle alliance (IX, *F. sav.* 364). [188).
(Vous daignerez) Presser l'heureux *moment* de notre mariage (IX, *F. sav.*
... Laisse-moi seule en cette solitude
Passer quelques *moments* de mon inquiétude (VI, *Mélic.* 360).
A quels dangers ne seroit-on pas ravi de courir, pour s'attirer un seul *moment* des touchantes douceurs d'une âme si reconnoissante (IX, 361, [*Mal. im.* II, v).
... Pour voir, *dès le moment de* vos desseins pour lui,
Tout ce que votre esprit ne voit que d'aujourd'hui (I, *Dép. a.* 1159).

Je ne sais, *du moment que* je vous ai connu,
Si sur votre sujet j'ai l'esprit prévenu (IX, *F. sav.* 839).

Momerie : A regarder les choses en philosophe, je ne vois point de plus plaisante *momerie*, je ne vois rien de plus ridicule qu'un homme qui se veut mêler d'en guérir un autre (IX, 396 *Mal. im.* III, III : note).

Le mot, dans cet exemple, peut s'expliquer par *tromperie*, *comédie*, *farce*.

Momon, défi d'un coup de dés que les masques allaient porter dans les maisons, sans parler que par signes :

Trufaldin, ouvrez-leur pour jouer un *momon* (I, *Ét.* 1221 : note).

Est-ce un *momon* que vous allez porter; et est-il temps d'aller en masque? (VIII, 194, *Bourg. g.* V, I : note.)

Monarque : Après les glorieuses fatigues et les exploits victorieux de notre auguste *monarque*... (IX, 159, Ier Prol. du *Mal. im.*). Cf. IX, *Val-de-Gr.* 293, et voy. à Crocheteur.

Monde : ... Tant qu'entier le *monde* durera (I, *Dép. a.* 1252).
Un *monde* près de nous a passé tout du long,
Est chu tout au travers de notre tourbillon,
Et s'il eût en chemin rencontré notre terre... (IX, *F. sav.* 1267; voy. IX, 136, note *a*). Cf. Mondes Tombants.
Vous valez tout un *monde* (I, *Dép. a.* 1629).
... Les biens *de ce monde* (IV, *Tart.* 1239).
En l'autre monde (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII).
... Si *l'autre monde* a des charmes pour vous,
Pour moi, je trouve l'air de celui-ci fort doux (I, *Dép. a.* 1499).

Aller en l'autre monde (II, *Sgan.* 121. — Envoyer... en l'autre monde (V, 305, 326, *Am. méd.* I, I et II, IV; IX, 396, *Mal. im.* III, III).

Venir au monde : IX, *F. sav.* 84.
Pour votre honneur, n'allez point dire *par le monde* que cette comédie vous ait plu (III, 322, *Crit.* III). Parmi le monde, parmi les gens.
Parmi le monde (V, 336, *Am. méd.* III, I; V, *Mis.* 149, 1501).
Vous ne croyez donc point à la médecine?... Quoi? vous ne tenez pas véritable une chose établie *par tout le monde* et que tous les siècles ont révérée? (IX, 396, *Mal. im.* III, III.)

Par toute la terre, dans tous les pays.

J'ai voyagé *par tout le monde* (VIII, 170, *Bourg. g.* IV, III).
Je ne crois pas que *dans* tout *le monde* il soit possible de trouver encore un homme aussi fou (VIII, 197, *Bourg. g.* V, II).
S'il n'y avoit point de fâcheux *au monde* (VIII, 551, 552, *Escarb.* I; cf. VI, 95, *Méd. m. l.* II, V).
S'il y a des fourbes *dans le monde*... (V, 119, *D. Juan*, II, II).
Gr.-René. ... On dit qu'*au monde*
On ne peut rien trouver de si stable que l'onde (*Dép. a.* 1269). [VII).
Je n'ai rien vu *dans le monde* de si charmant que vous (VII, 147, *Av.* III,
Je n'aime rien *au monde* qu'elle (VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX).
Vous savez que sans cela [sans bien, sans fortune] on passe mal le temps *au monde* (IV, 56, *Mar. f.* VII).
Oui, j'aime mieux, n'en déplaise à la gloire,
Vivre *au monde* deux jours, que mille ans dans l'histoire (IV, *Pr. d'É.* 230).
Que vous jouez *au monde* un petit personnage...! (IX, *F. sav.* 27.)
Vous n'êtes pas la première femme qui joue *dans le monde* de ces sortes de caractères... (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
(Ce pied plat) Par de sales emplois s'est poussé *dans le monde* (*Mis.* 130).
Je me trouve assez de bien pour tenir *dans le monde* un rang assez passable (VIII, 142, *Bourg g.* III, XII). [III, II.)
Est-ce que je n'ai point un petit laquais *dans le monde*? (VII, 323, *Pourc.*

Voilà un jeune gentilhomme qui vient bien *dans le monde* (VIII, 586, *Escarb.* VII : note).

Dans le monde, voy. encore : V, 175, *D. Juan*, IV, IV ; V, *Mis.* 571, 789, 901 ; VI, *Amph.* 138 ; VIII, 49, *Bourg. g.* I, I ; VIII, 559, 560, *Escarb.* I ; IX, *F. sav.* 93, 1229.

Je ne sais donc pas comment *le monde* est fait.... Il y a de sottes gens qui me veulent dire qu'il a été marchand (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, III).

Voilà ce que c'est que du *monde* ! (II, 115, *Préc.* XVI.)

(C'est une folie) De vouloir se mêler de corriger *le monde* (V, *Mis.* 158).

L'an dit que ces gros médecins tuont je ne sai combien de *monde* avec cette invention-là (VI, 102, *Méd. m. l.* III, II).

... Force *monde* (*Ét.* 1948). Voy. La PLUPART du monde. [*f.* 144).

(Ma demeure) A cent sortes de *monde* est ouverte à toute heure... (*Éc. d.*

Le monde, les gens : I, *Ét.* 732 ; III, *Éc. d. m.* 520 ; IV, 47, *Mar. f.* V ; V, 192, *D. Juan*, V, II ; V, *Mis.* 534, 1010 ; VII, 303, *Pourc.* II, VI ; VIII, 102, *Bourg. g.* III, III.

Se parer aux yeux du *monde* d'un titre dérobé (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII ; cf. V, 175, *D. Juan*, IV, IV).

Le scandale du *monde* est ce qui fait l'offense (IV, *Tart.* 1505).

Holà ! Monsieur Bobinet, Monsieur Bobinet, approchez-vous du *monde* (VIII, 583, *Escarb.* VI).

... Quand le Prince est sans *monde* (III, *Fâch.* 656). Seul, sans compagnie.

Vraiment, ce Monsieur le Vicomte a bien choisi son *monde*, que de te prendre pour son ambassadeur (VI, 539, *G. D.* II, I).

Tout son *monde* à présent, hors nous deux, l'accompagne (I, *Ét.* 482).

Tous ses gens.

(Je) vais disposer tout mon *monde* au divertissement que je vous ai promis (VIII, 560, *Escarb.* I).

Nous leur jouerons... une pièce qui... pourra leur apprendre à connoître un peu mieux leur *monde* (II, 57, *Préc.* I). Les gens à qui elles ont affaire.

Savoir son monde : IV, 28, *Mar. f.* II ; VI, 516, *G. Dand.* I, IV ; VIII, 562, 570, *Escarb.* II. Cf. Je suis homme qui sais ma cour (VII, 408, *Am. magn.* II, I).

MME JOURD. Vos façons de faire donnent à rire à *tout le monde*. M. JOURD. Qui est donc *tout ce monde-là*... ? MME JOURD. *Tout ce monde-là* est *un monde* qui a raison... (VIII, 102, *Bourg. g.* III, III).

Et lorsque *tout le monde* encor ne sait qu'en croire (I, *Dép. a.* 1209).

Et lorsque nul encore ne sait qu'en croire.

... C'est n'estimer rien qu'estimer *tout le monde* (*Mis.* 58). Cf. Tout l'UNIVERS, toute la TERRE.

... Et d'autres, sur ce gage,
Auroient du *monde* entier bravé le témoignage (II, *D. Garc.* 653).

Et s'il faut qu'à mes feux votre flamme réponde,
Que vous doit importer tout le reste du monde ? (V, *Mis.* 1772.)

... Si vous en croyez tout *le monde savant*... (IX, *F. sav.* 545).

[La fresque a]... touché de la cour *le beau monde savant* (IX, *Val-de-Gr.* 285).

... L'esprit *du monde* y vaut [à la cour], sans flatterie
Tout le savoir obscur de la pédanterie (IX, *F. sav.* 1345).

On y voit venir du *beau monde* (VIII, 572, *Escarb.* II).

D'abord chez le *beau monde* on vous fera venir (IV, *Tart.* 660).

Cf. II, 80, 99, *Préc.* IX et XI ; III, *Fâch.* 298 ; V, *Mis.* 481 ; VI, 550, *G. D.* II, II.

Des emportements de jeune personne qui n'a encore rien vu et ne fait que d'entrer au *monde* (VI, 582, *G. D.* III, VI).

En vain [j'ai] déguisé le personnage sous l'ajustement d'un *homme du monde* (IV, 392, *Tart.* 2e Plac.).

Être du monde : III, *Éc. d. f.* 1444 ; V, *Mis.* 65, 855.

Après la perte de mon père, je ne veux plus être du *monde*, et j'y renonce pour jamais (IX, 433, *Mal. im.* III, XIV).

Renoncer au monde : V, *Mis.* 1769; VI, 548, *G. D.* II, II.
J'ai fait de grands serments de ne me mêler plus du *monde* (VIII, 422, *Scap.* I, III).
... Las du *monde* et de sa vie infâme, (Je voulois...) (I, *Ét.* 1281).
Quitter entièrement tous les attachements du *monde* (V, 197, *D. Juan*, V, III; cf. V, 181).
Le *monde* n'est point du tout son fait, et je vous conseille de la mettre dans un couvent (V, 305, *Am. méd.* I, I).

Du monde employé par exagération, ou comme simple locution augmentative :

Nulle science n'est pour elles [les femmes d'à présent] trop profonde,
Et céans beaucoup plus qu'en aucun lieu *du monde* (*F. sav.* 588). [IX).
Elle est capricieuse autant que personne *du monde* (VIII, 132, *Bourg. g.* III,
Ur. Personne ne t'est venu rendre visite? Él. Personne *du monde* (III, 311, *Crit.* I).

Ame du monde (I, *Dép. a.* 713). Personne du monde (VII, 412, *Am. magn.* II, II).

Toin. Elle vous dira qu'elle n'a que faire de Monsieur Diafoirus, ni de son fils Thomas Diafoirus, ni de tous les Diafoirus *du monde*. Arg. J'en ai affaire, moi (IX, 300, *Mal. im.* I, V).
Tout le savoir *du monde* est chez vous retiré (IV, *Tart.* 347).
Toutes les serrures et les verrous *du monde* ne retiennent point les personnes (VI, 274, *Sic.* XVIII).

Voy. Avoir tous les Regrets, toutes les Joies, les Envies, les Raisons, les Répugnances, les Peines du monde.

Le premier homme du monde pour... (VI, 259, *Sic.* X; VI, 60, *Méd. m. l.* I, V). Le plus habile, le plus grand médecin du monde (VI, 65, 68, *Méd. m. l.* I, V et II, I).

Vous êtes l'homme *du monde* que j'estime le plus (VIII, 112, *Bourg. g.* III, IV). Voy. plus haut, p. 168, 9e ex. avant la fin.
Mme Jourd. Je suis la plus trompée *du monde*, ou il y a quelque amour en campagne.... Nic. ... Je suis la plus ravie *du monde* de vous voir dans ces sentiments (VIII, 124, 125, *Bourg. g.* III, VII).
... L'insolence la plus grande *du monde* d'un mari à qui.... Les plus grandes plaintes *du monde* (VI, 587, *G. D.* III, VII).
Les cocus, qui sont les meilleurs gens *du monde* (III, 422, *Impr.* V).
(Ils)... pensent avoir dit le meilleur mot *du monde* (II, *Éc. d. m.* 1048).
Clit. Me trouves-tu bien ainsi? Lis. Le mieux *du monde*.... Le Ciel m'a faite d'un naturel le plus humain *du monde*.... L'homme à qui nous avons à faire n'est pas des plus fins *de ce monde* (V, 341, *Am. méd.* III,
(Le Roi)... m'écoute, et dans tout il en use, ma foi! [III).
Le plus honnêtement du *monde* avecque moi (V, *Mis.* 292).
Si tu ris encore le moins *du monde*... (VIII, 100, *Bourg. g.* III, II).

Nous avons encore relevé une dizaine de fois : *le mieux du monde*, et autant de fois : *du monde* renforçant divers superlatifs d'adjectifs.

Mondé : Orges mondés (VII, 112, *Av.* II, V).

Monnoie : [Vous voulez estimer] ... la fausse *monnoie* à l'égal de la bonne?
Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie, [(IV, *Tart.* 338.)
Il faut bien le payer de la même *monnoie* (V, *Mis.* 38).
... En pareil cas ce seroit avec joie
Que je te le rendrois en la même *monnoie* (III, *Fâch.* 272).
Je puis te contenter par une même voie
Et payer ton secret en pareille *monnoie* (VI, *Mélic.* 38).
Je veux qu'il me paye en une autre *monnoie* l'imposture qu'il m'a faite auprès de son fils (VIII, 484, *Scap.* II, VII).

Monnoyer : Ses louanges sont *monnoyées* (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I : note).

Monnoyeur (Faux) : Voy. Faux-Monnoyeur.

Monseigneur : VIII, 79, *Bourg. g.* II, v.

Monsieur, messieurs : Malgré l'approbation... de *Monsieur* le Légat.... *Monsieur* le Légat et *Messieurs* les prélats (IV, 388, 389, *Tart.* 1er Plac.).
Monsieur mon beau-père, je vous conjure... (VI, 589, *G. D.* III, vii).
Cov. J'étois grand ami de feu *Monsieur* votre père. M. Jourd. De feu *Monsieur* mon père? (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, iii.)
Feu *Monsieur* mon mari (VIII, 571, *Escarb.* ii : note).

Joindre au *Monsieur* ou au *Madame* le nom de la personne à qui l'on parlait passait pour incivil ou pour une marque de mépris. Voy. t. VIII, p. 111, note 1, et [t. VI, p. 517, 518, *G. D.* I, iv.

Je n'aime point céans tous vos gens à latin
Et principalement ce *Monsieur* Trissotin (IX, *F. sav.* 610; voy. 649).
Voici *Monsieur* Du Bois plaisamment figuré (V, *Mis* 1435).

Le titre de Monsieur, Messieurs a été mis, sans que cet emploi parût alors étrange, dans la bouche des personnages d'*Amphitryon* (cf. Seigneur). L'intention en est plaisante au vers 1880 (comme *Madame* au vers 136) :

Sosie. *Monsieur*, je n'ai plus rien à dire (VI, *Amph.* 694).

De même aux vers 699, 709, 721, 740, 941, 963, 977, 1064.

Sosie. *Monsieur*,... tout ce que j'ai pu faire,
C'est de vous amener ces *Messieurs* que voici (VI, *Amph.* 1571 et 1572).

De même aux vers 1576, 1582, 1593, 1811, 1928.

Argatiphe. Mais je hais vos *Messieurs* de leurs honteux délais (*ibid.* 1828).
Sosie. Ma foi! *Monsieur* le Dieu, je suis votre valet (*ibid.* 1880).
J'aimerois mieux cent fois être grosse pécore,...
Et que *Monsieur* Satan vous vînt tordre le cou (I, *Ét.* 450). Voy. Madame.
Ah! vous serez rossé, *Monsieur* de l'Arménie, (Qui toujours gâtez tout).... Donc, *Monsieur* l'imposteur, vous osez... (I, *Ét.* 1579, 1581).
Elle est morte, *Monsieur* mon ami (V, 304, *Am. méd.* I, i).
... Vous dormez toujours, ou vous êtes en ville :
Au moins, *Messieurs* vos gens me l'assurent ainsi (*Fâch.* 621).
[Les] vœux et [les] prières de *Messieurs* les héritiers (VI, 71, *Méd. m. l.* [II, i).
Je vous respecte trop, et vous et *Messieurs* vos parents, pour avoir la pensée d'être amoureux de vous (VI, 530, *G. D.* I, vi).

Messieurs vos parents s'applique ici, d'après Génin (p. 242), à Monsieur et à Madame de Sotenville. « La bizarrerie de cette expression, dit-il, disparaît, si l'on réfléchit que *messieurs* signifie exactement *mes seigneurs*. Vos parents, votre père et votre mère, qui sont mes seigneurs. »

Cette tyrannie de *Messieurs* les maris (VI, 549, *G. D.* II, ii).
Ah! *Monsieur* maître Jacques, ne vous fâchez pas (VII, 137, *Av.* III, ii).
Je dirai, n'en déplaise à *Monsieur* votre amour... (I, *Dép. a.* 8).
Ma foi, j'aurois joué ce petit *Monsieur* l'auteur (III, *Impr.* v; cf. *F. sav.* [1132).
Or. Mais, *mon petit Monsieur*, prenez-le un peu moins haut.
Alc. Ma foi! *mon grand Monsieur*, je le prends comme il faut (*Mis.* 433, 434).
Tu es donc, Marquis, de ces *Messieurs* du bel air, qui ne veulent pas que le parterre ait du sens commun.... Mon Dieu, Marquis, ce n'est pas à toi que je parle. C'est à une douzaine de *Messieurs* qui déshonorent les gens de cour par leurs manières extravagantes (III, 334, 336, *Crit.* v).
J'ai remarqué une chose de ces *Messieurs*-là (III, 358, *Crit.* vi).
... A le bien prendre, au fond, elle [la cour] n'est pas si bête
Que vous autres *Messieurs* vous vous mettez en tête (IX, *F. sav.* 1342).
Je viens de parler à la maîtresse du logis, de la part d'un certain *Monsieur* qui lui fait les doux yeux (VI, 511, *G. D.* I, ii).
... C'est *Monsieu* (III, *Éc. d. f.* 205). *Monsieu* rime avec *feu.*
Lorsque leurs femmes sont avec les biaux *Monsieux* (*Éc. d. f.* 442 : note).
Parce qu'ous estes *Monsieu*, ous viendrez caresser nos femmes à notre barbe? (V, 122, *D. Juan*, II, iii.)

Ceux qui le servont sont des *Monsieus* eux-mesmes (V, 106, *D. Juan*, II, I).
On m'a toujours dit qu'il ne faut jamais croire les *Monsieux* (V, 118, *D. Juan*, II, II). Cf. Un gros Monsieur (V, 106); Est-ce là ce Monsieur (V, 113).
... *Monsieur* que voilà saura prendre le soin
De courir lui porter [à ma sœur] bientôt cette nouvelle (IX, *F. sav.* 1412).
Quoi? *Monsieur* sait du grec! (*ibid.* 945; cf. 1073, 1100, 1272, 1622, 1675.)
Monsieur, tout bien compté, ne vaut pas bien Madame? (II, *Sgan.* 162.)
MARTINE. ... *Monsieur* est raisonnable
De vouloir pour sa fille un mari convenable (IX, *F. sav.* 1653).
ISID. C'est qu'ils savent qu'on plaît aux Dames par ces choses. D. PÈD. Oui, mais s'ils plaisent aux Dames, ils déplaisent fort aux *Messieurs* (VI, 270, *Sic.* XIII).
... Et nous faites venir ces *Messieurs* et ces Dames d'ici près, pour peupler la solitude de notre bal (II, 105, *Préc.* XI).
Nous avons une amie particulière qui nous a promis d'amener ici tous ces *Messieurs* du « Recueil des pièces choisies » (II, 79, *Préc.* IX).
Jamais différend si bizarre, je pense,
N'avait de ces *Messieurs* occupé la prudence (V, *Mis.* 1138). De Messieurs [les Maréchaux.
Messieurs les poètes : VIII, 559, *Escarb.* I.
(Les poètes font à leur guise!) Ce n'est pas la seule sottise
Qu'on voit faire à ces *Messieurs*-là (VI, *Amph.* 42).
N'en déplaise à nos beaux esprits, je ne vois rien de plus ennuyeux...; et Votre Altesse Sérénissime trouvera bon... que je ne suive point ici le style de ces *Messieurs*-là (VI, 354, *Amph.* Ép.).

Monstre : ... Tout cœur infidèle est un *monstre* en morale (IX, *F. sav.* 1174).
Un gentilhomme qui vit mal est un *monstre* dans la nature (V, 177, [*D. Juan*, IV, IV).
[Le] ... fade goût des ornements gothiques,
Ces *monstres* odieux des siècles ignorants,
Que de la barbarie ont produits les torrents (IX, *Val-de-Gr.* 85).
Et que s'est-il passé, *monstre* d'effronterie? (I, *Dép. a.* 1086.)
ALCM. Oui, je vous vois comme un *monstre* effroyable....
JUPIT. Hé! que vous a donc fait ma flamme,
Pour me pouvoir, Alcmène, en *monstre* regarder? (VI, *Amph.* 1235, 1249.)
(Pourquoi voulez-vous)... qu'on s'aille former un *monstre* plein d'effroi
De l'affront que nous fait son manquement de foi? (III, *Éc. d. f.* 1242.)

Montagne : Les alchimistes tâchent à profiter de la passion qu'on a pour les richesses, en promettant des *montagnes* d'or à ceux qui les écoutent (V, 338, *Am. méd.* III, I).

Monter, neutre : Elle [l'Invention] dont l'essor *monte* au-dessus du tonnerre (IX, *Val-de-Gr.* 55).
Et l'odeur du vin qu'il souffle *est montée* jusqu'à nous (VI, 589, *D. G.* [III, VII).
CÉL. Qu'est-ce? BASQUE. Acaste est là-bas. CÉL. Hé bien! faites *monter* (V, *Mis.* 532). Voy. à BAS (là-).
Que veut cet homme-là? et qui laisse *monter* les gens sans nous en venir avertir? (VI, 265, *Sic.* XII.)
J'*ai monté* pour vous dire... (V, *Mis.* 253).
Certes je ne sais pas quelle chaleur vous *monte*,
Mais à convoiter, moi, je ne suis point si prompte (IV, *Tart.* 865).

Quelle bouffée de chaleur vous monte au cerveau. — Voy. ROUGE et TÊTE (*monter en* ou *à la*).

(Ma bonté) Qui de ce vil état de pauvre villageoise
Vous fait *monter* au rang d'honorable bourgeoise (III, *Éc. d. f.* 684).

Voy. encore III, *Éc. d. f.* 697. — Voy. DEGRÉ *de gloire* et ÉLÉVATIONS.

C'est un haut étage de vertu que cette pleine insensibilité où ils veulent faire *monter* notre âme (IV, 383, *Tart.* Préf.).

... Vous ne croiriez point jusqu'où *monte* son zèle (IV, *Tart.* 305).
Et cela ne va pas à si peu de chose, qu'il ne *monte* bien, tous les ans, à trois mille francs pour le moins (VII, 112, *Av.* II, v).
(Il faut) En fameux ports de mer mettre toutes les côtes.
Ce seroit pour *monter* à des sommes très hautes (III, *Fâch.* 732).
A combien est-ce qu'il fait *monter* le mulet? (VIII, 464, *Scap.* II, v.)

Monter, actif : (La philosophie)
Qui nous *monte* [élève] au-dessus de tout le genre humain (*F. sav.* 45 : [note]).
Non de ces gueux d'avis, dont les prétentions
Ne parlent que de vingt ou trente millions,
Mais un qui, tous les ans, à si peu qu'on le *monte* [évalue],
En peut donner au Roi quatre cents de bon conte (III, *Fâch.* 711).
Un cheval pour *monter* mon valet (VIII, 459, *Scap.* II, v).
J'ai... un garçon qui, pour *monter* une rhingrave, est le plus grand génie du monde (VIII, 94, *Bourg. g.* II, v).
Collet monté : voy. à Collet.

Montre, spectacle offert aux yeux : ... Temple majestueux,...
Conserve à nos neveux une *montre* fidèle
Des exquises beautés que tu tiens de son zèle (IX, *Val-de-Gr.* 11).

Montrer : Vous buviez sur son reste, et *montriez* d'affecter
Le côté qu'à sa bouche elle avoit su porter (I, *Ét.* 1521).
Hé bien! puisqu'il le faut, voici qui nous contentera tous deux, et *montrera* si je me moque (VI, 584, *G. D.* III, vi).
... Personne ici n'aura l'entrée
Que cette volonté ne m'ait été *montrée* (II, *Éc. d. m.* 1008).

Voy. Montrer le bout de son Nez, son Bec jaune, des Desirs, des Résolutions.

(On le verroit) Profiter des bontés que lui *montre* votre âme (V, *Mis.* 1190).
(Voyons) ... comment vous pourrez tourner pour une femme
Tous les mots d'un billet qui *montre* tant de flamme? (V, *Mis.* 1354.)
Tu *montres* de l'esprit, et je te vois en train
De trancher avec moi de l'homme d'importance (VI, *Amph.* 320).
... Le vrai zèle a-t-il quelque maxime
Qui *montre à* dépouiller l'héritier légitime? (IV, *Tart.* 1258.)
Il [ton ouvrage] nous *montre à* poser avec noblesse et grâce
La première figure à la plus belle place (IX, *Val-de-Gr.* 91).
Veux-tu que je te donne un maître pour te *montrer à* jouer du clavecin? (V, 307, *Am. méd.* I, ii.)
Absolument : Outre le Maître d'armes qui me *montre*... (VIII, 55, *Bourg. g.* I, ii; cf. IX, 343, *Mal. im.* II, iii).

Montrer (se) : Pour moi, je voudrois bien que, pour *vous montrer* mieux,
Une charge à la cour vous pût frapper les yeux (V, *Mis.* 1075).
Il seroit à souhaiter que ces sortes d'ouvrages pussent toujours *se montrer* à vous avec les ornements qui les accompagnent chez le Roi (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).
(Je veux que) Le fond de notre cœur dans nos discours *se montre* (V, *Mis.*
Tu *te montres* un digne rejeton de la maison de Sotenville (VI, 563, *G. D.* II, viii; cf. IX, *F. sav.* 39).

Monument, tombeau : J'aurai pour vous respect *jusques au monument* (III, *Fâch.* 258 : note). Cf. :

Jusques au tombeau, je conserverai dans mon cœur le souvenir de vos bontés (VII, 171, *Av.* IV, v). Cf. aussi VIII, *Psy.* 751 (vers qui est de Corneille).

Moquer (se) : Cléanthis. Traître, *te moques*-tu de moi?
Sos. Non, je te parle avec franchise (VI, *Amph.* 1154).
Alc. Ah, parbleu! c'en est trop; ne suivez point mes pas.

PHIL. Vous *vous moquez* de moi, je ne vous quitte pas (V, *Mis.* 446).
Vous *vous moquez* des gens (IV, *Tart.* 1531; V, 128, *D. Juan*, II, IV; VI, 590, *G. D.* III, VII).
D. J. Tu ne répondras pas? SGAN. Je n'ai rien à répondre. Vous *vous moquez* de votre serviteur (V, 96, *D. Juan*, I, III).
Votre père *se moque*, et ce sont des chansons (IV, *Tart.* 796).
DAND. Bagatelles, bagatelles. C'est pour me faire peur. ANGÉL. Hé bien! puisqu'il le faut, voici qui nous contentera tous deux, et montrera si je *me moque* (VI, 584, *G. D.* III, VI).
Je ne reconnois point, pour moi, quand on *se moque* (III, *Éc. d. f.* 620).
DAND. Mon Dieu! laissez là votre révérence, ce n'est pas de ces sortes de respect dont je vous parle, et vous n'avez que faire de *vous moquer*. ANGÉL. Moi, *me moquer*!... DAND. Je sais votre pensée.... Encore? Ah! ne raillons pas davantage! Je n'ignore pas que... (VI, 546, *G. D.* II, II).

Vous vous moquez (I, *Dép. a.* 173; V, *Mis.* 87; VI, 95, *Méd. m. l.* II, V; VI, *Amph.* II; VIII, 435, *Scap.* I, VIII; VIII, 560, *Escarb.* I). C'est se moquer (VI, 60, *Méd. m. l.* I, V; IX, 282, *Mal. im.* I, I). Vous moquez-vous? (III, 387, *Impr.* I; V, 161, *D. Juan*, III, V; V, 345, *Am. méd.* III, VI; IX, *F. sav.* 411.) Je ne me moque point (V, *Mis.* 87; VI, 60, *Méd. m. l.* I, V; VIII 435, *Scap.* I, VIII).

Vous *moquez-vous* du monde, de vous être fait enharnacher de la sorte? (VIII, 102, *Bourg. g.* III, III.)
Votre père *se moque*-t-il de vouloir vous anger de son avocat de Limoges...? (VII, 241, *Pourc.* I, I.) Cf. VI, *Amph.* 609, 967; VIII, 167, *Bourg. g.* IV, II.
Il *se moque* de croire l'emporter sur vous (VII, 404, *Am. magn.* I, IV).

Ce tour prête à deux sens : C'est moquerie à lui, par amusement de croire..., il n'a garde de croire sérieusement; ou bien : C'est se moquer du monde que de croire.

Moquer (se) de..., se garder, comme d'un ridicule, de... :
Je *me moquerois* fort de prendre un tel époux (IV, *Tart.* 579 : note).
C'est que les filles bien sages et bien honnêtes, comme vous, *se moquent* d'être obéissantes et soumises aux volontés de leurs pères. Cela étoit bon autrefois (IX, 371, *Mal. im.* II. VI). Cf. :

(Si vous manquez à plaire) Moquez-vous d'aimer (VI, 289, *Ballet des Muses*).

Jeunes beautés, laissez-vous enflammer,
Moquez-vous d'affecter cet orgueil indomptable
Dont on vous dit qu'il est beau de s'armer (IV, 132, *Pr. d'É.* Interm. I, I : note).

La note à ce passage doit être modifiée dans le sens indiqué à la note du vers 579 de *Tartufe*. — Voy. encore : VI, 576, *G. D.* III, V; VII, 83, *Av.* I, V : note.

Moquer (se) de..., être au-dessus de, ne pas redouter la comparaison avec... :
Je ne crains personne.... Je *me moque* de tout (V, 123, *D. Juan*, II, III).
Ne vous mettez pas en peine : j'ai des remèdes qui *se moquent* de tout, et je l'attends à l'agonie (VI, 108, *Méd. m. l.* III, V).
Je vous amène... un médecin d'importance, qui fait des cures merveilleuses, et qui *se moque* des autres médecins (V, 341, *Am. méd.* III, IV).
Les pas que j'en ai faits [de cette courante] n'ont pas moins d'agrément ... Je *me moque*, pour moi, des maîtres baladins (III, *Fâch.* 198).

Moquer (se) de..., braver, ne pas tenir compte de... :
Quoi? tous nos soins seront donc inutiles? Et toujours ce fâcheux jaloux *se moquera* de nos desseins (VI, 245, *Sic.* V).
Moquons-nous donc de cette chicane où ils veulent assujettir le goût du public (III, 359, *Crit.* VI).
SCAP. Quand il n'y auroit à essuyer que les sottises que disent... [les] avocats, j'aimerois mieux donner trois cents pistoles que de plaider. ARG. Je *me moque* de cela, et je défie les avocats de rien dire de moi (VIII, 467, *Scap.* II, V).

Je *me moquerois* bien de toutes vos finesses (I, *Ét.* 1000).

Moquer (se), agir d'une façon déraisonnable :
Allez, c'est *se moquer*. Votre femme, entre nous,
Est par vos lâchetés souveraine sur vous (IX, *F. sav.* 677). Cf. Moquerie.
Clé. Lui sied-il bien d'être encore amoureux? et ne devroit-il pas laisser cette occupation aux jeunes gens? Mᵉ Ja. Vous avez raison, il *se moque* (VII, 168, *Av.* IV, iv).

Moquerie : Allez, encore un coup, c'est une *moquerie*,
Et votre lâcheté mérite qu'on en rie (IX, *F. sav.* 695).
C'est une conduite déraisonnable. — Comparez *se moquer*, du vers 677 cité à la fin de l'article précédent.

Moral : Le discours *moral* que vous appelez un sermon (III, 366, *Crit.* vi).
Toutes les sciences naturelles, *morales* et politiques (IV, 45, *Mar. f.* iv).

Morale : Les plus beaux traits d'une sérieuse *morale* sont moins puissants le plus souvent que ceux de la satire (IV, 377, *Tart.* Préf.).
... Tout cœur infidèle est un monstre en *morale* (IX, *F. sav.* 1174).
... Sa *morale*, faite à mépriser le bien,
Sur l'aigreur de sa bile opère comme rien (IX, *F. sav.* 669).

Moraliser : De là, *moralisant*, j'ai fait de grands discours (I, *Ét.* 1277).

Moralités : Si tu m'importunes... de tes sottes *moralités* (V, 164, *D. Juan*, IV, i).
... Si vous n'aviez lu que ces *moralités*... (II, *Sgan.* 39).

Morbleu : *Par la morbleu!* vous êtes de grands braillards (IV, 134, *Pr. d'É.* Interm. I, ii : voy. t. VIII, p. 468, note 5).
« Tarte à la crème », *morbleu!* « tarte à la crème! » (III, 348, *Crit.* vi.)
Allons, *morbleu!* il ne faut point engendrer de mélancolie (VI, 56, *Méd. m. l.* I, v).
Morbleu a été employé par Alceste dans *le Misanthrope* (tome V) aux vers 25, 60, 109, 326, 337, 514, 659, 687, 771, 1234, 1517. — Voy. Parbleu, Sangbleu, Têtebleu. — Voy. encore : III, *Fâch.* 381; VI, *Amph.* 1435; VI, 36, *Méd. m. l.* I, i; VI, 515, *G. D.* I, iii; VIII, 590-594, *Escarb.* viii.

Morceau : Il prend un *morceau* d'un des plats qu'on apporte (V, 184, *D. Juan*, IV, vii). Voy. I, *Ét.* 1524, et VIII, 165, *Bourg. g.* IV, i.
Manger un *morceau* (II, *Sgan.* 224; VII, 271, *Pourc.* I, viii).
Sa haute capacité dans la science des bons *morceaux* (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, i).
Mais je ne suis pas homme à gober le *morceau* (III, *Éc. d. f.* 377). Voy. Hameçon.
Phil. [après la lecture du début du sonnet d'Oronte] :
Je suis déjà charmé de ce petit *morceau* (V, *Mis.* 319).
Un caractère de Fâcheux... qui a été trouvé partout le plus beau *morceau* de l'ouvrage (III, 26, *Fâch.* Ép. *au Roi*).
Les différents *morceaux* de musique, et de danse, dont on a voulu composer ce divertissement (VIII, 589, *Escarb.* vii).
Cet éclatant *morceau* de savante peinture (IX, *Val-de-Gr.* 15).
Bref, en tout et partout, ma personne charmante
N'est donc pas un *morceau* dont vous soyez contente? (II, *Sgan.* 170.)
Vous êtes-vous mis dans la tête que Léonard de Pourceaugnac... n'ait pas là dedans quelque *morceau* de judiciaire pour se conduire? (VII, 302, *Pourc.* II, vi : note.)

Mordicant : ... U-ne. va-peur. fu-li-gi-neuse. et. *mor-di-can-te.* qui. lui. pi-co-te. les. mem-bra-nes. du. cer-veau (V, 328, *Am. méd.* II, v).

Mordy, juron adouci : VIII, 213, *Bourg. g.* Ballet des Nations, le Gascon.

Mordre : Sur les morceaux touchés de sa main délicate,
Ou *mordus* de ses dents, vous étendiez la patte (I, *Ét.* 1524).
Voy. Mordre à l'Appas, mordre la Poussière.

More : Ce sont des Égyptiens, vêtus en *Mores* (IX, 386, *Mal. im.* II, IX).
Voy. TURC (Traiter... de) à More. — Cf. MAURE.

Morgué! morguéne! morguenne! (voy. MORQUÉ! MORQUENNE!) : *Morgué!* je t'aime (VI, 540, *G. D.* II, I; cf. VI, 566 et VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).
Morguéne! cette Claudine-là est tout à fait jolie (VI, 513, *G. D.* I, II).
Oh! *morguenne!* il faut tirer l'échelle après ceti-là... (VI, 68, *Méd. m. l.* II, I).

Morguer : Et de son large dos *morguant* les spectateurs,
Aux trois quarts du parterre [il] a caché les acteurs (III, *Fâch.* 34).

Morigéner et **Moriginer** : Si vous aviez... bien *morigéné* votre fils... (VIII, 439, *Scap.* II, I : note; le mot est ainsi dans le texte original, où d'ailleurs un peu plus bas, on lit deux fois la forme *moriginé*).
Le sanglier *mal moriginé*, s'est impertinemment détourné contre nous (VII, 458, *Am. magn.* V, I : note).
* Il faut que tu sois bien mal appris... et bien mal *morigéné*, mon ami... (I, 22, *Jal. du Barb.* II).

Morilles : VII, 127, *Av.* III, I, texte de 1682 donné en note.

Morne : Ces soupirs, ces regards, et ce *morne* silence (IV, *Pr. d'É.* 10). Voy. TRISTESSE.

Morqué (V, 113, *D. Juan*, II, I). **Morquenne** (V, 104, 122, 123, *D. Juan*, II, I et III). Voy. MORGUÉ! MORGUENNE! VENTREQUENNE!

Morsure : ... Langue de serpent fertile en impostures,
Vous osez sur Célie attacher vos *morsures*...? (I, *Ét.* 1036.)

Mort, subst. fém. : GÉR. Tu épouseras Horace, dès ce soir. LUC. J'épouserai plutôt la *mort* (VI, 112, 113, *Méd. m. l.* III, VI).
Je ne les lui donne ni à la *mort*, ni à la vie (VIII, 482, *Scap.* II, VII : note).
Nous les avons taillés en pièces,
Mis Ptérélas leur chef *à mort* (VI, *Amph.* 230).
Il faut que de ma main un illustre attentat
Porte une *mort* trop due au sein de Mauregat (II, *D. Garc.* 1507).
Et son arrêt livrant mon espoir à la *mort*... (II, *D. Garc.* 1290).
Ce vers, qui fait partie d'un couplet repris dans *le Misanthrope*, est ainsi modifié dans la bouche d'Alceste (*vers* 1303) : Et rejetant mes vœux dès le premier abord....
Un cœur bien plein de flamme à mille *morts* s'expose,
Plutôt que de vouloir fâcher l'objet aimé (VI, *Amph.* 1396).
Par la mort!... Par la sang!... J'en jetterai par terre (IX, 330 *Mal. im.* Iᵉʳ Interm.).
Voy. tome VIII, p. 468, note 5; tome XI, p. 312, 7ᵉ alinéa. — Cf. III, *Éc. d. f.* 399; VI, *Amph.* 404, et MORBLEU, MORGUÉ, MORGUENNE, MORQUENNE.
Par la mort non de diable! Voy. à DIABLE.
Se vouloir mal de mort de.... : voy. à MAL.

Mortel, mortelle, adjectif et employé substantivement :
Et vous n'ignorez pas que ce maître des Dieux
Aime à s'humaniser pour des beautés *mortelles* (VI, *Amph.* 56).
... Une chétive *mortelle* (VIII, *Psy.* 111).
Hélas! peut-on, *mortels*, balancer sur ce choix? (IX, 581, *Quatrains.*)
Tous les pauvres *mortels*, sans nulle exception,
Seront enveloppés dans cette aversion? (*Mis.* 115.)
C'est le frapper par son endroit *mortel*, c'est lui percer le cœur (VII, 106, *Av.* II, IV).
A l'honneur tous les jours ce sont drogues *mortelles* (III, *Éc. d. f.* 763).
Ne cesseras-tu point cette rigueur *mortelle*? (VI, *Mélic.* 5.)
Percé du coup *mortel* dont vous m'assassinez (V, *Mis.* 1311).
Voy. GUERRE, EMBUCHES, ATTEINTE, DOULEUR, ENNEMI, FRAYEUR, INJURE, OFFENSE, PEINE, REGRET, SENTENCE, TRISTESSE.

Mortellement : Lorsque l'honneur est blessé *mortellement* (V, 154, *D. Juan* III, IV).

Mortification : Le Paysan marié y reçoit des *mortifications* de son mariage (VI, 605, *Gr. Div. roy.*).

Mortifier : Monsieu, je veux un peu la *mortifier*, et li apprendre le respect qu'alle vous doit (VI, 73, *Méd. m. l.* II, I).
(Le Ciel, pour ma punition,) Me vient *mortifier* en cette occasion (*Tart.* [1080).
Mortifiez vos sens avec ce mariage (IV, *Tart.* 1305).
Quelque baissement de tête, un soupir *mortifié*... (V, 194, *D. Juan*, V, II).
SGAN. Vous jugez assez ce qui le peut inquiéter. D. J. Notre départ sans doute? SG. Le bonhomme en est tout *mortifié* (V, 85, *D. Juan*, I, II).

Mortifier (se) : Comme il faut devant lui que je *me mortifie*! (III, *Éc. d. f.* 977.)
Hé bien! il faudra donc que je *me mortifie* (IV, *Tart.* 1166).

Morveux : Qui se sent *morveux*, qu'il se mouche (VII, 68, *Av.* I, III).
Ce sont de beaux *morveux*, de beaux godelureaux (VII, 115, *Av.* II, V).
Voilà, auprès de vous, un beau petit *morveux* de prince (VII, 404, *Am. magn.* I, IV).
LYC. [à Myrtil]. Et savez-vous, *morveux*, ce que c'est que d'aimer? (VI, *Mélic.* 286.)
... Quitte ce *morveux* et l'amour qu'il te donne (III, *Éc. d. f.* 1589).

Mot : Ne vous déferez-vous jamais avec moi de la familiarité de ce *mot* de « ma belle-mère »?... Ce n'est pas à vous à vous servir de ce *mot*-là avec une personne de ma qualité (VI, 516, 517, *G. D.* I, IV).
Tranchez, tranchez le *mot*, forcez toute contrainte (II, *D. Garc.* 1016).
Il n'y a point presque de *mots* dont la sévérité de cette dame ne veuille retrancher ou la tête ou la queue, pour les syllabes déshonnêtes qu'elle y trouve (III, 339, *Crit.* V; voy. IX, *F. sav.* 903-908, 913).
Vous avez le tour libre, et le beau choix des *mots* (IX, *F. sav.* 971).
(Je ne sais si le style) Pourra vous en paroître assez net et facile,
Et si du choix des *mots* vous vous contenterez (V, *Mis.* 311).
(J'aime mieux qu'elle)... redise cent fois un bas ou méchant *mot*,
Que de... (IX, *F. sav.* 529).
Et Malherbe et Balzac, si savants en *beaux mots* (IX, *F. sav.* 533; cf. 1060).
... J'aime mieux n'avoir que de communs propos,
Que de me tourmenter pour dire de *beaux mots* (IX, *F. sav.* 1060).
[Je veux qu'une femme]... ait du savoir sans vouloir qu'on le sache,
Sans citer les auteurs, sans dire de *grands mots*... (IX, *F. sav.* 225).
Pour chanter de Louis l'intrépide courage,
Il n'est point d'assez docte voix,
Point de *mots* assez *grands* pour en tracer l'image (IX, 268, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Tout ce que je souhaiterois seroit de savoir cinq ou six *grands mots* de médecine, pour parer mon discours et me donner l'air d'habile homme (VI, 97, *Méd. m. l.* III, I).
Vous ne pouvez guérir par vos *grands mots* latins
La douleur qui me désespère (IX, 272, IIe Prol. du *Mal. im.*).
Un *petit mot* tourné en ridicule... est capable de gâter toute une affaire (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Pour six *mots* de latin qu'il leur fait sonner haut... (IX *F. sav.* 690).
(Ce style figuré) Sort du bon caractère et de la vérité;
Ce n'est que *jeu de mots*, qu'affectation pure (V, *Mis.* 387).
Voy. Mot PIQUANT, mot pour RIRE.
Ces vers que *mot à mot* il est besoin qu'on pèse (IX, *F. sav.* 712).
Et réponds, *mot pour mot*, à chaque question (VI, *Amph.* 705).
ARM. ... Pouvez-vous, ma sœur,
Aux suites de ce *mot* [de mariage] résoudre votre cœur?
HENR. Les suites de ce *mot*, quand je les envisage,
Me font voir un mari, des enfants, un ménage... (IX, *F. sav.* 14 et 15).

Que les offenses d'un fils s'évanouissent vite au moindre *mot* de repentir! (V, 190, *D. Juan*, V, I.)
Laissons à leurs *beaux mots* fondre notre rigueur (I, *Dép. a.* 614).
Voici ses propres *mots* [de l'oracle]... (VIII, *Psy.* 522).
Soit : je vous *prends au mot* (IV, *Tart.* 1353).
Taisez-vous : c'est le *mot* qu'il vous faut toujours dire (IV, *Tart.* 1821).
Écoutez, il n'y a qu'un *mot* qui serve : je n'entends point que... (II, 67,
Qu'un amant, pour un *mot*, a de choses à dire! (*F. sav.* 331.) [*Préc.* IV).
... Pour dire *un mot* faut-il tant de finesses? (IV, *Tart.* 418.)
Messieurs, *en un mot autant qu'en deux mille*, je vous dis que je ne suis point médecin (VI, 63, *Méd. m. l.* I, v). En un mot (IX, *F. sav.* 1670).
J'entends *à demi-mot* ce que vous voulez dire (I, *Dép. a.* 1122).
(Et tantôt je saurai confondre) Cette fureur, *avec deux mots* (VI, *Amph.*
(Louis) A versé de sa bouche à ses grâces brillantes [1727).
De *deux* précieux *mots* les douceurs chatouillantes :
Et l'on sait qu'*en deux mots* ce roi judicieux
Fait des plus beaux travaux l'éloge glorieux (IX, *Val-de-Gr.* 300 et 301).
Pour vous dire la chose *en deux mots*, je m'appelle Léandre, qui suis amoureux de Lucinde, que vous venez de visiter (VI, 94, *Méd. m. l.* II, v).
Et j'ai *deux mots* à vous dire (De la part de Jupiter) (VI, *Amph.* 3).
Dire *deux mots* à... (VI, 94, *Méd. m. l.* II, v; VI, 588, *G. D.* III, VII).
SGAN. (Il appelle l'Apothicaire et lui parle): *Un mot* (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI; voy. I, *Dép. a.* 1020; VI, *Mélic.* 241). [903).
(Madame)... d'*un mot* d'entretien vous demande la grâce (IV, *Tart.* 874; cf.
Holà, ho, l'homme!... Ho, l'ami! *un petit mot* s'il vous plaît (V, 143, *D.*
J'ai *un petit mot* à vous dire (IV, 59, *Mar. f.* VIII). [*Juan*, III, I).
Mais, Sganarelle, je vous prie de lui dire *un petit mot* de mon argent (V, 173, *D. Juan*, IV, III).
Je n'en ai touché qu'*un petit mot* en passant à un homme (VI, 539, *G. D.*
Il m'en a dit *deux mots* (IV, *Tart.* 925). [II, I).
Ils ne m'ont jamais dit un *mot* de leur amour (IX, *F. sav.* 382).
Il ne m'en a pas dit *un mot* qui fût fâcheux (I, *Dép. a.* 939).
Au moins ne dites *mot* du choix de cet époux (IX, *F. sav.* 637).
Je voudrois bien savoir pourquoi les gens qui se scandalisent si fort de la comédie de Molière ne disent *mot* de celle de Scaramouche (IV, 384, *Tart.* Préf.; cf. I, *Dép. a.* 1080).
Ouvrant la bouche, sans dire *mot* (VIII, 190, *Bourg. g.* Cér. turque, texte de 1682, jeu de sc.; cf. II, *Sgan.* 411).
Soit. Mais, ne disant *mot*, je n'en pense pas moins (IV, *Tart.* 555).
(Que je trépasse) Si je dis plus *mot* (I, *Dép. a.* 736).
Toi, tu ne me dis jamais *mot* (V, 112, *D. Juan*, II, I). [215).
(Le faux animal) Est venu droit à moi, qui ne lui disois *mot* (IV, *Pr. d'É.*

Nous avons relevé une dizaine de fois encore : *je ne dis plus mot, je ne dirai mot.*

Elle ne répond *mot* (VII, 142, *Av.* III, v).
Pauvre esprit! pas *deux mots*! (I, *Ét.* 1445.)
Ne te fais point de la sorte arracher les *mots* de la bouche (VIII, 410,
... Je crois qu'il seroit à propos [*Scap.* I, I).
Qu'il me fît de sa main un reçu de *deux mots* (I, *Ét.* 559).
... Il faut que j'aille écrire *un mot de lettre* (V, *Mis.* 1037).
Un petit mot de lettre (VI, 257, *Sic.* IX).
C'est Monsieur le Conseiller... qui... vous envoie... *ce petit mot d'écrit* (VIII, 574, *Escarb.* III).
... Faisons-lui signer le *mot* que je demande (I, *Ét.* 562).
J'avois, Madame, impatience qu'il s'en allât, pour vous rendre ce *mot* de la part que vous savez (VI, 551, *G. D.* II, III).
(Il) ... vous a fait un *mot* (V, *Mis.* 1469; voy. I, 411; VIII, 577).

Bon mot, trait d'esprit; **Mot**, dit notable, propos :
L'auteur n'a pas mis cela pour être de soi un *bon mot* (III, 365, *Crit.* VI).
On voit qu'il se travaille à dire de *bons mots* (V, *Mis.* 636).
[Ils]... pensent avoir dit le meilleur *mot* du monde
Lorsqu'ils viennent, d'un ton de mauvais goguenard,
Vous railler sottement sur l'amour d'un vieillard (II, *Éc. d. m.* 1048).
Finissons par un *mot* d'un grand prince sur la comédie du *Tartuffe* (IV, 383, *Tart.* Préf.).

Motif : ... Les *motifs* criminels qui lui font dire les choses (IV, 378, *Tart.* Préf.)
Tout le monde sait assez de quel *motif* elles [leurs invectives] peuvent partir (III, 426, *Impr.* V).
Ce fut par un *motif* de cas de conscience (IV, *Tart.* 1585).
(Je suis parti)... non point par les raisons que vous pouvez vous figurer, mais par un pur *motif* de conscience (V, 98, *D. Juan*, I, III).
De trop puissants *motifs* d'honneur et de tendresse
Opposent ses refus aux nœuds dont on la presse (Pour...) (*D. Garc.* 199).
(Moi) Agir par les *motifs* d'une servile crainte ! (II, *D. Garc.* 665.)

Motus ! : LUB. Chut! DAND. Comment? LUB. Paix! DAND. Quoi donc? LUB. *Motus* ! Il ne faut pas dire que vous m'avez vu sortir de là (VI, 510, *G. D.* I, II : note).

Mou : GR.-REN. ... L'un demande *du mou* (L'autre du dur) (I, *Dép. a.* 1263). Voy. POIRES, COMPLAISANCES.

Mouchards : Ne voilà pas de mes *mouchards*, qui prennent garde à ce qu'on fait? (VII, 64, *Av.* I, III.)

Mouche : Ouais! *Quelle mouche les a piqués* tous deux? (VIII, 126, *Bourg. g.* III, VIII; cf. I, *Dép. a.* 329.)
... Ah! que vous êtes prompte!
La *mouche* tout d'un coup à la tête vous monte (I, *Ét.* 376 : note).
... Notre rouge et nos *mouches* (IV, *Tart.* 206; cf. II, *Éc. d. m.* 222).

Moucher, absolument, **se moucher** : Un homme dégoûtant,... *mouchant*, toussant, crachant toujours... (IX, 429, *Mal. im.* III, XII).
(Monsieur Tartuffe) N'est pas un homme, non, qui *se mouche du pié* (IV, *Tart.* 643; note). — Voy. à MORVEUX.

Mouchoir : Faiseuses de *mouchoirs* (III, 241, *Éc. d. f.* 1137). Voy. IV, *Tart.* [208, 859.
Un grand *mouchoir de cou* à reziau (V, 108, *D. Juan*, II, I).

Moudre; moulu : Je suis tout *moulu*, et les épaules me font un mal épouvantable (VIII, 495, *Scap.* III, II).

Moue : Elle fait la *moue* pour montrer une petite bouche (III, 317, *Crit.* II; cf. VIII, 86, *Bourg. g.* II, IV).

Moulé : Je sais lire *la lettre moulée*; mais je n'ai jamais su apprendre à lire l'écriture (VI, 567, *G. D.* III, I : note).
Le moyen de contester ce qui est *moulé*? (VII, 440, *Am. magn.* III, I : note.) Ce qui est dans les livres.

Mourir, on se meurt de... : Presque tous les hommes *meurent* de leurs remèdes, et non pas de leurs maladies (IX, 400, *Mal. im* III, III).
Ah! que voilà un air qui est passionné! Est-ce qu'on n'en *meurt* point? (II, 88, *Préc.* IX : note.)
ARM. Je brûle de les voir [ces vers]. BÉL. Et l'on *s'en meurt* chez nous....
PHIL. On n'en peut plus. BÉL. On pâme. ARM. On *se meurt* de plaisir.... (IX, *F. sav.* 713, 810).
Nous en *mourons* d'impatience (IX, 263, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Voici l'homme qui *meurt* du desir de vous voir (IX, *F. sav.* 936). Voy. à ENVIE, HONTE, REGRET.

C'est être officieux et très fort, ou je *meure*! (I, *Ét.* 264.)
Lél. Je ne saurois manger. Gr.-R. Si fait bien moi, *je meure* (*Sgan.* 241).

Je meure, que je meure si je ne dis vrai; sur ma vie. — Même exclamation : I, *Dép. a.* 86; II, *Sgan.* 329; III, *Éc. d. f.* 228.

... Tu me fais *mourir* par ton indifférence (VI, *Mélic.* 352).
Parbleu je le ferois *mourir* sous le bâton (I, *Ét.* 1030).
Et la stérilité de son expression
Fait *mourir* à tous coups la conversation (V, *Mis.* 608).
... Une toux me tourmente *à mourir* (I, *Dép. a.* 1519).
Je sens que je suis fâchée *à mourir* de ce qu'on m'a fait faire contre vous (III, 227, *Éc. d. f.* Lettre d'Agnès).
(C'est trop, et ce cœur) Ne sauroit y songer sans *mourir* de douleur (II, [*Sgan.* 400).
J'en *mourrai*, Dom Alvar, la chose est bien certaine....
Un homme... Sans *mourir* te le puis-je bien dire?
Un homme dans les bras de l'infidèle Elvire (II, *D. Garc.* 1237, 1240).
J'ai ce que sans *mourir* je ne puis concevoir (V, *Mis.* 1220; cf. I, *Ét.* 552).
... Non, Madame, non : quand j'en devrois *mourir*,
Vous avez des plaisirs que je ne puis souffrir (V, *Mis.* 691).

Quand j'en devrois mourir, il faut que je vous le dise; j'aimerois mieux mourir que de ne pas vous le dire.

Car enfin je *mourois*, je brûlois dans l'âme quand je vous déguisois mes sentiments (IV, 214, *Pr. d'É.* V, ii).

Mourant : Vois ce regard *mourant*, contemple ma personne (III, *Éc. d. f.* [1588).

Mort, participe : Ceux qui sont *morts* sont *morts* (V, 337, *Am. méd.* III, i).
(Ce pouvoir) Qui sait faire à nos yeux vivre des choses *mortes* (*Val-de-Gr.* [32).
Merc. Mais tant que je le suis (Sosie), je te garantis *mort*,
Si tu prends cette fantaisie (VI, *Amph.* 515).
Tu ranimes par là mon espérance *morte* (I, *Ét.* 1256).
(Croyez-vous)... qu'en son cœur pour moi toute flamme soit *morte*? (*F. sav.* 112.)
La belle chose... d'être *mort* dès sa jeunesse *à* toutes les autres beautés qui nous peuvent frapper les yeux! (V, 87, *D. Juan*, I, ii.)
Il faut... que nous rompions tout commerce avec les vivants.... Je les trouve bons de vouloir qu'on soit *morte à* tous les divertissements, et qu'on ne vive que pour eux.... Je... ne veux point mourir si jeune (VI, 549, *G. D.* II, ii).
Enfin, me voilà *mort* par ce funeste écrit (III, *Éc. d. f.* 982). Désespéré.

Mourre : *Jouer à la *mourre* (I, 25, *Jal. du Barb.* ii).

Mousquet : I, *Ét.* 1939.

Mousqueton : V, 170, *D. Juan*, IV, iii; VI, 244, *Sic.* iv; IX, 331, *Mal. im.* [Ier Interm.

Moustache : Afin qu'un jeune fou dont elle s'amourache
Me la vienne enlever *jusque sur la moustache* (III, *Éc. d. f.* 1033).
L'on n'est point bien aise de voir, *sur sa moustache*, cajoler hardiment sa femme ou sa maîtresse (VI, 270, *Sic.* xiii : note).

Mouton : Un *carré de mouton* gourmandé de persil (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, [i : note).
Tandis que sans songer à mal, tandis qu'innocemment, sans malice, comme un pauvre *mouton*... (II, 87, *Préc.* ix).
Quelle douceur!... Pauvre *mouton*! (VI, 592, *G. D.* III, vii.)
Me de mus. Il faut... que l'air soit accommodé aux paroles. M. Jourd. On m'en apprit un tout à fait joli.... Comment est-ce qu'il dit?... Il y a du *mouton* dedans. Me a danser. Du *mouton*? M. J. ... *Je croyois Janneton — Plus douce qu'un mouton* (VIII, 53, 54, *Bourg. g.* I, ii).

Mouvant : ... La surprenante merveille de cette statue *mouvante* et parlante (V, 192, *D. Juan*, V, ii). Voy. Sable.

Mouvement : N'ai-je pas tous les *mouvements* de mon corps aussi bons que jamais, et voit-on que j'aie besoin de carrosse ou de chaise pour cheminer? (IV, 22, *Mar. f.* 1.)
S'il s'attache à me voir et me veut quelque bien,
C'est de son *mouvement* : je ne l'y force en rien (VI, *Mélic.* 494).
... De nos deux instincts suivons les *mouvements* (IX, *F. sav.* 62).
Votre chaleur est grande, et cet emportement
De la nature en vous marque le *mouvement* :
C'est le nom de rival qui dans votre âme excite... (IX, *F. sav.* 1384).
... Pardonne aux transports d'un premier *mouvement* (I, *Ét.* 402).
(Je vous crois l'âme trop raisonnable)
Pour ne pas prendre bien cet avis profitable,
Et pour l'attribuer qu'aux *mouvements* secrets
D'un zèle qui m'attache à tous vos intérêts (V, *Mis.* 911).
C'est me montrer, Madame, un tendre *mouvement*,
Et de pareils avis obligent un amant (V, *Mis.* 1111).
Et parfois il me prend des *mouvements* soudains
De fuir dans un désert l'approche des humains (V, *Mis.* 143).
Les *mouvements* du cœur peints d'une adresse extrême
Par des gestes puisés dans la passion même (IX, *Val-de-Gr.* 147).
(Deux objets) Qui, m'inspirant pour eux différents sentiments,
De mon cœur agité font tous les *mouvements* (II, *Éc. d. m.* 738).
Y a-t-il rien de plus bas... que cette passion [la colère]?... Et la raison ne doit-elle pas être maîtresse de tous nos *mouvements*? (VIII, 77, *Bourg. g.* II, III.)
Ayons... une valeur... qui se porte aux choses par une pure délibération de notre raison, et non point par le *mouvement* d'une aveugle colère (V, 155, *D. Juan*, III, IV).
Je cède aux *mouvements* d'une juste colère (V, *Mis.* 1313).
J'excuse en elle un pareil *mouvement* (VIII, 199, *Bourg. g.* V, III).
Il s'agit de la grande colère de Madame Jourdain.
Suivre les *mouvements* d'une peur légitime (I, *Dép. a.* 822).
Ne fis-je pas éclater à vos yeux
Les soudains *mouvements* d'une entière allégresse?
Et le transport d'un cœur peut-il s'expliquer mieux? (VI, *Amph.* 890.)
... Tu n'entres point dans tous les *mouvements*
D'un cœur, hélas! rempli de tendres sentiments (VI, *Mélic.* 357).
Et dans les *mouvements* de leurs tendres ardeurs,
Les bêtes ne sont pas si bêtes que l'on pense (VI, *Amph.* 107).
Sa jalousie est incroyable, et passe, dans ses *mouvements*, tout ce qu'on peut imaginer (VI, 270, *Sic.* XIV).
Je n'avois jamais vu ce scrupule jaloux;
Mais, tout nouveau qu'il est, ce *mouvement* m'oblige,
Et je vous fais ici tout l'aveu qu'il exige (I, *Dép. a.* 515).
De jaloux mouvements (II, *D. Garc.* 93). ...Un mouvement jaloux (VI, *Amph.* 1274). Tendres mouvements (I, *Dép. a.* 573; IV, *Pr. d'É.* 15).
... D'où vous vient donc ce plaisant *mouvement*? (I, *Dép. a.* 99.)

Mouvoir : Voy. MOUVANT. — [Celle des parties de la peinture]
Qui *meut* tout, règle tout, en ordonne à son choix,
Et des deux autres mène et régit les emplois (IX, *Val-de-Gr.* 57).

Moyen : Douze hommes... vous cherchent...; je ne sais pas par quel *moyen* ils peuvent vous avoir suivi (V, 132, *D. Juan*, II, V).
SGAN. Le poumon... ayant communication avec le cerveau... *par le moyen de* la veine cave (VI, 87, *Méd. m. l.* II, IV).
J'ai, *par le moyen d'*une jeune esclave, un stratagème pour tirer cette belle Grecque des mains de son jaloux (VI, 258, *Sic.* IX).

Par le moyen de ces visites spirituelles, on est instruite de cent choses.... (II, 80, *Préc.* IX).
... Point de *moyen* d'accord? (I, *Dép. a.* 1656.) Voy. Moyens de
... Je suis en suspens si, pour me l'acquérir, [Nullité).
Aux extrêmes *moyens* je ne dois point *courir* (I, *Ét.* 954).
Angél. Je ne prétends point me défendre.... Dand. C'est que vous voyez bien que tous les *moyens* vous en sont fermés (VI, 580, *G. D.* III, VI).
Le Ciel, qui fit l'original, nous ôte le *moyen* d'en faire un portrait qui puisse flatter (VI, 261, *Sic.* XI; cf. IV, *Tart.* 1776).
... Chercher tous les jours le secours des marchands, pour *avoir moyen de* porter des habits raisonnables (VII, 61, *Av.* I, II).
Mais je trouve un *moyen* de vous en faire avoir [de l'esprit] (IX, *F. sav.* 1052).
... Je sais un sûr *moyen* (Pour rompre cet achat)... (I, *Ét.* 374).
Je brûle ... de trouver les *moyens* de te punir (VI, 47, *Méd. m. l.* I, III).
Trouver moyen de... : V, *Mis.* 1496; VI, 575, 580, *G. D.* III, V et VI; VIII, 552, *Escarb.* I.
Tous ces défauts humains nous donnent dans la vie
Des *moyens* d'exercer notre philosophie (V, *Mis.* 1562).
Je devois... vous donner *moyen* de retourner à vos premières chaînes (V, 98, *D. Juan*, I, III; cf. II, *D. Garc.* 1344; VIII, 49, *Bourg. g.* I, I; IX, *F. sav.* 176).
Mais, Claudine, n'y a-t-il pas *moyen que* je la puisse entretenir? (VI, 553, *G. D.* II, IV).
Il y a moyen de... (VI, 237, 261, *Sic.* II et XI). Il n'y a pas moyen de... (V, 304, *Am. méd.* I, I; IX, 284, *Mal. im.* I, I).
Oct. Il faut faire quelque chose pour lui. Scap. *Le moyen*, après une avanie de la sorte? (VIII, 450, *Scap.* II, IV.)
Le moyen de choisir de deux grandes beautés,
Egales en naissance et rares qualités? (VI, *Mélic.* 273.) [60, *Préc.* IV.)
Le moyen que ce cœur puisse vous contenter? (IX, *F. sav.* 1515; cf. II,

Moyennant : *Moyennant* cela, il pourra espérer toutes choses de moi (VII, *Moyennant* quelque somme (VIII, 500, *Scap.* III, III). [169, *Av.* IV, IV).

Muet : ... J'ai promis que je ne dirois rien; [Chemments.
... Dès à présent je suis *muet* (I, *Dép. a.* 742). Voy. Interprètes, Tru-
Après ces petites cérémonies *muettes*, chacun prendra place (III, 417, *Impr.* IV).
... [Les] ballets, qui sont des comédies *muettes* (IV, 71, *Mar. f.* Livret de
... Les gestes des *muets* (IX, *Val-de-Gr.* 150). [1664, Argum.).
... La *muette* garde une honnête pudeur (V, *Mis.* 728).

Mufle : (Que je suis tenté) De faire sur ce *mufle* une application! (*Dép. a.* 729). Cf. à Assener (*Tart.* 1799). [de 1682.

Mufti : VIII, *Bourg. g.* Cérémonie turque, *passim*. **Muphty** : *ibidem*, variante

Muguet : Ne voudriez-vous point, dis-je, sur ces matières, [123.)
De vos jeunes *muguets* m'inspirer les manières? (II, *Éc. d. m.* 24 : note; cf.
... Et vous verrez ces visites *muguettes* (D'un œil... ?) (II, *Éc. d. m.* 228.)

Multitude : Et ce qui doit surprendre, est qu'aux portes d'Élis
La douce passion de fuir la *multitude*
Rencontre une si belle et vaste solitude (IV, *Pr. d'É.* 337).
Je m'en remets assez aux décisions de la *multitude*, et je tiens aussi difficile de combattre un ouvrage que le public approuve, que d'en défendre un qu'il condamne (III, 29, *Fâch.* Avert.). [*Gr.* 312).

Mur : [Les]... sacrés *murs* du temple où son cœur s'intéresse (IX, *Val-de-*

Mûr, adj. : Voyez comme il étoit *mûr* [cet abcès] (V, 184, *D. Juan*, IV, VII).
Mettez-vous donc d'accord, et d'un jugement *mûr*

Voyez à convenir entre vous du futur (IX, *F. sav.* 1627).

Mûrement : Il s'agit... de peser *mûrement* les choses (V, 328, *Am. méd.* II, v; cf. IV, *Tart.* 558).
Penser mûrement à... (IV, 21, *Mar. f.* 1; VI, *Amph.* 946).

Murmure, bruit : Andrès et Trufaldin, à l'éclat du *murmure*
... Accourus d'aventure, (Ont...) (I, *Ét.* 1947).
Lorsqu'un *murmure* affreux m'a fait lever la vue (IV, *Pr. d'É.* 201).

Murmure, plainte : Et sans doute il ne peut être que glorieux
De se voir le rival du souverain des Dieux.
Je n'y vois pour ta flamme aucun lieu de *murmure* (VI, *Amph.* 1902).
Donnez moi vitement quelques coups de bâton,
Et me laissez tirer mes chausses *sans murmure* (I, *Dép. a.* 289).
Voy. II, *D. Garc.* 1756; IV, 215, *Pr. d'É.* V, II.

Je vous ai conseillé, malgré tout son *murmure* (D'achever l'hyménée) (III, *Éc. d. f.* 1732).
Malgré... votre *murmure* (IV, *Pr. d'É.* 277).

Murmurer, actif : ... Entre tes dents, je pense,
Tu *murmures* je ne sais quoi? (VI, *Amph.* 405; cf. I, *Ét.* 961.)

Murmurer, neutre : Le tyran sans doute aura peine à parer
Les foudres que partout il entend *murmurer* (II, *D. Garc.* 523).
(Nous pouvons) *Murmurer* à plainte commune
Des cruautés de notre sort (VIII, *Psy.* 178).
Cf. I, *Ét.* 818; II, *D. Garc.* 1619, 1838.

... Ces colifichets dont le bons sens *murmure* (V, *Mis.* 403; cf. 173).
Et là-dessus, on voit Oronte qui *murmure*,
Et tâche méchamment d'appuyer l'imposture! (V, *Mis.* 1505.)

Muse : Les *Muses* sont de grandes prometteuses! (III, *Rem. au R.* 87.)
Votre paresse enfin me scandalise,
Ma *Muse* (III, *Rem. au R.* 2; cf. 12 et 13). [*Sonn. au R.*).
(N'attends pas) Des soins de notre *muse* un éclatant hommage (IX, 585,
Aussi est-ce à vous seule qu'on voit avoir recours toutes les *muses* nécessitantes; vous êtes la grande protectrice du mérite incommodé (VII, 405, *Am. magn.* I, v).

Museau : Il est bien nécessaire... de faire tant de dépense pour vous graisser le *museau* (II, 60, *Préc.* IV).
(Répands, Vénus, de tes attraits) Deux ou trois doses charitables
Sur ce *museau* tondu tout frais (VI, 193, *Past. com.* II).
Ou montez sur quelque chose
Pour faire voir votre *museau* (III, *Rem. au R.* 46).
... Ardez le *beau museau*
Pour nous donner envie encore de sa peau! (I, *Dép. a.* 1419; cf. IV, *Tart.* 560.)
Et Marinette aussi, *d'un dédaigneux museau*
Lâchant un « Laisse-nous, beau valet de carreau »,
M'a planté là... (I, *Dép. a.* 1195).

Musette : L'autre jour d'Annette — J'entendis la voix, — Qui sur la *musette* — Chantoit dans nos bois (VI, 602, *Gr. Div. roy.*).
Prenez, Bergers, vos *musettes*, — Ajustez vos chalumeaux (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).
Le bal et la grand'bande, à savoir, deux *musettes* (IV, *Tart.* 665).

Musicien : Deux *musiciens* italiens.... Deux avocats *musiciens* (VII, 340, 341, *Pourc.* Livret). Deux chanteurs. Voy. à CHŒUR.

Musique : L'on diroit qu'ils chantent; et vous prendrez pour *musique* tout ce qu'ils vous diront (VII, 316, *Pourc.* II, x).

Les rossignols commencent leur *musique* (IV, 134, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
Vous leur donnez la *musique* et la comédie (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, II).
M. Quinault a fait les paroles qui *s'y chantent en musique* (VIII, 268, *Psy.* Au lect.).
Lorsqu'on a des personnes à faire *parler en musique*, il faut bien que... on donne dans la bergerie. Le chant a été de tout temps affecté aux bergers (VIII, 60, *Bourg. g.* I, II).
Est-ce que c'est la mode de *parler en musique?* (IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm.).
Notre nation n'est guère faite à la comédie *en musique*.... Une espèce de comédie *en musique* et ballet (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Éclogue *en musique* et en danse (IX, 261, titre du Ier Prol. du *Mal. im.*).
Les six trompettes, le timbalier... et *le chœur de musique* (VII, 469, *Am. magn.* VIe Interm.; cf. VII, 381 : *le chœur de la musique*).

Voy. Chœur et aussi Concert de musique.

Les sieurs Estival, Don, et Blondel de la *musique* du Roi, dont les voix étoient admirables (IV, 133, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
Deux pages de la *musique* de la Chapelle.... Quatre pages de la *musique* de la Chambre (VII, 382, *Am. magn.* Ier Interm.).
La musique est accoutumée à ne point faire ce qu'on veut (IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm.). Les musiciens; cf. La Philosophie.
Au figuré : Sgan. Ah! ah! voici une autre *musique* [une autre façon de parler] (IV, 49, *Mar. f.* v). Cf. Changer de Note.

Mutin : ... Cet homme a bien la mine
D'avoir le sang bouillant et l'âme un peu *mutine* (II, *Sgan.* 418).
Votre plus court sera, Madame la *mutine*, (D'accepter...) (II, *Sgan.* 13).

Mutiné : Il a même cassé d'une main *mutinée*
Des vases dont la belle ornoit sa cheminée (III, *Éc. d. f.* 1160).

Mutiner (se) : ... Venez, belle, venez,
Qu'on ne sauroit tenir, et qui *vous mutinez* (III, *Éc. d. f.* 1719).

Mutuel : Pour moi, je tiens qu'il faut avoir une complaisance *mutuelle* (IV, 28, *Mar. f.* II).
... Cet engagement *mutuel* de leur foi (I, *Dép. a.* 263).

Voy. Foi mutuelle, Don mutuel.

La tendresse... de leurs *mutuelles* ardeurs (V, 93, *D. Juan*, I, II).
... Des feux *mutuels* (I, *Dép. a.* 581).

Mutuellement : C'est seulement depuis hier qu'elle a pu se résoudre à nous signer *mutuellement* une promesse de mariage (VII, 191, *Av.* V, III).

A ce que nous nous signions l'un à l'autre....

Nous avons pris chacune une haine mortelle
Pour un nombre de mots, soit ou verbes ou noms,
Que *mutuellement* nous nous abandonnons (IX, *F. sav.* 904).
Hé! *mutuellement* croyons-nous gens de bien (II, *Sgan.* 607).

Myrmidon : Voy. Mirmidon.

Mystère : ... C'est un lieu [l'hôtel de Bourgogne] qui fut donné pour y représenter les plus importants *mystères* de notre foi (IV, 376, *Tart.* Préf.).
Le sermon et les « Maximes » ne sont-elles pas des choses ridicules, et qui choquent même le respect que l'on doit à nos *mystères?* (III, 362, *Crit.* VI). Aux mystères de notre foi.
La comédie, chez les anciens, a pris son origine de la religion, et faisoit partie de leurs *mystères* (IV, 376, *Tart.* Préf.).
... Se jouer... d'un *mystère* sacré (V, 90, *D. Juan*, I, II).
(Il faut)... qu'un songe fâcheux, dans ses confus *mystères*,
T'ait fait voir toutes les chimères (Dont tu me fais des vérités) (*Amph.* 826).

Il semble... que ces règles de l'art soient les plus grands *mystères* du monde (III, 358, *Crit.* VI).

Il nous étale enfin [ton ouvrage] les *mystères* exquis
De la belle partie où triompha Zeuxis (IX, *Val-de-Gr.* 153; cf. 42).

A. Qu'as-tu? Du B. Monsieur... A. Hé bien? Du B. Voici bien des *mystères*.
A. Qu'est-ce? Du B. Nous sommes mal, Monsieur, dans nos affaires (V, *Mis.* 1437).

... Il faut que là-dessous soit caché du *mystère* (VIII, *Psy.* 267).

(J'ignore) Quel diable de *mystère* est caché là-dessous (I, *Dép. a.* 228).

On ne parle pas comme cela de but en blanc à Angélique: il faut des *mystères*, et l'on vous a dit l'étroite garde où elle est retenue (IX, 338, [*Mal. im.* II, 1).

... L'amitié demande un peu plus de *mystère* (*Mis.* 278).

Et l'on doit commencer toujours, dans ses transports,
Par bailler, sans autre *mystère*,
De l'épée au travers du corps (VI, *Amph.* 1839).

Il m'a fait, avec grand *mystère*, une fatigante lecture de toutes les sottises de la Gazette de Hollande (VIII, 552, *Escarb.* 1).

C'est de la tête aux pieds un homme tout *mystère* (V, *Mis.* 586).

Du nom de philosophe elle fait grand *mystère* (IX, *F. sav.* 667 : note).

Faire grand mystère d'une chose, y donner, y vouloir faire attacher de l'importance.

Agl. Ce seroit trop à nous que de nous informer
Du secret que ces mots nous peuvent enfermer.
Cléon. Nous ne prétendons point en faire de *mystère* [de ce secret];
Aussi bien malgré nous paroîtroit-il au jour,
Et le secret ne dure guère (...Quand c'est de l'amour) (VIII, *Psy.* 331).

(Je lui dis) Qu'ainsi de notre amour nous ferions un *mystère* (I, *Dép. a.* [451).

Val. J'ai bientôt à vous dire un important *mystère*...
Asc. Et j'ai quelque secret de même à vous ouvrir (I, *Dép. a.* 519).

Cette cassette est donc un important *mystère*? (IV, *Tart.* 1578.)

Vous plaît-il... nous éclaircir ces beaux *mystères*? (V, 97, *D. Juan*, I, III.)

... J'ai su que tout ce beau *mystère*
D'un rapt d'égyptiens, d'un grand seigneur pour père...
(N'est qu') Une histoire à plaisir, un conte... (I, *Ét.* 939).

J'ai regret de troubler un *mystère* joyeux
Par le chagrin qu'il faut que j'apporte en ces lieux (IX, *F. sav.* 1687).

L'intimité de cette heureuse réunion de famille.

En confident discret je sais ce qu'il faut faire
Pour ne pas interrompre un amoureux *mystère* (VIII, *Psy.* 994).

Tous ces gens qui sous main travaillent chaque jour
A faire réussir les *mystères* d'amour (III, *Éc. d. f.* 1139).

Mystérieux : Tous ces raffinements *mystérieux* (III, 360, *Crit.* VI).
Leur sévérité *mystérieuse* et leurs grimaces affectées... (III, 324, *Crit.* III).

Mythologies : Panc. ... Homme qui possède... fables, *mythologies* et histoires... (IV, 45, *Mar. f.* IV).

N

Nacaire : Voy. Gnacare.

Nacre : Mousquets garnis de *nacre de perles* (VII, 96, *Av.* II, 1).
Huit Pêcheurs sortent du fond de la mer avec des *nacres de perles* et des branches de corail (VII, 381, *Am. magn.* Ier Interm. : note).

Ce mot est ici synonyme de celui, qui vient cinq lignes plus loin, de *conques de perles*.

Nager : Dans quel ravissement est-ce que mon cœur *nage*? (II, *Éc. d. m.* 503.)

Naguère : Quand vous avez parlé *naguère* à votre idole (I, *Ét.* 1604 : note, constatant l'écriture *n'aguère* dans les premieres éditions).

Naïf : Elle lui conte la manière dont elle prétend vivre avec lui, qui sera proprement la *naïve* peinture d'une coquette achevée (IV, 72, *Mar. f.* Livret de 1664, I, II).

Nain : La *naine* [paroît] un abrégé des merveilles des cieux (V, *Mis.* 724).

Naissance : ... Celle de qui vous tenez la *naissance* (I, *Dép. a.* 392).

[Jupiter souhaite que vous]... retardiez la *naissance* du jour (*Amph.* 117 : note).

Ce ne fut que la curiosité d'une vieille tante qui nous fit accorder la liberté d'aller à cette comédie qui donna lieu à la *naissance* de votre passion (IX, 338, *Mal. im.* II, I).

L'emportement d'un cœur qui peut s'être abusé
A de quoi ramener une âme qu'il offense;
Et dans l'amour qui lui donne *naissance*
Il trouve... (Des raisons pour être excusé) (VI, *Amph.* 1283).

(Quand l'offense) Dans un excès d'amour peut trouver sa *naissance*... (*D. Garc.* 777).
Et mes justes froideurs, des desirs d'un volage
Au point de leur *naissance* ayant banni l'hommage,
Eussent pu renvoyer... (II, *D. Garc.* 1681).

... L'on veut assoupir la chose en sa *naissance* (V, *Mis.* 757).

Et... parmi nous, elle [la comédie] doit sa *naissance* aux soins d'une confrérie... (IV, 376, *Tart.* Préf.).

La *naissance* n'est rien où la vertu n'est pas (V, 175, *D. Juan*, IV, IV; cf. V, 175).

Cf. III, 156, Ép. *à Madame*; VIII, *Psy.* 393; VIII, 513, *Scap.* III, XI.

Son intérêt détruit me laisse à ma *naissance* (I, *Dép. a.* 1150).

A la condition où je suis née.

Relâchez-vous un peu des droits de la *naissance* (IV, *Tart.* 1281).

Des droits que la naissance, qui m'a faite votre fille, vous a donnés sur moi.

Cédez comme moi, Prince, à cette violence
Où la grandeur soumet celles de ma *naissance* (II, *D. Garc.* 1597).

Les femmes de mon rang.

Naissant : (Cette auguste Princesse,)
Dont au grand Dieu *naissant*, au véritable Dieu,
Le zèle magnifique a consacré ce lieu (IX, *Val-de-Gr.* 209).

Au Dieu enfant. Cf. le *Lexique* du *Racine* à Naitre.

Les inclinations *naissantes* ont des charmes inexplicables (V, 87, *D. Juan*, I, II).

Son mérite *naissant* [du jeune Myrtil] peut frapper d'autres yeux (VI, *Mélic.* 187).
Sa grâce *naissante* (*ibid.* 72).
Il est d'autres attraits *naissants* (Où l'on va porter ses encens) (*Psy.* 65).

Naître : (Le Ciel) Pour différents emplois nous fabrique *en naissant* (IX, *F. sav.* 54).

Mon cœur n'a jamais pu, tant il *est né* sincère... (IX, *F. sav.* 215; cf. 57).

Phil. A notre impatience offrez votre épigramme.
Triss. Hélas! c'est un enfant tout *nouveau né*....
Bél. Ah! songeons à l'enfant *nouveau né*... (IX, *F. sav.* 720, 736).

... Le scandaleux affront
Qu'une femme *mal née* imprime sur ton front (II, *Sgan.* 263).

Je ne suis point au rang de ces esprits *mal nés*...
Qui cachent les talents que Dieu leur a donnés (I, *Ét.* 1189).

Va, le contentement de te voir si *bien née*... (II, *Sgan.* 489; cf. II, *Éc. d. m.* 867).

[Un grand jeune garçon] sage et *bien né* (IX, 296, *Mal. im.* I, V).

Une âme *bien née* (III, *Éc. d. f.* 1338).
Allez, songez à mieux traiter une Demoiselle *bien née* (VI, 538, *G. D.* I, VI).
Si je ne suis pas *né* noble... (VI, 547, *G. D.* II, II).
Si vous *êtes né* à ne pouvoir vous en passer [des médecins], il est aisé d'en avoir un autre (IX, 413, *Mal. im.* III, VI : note).

Si vous avez été destiné en naissant à ne pouvoir...

Vous n'êtes pas *née* pour demeurer dans un village (V, 117, *D. Juan*, II, II).
... Le Ciel pour ce nœud ne m'avoit point fait *naître* (V, *Mis.* 1792).
Les aïeux dont vous êtes *né* (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).
Vous savez de qui vous êtes *née* (VIII, 488, *Scap.* III, I).
La honte de t'avoir fait *naître* (V, 178, *D. Juan*, IV, IV).
Je crois être en état de pouvoir faire *naître* une passion assez forte (VIII, 562, *Escarb.* II).
Les contrastes savants des membres agroupés,...
Leur juste attachement aux lieux qui les font *naître* (*Val-de-Gr.* 123).

C'est-à-dire aux endroits où ils prennent naissance. Voy. à ATTACHEMENT.

(La pensée est bien belle!) Elle peut seulement *naître* en votre cervelle (I, *Dép. a.* 106).
Me sentant *naître* au cœur d'autres inquiétudes... (I, *Ét.* 1987).
D'où vous *naît* cette plainte? (II, *Sgan.* 543.)
Avec lumière et choix cette union veut *naître* (V, *Mis.* 281).
La curiosité *naît* de la jalousie (II, *D. Garc.* 537).
... Ce fatal amour *né* de vos traîtres yeux (II, *D. Garc.* 1399 et V, *Mis.* 1384).

Naïvement : PANCR. (La parole)... est un miroir qui nous représente *naïvement* les secrets les plus arcanes de nos individus (IV, 43, *Mar. f.* IV).

Naïveté : En une autre saison, cette *naïveté*
Dont vous accompagnez votre crédulité,
Anselme, me seroit un charmant badinage (I, *Ét.* 605).

Nantir : De l'objet qu'on poursuit je suis encor *nanti* (III, *Éc. d. f.* 1207).

Narration : Vous me direz : Pourquoi cette *narration*? (III, *Éc. d. f.* 149.)

Nasardes : Ils [les huissiers] traitent les savants de faquins à *nasardes* (III, *Fâch.* 659).

Nasse : Les fils se pourroient bien raccommoder avec les pères, et toi demeurer dans la *nasse* (VIII, 509, *Scap.* III, VIII).

Natif : Je m'appelle Loyal, *natif* de Normandie (IV, *Tart.* 1741).

Nation : Caritidès, François de *nation*, Grec de profession (III, 83, *Fâch.* III, II, Placet).
Quoiqu'à leur *nation* bien peu de foi soit due... (I, *Ét.* 815).

A la nation des égyptiens ou bohémiens.

Naturaliser : Laquelle maladie, par laps de temps *naturalisée*, envieillie, habituée, et ayant pris droit de bourgeoisie chez lui... (VII, 274, *Pourc.* I, VIII).

Naturaliste : Et comme les *naturalistes* remarquent que la fleur nommée héliotrope... (IX, 351, *Mal. im.* II, V).

Nature : ... En nous formant *Nature* a ses caprices (VI, *Amph.* 727).
La nature (*Amph.* 1470; *Val-de-Gr.* 151). Madame la Nature (I, *Ét.* 458).
BÉR. La *nature*, d'elle-même, quand nous la laissons faire, se tire doucement du désordre où elle est tombée... ARG. Mais il faut demeurer d'accord... qu'on peut aider cette *nature* par de certaines choses... BÉR. Lorsqu'un médecin vous parle d'aider, de secourir, de soulager la *nature*, de lui ôter ce qui lui nuit et lui donner ce qui lui manque, de la rétablir et de la remettre dans une pleine facilité de ses fonctions... (IX, 399, 400, *Mal. im.* III III).

Découvrir la *nature* en mille expériences (IX, *F. sav.* 874; cf. 888). Voy. ORDRE (l') de la nature.

Ils veulent que pour eux tout soit, dans la *nature*,
Obligé de s'immoler (VI, *Amph.* 170).

Un gentilhomme qui vit mal est un monstre dans la *nature* (V, 177, [*D. Juan*, IV, IV).

Dans la juste *nature* on ne les voit jamais [les hommes] (IV, *Tart.* 340).

Da la manière enfin que la pure *nature*
Exprime de l'amour la première blessure (III, *Éc. d. f.* 944).

Et ce n'est point ainsi que parle la *nature* (V, *Mis.* 388).

Le grand choix du beau vrai, de la belle *nature* (IX, *Val-de-Gr.* 107).

(L'antique sculpture) Nous corrige par l'art la *nature* qu'on traite (*ibid.* 112).

D'un censeur de plaisirs ai-je fort l'encolure,
Et Mascarille est-il ennemi de *nature*? (I, *Ét.* 56.) Ennemi de la nature.

Je... rends à chacune [à chaque belle] les hommages et les tributs où la *nature* nous oblige (V, 87, *D. Juan*, I, II).

Cela est plaisant, oui, ce mot de mariage; il n'y a rien de plus drôle pour les jeunes filles : ah! *nature*, *nature*! (IX, 294, *Mal. im.* I, V.)

Comparez, pour la même exclamation : VI, *Mélic.* 551.

Je vois des incidents qui passent la *nature* (VI, *Amph.* 981; cf. le vers 1606, cité à SURPASSER).

TRISS. La sottise dans l'un [dans l'ignorant] se fait voir toute pure.
CLIT. Et l'étude dans l'autre [dans le pédant] ajoute à la *nature* (*F. sav.* 1302).

Mais lorsque vous peignez les hommes, il faut peindre *d'après nature* (III, 352, *Crit.* VI).

Ce qu'on vous voit ici donner à la *nature*
Au rang que vous tenez, Seigneur, fait trop d'injure (VIII, *Psy.* 576).

Ces larmes que vous versez.

Si, dans les changements où son humeur l'engage,
A la *nature humaine* il s'en vouloit tenir (VI, *Amph.* 98).

Mais, pour vingt mille francs, j'aurai droit de pester
Contre l'iniquité de la *nature humaine* (V, *Mis.* 1549).

La physique est celle qui explique les principes des choses naturelles..., qui discourt de la *nature* des éléments, des métaux, des minéraux... (VIII, 84, *Bourg. g.* II, IV).

Vouloir ravaler la dignité de médecin à des emplois *de cette nature*? (VI, 94, *Méd. m. l.* II, V).

De même nature (VI, 587, *G. D.* III, VII). De pareille nature (V, 179, *D. Juan*, IV, V). D'autre nature (VI, *Amph.* 1491).

Sous des déguisements *de diverse nature* (VIII, *Psy.* 948).

Tes maux sont *d'une nature à* ne te laisser nulle espérance d'en sortir (VII, 387, *Am. magn.* I, I).

Naturel : PANCR. Toutes les sciences *naturelles*, morales et politiques (IV, 45, [*Mar. f.* IV).

Les principes des choses *naturelles*, et les propriétés du corps (VIII, 84, [*Bourg. g.* II, IV).

... Semblables à ces eaux si pures et si belles,
Qui coulent sans effort des sources *naturelles* (II, *D. Garc.* 84).

... Vingt jets d'eau *naturels* (III, 31, *Fâch.* Avert.).

[Le] simple bon sens *naturel* (III, 355, *Crit.* VI).

Vous connoissez l'homme, et sa *naturelle* paresse à soutenir la conversation (III, 319, *Crit.* II).

Par une antipathie ou juste, ou *naturelle*... (IX, *F. sav.* 901 : note).

Naturelle, c'est-à-dire instinctive. Cf. Aversion naturelle (IV, 171, *Pr. d'É.* [II, V).

... Un ton [de voix] rien moins que *naturel* (III, *Rem. au R.* 48).

Naturel, subst. : Un plus beau *naturel* peut-il se faire voir? (III, *Éc. d. f.* 951.)

Une fille de bon *naturel* doit être ravie d'épouser ce qui est utile à la santé de son père (IX, 299, *Mal. im.* I, V; cf. IX, 433).

Il est vrai que la dame est un peu embarrassante *de son naturel* (III, 317, *Crit.* II; cf. VII, 157, *Av.* IV, I).

Les femmes sont des animaux d'un *naturel* bizarre (IV, 183, *Pr. d'É.* III, II; cf. *Pr. d'É.* 179 et V, 341, *Am. méd.* III, III).

Naturellement : Le comédien auroit récité quelques vers le plus *naturellement* qu'il auroit été possible (III, 398, *Impr.* I).

Tout ce que je fais me vient *naturellement*, c'est sans étude (II, 90, *Préc.* IX).

Ma mère, dans son temps, passoit pour assez belle,
Et *naturellement* n'étoit pas fort cruelle (IV, *Pr. d'É.* 254).

De sa nature. — Cf. VII, 389, *Am. magn.* I, I; VIII, 435, *Scap.* I, V.

Nautonier : I, *Dép. a*, 1279.

Ne : Voyez à l'*Introduction grammaticale* (Emploi des négations).

Ne pour ni : *Ne* plus *ne* moins, voy. à MOINS.

Néanmoins : JULIE. Vous n'avez pas besoin d'avocat,... votre cause est juste. TIBAUD. *Ce néanmoins*, Madame, bon droit a besoin d'aide (VIII, 579, *Escarb.* V : note).

Néant : S'il faut que vos bontés veuillent me consoler,
Et jusqu'à mon *néant* daignent se ravaler... (IV, *Tart.* 984).

Nécessaire, adj. : Mais après mes efforts, ma constance abattue
Voit un cours *nécessaire* à ce mal qui me tue (II, *D. Garc.* 945).

Donnez-nous... le temps... de voir naître en nous l'un pour l'autre cette inclination si *nécessaire à* composer une union parfaite (IX, 368, *Mal. im.* II, VI).

Nécessaire, subst. : Dites : « Voilà un *nécessaire* qui demande si vous êtes en commodité d'être visibles » (II, 69, *Préc.* VI : note).

BÉJART, homme qui fait le *nécessaire* (III, 385, *Impr.* Acteurs).

Un *nécessaire* (III, 432, *Impr.* VII : note). Autre *nécessaire* (III, 433, 434, *Impr.* VIII, IX et X).

Désignation des quatre personnages qui font successivement les nécessaires à la fin de la comédie.

Trancher du *nécessaire* [faire l'empressé] (III, *Fâch.* 152 et 164).

VAL. Maître Jacques fait bien le raisonnable. Mᵉ JA. Monsieur l'intendant fait bien le *nécessaire* (VII, 133, *Av.* III, I).

Nécessitant : Toutes les muses *nécessitantes*;... [le] mérite incommodé... (VII, 405, *Am. magn.* I, V : note).

Nécessité : Quant à la versification, il n'a pas eu le loisir de la faire entière.... Les ordres pressants du Roi... l'ont mis *dans la nécessité de* souffrir un peu de secours (VIII, 268, *Psy.* Au lect.).

[Par là] on est instruite de cent choses qu'il faut savoir *de nécessité* (II, 80, *Préc.* IX).

Il faudroit *de nécessité* que les règles eussent été mal faites (III, 358, *Crit.* VI).

Ce sont drogues dont on se sert *dans les nécessités urgentes* (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII).

LE PAUVRE. Hélas !... je suis dans la plus grande *nécessité* du monde (V, 145, *D. Juan*, III, II).

SGAN. Les pauvres ont de la *nécessité*; *nécessité* n'a point de loi (V, 196, *D. Juan*, V, II).

Négative : De *pas* mis avec *rien* tu fais la récidive,
Et c'est, comme on t'a dit, trop d'une *négative* (IX, *F. sav.* 484).

C'est une négative de trop.

Négligence : ... Tu dois consentir à cette *négligence*,
Qui de leurs beaux talents te nourrit l'excellence (IX, *Val-de-Gr.* 355).

La grande *négligence* que vous avez pour vos affaires... (IX, *F. sav.* après le vers 1694).

Négligent : Est-ce qu'elle a laissé, d'un esprit *négligent*, Dérober quelque aiguière ou quelque plat d'argent? (IX, *F. sav.* 453.)

Négliger : Cet ardent amour... qui vous faisant *négliger* et parents et patrie, arrête vos pas en ces lieux (VII, 56, *Av.* I, 1).
Bien souvent pour la terre il [Jupiter] *néglige* les cieux (VI, *Amph.* 54).
Habit *négligé* (V, 183, *D. Juan*, IV, vii).
La malpropre sur soi, de peu d'attraits chargée,
Est mise sous le nom de beauté *négligée* (V, *Mis.* 722).

Négoce : Tu quittes le soin de ton *négoce* (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm.).
Si c'est quelque chose... qui dépende de *mon petit négoce*, je suis tout prêt à vous rendre service (VI, 59, *Méd. m. l.* I, v).
As-tu quelque *négoce* avec le patron du logis? (VII, 104, *Av.* II, iv.)

Neige, sorte de dentelle : Ton beau galand de *neige* (I, *Dép. a.* 1425 : note).

Nenni : ... Mon Dieu, *nenni*, je ne dis pas cela (II, *Éc. d. m.* 781).
Je me trompe. *Nenni*. Si fait. Non, c'est lui-même (III, *Éc. d. f.* 251).
DAND. Veux-tu venir? COL. *Nenni*, ma foi! (VI, 573, *G. D.* III, iv; cf. IV, 63, *Mar. f.* ix.)
LUB. Je t'en prie.... CLAUD. *Eh! que nenni* : j'y ai déjà été attrapée (VI, 544, *G. D.* II, i).
M. JOURD. Te moques-tu de moi? NIC. *Nenni*, Monsieur, j'en serois bien fâchée (VIII, 99, *Bourg. g.* III, ii).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 277, 1775; IV, 41, *Mar. f.* iv; V, 307, *Am. méd.* I, ii; VIII, 495, *Scap.* III, ii.

LUBIN. *Nennin*, *nennin* (VI, 555, *G. D.* II, v : note).

Nenni-da : LÉL. Mascarille, est-ce toi? MASC. *Nenni-da*, c'est quelque autre (I, *Ét.* 1227).

Nerf de bœuf : Voy. à ROUER.

Net : Que vous êtes habile à donner des assiettes *nettes*! (V, 189, *D. Juan*, IV, vii.)
1er MÉD. Un bain d'eau *pure et nette* (VII, 275, *Pourc.* I, viii).
C'est un feu [un amour] *pur et net* comme le feu céleste (IX, *F. sav.* 1206).
Vous ne sauriez pour moi tenir votre pensée
Du commerce des sens *nette* et débarrassée? (IX, *F. sav.* 1194.)
... (Des gestes) Bien marqués pour parler, appuyés, forts et *nets* (IX, *Val-de-Gr.* 149).
(Je ne sais si le style) Pourra vous en paroître assez *net* et facile (*Mis.* 310).
... J'avouerai tout haut, d'une âme franche et *nette*... (IX, *F. sav.* 132).

Net, adverbialement : Je vous déclare *net* que je ne le suis plus [votre ami] (V, *Mis.* 11).
... Et pour le trancher *net*,
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait (*ibid.* 63; cf. 447).
C'est dire fort *net* ses pensées (VI, 247, *Sic.* vi; cf. IV, *Tart.* 1188; IX, *F. sav.* 987).
Parler *net* (II, *Éc. d. m.* 134, 137).
De tout ceci, franc et *net*, — Je suis mal satisfait (VIII, 214, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
Je vous défends tout *net* d'oser dire un seul mot (IV, *Tart.* 1308).
AMPH. Lève-toi. Que fait-on? SOS. L'on m'a chassé tout *net* (VI, *Amph.* 1852).

Nettement : SGAN. Je vous conjure... de me dire *nettement* votre pensée... GÉRONI. Enfin je vous en dis *nettement* ma pensée (IV, 18, 21, *Mar. f.* i; cf. V, 348, *Am. méd.* III, vi).
Me voilà, et vous voilà bien *nettement*, et il n'y a point de « me semble » à tout cela (IV, 48, *Mar. f.* v).

Netteté : Vous dites les choses avec une *netteté* admirable (V, 164, *D. Juan*, IV, i).

Nettoyer : J'allois *nettoyer* votre corps et en évacuer entièrement les mauvaises humeurs (IX, 409, *Mal. im.* III, v). Voy. Détresse (Clystère).

Neuf : (En ses affaires) Il se trouve assez *neuf* et ne voit encor guères (*Ét.* 522).
Qu'un auteur est *neuf* la première fois qu'on l'imprime ! (II, 49, *Préc.* Préf.)
Comme je sais que vous n'êtes jamais venu en ce pays, et que vous y êtes tout *neuf* (VII, 249, *Pourc.* I, iii).
C'est une fille de ma mère nourrice, que j'ai mise à la chambre, et elle est toute *neuve* encore (VIII, 564, *Escarb.* ii).
Ce sont ici des choses toutes *neuves* pour moi (VI, 262, *Sic.* xi).

Neveu : (Ton nom) Passera triomphant à nos derniers *neveux* (*Val-de-Gr.* 366).
(Temple majestueux,)
Conserve à nos *neveux* une montre fidèle (De...) (*ibid.* 11).

Nez : Il s'enveloppe le *nez* de son manteau (III, *Éc. d. f.* avant le v. 1458).
Et lorsque je fus te baiser,
Tu détournas le *nez*, et me donnas l'oreille (VI, *Amph.* 1121).
Cléant. C'est pour ton *nez* vraiment! Cela se fait ainsi.
Sos. Quoi? tu ne veux pas? Cléant. Non (VI, *Amph.* 1432).
Vous avez envie de me tirer les vers du *nez* (VI, 555, *G. D.* II, v).
Je ne vois pas une étoile qui montre le bout de son *nez* (VI, 233, *Sic.* i).
... Leur hardiesse à montrer là leur *nez* (III, *Éc. d. f.* 1259).
Val. Le voilà lui-même. Luc. Je pense que vous dites vrai, et que j'avons bouté le *nez* dessus. Val. Voyons de près (VI, 57, *Méd. m. l.* I, v).
Ce n'est pas à vous à bouter là votre *nez* (VI, 70, *Méd. m. l.* II, i).
Est-ce à vous d'y mettre le *nez*? (VI, 42, *Méd. m. l.* I, ii; cf. IV, *Tart.* 542.)
Arrête. Quoi? tu viens ici mettre ton *nez*,
Impudent fleureur de cuisine? (VI, *Amph.* 1746.)
Arg.... Ai-je bien fait de la bile? Toin. Ma foi! je ne me mêle point de ces affaires-là : c'est à Monsieur Fleurant à y mettre le *nez*, puisqu'il en a le profit (IX, 288, *Mal. im.* I, ii).
(Il vient d'avoir l'audace) De me fermer ma porte au *nez*? (VI, *Amph.* 1584.)
L'ayant de près, au *nez*, longtemps considérée... (I, *Ét.* 1936).
(Faut-il)... qu'en toute rencontre
On te rejette au *nez* le scandaleux affront... (II, *Sgan.* 263).
C'est un étrange fait du soin que vous prenez
A me venir toujour jeter mon âge au *nez* (II, *Éc. d. m.* 58).
La coquine me dit au *nez* qu'elle se moque de le prendre (VII, 83, *Av.* I, v; cf. V, *Mis.* 1358).
Je lui dirai bien moi-même à son *nez* qu'il n'aura point ma fille (VIII, 204, *Bourg. g.* V, vi).
A votre *nez*, mon frère, elle se rit de vous (IV, *Tart.* 259).
Une pendarde... qui me vient rire au *nez* (VIII, 101, *Bourg. g.* III, ii).
Je te baillerai sur le *nez* si tu ris davantage (VIII, 99, *Bourg. g.* III, ii).
Je te donnerai sur le *nez* (VI, 543, *G. D.* II, i).
(Il nous donnent) De cent sots contes *par le nez* (VI, *Amph.* 1174 : note).
Il aura un *pied de nez* avec sa jalousie (VI, 514, *G. D.* I, ii).
Viens, viens frotter ton *nez* auprès de ma colère (I, *Dép. a.* 1417).
C'est un homme entre nous à mener par le *nez* (IV, *Tart.* 1524; cf. IX, *F. sav.* 682, 1582). Voy. Oison.
Phil. La chute en est [du sonnet] jolie, amoureuse, admirable.
Alc. La peste de ta chute! Empoisonneur au diable,
En eusses-tu fait une à te casser le *nez*! (V, *Mis.* 335.)
Bon! Voilà ton raisonnement qui a le *nez* cassé (V, 143, *D. Juan*, III, i).
J'avois bon *nez*, sans doute, et son voisinage déjà m'avoit donné quelque soupçon (VI, 513, *G. D.* I, ii; cf. I, *Dép. a.* 623).

Nez (petit), terme caressant : Hai! hai! *mon petit nez*, pauvre petit bouchon (II, *Éc. d. m.* 769).

Ni : Voy. l'*Introduction grammaticale*, aux Négations.

Niais : Un ton de voix languissant et *niais* (III, 318, *Crit.* II).
Ces larmes *niaises* qui font rire tout le monde (III, 363, *Crit.* VI).
Je suis votre serviteur : quelque *niais* (IV, 196, *Pr. d'É.* Interm. IV, II).
Queuque *gniais*! (V, 105, *D. Juan*, II, I.) Voy. à Quelque d'autres exemples de cette ellipse.

Niaiserie : Vous croyez donc... que les pièces comiques sont des *niaiseries* qui ne méritent aucune louange? (III, 351, *Crit.* VI.)

Niche : Toujou al li fait queuque *niche* (V, 111, *D. Juan*, II, I).
Nous lui jouerons tant de pièces, nous lui ferons tant de *niches sur niches*, que... (VII, 242, *Pourc.* I, I).

Nicher : La voici. Dans ma chambre allez me la *nicher* (III, *Éc. d. f.* 1614).

Nier, dénier, refuser : ... Les gestes des muets
Qui veulent réparer la voix que la nature
Leur a voulu *nier* ainsi qu'à la peinture (IX, *Val-de-Gr.* 152).
Cf. II, *D. Garc.* 832; V, *Mis.* 814 : note.

Nigaud : Ne pouvoir faire un pas sans trouver des *nigauds* qui vous regardent, et se mettent à rire (VII, 247, *Pourc.* I, III; voy. IX, *F. sav* 689).

Nippes : Les hardes, *nippes* et bijoux dont s'ensuit le mémoire (VII, 94, *Av.* II, I).

Noble : Mais il m'attaque à part, comme un *noble* aversaire
Sur qui tout son effort lui semble nécessaire (IX, *F. sav.* 1037; cf. 1254).
... Un sang *noble* (V, 175, *D. Juan*, IV, IV). Cf. Né noble (à Naître).

Nobles (les) : [Je] connois... le style des *nobles* lorsqu'ils nous font, nous autres, entrer dans leur famille (VI, 508, *G. D.* I, I). Voy. le dernier exemple de Noblesse.

Noblesse : Il nous montre à poser, avec *noblesse* et grâce,
La première figure à la plus belle place (IX, *Val-de-Gr.* 91).
Apprenez... que la vertu est le premier titre de *noblesse* (V, 177, *D. Juan*, IV, IV).
Les visions de *noblesse* et de galanterie qu'il est allé se mettre en tête (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).
Mme Jourd. ... Depuis que vous vous mêlez de hanter la *noblesse*. M. Jourd. Lorsque je hante la *noblesse*, je fais paroître mon jugement, et cela est plus beau que de hanter votre bourgeoisie. Mme Jourd. Çamon vraiment! il y a fort à gagner à fréquenter vos nobles (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III).

Noces : Et vos *noces* se feront dès ce soir? (IV, 56, *Mar. f.* VII.)
... De ne point célébrer... vos *noces* avec lui (VII, 288, *Pourc.* II, II).
J'eus lieu de me louer la première nuit de nos *noces*! (VI, 36, *Méd. m. l.* I, I.)
Je vois ici un banquet à *faire noces* (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, II).

Nocturne : ... Après cinq jours de *nocturnes* visites... (I, *Dép. a.* 302).
Quelque prétexte... de pèlerinage *nocturne* (VI, 580, *G. D.* III, VI).

Nœud : Elle aime à dépenser en habits, linge et *nœuds* (II, *Éc. d. m.* 193).
Cinq fort gros diamants, en *nœud* proprement mis (VI, *Amph.* 478).
Ne trouveriez-vous pas qu'il fût aussi beau de dire... le *nœud*, que l'épitase...? (III, 361, *Crit.* VI.)
Voilà le *nœud* secret de toute l'aventure! (I, *Ét.* 624.)
Pour lier promptement toutes ces choses ensemble, je me servis du premier *nœud* que je pus trouver (III, 28, *Fâch.* Avert.).
... Quelque *nœud* subtil qu'il doit avoir ourdi (I, *Ét.* 1790).
(Votre feinte douceur)... par le *nœud* subtil du choix qu'elle embarrasse,
Veut soustraire un perfide au coup qui le menace (II, *D. Garc.* 1404).
... Je brûle qu'un *nœud* d'amitié nous unisse (V, *Mis.* 258; cf. 287, 295).

Je voudrois, de bon cœur, qu'on pût entre vous deux
De quelque ombre de paix raccommoder les *nœuds* (IV, *Tart.* 1712).
D'une paix apparente, d'une demi-réconciliation.

... L'intérêt du Prince est mon premier devoir;...
... Je sacrifierois à de si puissants *nœuds* (Ami, femme, parents...) (IV,
Vous êtes né mon prince, et quelques autres *nœuds* [*Tart.* 1883).
Pourroient contribuer au bien que je vous veux....
(Ma mère)... n'étoit pas fort cruelle... (IV, *Pr. d'É.* 251).
Je tiens à vos beautés par un *nœud* trop serré,
Pour pouvoir un moment en être séparé (VI, *Amph.* 1229).
... Par de différents *nœuds*,
Je me trouve attachée au parti de tous deux (I, *Ét.* 1873).
Puisque, pour vous réduire à des ardeurs fidèles,
Il faut des *nœuds* de chair, des chaines corporelles... (IX, *F. sav.* 1238).
Vous ne pouvez aimer que d'une amour grossière?
Qu'avec tout l'attirail des *nœuds* de la matière? (IX, *F. sav.* 1198.)
Un prétexte à briser les *nœuds* d'un hyménée
Qui me tient à vous enchaînée (VI, *Amph.* 1043).
Le nœud d'hyménée (VI, *Mélic.* 213). Les nœuds d'hyménée (IX, *F. sav.* 624). (Les) nœuds de l'hyménée (VI, *Amph.* 598).

... Les saints *nœuds* du mariage le tiennent engagé (V, 81 *D. Juan*, I, 1).
Cf. II, *Sgan.* 289; VI, 546, *G. D.* II, II. [I, *Dép. a.* 1751).
Un saint *nœud* dès demain nous unira nous deux (II, *Éc. d. m.* 1070; cf.
Le peu de respect que vous avez pour le *nœud* qui nous joint (VI, 546,
... Depuis avant hier ils sont joints de ce *nœud* (*Dép. a.* 304). [*G. D.* II, II).
Rien n'use tant l'ardeur de ce *nœud* qui nous lie,
Que les fâcheux besoins des choses de la vie (IX, *F. sav.* 1751).
Si le don de ma main peut contenter vos vœux,
Je pourrai me résoudre à serrer de tels *nœuds*, (Et l'hymen...) (*Mis.* 1779).
Vous voyez à quels *nœuds* on prétend le contraindre [mon cœur] (IX, *F. sav.* 1453).
L'hymen ne peut nous joindre et j'abhorre des *nœuds*
Qui deviendroient sans doute un enfer pour tous deux (II, *D. Garc.* 141).
Ce nœud, cette union, ce mariage : voy. encore IV, *Tart.* 1435; IX, *F. sav.* [25, 1078.

Noir : Voy. Four (Noir comme dans un).
... Un homme *noir* et d'habit et de mine... (V, *Mis.* 1449).
Il est vêtu de *noir* (IX, *F. sav.* 928). [*Éc. d. m.* 118).
(J'entends... qu'elle)... ne porte le *noir* qu'aux bons jours seulement (II,
D'abord j'appréhendai que cette ardeur secrète
Ne fût du *noir* esprit une surprise adroite (IV, *Tart.* 946).
(Je ne puis croire) Qu'il ait voulu commettre une action si *noire* (IV, *Tart.* 1658; cf. 1925; II, *Sgan.* 387).
Voy. Accès, Chagrin, Déloyauté, Fausseté, Humeur, Transport.

Noirceur : (Un retour de tendresse) [1274, 1420).
Qui de son action m'efface la *noirceur* (III, *Éc. d. f.* 1571; voy. V, *Mis.*

Noircir : L'endroit [de la pièce] où on s'efforce de le *noircir* [Molière] (III, 425, *Impr.* v).
Je vois qu'envers mon frère on tâche à me *noircir* (IV, *Tart.* 1144).
De cette lâcheté voulez-vous me *noircir*? (II, *Sgan.* 555.)

Noise : Il étoit bon de ne lui rien dire [au sanglier], de ne point chercher de *noise* avec lui (VII, 458, *Am. magn.* V, 1).

Nom : Les *noms* et les verbes : IX, *F. sav.* 528, 903.
Et le *nom* de Monsieur est chez lui hors d'usage (V, *Mis.* 602).
Peut-on souffrir une pièce qui pèche contre le *nom propre* des pièces de

théâtre? Car enfin, le *nom* de poème dramatique vient d'un mot grec qui signifie agir... (III, 361, *Crit.* VI).
Sa pauvre mère, qui a *nom* Parette... (VI, 100, *Méd. m. l.* III, II).
... La voilà, Monsieur; Henriette est son *nom* (*F. sav.* 1620). [I, IV).
Il n'est pas respectueux d'appeler les gens par leur *nom* (VI, 518, *G. D.*
Une femme qui... s'offense de porter mon *nom* (VI, 508, *G. D.* I, I).
Prêter son nom à quelqu'un : voyez à PRÊTER.
Qu'est-ce que leurs écrits lui rendent [à l'Etat] de service,...
(... Pour)... se plaindre en tous lieux que sur leurs doctes *noms*
[La cour]... manque à verser la faveur de ses dons? (IX, *F. sav.* 1359.)
Toute mon ambition est de rendre service aux gens de *nom* et de mérite (VI, 260, *Sic.* X).
Je m'étonne, Madame, que de tous ces grands *noms*, que je devine, vous ayez pu redescendre à un Monsieur Tibaudier, le conseiller, et à un Monsieur Harpin, le receveur des tailles (VIII, 572, *Escarb.* II).
Je ne doute point qu'elle ne soit allée par la ville se faire honneur de la comédie que vous me donnez *sous son nom* (VIII, 557, *Escarb.* I).
*Sous le nom d'*autrui (I, *Dép. a.* 442).
J'ai voulu tout exprès agir *au nom d'*autrui (I, *Ét.* 762).
Au nom de Dieu (I, *Dép. a.* 849).
Au nom des Dieux (VI, *Mélic.* 513).
Au nom de Jupiter, laissez-nous en repos (I, *Ét.* 281 : note).
(Ma fille) *Sous le nom de* Célie est esclave chez vous (I, *Ét.* 806).
... *Sous le nom du* mari de Madame,
Je serois comme un saint que pas un ne réclame? (III, *Éc. d. f.* 91.)
... Donner impudemment le *nom* de science à des choses que l'on ne doit pas même honorer du *nom* d'art, et qui ne peuvent être comprises que *sous le nom de* métier misérable de gladiateur, de chanteur et de baladin! (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III.)
La malpropre sur soi, de peu d'attraits chargée,
Est mise *sous le nom de* beauté négligée (V, *Mis.* 722).
... Je sais *sous ce nom* ce qu'il faut que j'entende (IX, *F. sav.* 304).
Et suivant ce qu'on peut être,
Les choses changent de *nom* (VI, *Amph.* 131).
N'allez point quitter, de quoi que l'on vous somme,
Le *nom* que dans la cour vous avez d'honnête homme,
Pour prendre, de la main d'un avide imprimeur,
Celui de ridicule et misérable auteur (V, *Mis.* 370).
Jamais on ne parle de vous, que *sous les noms d'*avare, de ladre, de vilain et de fesse-mathieu (VII, 135, *Av.* III, I; cf. IV, *Tart.* 1103).
(Notre mère) Que du *nom* de savante on honore en tous lieux (*F. sav.* 38).
Du *nom* de philosophe elle fait grand mystère (*ibid.* 667; cf. 692).
Un cœur tendre est aimable, et le *nom* de cruelle
N'est pas un *nom* à se faire estimer (IV, 132, *Pr. d'É.* Interm. I, I; cf. IX, *Val-de-Gr.* 54).
Deux âmes... qui... aient fait paroître une égale facilité à perdre le *nom* d'insensibles (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I).

Comparez : C'est vous, Madame, qui m'avez enlevé cette *qualité* d'insensible (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II). — Voyez aussi à TITRE.

JUPIT. [Mon amour voudroit] ... que la qualité que j'ai de votre époux
Ne fût point ce qui me les donne [les faveurs que je reçois de vous].
ALCM. C'est de ce *nom* pourtant que l'ardeur qui me brûle
Tient le droit de paroître au jour (VI, *Amph.* 577).
Confirmez à ma sœur le *nom* de votre femme (V, 197, *D. Juan*, V, III).
Je dépends d'un père, et... le *nom* de fils me soumet à ses volontés (VII, 58, *Av.* I, II).

Voy. encore : VIII, 457, *Scap.* II, V; IX, *F. sav.* 1385.

Nombre : Six, huit, dix, par les *nombres* pairs, comme dans les médicaments, par les *nombres* impairs (IX, 377, *Mal. im.* II, vi).

Ils servent au moins à remplir les vuides de la galanterie, à *faire nombre de* soupirants (VIII, 573, *Escarb.* ii).

De redites *sans nombre* il [le peintre commun] fatigue les yeux (IX, *Val-de-Gr.* 137).

Nous avons pris chacune une haine mortelle
Pour *un nombre* de mots, soit ou verbes ou noms,
Que mutuellement nous nous abandonnons (IX, *F. sav.* 903).

Je veux jouir... de quelque *nombre* de beaux jours que m'offre la jeunesse (VI, 560, *G. D.* II, ii).

L'avantage [que vous avez] du *nombre* ne m'obligera pas à vouloir déguiser mon nom (V, 153, *D. Juan*, III, iv).

Nombrer : Plus de maux qu'on n'en peut *nombrer* dans tout un an (V, 334, *Am. méd.* II, vii).

Nombreux : (Cette ville) *Nombreuse* en citoyens, superbe en bâtiments (III, *Éc. d. f.* 289). Cf. Oncle Abondant en richesses.

Nombril : ... Ces grands collets jusqu'au *nombril* pendants (II, *Éc. d. m.* 30).

Nominatif : La grammaire du verbe et du *nominatif*...
Nous enseigne les lois (IX, *F. sav.* 497).

Du verbe et du sujet, de l'accord de l'un avec l'autre : voy. t. IX, p. 131, n. 5.

Nommer : Lycas, voulant faire des vers, *nomme* le nom d'Iris, sa maîtresse... (VI, 195, *Past. com.* iii).

(Je sais) Que jamais par la force on n'entra dans un cœur,
Et que toute âme est libre à *nommer* son vainqueur (*D. Garc.* 1287 et *Mis.* 1300).

Magd. Et qui est-il, le maître de ce laquais? Mar. Il me l'a *nommé* le marquis de Mascarille (II, 70, *Préc.* vi).

Certains autres qu'on nous a *nommés* aussi pour être les arbitres souverains des belles choses (II, 80, *Préc.* ix).

Le soir, Sa Majesté fit jouer une comédie *nommée* « Tartuffe » (IV, 231, *Plais. de l'Ile ench.*).

Un dévot comme vous, et que partout on *nomme*... (IV, *Tart.* 965).

Et cette loi du Ciel que vous *nommez* cruelle (VIII, *Psy.* 636; cf. V, *Mis.* 1113; IX, *F. sav.* 683).

Vous pourrez *vous nommer* homme à bonnes fortunes (I, *Ét.* 1011).

... A point *nommé* (I, *Ét.* 1337). Voy. Point.

... Je crois que c'est Trufaldin qu'il *se nomme* (I, *Ét.* 800; cf. V, *Mis.* 22).

Nompareil et non pareil : J'ai souhaité un fils avec des ardeurs *nompareilles* (V, 175, *D. Juan*, IV, iv; cf. I, *Ét.* 1502; IV, *Tart.* 1633).

Ils témoignent pour nous des ardeurs *non pareilles* (II, *Sgan.* 134).

Nompareille, ruban fort étroit : I, *Dép. a.* 1425 : note.

Non, non pas : Voy. l'*Introduction grammaticale* aux Négations (chapitre des adverbes). — *Eh! non* : voy. à Eh!

Certes Monsieur Tartuffe...
N'est pas un homme, *non*, qui se mouche du pié (IV, *Tart.* 643). Cf. les trois derniers exemples de Oui.

Nonchalance : Elle affecte une *nonchalance* dans son parler, et dans ses actions (VIII, 131, *Bourg. g.* III, ix).

Nonchalant : Et vous avez, la belle, une chaise roulante,
Où par deux bons chevaux, en dame *nonchalante*,
Vous vous faites traîner (VI, *Amph.* 21).

Nonobstant : Et *nonobstant* cela... (I, *Dép. a.* 1095 et 1097).

Il faut, *nonobstant* tout, avoir pitié de vous (IV, *Tart.* 680).

Nord (le) : ... Les dégâts des Barbares du *Nord*... (IX, *Val-de-Gr.* 230).

Notable : J'y prends pour mon honneur un *notable* intérêt (III, *Éc. d. f.* 381).

Une formalité négligée porte un *notable* préjudice à... (V, 324, *Am. méd.* II, III).
... Grands et *notables* abus (III, 83, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).
Jetez-vous dans la foule, et tranchez du *notable* (III, *Rem. au Roi*, 50).

Notaire : Armande, prenez soin d'envoyer au *Notaire* (IX, *F. sav.* 1409; [cf. 1437).
Par-devant notaires (IV, 396, *Tart.* 3e Plac.).
Par-devant un notaire (VII, 93, *Av.* II, I).

Notamment : Envers les étrangers et *notamment* envers les Allemands (III, 84, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).

Note : La peste du bourreau! Je te ferai changer de *note*, chien de philosophe enragé (IV, 50, *Mar. f.* V : note). Cf. Musique, dernier exemple.

Noter : Je *noterai* cela, Madame, dans mon livre (*F. sav.* 1394). [v. 1395).
Vous verrez *notés* en marge tous les endroits qu'il a pillés (*ibid.* avant le

Noueux, adjectif : ... Il [le bâton] est... vert, *noueux* et massif (I, *Ét.* 1557).

Nourrice : C'est une fille de ma *mère nourrice* (VIII, 564, *Escarb.* II).

Nourricerie : Ah! Nourrice, charmante Nourrice, ma médecine est la très humble esclave de votre *nourricerie* (VI, 77, *Méd. m. l.* II, II).

Nourricier, mari d'une nourrice : Que veux-tu, mon pauvre *nourricier*? il faut bien obéir à notre maître (VI, 48, *Méd. m. l.* I, IV). [1590).

Nourrir : (Ignès) Qui vous donna pour sienne à *nourrir* à ma mère (I, *Dép. a.*
Qui, vous déclarant sienne, vous donna à nourrir à ma mère, vous mit en nourrice chez ma mère.

(Une fille qui)... aux champs fut donnée à *nourrir* (III, *Éc. d. f.* 1743). Voy. I, *Dép. a.* 383.
Figurément : Bél. (Notre plus grand soin)
Doit être à le *nourrir* [l'esprit] du suc de la science.
Chrys. Ma foi! si vous songez à *nourrir* votre esprit,
C'est de viande bien creuse... (IX, *F. sav.* 548 et 549).

Nourrir, élever : Elle est *nourrie* et élevée dans une grande épargne de bouche (VII, 111, *Av.* II, V). Habituée et instruite à....
Voy. I, *Dép. a.* 355, 677; V, *Mis.* 99.

Une âme à la vertu *nourrie* (II, *D. Garc.* 1248).
Instruite à la vertu. — Voyez Instruit et Élevé.

Nourrir, entretenir : ... Tu dois consentir à cette négligence
Qui de leurs beaux talents te *nourrit* l'excellence (IX, *Val-de-Gr.* 356).
Qu'il vous est cher d'avoir sans cesse devant vous
Ce tableau de l'objet de vos vœux les plus doux,
D'y *nourrir* par vos yeux les précieuses flammes
Dont si fidèlement brûlent vos belles âmes (*ibid.* 219).
... Pour *nourrir* les feux que chez vous on produit,
Il faut un mariage et tout ce qui s'ensuit? (IX, *F. sav.* 1199.)
(J'ai voulu, sans retour,) Le tirer d'une erreur qui *nourrit* son amour
... Jamais elle [la douleur] ne quittera [(II, *Éc. d. m.* 722).
Un cœur qui chèrement toujours la *nourrira* (I, *Ét.* 638). Voy. Haine.
Il réserve, l'ingrat, ses caresses à d'autres,
Et *nourrit* leurs plaisirs par le jeûne des nôtres (II, *Sgan.* 130).
... *Nourrir* leurs erreurs [des grands], et jamais dans leur âme
Ne porter les avis des choses qu'on y blâme (II, *D. Garc.* 428).
Et l'on a tort ici de *nourrir* dans votre âme
Ce grand attachement aux défauts qu'on y blâme (V, *Mis.* 693).
Son humeur satirique est sans cesse *nourrie*
Par le coupable encens de votre flatterie (V, *Mis.* 661).

Et je ne puis *nourrir* d'un flatteur entretien
Vos résolutions de n'aimer jamais rien (IV, *Pr. d'É.* 359 : voy. ENTRETIEN).
Souvent d'un faux espoir un amant est *nourri* (I, *Dép. a.* 23).

Nourri de... : Les belles draperies,
De grands plis bien jetés suffisamment *nourries* (IX, *Val-de-Gr.* 140).

Nous : *Chez nous, entre nous* : voy. à CHEZ, à ENTRE.

Voy. l'*Introduction grammaticale* aux PRONOMS PERSONNELS.

Nouveau : D'un pareil procédé l'insolence est *nouvelle* (II, *Sgan.* 205).
Et les rossignols *nouveaux* — De leurs douces amourettes — Parlent aux tendres rameaux (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).
... Sur cette peinture on peut, pour faire mieux,
Revenir, quand on veut, avec de *nouveaux* yeux (IX, *Val-de-Gr.* 250).
L'approche de l'air de la cour a donné à son ridicule de *nouveaux* agréments (VIII, 558, *Escarb.* I).
Monsieur le *nouveau* venu (VII, 137, *Av.* III, II).
Nouveau né : voyez à NAITRE.

***Nouveau* (de)** : Au lieu de rendre grâce au Ciel..., vous travaillez *tout de nouveau* à attirer sa colère (V, 114, *D. Juan*, II, II).
Oui, l'autre moi, valet de l'autre vous, a fait
Tout de nouveau le diable à quatre (VI, *Amph.* 1857).

Nouveauté : La *nouveauté* surprenante d'une telle conversion (V, 189, *D. Juan*, V, I).

Nouveauté, fait nouveau, chose nouvelle, inouïe, pièce nouvelle :
Mais qu'on ait sans amour tous les soins d'un jaloux,
C'est une *nouveauté* qui n'appartient qu'à vous (II, *D. Garc.* 403).
... Ces *nouveautés* ont droit de me confondre (II, *D. Garc.* 1777 ; cf. I, *Dép. a.* 1142 ; I, *Ét.* 2014 ; IV, *Tart.* 1643).
... Pour les *nouveautés*
On peut avoir parfois des curiosités (II, *Éc. d. m.* 293).
... J'ai trouvé de l'agrément dans cette *nouveauté* bizarre (V, 183, *D. Juan*, IV, VII).
Notre nation n'est guère faite à la comédie en musique, et je ne puis pas répondre comme cette *nouveauté*-ci réussira (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
... Faire aux *nouveautés*, dont je suis idolâtre,
Figure de savant sur les bancs du théâtre (V, *Mis.* 793).

Nouvelle : On apprend par là chaque jour les petites *nouvelles* galantes, les jolis commerces de prose et de vers (II, 80, *Préc.* IX).
BERGERS. Mon cœur brûle sous tes lois. — BERGÈRES. Ce n'est pas une *nouvelle*, — Tu me l'as dit mille fois (VI, 603, *Gr. Div. roy.*).
Célimène... Eût-on pu croire cette *nouvelle* ?
Célimène me trompe et n'est qu'une infidèle (V, *Mis.* 1229).
A peine ai-je voulu lui porter la *nouvelle*
Du moment d'entretien que vous souhaitiez d'elle,
Qu'elle m'a répondu... (I, *Dép. a.* 1189).

Lui donner la nouvelle, l'avis inattendu du moment....

(Ce choix)... dont courent les *nouvelles* (VI, *Mélic.* 564).

Dont on parle, dont le bruit se répand.

Oui, Done Elvire a su ces *nouvelles* semées,
Et du vieux Dom Louis les trouve confirmées (II, *D. Garc.* 1536).
Ils ne manquent jamais de saisir promptement
L'apparente lueur du moindre attachement,
D'en semer la *nouvelle* avec beaucoup de joie (IV, *Tart.* 109).
Je vais voir ce qu'il y a à faire ; et vous aurez bientôt de mes *nouvelles* (IV, 61, *Mar. f.* VIII).

Scapin pourtant a dit de vos *nouvelles* (VIII, 442, *Scap.* II, II). [II, VII.
Dire des nouvelles de... : VI, 116, *Méd. m. l.* III, IX; IX, 377, *Mal. im.*

Taisez-vous, carogne que vous êtes. Je sais de vos *nouvelles*, et c'est vous qui... (VI, 531, *G. D.* I, VI).

Savoir des nouvelles de... : I, *Dép. a.* 1088; III, 26, *Fâch.* Ép.; III, *Éc. d. f.* 1093; VII, 81, 175, *Av.* I, IV, et IV, VII.

Nouvellement : Un grand benêt, *nouvellement* sorti des Écoles (IX, 349, *Mal. im.* II, V).

Nouvelliste : Ces grands *nouvellistes* qui cherchent partout où répandre les contes qu'ils ramassent (VIII, 552, *Escarb.* I).

Noyer : Voy. à Chien. — [... Afin qu'on soit prêt à]
... *Noyer* dans son sang sa flamme criminelle (III, *Fâch.* 788).
Un de ses amis lui conseille de *noyer* dans le vin toutes ses inquiétudes (VI, 607, *Gr. Div. roy.*).
(Un prince) Qui, dans les soins jaloux où son âme se *noie*,
Querelle également mon chagrin et ma joie (II, *D. Garc.* 107).

Nu, adj. : Je suffoque, et voudrois me pouvoir mettre *nu* (III, *Éc. d. f.* 394; voy. IV, *Tart.* 867).
... Laissant voir *à nu* deux têtes sans cheveux (I, *Ét.* 1945).
On n'y considère point la vertu toute *nue* (II, 115, *Préc.* XVI).

Nu (le) : (Les belles draperies)
Dont l'ornement aux yeux doit conserver *le nu* (IX, *Val-de-Gr.* 141).

Nuage : Je vois se former de loin un *nuage* de coups de bâton qui crèvera sur mes épaules (VIII, 411, *Scap.* I, I). Cf. Coups (Orage de).

Nudité : Elle fait des tableaux couvrir les *nudités* (V, *Mis.* 943).
Ces ordures... n'ont point la moindre enveloppe qui les couvre, et les yeux les plus hardis sont effrayés de leur *nudité* (III, 323, *Crit.* III).

Nue : Jupiter dans une *nue*.... Il se perd dans les *nues* (VI, *Amph.* jeux de sc. après les v. 1890, 1926).
(Temple majestueux) Dont le dôme superbe, élevé dans *la nue*... (*Val-de-Gr.* 3).
Je suis toute ébaubie, et je tombe des *nues* (IV, *Tart.* 1814).

Nuées : Les menaces ne m'ont jamais fait mal; et ce sont des *nuées* qui passent bien loin sur nos têtes (VIII, 509, *Scap.* III, VIII).

Nuire : Pour confondre l'orgueil d'un traître qui me *nuit* (IV, *Tart.* 1024).

Nuit : En des habits de *nuit*, voy. Habits.
Quoi? masques toute *nuit* assiégeront ma porte? (I, *Ét.* 1244.)

Toute la nuit : voyez le *Lexique de la langue de Corneille* aux mots Tout et Nuit (tome II, p. 118 et 390). — Il y a « toute la nuit » aux passages suivants : VI, 586, 587, *G. D.* III, VI et VII.

A ces heures de *nuit* (VI, 235, *Sic.* II).
Polichinelle, *dans la nuit*, vient pour donner une sérénade à sa maîtresse (IX, 320, Ier Interm. du *Mal. im.*).
Nuit et jour (VI, 234, 249, *Sic.* I et VI). *Jour et nuit* (VI, *Amph.* 316). *De nuit et de jour* (I, *Ét.* 108).
(Ptérélas) Qu'a fait dans la *nuit* éternelle
Tomber l'effort de votre bras? (VI, *Amph.* 954).

Nul, Nullement.

Voy. l'*Introduction grammaticale* aux Négations, et aux Adjectifs indéfinis.

A nul autre pareil : voy. à Pareil.

Nullité : Pour venir aux moyens de *nullité* qui seront dans les procédures (VII, 314, *Pourc.* II, X).

Nymphe : MÉLICERTE, *Nymphe* ou bergère (VI, 150, *Mélic.* Personnages : note).
... Deux *Nymphes* d'un rang le plus haut du pays (VI, *Mélic.* 219).

Sur ce nom donné par Lycarsis à deux bergères, ici et aux vers 163, 243, voy. la note 2 au vers 42.

O

Ô : Ah! ah! ah! ah! ah! ah! *ô* traître! *ô* bourreau d'homme! (*Ét.* 724.)
Voy. Ô CIEL!
La, la, la. Ferme, *ô* violons de village (II, 109, *Préc.* XII).

Ô çà, pour *or çà*, par adoucissement de prononciation :
O çà, ma fille, je vais vous dire une nouvelle, où peut-être ne vous attendez-vous pas (IX, 293, *Mal. im.* I, v).

Voy. OH, HO, OR ÇÀ, et tome IX, p. 328, note 2.

O çà, faisons la paix nous deux. Touche là (VI, 45, *Méd. m. l.* I, II).
O çà, Sostrate, les gens comme vous ont toujours les yeux pénétrants (VII, 415, *Am. magn.* II, III).
Ô çà, intérêt de belle-mère à part, que te semble à toi de cette personne? (VII, 161, *Av.* IV, III.)
O çà, veux-tu, Marquis...? (V, *Mis.* 839.)

Obéir : Veuillez *être obéi*, c'est tout ce que je veux (IX, *F. sav.* 1596).

Obéissance : Les jeunes gens doivent *obéissance* aux vieux (V, 196, *D. Juan*, [V, II).
Enfin, ma fille, il faut payer d'*obéissance* (IV, *Tart.* 577).
Nous vous avons rendu, Monsieur, *obéissance* (III, *Éc. d. f.* 1353).
HENR. Un père a sur nous une entière puissance.
ARM. Une mère a sa part à notre *obéissance* (IX, *F. sav.* 1106).
(Cette violence) Que pour vous on veut faire à mon *obéissance* (IX, [*F. sav.* 1506).
... De ce fol amour la fatale puissance
Vous soustrait au devoir de votre *obéissance* (I, *Ét.* 43).

Objet, image offerte aux yeux, idée :
(Ce n'est pas que l'ingrate.... n'ait)
... Témoigné pour lui des excès de tendresse
Dont le cruel *objet* me reviendra sans cesse (II, *D. Garc.* 1201 : note).
Vous devez toujours, dis-je, avoir devant les yeux
Le peu que vous étiez sans ce nœud glorieux,
Afin que cet *objet* d'autant mieux vous instruise... (III, *Éc. d. f.* 691).
Quelles tristes clartés dissipent mon erreur...
Et ne laissent plus voir à mon âme abattue
Que l'effroyable *objet* d'un remords qui me tue! (II, *D. Garc.* 1481.)
Seigneur, nos passions nous font prendre souvent
Pour chose véritable un *objet* décevant (II, *D. Garc.* 1247).
(Ha! Madame, je dis)
Qu'à cet *objet* mes sens demeurent interdits (II, *D. Garc.* 627).

Qu'à ce que me fait voir ce billet....

Mais je vous avouerai que cette gayeté
Surprend au dépourvu toute ma fermeté,
Et qu'un pareil *objet* dans mon âme fait naître
Un transport dont j'ai peur que je ne sois pas maître (II, *D. Garc.* 1812).
Et ce doit à tes feux être un *objet* bien doux
De voir que pour lui plaire il n'est point d'autre voie
Que de paroître son époux (IV, *Amph.* 1906).
... Cet *objet* [la vue de ce mort] qui le rend hypocondre (I, *Ét.* 509).

Objet, chose; cause; personne aimée; personne, être :
(Temple majestueux) Dont le dôme superbe, élevé dans la nue,
... Parmi tant d'*objets* semés de toutes parts,
Du voyageur surpris prend les premiers regards (IX, *Val-de-Gr.* 5).
Les distributions et d'ombre et de lumière
Sur chacun des *objets* et sur la masse entière (*ibid.* 164).
(La cour et la ville) Ne m'offrent rien qu'*objets* à m'échauffer la bile (V, [*Mis.* 90).
Du chagrin qui vous tient quel peut être l'*objet*? (I, *Ét.* 993.)
Quand il mourut ce fils, l'*objet* de tant d'amour... (I, *Dép. a.* 373).
(Je)... tiens mon fils heureux
Quand il saura l'*objet* de ses soins amoureux (I, *Dép. a.* 1628).
Doux *objet* de mes vœux, j'ai grand tort de crier (II, *Sgan.* 183).
Doux *objet* de mes vœux, je vous frotterai les oreilles (VI, 40, *Méd. m. l.* I, 1). Cf. I, *Ét.* 250; II, *Sgan.* 247.
Pardon, charmant *objet*... (I, *Dép. a.* 1031).
Mais quand d'un bel *objet* on est bien amoureux... (I, *Ét.* 491). Cf. VI, [*Mélic.* 283.

Maint objet chéri (VI, *Amph.* 72). L'objet aimé (VI, *Amph.* 1397; V, *Mis.* 714). Un objet si doux, plein d'appas (V, *Mis.* 223, 1263). Objet adorable (III, *Fâch.* 594; VI, *Amph.* 1384).

(Si ce parfait amour) Se fait vers votre *objet* un grand crime de rien (III,
(Que notre fille) Si bien faite et si gentille, [*Fâch.* 122 : note).
De tant d'amoureux l'*objet*... (VIII, 214, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
Je dois t'avouer qu'un autre *objet* a chassé Elvire de ma pensée (V, 86, *D. Juan*, I, II; cf. V, 87 et 88).
Enflammé d'un *objet* qui n'a point de défaut... (I, *Ét.* 753).

Voy. encore : I, *Ét.* 42, 142, 155, 355, 1837; I, *Dép. a.* 46, 207, 531; II, *D. Garc.* 1769; VI, *Amph.* 109; IX, *F. sav.* 288, 358, 371.

...Un jeune *objet* qui loge en ce logis... (*Éc. d. f.* 317). Cf. *Dép. a.* 569.
... Le sort offre ici deux *objets* à ma vue... (II, *Éc. d. m.* 736).
Ah! mon âme s'émeut, et cet *objet* [Sganarelle] m'inspire... (II, *Sgan.* 338 : note; voy. encore les vers 510 et 524).
Je dois vous être un *objet* odieux (VI, *Amph.* 1351).

Obligation : D. Al. S'il faut mesurer l'*obligation* à l'injure, votre reconnoissance... est ici ridicule.... D. Carl. La reconnoissance de l'*obligation* n'efface point en moi le ressentiment de l'injure.... Je ne veux point... demeurer redevable à mon ennemi, et je lui ai une *obligation* dont il faut que je m'acquitte (V, 154, 155, *D. Juan*, III, IV).
Une *obligation* qu'il prétend reconnoître (I, *Ét.* 2007).

Avoir obligation à qu de... (IV, 187, *Pr. d'É.* III, IV; VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII). Avoir une, n'avoir aucune obligation à qu... (V, 155, *D. Juan*, III, IV; VI, 564, *G. D.* II, VIII; cf. VI, 249, *Sic.* VI).

Nous vous serons obligées de la dernière *obligation* (II, 80, *Préc.* IX).
Vous pouvez encore contracter un grand nombre d'*obligations* au profit de divers créanciers, qui prêteront leurs noms à votre femme (IX, 315, *Mal. im.* I, VII).
On fera une bonne et exacte *obligation* par-devant un notaire (VII, 93, *Av.* II, 1).

Obligeant : *Obligeante* Daphné, parle à cette inhumaine (VI, *Mélic.* 17).
Les *obligeantes* assurances que vous avez eu la bonté de me donner de votre foi (VII, *Av.* I, 1; cf. V, *Mis.* 1397).
Voici, grâces au Ciel, ce qui les a fait naître,
Ces soupçons *obligeants* que l'on me fait paroître (II, *D. Garc.* 1441).
D. Pèd. Vous trouvez donc bon qu'on vous aime? Isid. Fort bon. Cela n'est jamais qu'*obligeant* (VI, 247, *Sic.* VI).

Cet obligeant amour... (IX, *F. sav.* 1477). Pardon obligeant (I, *Dép. a.* 1411). Obligeant secours (II, *Sgan.* 335). Voy. Soins.

Obliger, forcer : ... Jusqu'à faire refus de prendre au lit la place
Que les lois de l'hymen t'*obligent d'*occuper (VI, *Amph.* 1135).

Obliger de..., voy. encore : I, *Ét.* 1514; III, *Éc. d. f.* 1745; IV, 79, *Mar. f.*; V, 133, *D. Juan*, II, v; V, *Mis.* 1030.

Hé! Quelle est-elle encor l'affaire qui l'*oblige*
A me vouloir parler? (I, *Dép. a.* 809.)

Obliger à..., voy. encore : III, *Éc. d. f.* 305; V, 153, *D. Juan*, III, iv; VI, 236, *Sic.* ii; VI, 564, *G. D.* II, viii; VIII, 203, *Bourg. g.* V, v; IX, 372, *Mal. im.* II, vi; IX, 580, *Lettre à La Vayer*.

Obliger, lier, engager : Mes plus ardents respects n'ont pu vous *obliger*;
Vous avez voulu rompre... (I, *Dép. a.* 1375).

N'ont eu le pouvoir de vous attacher à moi (par un lien de reconnaissance).

Obliger, rendre service à...; faire plaisir à... :
Ah! que le Ciel m'*oblige* en offrant à ma vue
Les célestes attraits dont vous êtes pourvue! (I, *Ét.* 111; cf. 1199; II, [*Éc. d. m.* 479.)
Seigneur, *obligez*-moi de m'enseigner un homme... (I, *Ét.* 799).

Ayez pour moi l'obligeance de....

Il m'*oblige* de vous faire si bien les honneurs de chez lui (VIII, 157, *Bourg. g.* IV, i: note). Cf. VI, 248, *Sic.* vi.

Il mérite ma reconnaissance en vous faisant....

Vous m'avez... prêté de l'argent en plusieurs occasions, et vous m'avez *obligé* de la meilleure grâce du monde (VIII, 114, *Bourg. g.* III, iv).
Toin. Je viendrai vous voir de temps en temps... Arg. Vous m'*obligez* beaucoup (IX, 423, *Mal. im.* III, x).
Absolument : Cette fille... n'est rien moins qu'inhumaine;
Dans le particulier elle *oblige* sans peine (I, *Ét.* 968).

Obligé, redevable : Je suis fort *obligée* à ce souhait pieux (IV, *Tart.* 883).
D. J. C'est du fond du cœur que je vous parle. Charl. Je vous suis bien *obligée*, si ça est. D. J. Point du tout; vous ne m'êtes point *obligée* de tout ce que je dis, et ce n'est qu'à votre beauté que vous en êtes redevable (V, 116, *D. Juan*, II, ii).
Je suis... de votre Altesse Sérénissime le très humble, très obéissant et très *obligé* serviteur, Molière (VI, 355, *Amph.* Ép. à Condé).
Nous vous serons *obligées* de la dernière obligation (II, 80, *Préc.* ix).

Obliger (s') : Un fort honnête médecin me promet et veut *s'obliger* par-devant notaires *de* me faire vivre encore trente années.... Je lui ai dit... que je serois satisfait de lui pourvu qu'il *s'obligeât de* ne me point tuer (IV, 396, *Tart.* 3e Plac.).
Il *s'obligera*, si vous voulez, *que* son père mourra avant qu'il soit huit mois (VII, 99, *Av.* II, ii).
Je *m'oblige à* le faire trouver au lieu que vous voudrez (V, 152, *D. Juan*, [III, iii).

Oblique : Sgan. L'inégalité de leurs opinions dépend du mouvement *oblique* du cercle de la lune (VI, 110, *Méd. m. l.* III, vi).

Obscénité : [Ce le] a une *obscénité* qui n'est pas supportable (III, 326, *Crit.* iii : voy. le passage qui suit et la note 2 de la page citée; le mot a *été* employé et souligné par Rochemont dans ses *Observations* sur *Dom Juan* (1665); voyez notre tome V, p. 222).

Obscur : Merc. [à la Nuit]. C'est Jupiter, comme je vous l'ai dit,
Qui de votre manteau veut la faveur *obscure* (VI, *Amph.* 50).
Moi, dans cet hémisphère, avec ma suite *obscure*, (Je vais faire une station) [(*ibid.* 152).
... Parler ce jargon *obscur* (III, 314, *Crit.* i).
... L'esprit du monde y vaut [à la cour], sans flatterie,
Tout le savoir *obscur* de la pédanterie (IX, *F. sav.* 1346).

Obscur (*l'*) : La fierté de *l'obscur* [tranchant] sur la douceur du clair (IX, *Val-de-Gr.* 182).

Obscurcir : Le déshonneur est sûr, mon malheur m'est visible,
Et mon amour en vain voudroit me l'*obscurcir* (VI, *Amph.* 1053).

Obscurité : Dès que l'*obscurité* régnera dans la ville... (I, *Dép. a.* 1457).
Il faut que j'écoute et me serve de l'*obcurité* qu'il fait (VI, 574, *G. D.*
Mais je sais qu'aux projets qui veulent la clarté, [III, IV).
Prince, je n'ai jamais cherché l'*obscurité* (II, *D. Garc.* 996).
Si quelque *obscurité* se treuve en son destin... (I, *Ét.* 958). [1687).
Ces traits [cette écriture] pour vous n'ont [n'a] point d'*obscurité*... (V, *Mis.*
... Pour vous la nature a peu d'*obscurités* (IX, *F. sav.* 888). Cf. VII, 401, *Am. magn.* I, II. Voy. JOUR (*Dép. a.* 1143).
Voy. Obscurité de DISCERNEMENT.

Obséder : Les galants n'*obsèdent* jamais que quand on le veut bien (VI, 547, *G. D.* II, II; cf. V, *Mis.* 459).
Ces gens... qui veulent que l'on les récompense d'avoir *obsédé* le Prince dix ans durant (III, 415; *Impr.* IV).
Pour m'aider à porter le chagrin d'en être *obsédée* [d'être obsédée par lui] (V, 545, *Mis.* Billet de Cél.).

Obsèques : Pour faire célébrer les *obsèques* d'un père... (I, *Ét.* 550).

Observation : Quelques *observations* aisées, que le bon sens a faites sur ce qui peut ôter le plaisir que l'on prend à ces sortes de poèmes (III,

Observer : ... *Observez* bien au moins [358, *Crit.* VI).
Si j'ose à vous tromper employer quelques soins (II, *D. Garc.* 590).
Leur brillante jeunesse [de ses appas] *observée* à loisir
Ne porta dans mon âme aucun secret desir (IV, *Pr. d'É.* 63).
Un rustre comme cela! un homme qui vous *observe* toujours, et ne veut pas que personne vous parle! (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III.)
... Mes yeux *observoient* dans les vôtres
Des charmes qu'ils n'ont point trouvés dans tous les autres (I, *Dép. a.* 1301; cf. IV, *Pr. d'É.* 34).
Et son cœur à railler trouveroit moins d'appas,
S'il avoit *observé* qu'on ne l'applaudît pas (V, *Mis.* 664).
... En nous formant Nature à ses caprices;
Divers penchants en nous elle fait *observer* (VI, *Amph.* 728).

Obstacle : ... Forcer ... l'*obstacle* sacré d'un convent, pour mettre Done Elvire en sa puissance (V, 82, *D. Juan.* I, 1).
De la nature, en nous, il [l'amour] force les *obstacles* (III, *Éc. d. f.* 904).
Si je puis n'avoir plus cet *obstacle* à combattre (I, *Ét.* 935).
Lever un tel *obstacle* est à moi peu de chose (IV, *Tart.* 1482).
(Nous verrons... qui) Aux vœux de son rival portera plus d'*obstacle* (I,
Ah! que cette aventure est un charmant miracle, [*Ét.* 4).
Et qu'à notre poursuite elle ôte un grand *obstacle*! (VI, *Mélic.* 584.)
Puisque l'honneur du sexe, en tout temps rigoureux,
Oppose un fort *obstacle* à de pareils aveux (*D. Garc.* 807). Cf. :

> Puisque l'honneur du sexe, ennemi de nos feux,
> S'oppose fortement à de pareils aveux (V, *Mis.* 1403, 1404).

Je ne pouvois savoir quel *obstacle* puissant (M'arrêtoit...) (I, *Ét.* 2037).
... Lorsqu'à ses vœux on croit le plus d'*obstacle* (I, *Ét.* 2019).
Pensez-vous, après tout, que ces précautions
Servent de quelque *obstacle* à nos intentions? (II, *Éc. d. m.* 150.)
Loin d'être les premiers à prendre ma vengeance,
Eux-mêmes font *obstacle* à mon ressentiment (VI, *Amph.* 1649).
Monsieur, je ne fais plus d'*obstacle* à votre flamme (V, *Mis.* 1707).

... Je trouve un *obstacle* à vous pouvoir aimer (IX, *F. sav.* 1480; cf. IV, *Tart.* 1260).

Obstination : V, 309, *Am. méd.* I, III ; VIII, 207, *Bourg. g.* V, VI.
Il faut fléchir au temps *sans obstination* (V, *Mis.* 156).

Obstinément : Puisqu'il le veut *obstinément* (VII, 259, *Pourc.* I, IV).
(Il est mal) De fuir *obstinément* ce que suit tout le monde (II, *Éc. d. m.* 52).

Obstiné et s'obstiner : ... Elle est *obstinée* comme tous les diables (V, 126, *D. Juan*, II, IV ; cf. I, *Dép. a.* 1117 ; VII, 150, *Av.* III, VII ; VIII, 110, *Bourg. g.* III, III).
C'est un rhume *obstiné*, sans doute... (*Tart.* 1499).
... Ce Fâcheux, dont le zèle *obstiné*
M'ôtoit au rendez-vous qui m'est ici donné (III, *Fâch.* 105).
MERC. Non : c'est assez d'un seul [d'un seul Sosie], et je suis *obstiné*
A ne point souffrir de partage (VI, *Amph.* 1767 ; cf. II, *D. Garc.* 864).

S'obstiner à... (infin.) : I, *Dép. a.* 1566 ; II, *D. Garc.* 302 ; IV, *Pr. d'É.* 319 ; IV, *Tart.* 1513.

[Il] *S'obstine* par honneur, et n'a rien qu'il n'immole
A la noble fierté de tenir sa parole (II, *D. Garc.* 792).
Si vous *vous obstinez* à cette résistance (II, *D. Garc.* 351 ; cf. IV, *Tart.* 976).
Et pourquoi ce secret où vous *vous obstinez* ? (IV, *Pr. d'É.* 96.)

Obtenir : ... Il vous *obtient* pour épouse à mon maître (I, *Ét.* 2008).
Si je puis *obtenir* d'elle qu'elle y consente (VI, 258, *Sic.* IX).
Si cet offre sur vous *obtient* si peu d'empire,
Que vous me refusiez de... (II, *D. Garc.* 1373).
Quoi ? tous nos efforts ne pourront *obtenir* que je parle un moment à cette aimable Grecque ? (VI, 243, *Sic.* IV.)

Obturant : Voy. à PLÉTHORE.

Occasion : Nous nous sommes vus tous deux dans l'*occasion* (II, 101, *Préc.* XI).

Aux jours d'occasion, d'affaire, d'action.

... Comment se porte Amphitryon ?
« Madame, en homme de courage,
Dans les *occasions* où la gloire l'engage » (VI, *Amph.* 216).
Vous m'avez... prêté de l'argent en plusieurs *occasions* (VIII, 113, *Bourg. g.* III, IV).
(Cette publique estime) ... que tu t'es acquise en tant d'*occasions* (*Ét.* 913).

En vingt occasions (I, *Dép. a.* 920). A toute occasion (V, *Mis.* 280). Dans l'occasion (IV, *Tart.* 622 ; VII, 241, *Am. magn.* I, I).

J'ai embrassé cette *occasion*-ci de me mettre à mon aise (IV, 56, *Mar. f.* VII).
... Il cherchera toutes les *occasions*... de vous faire connoître... qu'il est tout à votre service (IX, 348, *Mal. im.* II, V).
Souffrez, pour vous parler, Madame, qu'un amant
Prenne l'*occasion* de cet heureux moment (IX, *F. sav.* 274).

Occiseur : Voy. à OLIBRIUS.

Occulte : Ces belles raisons de sympathie, de force magnétique et de vertu *occulte*... (VII, 442, *Am. magn.* III, I : note). Voy. PUISSANCE (*Pr. d'É.* 89).

Occupation : Lui sied-il bien d'être encore amoureux ? et ne devroit-il pas laisser cette *occupation* aux jeunes gens ? (VII, 168, *Av.* IV, IV.) Voy. V, *Mis.* 367.

Occuper : Plusieurs Bergers et Bergères galantes mêlent aussi leurs pas à tout ceci, et *occupent* les yeux, tandis que la musique *occupe* les oreilles (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).
Une juste colère m'*occupe* l'esprit (IV, 37, *Mar. f.* IV).
La peur de leur départ *occupe* fort votre âme (V, *Mis.* 734 ; cf. I, *Dép. a.* 54).
Tous deux de même sorte *occupent* ma pensée (VI, *Amph.* 1336 ; cf. II, *D. Garc.* 1752).

Mais pour lui, le jeu seul l'*occupe* tout, je pense,
Et les petits desirs de se voir ajusté
Ainsi que les bergers de haute qualité (VI, *Mélic.* 210, cf. II, *D. Garc.*
Ce sont là les beaux feux, les doux attachements, [978).
Qui doivent de la vie *occuper* les moments (IX, *F. sav.* 50).
Souvent on l'a détournée [la philosophie] de son emploi, et... on l'a *occupée* publiquement à soutenir l'impiété (IV, 381, *Tart.* Préf.).
Comment cela se peut-il faire,
Si j'étois par votre ordre autre part *occupé*? (VI, *Amph.* 1592.)

Occurrence : ... Bien qu'aux *occurrences*
Je puisse condamner certaines tolérances... (III, *Éc. d. f.* 51).

En cette occurrence (II, *D. Garc.* 1708). Dans cette occurrence (V, *Mis.* 1362). En pareille occurrence (V, *Mis.* 1201 ; VI, *Amph.* 1009).

Octroyer : Ah ! si tu me chéris, obtiens que je la voie :
C'est une liberté qu'il faut qu'elle m'*octroie* (II, *D. Garc.* 1213).
... Dans l'excès des biens que cet aveu m'*octroie*... (II, *D. Garc.* 1872).

Oculaire : (Parlons-en) Comme *oculaire* témoin (VI, *Amph.* 197).

Ode : Vos *odes* ont un air noble, galant et doux (IX, *F. sav.* 975).

Odieux : Il y a eu des temps où elle [la médecine] s'est rendue *odieuse* (IV, 381, *Tart.* Préf.).
Vices *odieux* (V, *Mis.* 1226).
(Quelle est mon offense,)
Pour vouloir me détruire, et prendre tant de soin
De me rendre *odieux* aux gens dont j'ai besoin? (IX, *F. sav.* 1164.)
Allez, ce procédé, Lucile, est *odieux* (I, *Dép. a.* 1691).
[Le]... Fade goût des ornements gothiques,
Ces monstres *odieux* des siècles ignorants... (IX, *Val-de-Gr.* 85).

Œil : Son mauvais *œil* peut-être est de ce côté-ci (II, *Éc. d. m.* 273).
Tue, point de quartier. Donnons. Ferme. Poussons. Bon pied, *bon œil* (VIII, 471, *Scap.* II, vi).

Voy. Avoir des yeux et des Oreilles.

(J'avois) L'embonpoint merveilleux, l'*œil* gai, l'âme contente (II, *Sgan.* 81).
(Cette variété) Dont l'esprit est surpris et l'*œil* est enchanté (IX, *Val-de-Gr.* 26).
Qu'il vous est cher d'avoir sans cesse devant vous
Ce tableau de l'objet de vos vœux les plus doux,
D'y nourrir *par vos yeux* les précieuses flammes
Dont si fidèlement brûlent vos belles âmes...! (IX, *Val-de-Gr.* 219.)
Nous nous sommes *parlé des yeux* (VI, 236, *Sic.* xi ; cf. VI, 253).
Conduisons le vaisseau *de la main et de l'œil* (I, *Ét.* 532).
Je conduis *de l'œil* toutes choses (VII, 313, *Pourc.* II, ix).
J'ai visité *de l'œil* tout cet appartement (IV, *Tart.* 1540).
... J'ai vu *de mes yeux* un crime si hardi....
Je l'ai vu, dis-je, vu, *de mes propres yeux* vu,
Ce qu'on appelle vu... (IV, *Tart.* 1672, 1676).
Angél., la regardant d'un *œil* languissant, lui dit... : Toinette (IX, 289, *Mal. im.* I, iv, j. de sc.).
... Vouloir *d'un œil* sec voir mourir ce qu'on aime (VIII, *Psy.* 589).
En bonne foi, crois-tu, sans t'éblouir les *yeux* (Avoir...?) (V, *Mis.* 779.)
J'ai de meilleurs *yeux* qu'on ne pense, et votre galimatias ne m'a point tantôt ébloui (VI, 545, *G. D.* II, ii).
C'est avoir de bons *yeux* que de voir tout cela (IX, *F. sav.* 261).
(Je sais) Que j'ai de méchants *yeux* pour le choix d'un époux (IX, *F. sav.* 1484).
Je ne conseille de lire celle-ci [cette comédie] qu'aux personnes qui ont des *yeux* pour découvrir dans la lecture tout le jeu du théâtre (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur). Cf. VI, 601, *Gr. Div. roy.* : note.
Si vous jugez de lui tout autrement que nous,

C'est que nous le voyons *par d'autres yeux* que vous (IX, *F. sav.* 1264).
C'est une chose étrange... qu'un mari et un galand regardent la même personne *avec des yeux si différents* (III, 393, *Impr.* 1). Voy. II, *D. Garc.* 1784; IX, 413, *Mal. im.* III, vi.
De quel œil... pensez-vous que je puisse voir cet amas d'actions indignes? (V, 175, *D. Juan*, IV, iv.) Cf. I, *Ét.* 1457; II, *Éc. d. m.* 138.
... Si tout le monde vous voyoit *des yeux dont* je vous vois (VII, 55,
Je vis tous les appas dont elle est revêtue, [*Av.* I, 1).
Mais *de l'œil dont* on voit une belle statue (IV, *Pr. d'É.* 62).
Qu'un homme montre d'esprit lorsqu'il vient vous dire: « Madame, vous êtes dans la place Royale, et tout le monde vous voit de trois lieues de Paris, car chacun vous voit *de bon œil*, » à cause que Boneuil est un village à trois lieues d'ici! (III, 314, *Crit.* 1.)
Mais si *d'un œil* un peu doux
La belle voit son martyre... (VI, 254 *Sic.* viii). [1386.
La prude Arsinoé vous voit *d'un œil* fort doux (V, *Mis.* 216). Cf. I, *Dép. a.*
Pour voir *d'un œil* content couronner leur ardeur (IX, *F. sav.* 1773).
J'attendrai *d'un œil* constant ce qu'il plaira au Ciel de résoudre de moi
Louis, le grand Louis, dont l'esprit souverain (VIII, 421, *Scap.* I, iii).
Ne dit rien au hasard et voit tout *d'un œil* sain (IX, *Val-de-Gr.* 298).
... Sur cette peinture on peut, pour faire mieux,
Revenir, quand on veut, *avec de nouveaux yeux* (IX, *Val-de-Gr.* 250).
.. Mon esprit, jetant *de nouveaux yeux* sur elle,
M'en refit une image et si noble et si belle... (IV, *Pr. d'É.* 81).
... Je me trouve assez votre goût et vos *yeux* (IX, *F. sav.* 238).
(Il n'est) Fâcheux que par vos soins, jaloux que *par vos yeux* (*D. Garc.* 399).
(Un homme) Qui vous jette en passant un *coup d'œil* égaré (V, *Mis.* 587).
On vous entend là au moindre *coup d'œil* (VIII, 569, *Escarb.* ii).
[Qu'il est peu vrai]
... Qu'un premier *coup d'œil* allume en nous les flammes
Où le Ciel en naissant a destiné nos âmes! (IV, *Pr. d'É.* 57.)
... La moindre faveur d'un *coup d'œil* caressant
Nous rengage de plus belle (IV, *Amph.* 186).
Cet abord ne me permet plus de douter, et le *coup d'œil* qui m'a reçue m'apprend bien plus de choses que je ne voudrois en savoir (V, 95, *D. Juan*, I, iii). Voy. Clin d'yeux.
Ne fais point *les doux yeux* : je veux être fâché (I, *Dép. a.* 1443).

Faire les yeux doux à... (IV, *Tart.* 303). Faire les doux yeux (V, 106, *D. Juan*, II, 1; VI, 511, *G. D.* I, ii).

Mets la main au côté. Fais les *yeux* furibonds (VIII, 436, *Scap.* I, v).
... Qu'aucun *pour nos beaux yeux* n'est notre soupirant,
Et qu'il faut acheter tous les soins qu'on nous rend (V, *Mis.* 1015;
... Je me suis cherché, lassé de tant de peines, [cf. II, *Préc.* xv).
Des vainqueurs plus humains et de moins rudes chaînes;
Je les ai rencontrés, Madame, dans ces *yeux*,
Et leurs traits à jamais me seront précieux;
D'un regard pitoyable ils ont séché mes larmes (IX, *F. sav.* 145).

Jeter sur... un œil pitoyable (I, *Ét.* 713);... des yeux de pitié, des yeux propices (V, *Mis.* 932, 1057).

Mais à terre, mon cher, je n'eus pas jeté l'*œil*,
Que je connus le change... (III, *Fâch.* 561).
... Dans tous les romans où j'ai jeté les *yeux*... (IX, *F. sav.* 293).
Ce même Ciel qui m'a touché le cœur et fait jeter les *yeux* sur les égarements de ma conduite (V, 181, *D. Juan*, IV, vi).
Mariane tourne l'*œil* sur Valère et fait un petit souris (*Tart.* j. de sc. au v. 786).
Partout il porte un air qui *saute aux yeux* d'abord (V, *Mis.* 572).
La matière ne *saute* que trop *aux yeux* (III, 156, Ep. *à Mad.*).

Attirer les yeux de... (IX, *F. sav.* 1352). S'emparer des yeux de... (IX, *Val-de-Gr.* 94). Frapper les yeux (IV, *Pr. d'É.* IV, 1; V, *Mis.* 1076; IX, *Val-de-Gr.* 282). Voy. Crever les yeux.

Val. Sus donc! que maintenant il me le fasse voir.
Mar. *Aux yeux de tous?* (I, *Dép. a.* 1713.)

[Je] n'ai d'autre récompense que de voir *à mes yeux* l'impiété de mon maître punie (V, 203, *D. Juan*, V, vi).

Quoi? Faut-il que j'entende ici, pour mon martyre,
Tout ce que l'imposteur *à mes yeux* vient de dire (VI, *Amph.* 1707).

Il nous montre à quel air, dans quelles actions,
Se distinguent *à l'œil* toutes les passions (IX, *Val-de-Gr.* 146).

(Un beau tout-ensemble) Où rien ne soit *à l'œil* mendié ni redit (*ibid.* 81).

La géante paroît une déesse *aux yeux* (V, *Mis.* 723).

... Les soins où je vois tant de femmes sensibles
Me paroissent *aux yeux* des pauvretés horribles (IX, *F. sav.* 52).

(Et dans le procédé des Dieux...) Une rigueur assassinante
Ne paroît-elle pas *aux yeux?* (VIII, *Psy.* 672.)

C'est par eux [par ses ouvrages] qu'*à mes yeux* il a d'abord paru (IX, *F. sav.* 249).

Leur mérite *à tes yeux* y peut [dans leurs ouvrages] assez paraître (IX, *Val-de-Gr.* 359).

... L'ouvrage *aux yeux* s'expose,
Et nous y découvrons, *aux yeux des* grands experts,
Trois miracles de l'art en trois tableaux divers (*Val-de-Gr.* 316 et 317).

Aux yeux de équivaut presque, dans le second de ces vers, à l'expression d'*au jugement, au témoignage de*...; cf. V, *Mis.* 112; VI, *Amph.* 1234; *Aux yeux du monde* (V, 175, *D. Juan*, IV, iv); *Aux yeux de l'univers* (VIII, *Psy.* 590 et IX, 579, *Sonn. à Le Vayer*).

Et ne craignez-vous point qu'on puisse, *aux yeux de* tous,
Trouver cette action trop indigne de vous? (II, *D. Garc.* 989.)

Dans les trois exemples suivants le mot *yeux* ne sert guère qu'à former des périphrases désignant une personne, comme le ferait un simple pronom personnel. Comparez l'emploi semblable de *mes vœux*, *votre âme*.

Pour cette grande faim qu'*à mes yeux* on expose... (IX, *F. sav.* 747).

Cette ardeur, jusqu'ici *de vos yeux* ignorée (IX, *F. sav.* 1529).

Par ces fréquents soupçons...
Je cherchois le malheur qu'ont rencontré *mes yeux* (V, *Mis.* 1292).

Arm. ... D'un cœur qu'on vous jette on vous voit toute fière.
Henr. Tout jeté qu'est ce cœur, il ne vous déplaît guère;
Et si *vos yeux* sur moi le pouvoient ramasser,
Ils prendroient aisément le soin de se baisser (IX, *F. sav.* 193).

Cette feinte... n'étant que pour vous plaire, j'ai lieu de ne vouloir en souffrir la contrainte que devant les *yeux* qui s'en divertissent (VIII, 556, *Escarb.* 1).

Je dois aux *yeux* d'Alcmène un portrait militaire
Du grand combat qui met nos ennemis à bas (VI, *Amph.* 192).

En vain vous parleriez pour excuser vos feux,
Si j'ai *devant les yeux* ce que vous pouvez dire (I, *Ét.* 2027).

La beauté de Célie est votre excuse; puisqu'elle est devant mes yeux, vous n'avez nul besoin de parler.

Si je n'avois *devant les yeux* que son intérêt, il pourroit m'obliger à queuque étrange chose (IV, 106, *Méd. m. l.* III, iii).

Vous avez notre mère en exemple *à vos yeux* (IX, *F. sav.* 37).

Vous devriez leur mettre un bon exemple *aux yeux* (IV, *Tart.* 27).

... Me bien mettre *aux yeux* la grandeur de son crime (I, *Dép. a.* 640).

Je lui mettois *aux yeux* comme, dans notre temps,
Cette soif a gâté de fort honnêtes gens (V, *Mis.* 359).

... Votre conscience et le soin de votre âme
Vous devroient mettre *aux yeux* que ma femme est ma femme (*Sgan.* 546; cf. *Mélic.* 347).

(Ce grand homme... dont le pinceau...)
De ses riches travaux vient parer notre France,

Et dans un noble lustre y produire *à nos yeux*
Cette belle peinture inconnue en ces lieux (IX, *Val-de-Gr.* 237). Cf. VII,
Oui, Madame, une lettre écrite pour Oronte [394, *Am. magn.* I, II.
A produit *à mes yeux* ma disgrâce et sa honte (V, *Mis.* 1238). [1131).
Valère, *aie* un peu l'*œil à* tout cela (VII, 154, *Av.* III, IX; cf. *Éc. d. f.*

Avoir l'œil sur... (VII, 123, *Av.* III, I; IX, *F. sav.* 574). Tenir l'œil sur... (VII, [102, *Av.* II, II).

... Entrez dans cette porte,
Et, sans bruit, *ayez l'œil que* personne n'en sorte (II, *Éc. d. m.* 932).
(L'amour ...) Ne *ferme* point *mes yeux aux* défauts qu'on lui treuve (V, *Mis.*
Cependant aujourd'hui je veux *fermer les yeux* [226).
Sur tout ce qui devroit me le rendre odieux (II, *D. Garc.* 1342).
Je puis *fermer les yeux sur* vos flammes secrètes (IX, *F. sav.* 283).
Au mérite souvent de qui l'éclat vous blesse
Vos chagrins *font ouvrir les yeux* d'une maîtresse (I, *Dép. a.* 121, 122).
J'ai *ouvert les yeux* de l'âme *sur* ce que je faisois (V, 98, *D. Juan*, I, III).
Tu veux... qu'on *n'ait plus d'yeux pour* personne?... Je conserve *des yeux pour* voir le mérite de toutes (V, 87, *D. Juan*, I, II). Cf. VIII, 562, *Escarb.* II.
L'on dépend de parents qui n'*ont des yeux que pour* le bien [la fortune] (VI, 576, *G. D.* III, V).

Œillade : Loin ces études d'*œillades* (III, *Éc. d. f.* 760).

Offensant : ... L'*offensante* aigreur de chaque repartie... (IX, *F. sav.* 1317; cf. 1724).

Offense : Le scandale du monde est ce qui fait l'*offense* (IV, *Tart.* 1505).
Si ce consentement porte en soi quelque *offense*... (*ibid.* 1517).
Ce n'est pas assez que le feu expie en public mon *offense* (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.; cf. vers 1937 et IX, *F. sav.* 1161, 1528).
Que les *offenses* d'un fils s'évanouissent vite, au moindre mot de repentir! (V, 190, *D. Juan*, V, I.) [VI).
Vos *offenses* ont épuisé sa miséricorde [du Ciel] (V, 181, *D. Juan*, IV,
Faire des *offenses*, une *offense* à... (VI, 562, *G. D.* II, VIII; *F. sav.* 857).
Celui qui fait l'*offense* est celui qui querelle (II, *Sgan.* 206 : note).
... L'*offense* est trop mortelle,
Il n'est point de retour, et je romps avec elle (V, *Mis.* 1269).
... Si c'est vous offenser [que de vous aimer],
Mon *offense* envers vous n'est pas prête à cesser (IX, *F. sav.* 1528).
Et cent fois, si je puis le dire sans *offense*, [*Garc.* 219).
Ses vœux [de mon cœur] se sont armés contre votre naissance (II, *D.*

Offenser et s'offenser : Pourvu que l'honneur n'y soit pas *offensé*, on peut se libérer un peu de la tyrannie d'un père (V, 313, *Am. méd.* I, IV).
Et *le Tartuffe*, dans leur bouche, est une pièce qui *offense* la piété (IV, 373, *Tart.* Préf.).
BÉL. Veux-tu toute ta vie *offenser* la grammaire?
MART. Qui parle d'*offenser* grand'mère ni grand-père? (*F. sav.* 491, 492.)
Sans *offenser* le Ciel (IV, *Tart.* 1480).
Ciel *offensé*, lois violées... (V, 203, *D. Juan*, V, VI).
Laissez-moi contenter mon courage *offensé* (I, *Ét.* 1054).
... Mon esprit enfin n'est pas plus *offensé*
De voir un homme fourbe, injuste, intéressé,
Que de voir des vautours affamés de carnage... (V, *Mis.* 175).
... Et le moindre scrupule à de quoi m'*offenser*
Quand il s'agit d'aimer (I, *Dép. a.* 506).
LA COMTESSE. Quoi? jouer de la sorte une personne de ma qualité? LE VIC. C'est sans vous *offenser*, Madame, et les comédies veulent de ces sortes de choses (VIII, 596, *Escarb.* sc. dern.).

J'*offenserois* mal à propos tout Paris, si je l'accusois d'avoir pu applaudir à une sottise (II, 47, *Préc.* Préf.).

Perdez votre procès, Madame, avec constance,
Et ne ménagez point un rival qui m'*offense* (V, *Mis.* 494).

Mon amour vous veut toute à moi; sa délicatesse *s'offense* d'un souris, d'un regard qu'on vous peut arracher (VI, 248, *Sic.* VI).

Cette délicatesse d'honneur qui... *s'offense* de l'ombre des choses (III, 324, *Crit.* III).

Eh, mon Dieu! tout cela n'a rien dont il *s'offense* (IX, *F. sav.* 1321).

Les véritables savants et les vrais braves ne se sont point encore avisés de *s'offenser* du Docteur de la comédie et du Capitan (II, 51, *Préc.* Préf.).

Prenez la peine de mieux voir celui dont vous *vous offensez* (VII, 193, *Av.* V, IV: note).

Une femme qui... *s'offense* de porter mon nom (VI, 508, *G. D.* I, I).

Office : ... D'un homme de bien il sait trop bien l'*office* [le devoir],
Pour se vouloir du tout opposer à justice (IV, *Tart.* 1761).

(Ainsi qu'une novice) Par cœur dans le convent doit savoir son *office*,
Entrant au mariage il en faut faire autant;
Et voici dans ma poche un écrit important
Qui vous enseignera l'*office* de la femme (III, *Éc. d. f.* 740 et 743).

Voilà Monsieur qui est un honnête commissaire, qui n'oubliera rien... de la fonction de son *office* (VII, 195, *Av.* V, V). De sa charge.

L'office de bouffon (IV, *Pr. d'É.* 237). Mon office de cuisinier (VII, 126, *Av.* III, I). C'est l'office du médecin de... (VI, 79, *Méd. m. l.* II, III).

SCAP. La tendresse paternelle *fera son office*. ARGANTE. Elle ne fera rien (VIII, *Scap.* I, V). Voy. IX, *F. sav.* 384.

Faire l'office du zèle; de la voix (V, 84, *D. Juan*, I, I; IX, *Val-de-Gr.* 45).

Je n'ai personne à employer à cet *office*, que le vieux usurier Polichinelle, mon amant (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).

Il ne tiendra qu'à vous qu'avec le même zèle
Nous ne continuions cet *office* fidèle,
Et ne prenions grand soin de nous dire... (V, *Mis.* 970). Ce service.

Mutuels offices : VIII, *Psy.* 409.

Rendre un office à... (I, *Ét.* 752; VII, 401, *Am. magn.* I, II). Rendre un bon office, de bons offices à... (I, *Ét.* 1119; VI, 552, *G. D.* II, IV). Rendre un mauvais office à... (II, *D. Garc.* 260; III, *Fâch.* 768).

Mon amour s'est rendu cet *office* lui-même (I, *Ét.* 752).

... Quel mauvais *office* aurois-je pu me rendre? (I, *Ét.* 900.)

Pour lui rendre de mauvais *offices* auprès de certaines personnes (III, 413, *Impr.* IV).

... Puisqu'on reconnoît si mal mes bons *offices*... (I, *Ét.* 395).

Office d'une grande maison : Faites porter cela [ces poires] à l'*office* (VIII, 574, *Escarb.* III).

Officier : ... Des *officiers* de justice altérés... (I, *Ét.* 1669 : note).

(Va... voir...) Ce que tu trouveras d'*officiers* de l'armée,
Et les invite à dîner avec moi (VI, *Amph.* 1424).

Je n'étois que *petit officier* encore, que vous commandiez deux mille chevaux (II, 102, *Préc.* XI).

Officieux : Tout ce qu'il faisoit, c'est qu'il étoit fort obligeant, fort *officieux* (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, III). Cf. I, *Ét.* 264; III, *Fâch.* 241.

Point de pitié *officieuse*? point de secourable bonté? (VII, 156, *Av.* IV, I : note.)

Payer à notre ami ces soins *officieux* (III, *Éc. d. f.* 1778).

Ces fonds *officieux* [des tableaux] qu'avec art on se donne (IX, *Val-de-Gr.* 175 : note).

Un pédant dont on voit la plume libérale
D'*officieux* papiers fournir toute la halle (IX, *F. sav.* 236 : note).

Offrande : ... Oser de ce cœur vous adresser l'*offrande* (IV, *Tart.* 954).

Offre, masculin ou féminin :

D. Elvi. Si cet *offre* sur vous obtient si peu d'empire....
D. Garc. D'un *offre* de pardon on emprunte la ruse (II, *D. Garc.* 1373, note 1, et 1401).

Un autre auteur... trouveroit d'abord cent belles choses à dire à V. A. R., sur le titre de *l'École des femmes* et l'*offre* qu'il vous en feroit (III, 156, Ep. *à Mad.*).

(De ces gens)... qui, pour tous respects et toute *offre* de vœux,
Ne s'appliquent jamais qu'à se rendre fâcheux (III, *Fâch.* 417 ; cf. *F. sav.* [109).

Offrir : ... Pour m'*offrir* leur cœur et vouer leur service... (IX, *F. sav.* 383; cf. V, *Mis.* 1260). Cf. Vœux.

... Votre accueil retient ceux qu'attirent vos yeux,
Et sa douceur *offerte* à qui vous rend les armes
Achève sur les cœurs l'ouvrage de vos charmes (V, *Mis.* 469).
A notre impatience *offrez* votre épigramme (IX, *F. sav.* 719).
Ils m'*offrent* des plaisirs en m'*offrant* votre vue (VI, *Amph.* 531).
(La cour et la ville)
Ne m'*offrent* rien qu'objets à m'échauffer la bile (V, *Mis.* 90).
(Ce qu') Un tel mot à l'esprit *offre* de dégoûtant (IX, *F. sav.* 10).

Ce péril... qui commença de nous *offrir* aux regards l'un de l'autre (VII, 55, *Av.* I, 1).

Mes parents ne sont pas gens... à laisser cette mort impunie, et ils en feront sur votre personne toute la punition que leur pourront *offrir* et les poursuites de la justice, et la chaleur de leur ressentiment (VI, 584, [*G. D.* III, vi).

Offrez-lui le parti d'épouser son aînée (*F. sav.* 1678).
Et cette occasion de servir vos appas,
Cet avantage *offert* de signaler son bras...
N'est que le pur effet du bonheur de vous plaire (II, *D. Garc.* 883).
(Le destin propice) M'*offre à* me bien venger... (I, *Ét.* 748).
Aux choses que mon cœur m'*offre* à vous repartir... (IX, *F. sav.* 306 : [note).

Offrir (s') : (Je ne puis souffrir)
Qu'aux brocards d'un chacun vous alliez *vous offrir* (IV, *Tart.* 548).
... Depuis qu'à mes yeux *s'offrent* certains savants (IX, *F. sav.* 1308).
... Plus d'une aventure à mes yeux *s'est offerte*
Où j'ai connu que... (VI, *Mélic.* 205).

Ne feriez-vous pas pour moi la même chose, si l'occasion *s'en offroit*? ... Je *m'offre* entièrement à vous : [(VIII, 122, *Bourg. g.* III, vi.)

S'il faut faire à la cour pour vous quelque ouverture... (V, *Mis.* 288).

Je *m'offre à* vous mener l'un de ces jours à la comédie (II, 91, *Préc.* ix).

Même régime : VI, 533, *G. D.* I, vi; VIII, 122, *Bourg. g.* III, vi.

Je *m'offre d'y* montrer partout cent défauts visibles (III, 356, *Crit.* vi).
Cette même amitié *s'offre*, sans répugnance,
*D'*unir nos deux États au sort du plus heureux [de nous deux] (VIII, *Psy.* 422, 423).

Offusquer : ... De ces blonds cheveux, de qui la vaste enflure
Des visages humains *offusque* la figure (II, *Éc. d. m.* 28).

Oh! : Arnolphe, s'en allant tout transporté, et ne pouvant parler : *Oh*! (III, *Éc. d. f.* 1764 : note).

Oh! mariez-vous donc : je ne dis plus mot (IV, 22, *Mar. f.* i).
Il m'échappe! *oh* ! malheur qui ne se peut forcer! (I, *Ét.* 898.)
Oh! discours surprenant! (I, *Ét.* 1798). *Oh*! Dieux (I, *Ét.* 1213). *Oh*! juste Ciel (I, *Dép. a.* 813). Voy. *Oh* Bien!
Tout beau, holà, *oh*! doucement (VIII, 108, *Bourg. g.* III, iii).

Oh ! *oh* ! *oh* ! Celui-là [ce trait] ne s'attend point du tout (IX, *F. sav.* 837).
Cf. *Oh* ! *oh* ! : III, *Éc. d. f.* 1221 ; IX, *F. sav.* 455, 787.

Oh sus, **Oh çà** pour *or sus*, *or çà*, par adoucissement de prononciation :
Oh sus ! mon fils, savez-vous ce qu'il y a ? (VII, 164, *Av.* IV, III.)
Oh çà ! je m'en vais vous faire voir quelque chose, moi (IX, 380, *Mal. im.* II, VIII ; cf. IX, 386, 391, 394, 425).
Oh çà, *çà* ! Je vous pardonne pour cette fois-ci (IX, 382, *Mal. im.* II, VIII).
Oh çà,... sans façon, voulez-vous souper avec moi ? (V, 170, *D. Juan*, IV, III.)

Voy. tome IX, p. 328, note 2, et comparez (aux articles Ho et Ô) l'écriture *Ho çà* et *O çà* ; voyez aussi *Or çà*, à Or.

Oie : Voy. Petite-oie.
... Un damier, avec un *jeu de l'oie* renouvelé des Grecs (VII, 96, *Av.* II, I).

Oisif : Sottes billevesées, pernicieux amusements des esprits *oisifs* (II, 116, Ce sont propos *oisifs*, chansons et fariboles (*Tart.* 154). [*Préc.* XVI).

Oisiveté : ... Qu'elle [votre pupille] coure, aime l'*oisiveté* (II, *Éc. d. m.* 113).

Oison : Il ne faut pas se laisser mener comme un *oison* (V, 313, *Am. méd.*
Oui, oui, ne souffrons point qu'on nous croie un *oison* : [I, IV).
Si je ne suis hardi, tâchons de le paraître (VI, *Amph.* 304).
Où va-t-elle ?... que veut-elle faire, cet *oison* bridé ? (VIII, 563, *Escarb.* II ; voy. une note de Furetière, citée même tome VIII, p. 505, n. 2).

Olibrius : Faisons l'*Olibrius*, l'occiseur d'innocents (I, *Ét.* 1085 : note).

Ombrage : Je crois votre maison franche de tout *ombrage* (I, *Ét.* 1755).
[Lui]... qui, de votre sexe ayant le moindre *ombrage* [soupçon],
Verroit incontinent ce bien lui retourner (I, *Dép. a.* 412).
... Quand d'un injuste *ombrage*
Votre raison saura me réparer l'outrage (II, *D. Garc.* 255).
(Si)... de votre esprit les *ombrages* puissants
Forcent mon innocence à convaincre vos sens... (II, *D. Garc.* 1378).
... Témoigner de l'*ombrage*,
C'est jouer en amour un mauvais personnage (I, *Dép. a.* 125).
... Prévenir les bruits et les sujets d'*ombrage* (IV, *Tart.* 1170).
... Mon mari de vous ne peut prendre d'*ombrage* (IV, *Tart.* 1402).
Qu'injustement de lui vous prenez de l'*ombrage* ! (V, *Mis.* 489.)
Mais, illustre Mignard, n'en prends aucun *ombrage* (IX, *Val-de-Gr.* 188).

Ombre : Les distributions et d'*ombre* et de lumière
Sur chacun des objets et sur la masse entière (IX, *Val-de-Gr.* 163).
Elle m'a toujours vu comme une *ombre* après elle (II, *Éc. d. m.* 348).
Je te serai partout une *ombre* si soumise,
Que tu seras content de moi (VI, *Amph.* 1777 ; cf. 1774).
Gros-René peut venir une nuit avec moi....
... Nous avons *dans l'ombre* un libre accès chez elle (I, *Dép. a.* 314).
... S'en aller *dans l'ombre*
Pêcher vite à tâtons quelque sinistre encombre ! (I, *Dép. a.* 1509.)
Si le maître vous revient, le valet ne me revient pas moins, et je souhaiterois que notre mariage se pût faire *à l'ombre du* leur (VIII, 125, [*Bourg. g.* III, VII).
... Oui, sa pudeur n'est que franche grimace,
Qu'une *ombre* de vertu qui garde mal la place
Et qui s'évanouit...
Aux rayons du soleil qu'une bourse fait voir (I, *Ét.* 976).
Je voudrois, de bon cœur, qu'on pût entre vous deux
De quelque *ombre* de paix raccommoder les nœuds (IV, *Tart.* 1712).
Et faut-il que jamais il ne tombe sur nous

L'*ombre* d'un seul bienfait, qu'il ne vienne de vous? (II, *D. Garc.* 867.)
L'ombre d'une offense (I, *Dép. a.* 1297). L'ombre d'un prétexte (IV, 392, *Tart.* 2ᵈ Plac.). Aucune ombre d'ennui (IX, *F. sav.* 1547). Quelque ombre d'apparence (VI, *Amph.* 770).
Cette délicatesse d'honneur... qui s'offense de l'*ombre* des choses (III, 324, *Crit.* III).
Mais *aux ombres* du crime on prête aisément foi (V, *Mis.* 907).
Vos mines et vos cris aux *ombres* d'indécence (V, *Mis.* 929).

Omoplate : SGAN. Les ventricules de l'*omoplate* (VI, 87, *Méd. m. l.* II, IV).

On : Voyez l'*Introduction grammaticale*, aux PRONOMS PERSONNELS.

Onde : GR.-RENÉ. On ne peut rien trouver de si stable que l'*onde* (I, *Dép. a.* 1270).
Quand on a passé l'*onde* noire, — Adieu le bon vin, nos amours (VIII, 163, *Bourg. g.* IV, I, Chanson à boire).
Bacchus est révéré sur la terre et sur l'*onde* (VI, 610, *Gr. Div. roy.*).
... Risquer votre vie, pour dérober la mienne à la fureur des *ondes* (VII, 55, *Av.* I, I; cf. VII, 200).

Ondée : Nous allons faire pleuvoir sur toi une *ondée* de coups de bâton (VIII, 498, *Scap.* III, II).

Ondoyant : (La beauté des contours)
Inégaux, *ondoyants*, et tenants de la flamme (IX, *Val-de-Gr.* 127).

Ongle : Est-ce par l'*ongle* long qu'il porte au petit doigt
Qu'il s'est acquis chez vous l'estime où l'on le voit? (V, *Mis.* 479.)

Onguent : Un certain *onguent* qu'il sait faire (VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV).
Voy. MITON MITAINE.

Onirocritique, interprétation des songes : IV, 45, *Mar. f.* IV : note 8.

Opaque : Humeurs *opaques* (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI).

Opéra : Pour son *opéra* (VIII, 159, *Bourg. g.* IV, I : note). Pour son chef-d'œuvre.
Une scène d'un petit *opéra* qu'on a fait depuis peu.... C'est proprement ici un petit *opéra* impromptu (IX, 359, 360, *Mal. im.* II, V).

Opérateur : L'OPÉRATEUR, ORVIÉTAN (V, 298, *Am. méd.* Personnages : voy. la note 6 de la page indiquée et V, 332, note 4).

Opération : Votte fille s'en est enfuie avec son Liandre. C'étoit lui qui étoit l'Apothicaire; et velà Monsieu le Médecin qui a fait cette belle *opération*-là (VI, 116, *Méd. m. l.* III, VIII).
... Les trois *opérations* de l'esprit (IV, 41, *Mar. f.* IV : note, et VIII, 82, *Bourg. g.* II, IV).

Opérer : ARN. N'est-ce rien que les soins d'élever votre enfance?
AGN. Vous avez là dedans bien *opéré* vraiment (III, *Éc. d. f.* 1554).
Il y a fort à gagner à fréquenter vos nobles, et vous avez bien *opéré* avec ce beau Monsieur le comte... (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III : note).
(Sa morale) Sur l'aigreur de sa bile *opère* comme rien (IX, *F. sav.* 670).
GÉR. [Elle va] un peu plus mal depuis votre remède. SGAN.... C'est signe qu'il *opère*. GÉR. Oui, mais, en *opérant*, je crains qu'il ne l'étouffe (VI, 108, *Méd. m. l.* III, V; cf. IX, 288, *Mal. im.* I, II).

Opiner : Je... ne voulus point endurer qu'on *opinât*, si les choses n'alloient dans l'ordre (V, 324, *Am. méd.* II, III).

Opiniâtre : Bon, voyons si son feu se rend *opiniâtre* (I, *Ét.* 936).
Ma fille est une *opiniâtre* qui s'est allée mettre dans la tête un certain Cléonte (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, III).

Opiniâtreté : Vous avez une civile *opiniâtreté* qui me fait venir doucement à tout ce qu'il vous plaît (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV).
L'*opiniâtreté* sied si mal aux personnes spirituelles... (III, 329, *Crit.* III).

Opinion : Un mal d'*opinion* ne touche que les sots (VI, *Amph.* 674 : note).
(Je vis) Cette intrépidité de *bonne opinion*,
Cet indolent état de confiance extrême,
Qui le rend en tout temps si content de soi-même (IX, *F. sav.* 254).
Cf. I, *Dép. a.* 114; II, 65, *Préc.* IV; V, 194, *D. Juan*, V, II; V, 544, *Mis* Lettre de Célimène.

Opportun : ... Oh! rencontre *opportune*! (I, *Ét.* 1959.)

Opposer : Si ce n'est que le Ciel qu'à mes vœux on *oppose*... (IV, *Tart.* 1481).
Le ridicule excès d'un fol entêtement
Va jusqu'à m'*opposer* une petite fille! (VIII, *Psy.* 114.)
Voy. Aversaire, Effort, Obstacle, Raisons (de belles).
Sur ces difficultés qu'*oppose* mon devoir... (I, *Ét.* 1885).
(Je ne puis m'empêcher)... d'*opposer* mes vœux à cet ordre suprême
Qui des Thébains vous fait le général (VI, *Amph.* 550).

Opposé : On ne peut pas ménager l'un et l'autre; et l'esprit du père et celui du fils sont des choses si *opposées*, qu'il est difficile d'accommoder ces deux confidences ensemble (VII, 57, *Av.* I, I).
Ces opposés, substantivement [les clairs et les bruns] : IX, *Val-de-Gr.* 172.

Opposer (s') : Je ne *m'oppose* point à toute sa tendresse;
Au contraire, mon cœur pour elle s'intéresse (V, *Mis.* 1193; cf. 1203 et IX, *F. sav.* 1738).
Le choix qui m'est offert *s'oppose* à votre attente (VI, *Mélic.* 271). Voy. II, *D. Garc.* 261.
S'oppose à ce que vous attendez de moi, m'empêche de vous contenter.

Opposite : Votre poignet *à l'opposite de* votre hanche (VIII, 72, *Bourg. g.* II, II : note).

Oppresser : Dites-moi un peu, ce mal l'*oppresse*-t-il beaucoup? (VI, 82, *Méd. m. l.* II, IV.)

Oppression : L'*oppression* de ma fille augmente (V, 324, *Am. méd.* II, IV).

Opprimer : D. Elvi. L'innocence à rougir n'est point accoutumée.
D. Garc. Il est vrai qu'en ces lieux on la voit *opprimée* (II, *D. Garc.* 565).

Opprobre : Ma famille en *opprobre* et misère jetée (I, *Dép. a.* 660).
Allez, rimeur de balle, *opprobre* du métier (IX, *F. sav.* 1016).

Optique : IV, 45, *Mar. f.* IV (Pancrace).

Or çà, or sus : ... *Or çà*, je vais vous dire... (II, *Éc. d. m.* 1039).
Or sus, commençons (III, 409, *Impr.* III).
Or sus, nous voilà bien. J'ai, Mariane, en vous (Reconnu...) (IV, *Tart.* 431).
Or çà, Or sus, prononcé *o çà, o sus* : voy. O, Oh, Ho, et t. IX, p. 328, n. 2.

Or, subst. : Voy. Dor. — *Or* potable (VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV).
(Je veux)... qu'au bas du portrait on mette en lettres d'*or*... (I, *Ét.* 793).
Sous couleur de changer de l'*or* que l'on doutoit (I, *Ét.* 670). Des pièces d'or.
... L'*or* donne aux plus laids certain charme pour plaire (*Sgan.* 49).
Voy. Montagnes d'or.

Oracle : Est-ce un *oracle* qui a parlé? (IX, 412, *Mal. im.* III, VI.)
Le brave garçon! Voilà parlé comme un *oracle* (VII, 89, *Av.* I, V).
Vous êtes le seul sage et le seul éclairé,
Un *oracle*, un Caton dans le siècle où nous sommes (IV, *Tart.* 349).
... Tous les mots qu'il [Tartuffe] dit sont pour lui [Orgon] des *oracles* (IV, *Tart.* 198).
Ne crains pas que ton art, par tes mains découvert,
A marcher sur tes pas tienne un chemin ouvert,
Et que de ses leçons les grands et beaux *oracles*
Élèvent d'autres mains à tes doctes miracles (IX, *Val-de-Gr.* 191).
(Puisque l'honneur du sexe) Oppose un fort obstacle à de pareils aveux,

L'amant qui voit pour lui franchir un tel obstacle
Doit-il impunément douter de cet *oracle*? (*D. Garc.* 809 et *Mis.* 1456.)

Orage : Gr.-René. ... La mer, quand l'*orage* s'accroît, (Vient à se courroucer) (I, *Dép. a.* 1276).
Sgan. La mer est sujette aux *orages* (V, 196, *D. Juan*, V, II).
L'estime où l'on vous tient a dissipé l'*orage* (IV, *Tart.* 1401).
Je vais voir fondre sur moi un *orage* soudain d'impétueuses réprimandes (VIII, 411, *Scap.* I, I : note 2).
Que tu grossis pour toi d'effroyables tempêtes!
Quels *orages de coups* vont fondre sur ton dos! (VI, *Amph.* 1530 : note.)
Je fais sur toi pleuvoir un *orage* de coups (VI, *Amph.* 342 : note).

Oraison : ... Un barbare amas de vices d'*oraison*,
De mots estropiés, cousus, par intervalles,
De proverbes traînés dans les ruisseaux des Halles (IX, *F. sav.* 518).
Bél. Quelle perte est-ce que la sienne? et de quoi servoit-il sur la terre? Un homme incommode à tout le monde.... Toin. Voilà une belle *oraison* funèbre (IX, 430, *Mal. im.* III, XII).
Du matin jusqu'au soir il est en *oraison* (I, *Dép. a.* 916).

Ordinaire : Une infidélité si *ordinaire* aux coquettes du temps (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
Je vous laisse à juger si pendant ces affaires
Trufaldin ressentoit des transports *ordinaires* (I, *Ét.* 2000).
Il ne faut point tant de façons, vous dis-je, et je suis homme à me contenter de l'*ordinaire* (VII, 269, *Pourc.* I, VIII).
Je m'écarte fort du chemin qu'on suit *d'ordinaire* (IX, 579, *Lettre à Le Vayer*).
D. Elvi. Mais encor, dites-moi, vous prend-t-il [ce mal] *d'ordinaire*?
D. Garc. Parfois (II, *D. Garc.* 340).
Pour l'ordinaire (I, *Dép. a.* 1582; V, *Mis.* 711).
Ma mie, votre peau vous démange, *à votre ordinaire* (VI, 40, *Méd. m. l.* I, I; cf. VII, 272, *Pourc.* I, VIII).

Ordonnance : M. Loyal. [Je vous viens]
Signifier l'exploit de certaine *ordonnance*....
... L'exécution... de l'*ordonnance* (IV, *Tart.* 1746, 1782).
Ce n'est pas à vous à contrôler les *ordonnances* de la médecine (IX, 288, *Mal. im.* I, II).

J'ai fait des *ordonnances* à chacun (V, 135, *D. Juan*, III, I). *Par ordonnance* du médecin (VI, 67, *Méd. m. l.* I, V). *Sans votre ordonnance* (V, 340, *Am. méd.* III, II). Bon clystère composé... *suivant l'ordonnance* (IX, 281 et 283, *Mal. im.* I, I).

Je ne suis venu ici que sur une bonne *ordonnance* (IX, 405, *Mal. im.* III, IV).

Ordonner : Comme c'est moi qui l'ai *ordonné*,... vous n'avez pas ici un repas fort savant (VIII, 157, *Bourg. g.* IV, I).
Appelez-vous, Madame, une infidélité
Ce que m'a de votre âme *ordonné* la fierté? (IX, *F. sav.* 1176 : note.)

Ce que m'a contraint de faire....

... Le droit de la sorte l'*ordonne* (II, *Éc. d. m.* 563).
La justice en *ordonnera* (VI, 118, *Méd. m. l.* III, X).
(... Et vos lâches injures) En ont autrement *ordonné* (VI, *Amph.* 1258).
[Cette partie de la peinture]
Qui meut tout, règle tout, *en ordonne* à son choix (IX, *Val-de-Gr.* 57).
Il [ce médecin] vous *ordonne* fort prudemment, et vous ne pouvez être en de meilleures mains (IX, 376, *Mal. im.* II, VI).

Ordre : J'ai donné *ordre* à toutes les choses nécessaires (IV, 58, *Mar. f.* VIII).
Mais j'y donnerai *bon ordre* (VII, 189, *Av.* V, III).
Nous y donnerons *ordre* (VI, 592, *G. D.* III, VII).
Pour pouvoir mettre un *ordre* et dedans et dehors

Qui du godelureau rompe tous les efforts (III, *Éc. d. f.* 1010).
Je mettrai *ordre* que mon carrosse soit tout prêt pour vous mener à la foire (VII, 119, *Av.* II, v).
Je serai cocu, moi, si l'on n'y met *ordre* (VI, 521, *G. D.* I, iv).
Je le dirai à Monsieur Purgon, afin qu'il mette *ordre* à cela (IX, 284, *Mal. im.* I, i).
Tout est renversé aujourd'hui.... Les magistrats qui sont établis pour maintenir l'*ordre* dans cet État devroient rougir de honte (IV, 34, *Mar. f.* iv).
Je... ne voulus point endurer qu'on opinât, si les choses n'alloient *dans l'ordre* (V, 324, *Am. méd.* II, iii).
Vous voyez que je fais les choses *dans l'ordre* (IV, 64, *Mar. f.* ix).
Quoi qui puisse arriver, on est assuré que les choses sont toujours *dans l'ordre* (VII, 262, *Pourc.* I, v).
Répondez-moi *par ordre* et me laissez parler (II, *Sgan.* 576).
Hé bien! qu'est-ce? M'as-tu tout parcouru *par ordre*?
M'as-tu de tes gros yeux assez considéré? (VI, *Amph.* 1522.)
Il faut commencer selon l'*ordre des choses* par une exacte connoissance de la nature des lettres (VIII, 84, *Bourg. g.* II, iv).
Nous renversons ici l'*ordre des choses* (VI, *Mélic.* 256).
Comme par son esprit et ses autres brillants
Il rompt l'*ordre commun* et devance le temps... (VI, *Mélic.* 192).
Il faut donc renverser l'*ordre* de chaque chose (I, *Dép. a.* 768).
... Il pervertit l'*ordre* de la nature, (Et fait du jour la nuit) (*ibid.* 917).
Je m'attache pour l'*ordre* au péripatétisme (IX, *F. sav.* 877).
(De doctes assemblées) Conduites en cela par des *ordres* meilleurs
Qu'on y veut réunir ce qu'on sépare ailleurs (IX, *F. sav.* 871 : note).
Clit. Je vous demande raison de l'affront qui m'a été fait. M. de Sot. C'est l'*ordre* des procédés (VI, 534, *G. D.* I, vi : note).
Concevoir ce qui est du droit et de l'*ordre* de la justice (VII, 315, *Pourc.*
Le Not. L'*ordre* [la règle] est que le futur doit douer la future [II, »).
Du tiers du dot qu'elle a; mais cet *ordre* n'est rien,
Et l'on va plus avant lorsque l'on le veut bien (III, *Éc. d. f.* 1057, 1058).

Ordre, injonction : Le Ciel, dont nous voyons que l'*ordre* est tout-puissant
Pour différents emplois nous fabrique en naissant (IX, *F. sav.* 53).
(Je ne puis m'empêcher)... d'opposer mes vœux à cet *ordre* suprême
Qui des Thébains vous fait le général (VI, *Amph.* 550).
Le juste dispensateur des *ordres* absolus (IV, 392, *Tart.* 2ᵈ Plac.).
Mais enfin, sans mon *ordre* il ne doit point aimer (VI, *Mélic.* 293).
Et pour régler mes vœux, ai-je votre *ordre* à prendre? (II, *D. Garc.* 1021.)
(Il en iroit bien mieux,) Si tout se gouvernoit par ses *ordres* pieux (*Tart.* 68).
Allons, Monsieur, suivez l'*ordre* que j'ai prescrit,
Et faites le contrat ainsi que je l'ai dit (IX, *F. sav.* 1777).
(Son cœur)... sembloit suivre moins les volontés d'un père,
Qu'affecter de braver les *ordres* d'une mère (IX, *F. sav.* 1126).
M. Loyal. Ce n'est rien seulement qu'une sommation,
Un *ordre* de vuider d'ici (IV, *Tart.* 1748).
Tart. ... Daignez accomplir votre *ordre*....
L'Ex. Oui, c'est trop demeurer sans doute à l'accomplir:
Votre bouche à propos m'invite à le remplir;
Et pour l'exécuter, suivez-moi... (IV, *Tart.* 1898-1901).
... Un *ordre* est donné contre votre personne (IV, *Tart.* 1842).
J'ai donné pour vous l'*ordre* qu'il faut au cuisinier, et à toutes les choses qui sont nécessaires pour le ballet (VIII, 124, *Bourg. g.* III, vi : note).

Devant le second régime (à toutes les choses) c'est la locution *donner ordre*, non *donner l'ordre qu'il faut*, qui est à sous-entendre.

Ordre, terme d'architecture : Des maisons de différents *ordres* d'architecture (VIII, *Psy.* 169, j. de sc.).
La face du théâtre, ainsi que les deux retours, est un grand *ordre* corinthien, qui comprend toute la hauteur de l'édifice (VIII, 364, *Psy.* Livret de 1671).

Ordure : Chaque instant de ma vie est chargé de souillures ;
Elle n'est qu'un amas de crimes et d'*ordures* (IV, *Tart.* 1078).
CLIM. ... Tant j'y ai découvert [dans cette comédie] d'*ordures* et de saletés... UR. Elle ne dit pas un mot qui de soi ne soit fort honnête ; et si vous voulez entendre dessous quelque autre chose, c'est vous qui faites l'*ordure* et non pas elle (III, 323, 325, *Crit.* III).
1er SUISSE. Moy couchair pien avec fous. POURC. Ah ! c'en est trop, et ces sortes d'*ordures*-là ne se disent point à une femme de ma condition (VII, 325, *Pourc.* III, III).

Oreille : Il [ce nœud de ruban] n'aura plus l'honneur d'être sur mon *oreille* (I, *Dép. a.* 1426).
Moi, je lui couperois sur-le-champ les *oreilles*... (I, *Ét.* 1032).
Laissez-moi, je lui veux couper les deux *oreilles* (IV, *Tart.* 1635).
Doux objet de mes vœux, je vous frotterai les *oreilles* (VI, 40, *Méd. m. l.* I, I).
Jour de Dieu ! je saurai vous frotter les *oreilles* (IV, *Tart.* 170).
Tu fais le raisonneur. Je te baillerai de ce raisonnement-ci par les *oreilles*. (Il lève la main pour lui donner un soufflet) (VII, 64, *Av.* I, III).
Je te donnerai sur les *oreilles* (VII, 334, *Pourc.* III, VII).
Il n'y a rien qui enrhume tant que de prendre l'air par les *oreilles* (IX, 310, *Mal. im.* I, VII).
(Il semble à trois gredins)... qu'en science ils sont des prodiges fameux,
Pour savoir ce qu'ont dit les autres avant eux,
Pour avoir eu trente ans des yeux et des *oreilles*... (IX, *F. sav.* 1373).
En voilà pour tuer une *oreille* sensible (IX, *F. sav.* 488 ; cf. 460, 516, 552).
Ce sont repas friands qu'on donne à mon *oreille* (IX, *F. sav.* 716).
(Un auteur) Qui des premiers venus saisissant les *oreilles*,
En fait le plus souvent les martyrs de ses veilles (IX, *F. sav.* 961).
... Il n'est, à la cour, *oreille* qu'il ne lasse (A conter...) (V, *Mis.* 85).
Retire-toi, te dis-je, et ne m'échauffe pas les *oreilles* (VII, 102, *Av.* II, II).
S'il falloit qu'il en vînt quelque chose à ses *oreilles*, je dirois... que tu aurois menti (V, 84, *D. Juan*, I, I ; cf. VI, 512, *G. D.* I, II).
Tous les jours vous ferez de nouvelles merveilles,
Et nous n'aurons jamais autre chose aux *oreilles* (I, *Dép. a.* 910).
Voyez un peu quel diable d'enthousiasme il leur prend, de me venir chanter aux *oreilles* comme cela (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
MASC. Écoutez donc. MAGD. Nous y sommes *de toutes nos oreilles* (II, 84, *Préc.* IX).
Approchez, et venez *de toutes vos oreilles*
Prendre part au plaisir d'entendre des merveilles (IX, *F. sav.* 727).
Va-t'en un peu tout doucement prêter l'*oreille* (VIII, 113, *Bourg. g.* III, VI).
... Ah ! j'ai prêté l'*oreille*
Autant qu'il vous a plu : rendez-moi la pareille (II, *D. Garc.* 1312). Je vous ai patiemment écouté.
Il m'a voulu entretenir ;... je n'ai point voulu lui prêter l'*oreille* et je lui ai dit... que je n'avois pas le loisir de l'entendre (VII, 410, *Am. magn.* II, II ; cf. I, *Dép. a.* 611).
Je ne doute point qu'il ne prêtât l'*oreille* à la proposition (VII, 158, *Av.* IV, I ; cf. II, *D. Garc.* 1372 ; IV, 201, *Pr. d'É.* IV, III ; IX, *F. sav.* 771).
(Quelque autre) Auroit ouvert l'*oreille* à la tentation (I, *Dép. a.* 626).
La mort n'a pas toujours les *oreilles* ouvertes aux vœux et aux prières de Messieurs les héritiers (VI, 71, *Méd. m. l.* II, I).
... Vous ordonne-t-il [le Ciel]... d'ouvrir l'*oreille*

A ce qu'un pur caprice à son père conseille
Et d'accepter le don... (IV, *Tart.* 1233.)

Fermer l'*oreille*... à toutes les propositions que cent princesses... écouteroient avec bienséance,... cela... doit... (VII, 446, *Am. magn.* IV, I).

Cf. II, *D. Garc.* 737, 1048; II, *Éc. d. m.* 123; V, 83, *D. Juan*, I, I.

Et d'un divin objet la bonté sans pareille
A tous ces vains rapports doit fermer mon *oreille* :
Ne m'en fais plus (II, *D. Garc.* 737).

Allons, Monsieur, faites les choses galamment et sans vous faire tirer l'*oreille* (IV, 64, *Mar. f.* IX).

Mais enfin ma fierté a baissé l'*oreille* (IV, 169, *Pr. d'É.* II, II).

Orfèvre : M. JOSSE, *orfèvre* (V, 298, *Am. méd.* Personnages).

Vous êtes *orfèvre*, Monsieur Josse, et votre conseil sent son homme qui a envie de se défaire de sa marchandise (V, 305, *Am. méd.* I, I).

Orgueil : Ils trouvent trop d'*orgueil* dans ces corrections (IV, *Tart.* 392).

... L'insolent *orgueil* de sa cagoterie (IV, *Tart.* 1038).

Dès que j'ai, dis-je, osé vous aimer, j'ai condamné d'abord l'*orgueil* de mes desirs (VII, 453, *Am. magn.* IV, IV).

En vain l'*orgueil* du diadème
Veut qu'on soit insensible à ces cruels revers (VIII, *Psy.* 586).

Pour rabattre un peu son *orgueil* (IV, 185, *Pr. d'É.* III, III).

Pour confondre l'*orgueil* d'un traître qui me nuit (IV, *Tart.* 1024).

Orgueilleux : (De certains esprits)
Dont l'*orgueilleux* savoir nous traite avec mépris... (IX, *F. sav.* 867).

Original, substantiv. : PANCR. ... Les autres portraits sont distingués partout de leurs *originaux*, et... la parole enferme en soi son *original*, puisqu'elle n'est autre chose que la pensée expliquée par un signe extérieur (IV, 43, *Mar. f.* IV).

Les *originaux*... ont fait supprimer la copie (IV, 387, 388, *Tart.* 1er Plac.).

[Les] célèbres *originaux* du portrait que je voulois faire (IV, 392, *Tart.* 2d Plac.; cf. VI, 261, *Sic.* XI).

Que ne puis-je, aussi bien que je tiens la copie,
Tenir l'*original*! (II, *Sgan.* 182.)

Voici, ma foi, la chose en propre *original* (II, *Sgan.* 331).

Hé bien! monsieur, le tour est-il *d'original*? (II, *Éc. d. m.* 525 : note.)

Origine : La comédie, chez les anciens a pris son *origine* de la religion et faisoit partie de leurs mystères (IV, 375, *Tart.* Préf.).

Ormeaux : Accourez, accourez sous ces tendres *ormeaux* (IX, 261, Ier Prol. du *Mal. im.*; cf. VI, 608, *Gr. Div. roy.*).

Ornement : [Ton ouvrage]... nous enseigne à fuir les *ornements* débiles
Des épisodes froids et qui sont inutiles (IX, *Val-de-Gr.* 99; cf. 84, 141).
Voy. FRÊLE et GOTHIQUE.

Il ne sera pas hors de propos de dire deux paroles des *ornements* qu'on a mêlés avec la comédie (III, 29, *Fâch.* Avert.; voy. V, 294, *Am. méd.* Au lecteur; VII, 394, *Am. magn.* I, II).

Mais comme une grande partie des grâces qu'on y a trouvées dépendent de l'action et du ton de voix, il m'importoit qu'on ne les dépouillât pas de ces *ornements* (II, 47, *Préc.* Préf.).

Orner : Une danse *ornée* de toutes les attitudes que peuvent exprimer des gens qui étudient leur force (VII, 466, *Am. magn.* VIe Interm.).

... Jupiter, *orné* de sa gloire immortelle (VI, *Amph.* 1908).

Tous ces lieux n'ont-ils rien d'agréable pour vous,
Si vous ne les voyez *ornés* de sa présence [de Psyché]? (VIII, *Psy.* 322.)

C'est ainsi que des arts la renaissante gloire

De tes illustres soins *ornera* la mémoire (IX, *Val-de-Gr.* 364).
... Les qualités dont Myrtil est *orné* (VI, *Mélic.* 333).
Madame, cent vertus *ornent* votre beauté (V, *Mis.* 1785).

Orthographe : Cette exactitude de prononciation qui... ne laisse échapper aucune lettre de la plus sévère *orthographe* (III, 403, *Impr.* 1).

Ortolans : VII, 128, *Av.* III, 1, texte de 1682.

Orviétan : L'Opérateur, *Orviétan* (V, 298, *Am. méd.* Personnages : note).
Il faut que j'aille acheter de l'*orviétan*.... L'*orviétan* est un remède dont beaucoup de gens se sont bien trouvés (V, 331, 332, *Am. méd.* II, vi : note).

Os : Je n'ai que la peau et les *os* (IV, 162, *Pr. d'É.* Interm. II, ii; cf. I, *Ét.*
Il mourut en César, et, lui cassant les *os*, [1942).
Le bourreau ne lui put faire lâcher deux mots (I, *Dép. a.* 1551).
(Depuis plus d'une semaine,) Je n'ai trouvé personne à qui rompre les *os*
Et n'ayant d'autre inquiétude [(VI, *Amph.* 294).
Que de battre, et casser des *os* (VI, *Amph.* 760).

Oser : Il faut qu'elle ait la liberté de me faire ce qui lui plaît, sans que j'*ose* souffler (VI, 559, *G. D.* II, vii). Sans qu'il me soit permis de...
Mais ce cœur vous demande ici la liberté
D'*oser* douter un peu de sa félicité (IV, *Tart*, 1444).
Puis-je, sans trop *oser*, vous prier de me dire...? (*D. Garc.* 532.) Sans
Une femme d'esprit peut trahir son devoir; [être trop audacieux.
Mais il faut pour le moins qu'elle *ose* le vouloir (III, *Éc. d. f.* 114).

Ostentation : Ceux qu'une véritable dévotion met dans le chemin du Ciel et ceux qu'une vaine *ostentation* des bonnes œuvres n'empêche pas d'en commettre de mauvaises (IV, 231, *Plais. de l'Ile ench.*).

Ôter : De grâce,... *ôtons* ces charmes et ces attraits : vous savez que ce sont des mots que je retranche des compliments qu'on me veut faire (VII,
Je songe auparavant à chercher les moyens [399, *Am. magn.* I, ii).
D'*ôter* aux yeux de tous ce qui charme les miens (I, *Ét.* 766).
Est-il possible que cinq ou six années m'aient *ôté* de votre mémoire?
... Ce Fâcheux, dont le zèle obstiné [(VII, 253, *Pourc.* I, iv.)
M'*ôtait* au rendez-vous qui m'est ici donné (III, *Fâch.* 106).
Que n'ai-je à cette heure la fille que le Ciel m'a *ôtée*! (VIII, 436, *Scap.*
... Advenant que Dieu de ce monde m'*ôtât* (I, *Ét.* 1289). [I, iv.)
On met impudemment toute chose en usage,
Pour *ôter* de chez moi ce dévot personnage (IV, *Tart.* 1122).
Est-ce être homme d'honneur de former des desseins
Pour m'épouser de force en m'*ôtant* de vos mains? (II, *Éc. d. m.* 622.)
Pour l'*ôter* [ce frère] aux fureurs du traître Mauregat (II, *D. Garc.* 170).
Otez-moi votre amour, et portez à quelque autre [997).
Les hommages d'un cœur aussi cher que le vôtre (*F. sav.* 1513; cf. *Mis.*
Vous ne lui *ôterez* point cette fantaisie (V, 126, *D. Juan*, II, iv). Voy.
Oter quelque chose de la Tête de...
... Ce qui peut m'*ôter* ma fâcherie... (II, *Sgan.* 461). Voy. Moyen, Envie.
... Il se faut marier pour *ôter* le péché (III, *Éc. d. f.* 1511).
Ce qui peut *ôter* le plaisir que l'on prend à ces sortes de poèmes (III, 358, *Crit.* vi).
Les biens, le savoir et la gloire — N'*ôtent* point les soucis fâcheux, — Et ce n'est qu'à bien boire — Que l'on peut être heureux (VIII, 163, *Bourg.*
Hé bien! pour vous *ôter* d'un semblable souci, [*g.* IV, i, Chanson).
De tout ce que j'ai dit je me dédis ici (V, *Mis.* 511 : note).
Vous voulez bien souffrir, pour m'*ôter* de souci,
Que je m'informe un peu des nouvelles d'ici (IV, *Tart.* 227).

Pour l'*ôter* de scrupule [votre amour], il me faut à vous même,
En des termes exprès, dire que je vous aime (II, *D. Garc.* 299).

Ôter (s') : *Ôtez-vous* de devant mes yeux (VIII, 570, *Escarb.* 11).
Ote-toi de mes yeux (VIII, 126, *Bourg. g.* III, VIII et I, *Dép. a.* 315; cf. [II, *Éc. d. m.* 442).
Je vais m'*ôter* de votre vue (IX, 373, *Mal. im.* II, VI).
Allons, Madame, allons, *ôtons-nous* de ces lieux,
Qu'infectent les regards d'un monstre furieux (II, *D. Garc.* 1470).
Ote-toi de là aussi (VI, 80, *Méd. m. l.* II, III).
Otez-vous, vous dis-je, Sostrate (VII, 453, *Am. magn.* IV, IV).

Ou : Gr.-René. Crocodile trompeur, de qui le cœur félon
Est pire qu'un satrape *ou bien* qu'un Lestrygon (I, *Dép. a.* 332).
Monsieur, j'ai grande honte et demande pardon
D'être sans vous connoître *ou* savoir votre nom (IV, *Tart.* 1740).
Tirez, tirez, vous dis-je, *ou bien* je vous assomme (I, *Ét.* 1588).
Métaphr. Partageons le parler au moins, *ou* je m'en vais (I, *Dép. a.* 750).
Tu mourras, *ou* je veux que la vérité pure
S'exprime par ta bouche (I, *Dép. a.* 290).
Tu seras plus fort que Mercure,
Ou je t'en empêcherai bien [de rentrer chez toi] (VI, *Amph.* 270).
J'y brûlerai mes livres, *ou* je romprai ce mariage (VII, 242, *Pourc.* I, 1).
Je ne vois point encore, *ou* je suis une bête,
Sur quoi vous avez pu prendre martel en tête (I, *Dép. a.* 17).
Je me trompe fort, *ou* la beauté de ce diamant fera pour vous sur son esprit un effet admirable (VIII, 122, *Bourg. g.* III, VI).
Je suis la plus trompée du monde, *ou* il y a quelque amour en campagne (VIII, 124, *Bourg. g.* III, VII).
Quelque chose le trouble, *ou* je suis fort déçu (I, *Dép. a.* 705).
Nous garantira-t-il, cet amour, je vous prie,
D'un rival, *ou* d'un père, *ou* d'un frère en furie? (I, *Dép. a.* 1478.)
(Assure) *Ou* si c'est chose vraie, *ou* si c'est imposture (I, *Dép. a.* 282).
Qui est plus criminel, à votre avis, *ou* celui qui achète un argent dont il a besoin, *ou bien* celui qui vole un argent dont il n'a que faire? (VII, 102, *Av.* II, II.)
Ou la malade crèvera, *ou bien* elle sera à vous (VI, 96, *Méd. m. l.* II, V).
(Donation) Qu'on fait *ou* pure et simple, *ou* qu'on fait mutuelle (III, *Éc. d. f.* 1069).

L'exactitude grammaticale voulait, dit Auger, que Molière écrivît : « *Qu'on fait pure et simple, ou qu'on fait mutuelle*, ou bien : *Qu'on fait ou pure et simple ou mutuelle*. »

Par une antipathie, *ou* juste *ou* naturelle,
Nous avons pris chacune une haine mortelle
Pour un nombre de mots, *soit ou* verbes *ou* noms (IX, *F. sav.* 901 et 903).

Comparez, dans les deux exemples suivants, un pléonasme analoge (*ou soit*), et voyez la Remarque 2 de Littré à Soit.

Car, *soit* qu'on fasse bien *ou soit* qu'on fasse mal, on est toujours payé de même sorte (VI, 98, *Méd. m. l.* III, 1).
Soit que vous vouliez vous servir de lui..., *ou soit* que vous vous en remettiez... à sa conduite... (VII, 436, *Am. magn.* III, 1 : note).
Mon cœur court-il au change, *ou* si vous l'y poussez? (IX, *F. sav.* 1187.)
(Je)... ne vais point chercher, pour m'estimer heureux,
Si Mascarille *ou* non s'arrache les cheveux (I, *Dép. a.* 76).

Où, adverbe de lieu; d'où, par où :
... Je l'ai vue ailleurs, *où* m'ayant fait connoître
Les grands talents qu'elle a pour... (I, *Ét.* 136).
Où est-ce donc que nous sommes? et quelle audace est-ce là à une coquine

de servante de parler de la sorte devant son maître? (IX, 304, *Mal. im.* I, v.)

« Que nous sommes » semble être ici pour *que nous en sommes* : voy. à ÊTRE.

Voyez sans y penser *où* vous vous étiez mise (III, *Éc. d. f.* 648).

Où, dans quelle situation.

J'entends à demi-mot *où* va la raillerie (II, *Sgan.* 173). Voy. ALLER.

Je ne sais qui me tient, infâme,
Que je ne t'arrache les yeux, [qu'où va....
Et ne t'apprenne *où* va le courroux d'une femme (VI, *Amph.* 1096). Jus-

La naissance n'est rien *où* la vertu n'est pas (V, 175, *D. Juan*, IV, iv).

Mais suis-je pas bien fat de vouloir raisonner
Où de droit absolu j'ai pouvoir d'ordonner? (II, *Sgan.* 56.)

Dans une affaire où j'ai..., quand j'ai....

... On ne voit pas qu'*où* l'honneur les conduit [note).
Les vrais braves soient ceux qui font beaucoup de bruit (IV, *Tart.* 327 :

Ne soyez point en peine *où* je vais vous mener (III, *Éc. d. f.* 1458).

De l'endroit où....

Ces grands nouvellistes qui cherchent partout *où* répandre les contes qu'ils ramassent (VIII, 552, *Escarb.* i).

Et cette loi du Ciel que vous nommez cruelle
Dans les deux princesses mes sœurs
Laisse à l'amitié paternelle
Où placer toutes ses douceurs (VIII, *Psy.* 639).

(Je ne vois pas) *Où* prendre aucun sujet d'avoir l'âme chagrine (*Mis.* 782).

(Afin) que, parmi cette noble jeunesse, tu puisses enfin rencontrer *où* arrêter tes yeux et déterminer tes pensées.... Si tu trouves *où* attacher tes vœux... (IV, 171, *Pr. d'É.* II, iv.)

(Celui) ... qui vous a parlé *d'où* vous est-il connu? (II, *Sgan.* 360.)

D'où peut-il avoir su sitôt le stratagème? (I, *Ét.* 660; cf. I, *Dép. a.* 262.)

Vos deux lèvres s'allongent comme si vous faisiez la moue : *d'où* vient que si vous la voulez faire à quelqu'un,... vous ne sauriez lui dire que *U* (VIII, 86, *Bourg. g.* II, iv). Et c'est de là que vient que si.... Cf. I, *Dép. a.* 484, 759, 1269; IV, 43, *Mar. f.* iv.

Par où sortir de l'embarras où je me trouve? (VIII, 411, *Scap.* I, i.)

Je me trouve si peu fait au style d'épître dédicatoire, que je ne sais *par où* sortir de celle-ci (III, 156, *Ép. à Mad.*).

De ces gens qui... prennent *par où* ils peuvent les termes de l'art qu'ils attrapent (III, 336, *Crit.* v).

D. J. Quels remèdes... leur as-tu ordonnés? SGAN. Ma foi,... j'en ai pris *par où* j'en ai pu attraper (V, 135, *D. Juan*, III, i).

Il veut que nous soyons ensemble à tous moments;
Et c'est *par où* je puis, sans peur d'être blâmée,
Me trouver ici seule avec vous enfermée (IV, *Tart.* 1405).

Et c'est par là que....

Où, *par où*, équivalant à *en quoi*, *à quoi*, *par quoi*, pronoms neutres relatifs ou interrogatifs :

M. Molière a dressé le plan de la pièce, et réglé la disposition, *où* il s'est plus attaché aux beautés et à la pompe du spectacle qu'à l'exacte régularité (VIII, 268, *Psy.* Au lect.).

En quoi il s'est..., et en cela il s'est plus attaché....

Mais vous qui m'en parlez (*de la morale*), *où* la pratiquez-vous,
De répondre à l'amour que l'on vous fait paroître
Sans le congé de ceux qui vous ont donné l'être? (IX, *F. sav.* 162.)

En quoi, comment la pratiquez-vous? où est celle que vous pratiquez (quand vous répondez...) : voyez la note 3 de la page indiquée.

... *Où* vous arrêtez-vous? (IX, *F. sav.* 1624.) A quoi...?
ORG. Vous devez n'avoir soin que de me contenter.
MAR. C'est *où* je mets aussi ma gloire la plus haute (IV, *Tart.* 437).
Enfin, après plusieurs discours, voici *où* s'est réduit le résultat de notre conférence (VIII, 458, *Scap.* II, v). Voy. RÉDUIRE.
(Considérez) *Où* l'expose d'un fou la haute impertinence (III, *Éc. d. f.* [1413).
Et *par où*, dites-moi, du grand secret de plaire
L'honneur est-il acquis à ses moindres regards? (VIII, *Psy.* 223.)
(Voit-on...) *Par où* jamais se consoler
Du coup dont on est menacée? (VI, *Amph.* 559.)
Je ne sais point *par où* l'on a pu soupçonner... (III, *Éc. d. f.* 1378).
MAGD. Quoi? débuter d'abord par le mariage! GORG. Et *par où* veux-tu donc qu'ils débutent? (II, 60, *Préc.* IV.)
POLYD. *Par où* lui débuter? ALB. Quel sera mon langage? (I, *Dép. a.* 837.)

Où, équivalant à *dans lequel*, *dans laquelle*... :

Nous ne donnons ici que peu d'exemples; nous en avons relevé plus de trente autres.

Une journée de travail *où* je ne gagne que dix sols (VI, 513, *G. D.* I, II).
Est-ce qu'il n'y a pas une antichambre *où* se tenir? (VIII, 562, *Escarb.* II.)
(J'aurois mauvaise grâce) De maltraiter l'asile et blesser les bontés
Où je me suis sauvé de toutes vos fiertés (IX, *F. sav.* 1244).
Elle m'a... expliqué vos intentions, et le dessein *où* vous êtes pour elle (IX, 312, *Mal. im.* I, VII).
La résolution *où* il vous écrivit hier qu'il étoit... (IX, 293, *Mal. im.* I, IV).
... La résistance *où* s'obstinoit mon cœur (IV, *Tart.* 976).
L'estime *où* je vous tiens... (V, *Mis.* 265).
... Si j'étois fille, une flamme plus forte
N'outrageroit point celle *où* je vivrois pour vous (I, *Dép. a.* 513).
Seroit-ce quelque chose *où* je vous puisse aider? (VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV.)
Il me montra toute l'affaire exécutée d'une manière, à la vérité, beaucoup plus galante et plus spirituelle que je ne puis faire, mais *où* je trouvai des choses trop avantageuses pour moi (III, 159, *Éc. d. f.* Préf.).
Elle... n'aime point les superbes habits,... ni les meubles somptueux, *où* donnent ses pareilles (VII, 112, *Av.* II, v).
(Un cœur)... *où* je vois le peu de part que j'ai (I, *Dép. a.* 1224).
C'est une chose *où* il y va de l'intérêt du prochain (VII, 296, *Pourc.* II, [IV).
Je crains d'avoir déjà passé l'heure promise,
Et c'est dans cette allée *où* devoit être Orphise (III, *Fâch.* 116).

Où, équivalant à *auquel*, *à laquelle*, *auxquels*, *auxquelles* :

Voici un petit nombre d'exemples; nous en avons relevé une cinquantaine d'autres, particulièrement après les adjectifs *rebelle*, *déterminé*, *sensible*, et après les verbes *s'apprêter*, *assujettir*, *aspirer*, *songer*, *destiner*, *s'attendre*, *consentir*, *contraindre*, *obliger*.

(Ayez, je vous prie, agréable) De venir honorer la table
Où vous a Sosie invités (VI, *Amph.* 1700).
Et toi-même avoûras que ce que j'ai fait part
D'une pointe d'esprit *où* peu de monde à part (I, *Ét.* 846).
L'inclination d'une fille est une chose sans doute *où* l'on doit avoir de l'égard (VII, 85, *Av.* I, v).
Des danses mêlées de chansons, *où* je suis sûr que vous prendrez plaisir (IX, 386, *Mal. im.* II, IX).
Des libertés *où* l'on s'abandonne sans y penser de mal (VI, 582, *G. D.* [III, VI).
Vous ne sauriez m'ordonner rien *où* je ne réponde aussitôt par une obéissance aveugle (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).
Que vous arrive-t-il à tous deux *où* vous ne soyez préparés? (VII, 461,
... Cette passion *où* son cœur s'abandonne (*Mis.* 1170). [*Am. magn.* V, IV.)

Entre ces deux partis il en est un honnête,
Où dans l'occasion l'homme prudent s'arrête (III, *Éc. d. f.* 1269).
Suivez, suivez, Monsieur, le choix *où* je m'arrête (*F. sav.* 1629). [1583).
(Ce sont des papiers) *Où* sa vie et ses biens se trouvent attachés (*Tart.*
SGAN. Vous ne croyez pas au séné...? D. J. Pourquoi veux-tu que j'y croie?... SGAN. Laissons là la médecine, *où* vous ne croyez point (V, 138, *D. Juan*, III, 1).
(J'ai dessein de lui faire) Quelques vers sur un air *où* je la vois se plaire
... Pour justifier cette intrigue de nuit [(III, *Fâch.* 576).
Où me faisoit du sang relâcher la tendresse (II, *Éc. d. m.* 859).

A laquelle la tendresse du sang me faisait me relâcher (voy. l'exemple suivant), me prêter.

Les beaux jours d'une paix *où* son grand cœur a résisté, et *à laquelle* il ne s'est relâché que par les prières de ses sujets (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
... La petite rue *où* ma chambre répond (II, *Éc. d. m.* 838).
N'a-t-il pas encore vingt caractères de gens *où* il n'a point touché? (III, 415, *Impr.* IV.)
Nous en avons vu [de ces sortes de ressemblances] de notre temps *où* tout le monde a été trompé (IX, 417, *Mal. im.* III, IX).

Où (d'), équivalant à *duquel*, par où équivalant à *par lequel* :
[Il] s'est jeté... dans le raisonnement du Ministère, *d'où* j'ai cru qu'il ne sortiroit point (VIII, 554, *Escarb.* 1).
Avec cette pleine réjouissance de tous les Bergers et Bergères finira le divertissement de la comédie, *d'où* l'on passera aux autres merveilles dont vous aurez la relation (VI, 613, *Gr. Div. roy.*).
C'est le coup, scélérat, *par où* tu m'expédies (IV, *Tart.* 1865).
Je viens... de recevoir des lettres *par où* j'apprends que... (VI, 119, *Méd.*
(Afin que) J'eusse d'un faux-fuyant la faveur toute prête, [*m. l.* III, XI).
Par où ma conscience eût pleine sûreté (IV, *Tart.* 1591).
Plusieurs Maures font une danse entre eux, *par où* finit la comédie (VI, 276, *Sic.*, sc. dern.).

Où équivalant au pronom relatif précédé de prépositions diverses :
Vous devriez baiser les pas *où* elle passe (VI, 563, *G. D.* II, VIII : note).
... Cette visite, *où* j'espérois si peu (I, *Dép. a.* 1603).

En laquelle j'avais mis si peu d'espoir, dont j'espérais, dont j'attendais si peu.

Non, il faut qu'il ait le salaire [qu'auxquels.
Des mots *où* tout à l'heure il s'est émancipé (*Amph.* 1590). Auxquels, jus-
Nous taillons, comme il nous plaît, sur l'étoffe *où* nous travaillons (VI,
... Je sais un sûr moyen [98, *Méd. m. l.* III, 1).
Pour rompre cet achat *où* tu pousses si bien (I, *Ét.* 374). Vers lequel.
Votre belle-mère ne s'endort point, et c'est sans doute quelque conspiration contre vos intérêts *où* elle pousse votre père (IX, 318, *Mal. im.* I, VIII).
Est-il rien de si peu spirituel... que quelques mots *où* tout le monde rit...? (III, 361, *Crit.* VI.) [*Mis.* 416.

Certains mots à l'audition desquels. — Voy. encore : III, *Éc. d. f.* 1549; V,

(L'hymen d'Hippolyte) *Où* par l'indignité d'un refus criminel,
Je le vois offenser le respect paternel (I, *Ét.* 305). Au sujet duquel.
(Un bien) *Où* je serois fâché de vous disputer rien (I, *Ét.* 1006).
C'est un mariage... *où* vous imaginez bien que je dois avoir de la répugnance (VII, 145, *Av.* III, VII). Auquel, pour lequel.
ASC. Vos intérêts seront les miens, je vous promets.
VAL. J'ai bientôt à vous dire un important mystère,
Où l'effet de ces mots me sera nécessaire.
ASC. Et j'ai quelque secret de même à vous ouvrir,

Où votre cœur pour moi se pourra découvrir (I, *Dép. a.* 520 et 522). A la révélation, après la révélation duquel....

Où équivalant à un pronom relatif précédé d'une préposition, et se rapportant à un nom de personne, particulièrement à un nom de personne précédé de *chez* (dans la maison de...) :

Ma femme ira dîner chez ma sœur, *où* elle passera toute l'après-dînée (VIII, 124, *Bourg. g.* III, vi).

[Vous devriez]... vous mêler un peu de ce qu'on fait chez vous,
Où nous voyons aller tout sens dessus dessous (IX, *F. sav.* 570).

Hier j'étois chez des gens de vertu singulière,
Où sur vous du discours on tourna la matière (V, *Mis.* 886).

Je viens de faire deux ou trois visites, *où* ils ont pensé me désespérer... (VIII, 570, *Escarb.* ii).

Au cours desquelles..., ou plutôt : En des maisons où....

Le véritable Amphitryon
Est l'Amphitryon *où* l'on dîne (VI, *Amph.* 1704). Chez qui l'on dîne.

Elle doit... rendre visite à votre fille, *d'où* elle fait son compte d'aller faire un tour à la foire (VII, III, *Av.* II, v). De chez qui....

Le jeune Robin, *où* alle avoit bouté son amiquié (VI, 72, *Méd. m. l.* II, i).

Oui, c'est lui [ce dieu] *d'où* me vient ce soudain mouvement,
Et j'en attends de lui l'heureux événement (IV, *Pr. d'É.* 324).

Voici mon jeune fou, *d'où* nous vient tout ce trouble (I, *Dép. a.* 906).

D'où peut venir ce coup? Mon âme embarrassée
Ne voit que Mascarille *où* jeter sa pensée (I, *Dép. a.* 930).

Val. (Mon père)... sait toute notre affaire.
... Masc. *D'où* diantre a-t-il pu la savoir?
Val. Je ne sais point sur qui ma conjecture asseoir (I, *Dép. a.* 936).

Vous avez vu ce fils *où* mon espoir se fonde? (I, *Ét.* 1395.)

... Ce frère *où* l'on va m'exposer... (II, *D. Garc.* 1706 : note).

Au pouvoir de qui l'on va me remettre.

Et je n'en veux l'éclat [de la couronne] que pour goûter la joie
D'en couronner l'objet *où* le Ciel me renvoie (II, *D. Garc.* 1769).

(Je ne sais)... comment votre cousine
Peut être la personne *où* son penchant l'incline (V, *Mis.* 1174).

Ouais : *Ouais*! ceci doit donc être un important secret (I, *Dép. a.* 349 : note).
Ouais! vous le prenez là d'un ton bien absolu? (IX, *F. sav.* 1640.)
Ouais! Quel est donc le trouble où je vous vois paraître? (V, *Mis.* 1278.)
Dori. Elle? Elle n'en fera qu'un sot...
Org. *Ouais*! quels discours! Dori. Je dis qu'il en a l'encolure (*Tart.* 538).

Dans les quatre exemples précédents, *ouais* se prononce en une syllabe. Dans le suivant il en est sans doute de même, l'*e* muet de *père*, suivi d'une pause, ne s'élidant pas (comparez plus loin une remarque sur *oui*) :

Henr. Eh! non, mon père. Chrys. *Ouais*! Qu'est-ce donc ceci? (IX, *F. sav.* 1583.)

M. Jourd. s'aperçoit que Nicole écoute, et lui donne un soufflet. *Ouais*, vous êtes bien impertinente (VIII, 124, *Bourg. g.* III, vi).

Je vois encore ici, Madame, quelque chose de plus beau. Dorim. *Ouais*! M. Jourdain est galant plus que je ne pensois (VIII, 164, *Bourg. g.* IV, i).

Nous avons encore relevé cette exclamation dans la bouche de Gorgibus (II, 58, *Préc.* ii), de Sganarelle et de Géronte (VI, 65, 69, *Méd. m. l.* I, v et II, i), de G. Dandin (VI, 510, 585, *G. D.* I, ii et III, vi), de l'Exempt (VII, 327, *Pourc.* III, iv), de M. Jourdain (VIII, 103, 107, 110, *Bourg. g.* III, iii), de Nicole (VIII, 126, *Bourg. g.* III, viii), d'Argan (IX, 302, 364, 371, *Mal. im.* I, v, II, v, et vi).

Cf. Hays.

Oublier : *J'ai oublié à* lui demander si c'est en long, ou en large (IX, 339, *Mal. im.* II, II : note).

Si vous voulez m'obliger, vous *oublierez* votre colère (VI, 272, *Sic.* XV).

Oublier (s') : Le soleil semble *s'être oublié* dans les cieux (I, *Dép. a.* 1504). Se pourroit-il, mon fils, qu'elle *s'oubliât* de la sorte, après le sage exemple que vous savez vous-même que je lui ai donné? (VI, 524, *G. D.* I, IV.)

Ouf! Les Derviches ôtent l'Alcoran de dessus le dos du Bourgeois, qui crie, *Ouf*, parce qu'il est las (VIII, 190, *Bourg. g.* Cér., texte de 1682).

ELM. *Ouf*! vous me serrez trop (IV, *Tart.* 914).

Ouf! je ne puis parler, tant je suis prévenu (III, *Éc. d. f.* 393).

Voy. encore III, *Éc d. f.* 572, 1764 et la note à ce dernier vers; III, *Fâch.* 134; IV, 161, *Pr. d'É.* Interm.

Oui : LA SUIVANTE. ... Tarder tant à dire un *oui* si plein de charmes!...
... Loin qu'un pareil *oui* me donnât de la peine,
Croyez que j'en dirois bien vite une douzaine (II, *Sgan.* 66 et 70). Sur la prononciation du mot, voy. t. IX, p. 59, note 2, une remarque de Vaugelas.

ARI. Ces gens vous aiment? BÉL. *Oui*, de toute leur puissance (*F. sav.* 379).

CHRYS. ... Aucun, hors moi, dans la maison
N'a droit de commander. HENR. *Oui*, vous avez raison (*ibid.* 1588).

VAL. Je vous demande si ce n'est pas vous qui se nomme Sganarelle. SG. *Oui et non*, selon ce que vous lui voulez (VI, 58, *Méd. m. l.* I, V).

Les uns disent que *non*, les autres disent que *oui*; et moi je dis que *oui et non*... (VI, 109, 110, *Méd. m. l.* III, VI).

DAND. Comment? ma femme n'est pas ma femme? MME DE SOT. *Oui*, notre gendre, elle est votre femme; mais... (VI, 518, *G. D.* I, IV).

ALB. Eh bien! bonjour, te dis-je. MASC. *Oui*, mais je viens encore
Vous saluer au nom du seigneur Polydore (I, *Dép. a.* 797). A la bonne heure. Cf. encore *oui*, marquant concession : IX, *F. sav.* 95, 1061.

« Nous nous chamaillerons. » *Oui*, voilà justement
Ce que votre valet ne prétend nullement (I, *Dép. a.* 1483).

LUC. Soit, n'en parlons donc plus. ÉR. *Oui*, *oui*, n'en parlons plus (*Dép. a.* 1331).

Oui, jamais il ne fut de si rude surprise (II, *D. Garc.* 1516).

Oui, rien n'a retenu son esprit en balance (IX, *F. sav.* 1121).

LE PR. *Oui*, tu l'aimes. LA PRINC. ... Vous m'imputez cette lâcheté?... LE PR. Et bien, *oui*, tu ne l'aimes pas, tu le hais, j'y consens... (IV, 213, *Pr. d'É.* V, II).

Oui! et Oui? marquant la surprise ou l'ironie :

Elle lui arrache le portrait et s'enfuit. SGAN. courant après elle. *Oui*, tu crois m'échapper : je l'aurai malgré toi (II, *Sgan.* 212).

Oui! c'est ainsi que vous le prenez.... Je n'entends pas cela (VI, 550, *G. D.* II, II).

... *Oui*? tu le prends par là? (I, *Dép. a.* 1423.)

SGAN. O çà, faisons la paix nous deux. Touche là. MART. *Oui*! après m'avoir ainsi battue! (VI, 45, *Méd. m. l.* I, II.)

Oui, traître? C'est ainsi que tu me rends service? (I, *Ét.* 363; cf. VII, 165, *Av.* IV, III; IX, 430, *Mal. im.* III, XII.) Voy. encore le *oui* de Dom Juan adressé à Sganarelle : V, 131, *D. Juan*, II, IV.

PHILAM. Le corps, cette guenille, est-il d'une importance,
D'un prix à mériter seulement qu'on y pense,
Et ne devons-nous pas laisser cela bien loin?
CHRYS. *Oui*, mon corps est moi-même, et j'en veux prendre soin :
Guenille si l'on veut, ma guenille m'est chère (IX, *F. sav.* 542).

Dans la réplique précédente de Chrysale, le *oui* pourrait bien être celui qui marque la surprise et qu'on fait ordinairement suivre d'un point d'interrogation : Oui? Mais mon corps.... Nous avons gardé la ponctuation de l'original.

Dans les exemples suivants, *oui*, séparé du mot qui le précède par une pause plus ou moins marquée, s'aspire légèrement, et l'*e* muet ne s'élide point devant lui (voy. t. IX, p. 59, note 2 et ci-dessus à OUAIS).

DOR. Vous souvenez-vous bien....? M. JOURD. Je crois que *oui* (VIII, 114, *Bourg. g.* III, IV).

PAND. Querelle? MASC. *Oui*, querelle, et bien avant poussée (I, *Ét.* 307).
HENR. Oui, ma sœur. ARM. Ah! ce « *oui* » se peut-il supporter? (*F. sav.* 5).
CHRYS. Quoi, de ma fille? ARI. *Oui*, Clitandre en est charmé (IX, *F. sav.* 353; cf. 1075).

Devant *oui*, l'*e* muet s'élide dans les trois vers suivants :

LÉAN. C'est lui qui la condamne. LÉL. *Oui*? LÉAN. Lui-même. LÉL. Il prétend...? (I, *Ét.* 1026; cf. 896.)
HIPP. (Tout ce grand projet,) [1026).
Tu l'as formé pour moi, Mascarille? MASC. *Oui*, pour vous (I, *Ét.* 394; cf.
PHILAM. (Vous devez) Être pour moi contre elle, et prendre mon courroux.
CHRYS. Aussi fais-je. *Oui*, ma femme avec raison vous chasse, (Coquine) (IX, *F. sav.* 443).

Si devant le *oui* de ce dernier vers des *Femmes savantes* l'élision de l'*e* a lieu, c'est que ce *oui*, bien que grammaticalement séparé des mots qui le précèdent, doit y succéder sans aucune pause dans le débit précipité que la situation indique.

On trouve encore en vers : *Hé! oui* (I, *Ét.* 12); *Eh, oui!* (IX, *F. sav.* 361, 1591); *Oui, oui* (I, *Dép. a.* 1331; IX, *F. sav.* 1026; comparez le vers 591 de l'*Andromaque* de Racine).

Oui, placé à la fin d'une phrase, avec le sens simplement confirmatif de *certes*, *ma foi*, est une sorte d'enclitique qui ne s'aspire point et devant lequel l'*e* s'élide :

M. JOURD. Cela sera galant, *oui*. Mᵉ DE PHIL. Sans doute... (VIII, 89, *Bourg. g.* II, IV).
CHRYS. Notre sœur est folle, *oui*. AR. Cela croît tous les jours (*F. sav.* 397).
Il est bien fait, *oui*, ce petit pendard-là; il a bon air, bonne physionomie (IV, 190, *Pr. d'É.* III, V). Cf. NON.

Oui-da : V, 184, *D. Juan*, IV, VII : note sur l'écriture *oui-dea* de certaines éditions.

Oui-da, je le veux bien (V, 347, *Am. méd.* III, VI).

Voyez encore : II, 73, *Préc.* VII; I, *Ét.* 1577; II, *Sgan.* 584; III, *Éc. d. f.* 1646.

Ouïr : (Malgré la tempête)
Que votre usurpateur *oït* gronder sur sa tête (II, *D. Garc.* 192 : note).
... Mais au moins *oyez*-en la lecture (III, *Fâch.* 667).
Et nous n'*oyions* jamais passer devant chez nous (Cheval, âne ou mulet) (III, *Éc. d. f.* 229).
(Je ne le voyois pas) Mais je l'*oyois* marcher (*ibid.* 1155).
Nous sommes ici seuls, et l'on peut, ce me semble,
Sans craindre d'*être ouïs*, y discourir ensemble (*ibid.* 4).
(Le Ciel) Vient de me faire *ouïr* par un bruit assez doux
Que ma fille, à quatre ans par des voleurs ravie,
Sous le nom de Célie est esclave chez vous (I, *Ét.* 804).
J'ai toujours *ouï* dire que c'est une méchante raillerie que de... (V, 90, *D. Juan*, I, II; cf. VI, 71, *Méd. im. l.* II, I). Cf. PARLER (*Ouïr parler que*...).
Je veux... goûter le plaisir de m'*ouïr* dire des douceurs (VI, 550, *G. D.* II, II; cf. V, 151, *D. Juan*, III, III).
Voilà de quoi j'*ouïs* l'autre jour se plaindre Molière (III, 413, *Impr.* IV).
(C'est dommage) Qu'elle ne vous *ouït* tenir un tel langage (IV, *Tart.* 174).
L'extravagance la plus étrange dont on ait jamais *ouï* parler (VI, 587, *G. D.* III, VII; voy. II, 70, *Préc.* VI).
Les voilà avec un notaire, et j'ai *ouï* parler de testament (IX, 318, *Mal. im.* I, VIII).

Même construction encore avec les infinitifs *entrer* (V, *Mis.* 848) et *parler* (III, 357, *Crit.* VI; III, 426, *Impr.* V).

Je ne l'ai jamais vu, et je l'ai seulement *ouï* dépeindre à mon frère (V, 151, *D. Juan*, III, III).
Je ne les ai jamais *ouï* nommer (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII).
Il suffit. Je n'en veux pas *ouïr* davantage, et je m'accuse même d'en avoir trop entendu (V, 99, *D. Juan*, I, III).
Me voilà prête à vous *ouïr* (IX, 289, *Mal. im.* I, III).
(Gardez-vous)... d'*ouïr* aucun jeune blondin (III, *Éc. d. f.* 722).

Nous avons encore relevé plus de vingt autres exemples de *ouïr* avec un régime direct de chose ou de personne.

Ourdir : ... Quelque nœud subtil qu'il doit avoir *ourdi* (I, *Ét.* 1790).

Outrage : Voy. à Injure. — ... Sans vous faire *outrage*,
Peut-on lever le [ce] masque et voir votre visage? (*Ét.* 1223; cf. *Dép. a.* 352.)

Voy. encore : I, *Ét.* 828; VIII, 99, *D. Juan*, I, III; IX, *F. sav.* 280.

(Jamais) Fille ne fut traitée avecque tant d'*outrage* (I, *Dép. a.* 600).

Outrageant : Ces propos *outrageants* (VI, *Amph.* 1639).

Outrager : De mots piquants partout Dorante vous *outrage* (IX, *F. sav.* 387).
La brutalité de la saison a furieusement *outragé* la délicatesse de ma voix (II, 88, *Préc.* IX).
Filles séduites, familles déshonorées, parents *outragés*, femmes mises à mal (V, 203, *D. Juan*, V, VI).

Cf. I, *Ét.* 380; II, *D. Garc.* 707; VI, *Amph.* 1392, 1692; VIII, *Psy.* 976.

Ce qu'il me rend de soins *outrage* ses attraits,
Elle veut que ce soit un vol que je lui fais (V, *Mis.* 867; cf. I, *Dép. a.* 513).

Outrageux : Un soupçon *outrageux* (VII, 55, *Av.* I, I).

Outrance : Vous n'avez pas chargé son dos avec *outrance*? (I, *Ét.* 1068.)
... Adulateurs *à outrance* (III, 415, *Impr.* IV).
... Toutes les grimaces étudiées de ces gens de bien *à outrance* (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
Argumenter *à outrance* pour la proposition contraire (IX, 355, *Mal. im.* II, V).

Outre : Nous n'aurons pas le temps de passer *outre* (III, 430, *Impr.* V).
Outre quelque grand seigneur, que j'aurois été prendre malgré lui pour protecteur de mon ouvrage,... j'aurois tâché de faire une belle et docte préface (II, 50, *Préc.* Préf.).
Une personne riche, *outre* ses maisons, de cent mille écus en argent comptant (VII, 158, *Av.* IV, I).
J'en ai affaire, moi [des Diafoirus], *outre que* le parti est plus avantageux qu'on ne pense (IX, 299, *Mal. im.* I, V). Cf. I, *Dép. a.* 113, 255; II, *D. Garc.* 440; III, *Éc. d. f.* 109.

Outre-mer : J'ai eu un aïeul... qui fut si considéré,... que d'avoir permission de vendre tout son bien pour le voyage d'*outre-mer* (VI, 526, *G. D.* I, V : note).

Outrer : ... La plus noble chose, ils la gâtent souvent
Pour la vouloir *outrer* et pousser trop avant (IV, *Tart.* 344).
Ce Monsieur de la Souche... ne descend-il point dans quelque chose de trop comique et de trop *outré* au cinquième acte? (III, 363, *Crit.* VI; cf. III, 366.)
Quoi? tu veux me donner pour des vérités, traître,
Des contes que je vois d'extravagance *outrés*? (VI, *Amph.* 697 : note.)
... Dans le désespoir dont mon cœur est *outré* (I, *Dép. a.* 1127).

Ouverture : (D'une triple digue)
On les verroit [ces flots] forcer le ferme empêchement,
Et se faire en tous lieux une *ouverture* aisée (VII, 385, *Am. magn.* Ier Int.).
Comme nous venons de voir par cette *ouverture* [fente], le stratagème a réussi (VII, 449, *Am. magn.* IV, III).
Pour lui donner moins de soupçon, et me conserver au besoin des *ouver-*

tures plus aisées pour détourner ce mariage (VII, 91, *Av.* II, I : note).
L'*ouverture* du théâtre se fait par un bruit agréable d'instruments (IX, 271, 2^d Prol. du *Mal. im.*; cf. VIII, 45, *Bourg. g.*).
L'*ouverture* se fait par Éraste, qui conduit un grand concert de voix et d'instruments, pour une sérénade (VII, 236, *Pourc.*; cf. VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Je ne suis pas pour recevoir avec sévérité les *ouvertures* que vous pourriez me faire de votre cœur (VII, 446, *Am. magn.* IV, I : note). Cf. [Ouvrir.
Je m'en vais trouver Mopse, et lui faire *ouverture*
De l'amour que sa nièce et toi vous vous portez (VI, *Mélic.* 552).
Harp. Lui avez-vous déclaré votre passion, et le dessein où vous étiez de l'épouser? Clé. Sans doute; et même j'en avois fait à sa mère quelque peu d'*ouverture* (VII, 164, *Av.* IV, III).
S'il faut faire à la cour pour vous quelque *ouverture*,
On sait qu'auprès du Roi je fais quelque figure (V, *Mis.* 289).

Ouvrage : Vous ne devriez pas... parler; cela vous détourne de votre *ouvrage* (VI, 265, *Sic.* XI).
... Au retour d'un si fameux *ouvrage* (IX, 585, *Au Roi sur la conquête de la Franche-Comté*, 1668). Cf. I, *Ét.* 380, 1835.
Th. Diaf. Ce que je tiens de lui est un *ouvrage* de son corps; mais ce que je tiens de vous est un *ouvrage* de votre volonté (IX, 349, *Mal. im.* [II, v).
... Votre accueil retient ceux qu'attirent vos yeux,
Et sa douceur offerte à qui vous rend les armes
Achève sur les cœurs l'*ouvrage* de vos charmes (V, *Mis.* 470).
... Souvent de nos mœurs l'absolu changement
Devient, par ses leçons [de l'amour], l'*ouvrage* d'un moment (III, *Éc. d.* [*f.* 903).
Él. Vous devez modérer vos transports et l'outrage....
Alc. Madame, c'est à vous qu'appartient cet *ouvrage*;
C'est à vous que mon cœur a recours aujourd'hui
Pour pouvoir s'affranchir de son cuisant ennui (V, *Mis.* 1246).
Hé quoi! Ma plainte à cet effet?
Tu ris après ce bel *ouvrage*? (VI, *Amph.* 1143.)
(Un noble agencement,)
Qui du champ du tableau fasse un juste partage,
En conservant les bords un peu légers d'*ouvrage* (IX, *Val-de-Gr.* 76).
Mon Dieu! que de ce point l'*ouvrage* est merveilleux! (IV, *Tart.* 919.)
Cinq fort gros diamants, en nœud proprement mis,
Dont leur chef se paroit comme d'un rare *ouvrage* (VI, *Amph.* 479).
Nos sens facilement peuvent être charmés
Des *ouvrages* parfaits que le Ciel a formés (IV, *Tart.* 935).
... L'*ouvrage*, faisant l'office de la voix,
Dicte de ton grand art les souveraines lois (*Val-de-Gr.* 45; cf. 251, 316).
La démangeaison de dire ses *ouvrages* est un vice attaché à la qualité de poète (VIII, 558, *Escarb.* I). Cf. IX, *F. sav.* 248, 966, 1155.
Il seroit à souhaiter que ces sortes d'*ouvrages* pussent toujours se montrer à vous avec les ornements qui les accompagnent chez le Roi (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).

Ouvrier, ouvrière : Jusqu'à mes chaussettes, je ne puis rien souffrir qui ne soit de la bonne *ouvrière* (II, 97, *Préc.* IX).
Que les *ouvriers* qui sont après son édifice... (I, *Ét.* 478).
Ouvriers est à lire ici en deux syllabes.
Habile *ouvrier* de ressorts et d'intrigues (VIII, 413, *Scap.* I, II : note).

Ouvrir, ouvert : Ah! la porte s'est fermée.... Qu'on m'*ouvre* promptement! (VI, 586, *G. D.* III, VI.)
Ceux qui nous *ouvrent* leur bourse et nous disent : « Prenez » (VI, 542, *G. D.* II, I; cf. I, *Ét.* 104).

Donner un soufflet à main ouverte : voy. MAIN.

Ces lieux vous sont *ouverts* : oui, sortez-en, sortez,
Glorieux des douceurs que vous en remportez (II, *D. Garc.* 1082).

... Ce dôme pompeux est une école *ouverte*
Où l'ouvrage, faisant l'office de la voix,
Dicte de ton grand art les souveraines lois (IX, *Val-de-Gr.* 44).

Une école publique, ouverte à tous.

... Contre cet hymen *ouvre*-moi du secours (IV, *Tart.* 552).

Ayant entrepris de vous peindre, ils vous *ouvroient* l'occasion de les peindre aussi (III, 394, *Impr.* 1).

Ne me pourriez-vous point *ouvrir* quelque moyen? (III, *Ec. d. f.* 974.) Voy. CHEMIN, VOIE, ACCÈS.

J'ai le secret de m'*ouvrir* leur tendresse, de chatouiller leurs cœurs, de trouver les endroits par où ils sont sensibles (VII, 106, *Av.* II, IV).

Mais j'espère aux bontés qu'une autre aura pour moi,
Et j'en sais de qui l'âme, à ma retraite *ouverte*,
Consentira sans honte à réparer ma perte (IV, *Tart.* 725).

Ah! ma fille, *à* ces pleurs laisse mes yeux *ouverts* (VIII, *Psy.* 582).

Aux larmes, Le Vayer, laisse tes yeux *ouverts* (IX, 577, *Sonn. à Le Vayer*).

Accessibles : laisse les larmes venir à tes yeux. — Voy. BOUCHE, OREILLE, ŒIL.

D. GARC. ... Que tout votre cœur s'explique....
D. ELVI. Voilà mon cœur *ouvert*, puisque vous le voulez,
Et mes vrais sentiments à vos yeux étalés (II, *D. Garc.* 1038). [CŒUR.

Ton maître t'a-t-il *ouvert* son cœur là-dessus? (V, 81, *D. Juan*, I, I.) Voy.

Ah! tout beau, gardez-vous de m'*ouvrir* trop votre âme (IX, *F. sav.* 276).

...Je crois, à parler à sentiments *ouverts*, (Que...) (VI, *Amph.* 142). Cf. CŒUR (*à*) *ouvert*.

Ma fille, vous pouvez sans scrupule m'*ouvrir* vos sentiments (VII, 447, *Am. magn.* IV, 1). Voy. OUVERTURES.

Et j'ai quelque secret de même à vous *ouvrir* (I, *Dép. a.* 521).

... Je veux vous *ouvrir* l'intention que j'ai (IX, *F. sav.* 630 : note).

C'est aux yeux des Thébains que je veux avec vous
De la vérité pure *ouvrir* la connoissance (VI, *Amph.* 1687 : note).

L'ordre qu'elle [Votre Majesté] me donna d'y ajouter un caractère de Fâcheux dont elle eut la bonté de m'*ouvrir* les idées elle-même (III, 26, *Fâch.* Ép.).

Ouvre-nous des lumières (VII, 157, *Av.* IV, 1). Un avis lumineux.

Pour en avoir *ouvert* les premières paroles (III, *Fâch.* 735).

Pour en avoir parlé le premier, en avoir donné le premier l'idée.

Ce sont deux arts [la musique et la danse]... qui *ouvrent* l'esprit d'un homme aux belles choses (VIII, 55, *Bourg. g.* I, II).

... Nous devons *ouvrir* nos doctes conférences
Par les proscriptions de tous ces mots divers (Dont...) (IX, *F. sav.* 906).

Il me tarde de voir notre assemblée *ouverte* (IX, *F. sav.* 885).

Par une faveur *ouverte* (VIII, *Psy.* 632). Manifeste, évidente.

Veux-tu de ces enjouements épanouis, de ces joies toujours *ouvertes* (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX).
Voy. A LIVRE ouvert.

Ouvrir (*s'*) : La terre *s'ouvre* (V, 203, *D. Juan*, V, VI, jeu de sc.).

La comédie *s'ouvre* par deux marquis qui se rencontrent (III, 409, *Impr.* III).

Mon cœur profite avec chaleur de tous les moments de *s'ouvrir* à toi (IX, 290, *Mal. im.* V, IV; cf. I, *Dép. a.* 353; IV, *Tart.* 904).

Je brûlois de vous parler, pour *m'ouvrir* à vous d'un secret (VII, 58, *Av.* I, II; cf. VI, *Mélic.* 87).

Car enfin, aux transports d'une bonne nouvelle
Jamais cœur ne *s'ouvrit* d'une façon plus belle;
De l'écrit obligeant le sien tout transporté... (I, *Dép. a.* 596).

P

Pacifier : ... Si vous m'en croyez, vous *pacifierez* tout,
Et ne pousserez point les affaires à bout (IV, *Tart.* 1199).
Cf. V, 158, *D. Juan*, III, v; VI, 274, *Sic.* xvii.
Ce sont des gens [ces musiciens]... dont je me sers tous les jours pour *pacifier* avec leur harmonie les troubles de l'esprit (V, 351, *Am. méd.* [III, vii).

Pacifique : Ces gens avant l'hymen si fâcheux et critiques
Dégénèrent souvent en maris *pacifiques* (I, *Dép. a.* 1790; cf. II, *Sgan.* 422).

Pacolet : * Elle court comme le *cheval de Pacolet* (I, 40, *Jal. du Barb.* xi : note).

Page : (Il faut)... mettre hautement notre esprit *hors de page* (IX, *F. sav.* 862 : note). Hors de toute dépendance.

Paille : Il faut *rompre la paille* : *une paille rompue*
Rend, entre gens d'honneur, une affaire conclue (I, *Dép. a.* 1441; voy. la note au vers 1442).

Pain : Les heureuses préventions d'une erreur qui *donne du pain à* tant de personnes (V, 339, *Am. méd.* III, i).
C'est conscience [de manquer de foi] à ceux qui s'assurent en nous;
Mais c'est *pain bénit*, certe, à des gens comme vous (II, *Éc. d. m.* 245).

Pair (du et de) : ... La belle partie où triompha Zeuxis, (Et qui...)
Le fit aller *du pair* avec le grand Apelle (IX, *Val-de-Gr.* 156 : note).
Vous irez *de pair* avec les plus grands Seigneurs de la terre (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, iii).
J'ai cherché les moyens, voulant prendre une femme,
De pouvoir garantir mon front de tous affronts,
Et le *tirer de pair* d'avec les autres fronts (III, *Éc. d. f.* 1195 : note).
L'édition de 1682 a : « le tirer du pair ».

Pair : Un *duc et pair*, gouverneur de notre province (VI, 522, *G. D.* I, iv).

Paisible, paisiblement : Oui, j'aime à demeurer dans ces *paisibles* lieux (IV, [*Pr. d'É.* 327).
... Rester en un *paisible* état (I, *Dép. a.* 48).
... Un enfant si sage et si *paisible* (I, *Dép. a.* 914).
... Ces tièdes galans, de qui les cœurs *paisibles*
Tiennent déjà pour eux les choses infaillibles (III, *Fâch.* 435).
Assez *paisiblement* vous a-t-on écouté?
Et pourrai-je à mon tour parler en liberté? (II, *D. Garc.* 1302.)
... Faites... que je puisse jouir
De deux ou trois moments de *paisible* audience (*ibid.* 1308).
... Pouvoir longuement
Près de quelque honnête homme être *paisiblement* (I, *Ét.* 1281).

Paix : Le bon Dieu *fasse paix à* mon pauvre Martin! (*Sgan.* 79.) [II, iii).
Venez un peu *mettre la paix entre* ces personnes-ci (VIII, 77, *Bourg. g.*
Faire la paix : I, *Ét.* 1129; III, *Éc. d. f.* 1580. Voy. Rapatriage.
Allez-vous-en *faire la paix ensemble*, et tâchez de l'apaiser par des excuses de votre emportement (VI, 564, *G. D.* II, viii).
... Après votre *paix* faite (VI, *Amph.* 1599). Voy. II, *D. Garc.* 1581.
J'ai fait votre *paix*.... Son âme... a paru toute réjouie lorsque je lui ai dit que j'avois raccommodé tout (VI, 272, *Sic.* xvi). [1895.
J'aime fort le repos, la *paix* et la douceur (IX, *F. sav.* 665). Cf. VI, *Amph.*
... Pour être *en paix* dans ce désordre extrême... (I, *Dép. a.* 1125).
Qui suit bien ses leçons goûte une *paix* profonde (IV, *Tart.* 273).

Faisons *en bonne paix* vivre les deux Sosies (VI, *Amph.* 1766).
Laisser en paix : I, *Dép. a.* 327; IV, *Tart.* 1115; IX, *F. sav.* 1031.
SGAN. Laissez la forme et le chapeau *en paix* (IV, 36, *Mar. f.* IV).
Paix là, taisez-vous, violons.... *Paix* donc (IX, 325 et 326, *Mal. im.* Ier [Interm.]).
LUB. Chut! DAND. Comment! LUB. *Paix*! (VI, 510, *G. D.* I, II.)
St! *Paix*! Rangeons-nous (VI, 585, *G. D.* III, VI).
Voy. encore : II, *Éc. d. m.* 1018; III, *Éc. d. f.* 386; VI, *Mélic.* 299.

Paladin : VIII, 173, *Bourg. g.* IV, III.

Palais (le) de justice à Paris :
Parmi plusieurs auteurs qu'au *Palais* on révère (IX, *F. sav.* 1030; cf. 266, [957).

Palsanguenne : VI, 67, *Méd. m. l.* I, v. — **Palsanqué** : V, 122, *D. Juan*, II, III. — **Palsanquienne** : V, 104, *D. Juan*, II, I.

Pâmer, et se pâmer :
PHILAM. On n'en peut plus. BÉL. On *pâme*. ARM. On se meurt de plaisir (IX, *F. sav.* 810). Cf. II, *Sgan.* 106.
Et parfois elle en dit [des simplicités] dont je *pâme* de rire (III, *Éc. d. f.* [160).
On se sent à ces vers, jusques au fond de l'âme,
Couler je ne sais quoi qui fait que l'on *se pâme* (IX, *F. sav.* 779).

Pâmoison : ...Je l'ai laissé choir [ce portrait] en cette *pâmoison* (II, *Sgan.* 599). [Étant tombée dans....

Panache : Voy. à CERF.

Panégyrique : Je suis bien aise... d'avoir entendu le beau *panégyrique* que vous avez fait de moi (IX, 430, *Mal. im.* III, XII; cf. I, *Ét.* 891).

Panneau : (Ce conseil adroit) Jette dans le *panneau* l'un et l'autre vieillard (I, *Ét.* 386).
Il est homme enfin à donner dans tous les *panneaux* qu'on lui présentera (VII, 243, *Pourc.* I, II; cf. III, 429, *Impr.* v).
Ils donnent hautement dans le *panneau* des grimaciers (V, 193, *D. Juan*, V, II). Voy., à HAUTEMENT, une variante.

Panser : Vous ne souffrirez point qu'il se marie, que vous ne l'ayez *pansé* [soigné] tout votre soûl (VII, 287, *Pourc.* II, I : note; cf. VII, 303).

Pantalon : Six *Pantalons* (VII, 293, *Pourc.* II, IV).
M. de Pourceaugnac désigne ainsi, un peu au hasard, les baladins et baragouineurs qu'il a vus. Voy. les notes à cette page et à la page 343 du t. VII (IVe Interm. de *Pourc.* Livret de 1669).

Pantomime : VII, 405, *Am. magn.* I, v : note.
Trois danseurs, sous le nom de *pantomimes*, c'est-à-dire qui expriment par leurs gestes toutes sortes de choses (VII, 407, *Am. magn.* Argum. du IIe Interm.).

Papa : (De petites créatures) qui m'appelleront leur *papa* quand je reviendrai de la ville (IV, 23, *Mar. f.* I).
LOUISON. Mon pauvre *papa*, ne me donnez pas le fouet... Au nom de Dieu! mon *papa*, que je ne l'aye pas (IX, 381, *Mal. im.* II, VIII).
Des bras jetés au cou, un « mon petit *papa* mignon » prononcé tendrement... (IX, 303, *Mal. im.* I, v; cf. V, 307, *Am. méd.* I, II).
[Il]... veut accompagner son *papa* dans la fosse (I, *Ét.* 506).

Papier : (L'idée) Que j'ai sur le *papier* en prose accommodée (IX, *F. sav*, 850).
Je sais que vous verrez aux *papiers* du bonhomme
Que je suis débiteur d'une plus grande somme (I, *Ét.* 553).
[Mais comme] ... son bien, la plupart, n'est point en ces quartiers,
Ou que ce qu'il y tient consiste en des *papiers*... (I, *Ét.* 525).
Moi, votre ami? Rayez cela de vos *papiers* (V, *Mis.* 8 : note).
Barbouilleur de papier : voy. à BARBOUILLEUR.

Pâques : Un garde-robe aussi large que d'ici à *Pasque* (V, 108, *D. Juan*, II, I).

Paquet apporté par la poste :
Ainsi que je l'apprends d'un *paquet* apporté... (I, *Ét.* 758; cf. 990).

Paquet, au figuré : Ah! le fâcheux *paquet* que nous venons d'avoir!
Le sort a bien donné la baye à mon espoir (I, *Ét.* 829).
Voici votre *paquet* (V, 544, *Mis.* sc. dern.).

Par, marquant le lieu, la partie :
Est-ce *par* ici? (VI, 566, *G. D.* III, I.)
Marcher *par* la chambre (VI, 66, *Méd. m. l.* I, V).
Par haut et par bas : voy. à Haut.
D'abord leurs scoffions ont volé *par* la place (I, *Ét.* 1944).
On sait, *par* toute la terre, que... (VI, 354, *Amph.* Ép.).
Voy. Environs, Pays, Ville. *Par les rues* : voy. à Rue.

J'ai voyagé *par* tout le monde (VIII, 170, *Bourg. g.* IV, III).
Vous ne croyez donc point à la médecine...? Quoi, vous ne tenez pas véritable une chose établie *par* tout le monde, et que tous les siècles ont révérée? (IX, 396, *Mal. im.* III, III.) Dans tous les pays; cf. Dans tout le monde (VIII, 197, *Bourg. g.* V, II). [IV, VI.)
D'où vient ce poison qui me court *par* toutes les veines? (IV, 206, *Pr. d'É.*
Il le frotta *par* tout le corps d'un certain onguent (VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV).
Alle est enflée *par* tout (VI, 101, *Méd. m. l.* III, II).
Je sens parfois des lassitudes *par* tous les membres (IX, 421, *Mal. im.* III,
Cent sortes de chagrins me roulent *par* la tête (I, *Dép. a.* 668). [X).
Voy. *Donner de... par le* Nez, *par les* Oreilles.

Cette chanson... endort, et je voudrois que vous la pussiez un peu ragaillardir *par-ci, par-là* (VIII, 53, *Bourg. g.* I, II).
Ce qui peut le blesser [mon cœur] *par* l'endroit le plus tendre (*Mélic.* 324).
C'est le frapper *par* son endroit mortel, c'est lui percer le cœur (VII, 106, *Av.* II, IV).
L'on a su vous prendre *par* le seul endroit que vous êtes prenable (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
Les endroits *par* où ils sont sensibles (VII, 106, *Av.* II, IV).
C'est *par* les beaux côtés qu'il leur faut ressembler (IX, *F. sav.* 74).
On regarde les gens *par* leurs méchants côtés (V, *Mis.* 356).
Les hommages ne sont jamais regardés *par* les choses qu'ils portent (II, 355, Ép. de l'*Éc. d. m.*). Du côté de..., à l'égard de....
... Me laisser mener *par* le nez à ma femme (IX, *F. sav.* 1582).
Voy. *Prendre les hommes par leur* Foible; Appeler *les gens par leur nom*; *prendre... par les* Entrailles.

Oui? tu le prends *par* là? (I, *Dép. a.* 1423.)
Tu le prends sur ce ton?

Me Ja. C'est une grande cassette. Harp. Celle qu'on m'a volée est petite. Me Ja. Oui, elle est petite, si on le veut prendre *par* là; mais je l'appelle grande pour ce qu'elle contient (VII, 183, *Av.* V, II).
D. J. Quels remèdes... leur as-tu ordonnés? Sgan. Ma foi... j'en ai pris *par* où j'en ai pu attraper (V, 135, *D. Juan*, III, I).
De ces gens... qui... prennent *par* où ils peuvent les termes de l'art qu'ils attrapent (III, 336, *Crit.* V).
Et comme vos sœurs les causeuses,
Vous ne manquerez pas, sans doute, *par* le bec (III, *Rem. au R.* 89).
La science ne se mesure pas à la barbe, et ce n'est pas *par* le menton qu'il est habile (V, 343, *Am. méd.* III, V).
Tous les hommes sont semblables *par* les paroles (VII, 54, *Av.* I, I).
Par-dessus : voy. à Dessus. *Par-devant* : voy. à Devant.

Par, **durant, en parlant de l'état du temps :**

Voilà un temps fâcheux pour mettre un luth d'accord.... Les cordes ne tiennent point *par* ce temps-là (IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm.).

Par, **marquant l'instrument, le moyen, l'agent, l'intermédiaire, la cause :**

J'ai, *par* le moyen d'une jeune esclave, un stratagème pour tirer cette belle Grecque des mains de son jaloux (VI, 258, *Sic.* IX).

É, *par* soi, É ; r, i, ri... (VII, 390, *Am. magn.* I, I : note).

Il n'y a rien qui enrhume tant que de prendre l'air *par* les oreilles (IX, 310, *Mal. im.* I, VII).

Qu'il vous est cher d'avoir sans cesse devant vous
Ce tableau de l'objet de vos vœux les plus doux,
D'y nourrir *par* vos yeux les précieuses flammes
Dont si fidèlement brûlent vos belles âmes...! (IX, *Val-de-Gr.* 219.)

Tu mourras, ou je veux que la vérité pure
S'exprime *par* ta bouche (I, *Dép. a.* 291).

Que sais-je si le cœur a parlé *par* la bouche...? (IV, *Tart.* 605.)

... Nous le voyons *par* d'autres yeux que vous (IX, *F. sav.* 1264).

Porter nos esprits à la connoissance d'un Dieu *par* la contemplation des merveilles de la nature (IV, 381, *Tart.* Préf.).

... Dater *par* les mots d'ides et de calendes (IX, *F. sav.* 1609).

... Rompre toute loi d'usage et de raison
Par un barbare amas de vices d'oraison (*F. sav.* 518).

(Souffre que) *Par* leurs ouvrages seuls ils te fassent leur cour (IX, *Val-de-Gr.* 358).

Clit. [tâtant le pouls à Sganarelle]. Votre fille est bien malade. Sgan. Vous connoissez cela ici ? Clit. Oui, *par* la sympathie qu'il y a entre le père et la fille (V, 344, *Am. méd.* III, v).

J'ai ouï condamner cette comédie à certaines gens *par* les mêmes choses que j'ai vu d'autres estimer le plus (III, 333, *Crit.* v).

De semblables arrêts... feroient un grand désordre dans le monde. Il n'y auroit rien *par* là qui ne fût condamné (IV, 382, *Tart.* Préf.).

Par suite de cette confusion.

Il n'est pas merveilleux que ce soit [que le mariage soit] toujours la matière de la plupart des comédies, aussi bien que des ballets..., et c'est *par* là qu'on a pris l'idée de cette comédie-mascarade (IV, 71, *Mar. f.* Livret de 1664, Argum.).

(S'il n'a rien,) Sachez que c'est *par* là qu'il faut qu'on le révère (IV, *Tart.* 485).

... L'on loue aujourd'hui tout le monde,
Et le siècle *par* là n'a rien qu'on ne confonde (V, *Mis.* 1070 : note).

C'est *par* là seulement que, dans tous les esprits,
Vous pouvez réparer le mal de vos écrits (V, *Mis.* 1765). En me suivant dans mon désert.

... Nous devons ouvrir nos doctes conférences
Par les proscriptions de tous ces mots divers... (IX, *F. sav.* 907).

Notre grand flandrin de Vicomte, *par* qui vous commencez vos plaintes... (V, 543, *Mis.* Lettre de Célim.).

(Il faut) Qu'ici j'immole tout à ma fureur extrême,
Et que mon désespoir achève *par* moi-même (II, *D. Garc.* 1301).

Sgan. La vie finit *par* la mort (V, 196, *D. Juan*, V, II).

Par ces fréquents soupçons, qu'on trouvoit odieux,
Je cherchois le malheur qu'ont rencontré mes yeux (*D. Garc.* 1278 et *Mis.* 1291).

... *Par* un tel retour j'aurois mauvaise grâce
De maltraiter l'asile et blesser les bontés
Où je me suis sauvé de toutes vos fiertés (IX, *F. sav.* 1242).

Les quatre Garçons tailleurs se réjouissent *par* une danse qui fait le second intermède (VIII, 97, *Bourg. g.* II, v).

Et quand, *par* les plus grandes précautions du monde, vous aurez paré tout cela... (VIII, 463, *Scap.* II, v).

... Jules, Annibal, Raphaël, Michel-Ange,...

Ont voulu *par* la fresque anoblir leurs travaux (IX, *Val-de-Gr.* 278).
Elle [la peinture à l'huile] sait secourir, *par* le temps qu'elle donne,
Les faux pas que peut faire un pinceau qui tâtonne (IX, *Val-de-Gr.* 247).
(Je sais)... que *par* les leçons qu'on prend dans la sagesse,
Vous êtes au-dessus d'une telle foiblesse (IX, *F. sav.* 183; cf. 1147).
Habitez, *par* l'essor d'un grand et beau génie,
Les hautes régions de la philosophie (IX, *F. sav.* 63).
On sait ce qu'on veut dire *par* les galants de la cour (VIII, 572, *Escarb.* [II]).
Que me viens-tu conter *par* ta plainte importune? (II, *Sgan.* 593.)
Par l'aveu d'un pardon n'est-ce pas se trahir,
Que dire au criminel qu'on ne le peut haïr? (II, *D. Garc.* 726.)

N'est-ce pas se trahir et laisser entendre qu'on pardonne.... — Alcmène dit dans *Amphitryon* (vers 1417, 1418) :

Dire qu'on ne sauroit haïr
N'est-ce pas dire qu'on pardonne.

Ne m'assassinez point... *par* les sensibles coups d'un soupçon outrageux (VII, 54, *Av.* I, I).
... Tu me mets à bout *par* ces contes frivoles (I, *Ét.* 87).
... Ayant su *par* un heureux destin (Que...) (I, *Ét.* 858).
(Si jamais... [le cœur] de ce perfide amant) *Par* un coup de bonheur,...
Quand, dis-je, *par* un sort à mes desirs propice,
Il reviendroit... (I, *Dép. a.* 631 et 635). Cf. *Par un* MALHEUR.
[Colbert] A d'une noble idée enfanté le dessein,
Qu'il confie aux talents de cette docte main,
Et dont il veut *par* elle attacher la richesse
Aux sacrés murs du temple où son cœur s'intéresse (IX, *Val-de-Gr.* 311).
Le refus qu'il a fait porter à celui qui m'a demandée *par* un ami (V, 312, *Am. méd.* I, IV).
... Un cœur n'aime point *par* autrui (*Tart.* 591).
ALCM. (Allons)... les remercier [les Dieux] des succès glorieux
Dont Thèbes, *par* son bras, goûte les avantages (VI, *Amph.* 850). Par le bras d'Amphitryon.
Et si le démenti *par* elle vous en reste? (I, *Dép. a.* 1013.)

Et si à cet égard elle vous donne un démenti?

... D'avoir reçu *par* vous le titre de « Monsieur de la Dandinière » (VI, 519, *G. D.* I, IV).
Notre parti n'est point douteux,
Et l'imposteur *par* nous doit mordre la poussière (VI, *Amph.* 1661).
Ascagne va *par* vous recevoir le trépas (I, *Dép. a.* 1724).
(Mon cœur) *Par* un coup réfléchi reçut une blessure (I, *Dép. a.* 439).
Vous me faites grand tort de juger de moi *par* les autres (V, 119, *D. Juan*, II, II; de même VII, 54, *Av.* I, I).
Attendez... à juger de mon cœur *par* [mes actions] (VII, 54, *Av.* I, I).
Si *par* son stratagème il voit sa flamme heureuse (VI, *Amph.* 110).
(Ces soupçons) Sur quoi l'on m'a tant fait d'inutiles leçons,
Et *par* qui mon ardeur... (Doit perdre tout espoir...) (II, *D. Garc.* 1856).
[Ils] Voudront chercher un jour dans ces obscurités
Par qui tous mes projets se verront avortés (I, *Dép. a.* 1144).
Mais si, *par* un hymen qui les joindroit eux deux,
Vous étiez hors d'état de recevoir ses vœux... (V, *Mis.* 1207).
La servante devenue la gouvernante *par* le trépas de la mère (VIII, 418, *Scap.* I, II).
... A moi, *par* leur rang, on les va préférer (VI, *Mélic.* 349).
Et je crois, *par* le rang que me donne ma race,
Qu'il est fort peu d'emplois dont je ne sois en passe (V, *Mis.* 785).
Elle en dit des raisons, et peut en avoir d'autres,
Par qui ses intérêts n'étoient pas tous les vôtres (I, *Dép. a.* 1602).
Les beaux jours d'une paix où son grand cœur a résisté, et à laquelle il ne s'est relâché que *par* les prières de ses sujets (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Ér. ....Vous pouvez le présenter vous-même [votre placet].
Carit. Il est vrai que le Roi fait cette grâce extrême;
Mais *par* ce même excès de ses rares bontés
Tant de méchants placets, Monsieur, sont présentés,
Qu'ils étouffent les bons (III, *Fâch.* 654).
Pour moi, je ne parle pas de ces choses *par* la part que j'y puisse avoir (III, 346, *Crit.* vi).
Je crois vous devoir bien plus *par* les bontés que vous m'avez fait voir que *par* le jour que vous m'avez donné (IV, 211, *Pr. d'É.* V, ii).
Par l'intérêt que je prends à tout ce qui vous touche, je viens vous annoncer la meilleure nouvelle du monde (VIII, 170, *Bourg. g.* IV, iii).
(La ruse) Que sa flamme [de l'amour] aujourd'hui me force d'approuver
Par la douceur du bien qui m'en doit arriver (I, *Ét.* 496).
(Je)... vous vais de vos soins récompenser si bien,
Que *par* votre bonheur, que je veux rendre extrême,
Vous bénirez le jour où vous causez le mien (I, *Ét.* 813).
[Colbert] Qui du choix souverain tient, *par* son haut mérite,
Du commerce et des arts la suprême conduite... (IX, *Val-de-Gr.* 307).
(La bouillie) Qui *par* un trop grand feu s'enfle, croît jusqu'aux bords (I, *Ét.* 1505).
Son mariage, différé *par* la maladie (VI, 48, *Méd. m. l.* I, iv).
Comme, *par* la mauvaise humeur de son père, toute sorte d'accès m'est fermé auprès d'elle... (VI, 94, *Méd. m. l.* I, v).
De voir que, *par* l'avarice d'un père, je sois dans l'impuissance de goûter cette joie... (VII, 61, *Av.* I, ii).
... *Par* votre autre affaire
L'éclat de son secret devenu nécessaire... (I, *Dép. a.* 1605).
Votre autre affaire ayant rendu nécessaire l'éclat, la révélation de.... [vi).
Ce mal qui pourroit empirer *par* le retardement (VI, 113, *Méd. m. l.* III,
Je l'ai acceptée [cette commission]... *par* la nécessité que mon devoir m'impose d'obéir (VII, 414, *Am. magn.* II, iii). [1755).
(Elle l'avoit fait) *Par* un accablement d'extrême pauvreté (III, *Éc. d. f.*
De véritables gens de bien... qui, *par* la chaleur qu'ils ont pour les intérêts du Ciel, sont faciles à recevoir les impressions qu'on veut leur donner (IV, 375, *Tart.* Préf.). [618).
... *Par* l'honnêteté de ses intentions (Son amour ne mérite...) (*Éc. d. m.*
Par son trop de caquet il a ce qu'il lui faut (III, *Éc. d. f.* 834).
Je sais *par* quelles lois un ouvrage est parfait (III, *Fâch.* 53).
Nous serons *par* nos lois les juges des ouvrages;
Par nos lois, prose et vers, tout nous sera soumis (IX, *F. sav.* 922 et 923).
(Moi)... qui de la beauté, *par* des droits immortels,
Ai tenu de tout temps le souverain empire (VIII, *Psy.* 107).
Quand je n'y réussirai pas, ce ne sera jamais *par* un défaut de zèle ni d'étude, mais seulement *par* un mauvais destin, qui suit assez souvent les meilleures intentions (III, 27, *Fâch.* Ep.).
(Moi)... qui, sans rien exagérer,
Par tous les emplois qu'il [Jupiter] me donne,
Aurois besoin, plus que personne,
D'avoir de quoi me voiturer (VI, *Amph.* 36).
On est venu lui dire, et *par* mon artifice, (Que...) (I, *Ét.* 477).
Je vous dis que Lucile agit *par* honte ainsi (I, *Dép. a.* 1103).
(Amph. Pourquoi?) Sos. *Par* une raison assez forte (VI, *Amph.* 868).
Voy. Raison et Motif.
Par un prompt désespoir souvent on se marie,
Qu'on s'en repent après tout le temps de sa vie (IX, *F. sav.* 1775; voy. 390).
(J'en ai la joie au cœur,) *Par* le chagrin qu'aura ce lâche déserteur
Près de moi, *par* la force, il est déjà Sosie. [(*F. sav.* 1766).

Il pourroit bien encor l'être *par* la raison (VI, *Amph.* 486, 487).
Et l'on aura la bonté de m'excuser *par* la nécessité où je me trouve de faire chanter Mademoiselle (IX, 360, *Mal. im.* II, v).
(Afin que) J'eusse d'un faux-fuyant la faveur toute prête,
Par où ma conscience eût pleine sûreté
A faire des serments contre la vérité (IV, *Tart.* 1591).
Et *par* où, dites-moi, du grand secret de plaire
L'honneur est-il acquis à ses moindres regards? (VIII, *Psy.* 223.)
Il veut que nous soyons ensemble à tous moments;
Et c'est *par* où je puis, sans peur d'être blâmée,
Me trouver ici seule avec vous enfermée (IV, *Tart.* 1405).
(Voit-on) *Par* où jamais se consoler
Du coup dont on est menacée? (VI, *Amph.* 559.)
(Sachez) Qu'il ne vous est permis d'aimer que *par* leur choix [le choix de vos parents] (IX, *F. sav.* 166).
Jamais je ne ferai aucune chose que *par* ses volontés (VII, 169, *Av.* IV, IV).
Il nous est enjoint de n'en disposer [de nos vœux] que *par* leur conduite [de nos parents] (VII, 58, *Av.* I, II).
(Il en iroit bien mieux) Si tout se gouvernoit *par* ses ordres pieux (*Tart.* [68).
(Un Grec) Qui, *par* un dogme exprès, défend à tous ses sages
L'indigne empressement de lire leurs ouvrages (IX, *F. sav.* 965).
Tu sais que, *par* son ordre, je partis avant lui (V, 82, *D. Juan*, I, I).
Vous, marchez là-dessus, *par* ordonnance du médecin (VI, 67, *Méd. m. l.* [I, v).
Au jugement d'un seul tu l'emportas sur nous;
Mais, *par* le jugement de tous,
Une simple mortelle a sur toi l'avantage (VIII, *Psy.* 136).
La maladie dont, *par* notre raisonnement, il est manifestement atteint et convaincu (VII, 273, *Pourc.* I, VIII).
Tu t'es d'avec moi séparé
Par des discours chargés d'un mépris tout visible (VI, *Amph.* 1141).
(Je pense) Que vous perdez l'esprit *par* cette extravagance (IV, *Tart.* 754).
... Disant que nous mêlions, *par* un crime effroyable,
Avec la sainteté les parures du diable (IV, *Tart.* 209).
... Allons, *par* un juste devoir,
Faire à ce noble effort servir mon désespoir (II, *D. Garc.* 1514).
(Je ne puis vouloir) Aux poètes assez de mal...
D'avoir, *par* une injuste loi,...
A chaque Dieu, dans son emploi,
Donné quelque allure en partage,
Et de me laisser à pied, moi (VI, *Amph.* 27).
... C'est là qu'on doit, *par* un revers prospère,
Lui voir prendre un époux de la main de ce frère (II, *D. Garc.* 1540).
Et, *par* un trait fatal d'une injustice extrême,
On me veut arracher de la beauté que j'aime (III, *Éc. d. f.* 1624).
Dom Louis fit semer, *par* une feinte utile,
Que, secondé des miens, j'avois saisi la ville (II, *D. Garc.* 1736).
(Un ami) A violé pour moi, *par* un pas délicat,
Le secret que l'on doit aux affaires d'État (IV, *Tart.* 1831).
... Dom Lope venant dans mon appartement,
Par une liberté qu'on lui voit se permettre,
A fureté partout et trouvé cette lettre (II, *D. Garc.* 600).
Ces gens qui, *par* une âme à l'intérêt soumise,
Font de dévotion métier et marchandise (IV, *Tart.* 365).
Je ne doute point que, *par* un esprit de charité, elle ne fût ravie de les voir toutes deux bonnes religieuses (IX, 393, *Mal. im.* III, III).
... Que le Ciel *par* sa bonté
Comble de joie et de santé (Votre défunte seigneurie) (I, *Ét.* 586).

Que le Ciel à jamais *par* sa toute bonté
Et de l'âme et du corps vous donne la santé (IV, *Tart.* 879).
Voy. *Par un peu de* Bonté, par Caprice, par Modestie, par quelle Raison.

Par, marquant la manière :
Si l'on aimoit, Monsieur, *par* choix et *par* sagesse... (IX, *F. sav.* 1501).
Tout marche *par* cabale et *par* pur intérêt (V, *Mis.* 1556).
Mascarille, dansant lui seul comme *par* prélude... (II, 109, *Préc.* xii, [sc.). j. de
Voy. *Par* Avance; *par* Intervalles; *par deux* Fois; *par diverses* Reprises; *par* Écrit; *par* Force; *par* Jeu; *par* Grace; *par* Plaisir. *Par trop* : voy. à Trop. — *Par après* : voyez à Après.

Par, employé dans les affirmations, les prières :
Par ma foi, voilà une étrange fausseté! (VI, 531, *G. D.* I, vi.)
Je vous jure... *par* l'épée que je porte, *par* tous les serments que je saurois faire, que... (VIII, 470, *Scap.* II, vi).
Voy. De par tous les Diantres; de par Belzébuth; Parbleu, Pardy, Parguenne, Palsanguenne, Palsanqué, Palsanquienne.
(Au nom du Ciel...) Et *par* tout ce qui peut émouvoir votre cœur,
Relâchez-vous un peu des droits de la naissance (IV, *Tart.* 1280).
... Je vous prie ici, mon père, au nom des Dieux,
Et *par* tout ce qui peut vous être précieux (VI, *Mélic.* 514).
Je vous en conjure *par* tout ce qui est le plus capable de vous toucher (V, 182, *D. Juan*, IV, vi).

Par, marquant le régime d'un verbe passif, ou, par analogie, d'un verbe réfléchi :
C'est à payer cette somme, avec les dépens, que vous êtes condamnée *par* arrêt de la Cour (IX, 200, *F. sav.* après le vers 1698).
Et *par* le droit d'hymen il s'est cru tout permis (VI, *Amph.* 1316).
Réglé *par* le compas (I, *Dép. a.* 1259).
(L'on ne sauroit voir) Posséder *par* un autre un cœur qu'on a manqué (*Dép.* [*a.* 56).
Le monde *par* vos soins ne se changera pas (V, *Mis.* 103).
Les paroles les plus étranges... se prennent bien souvent pour des marques d'affection *par* celles mêmes qui les reçoivent (III, 347, *Crit.* vi).
L'Ouverture se fait *par* Éraste, qui conduit un grand concert de voix et d'instruments, pour une sérénade (VII, 236, *Pourc.* Ouverture).
L'Ouverture se fait *par* un grand concert d'instruments (VII, 339, *Pourc.* Livret de 1669).

Parade : Faire *parade* de... (III, *Éc. d. f.* 928).

Paradoxe : Le *paradoxe* est fort (IX, *F. sav.* 1285).

Paraguante, pourboire : ... L'avide espoir de quelque *paraguante* (I, *Ét.* 1671 : note).

Parbleu : *Parbleu*! venez-en à tout ce qu'il vous plaira : je ne suis point médecin (VI, 62, *Méd. m. l.* I, v).
Parbleu! si vous m'appelez votre gendre, il me semble que je puis vous appeler ma belle-mère (VI, 517, *G. D.* I, iv).
Me guérir?... *Parbleu*! je ne suis pas malade (VII, 278, *Pourc.* I, viii).
Parbleu a été employé dans le *Mis.* : par Alceste, aux vers 236, 445; par Oronte, au vers 285; par Acaste, aux vers 575, 781, 807, 845; par Clitandre, au vers 567. — Voy. encore : I, *Ét.* 1030; I, *Dép. a.* 758; III, *Fâch.* 81, 334; III, 345, *Crit.* vi; III, 410 et 411, *Impr.* iii; IV, 48, *Mar. f.* v; VIII, 590, *Escarb.* viii. Cf. Morbleu, Sangbleu, Têtebleu.

Parce : Dand. Pourquoi? Lub. Mon Dieu! *parce*. Dand. Mais encore? (VI, 511, *G. D.* I, ii : note.)

Parcourir, passer en revue : Il *auroit parcouru* de même tous les acteurs et toutes les actrices (III, 400, *Impr.* i).

Hé bien! qu'est-ce? M'as-tu tout *parcouru* par ordre?
M'as-tu de tes gros yeux assez considéré? (VI, *Amph.* 1522.)

Pardieu : voy. PARDY.

Pardon : Et jamais de son cœur je n'aurai de *pardon*,
Pour n'avoir pas trouvé que son sonnet fût bon! (*Mis.* 1515.) [1077).
Ma sœur, je vous demande un généreux *pardon* (Si... j'ai...) (II, *Éc. d. m.*
Demander pardon : I, *Dép. a.* 1404; IV, *Tart.* 1131, 1739.
ALB. *Pardon*, encore un coup. POLYD. Hélas! *pardon* vous-même (I, *Dép. a.* 857).

Pardonner : O Ciel! *pardonne*-lui la douleur qu'il me donne! (IV, *Tart.* 1142.)
... La sévérité de ces femmes de bien
Censure toute chose et ne *pardonne* à rien (IV, *Tart.* 136).
Je *pardonne* ces paroles au chagrin où vous pouvez être de vous être levée matin (VI, 250, *Sic.* VI).
Pardonnez-moi; mais j'ai certaine cause
Qui me fait demander ce récit entre nous (VI, *Amph.* 990).
SG. Voilà qui ne vaut rien. IS. Oh! *que pardonnez-moi*! (II, *Éc. d. m.* 633.)

Que est employé ici devant *pardonnez-moi* comme il l'est devant *si*, *si fait*.

LA PRINC. Ce n'est pas ce qu'il demande.... EURY. *Pardonnez-moi*, je suis assez téméraire pour cela (IV, 214, *Pr. d'É.* IV, II).
CLÉ. L'affaire ne se fera point? LA FLÈ. *Pardonnez-moi* (VII, 92, *Av.* II, I; cf. VII, 134, 139, note, 163).
ARG. Ah! rusée, vous savez bien ce que je veux dire. LOUISON. *Pardonnez-moi*, mon papa (IX, 379, *Mal. im.* II, VIII).

Pardy, pardieu : VIII, 213, *Bourg. g.* Ballet des Nat., Le Suisse.

Le mot est encore baragouiné à l'allemande par des Suisses, t. VII, p. 326 et 327, *Pourc.* III, IV, et par Scapin, t. VIII, p. 496, *Scap.* III, II.

Pareil : Je pourrois moins, Myrtil, redouter ces rivales,
Si les choses étoient de part et d'autre égales,
Et dans un rang *pareil* j'oserois espérer... (VI, *Mélic.* 429).
... Ces deux sœurs si *pareilles* [La Poésie et la Peinture]...
Charment, l'une les yeux, et l'autre les oreilles (*Val-de-Gr.* 68). [1711).
... Une insolence *pareille* à la sienne (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII; cf. *Mis.*
Et cent autres sottises de *pareille* nature (V, 179, *D. Juan*, IV, V).
Avec une innocence à nulle autre *pareille* (III, *Éc. d. f.* 163; cf. IX, *F.*
Mon trouble est *sans pareil* (I, *Dép. a.* 1162). [*sav.* 459, 715).
Cette nuit en longueur me semble *sans pareille* (VI, *Amph.* 271).

Cf. I, *Ét.* 432; III, *Éc. d. f.* 643, 1492. [NOMPAREIL.

Ils témoignent pour nous des ardeurs *non pareilles* (II, *Sgan.* 134). Cf.
Pareille ardeur me presse, et même soin m'amène (V, *Mis.* 1605).
(Si vous ne m'assurez)
Que *pareille* chaleur d'amitié vous transporte (I, *Dép. a.* 511).
Nous voulons, l'une et l'autre, avec *pareille* ardeur... (VI, *Mélic.* 215).
Son stratagème ici se trouve salutaire;
Mais, près de maint objet chéri,
Pareil déguisement seroit pour ne rien faire (VI, *Amph.* 73).
Et ce qu'il me faut taire et ce qu'il me faut dire
Exerce sur mon cœur *pareille* cruauté (VIII, 559, *Escarb.* I, Sonnet).
En *pareil* cas : I, *Dép. a.* 621, 1670. Voy. OCCURRENCE, RENCONTRE.
La rigueur d'un *pareil* destin, [tin.
Monsieur, aujourd'hui nous talonne (VI, *Amph.* 1858). D'un même des-
Je n'étois point préparée à une *pareille* aventure (VII, 145, *Av.* III, VII; cf. I, *Dép. a.* 695; V, *Mis.* 1430; IX, *F. sav.* 309, 1062). Cf. UN TEL,
Parbleu je le ferois mourir sous le bâton, [*une telle*....

S'il m'avoit soutenu des faussetés *pareilles* (I, *Ét.* 1031).
Je lui apprendrois bien à tenir de *pareils* discours d'une personne comme moi (VI, 528, *G. D.* I, v).
Cf. II, *D. Garc.* 807; VI, *Amph.* 132; IX, *F. sav.* 1145, 1552.

Pareil, subst. : Apprenez, maître Jacques, vous et vos *pareils*, que... (VII, 129, *Av.* III, 1).
Si vous aviez épousé une de vos *pareilles* (V, 518, *G. D.* I, iv).
... De ses *pareils* la bienveillance importe ;
Et ce sont de ces gens qui... (V, *Mis.* 542).
[Elle] n'aime point les superbes habits... où donnent ses *pareilles* avec tant de chaleur (VII, 112, *Av.* II, v).
(Ce n'est pas merveille)
Qu'on se puisse, entre amis, servir *à la pareille* (III, *Éc. d. f.* 965 : note).
Rendre la pareille : II, *D. Garc.* 1313 ; VI, 268, *Sic.* xii.

Pareillement : Il passe ensuite vers le mari, qui *pareillement* lui parle toujours en le faisant reculer (VI, 43, *Méd. m. l.* I, ii, jeu de scène).

Parenchyme splénique : IX, 375, *Mal. im.* II, vi.

Parenté : ... Il n'a considéré père ni *parenté* (I, *Dép. a.* 919).

Parents : Je vous respecte trop, et vous et Messieurs vos *parents*, pour avoir la pensée d'être amoureux de vous (VI, 530, *G. D.* I, vi). Voy. à Monsieur.

Parer, orner : On sait... qu'une épître dédicatoire dit tout ce qu'il lui plaît et qu'un auteur est en pouvoir d'aller saisir les personnes les plus augustes, et de *parer* de leurs grands noms les premiers feuillets de son livre (VI, 355, *Amph.* Ép.) Voy. VI, *Amph.* 972 ; IX, *Val-de-Gr.* 4, [64, 236.
... Les difficultés dont on est combattu
Sont les dames d'atour qui *parent* la vertu (I, *Ét.* 1866). Voy. à Atour.
Est-ce que ta chambre ne te semble pas assez *parée* ? (V, 307, *Am. méd.* I, ii.)
Les violons sont retenus... et ma fille est *parée* pour vous recevoir (IV, 58, *Mar. f.* viii). Voy. à Galant.
... Cinq ou six grands mots de médecine, pour *parer* mon discours et me donner l'air d'habile homme (VI, 97, *Méd. m. l.* III, 1).
Vous *parez* votre excuse du mieux que vous pouvez, afin de la rendre agréable, et faire qu'elle soit plus aisément reçue (VIII, 556, *Escarb.* 1).
(Nous vous laissons) Consulter sur ce choix vos yeux et votre cœur,
Et nous n'en voulons point prévenir les suffrages
Par un récit *paré* de tous nos avantages (VI, *Mélic.* 260).
Le choix que vous m'offrez, Princes, montre à mes yeux
De quoi remplir les vœux de l'âme la plus fière,
Et vous me le *parez* tous deux d'une manière
Qu'on ne peut rien offrir qui soit plus précieux (VIII, *Psy.* 436).
(Je ne veux point) *Parer* mon cœur d'insensibilité (VIII, *Psy.* 593).
Et votre cœur, paré de beaux semblants d'amour,
A tout le genre humain se promet tour à tour (V, *Mis.* 1701).

Parer (se) de : Jamais son visage ne *s'est paré* de plus vives couleurs (IV, 182, *Pr. d'É.* III, ii).
Se parer aux yeux du monde d'un titre dérobé (VIII, 142, *Bourg. g.* III, [xii).
(Ces brutaux)... du nom de mari fièrement *se parants* (II, *Éc. d. m.* 329).
Ce zèle qui vous pousse et dont vous *vous parez* (IV, *Tart.* 1888).
Pour gagner les hommes, il n'est point de meilleure voie que de *se parer* à leurs yeux de leurs inclinations, que de donner dans leurs maximes [VII, 57, *Av.* I, 1).

Parer, éviter; **se parer de...**, se garantir de... :
... Ce sont de ces coups que l'on *pare* en fuyant (IV, *Tart.* 1852).

Je cherche de ce coup à *parer* la surprise (II, *D. Garc.* 593).
Il l'emmenoit chez lui; mais j'ai *paré* l'atteinte,
J'ai détourné le coup (I, *Ét.* 439).
... Songeons à *parer* ce fâcheux mariage (IV, *Tart.* 793; cf. II, *Éc. d. m.* [802).
Parer la déclaration d'un desir (V, 313, *Am. méd.* I, v), une menace (IV, *Tart.* 590).
Et quand par les plus grandes précautions du monde, vous aurez *paré* tout cela... (VIII, 463, *Scap.* II, v : note). Voy. FOUDRES.
Absolument : Tu n'as pas la patience que je *pare* (VIII, 108, *Bourg. g.* III, [III).
Pour *se parer* du coup en vain on se fatigue (III, *Éc. d. f.* 828).
La personne intéressée, qui... prend... toutes les mesures qu'il peut pour *se parer* du malheur qu'il craint (III, 364, *Crit.* VI).
Quoi? de votre poursuite on ne peut *se parer*? (IV, *Tart.* 1471.)

Paresse : La *paresse* de l'huile allant avec lenteur
Du plus tardif génie attend la pesanteur (IX, *Val-de-Gr.* 245).
Le rendez-vous que vous voulez prendre peut autoriser la *paresse* dont vous me querellez (VIII, 556, *Escarb.* I).
Vous connoissez l'homme, et sa naturelle *paresse* à soutenir la conversation (III, 319, *Crit.* II).
Votre père fait voir une *paresse* extrême
A rendre par sa mort tous vos desirs contents (I, *Ét.* 470).

Paresseux à... : Cet amour de travail, qui toujours règne en eux,
Rend à tous autres soins leur esprit *paresseux* (IX, *Val-de-Gr.* 354).

Parfait : Je sais par quelles lois un ouvrage est *parfait* (III, *Fâch.* 53).
... Je n'ai pu vous voir, *parfaite* créature,
Sans admirer en vous... (IV, *Tart.* 941; cf. 936).
Le plus *parfait* objet dont je serois charmé (I, *Dép. a.* 207).
Mais s'il est si *parfait* que vous le déclarez,
Ce zèle qui vous pousse et dont vous vous parez... (IV, *Tart.* 1887).
Tous deux je vous conjure de vivre, pour l'amour de moi, dans une *parfaite* union (VI, 273, *Sic.* XVII).
Voy. AMI, AMOUR, COURTISAN, DÉVOTS, RAISON, SANTÉ.

Parfaitement : (O vous) Qui dans votre retraite, avec tant de ferveur,
Mêlez *parfaitement* la retraite du cœur (IX, *Val-de-Gr.* 214).
Ce n'est pas de vaine gloire et de condition que les hommes doivent disputer entre eux; et ce qui nous distingue *parfaitement* les uns des autres, c'est la sagesse et la vertu (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III).

Parfin : PIERR. Tanquia qu'*à la parfin*... (V, 105, *D. Juan*, II, I).

Parfois : Il lui prend *parfois* des syncopes (VI, 103, *Méd. m. l.* III, II; cf. II, *D. Garc.* 341). Voy. Par Fois.

Parguenne : VI, 48, *Méd. m. l.* I, IV. Cf. PARQUENNE, PALSANGUENNE.

Parjure : Mon Dieu! ne jurez point, de peur d'être *parjure* (III, *Éc. d. f.* 1309; cf. II, *D. Garc.* 548).

Parjurer (se) : De grâce, songez bien avant que d'assurer :
En manquant de mémoire, on peut *se parjurer* (II, *D. Garc.* 547).

Parjurer, verbe actif, trahir par un parjure :
... La nouveauté des feux
Dont envers moi Léandre a *parjuré* ses vœux (I, *Ét.* 1926).
Qui ont fait trahir à Léandre la foi qu'il m'a jurée.

Parler : Il... *parle* d'un ton doux (IX, *F. sav.* 928).
[Ils] savent *parler* en beau latin (IX, 397, *Mal. im.* III, III; cf. la fin de l'article). Voy. Parler en MUSIQUE; CHAMP (*parler sur-le-champ*, pour *improviser*); parler TERRE A TERRE.

Cette statue mouvante et *parlante* (V, 192, *D. Juan*, V, II).
... Des gestes puisés dans la passion même,
Bien marqués pour *parler*, appuyés, forts et nets (IX, *Val-de-Gr.* 149).
Se parler des yeux : voy. à ŒIL.
Le moindre solécisme en *parlant* vous irrite (IX, *F. sav.* 559).
Je n'avois qu'à *parler* pour avoir tout ce que je souhaitois de mon père (V, 311, *Am méd.* I, IV).
Vous avez *ouï parler que* ce Monsieur Oronte a une fille...? (VII, 295, *Pourc.* II, IV.)
A l'entendre *parler*, il sait les secrets du Cabinet (VIII, 554, *Escarb.* I). Voy. OUïR et FAIRE (IX, 400, *Mal. im.* III, III).
De la façon qu'elle a *parlé*, tout ce qu'elle en a fait a été sans dessein (VI, 272, *Sic.* XV).
Hé! morbleu! ne me fais point *parler* là-dessus : je dirois de certaines choses... (VI, 36, *Méd. m. l.* I, I).
Je ne *parle* pas pour vous, car vous êtes honnête homme (VI, 95, *Méd. m. l.* II, V).
Pardon, charmant objet, un valet a *parlé*,
Et j'ai vu malgré moi notre hymen révélé (I, *Dép. a.* 1031).
Je dis... que je sais bien ce que je sais, et que tantôt, puisqu'il faut *parler*, elle a reçu une ambassade de sa part (VI, 530, *G. D.* I, VI).
Allez, indigne époux, le fait *parle* de soi,
Et l'imposture est effroyable (VI, *Amph.* 1038).
Voy. à CŒUR, ESPRIT, NATURE, PASSION.

Que mon mariage est une leçon bien *parlante* à tous les paysans qui veulent s'élever au-dessus de leur condition (VI, 507, *G. D.* I, I).
Faites parler les droits qu'on a dessus mon cœur (I, *Dép. a.* 139). Faites valoir....
Ne t'avise point... de me *parler* jamais pour elle (VIII, 129, *Bourg. g.* III, IX).
Je te défends surtout de me *parler* pour lui (I, *Dép. a.* 638).
Les restes d'amour qui me pourroient *parler* pour elle (VIII, 130, *Bourg. g.* III, IX). Voy. *En* FAVEUR *de*.
Voilà Madame qui *parle* pour vous contre votre rival (VIII, 579, *Escarb.* V).
J'aurois *parlé* aussi à mes amis, qui pour la recommandation de ma pièce ne m'auroient pas refusé ou des vers françois, ou des vers latins (II, 50, *Préc.* Préf.; cf. IX, *F. sav.* 407).
PHIL. Avez-vous à lâcher encore quelque trait?
CHRYS. Moi? Non. Ne *parlons* plus de querelle : c'est fait (IX, *F. sav.* 622).
Il y a plaisir, *ne m'en parlez point*, à travailler pour des personnes qui soient capables de sentir les délicatesses d'un art (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I : note; cf. II, 92, *Préc.* IX; V, 310, *Am. méd.* I, III).
A-t-on jamais *parlé* d'une usure semblable? (VII, 97, *Av.* II, I.)
Tous ceux qui le voient en *parlent* comme d'un garçon qui n'a point de méchanceté (IX, 354, *Mal. im.* II, V).
... Il y a plus de trois cents ans qu'on n'a point remarqué qu'il y ait eu de femme, Dieu merci, qui ait fait *parler* d'elle (VI, 521, *G. D.* I, IV).
D'où vient que vous *parlez* de la mettre dans un convent? (IX, 393, *Mal. im.* III, III; cf. III, *Éc. d. f.* 1640; IX, *F. sav.* 492.)
Oui : venez avec moi, je vous ferai *parler* à elle (VI, 553, *G. D.* II, IV).
Voilà un homme qui veut *parler* à vous (IX, 340, *Mal. im.* II, II; cf. IX, *F. sav.* 927).
Voici une dame voilée qui vient vous *parler* (V, 179, *D. Juan*, IV, VI).
J'avois donné ordre qu'on ne me fît *parler* personne (V, 166, *D. Juan*, IV, III). Qu'on ne laissât personne me parler.
Parlez avec Anselme (I, *Ét.* 83).
Oh çà! voulez-vous que nous *parlions* un peu ensemble? (IX, 391, *Mal. im.* III, I.)
Jouez-vous-y.... Vous trouverez à qui *parler* (VI, 529, *G. D.* I, VI).
Voy. au mot en italique les expressions suivantes : Vous en parlez bien à

l'*aise*; parlez à votre *écot*; parler comme un *livre*; parler trop *haut* (au figuré); *mal* parler de...; *façons* de parler; *sérieusement* parlant.

Mme Jourd. On diroit qu'il est céans carême-prenant tous les jours.... Nic. Madame *parle* bien. Je ne saurois plus voir mon ménage propre avec cet attirail de gens... (VIII, 103, *Bourg. g.* III, III).

Bon. Voilà bien *parlé*, cela.... Voilà *parlé* comme un oracle (VII, 88, [89, *Av.* I, I).

Que voilà bien *parler*! (II, *Sgan.* 395.)

... A vous en bien *parler* (III, *Éc. d. f.* 101).

Et je ne crois pouvoir mieux parler, mieux m'expliquer à cet égard (ou peut-être à son égard, à l'égard de ma future femme).

Songez à mieux *parler*. Ce n'est point une imposture (VII, 197, *Av.* V, V).

Jour de Dieu! notre gendre, apprenez à *parler*! (VI, 558, *G. D.* II, VII.)

Laissez-nous un peu lui apprendre à *parler* (VIII, 76, *Bourg. g.* II, II; cf. IX, 304, *Mal. im.* I, V).

Parler, activement : Ce que je *parle* avec vous, ce que je vous dis à cette heure, qu'est-ce que c'est?... Ce que nous disons tous deux, le langage que nous *parlons*...? (VIII, 105, *Bourg. g.* III, III : note.)

(Une spirituelle) Qui ne *parleroit* rien que cercle et que ruelle... (III, *Éc. d. f.* 88). Voy. Chrétien, Jargon, Vaugelas.

(Un grand jeune garçon) Qui *parle* bien latin et grec (IX, 296, *Mal. im.* I, V; de même IX, 435). Cf. le début de l'article.

Parler, substantivement : ...Voulez-vous que j'écoute à jamais? Partageons le *parler*... (I, *Dép. a.* 750).

Elle affecte une nonchalance dans son *parler*, et dans ses actions (VIII, [131, *Bourg. g.* III, IX).

Parleur, parleuse : Oh! que les grands *parleurs* sont par moi détestés! (I, *Dép. a.* 765; cf. V, *Mis.* 579.)

La trop grande *parleuse* est d'agréable humeur (V, *Mis.* 727).

Parmi : Quelle est ton occupation *parmi* ces arbres? (V, 145, *D. Juan*, III, II; cf. V, 115.) Voy. le 1er exemple de Fondement.

Parmi ces deux Princes, votre inclination ne peut point se tromper et faire un choix qui soit mauvais (VII, 436, *Am. magn.* III, I).

La quantité des sottes visites qu'il vous faut essuyer *parmi* les autres est cause... que je prends plaisir d'être seule (III, 312, *Crit.* I),

Je veux... savoir raisonner des choses *parmi* les honnêtes gens (VIII, 104, *Bourg. g.* III, III).

Jamais il ne parut si sot, *parmi* une demi-douzaine de gens à qui elle avoit fait fête de lui (III, 319, *Crit.* II).

La destinée a voulu que je me trouvasse *parmi* une bande de ces personnes qu'on appelle Égyptiens (III, 500, *Scap.* III, III).

Une douzaine de Messieurs qui... font croire *parmi* le peuple que nous nous ressemblons tous (III, 336, *Crit.* V).

Parmi le monde [parmi les gens] (V, 336, *Am. méd.* III, I; V, *Mis.* 149, [1501).

Souffrez que nous prenions un peu haleine *parmi* le beau monde de Paris, où nous ne faisons que d'arriver (II, 68, *Préc.* IV).

Cet air pédant qui se conserve *parmi* le commerce du beau monde (III, 403, *Impr.* I).

Parmi l'éclat du sang, vos yeux n'ont-ils vu qu'elle? (VIII, *Psy.* 345 : note.)

Parmi celles que recommande l'éclat du sang royal.

Mais c'est *parmi* tant de mérite

Trop que deux cœurs pour moi, trop peu qu'un cœur pour vous (VIII, [*Psy.* 452).

Je vois tout le mérite qui est en vous, mais c'est...

Ils portont... de petites brassières..., de grands entonnois de passement..., et *parmi* tout ça tant de rubans... que c'est une vraie piquié (V, 108, *D. Juan*, II, I).

... *Parmi* leurs contentions [des deux Amphitryons]

Faisons en bonne paix vivre les deux Sosies (VI, *Amph.* 1765).
Parmi cette grande gloire, et ces longues prospérités que le Ciel promet à votre union... (VII, 453, *Am. magn.* IV, IV).

Parmi de l'écume (IV, *Pr. d'É.* 211). Parmi tant de tristesse (III, *Éc. d. f.* 1212). Parmi les périls (VI, *Amph.* 554). Parmi ces précipices (I, *Dép. a.* 1182).

(Un trésor supposé) Dont *parmi* les chemins on m'a désabusé (I, *Ét.* 610).
... Et me laissez *parmi* leurs ombres [de ces demeures]
Cacher ma honte et ma douleur (VIII, *Psy.* 79).
De vieilles équivoques ramassées *parmi* les boues des Halles et de la place Maubert (III, 314, *Crit.* I).
Laissons raisonner les sots — Sur le vrai bonheur de la vie; — Notre philosophie — Le met *parmi* les pots (VIII, 163, *Bourg. g.* IV, I, Chanson à boire).

Parnasse : Va, va-t'en faire amende honorable au *Parnasse*
D'avoir fait à tes vers estropier Horace (IX, *F. sav.* 1021).
Il lui auroit été trop glorieux de succomber... sous les efforts de tout le *Parnasse* (III, 421, *Impr.* V).

Paroître : ... Allez vite *paroître* (Où vous devez) (V, *Mis.* 774). Vous montrer.
De voir que pour lui plaire il n'est point d'autre voie
Que de *paroître* son époux (VI, *Amph.* 1908).
Nous voyons bien en vous Amphitryon *paroître*,...
Mais nous le voyons tous aussi *paroître* en lui (VI, *Amph.* 1656, 1658).
... Mais on en voit *paroître*,
De ces gens qui de rien veulent fort vous connoître (III, *Fâch.* 43).
Ces certains savants-là peuvent, à les connoître,
Valoir certaines gens que nous voyons *paroître* (IX, *F. sav.* 1310).

Qui s'offrent à nos yeux; ou peut-être : Que nous voyons faire figure dans le monde : voy. la note au vers cité; cf. t. V, p. 243 et n. 1.

La tête un peu levée, afin que la beauté du cou *paroisse* (VI, 262, *Sic.* XI).
... J'ai de l'amour qui n'oseroit *paroître* (*Dép. a.* 524). Cf. Paroître au Jour.
Il [Myrtil] efface à mes yeux tout ce qu'on voit *paraître* (VI, *Mélic.* 77).
Mais quoi qu'à chaque pas je puisse voir *paroître*,
En courroux, comme vous, on ne me voit point être (V, *Mis.* 161).
Il vous a dépeint tel que je vous vois *paroître*, (Le visage, le port...) (I, *Ét.* 1399).
(Crois-tu...) Avoir de grands sujets de *paroître* joyeux? (V, *Mis.* 780; cf. VI, *Amph.* 1149.) [*paru*,
C'est par eux [par ses ouvrages] qu'à mes yeux il [Trissotin] a d'abord
Et je le connoissois avant que l'avoir vu (IX, *F. sav.* 249).
Vous êtes surpris..., mais tout autrement que je ne l'espérois; et la manière dont vous le *paroissez*... (V, 95, *D. Juan*, I, III).
Je serai fort ravi qu'on ne vous trouve point si belle, et vous m'obligerez de n'affecter point tant de la *paroître* à d'autres yeux (VI, 248, [*Sic.* VI).
La géante *paroît* une déesse aux yeux (V, *Mis.* 723).
... Les soins où je vois tant de femmes sensibles
Me *paroissent* aux yeux des pauvretés horribles (IX, *F. sav.* 52).

Paroître (faire, et se faire) : Tandis que trois petites Dryades et trois petits Faunes *font paroître*, dans l'enfoncement du théâtre, tout ce qui se passe sur le devant (VII, 432, *Am. magn.* IIIe Interm.).

Font voir, imitent, reproduisent...

Quels sentiments aurai-je à lui *faire paroître*? (IV, *Tart.* 1730.)
Faites, *faites paroître* une âme moins commune,
A braver [en bravant] comme moi les traits de la fortune (IX, *F. sav.* 1697).
[Les] extrêmes bontés qu'il nous *fait paroître* (III, 435, *Impr.* XI).

La douceur de sa voix a voulu *se faire paroître* dans un air tout charmant qu'elle a daigné chanter (IV, 182, *Pr. d'É.* III, ii).
... Ma discrétion *se* veut *faire paroître* (IV, *Tart.* 1014).
... Si son amitié pour vous *se fait paroître* (V, *Mis.* 238 : note).
... Il est aisé de vous *faire paroître* (Qu'il dit vrai) (I, *Dép. a.* 1005).
Tenez, je suis tout vôtre, et le *ferai paroître* (I, *Ét.* 557).
Mais je veux m'empêcher de rien *faire paroître* (VI, *Amph.* 1076).
Je viens *faire paroître* Léandre à vos yeux, et remettre Lucinde en votre pouvoir (VI, 118, *Méd. m. l.* III, xi).

Parole : Pancr. La *parole* a été donnée à l'homme pour expliquer sa pensée (IV, 42, *Mar. f.* iv).
Une fille qui a perdu la *parole* (VI, 67, *Méd. m. l.* I, v). Voy. Avoir la parole Haute.
Je viens de le tuer, de *parole*, j'entends (I, *Ét.* 472). Voy. Maltraiter de paroles.
Il faut faire et non pas dire, et les effets décident mieux que les *paroles* (V, 130, *D. Juan*, II, iv).
Saisir les gens par leurs paroles : voy à Saisir.
Je ne veux que ces seules *paroles*-là dans le billet (VIII, 90, *Bourg. g.* II, iv).
Holà! Je vous ai dit en *paroles* bien claires (Que j'ai besoin de vous) (*F. sav.* 933).
Je vous trouve fort bon de tenir ces *paroles* (III, *Fâch.* 251; cf. V, 201, *D. Juan*, V, v).

De tenir ces discours, ces propos. Cf. Langage et Discours.

Une telle a fait des *paroles* sur un tel air (II, *Préc.* ix).
Vous pouvez... oublier... l'amour que j'ai pour vous et les obligeantes *paroles* que vous m'aviez données? (IV, 56, *Mar. f.* vii.)
Quelques *paroles* de douceur (IX, 319, *Mal. im.* I, viii).
Quinze ans de mariage épuisent les *paroles*,
Et depuis un long temps nous nous sommes tout dit (VI, *Amph.* 642).
Ils ont fait éclater tous deux leur ressentiment contre lui, jusque-là que, *de paroles en paroles*, les choses se sont échauffées, et il en a reçu quelques blessures (VII, 460, *Am. magn.* V, iii).
... Puisque la *parole* enfin en est lâchée (IV, *Tart.* 1425).
« Monseigneur » mérite quelque chose, et ce n'est pas une petite *parole* que « Monseigneur ». Tenez, voilà ce que Monseigneur vous donne (VIII, 97, *Bourg. g.* II, v).
Aris. Voilà qui est admirable,... cela passe tout ce qu'on a jamais vu. Timocl. C'est donner de trop grandes *paroles*, Madame, à de petites bagatelles (VII, 434, *Am. magn.* III, i).
Sgan. Les bons préceptes valent mieux que les belles *paroles*. Les belles *paroles* se trouvent à la cour (V, 195, *D. Juan*, V, ii).
M. Jourd. Tant de choses en deux mots? Cov. Oui, la langue turque... dit beaucoup en peu de *paroles* (VIII, 176, *Bourg. g.* IV, iv).
Il ne sera pas hors de propos de dire *deux paroles* des ornements qu'on a mêlés avec la comédie (III, 29, *Fâch.* Avert.).
Seigneur, je vous demande la licence de prévenir par *deux paroles* la déclaration des pensées que vous pouvez avoir (IV, 171, *Pr. d'É.* II, iv).
Cov. Un mot. Mme Jourd. Je n'ai que faire de votre mot. Cov. à M. Jourdain.... Si elle veut écouter *une parole* en particulier, je vous promets de la faire consentir (VIII, 206, *Bourg. g.* V, vi).
Pour en avoir ouvert les premières *paroles* (III, *Fâch.* 735).

En avoir donné le premier l'idée.

... Je les vois *en parole* (I, *Ét.* 497).

Je les vois qui parlent ensemble, je vois la conversation engagée entre eux.

Il est avec Anselme *en parole* pour vous

Que de son Hippolyte on vous fera l'époux (I, *Ét.* 37).

Dans ce second exemple, *être en parole que*... paraît signifier non pas *être en pourparler* (pour convenir) *que*..., mais *avoir échangé parole que*...; Mascarille doit vouloir dire : Il y a entre votre père et Anselme, à votre égard, parole donnée que..., la promesse que.... Hauteroche devait entendre ainsi l'expression, d'après ce passage de *la Dame invisible*, comédie imprimée en 1685 (a. I, sc. III) :

ANGÉLIQUE. Mais quand vous m'assurez d'une amour éternelle,
Vous demeurez toujours en parole avec elle [avec Léonor, une rivale],
Et sans vous dégager...

... Vous savez que Valère
Pour être votre gendre a *parole* de vous? (IV, *Tart.* 411.)
Voy. s'ENTRE-DONNER parole.

Je veux qu'elle exécute la *parole* que j'ai donnée (IX, 301, *Mal. im.* I, v).

Je vous donne ma *parole* que vous m'allez voir... la meilleure femme du monde (VI, 582, *G. D.* III, vi; cf. VI, 273, *Sic.* xvii).

Est-il vrai... que vous lui avez donné *parole* d'être son mari? (V, 128, *D. Juan*, II, iv; cf. V, 127, 156, 202.)

Vous niez..., et me donnez *parole* de n'avoir aucune pensée de m'offenser (VI, 561, *G. D.* II, viii).

Comme je l'ai fait demander [en mariage], et que je suis pour elle engagé de *parole*... (VII, 162, *Av.* IV, iii).

J'étois par les doux nœuds d'une ardeur mutuelle
Engagé de *parole* avecque cette belle (*Éc. d. f.* 1769).

Je suis engagée de *parole* à ne rien prononcer là-dessus (VII, 436, *Am. magn.* III, i).

Sus, je romps notre trêve, et reprends ma *parole* (VI, *Amph.* 423).

Je te pardonne à la charge que tu mourras. ... Je me dédis de ma *parole*, si tu réchappes (VIII, 516, *Scap.* III, xiii).

(N'ayez pas peur) Que je fausse *parole* (*Dép. a.* 1324).

Donnez-moi donc un petit baiser pour gage de votre *parole* (V, 120, *D. Juan*, II, ii).

SGAN. Je crois que je ne ferai pas mal de m'aller dégager de ma *parole*... ALC. Mon père m'a dit... que vous vous étiez venu dégager de la *parole* que vous aviez donnée (IV, 57, 62, *Mar. f.* vii et ix).

... Il auroit le cœur de manquer à sa *parole* (V, 82, *D. Juan*, I, i). Voy. RETIRER sa parole.

... Vous vous saisissez d'un prétexte frivole
Pour vous autoriser à manquer de *parole* (IV, *Tart.* 714).

Nous verrons qui tiendra mieux *parole* des deux (I, *Dép. a.* 538).

Je vous dis qu'il me tiendra *parole* (VIII, 110, *Bourg. g.* III, iii; *variante* des éditions de 1674, de 1682 et de 1734 : sa parole).

Me tiendrez-vous au moins la *parole* avancée? (VI, *Mélic.* 547.)

Tenir sa parole : II, *D. Garc.* 793. [EXÉCUTER.

Sa *parole* est donnée, il faut qu'il la maintienne (III, *Éc. d. f.* 1693). Voy.

Qu'on dise que je suis une bonne princesse, que j'ai *de la parole* pour tout le monde, de la chaleur pour mes amis (VII, 400, *Am. magn.* I, ii : note).

Sur ma parole, il est digne d'être connu de vous (II, 99, *Préc.* xi; cf. I, *Dép. a.* 570).

Lui apporter ce secours qui, *sur les paroles* du Ciel, doit mettre entre ses mains la princesse Eriphile (VII, 450, *Am. magn.* IV, iii).

Parque : ... Je serois heureux si la *Parque* cruelle
M'eût laissé ramener cette épouse fidèle (III, *Éc. d. f.* 1656).

Parquenne, parquienne : V, 102, 107, *D. Juan*, II, i. Voy. PARGUENNE.

Parsemer : Ce sont petits chemins tout *parsemés* de roses (IX, *F. sav.* 816).

Part : Une *part* de mes chiens se sépare de l'autre (III, *Fâch.* 548).

... Donnez au procès une *part* de vos soins (V, *Mis.* 184).

Ils me regardent tous, et se mettent à rire. Vous verrez qu'ils *ont part* sans doute *au* vol que l'on m'a fait (VII, 175, *Av.* IV, vii).

Avoir part à..., n'avoir point de part à... : I, *Dép. a.* 1145; IV, *Pr. d'É* 174; VI, *Mélic.* 314; VI, *Amph.* 1306; IX, *F. sav.* 1203.

Ils n'*ont* pas *plus de part* que toi *aux* guérisons des malades (V, 135, *D.*

... Ce que j'ai fait part [*Juan*, III, 1).

D'une pointe d'esprit où peu de monde *a part* (I, *Ét.* 846).

Nous n'*avons part à* la gloire de nos ancêtres qu'autant que nous nous efforçons de leur ressembler (V. 176, *D. Juan*, IV, IV; cf. VI, *Amph.* 562).

Hern. Un père a sur nous une entière puissance.

Arm. Une mère *a sa part à* notre obéissance (IX, *F. sav.* 1106).

(Engagé) Pour un cœur *où* je vois *le peu de part* que *j'ai* (I, *Dép. a.* 1224).

... Qui pourra montrer une marque certaine

D'*avoir meilleure part au* cœur de Célimène... (V, *Mis.* 842).

Son mariage... nous vaudroit quelque récompense. Horace, qui est libéral, *a bonne part aux* prétentions qu'on peut avoir sur sa personne (VI,

Bien souvent le prochain en *a sa bonne part*, [48, *Méd. m. l.* I, IV).

Et l'on y sait médire et du tiers et du quart (IV, *Tart.* 155).

L'air précieux... s'est aussi répandu dans les provinces, et nos donzelles ridicules en ont humé *leur bonne part* (II, 57, *Préc.* 1).

... Avouons que Paris nous *fait part*

De cent plaisirs charmants qu'on n'a point autre part (II, *Éc. d. m.* 297).

J'ai une démangeaison naturelle à *faire part des* contes que je sais (VIII, 500, *Scap.* III, III; cf. I, *Ét.* 1198; V, 181, *D. Juan*, IV, VI).

Pressez vite le jour de la cérémonie :

J'*y prends part*, et déjà moi-même je m'en prie (III, *Éc. d. f.* 1717).

Prendre part au plaisir d'entendre des merveilles (IX, *F. sav.* 728).

L'action... étoit si lâche, que c'eût été *y prendre part* que de ne s'y pas opposer (V, 149, *D. Juan*, III, III).

Cette amoureuse ardeur qui dans les cœurs s'excite

N'est point, comme l'on sait, un effet du mérite :

Le caprice *y prend part* (IX, *F. sav.* 1499).

C'est *prendre peu de part à* mes cuisants ennuis (I, *Dép. a.* 1172).

Et je vais à Madame annoncer par avance

La *part* que vous *prenez à* sa convalescence (IV, *Tart.* 258).

Je *prends*, Amphitryon, *grande part à* la gloire

Que répandent sur vous vos illustres exploits (VI, *Amph.* 542).

Je vous suis infiniment obligé de *prendre part aux* honneurs qui m'arrivent (VIII, 199, *Bourg. g.* V, III).

Voy. encore : I, *Ét.* 589; I, *Dép. a.* 903; II, *D. Garc.* 1599; VI, *Mélic.* 525; VI, 78, *Méd. m. l.* II, II; VII, 402, *Am. magn.* I, III.

Je ne *prends point de part aux* intérêts des autres (V, *Mis.* 1712).

Non, non, un franc aveu n'a rien que j'appréhende :

J'y consens *pour ma part* (V, *Mis.* 1638).

Val. C'est seulement depuis hier qu'elle a pu se résoudre à nous signer mutuellement une promesse de mariage. Harp. Ma fille t'a signé une promesse...! Val. Oui,... comme *de ma part* je lui en ai signé une (VII, 191, *Av.* V, III).

... Oui, *de ma part*, je vous tiens préférable

A tout ce que j'y vois [dans l'État] de plus considérable (V, *Mis.* 269).

A signer leur contrat vous pourrez assister,

Et je vous y veux bien, *de ma part*, inviter (IX, *F. sav.* 1408 : note).

De mon côté, pour moi. — Cf. I, *Ét.* 1202; III, *Fâch.* 264; V, *Mis.* 1645.

Touchez donc là,... puisque vous le voulez bien *de votre part* (V, 120, *D. Juan*, II, II).

Mais vous, *de votre part*, agissez... (VII, 57, *Av.* I, I; cf. VII, 159 et III, *Éc. d. f.* 1101; VII, 319, *Pourc.* III, I).

Il faut *des deux parts* bien des qualités pour vivre heureusement ensemble (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV; cf. IV, *Tart.* 775).

Et *d'une et d'autre part*, pour un tel compliment,
Les phrases sont embarrassantes (VI, *Amph.* 1932).
Si les choses étoient *de part et d'autre* égales (VI, *Mélic.* 428).
De quelque *part* qu'on tourne, on ne voit que des fous (III, *Fâch.* 346).
De toutes parts : V, *Mis.* 1803; IX, *Val-de-Gr.* 5.
Vous en pourrez trouver *autre part* à moins : il y a fagots et fagots (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v).
Des vœux qui vous engageoient *autre part* (V, 98, *D. Juan*, I, III; cf. II, *Sgan.* 136; V, *Mis.* 432).
(Je lui disois) Qu'il ne faut que ce foible, à décrier un homme,
Et qu'eût-on, *d'autre part*, cent belles qualités... (V, *Mis.* 355).
Si je rentre chez moi, je ferai évader le drôle.... Si, *d'autre part*, je vais querir beau-père et belle-mère..., ce sera la même chose (VI, 557, *G. D.* II, VI).
Voici un autre coup qui me perça *de part en part* à l'attaque de Gravelines (II, 103, *Préc.* XI).
Cette délicatesse d'honneur qui *prend* tout *en mauvaise part* (III, 324, *Crit.* III).
Je sais *de bonne part* que... (III, *Fâch.* 746; cf. I, *Dép. a.* 1527).
Ce que j'avance ici me vient *de bonne part* (I, *Ét.* 1021).
... *De la part du* Prince on vous fait prisonnier (IV, *Tart.* 1863).
Je vous défends, *de la part de* la médecine, de procéder au mariage... (VII, 287, *Pourc.* II, II).
(J'ai deux mots à vous dire) *De la part de* Jupiter (VI, *Amph.* 4).
Elle a reçu une ambassade *de sa part* (VI, 530, *G. D.* I, VI).
Je n'ai point attendu de serments *de sa part* (I, *Dép. a.* 1208).
J'avois, Madame, impatience qu'il s'en allât pour vous rendre ce mot *de la part que* vous savez (VI, 551, *G. D.* II, III).
Le diamant qu'elle a reçu *de votre part* (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI).
O çà, intérêt de belle-mère *à part*, que te semble à toi de cette personne? (VII, 161, *Av.* IV, III.)
... J'ai, ne vous déplaise, un corps tout comme une âme :
Je sens qu'il y tient trop pour le *laisser à part*;
De ces détachements je ne connois point l'art (IX, *F. sav.* 1215).
L'étude et la visite ont leurs talents *à part* (IX, *Val-de-Gr.* 345).
... Il m'attaque *à part*... (IX, *F. sav.* 1037).
Martine, rêvant *à part elle*... (VI, 48, *Méd. m. l.* I, IV, jeu de scène).
Cov. à M. Jourdain. Si elle veut écouter une parole en particulier, je vous promets de la faire consentir... Cov. *à part.* Il y a une heure, Madame, que nous vous faisons signe. Ne voyez-vous pas...? (VIII, 207, *Bourg. g.* V, VI.) C'est-à-dire : Covielle prenant à part Mme Jourdain.

Partage : Leur chaleur indiscrète [de mes vœux] a d'un destin plus bas
Souhaité le *partage* à vos divins appas (II, *D. Garc.* 222).
Et c'est pour leurs attraits [de ces Princesses] un indigne *partage*
Que les restes d'une autre ardeur (VIII, *Psy.* 485).
C'est faire à notre sexe une trop grande offense,
De n'étendre l'effort de notre intelligence (Qu'à juger de...).
Il faut se relever de ce honteux *partage* (IX, *F. sav.* 861).
Andrès pour son *partage* a la reconnoissance (I, *Ét.* 1876; cf. *Amph.* 958, 1638).
(Je crains) Qu'il [ce bien] ne trouve des gens qui, l'ayant *en partage*,
En fassent dans le monde un criminel usage (IV, *Tart.* 1245).
Si j'ai reçu du Ciel les fourbes [le don de fourberie] *en partage*... (*Ét.* 1188).

Donner... en partage à... (VI, *Amph.* 30). Avoir... en partage (IV, *Tart.* 1085; V, *Mis.* 423).

... Vous irez un jour, vrai *partage* du diable,
Bouillir dans les enfers à toute éternité (III, *Éc. d. f.* 736).
[Faire] De groupes contrastés un noble agencement,
Qui du champ du tableau fasse un juste *partage* (IX, *Val-de-Gr.* 75).

Partager : ... Et nous dites quel sort votre cœur nous *partage* (VI, *Mélic.* 568).

Quel sort le choix de votre cœur nous réserve en partage.

Qui se donne à sa cour se dérobe a son art;
Un esprit *partagé* rarement s'y consomme (IX, *Val-de-Gr.* 347).

C'est une affaire qui *partage* tout notre corps (V, 323, *Am. méd.* II, III).

(Je vais aux prisonniers) Des aumônes que j'ai *partager* les deniers (IV,

(Ils pensent)... faire ailleurs tomber quelques traits *partagés* [*Tart.* 856).
De ce blâme public dont ils sont trop chargés (IV, *Tart.* 116).

Métaphe. (Voulez-vous que j'écoute à jamais?) *Partageons* le parler... (I,
... L'ennui qu'on auroit que ce nœud qu'on résout [*Dép. a.* 750).
Vînt *partager* du moins un cœur que l'on veut tout (IV, *Tart.* 1436).

Je ne veux point, Monsieur, jaloux ou non jaloux,
Partager de son cœur rien du tout avec vous (V, *Mis.* 1612).

Et je vais en trouver [des amis] qui, *partageant* l'injure,
Sauront prêter la main à mon juste courroux (VI, *Amph.* 1718).

J'en vais... porter l'heureuse nouvelle à votre mère, *partager* avec elle les doux transports du ravissement où je suis (V, 191, *D. Juan*, V, I).

Parterre : Ces Messieurs du bel air, qui ne veulent pas que le *parterre* ait du sens commun (III, 334, *Crit.* v; voy. *ibidem*, l. 10, 20, 22; III, 335, l. 9 et 16; II, 91, *Préc.* IX).

Aux trois quarts du *parterre* [il] a caché les acteurs (III, *Fâch.* 34).

Parti, sens et emplois divers :

Enfin, si le *parti* te semble bon pour toi,
Si tu veux me servir, je t'arrête avec moi (I, *Ét.* 745).

(Soyez averti) Qu'il vous cherche, et vous peut faire un mauvais *parti* (I, *Dép. a.* 1556).

Offrez-lui le *parti* d'épouser son aînée [l'aînée d'Henriette] (IX, *F. sav.* 1678).

Certes, voulez-vous que je dise? vous prenez un mauvais *parti* (VI, 248, *Sic.* VI).

Le meilleur *parti* qu'on puisse prendre, c'est de s'aller jeter dans l'eau (VI, 594, *G. D.* III, VIII).

Voy. II, *D. Garc.* 664; V, *Mis.* 979.

Je sais *prendre parti* sur cette préférence, [1369).
Et ce n'est pas mon cœur maintenant qui balance (V, *Mis.* 1625; cf. 565,

Prendre son *parti* : IV, 216, *Pr. d'É.* V, III; V, 99, *D. Juan*, I, III.

Je songerai à marier ma fille quand il se présentera un *parti* pour elle (VIII, 104, *Bourg. g.* III, III). [III, XI.

Cf. I, *Dép. a.* 580, 694; IX, *F. sav.* 1094; IX, 300, 425, *Mal. im.* I, v et

Parti, faction : Un *parti* qui causa quelque émeute civile (I, *Ét.* 1311).

... Léandre *fait parti* (Pour enlever Célie) (I, *Ét.* 1157).

« Fait parti » sans doute « forme un parti, une troupe, se met en campagne » : voyez la note au vers cité.

Le *parti* de l'Amour. — Le *parti* de Bacchus (VI, 611 et 612, *Gr. Div. roy.*). Groupe, chœur de bergers célébrant le pouvoir de l'Amour ou de Bacchus.

L'hypocrisie est un vice privilégié.... On lie, à force de grimaces, une société étroite avec tous les gens du *parti* (V, 193, *D. Juan*, V, II). Voy. Cabale.

Il se venge hautement en prenant le contraire *parti* (III, 337, *Crit.* v).

Après avoir cité le vers 20 de la satire XVII de Regnier (élégie I, dans l'édition Viollet le Duc, 1853) :

Et chacun s'est rangé du contraire parti,

et le vers 1444 du *Cinna* de Corneille :

Ce sang qui t'avoit fait du contraire parti,

Génin ajoute (à Contraire) : « La prose de Molière nous montre que la locution

était ainsi faite, et non *parti contraire*. » Voy. aussi le *Lexique* du *Corneille* à CONTRAIRE et Littré au même mot.

Voilà votre *parti* fortifié d'un grand défenseur (IV, 169, *Pr. d'É.* II, II).

Je sais qu'en défendant le *parti* de l'amour,
On s'expose chez vous à faire mal sa cour (IV, *Pr. d'É.* 355).

Je permets à son esprit d'être du *parti* de son cœur (III, 342, *Crit.* VI; voy. IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).

ADR. Vous prenez son *parti*...? D. PÈD. Oui, je prends son *parti* (VI, 272, *Sic.* XV; cf. IX, *F. sav.* 434).

Quel *parti* prenez-vous dans la querelle des deux médecins Théophraste et Artémius? (V, 323, *Am. méd.* II, III.)

J'ai toujours été de votre *parti* (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).

Particulier : Il faut avouer qu'il dit les choses d'une manière *particulière* (II, 97, *Préc.* IX).

C'est mon talent *particulier* (II, 83, *Préc.* IX). Voy. AMIE.

Nous tâchons de rencontrer quelque habile homme, quelque médecin *particulier*, qui pût donner quelque soulagement à la fille de notre maître.... On trouve parfois des gens avec des secrets admirables, de certains remèdes *particuliers* (VI, 49, 50, *Méd. m. l.* I, IV).

J'ai une estime et une amitié pour vous toute *particulière* (IV, 60, *Mar. f.* VIII). Voy. CAS (V, *Mis.* 1164).

Particulier, substantivement : Ce qui se doit dire *en particulier* (VIII, 593, *Escarb.* VIII; cf. VIII, 206, *Bourg. g.* V, VI).

Il ne pourra lui donner leçon comme il faut, s'ils ne sont *en particulier* (IX, 342, *Mal. im.* II, II).

Cette fille... n'est rien moins qu'inhumaine;
Dans le particulier elle oblige sans peine (I, *Ét.* 968).

Mais vous, Sganarelle, vous me devez quelque chose *en votre particulier* (V, 173, *D. Juan*, IV, III).

Particulièrement : Comme je lui eus répondu que je vous connoissois *particulièrement*... (VIII, 172, *Bourg. g.* IV, III).

Partie, part, portion : Je ne vous ai pas dit encore la moindre *partie* de ce que j'ai à vous dire (VI, 575, *G. D.* III, V).

(Ce bien) N'en sera point tiré [de ma maison] que dans cette sortie
Il n'entraîne du mien la meilleure *partie* (I, *Dép. a.* 830).

Il nous dit [ton ouvrage] fortement les trois nobles *parties*
Qui rendent d'un tableau les beautés assorties (IX, *Val-de-Gr.* 47).

Parties de la peinture (l'Invention, le Dessin, le Coloris), d'après une note [de Molière même.

Il nous étale enfin les mystères exquis
De la belle *partie* où triompha Zeuxis (*ibidem*, 154).

La *partie* brutale veut toujours prendre empire sur la sensitive (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI).

Mêmes expressions au vers 1261 du *Dép. a.* — La partie animale (IX, *F. sav.* 160; cf. 47).

Partie, dans un procès : C'est vous qui devez vous rendre *partie* contre lui, et faire toutes les poursuites de la justice (VII, 195, *Av.* V, V).

Le sort me donne ici de quoi confondre ma *partie* (VI, 557, *G. D.* II, VI : note).

Ma partie, votre partie (V, *Mis.* 183, 193, 1487; VIII, 461, *Scap.* II, V.)

Je vous *prends à partie* pour me payer dix mille écus qu'il m'a volés (VII, 200, *Av.* V, V).

Partie, entreprise, expédition; partie au jeu; projet de divertissement;

(Il)... s'en va, m'a-t-il dit, rompre cette *partie* (I, *Ét.* 1195).

Nous étions une troupe assez bien assortie,

Qui pour courir un cerf avions hier *fait partie* (III, *Fâch.* 488).
Ce me seroit une trop sensible douleur que vous fussiez de la *partie* (V, 152, *D. Juan*, III, III : note).
Comme second, dans le duel où nous appellerons votre ami.

... Autre second : je quitte la *partie* (IX, *F. sav.* 1318).
Sos. Je quitte la *partie* (Il veut s'en aller.) MERC. Où vas-tu ? (VI, *Amph.* [337.)
Mettez dans vos discours un peu de modestie,
Ou je vais sur-le-champ vous quitter la *partie* (IV, *Tart.* 870).
Je vois votre chagrin, et que par modestie
Vous ne vous mettez point, Monsieur, de la *partie* (IX, *F. sav.* 1354).
Je vous trouve à dire... dans toutes les *parties* où l'on m'entraîne (V, 545, *Mis.* Billet de Cél.).
Il faut que mon fils... soit de la *partie* (VIII, 583, *Escarb.* v).
La *partie* n'est pas égale (II, 97, *Préc.* IX; de même : V, 133, *D. Juan*, II, [v). Voy. INÉGAL.

Parties en musique; dans un compte :
... Je veux le prier d'y faire [à cet air] des *parties* (III, *Fâch.* 208).
Un accompagnement.

Argan... compte des *parties* d'apothicaire avec des jetons (IX, 279, *Mal. im.* I, I : note; cf. IX, 281).

Partir, partager : ... L'on nous voit sans cesse avoir maille à *partir* (I, *Ét.* 302 : [note).

Partir, s'en aller : Je ne *pars* point d'ici, qu'au moins son fier dédain... (II, *D. Garc.* 1214).
Mᵉ D'ARMES. Il faut que l'épée *parte* la première, et que le corps soit bien effacé.... *Partez* de là. Une, deux (VIII, 73, *Bourg. g.* II, II).
(Je veux qu'on)... ne lâche aucun mot qui ne *parte* du cœur (V, *Mis.* 36).
(Tous les discours sont des sottises) *Partant* d'un homme sans éclat;
Ce seroit paroles exquises (Si c'étoit un grand qui parlât) (VI, *Amph.* 840 ; voy. V, *Mis.* 1263 ; IX, *F. sav.* 714).
Un emploi ne sauroit être que glorieux,
Quand il *part* du pouvoir qui m'envoie en ces lieux (IV, *Tart.* 1876).
Et toi-même avoûras que ce que j'ai fait *part* [*d. f.* 543).
D'une pointe d'esprit où peu de monde a part (I, *Ét.* 845 ; cf. III, *Éc.*
Tout cela ne *part* que d'un excès d'amour (VI, 250, *Sic.* VI; cf. II, *D. Garc.* 94, 1347).
Tout le monde sait assez de quel motif elles [leurs invectives] peuvent *partir* (III, 426, *Impr.* v).
... Je ne sais pas si c'est un bruit qui *part*
De quelque conjecture, ou d'un coup de hasard (IV, *Tart.* 459 : note).

Partout : ... J'admire *partout* vos vers et votre prose (IX, *F. sav.* 841).
Vous voulez que *partout* on soit fait comme lui,
Et qu'aucun vrai dévot ne se trouve aujourd'hui? (IV, *Tart.* 1619.)
Et ce n'est pas *partout* un bon moyen de plaire
Que la figure d'un mari (VI, *Amph.* 74).
Bref, en tout et *partout*, ma personne charmante
N'est donc pas un morceau dont vous soyez contente? (II, *Sgan.* 167.)
C'est ainsi qu'aux flatteurs on doit *partout* se prendre
Des vices où l'on voit les humains se répandre (V, *Mis.* 665).

Parure : ... Les *parures* du diable (IV, *Tart.* 210).

Parvenir : Je ne *parviendrai* point à convaincre mon effrontée (VI, 565, *G. D.* II, VIII).

Pas, négation : Voy. à l'*Introduction grammaticale*.

Pas, substantif : (Il m'est avantageux.)
D'avoir perdu mes *pas* et pu manquer sa route (III, *Éc. d. f.* 372).

Quatre danseurs exécutent... toutes les sortes de *pas* que le Maître à danser leur commande (VIII, 65, *Bourg. g.* I, II, j. de sc.).
Plusieurs du parti de Bacchus mêlent aussi leurs *pas* à la musique (VI, 610, *Gr. Div. roy.*; cf. VI, 608).
Que vos chevaux, par vous au *petit pas* réduits... (VI, *Amph.* 112).
Arm. Qu'avez-vous répondu? Chrys. Rien; et je suis bien aise
De n'avoir point parlé, pour ne m'engager pas.
Arm. La raison est fort belle, et c'est faire un grand *pas* (IX, *F. sav.* 654).
Ma cervelle toujours marche à *pas* mesurés (I, *Ét.* 78).
En y gagnant le terrain *pas à pas* (III, *Rem. au Roi*, 66).
(Nous avons)... mené si prudemment
Son esprit *pas à pas* à l'accommodement... (I, *Dép. a.* 1616).
Vous achèverez seule; et, *pas à pas*, tantôt
Je vous expliquerai ces choses comme il faut (III, *Éc. d. f.* 802).
... *Tout de ce pas même* (Je prétends m'en aller) (I, *Dép. a.* 237).
Je m'en vais réparer l'erreur que j'ai commise,
Et *dès ce même pas* rompre mon entreprise (I, *Ét.* 400).
Hali. Quand allez-vous? Adr. *Tout de ce pas*, et j'ai déjà préparé toutes choses (VI, 258, *Sic.* IX; cf. V, 191, *D. Juan*, V, I).
(C'est moi)... qui du port Persique arrive *de ce pas* (VI, *Amph.* 455).
Faites-la moi venir; aussi bien *de ce pas*
Prétends-je l'emmener (III, *Éc. d. f.* 1710).
M. de Luynes veut m'aller relier *de ce pas* (II, 51, *Préc.* Préf.).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 1459; II, *Sgan.* 406; IX, *F. sav.* 414, 1675.

Chaque *pas* dans vos vers rencontre un trait charmant (IX, *F. sav.* 813).
Cet ardent amour, vous faisant négliger et parents et patrie, arrête vos *pas* en ces lieux (VII, 56, *Av.* I, I).
Cél. Encore ici? Clit. L'amour retient nos *pas* (V, *Mis.* 847).
[Ton ouvrage]... des bouts de la terre en ces superbes lieux
Attirera les *pas* des savants curieux (IX, *Val-de-Gr.* 206).
Merc. Où s'adressent tes *pas*? Sos. Où j'ai dessein d'aller (VI, *Amph.* 312).
J'ai fait que vers sa grange il a porté ses *pas* (I, *Ét.* 476).
(Je) Portai durant six ans mes *pas* en divers lieux (I, *Ét.* 1989).
Et qui dit qu'hier ici mes *pas* se sont portés,
Dit de toutes les faussetés (La fausseté la plus horrible) (VI, *Amph.* 1026).
... Hé bien! je poursuis donc mes *pas*. (Adieu, Madame) (IV, *Tart.* 752).
... De nuit je l'ai vue y conduire ses *pas* (II, *Éc. d. m.* 965).
Certain desir qu'il a conduit ici mes *pas* (IX, *F. sav.* 342).
Détourne de moi tes *pas* (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
Pourquoi fuis-tu mes *pas*? (VI, *Mélic.* 3.)
Du *pas devant* sur moi tu prendras l'avantage (VI, *Amph.* 1769 : note).
L'esprit doit sur le corps prendre le *pas devant* (IX, *F. sav.* 546).
L'incommode jaloux qui veille... sur ma charmante Grecque, et ne fait pas un *pas* sans la traîner à ses côtés (VI, 236, *Sic.* II).

Pas, démarche : ... J'ai résolu de n'en pas faire un *pas* (V, *Mis.* 191).
La politique de l'État lui laisse voir tous ses desseins, et elle ne fait pas un *pas* dont il ne pénètre les intentions (VIII, 555, *Escarb.* I).
J'allois faire un *pas* dont je me serois... repenti (IV, 61, *Mar. f.* VIII).
(Un ami) A violé pour moi, par un *pas* délicat,
Le secret que l'on doit aux affaires d'État (IV, *Tart.* 1831).
... Votre fille avoit une vertu trop haute [Pas de Clerc.
Pour avoir jamais fait ce *pas* contre l'honneur (I, *Dép. a.* 883). Voy.
... Un tel a fait un *mauvais pas* dans une telle affaire. Faire un *mauvais pas* peut-il procéder d'autre chose que de ne savoir pas danser? (VIII, 57, *Bourg. g.* I, II : note.)
Elle [la peinture à l'huile] sait secourir par le temps qu'elle donne,

Les *faux pas* que peut faire un pinceau qui tâtonne (IX, *Val-de-Gr.* 248).
Que je prendrois de joie à venger sur son dos tous les *pas* inutiles que sa jalousie nous fait faire! (VI, 243, *Sic.* IV.)
Sans compter les soins, les *pas*, et les chagrins que vous épargnerez (VIII, 467, *Scap.* II, V).
Cf. encore I, *Ét.* 821; IX, *F. sav.* 131.
... Valère a fait pour vous des *pas* : (L'aimez-vous...?) (IV, *Tart.* 599.)

Pas, vestige : Croit-il, le traître, que mille cinq cents livres se trouvent dans le *pas* d'un cheval? (VIII, 479, *Scap.* II, VII.)
Vous devriez baiser les *pas* où elle passe (VI, 563, *G. D.* II, VIII : note).
Cet éclat de leurs actions [de nos ancêtres]... nous impose un engagement... de suivre les *pas* qu'ils nous tracent (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).
Surtout ayez soin... de marcher immédiatement sur mes *pas*, afin qu'on voye bien que vous êtes à moi (VIII, 98, *Bourg. g.* III, I).
... Hippolyte est ici sur nos *pas* (I, *Ét.* 778).
... Une foule d'amants attachés à ses *pas* (VIII, *Psy.* 199).
Ne crains pas que ton art, par ta main découvert,
A marcher sur tes *pas* tienne un chemin ouvert (IX, *Val-de-Gr.* 190).
Si je suis assez malheureuse pour vous perdre.... La vie ne me sera plus de rien.... Et je suivrai vos *pas*, pour vous faire connoître la tendresse que j'ai pour vous (IX, 316, *Mal. im.* I, VII).
Allons, ma mie, — Suivez mes *pas*, — Je vous en prie, — Et ne me quittez pas (VIII, 217, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
Laisse-moi seule, et ne suis point mes *pas* (VI, *Amph.* 1067).
Voy. encore : V, 97, *D. Juan*, I, III; V, *Mis.* 445; IX, *F. sav.* 1446.
Tous viennent sur mes *pas* hors les deux championnes (I, *Ét.* 2015).
Trois Importuns qu'il trouve toujours sur ses *pas* (VIII, 210, *Bourg. g.* Ballet des Nat.; cf. I, *Ét.* 778, 1605).

Pas, passage : Je ne pouvois savoir quel obstacle puissant
M'arrêtoit sur un *pas* si doux et si glissant (I, *Ét.* 2038).
... Je crois être en passe
De pouvoir d'un tel *pas* me tirer avec grâce (III, *Fâch.* 276). D'une telle [difficulté.
... Il faut passer le *pas* (III, *Éc. d. f.* 831).

Passable : Je me trouve assez de bien pour tenir dans le monde un rang *assez passable* (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).
J'ai le bien, la naissance, et quelque emploi *passable* (III, *Fâch.* 183).
Elle n'est pas tant sotte, ma foi! et je la trouve *assez passable* [Hyacinthe] (VIII, 422, *Scap.* I, III).
Je pense que ce visage est *assez passable* (IV, 170, *Pr. d'É.* II, II).

Passablement : ... Une fille assez jeune et *passablement* belle (II, *Éc. d. m.* 399).

Passage : (Votre image) N'avoit dans son esprit pu faire qu'un *passage*,
Pour ne vous avoir vu que durant un moment (I, *Ét.* 1359).
A mon retour d'Argos, je passai dans ces lieux,
Et ce *passage* offrit la Princesse à mes yeux (IV, *Pr. d'É.* 60).
... Ces attraits, ces douceurs [de la poésie et de la peinture]
Qui font à leurs leçons un *passage* en nos cœurs (IX, *Val-de-Gr.* 66).
[Ton ouvrage nous dit] Avec quel agrément d'insensible *passage*
Doivent ces opposés [les clairs et les bruns] entrer en assemblage (*ibid.* 171).

Passager : Je suis médecin *passager*, qui vais de ville en ville... (IX, 418, [*Mal. im.* III, X).
La beauté du visage est un frêle ornement,
Une fleur *passagère*, un éclat d'un moment (IX, *F. sav.* 1064).
Ah! cache-lui, de grâce, une peur *passagère* (I, *Dép. a.* 153).

Passe (en) de... : ... Je crois être *en passe*
De pouvoir d'un tel pas me tirer avec grâce

Et de ne craindre point... (III, *Fâch.* 275).
Hélas! nous ne sommes pas encore connues; mais nous sommes *en passe de* l'être (II, 79, *Préc.* IX).
(Je crois) Qu'il est fort peu d'emplois *dont* je ne sois *en passe* (V, *Mis.* 786 : note).

Passement : Ils avont de grands entonnois de *passement* aux jambes (V, 108, *D. Juan*, I, II : note).

Passe-partout : CLAUD. La porte s'est fermée. ANGÉL. J'ai le *passe-partout*. CLAUD. Ouvrez donc doucement (VI, 578, *G. D.* III, VI).

Passe-port : ... Maintenant, avec ce *passe-port*,
Je puis à Trufaldin rendre aisément visite (I, *Ét.* 634). Avec cet argent.

Passer, neutre; se passer : *Passez* chez votre notaire (IX, 373, *Mal. im.* II, VI).
Un monde près de nous *a passé* tout du long (IX, *F. sav.* 1267).
Voy. Faire passer à... la plume par le BEC.
Passe, mon cher ami, crois-moi :
Que quelqu'un ici ne t'écoute (VI, *Amph.* 1546; voy. 1451).
Je n'en ai touché qu'un petit mot *en passant* à un homme (VI, 539, *G. D.* II, I; cf. I, *Dép. a.* 128; IX, *F. sav.* 1029).
LÉL. ... Tu me l'as dit deux fois.
MASC. Oui, oui, mais quand j'aurois *passé* jusques à trois... (I, *Ét.* 1302).
[C'est pourquoi ma bouche se dispense]
A vous ouvrir mon cœur avec plus d'assurance;
Mais avant que *passer*... à ce discours... (I, *Dép. a.* 365).
Voy. Passer PAR-DESSUS la loi.
Ses miracles encor [de la fresque] *ont passé plus avant* (IX, *Val-de-Gr.* 286).
Avant que de *passer plus avant*, je voudrois bien agiter à fond cette matière (IV, 29, *Mar. f.* III).
Cette affaire, venue au point où la voilà,
N'est-pas assurément pour en demeurer là;
Il faut qu'elle *passe outre* (I, *Dép. a.* 1141).
... MARI. Eh! Dorine, de grâce....
DORI. Il faut, pour vous punir, que cette affaire *passe* (IV, *Tart.* 670).

Passer en douceur (I, *Dép. a.* 826); passer d'une douce manière (II, *D. Garc.* 381); se passer doucement (IV, 65, *Mar. f.* IX.)

A toute extrémité dans ses doutes il *passe*;
Et ce n'est que fureur, qu'injure et que menace (II, *D. Garc.* 1340).
Mais que, de gayeté de cœur,
On *passe* aux mouvements d'une fureur extrême... (VI, *Amph.* 1291).
... Quelle raison demande
Que vous alliez *passer* dans une erreur plus grande...? (IV, *Tart.* 1614.)
... En ce discours je n'ai rien avancé
Qui dans tous les esprits ne soit déjà *passé* (I, *Ét.* 1914).
... Elles ont fait dessein
De *passer* dès cette heure, à recevoir sa main (VI, *Mélic.* 338).

D'en venir sans retard à.... [*Bourg. g.* IV, III).

L'amour qu'elle a pour l'un pourra *passer* aisément à l'autre (VIII, 174,
Monsieur est assez fort sans qu'à son aide on *passe* (IX, *F. sav.* 1314).
... En *passant* dans ces lieux par des sourdes pratiques (II, *D. Garc.* 989).

En entrant dans cette ville (v. 824), en pénétrant dans ces lieux (v. 821 et 828).

Un jeune Turc... nous a invités d'y entrer [dans la galère].... Nous y *avons passé* (VIII, 477, *Scap.* II, VII).
Comme votre fille est là toute habillée..., je vais la faire *passer* ici (V, 344, *Am. méd.* III, V).
Il *passa* dans sa chambre au sortir de la table (IV, *Tart.* 246).
Passez un peu de ce côté (VI, 250, *Sic.* VII).
... Ce n'est rien, N'ayez point de frayeur,

Mais laissez-moi *passer* entre vous deux pour cause (IV, *Pr. d'É.* 205).
Voy. Passer par les Mains de....
Allons, il faut *en passer par là* (IX, 288, *Mal. im.* I, II; cf. III, *Fâch.* 141).
Puisque j'*ai* bien *passé par là*, il peut bien *y en passer* d'autres (IV, 169, *Pr. d'É.* II, II; cf. III, *Éc. d. f.* 1005; I, *Ét.* 543).
Quand je pourrois *passer* sur quantité d'égards où notre sexe est obligé... (VII, 156, *Av.* IV, 1). Ne pas tenir compte de..., laisser de côté.

Voyez : I, *Dép. a.* 247; IV, *Tart.* 1190; V, *Mis.* 1680.

... Ér. Sans tant de façons, qu'avez-vous à me dire?
Carit. Comme le rang, l'esprit, la générosité
Que chacun vante en vous.... Er. Oui, je suis fort vanté.
Passons, Monsieur (III, *Fâch.* 631; cf. VI, *Amph.* 724).
Passe, passe. Voyons (VIII, 61, *Bourg. g.* I, II).

Soit, soit! Voy. la note à ce passage, qui explique cette sorte d'interjection; elle marque ici impatience.

Passe encor de le voir, de ce sublime étage,
Dans celui des hommes venir....
Mais de voir Jupiter taureau... (VI, *Amph.* 93).
Si Monsieur votre père étoit homme farouche,
Passe; mais il permet... (I, *Dép. a.* 1065).
Pour elle, *passe* encore.... (Mais pour lui...) (VI, *Mélic.* 208).
Passe [soit!] : I, *Ét.* 1502; voy. tome VIII, p. 61 : note 1.

Voy. encore : I, *Dép. a.* 1780; III, 421, *Impr.* v; III, *Éc. d. f.* 580; IV, *Pr. d'É.* 188; VI, *Amph.* 410; VII, 139, 167, *Av.* III, II et IV, IV.

Passer pour... : Mais les contes fameux qui partout en sont faits,
Dans mon esprit toujours *ont passé pour* folie (VI, *Amph.* 1479).
... Un sonnet, qui chez une princesse
A passé pour avoir quelque délicatesse (IX, *F. sav.* 762).
Elle en parla à Moron, qui *fit passer* cet insensible *pour* un brutal (IV, 181, *Pr. d'É.* III, Argum.).

Passer, s'écouler : [Dans la maison]... où *passa* mon bas âge (I, *Dép. a.* 359; cf. IV, *Pr. d'É.* 33).
La sévère rigueur de ce moment qui *passe* (IX, *Val-de-Gr.* 259).

Passer, sortir (de...), disparaître : Il y a cent choses comme cela qui *passent* de la tête (VII, 255, *Pourc.* I, IV).
Il est certain âge où tout *passe* (VI, *Amph.* 649). Où tout s'en va, tout finit.
Il vient de *passer* [mourir] entre mes bras (IX, 429, *Mal. im.* III, XII; cf. VI, 101, *Méd. m. l.* III, II).
Mais il ne tient qu'à vous que son chagrin ne *passe* (V, *Mis.* 529).
Val. Ce mal te *passera*.... [1523).
Masc. Je ne crois pas, Monsieur, qu'il *se* veuille *passer* (I, *Dép. a.* 1522 et
C'est un petit ressentiment de l'affaire de tantôt, et cela *se passera* avec un peu de caresse que vous lui ferez (VI, 564, *G. D.* II, VIII). Cf. VIII, *Psy.* 1966 (vers de Corneille).
Et tous ces fameux demi-dieux — Dont fait bruit l'*histoire passée*... (VI, 600, *Gr. Div. roy.*; cf. IX, 266, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Dès le mois *passé* (I, *Dép. a.* 166). Ces jours *passés* (II, 106, *Préc.* XI; V, 326, *Am. méd.* II, IV; VIII, 216, *Bourg. g.* Ballet).
La mode en *est passée* (VI, 584, *G. D.* III, VI).

Passer (se), avoir lieu : Je vous prie, Monsieur, de nous vouloir aider céans, dans une affaire qui *s'y passe* (VIII, 176, *Bourg. g.* IV, V).
Il ne *s'y passe* point d'acte [dans notre École] où il n'aille argumenter à outrance pour la proposition contraire (IX, 355, *Mal. im.* II, V).
Cela vous marque clairement qu'il ne *se passe* rien entre nous (VIII, 577, *Escarb.* IV).

Passer (se) de, se contenter de : ... Un homme qui *s'est passé*, durant sa vie, *d'*une assez simple demeure... (V, 160, *D. Juan*, III, v : note).

Passer (se) de, se priver de : Or. Je *me passerai* bien *que* vous les approuviez. Alc. Il faut bien, s'il vous plaît, que vous *vous en passiez* (V, *Mis.* 425 et 426).
J'ai de quoi *me passer des* vivants (V, 337, *Am. méd.* III, i).
Vous *vous passeriez* fort aisément *de* ma venue (V, 174, *D. Juan*, IV, iv; cf. I, *Ét.* 2058, VI, *Amph.* 1881).
Mais votre charité *se seroit* bien *passée*
De jeter dans le mien [dans mon cœur] une telle pensée (V, *Mis.* 1117 : [note).

Passer, actif : Mon cerf débuche, et *passe* une assez longue plaine (III, *Fâch.* 515).
Passer le pas : voy. Pas.
Qu'il me *passe* mon émétique pour la malade dont il s'agit, et je lui *passerai* tout ce qu'il voudra pour le premier malade dont il sera question (V, 339, *Am. méd.* III, i). Qu'il m'accorde.
Le Notaire. Je ne *passerai* rien contre vos intérêts (III, *Éc. d. f.* 1043).
Passer, consigner dans un acte. — Voy. Contrat.
Je crois qu'elle ne *passera* pas la journée (V, 316, *Am. méd.* I, vi).
Va-t'en : Laisse-moi seule en cette solitude
Passer quelques moments de mon inquiétude (VI, *Mélic.* 360).
* Comme on ne peut *passer* le nombre de dix sans faire une répétition des autres nombres... (I, 24, *Jal. du Barb.* ii). Dépasser.
J'aurois tort de *passer* les ordres de ma commission (VII, 403, *Am. magn.* I, iii : note).
Contentement *passe* richesse (VI, 71, *Méd. m. l.* II, i).
Il n'est aucune horreur que mon forfait ne *passe* (VI, *Amph.* 1353).
... La vérité *passe* encor mon récit (III, *Éc. d. f.* 158).
Sa jalousie est incroyable, et *passe*... tout ce qu'on peut imaginer (VI, 270, *Sic.* xiv; cf. VIII, 441, *Scap.* II, ii). Voy. Intelligence, Nature et cf. Surpasser.
Il *passe* en beauté feu Narcisse (VI, 194, *Past. com.* ii; cf. IX, *F. sav.* 974).
L'aventure me *passe*, et j'y perds mon latin (I, *Dép. a.* 594). Voy. Attente.

Passe-temps. Au singulier : IV, *Pr. d'É.* 184. Au pluriel : II, *Éc. d. m.* 280; III, *Fâch.* 90.

Passion : Y a-t-il rien de plus bas... que cette *passion* [la colère], qui fait d'un homme une bête féroce? et la raison ne doit-elle pas être maîtresse de tous nos mouvements? (VIII, 77, *Bourg. g.* II, iii.)
Org. Quoi? vous êtes ici?... M. Loyal. Monsieur, *sans passion* :
Ce n'est rien seulement qu'une sommation... (IV, *Tart.* 1747).
(Je vous demande) de raisonner ensemble,... avec un esprit détaché de toute *passion* (IX, 393, *Mal. im.* III, iii).
Mais je ne lui veux point la *passion* choquante
De se rendre savante afin d'être savante (IX, *F. sav.* 219).
Et ce qui doit surprendre, est qu'aux portes d'Élis
La douce *passion* de fuir la multitude
Rencontre une si belle et vaste solitude (IV, *Pr. d'É.* 337).
Je les conjure [les vrais dévots] ... de ne point servir la *passion* de ceux dont les grimaces les déshonorent (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Un petit essai que j'ai fait... des diverses *passions* que peut exprimer la musique (VIII, 60, *Bourg. g.* I, ii).
Il nous montre [ton ouvrage] à quel air, dans quelles actions
Se distinguent à l'œil toutes les *passions*;
Les mouvements du cœur peints d'une adresse extrême
Par des gestes puisés dans la *passion* même (IX, *Val-de-Gr.* 146 et 148).
... La *passion* parle là toute pure (V, *Mis.* 404).

Je n'ai point d'autre pensée, d'autre but, d'autre *passion*, que d'être à vous toute ma vie (VI, 267, *Sic.* XII). [*D. Juan*, I, I).
Il n'est rien d'égal au tabac : c'est la *passion* des honnêtes gens (V, 80,
La *passion* qu'on a pour les richesses (V, 338, *Am. méd.* III, I).
(Vois...) Et rougis là-dessus du peu de *passion*
Que tu témoignes pour ta femme (VI, *Amph.* 644).
Pour moi, plus je le vois, plus surtout je m'étonne
De cette *passion* où son cœur s'abandonne (V, *Mis.* 1170).
Tout le beau de la *passion* est fini (V, 88, *D. Juan*, I, II).
Ma *passion* est usée pour Done Elvire (V, 158, *D. Juan*, III, V).
(Personne) N'aura jamais pour vous de *passion* si tendre (I, *Dép. a.* 1378).
J'ai dans ma *passion* toutes choses contraires (I, *Ét.* 8).
(Lui dire) Tout ce que là-dessus ma *passion* m'inspire (V, *Mis.* 242).
La belle chose de vouloir se piquer d'un faux honneur d'être fidèle, de s'ensevelir pour toujours dans une *passion* (V, 87, *D. Juan*, I, II).

Passionné, adj. et subst. : La nature vous a traité en vraie mère *passionnée*, et vous en êtes l'enfant gâté (II, 90, *Préc.* IX).
Un amant le plus fidèle et le plus *passionné* de tous les amants (VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX). [1010; cf. 1259).
[Jamais votre amour] Ne me parut si tendre et si *passionné* (VI, *Amph.*
(Vous n'en aurez jamais [de cœur]) De si *passionné* pour vous....
(Personne) N'aura jamais pour vous de passion si tendre (I, *Dép. a.* 1372).
Il lui rend des visites,... *fait le passionné* (VIII, 431, *Scap.* I, IV).
Voyez-vous comme cela est naturel et *passionné* (III, 399, *Impr.* I).
[Il faut qu'un amant... sache] pousser le doux, le tendre et le *passionné*, et que sa recherche soit dans les formes (II, 62, *Préc.* IV).

Passionner (se) : Tout doux! vous suivez trop votre amoureuse envie,
Et vous ne devez pas *vous* tant *passionner* (IV, *Tart.* 1543).
ARG. On vient de me mettre en colère.... Votre coquine de Toinette.... BÉL. Ne *vous passionnez* donc point (IX, *Mal. im.* I, VI). [Acteurs).

Pasteur : LYCAS, riche *pasteur*; FILÈNE, riche *pasteur* (VI, 189, *Past. com.*
Le Ciel tienne, *pasteur*, vos brebis toujours saines! (VI, 161, *Mélic.* [I, IV.)

Pastoral : MÉLICERTE, comédie *pastorale* héroïque (VI, 123, 151).

Pastorale : *Pastorale comique* (VI, 191, titre).

Pâte : Vous êtes d'une *pâte* à vivre jusques à cent ans (VII, 107, *Av.* II, V).

Paternel : Je le vois offenser le respect *paternel* (I, *Ét.* 306).

Le respect qu'il doit à son père, le respect filial : voy. même tome I, p. 456, note 4.

La puissance paternelle (VIII, 488, *Scap.* III, I); la raison paternelle (II, *Sgan.* 6); le courroux paternel (I, *Dép. a.* 912); sans l'aveu paternel (I, *Dép. a.* 1648); [le] trône paternel (II, *D. Garc.* 1699).

Pathognomonique : 1er MÉD. [Les] signes *pathognomoniques* et individuels de cette maladie (VII, 273, *Pourc.* I, VIII : note). [note).

Pathos : On voit partout chez vous l'ithos et le *pathos* (IX, *F. sav.* 972 :

Patibulaire, qui mène au gibet, qui fait risquer le gibet : Je n'ai pas, Dieu merci, les inclinations fort *patibulaires* (VII, 98, *Av.* II, I).

Patience : ... Donnez-vous un peu de *patience* (III, *Fâch.* 144).
Donnez-vous *patience* (IX, 370, *Mal. im.* II, VI).
Cf. I, *Ét.* 855; VI, 544, *G. D.* II, I; VII, 95, *Av.* II, I.
Tu n'as pas la *patience* que je pare (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III : note).

Patienter : Vous devez vous montrer plus sage que lui, et *patienter* encore cette fois (VI, 591, 592, *G. D.* III, VII).

Patineur : Claud. Ah! doucement : je n'aime pas les *patineurs*. Lub. Eh! un petit brin d'amitié (VI, 543, *G. D.* II, I : note).

Pâtir : ... Ciel! que mon cœur *pâtit*! (III, *Éc. d. f.* 406.)
Une oreille un peu délicate *pâtit* furieusement à entendre prononcer ces mots-là (II, 67, *Préc.* IV).

Pâtre : Lycarsis, *pâtre*, cru père de Myrtil (VI, 150, *Mélic.* Personnages; cf. vers 218; voy. à Pasteur).
La cinquième scène est entre Lycas et un *Pâtre* (VI, 197, *Past. com.*).

Patres (à) : Mais j'ai-s-eu peur, franchement, que çà l'envoyît *à patres* (VI, 102, *Méd. m. l.* III, II).

Patrociner : Voy. à Prêcher.

Patron : (Dire) A notre vieux *patron* toute la manigance (I, *Dép. a.* 782).
Val. [Mon père] ... sait toute notre affaire.
Masc. C'est moi... dont *le patron* le sait (*ibid.* 947).
Venez çà, mon *patron*, (... je vous veux ici parler) (*ibid.* 1463).
... Avoir un *patron* jeune et fort amoureux (*ibid.* 232).

Patte : Sur les morceaux touchés de sa main délicate,
Ou mordus de ses dents, vous étendiez la *patte* (I, *Ét.* 1524).
J'ai eu toutes les peines du monde à m'échapper de leurs *pattes* (VII, 294, *Pourc.* II, IV).
Nér. Tu ne te sauveras mie de mes *pattes* (VII, 312, *Pourc.* II, VIII).
Mais ne vous laissez pas *graisser la patte* au moins (II, *Éc. d. m.* 934).

Pattu : De ces souliers mignons, de rubans revêtus,
Qui vous font ressembler à des pigeons *pattus* (II, *Éc. d. m.* 34).

Paupière : ... La nuit se passa toute entière
Sans qu'elle pût fermer un moment la *paupière* (IV, *Tart.* 242).

Pause : La voilà, cette main, qui se met en chaleur....
(Elle) Empâte, adoucit, touche et ne fait nulle *pose* (IX, *Val-de-Gr.* 315).

Sur le mot ainsi écrit pour rimer avec *s'expose*, voyez aux *Additions* du t. X, p. 317, 4e alinéa.

A tes nobles travaux ne fais aucune *pause* (I, *Ét.* 916).
Fais à ce discours quelque *pause* (VI, *Amph.* 1196).
(Tout cela n'est encor rien) Pour y faire quelque *pause* :
Nous verrons bien autre chose;
Poursuivons notre entretien (VI, *Amph.* 334 : note).
Et criez sans aucune *pause*,
D'un ton rien moins que naturel :
« Monsieur l'huissier, pour le marquis un tel » (III, *Rem. au R.* 47).

Pauvre : Le Pauvre. Je suis un *pauvre* homme, Monsieur (V, 145, *D. Juan*, III, II).
Le voilà enfin. Quelle *pauvre* espèce d'homme (VIII, 425, *Scap.* I, III).
Le *pauvre* esprit de femme, et le sec entretien! (V, *Mis.* 604.)
Pauvre esprit, je vous dis, et vous redis encore (Que...) (II, *Éc. d. m.* 969).
Et vous avez eu peur de le désavouer
Du trait qu'à ce *pauvre* homme il a voulu jouer (IV, *Tart.* 1320).
Pauvres maris! voilà comme on vous traite (VI, 576, *G. D.* III, V).
Vous en voulez beaucoup à cette *pauvre* cour (IX, *F. sav.* 1331).
Une *pauvre* servante au moins m'étoit restée (Qui...) (IX, *F. sav.* 603).
... Va-t'en, ma *pauvre* enfant (IX, *F. sav.* 510).
... N'est-il point quelque fille
Qui pût accommoder le *pauvre* Mascarille? (I, *Ét.* 2064.)
Marin. [Se parlant à elle-même.] Ma *pauvre* Marinette, es-tu bien éveillée? (I, *Dép. a.* 337.)
... Signez, *pauvre* butor (II, *Éc. d. m.* 1033).

Voy. les mots : Innocent, Mouton, Paysanne, Sot.

Pauvre, exprimant une sorte d'attendrissement : Le *pauvre* homme! (IV, *Tart.* 235, 241, 249, 256, 1183.)

Pauvre, terme de caresse : LÉAN. Ah! mon *pauvre* Scapin, j'implore ton secours. SCAP. ... Je suis « mon *pauvre* Scapin » à cette heure qu'on a besoin de moi (VIII, 450, *Scap.* II, IV; cf. VIII, 126, *Bourg. g.* III, VIII).
(Eh, Dorine, de grâce... Ma *pauvre* fille! (*Tart.* 671.) Cf. VII, 157, *Av.* IV, I.
Mais, ma *pauvre* Toinette, crois-tu qu'il m'aime autant qu'il me le dit? (IX, 192, *Mal. im.* I, IV.)
Mais, ma *pauvre* Claudine, il faut que je te récompense... (VI, 552, *G. D.*
Ha vraiment, mon *pauvre* Sosie, [II, IV).
A te revoir j'ai de la joie au cœur (VI, *Amph.* 210).
Mon *pauvre* papa, ne me donnez pas le fouet (IX, 381, *Mal. im.* II, VIII).
Qu'avez-vous, mon *pauvre* mari? (IX, 306, *Mal. im.* I, V.)

Béline dit encore à son mari soit : *pauvre* petit mari (IX, 307, *Mal. im.* I, VI; cf. VI, 581, *G. D.* III, VI); soit : *pauvre* petit fils (IX, 311, *Mal. im.* I, VI; cf. IX, 318).

Voy. encore les mots : BEC, COEUR, GARÇON.

Pauvreté : Sa mère se trouvant de *pauvreté* pressée... (III, *Éc. d. f.* 131).
... Les soins où je vois tant de femmes sensibles
Me paroissent aux yeux des *pauvretés* horribles (IX, *F. sav.* 52).

Pauvrette : Peu s'en faut que d'amour la *pauvrette* ne meure (I, *Ét.* 223).

Pavé : Un jeune enfant de douze ans tomba du haut du clocher en bas, et se brisa, sur le *pavé*, la tête, les bras et les jambes (VI, 53, *Méd. m. l.* [I, IV).

Pavillon : (Un stratagème) Devant qui tous les tiens...
Doivent sans contredit *mettre pavillon bas* (I, *Ét.* 894).

Pavillon, tour de lit, couronne : VII, 95, *Av.* II, I : note.

Pavot : Mais le sommeil sur ma paupière
Verse de ses *pavots* l'agréable fraîcheur (VII, 425, *Am. magn.* IIIe Interm.).
Répands, charmante nuit, répands sur tous les yeux
De tes *pavots* la douce violence (VII, 236, *Pourc.* Ouvert.).

Payable : Des billets... *payables* au porteur (IX, 315, *Mal. im.* I, VII; cf. IX, 317).

Payement : [Que le diable]... m'entraîne, moi, si tout présentement
Tu n'en vas recevoir le juste *payement* (I, *Dép. a.* 952).

Le payement de la chose, du trait que tu m'as joué.

Payer : Mais elle bat ses gens et ne les *paye* point (V, *Mis.* 940).
Je les vends cent dix sols le cent [mes fagots].... Vous en *payerez* cela (VI, 61, *Méd. m. l.* I, V).

Voy. *Payer l'*INTÉRÊT *de sa mauvaise mine*; *payer d'*OBÉISSANCE; *payer de sa* PERSONNE; *payer de la même* MONNOIE, *en coups de* GAULE.

Ce sont là de ces sortes de choses qui ne se peuvent *payer* (II, 86, *Préc.* IX; cf. V, 334, *Am. méd.* II, VII).
Je m'acquitte... de ce que je dois.... Je ne serai pas moins exact à vous *payer* l'injure que le bienfait (V, 156, *D. Juan*, III, IV).
... Un applaudissement qui vous honore. Il n'y a rien ... qui nous *paye* mieux que cela de toutes nos fatigues (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I; cf. VIII, 489, *Scap.* III, I).
On *paye* mal votre franchise (VII, 137, *Av.* III, II).

Cf. I, *Dép. a.* 1050; III, *Éc. d. f.* 536; V, *Mis.* 1720.

Vous êtes bien *payé* de toutes vos caresses,
Et Monsieur d'un beau prix reconnoit vos tendresses (IV, *Tart.* 1056).
Te voilà *payé* de ta charité (V, 124, *D. Juan*, II, III; cf. V, 80; III, 344, *Crit.* VI; IV, 50, *Mar. f.* V).
Ils ont amassé du bien à leurs enfants, qu'ils *payent* maintenant peut-

être bien cher en l'autre monde, et l'on ne devient guère si riches à être honnêtes gens (VIII, 146, *Bourg. g.* III, xII).

Je te pardonne; (elle dit le reste bas) mais tu le *payeras* (VI, 46, *Méd. m. l.* I, II).

Fût-ce mon propre frère, il me la *payeroit* (I, *Ét.* 1042).

Il me la *payera* (VIII, 506, *Scap.* III, vI).

Sur l'emploi de *la* dans cette locution, voyez la note 1 à la dernière page citée.

[Dis-moi] Si d'un peu d'amitié tu *payeras* mes vœux (IX, 262, Prol. du *Mal. im.*).

Il est bon de les *payer* [les créanciers] de quelque chose, et j'ai le secret de les renvoyer satisfaits sans leur donner un double (V, 165, *D. Juan*, IV, II). Cf. I, *Dép. a.* 322; VII, 54, *Av.* I, I.

En attrapant du temps, à tout on remédie.
Tantôt vous *payerez* de quelque maladie.... [Excuses.
Tantôt vous *payerez* de présages mauvais (IV, *Tart.* 802, 804). Voy.

Quoi? vous voulez que je *me paye* d'un semblable discours? (V, 198, *D. Juan*, V, III; cf. VI, 241, *Sic.* III).

Certes, vous faites rage, et *payez* aujourd'hui
D'un jugement très rare et d'un bonheur extrême (I, *Ét.* 266).

Vous faites preuve de..., vous montrez....

Enfin, ma fille, il faut *payer* d'obéissance (IV, *Tart.* 577).

Pour moi, j'y *payerai* de ma personne comme il faut [à cette représentation]; et je réponds d'une bravoure d'approbation qui mettra en déroute tous les jugements ennemis (III, 424, *Impr.* v).

Pays : Voy. A Vue de pays; Pays de Droit écrit, pays Coutumier.

C'est le seigneur de notre *pays* (VI, 512, *G. D.* I, II).

Ce sont fiefs qu'à bon titre *au pays* on renomme (IV, *Tart.* 493).

Harp. ...Le plus bel astre qui soit dans le *pays* des astres (VII, 142, *Av.* III, v).

Il faut que les gens en ce *pays*-ci soient de grands babillards (VI, 539, *G. D.* II, I).

(Avec cela... je croi)
Qu'on peut, par tout *pays*, être content de soi (V, *Mis.* 804).

Et qui n'a pas le don de cacher ce qu'il pense
Doit faire en ce *pays* [à la cour] fort peu de résidence (V, *Mis.* 1090).

Paysanne : Je suis une pauvre *paysanne*, mais j'ai l'honneur en recommandation (V, 118, *D. Juan*, II, II).

Dame, demoiselle, bourgeoise, *paysanne*, il ne trouve rien de trop chaud ni de trop froid pour lui (V, 83, *D. Juan*, I, I).

Voilà ce que c'est d'avoir voulu épouser une demoiselle.... Si c'étoit une *paysanne*... (VI, 515, *G. D.* I, III).

Paysanne est à prononcer en deux syllabes (l'*e* final étant élidé) au vers 133 de *l'Éc. d. f.*; mais il compte pour trois syllabes au vers 1752, ainsi que *paysan* au vers 179.

Paysannerie : J'aurois bien mieux fait, tout riche que je suis, de m'allier en bonne et franche *paysannerie* (VI, 508, *G. D.* I, I : note).

Peau : Je n'ai que la *peau* et les os (IV, 162, *Pr. d'É.* Interm. II, II).

Risquer sa *peau* (I, *Dép. a.* 1472).

Gr.-René. ...Quand l'hymen aura joint nos deux *peaux*... (I, *Dép. a.* 1783).

Ce sont de beaux morveux, de beaux godelureaux, pour donner envie de leur *peau* (VII, 115, *Av.* II, v). Voy. *Dép. a.* 1420 et *Tart.* 868.

Auprès de lui, les plus cruelles
Ne pourront tenir dans leur *peau* (VI, 194, *Past. com.* II).

Votre *peau* vous démange (VI, 40, *Méd. m. l.* I, I).

Peccantes (humeurs) : VI, 85, *Méd. m. l.* II, IV : note.

Péché : Voy. II, *Sgan.* 592; III, 404, *Impr.* 1; IV, *Tart.* 77, 306; V, 202, [*D. Juan*, V, vi.
Vous avez là, ma fille, une peste avec vous,
Avec qui sans *péché* je ne saurois plus vivre (IV, *Tart.* 581).
... Un *péché* mortel des plus gros qu'il se fasse (III, *Éc. d. f.* 599).
... Il se faut marier pour ôter le *péché* (III, *Éc. d. f.* 1511).
... Mettons notre amour au rang des vieux *péchés* (I, *Dép. a.* 1228).
... Ce seroit *péché* qu'une beauté si rare
Fût laissée au pouvoir de cet homme bizarre (III, *Éc. d. f.* 339).
... A quels maux aujourd'hui
Te vois-tu condamné pour le *péché* d'autrui! (I, *Dép. a.* 1135.)
... C'est pour mes *péchés* que je vous aime ainsi (V, *Mis.* 520). Cf. VII, 321, *Crit.* iii.

Pécher : Voy. II, *Éc. d. m.* 157; IV, *Tart.* 1506.
Cette comédie *pèche* contre toutes les règles de l'art (III, 356, *Crit.* vi).
(Il vaut mieux) Que la femme qu'on a *pèche* de ce côté (III, *Éc. d. f.* 815; cf. IV, *Tart.* 1628).

Pêcher : ... S'en aller dans l'ombre
Pêcher vite à tâtons quelque sinistre encombre (I, *Dép. a.* 1510).

Pécheresse : ... Je l'éprouve en moi, chétive *pécheresse* (II, *Sgan.* 78).

Pécheur : I, *Dép. a.* 846; IV, *Tart.* 399.

Pécore : J'aimerois mieux cent fois être grosse *pécore*... (I, *Ét.* 448).
Mes chiens me quittent tous, et vont à ma *pécore* (III, *Fâch.* 559).
A ma pécore de campagnard. — Voy. encore : IV, 44, *Mar. f.* iv.

Pecque : A-t-on jamais vu... deux *pecques* provinciales faire plus les renchéries (II, 55, *Préc.* i : note).

Pédagogue : N'allez point déployer toute votre doctrine,
Faire le *pédagogue*, et cent mots ne cracher,
Comme si vous étiez en chaire pour prêcher (I, *Dép. a.* 685). Voy. IX, [*F. sav.* 1658.

Pédant : Métaphraste, *pédant* (I, 402, *Dép. a.* Personnages).
Si vous le voulez prendre aux usages du mot,
L'alliance est plus grande entre *pédant* et sot (IX, *F. sav.* 1300).
... Sa *pédante* personne (IX, *F. sav.* 252).
Tout ce que je fais a l'air cavalier; cela ne sent point le *pédant* (II, 86, [*Préc.* ix).
Mᵉ de mus. Allez, belître de *pédant*. Mᵉ a danser. Allez, cuistre fieffé (VIII, 78, 79, *Bourg. g.* II, iii). Voy. encore : IX, *F. sav.* 235, 691-694, 1011, 1093.

Pédanterie : ... L'esprit du monde y vaut [à la cour], sans flatterie,
Tout le savoir obscur de la *pédanterie* (IX, *F. sav.* 1346).

Peigne : Grattez du *peigne* à la porte (De la chambre du Roi) (III, *Rem. au* [*R.* 40).

Peigner (se) : Et *vous peignant* galamment,
Portez de tous côtés vos regards brusquement (III, *Rem. au R.* 32).

Peindre : Comme ces femmes qui veulent, en se faisant *peindre*, des portraits qui ne sont point elles (VI, 263, *Sic.* xi; cf. VI, 245, 264).
Lui *peindre*, d'une voix qui contrefait la mienne,
Quelques doux sentiments dont l'appas le retienne (II, *Éc. d. m.* 839).
Les mouvements du cœur *peints* d'une adresse extrême
Par des gestes puisés dans la passion même (IX, *Val-de-Gr.* 147).
... Plein de son image il [un peintre commun] *se peint* en tous lieux (*ibid.* 138).
Une douleur de tête y *peint* [sur mon visage] sa violence (I, *Ét.* 1743).
Ces deux frères que *peint* « l'École des maris » (V, *Mis.* 100).
Cf. I, *Ét.* 1383; V, *Mis.* 650; IX, *F. sav.* 1522.

Et des mêmes couleurs, par mon âme blessée,
Tous deux ils sont *peints* à mes yeux (VI, *Amph.* 1338).
(Mon esprit) M'en refit une image et si noble et si belle,
Me *peignit* tant de gloire et de telles douceurs
A pouvoir triompher de toutes ses froideurs... (IV, *Pr. d'É.* 83).
[Ces princes] Que le titre d'amants lui *peint* en ennemis (II, *Pr. d'É.* 108).

En qui le titre d'amants lui fait voir des ennemis.

J'écoutois avec plaisir mille chimères ridicules qui vous *peignoient* innocent à mon cœur (V, 95, *D. Juan*, I, III).

Peine : Cette fille est toute ma *peine* (V, 304, *Am. méd.* I, I).
De vous dépend ma *peine* ou ma béatitude (IV, *Tart.* 958).
Si votre âme est en *peine* et cherche des prières... (I, *Ét.* 581).
... La *peine* mortelle où vous voilà réduit (VI, *Mélic.* 381). [*Mal. im.*)
Languirai-je toujours dans ma *peine* mortelle? (IX, 262, Ier Prol. du
[La Princesse] avoit dit... que l'insensibilité du prince d'Ithaque lui donnoit de la *peine* et lui étoit honteuse (IV, 164, *Pr. d'É.* II, Argum.).
Puisque vous vous souciez si peu de me tirer de *peine*, et de vous justifier (VIII, 139, *Bourg. g.* III, X).
As-tu fait quelque chose pour tirer mon amour de la *peine* où il est? (VIII, 484, *Scap.* II, VIII.)
Je jure que nous en serons vengées, ou que je mourrai *en la peine* (II, 115, *Préc.* XVI).
Monsieur, ces demoiselles *ont peine à* vous dire qu'elles souhaiteroient fort que... (III, 408, *Impr.* II).

Éprouvent quelque embarras à vous dire.... — Cf. V, 88, *D. Juan*, I, II.

Les deux plus raisonnables personnes du monde *ont* souvent *peine à* composer une union dont ils soient satisfaits (VIII, 151, *Bourg. g.* III, [XV).
Ce sont présents du Ciel qu'on voit peu qu'il assemble,
Et les siècles *ont peine à* les trouver ensemble (IX, *Val-de-Gr.* 200).
Comment? il semble que vous *ayez peine à* me reconnoître! (VII, 253, *Pourc.* I, IV.)
Mais j'*ai peine à* faire les autres [les autres vers] (II, 107, *Préc.* XI).
On *a peine à* croire le chemin que je lui fais faire tous les jours [à ma mule] (V, 322, *Am. méd.* II, III).

Cf. I, *Dép. a.* 964; II, *D. Garc.* 1532; IX, *F. sav.* 1500; IX, *Val-de-Gr.* 326; IX, 584, *Sonn. au Roi.*

Les airs et les symphonies... leur donnent sans doute [à ces ouvrages] des grâces dont ils *ont toutes les peines du monde à* se passer (V, 296, *Am. méd.* Au lecteur). Voy. VIII, 121, *Bourg. g.* III, VI.
Il *a grand'peine à* saluer (VI, 510, *G. D.* I, II).
Je n'*ai* pas *grande peine à* le comprendre, moi (V, 82, *D. Juan*, I, I).
Il y a *bien de la peine à* vous mettre [à vous poser] (VI, 262, *Sic.* XI).
Quelle peine à cacher mon déplaisir cuisant! (III, *Éc. d. f.* 978.)
Cet amas d'actions indignes, dont on *a peine*, aux yeux du monde, *d'*adoucir le mauvais visage (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
J'ai peur, si le logis du Roi fait ma demeure,
De m'y trouver si bien dès le premier quart d'heure,
Que j'*aye peine* aussi *d'*en sortir par après (I, *Ét.* 1141).
Lorsque je l'envoyai au collège, il trouva de la *peine*, mais il se roidissoit contre les difficultés (IX, 354, *Mal. im.* II, V).
... Un peintre commun trouve une *peine* extrême
A sortir, dans ses airs, de l'amour de soi-même (IX, *Val-de-Gr.* 135).
Quatre ou cinq mille écus est un denier considérable, et qui *vaut bien la peine qu'*un homme manque à sa parole (VII, 332, *Pourc.* III, VII).
Mais ceci *vaut* assez *la peine de* le lire (V, *Mis.* 1693).
Tant pis encore, de prendre *peine* à dire des sottises (III, 315, *Crit.* I).

[Je] vous suis... obligé de la *peine* que vous avez prise (V, 330, *Am. méd.* II, v).

Prendre beaucoup de peine : I, *Dép. a.* 793. Prendre la peine de... (infinit.) IV, 37, 62, *Mar. f.*; VI, 259, *Sic.* x.

Je ne puis me donner la *peine* d'écouter ce qu'il dit; et sa prose me fatigue autant que ses vers (V, 545, *Mis.* Lettre de Cél.). Cf. VI, 260, *Sic.* xi; VII, 59, *Av.* I, ii.

Gér. C'est un coquin que je veux faire pendre. Carle. ... Vous ne serez pas *en peine de* cela... Il se meurt (VIII, 514, *Scap.* III, xii).

Quoi? Sur un pareil choix vous semblez être *en peine*! (V, *Mis.* 1621.)

Madame, sans mentir, j'étois de vous *en peine* (V, *Mis.* 874).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 603; II, *D. Garc.* 326; IV, 198, *Pr. d'É.* IV, i.

Je suis bien *en peine* par où je m'y prendrai (III, 226, *Éc. d. f.* Lettre d'Agnès).

Ne soyez point *en peine* où je vais vous mener (III, *Éc. d. f.* 1458).

On n'est pas *en peine*, sans doute, comment il faut faire pour vous louer (III, 156, Ep. *à Mad.*).

... On m'est venu troubler et mettre *en peine* (VI, *Amph.* 735).

S'il se mettait *en peine* de répondre à leurs invectives (III, 426, *Impr.* v).

Mais ne vous mettez pas *en peine* : je veux établir chez vous une Académie (II, 81, *Préc.* ix).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 1289; V, 130, 156, *D. Juan*, II, iv et III, iv; VI, 82, 108, *Méd. m. l.* II, iv et III, v; VI, 257, *Sic.* ix; VI, 524, *G. D.* I, iv.

Hors qu'un commandement exprès du Roi me vienne
De trouver bons les vers dont on se met *en peine*... (V, *Mis.* 770).

D. J. [au Pauvre]. Eh! prie-le [le Ciel] qu'il te donne un habit, sans te mettre *en peine* des affaires des autres (V, 145, *D. Juan*, III, ii; cf. V, *Mis.* 145, 950).

Enfin, je l'ai fait fuir, et sous ce traitement
De beaucoup d'actions il a reçu la *peine* (VI, *Amph.* 527).

Ne t'en ai-je pas fait une expresse défense,
*Sous peine d'*essuyer mille coups de bâton? (VI, *Amph.* 1757.)

Je vous ordonne ... de ne point célébrer... vos noces avec lui, *sur peine d'*encourir la disgrâce de la Faculté (VII, 288, *Pourc.* II, ii).

On ne doit de rimer avoir aucune envie,
Qu'on n'y soit condamné *sur peine de* la vie (V, *Mis.* 1154; cf. VII, 412, *Am. magn.* II, ii).

... *A peine* ai-je voulu... (*Qu'*elle m'a répondu...) (I, *Dép. a.* 1189-1191).

A peine ont-elles pu se résoudre à nous faire donner des sièges (II, 56, *Préc.* i).

Peiner (se) : J'aime à vivre aisément, et, dans tout ce qu'on dit,
Il faut *se* trop *peiner* pour avoir de l'esprit (IX, *F. sav.* 1056).

Peintre : « Le Sicilien, ou l'Amour *peintre*, » comédie (VI, 228).

Peinture : ... La Poésie et sa sœur la *Peinture* (IX, *Val-de-Gr.* 63).

L'Invention, première partie de la *peinture*. — Le Dessein, seconde partie de la *peinture*. — Le Coloris, troisième partie de la *peinture* (IX, 538, 544, 549 : notes de Molière aux vers 51, 105, 154 du *Val-de-Gr.*).

Et notre roi n'est pas un monarque en *peinture* (III, *Fâch.* 280).

Je n'ai pas reconnu les traits de sa *peinture* (II, *Sgan.* 297; cf. 574). De son portrait.

... O Ciel! c'est mignature,
Et voilà d'un bel homme une vive *peinture* (II, *Sgan.* 146).

Qui vous a fait de moi de si belles *peintures*,
Et prend soin de forger de telles impostures? (II, *Éc. d. m.* 1075.)

En attendant cette *peinture*, où je prétends vous le dépeindre [Trissotin] de toutes ses couleurs... (IX, 177, *F. sav.* avant le vers 1395).

Pelé : Au lieu de mon *pelé*, de mon rustre... (II, *Sgan.* 158).

Pèlerin, gaillard, bon apôtre : Si tu connoissois le *pèlerin*, tu trouverois la chose assez facile pour lui (V, 82, *D. Juan*, I, I : note).

Pèlerinage : Quelque prétexte... de *pèlerinage* nocturne (VI, 580, *G. D.* III, VI).

Peloton : Des soldats qui... occupent par *pelotons* toutes les avenues de votre maison (VIII, 491, *Scap.* III, II). Voy. VI, *Amph.* 253.

Penard, vieux libertin : Ma foi, j'en suis d'avis, que ces *penards* chagrins
Nous viennent étourdir de leurs contes badins (I, *Ét.* 61).

Penchant : Le *penchant* seroit grand à la tentation (II, *Sgan.* 156).
En nous formant Nature a ses caprices :
Divers *penchants* en nous elle fait observer (VI, *Amph.* 728).
De ce côté, ma sœur, vos *penchants* sont fort grands (*F. sav.* 1103). Voy. [Côté.
La sincère Éliante a du *penchant* pour vous (V, *Mis.* 215).
Si du moindre *penchant* elle est pour vous capable... (V, *Mis.* 1614).
Si vous n'êtes pas favorable au *penchant* de mon cœur, si vous me refusez Cléante pour époux... (IX, 434, *Mal. im.* III, XIV; cf. V, *Mis.* 1633). Voy. INCLINER.
(Nos cœurs) N'ont *vers* la tendresse — Qu'un *penchant* trop doux (IX, 388, IIᵈ Interm. du *Mal. im.*).

Penchant, déclin : (Les plaisirs)
Dont le *penchant* de l'âge a sevré leurs desirs (IV, *Tart.* 140 : note).

Pencher : ...Si mon cœur *penchoit* d'autre côté (V, *Mis.* 1395). [1208).
Plutôt que de *pencher* vers un second amour (*D. Garc.* 915; cf. *F. sav.*
[Les]... défauts où du ciel fait *pencher* l'influence (II, *D. Garc.* 1869; cf. 22, 80). Voy. INCLINATION.
Moi, vous blâmer, Seigneur, des tendres mouvements
Où je vois qu'aujourd'hui *penchent* vos sentiments! (IV, *Pr. d'É.* 16.)

Pendable : ... Un homme est *pendable* après les avoir faits [ces vers] (V,
La polygamie est un cas, [*Mis.* 772).
Est un cas *pendable* (VII, 316, 318, *Pourc.* II, XI; cf. V, *Mis.* 29).

Pendant que : J'ai pris le temps de sortir *pendant que* vous dormiez (VI, 581, *G. D.* III, VI). Cf. CEPENDANT QUE.

Pendard, pendarde et pendart :
Quiconque vous l'a dit est un lâche, un *pendard* (I, *Ét.* 1022).
Voy. encore : II, *Sgan.* 254; IV, *Tart.* 1109, 1139; VI, *Amph.* 1844.
... Et puis prêtons l'oreille
Aux bons chiens de *pendards* qui nous chantent merveille (I, *Dép. a.* 612).
D'où viens-tu, bon *pendard*? (VI, 586, *G. D.* III, VI.)
Il est bien fait, oui, ce petit *pendard*-là; il a bon air, bonne physionomie (IV, 190, *Pr. d'É.* III, V).
Qui l'auroit jamais cru de ce petit *pendart*? (VI, *Mélic.* 526.)
Ces *pendardes*-là, avec leur pommade, ont, je pense, envie de me ruiner (II, 59, *Préc.* III; cf. II, 116).
Ah! *Pendarde* de femme (VI, 514, *G. D.* I, II). [*G. D.* I, II).
... La *pendarde* de Nicole (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX; cf. VI, 514,
Vous ne connoissez pas, mamour, la malice de la *pendarde* (IX, 311, *Mal. im.* I, VI).
Emploi est encore fait de ce féminin : VI, 585, *G. D.* III, VI; VIII, 101, *Bourg. g.* III, II; IX, 305, 340, *Mal. im.*

Pendre : Voy. LANGUE *bien pendue*. [noyeurs]! (I, *Ét.* 647).
Mon Dieu! qu'on feroit bien de les faire tous *pendre* [les faux-mon-
LYC. Allez vous promener. MOPSE. *Va-t'en te faire pendre* (VI, *Mélic.* 150).
Je *veux être pendu si* je vous aime... (IX, *F. sav.* 323.)

Je veux être pendu, si nous ne les verrions... (I, *Dép. a.* 1235).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 102 ; V, *Mis.* 28, 29, 32, 838.

Pénétrer : Elle ne fait pas un pas dont il ne *pénètre* les intentions (VIII,
A déboucher la porte il iroit trop du vôtre ; [555, *Escarb.* 1).
Faites qu'aucun n'y puisse *pénétrer* (III, *Rem. au R.* 60).

Comparez l'emploi de *dans* et de *entrer* au vers 931 de *l'Éc. d. m.* (II, 422).

Pénétrant : Ah ! la belle personne, et que ses yeux sont *pénétrants* ! (V, 115, *D. Juan*, II, II).

Tu as la mine d'avoir l'esprit subtil et *pénétrant* (VI, 567, *G. D.* III, I).

Pénible : (L'on n'a point vu)... d'accommodement plus *pénible* à conclure (V, *Mis.* 1134).

... Mor. Le *pénible* exercice (Où de notre Princesse a volé le caprice !...)
... Eury. Tu parlois d'exercice *pénible*.
Mor. Ah ! oui. Succombant donc à ce travail horrible [193).
(Car en chasseur fameux j'étois enharnaché...)... (IV, 151, *Pr. d'É.* 185,

Pénitence : ... Mériter, par une austère *pénitence*, le pardon de l'aveuglement où m'ont plongée les transports d'une passion condamnable (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).

C'est pour la *pénitence* de mes fautes (VI, 105, *Méd. m. l.* III, III).

Pensée : Et tous ces fameux demi-dieux
Dont fait bruit l'histoire passée
Ne sont point à notre *pensée*
Ce que Louis est à nos yeux (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Mêmes vers au Ier Prol. du *Mal. im.*, avec cette variante : Que vante l'histoire passée. [*Amph.* 1336).

Un autre objet a chassé Elvire de ma *pensée* (V, 86, *D. Juan*, I, II ; cf. VI,
(Je ne vois rien là) Qui blesse *la pensée* (IX, *F. sav.* 18).

Je me plains de toi, qui peux mettre dans ta *pensée* que je sois assez mauvais père pour... (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).

Il m'est venu en *pensée*... de chanter avec Mademoiselle une scène... (IX, 359, *Mal. im.* II, V).

A Dieu ne plaise... qu'il me tombe en *pensée* d'ajouter rien à ce que vous venez de dire (VII, 276, *Pourc.* I, VIII).

Sous ce voile trompeur, qui flattoit *sa pensée*, (Je lui dis...) (I, *Dép. a.*
La maîtresse ne peut abuser votre foi [447).
A moins que la suivante en fasse autant pour moi ;
Mais j'en fuis la *pensée*... (I, *Dép. a.* 73).

Mais, mon frère, il me vient une *pensée* : faites-vous médecin vous-même (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV).

C'est une licence que prennent Messieurs les poètes... pour s'accommoder aux *pensées* qui leur peuvent venir (VIII, 599, *Escarb.* I).

Ne voulez-vous point vous défaire de vos *pensées* extravagantes ? (VI, 558, *G. D.* II, VII.)

Sur quoi prends-tu cette *pensée* ? (VII, 398, *Am. magn.* I, I.)

Bér. Revenons à votre fille. Sur quelle *pensée* la voulez-vous donner en mariage au fils d'un médecin ? Arg. Sur la *pensée*... de me donner un gendre tel qu'il me faut (IX, 394, *Mal. im.* III, III).

Puisque vous ne voulez pas m'écouter, demeurez dans votre *pensée*, et faites ce qu'il vous plaira (VIII, 136, *Bourg. g.* III, X). Voy. Persister.

Vous niez ;... et me donnez parole de n'avoir aucune *pensée* de m'offenser (VI, 561, *G. D.* II, VIII). [*im.* II, VI).
C'est-à-dire que vos *pensées* ne sont que pour le mariage (IX, 371, *Mal.*
Laissons là toutes les *pensées* du mariage (IX, 433, *Mal. im.* III, XIV).

Je vous demande pardon... des mauvaises *pensées* que j'ai eues de vous (VI, 536, *G. D.* I, VI).

D. PÈD. C'est dire fort net ses *pensées*. ISID. A quoi bon de dissimuler? (VI, 247, *Sic.* VI.)

Voy. III, 322, *Crit.* III; V, 80, *D. Juan*, I, I; V, *Mis.* 1662.

Je n'en doute point.... J'en suis persuadé.... C'est ma *pensée* (VII, 251, *Pourc.* I, III).

... La fausse *pensée*
Qu'ont tous les autres gens que nous sommes heureux (VI, *Amph.* 180).

Penser, subst. : ... Le seul *penser* de cette ingratitude
Fait souffrir à mon âme un supplice si rude... (IV, *Tart.* 1146).

(Ah! fasse le Ciel équitable) Que ce *penser* soit véritable (VI, *Amph.* 1488).

... Mes *pensers* secrets... (I, *Ét.* 1877).

Je ne dis point quels sont mes *pensers* là-dessus (I, *Dép. a.* 1392).

Penser, verbe : Soit. Mais, ne disant mot, je n'en *pense* pas moins (IV, *Tart.* 555).

La substance qui pense : voyez à SUBSTANCE.

Il m'est, lorsque j'y *pense*, avantageux sans doute... (III, *Éc. d. f.* 371).

C'est une chose à laquelle il faut que les jeunes gens *pensent* bien mûrement avant que de la faire, mais les gens de votre âge n'y doivent point *penser* du tout... (IV, 21, *Mar. f.* I).

LE VIC. Me voilà supplanté.... LA COMT. Ne *pensez* pas vous moquer : pour des vers faits dans la province, ces vers-là sont fort beaux (VIII, 582, *Escarb.* V).

Je me suis adressée à lui-même *sans y penser* (VIII, 503, *Scap.* III, IV).

Sans le vouloir, sans le savoir, étourdiment. — Cf. I, *Ét.* 1232; VI, *Amph.* 1151; VII, 186, *Av.* V, III.

(Je suis sa femme...)
... Je la suis, dis-je sans qu'il le *pense* (I, *Dép. a.* 419). Sans qu'il le soupçonne.

Je vous laisse à *penser* ce que ç'auroit *été* (I, *Ét.* 459).

Cf. II, 91, *Préc.* IX; III, 422, *Impr.* V; IV, *Pr. d'É.* 212.

Des libertés où l'on s'abandonne sans *y penser* de mal, et qui sans doute dans le fond n'ont rien de... (VI, 582, *G. D.* III, VI).

Je *pense* mes raisons meilleures que les tiennes (III, *Fâch.* 379).

Oh! les plaisants robins qui *pensent* me surprendre! (I, *Ét.* 1219.)

Tous ces profonds respects qui *pensent* la gagner (IV, *Pr. d'É.* 320; cf. 6 et 163).

ÉR. Tu *penses* fuir? MASC. Nenni (I, *Dép. a.* 277).

... Tu *penses* qu'on te croie? (III, *Fâch.* 756.)

Mes Fâcheux à la fin se sont-ils écartés?
Je *pense* qu'il en pleut ici de tous côtés (III, *Fâch.* 294).

Cf. VI, 573, *G. D.* III, IV; VIII, 564, 565, *Escarb.* II.

Martial fait-il des vers? Je *pensois* qu'il ne fît que des gants? (VIII, 582, *Escarb.* V; cf. IV, 36, *Mar. f.* IV, et voy. VI, 268, note 3.)

Je n'ai pas besoin, *que je pense*, de lui recommander... (VI, 551, *G. D.* II, III : note).

DOR. Mon cheval alezan. Tu l'as vu? ÉR. Non, je *pense* (III, *Fâch.* 520).

Cf. I, *Dép. a.* 229; V, 180, *D. Juan*, IV, VI; VI, *Mélic.* 210; VI, *Amph.* 404; IX, *F. sav.* 1286.

Des bas de soie que j'ai *pensé* ne mettre jamais (VIII, 50, *Bourg. g.* I, II).

J'ai, dès leurs premiers mots, *pensé* m'évanouir (III, *Éc. d. f.* 1638).

... Mon neveu le chanoine qui *a pensé* mourir de la petite vérole (VII, 256, *Pourc.* I, IV).

Je viens de faire deux ou trois visites, où ils *ont pensé* me désespérer par le peu de respect qu'ils rendent à ma qualité (VIII, 570, *Escarb.* II).

Pensif : Je vous vois tout *pensif*, Seigneur, de ses dédains (IV, *Pr d'É.* 311).

Pension : (Il semble à trois gredins.... Que...)
Ils doivent voir chez eux voler les *pensions* (IX, *F. sav.* 1368).

Pente : J'ai une *pente* naturelle à me laisser aller à tout ce qui m'attire (V, 158, *D. Juan*, III, v).
J'aurois fort grande *pente* à confirmer sa crainte (II, *Éc. d. m.* 160).
Mais comme, entre rivaux, l'âme la plus posée
A des termes d'aigreur trouve une *pente* aisée... (II, *D. Garc.* 1073).
La *pente* qu'a le Prince à de jaloux soupçons (II, *D. Garc.* 451 ; cf. 657).

Perçant : Jamais ses yeux aux miens n'ont paru si *perçants* (III, *Éc. d. f.* 1022).
Cf. VIII, 130, *Bourg. g.* III, IX; IX, *F. sav.* 1472.

Percer : C'est une fluxion qui lui est tombée sur la joue. Vite une lancette pour *percer* cela (V, 184, *D. Juan*, IV, VII).
Le foudre menaçant, qui *perce* avec fureur
L'affreuse obscurité de la nue enflammée... (IX, 266, Ier Prol. du *Mal. im.*).
... Nous *percerons* jusqu'au fond d'un mystère (Jusques à présent inouï)
D'abord il *a percé*, par ses vives clartés,
Des replis de son cœur toutes les lâchetés (IV, *Tart.* 1919). [(VI, *Amph.* 1060).]
Je me *percerois* le cœur de mille coups, si j'avois eu la moindre pensée de vous trahir (V, 119, *D. Juan*, II, II).
De quel coup me *percez*-vous l'âme? (VI, 575, *G. D.* III, v.)
... Vous me *percez* l'âme (II, *Sgan.* 402; cf. II, *Éc. d. m.* 836).
Il n'y avoit personne qui n'eût l'âme *percée*, de voir... (VIII, 417, *Scap.* I, II).
Percé du coup mortel dont vous m'assassinez (V, *Mis.* 1311).

Perche : Peste soit du gros bœuf qui pour me faire choir
Se vient devant mes pas planter comme une *perche* (II, *Éc. d. m.* 374).

Perdition : Vous enfiliez tout droit, sans mon instruction,
Le grand chemin d'enfer et de *perdition* (III, *Éc. d. f.* 650).

Perdre : Marchand qui *perd* ne peut rire (VI, 558, *G. D.* II, VII).
Et moi de tirer... les enjeux. « Allons,... ç'ai-je dit.... — Non, ce m'a-t-il dit, ils m'ont fait pardre » (V, 105, *D. Juan*, II, I).
... Il faut *perdre* grandeurs et renoncer au jour,
Plutôt que de pencher vers un second amour (II, *D. Garc.* 914).
... Il faut *perdre* fortune et renoncer au jour,
Plutôt que de brûler des feux d'un autre amour (IX, *F. sav.* 1171).
Il faut donc qu'aujourd'hui je *perde* et sens et bien? (I, *Ét.* 630.)
Voy. Sens, Esprit, Tramontane, Cause, Jour, Procès.

Tu ne manges plus, tu ne bois presque plus, tu *perds* le repos de la nuit (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm.).
J'y *perdrai* toute ma médecine, ou la malade crèvera, ou bien elle sera à vous (VI, 96, *Méd. m. l.* II, v.). Voy. *Y perdre son* Latin.
Mais déjà je commence à *perdre* mon courroux (I, *Ét.* 418).
Perdre sa jalousie, son amitié pour..., une croyance (VIII, 208, *Bourg. g.* V, VI; V, 309, *Am. méd.* I, III; I, *Ét.* 300).

Nous avons ici... un ballet qui nous revient, que nous ne devons pas laisser *perdre* (VIII, 197, *Bourg. g.* V, II).
Oh! que de paroles *perdues*! (VIII, 480, *Scap.* II, VII.) Voy. Pas, Temps, Attente, Dent (*un coup de*).
C'étoit, en lui parlant, moi qu'il persuadoit;
Je me laissois gagner aux soupirs qu'il *perdoit* :
Et ses vœux, rejetés de l'objet qui l'enflamme,
Etoient comme vainqueurs reçus dedans mon âme (I, *Dép. a.* 434).
Ce qu'on fait pour Louis on ne le *perd* jamais (IX, 269, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Je ne veux point *perdre* cette aventure (VI, 581, *G. D.* III, VI).
Perdre l'avantage que me donne cette aventure.

Salut, Monsieur. Le Ciel *perde* qui vous veut nuire (IV, *Tart.* 1733). Voy. I, *Ét.* 930; I, *Dép. a.* 959.
Je suis *perdu* après cela (VIII, 581, *Escarb.* v). Perdu dans l'esprit de ma maîtresse. Voy. A CORPS perdu.
(Traitez-moi de perfide,)
D'infâme, de *perdu*, de voleur, d'homicide (IV, *Tart.* 1102).

Perdre (se) : De ces petits pourpoints sous les bras *se perdants* (II, *Éc. d. m.* [29).
Il *se perd* dans les nues (VI, *Amph.* 1926, jeu de scène).

Perdrigeon : MASC. Le ruban est bien choisi. MAGD. ... C'est *Perdrigeon* tout pur (II, 95, *Préc.* IX : note).

Perdrix : ... Il mangea deux *perdrix* (IV, *Tart.* 239).

Père : Que diable! Te voilà grand et gros *comme père et mère*, et tu ne saurois... (VIII, 419, *Scap.* I, II).
Nos *pères* sur ce point étoient gens bien sensés (IX, *F. sav.* 577; cf. V, [*Mis.* 390).

Perfection : Cette grande roideur des vertus des vieux âges...
... Veut aux mortels trop de *perfection* (V, *Mis.* 155).
Sans m'engager dans une énumération de vos *perfections* et charmes... (VIII, 577, *Escarb.* IV; cf, V, *Mis.* 715; IX, *F. sav.* 105).

Perfectionner (se) : A leurs réflexions tout entiers ils se donnent,
Et ce n'est que par là qu'ils *se perfectionnent* (IX, *Val-de-Gr.* 344).

Perfide : Ces *perfides* adorateurs de la fortune (III, 415, *Impr.* IV).
Un si *perfide* trait (VI, *Amph.* 1147).

Perfide, subst. fém. : Ah! que vous savez bien ici, contre moi-même,
Perfide, vous servir de ma foiblesse extrême (V, *Mis.* 1382).

Perfidie : ... Un trait de *perfidie* étrange (I, *Dép. a.* 1685).
La *perfidie* qu'il m'a faite (VIII, 444, *Scap.* II, III; cf. V, 82, *D. Juan*, I, 1).

Péricliter : Mais croyez-vous... qu'il n'y ait rien à *péricliter*? (VII, 99, *Av.* II, II : note.)
Votre fille a une maladie chronique, et... elle peut *péricliter*, si on ne lui donne du secours (V, 328, *Am. méd.* II, V).

Périgordin : Gentilhomme *périgordin* (VII, 258, *Pourc.* I, IV). Cf. LIMOSIN.

Péril : Il m'a dit que d'ici votre *péril* vous chasse (V, *Mis.* 1465).
J'aime que mon *péril* m'ait jetée en ses mains (II, *D. Garc.* 129).
En de nouveaux *périls* [je] viens de m'embarrasser (I, *Ét.* 456).
Chacun, *à ses périls et fortune*, peut croire tout ce qu'il lui plaît (IX, 401, *Mal. im.* III, III).
(Souffrez) Qu'il soit *à ses périls* possesseur de son bien (IV, *Tart.* 1252).
Au péril de ses bras et de ses épaules (VII, 243, *Pourc.* I, II).

Période : Madame, vous m'avez interrompu dans le milieu de ma *période*, et cela m'a troublé la mémoire (IX, 368, *Mal. im.* II, VI).

Peripétie : Ne trouveriez-vous pas qu'il fût aussi beau de dire,... le dénouement, que la *péripétie*? (III, 361, *Crit.* VI.)

Péripatétisme : Je m'attache pour l'ordre au *péripatétisme* (IX, *F. sav.* 877).

Périr : Il faut que j'y *périsse* ou que j'en vienne à bout (VI, 256, *Sic.* VIII).
Ah! sur le fait dont il s'agit
L'erreur simple devient un crime véritable,
Et, sans consentement, l'innocence y *périt* (VI, *Amph.* 1822).

Per jovem : I, *Dép. a.* 752 (MÉTAPHR.).

Perle : J'ai songé cette nuit de *perles* défilées (I, *Dép. a.* 1634).

Perlé : Une soupe à bouillon *perlé* (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, 1).
L'air sur les fleurs en *perles* se résout (IV, 134, *Pr. d'É.* Interm. I, 11).

Permettre : Si Monsieur votre père étoit homme farouche,
Passe; mais il *permet* que la raison le touche (I, *Dép. a.* 1065).
Il ne m'est pas permis, à ces conditions, de vous rien refuser : je ferai ce que vous voudrez (VI, 272, *Sic.* xv).
Mais puisqu'*il m'est permis*, je vais à votre père... (IX, *F. sav.* 203).
Mari. Hélas! *permis à vous d'*avoir cette pensée.
Val. Oui, oui, *permis à moi*, mais... (IV, *Tart.* 717 et 718).
Elle [cette comédie] se tient partout dans les bornes de la satire honnête et *permise* (II, 50, *Préc.* Préf.).
Il est bien des endroits où la pleine franchise
Deviendroit ridicule et seroit peu *permise* (V, *Mis.* 74).

Permission : Combien crois-tu que j'en connoisse qui..., sous cet habit respecté [sous le manteau de la religion], ont la *permission* d'être les plus méchants hommes du monde (V, 194, *D. Juan*, V, 11). Cf. *Avoir permission de*... : V, *Mis.* 1531; VIII, 595, *Escarb.* viii.
Mais je leur demande, *avec leur permission*, sur quoi ils fondent cette belle maxime (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Avec votre permission, il n'a pas dit la vérité (VIII, 448, *Scap.* II, iii).
Cf. VI, 250, *Sic.* vii; VI, 519, *G. D.* I, iv; IX, 404, *Mal. im.* III, iv.

Pernicieux : Il débite au quatrième acte une morale *pernicieuse* (IV, 378, *Tart.* Préf.).
Sottes billevesées, *pernicieux* amusements des esprits oisifs (II, 116, *Préc.* [xvi).
Une barbare, *pernicieuse* et détestable orthographe (III, 83, *Fâch.* Placet de Caritidès).

Péronnelle : ... Taisez-vous *péronnelle*! (IX, *F. sav.* 1109 : note.)

Perpétuel : La beauté du sujet de « l'École des femmes » consiste dans cette confidence *perpétuelle* (III, 364, *Crit.* vi).
On sait de tous côtés nos différends, et les chagris *perpétuels* que vous concevez contre moi (VI, 583, *G. D.* III, vi). Voy. Entêtement, Turlupinades.

Perpétuellement : ... [Les] conquérants, qui volent *perpétuellement* de victoire en victoire (V, 88, *D. Juan*, I, ii).
Une vieille tante, qui *perpétuellement* nous sermonne sur ce chapitre (VIII, 140, *Bourg. g.* III, x).

Perplexité : En quel gouffre de soins et de *perplexité*
Nous jette une action faite sans équité! (I, *Dép. a.* 653.)
Ce cœur, ce traître cœur, dont les *perplexités*
Ont si fort outragé vos extrêmes bontés (II, *D. Garc.* 698).
Ah! Madame, il m'est doux en ces *perplexités* (De voir...) (*ibid.* 1782).

Perroquet : Un habit jaune et vart! C'est donc le médecin des *paroquets*? (VI, *Méd. m. l.* I, iv.)

Perruque : Une *perruque* courte et un petit rabat uni (III, 354, *Crit.* vi).
Ils croyent que tout cède à leur *perruque* blonde (II, *Éc. d. m.* 1046). Cf. V, *Mis.* 482.

Perruquières : III, *Éc. d. f* 1136 : note.

Persécuter : Voici une comédie,... qui *a été* longtemps *persécutée* (IV, 373, [*Tart.* Préf.).
Je le fais seulement pour donner à gagner aux libraires qui me *persécutent* (II, 84, *Préc.* ix). Voy. II, *D. Garc.* 1320; V, *Mis.* 1654.
Pour me voir à l'abri de l'injuste poursuite
Qui pourroit dans ces lieux *persécuter* ma fuite (II, *D. Garc.* 1165).
[Avant] Que de ces noirs accès qui troublent sa raison

Il n'ait fait éclater l'entière guérison,
Et réduit tout mon cœur, que ce mal *persécute*,
A n'en plus redouter l'affront d'une rechute (II, *D. Garc.* 800).

Persécution : Ta *persécution* sera-t-elle éternelle? (I, *Ét.* 1676.)
(Si vous)... ne trouvez bientôt moyen de me défaire
Des *persécutions* d'un pareil téméraire... (II, *Éc. d. m.* 656).

Persévérance : Vous ne gagnerez rien sur ma *persévérance* (VI, *Mélic.* 508).

Persévérer : Si malgré ces raisons votre ennui *persévère*... (I, *Ét.* 545).
Prenez garde qu'au moins cette noble colère
Dans la même fierté jusqu'au bout *persévère* (II, *D. Garc.* 1437).
Il n'est point de bergère — Si froide et si sévère, — Dont la pressante ardeur — D'un cœur qui *persévère* — Ne vainque la froideur (VII, 423, *Am. magn.* III[e] Interm.).

Persister : *Persistez*... dans cette louable pensée (V, 191, *D. Juan*, V, I).
Si vous *persistez* dans votre refus (VI, 584, *G. D.* III, VI).

Personnage : Les Personnages est le titre de la liste des personnages mise au-devant du *Dép. a.* (I, 402). Le titre plus ordinaire de ces listes, au dix-septième siècle, est Acteurs : voyez ce mot.

On lit encore ainsi les Personnages au-devant des *Précieuses* (II, 52); de *l'École des maris* (II, 356); des *Fâcheux* (III, 34); de *l'École des femmes* (III, 160); de la *Critique* (III, 310); on lit Personnages, sans article, au-devant de *Dom Garcie* (II, 236); de *Mélicerte* (VI, 150); de *Dom Juan* (V, 76). Enfin il y a Personnages de la comédie, au-devant des *Amants magnifiques* (VII, 377). Ces quatre dernières pièces ont été publiées pour la première fois par les éditeurs de 1682.

Nous y pouvons aussi [dans cet intermède] prendre chacun un *personnage* (IX, 438, *Mal. im.* III, XIV).
Notre comtesse d'Escarbagnas, avec son perpétuel entêtement de qualité, est un aussi bon *personnage* qu'on en puisse mettre sur le théâtre (VIII, 558, *Escarb.* I).
Prenant un soin exact que, dans tout un ouvrage,
Elle [la première figure] joue aux regards le plus beau *personnage* (IX, [*Val-de-Gr.* 96).
(Témoigner de l'ombrage,)
C'est jouer en amour un mauvais *personnage* (I, *Dép. a.* 126).
... Le chagrin de jouer de fort sots *personnages* (V, *Mis.* 1094).
... Par la chaleur de montrer ses ouvrages,
On s'expose à jouer de mauvais *personnages* (V, *Mis.* 349).
Ouais! je joue ici un plaisant *personnage* (IX, 371, *Mal. im.* II, VI).
Que vous jouez au monde un petit *personnage*,
De vous claquemurer aux choses du ménage...! (IX, *F. sav.* 27.)
Dand. Mais quel *personnage* voulez-vous que joue un mari pendant cette galanterie? Angél. Le *personnage* d'un honnête homme qui est bien aise de voir sa femme considérée (VI, 548, *G. D.* II, II).

Cf. III, *Éc d. f.* 924; V, 193, *D. Juan*, V, II; VII, 57, *Av.* I, I. Voy. Rôle.

Les *personnages* qu'il [Molière] représente sont des *personnages* en l'air;... il seroit bien fâché d'y avoir jamais marqué qui que ce soit (III,
On met impudemment toute chose en usage, [413, *Impr.* IV).
Pour ôter de chez moi ce dévot *personnage* (IV, *Tart.* 1122).
Ce n'est là qu'une ébauche du *personnage* (V, 83, *D. Juan*, I, I).
Et pestant de bon cœur contre le *personnage*, (Je pousse mon cheval) (III, *Fâch.* 568).

Personne, subst. fém. : Il ne vous a pas faite une belle *personne*
Afin de mal user des choses qu'il vous donne (III, *Éc. d. f.* 507). Voy. V, 88, *D. Juan*, I, II. [*G. D.* I, V).
Vous aimez et poursuivez une jeune *personne* qui est ma fille (VI, 527,

Une jeune *personne* qui loge depuis peu en ces quartiers (VII, 59, *Av.* I, II; cf. VII, 202).
Je suis assuré que vous serez *personne à* le prendre comme il faudra (VII, 145, *Av.* III, VII).
D'autres gens feroient du bruit,... mais nous sommes *personnes à* traiter les choses dans la douceur (IV, 63, *Mar. f.* IX).
Estimer le fantôme autant que la *personne* (IV, *Tart.* 337).
Je n'ai point encore vu la *personne* [le prétendu], mais on m'a dit que j'en serois content, et toi aussi (IX, 295, *Mal. im.* I, V).
Il y en a d'autres... qui font du mariage un commerce de pur intérêt.... Ces *personnes*-là, à la vérité, n'y cherchent pas tant de façons, et regardent peu la *personne* (IX, 373, *Mal. im.* II, VI).
L'alliance qu'ils font est petite avec nos *personnes* : c'est notre bien seul qu'ils épousent (VI, 508, *G. D.* I, I).
Ne trouves-tu pas... qu'il est bien fait de sa *personne*? (IX, 291, *Mal. im.* I, IV; cf. IX, 296, et IV, *Tart.* 446.)
Pour moi, j'y payerai de ma *personne* comme il faut (III, 424, *Impr.* V).
(Donnez-lui votre bien,) Et, si ce n'est assez, joignez-y tout le mien....
Mais au moins n'allez pas jusques à ma *personne* (IV, *Tart.* 1298).
... Un ordre est donné contre votre *personne* (IV, *Tart.* 1842).
Je vous aime, il suffit; et dans votre *personne*
Je vois rang, biens, trésors, États, sceptres, couronne (VI, *Mélic.* 435).
C'est un fort méchant plat que sa sotte *personne* (V, *Mis.* 629).
Je vis, dans le fatras des écrits qu'il nous donne,
Ce qu'étale en tous lieux sa pédante *personne* (IX, *F. sav.* 252).
Offenser de la sorte une sainte *personne*! (IV, *Tart.* 1141.)
MAR. Oh! la lâche *personne*! GR.-RENÉ. Ha! le faible courage! (I, *Dép. a.* 1413.)
Suis-je... une si étrange *personne*? (VII, 59, *Av.* I, II.)
Ne vaudroit-il pas mieux qu'en *personne* discrète
Vous fissiez de céans une honnête retraite? (IV, *Tart.* 1261.)
... Vous souffrirez, en honnête *personne*,
Que j'exécute ici les ordres qu'on me donne (IV, *Tart.* 1765).
Il n'y a point de maladie si osée que de se jouer à la *personne* d'un médecin (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV).
Je ne pense pas que Satan *en personne* (Puisse être si méchant...) (II, *Éc. d. m.* 1103).
C'est toi-même *en propre personne* (III, 410, *Impr.* III).
... Celui, moi, qu'*en propre personne*
Je prétends qu'elle épouse, est Monsieur... (IX, *F. sav.* 1622).
Il n'est pas incompatible qu'une *personne* soit ridicule en de certaines choses et honnête homme en d'autres (III, 365, *Crit.* VI).
Dans les discours et dans les choses, ce sont deux sortes de *personnes* que vos grands médecins. Entendez-les parler : les plus habiles gens du monde; voyez-les faire : les plus ignorants de tous les hommes (IX, 401, *Mal. im.* III, III).
La destinée a voulu que je me trouvasse parmi une bande de ces *personnes* qu'on appelle Égyptiens (VIII, 500, *Scap.* III, III).
Les places des *personnes royales* et de ce qu'il y a de plus considérable à la cour (VIII, 364, *Psy.* Livret de 1671).
Là dehors, en termes de *personnes de qualité*, veut dire l'antichambre (VIII, 565, *Escarb.* II).
Eh! Messieurs les badauds, faites vos affaires, et laissez passer les *personnes* sans leur rire au nez (VII, 247, *Pourc.* I, III).

Les personnes, employé comme ailleurs *les gens*, voy. encore : V, 111, 112, *D. Juan*, II, I; VI, 543, *G. D.* II, I; VIII, 570, *Escarb.* II; IX, *F. sav.* 1277.

Vous pressez si fort les *personnes*, que... (IX, 286, *Mal. im.* I, II).

Dans les cinq exemples suivants, *il*, *ils*, *eux*, et *contents*, *satisfaits*, se rapportent au mot *personne* par un accord avec le sens qui était fort ordinaire au dix-septième siècle. Voy. l'*Intr. gram.* à SYLLEPSE, et les *Lexiques* de la Collection :

Ils sont tous faits innocemment, ces récits, à la *personne* intéressée, qui... prend... toutes les mesures qu'*il* peut pour se parer du malheur qu'*il* craint (III, 364, *Crit.* VI). [note).

Des *personnes* qui... ne rient que quand *ils* veulent (III, 391, *Impr.* I :

Deux *personnes* qui disent les choses d'*eux*-mêmes (IX, 360, *Mal. im.* II, V).

Jamais je n'ai vu deux *personnes* être si *contents* l'*un* de l'autre (V, 93, *D. Juan*, I, II : note).

Les deux plus raisonnables *personnes* du monde ont souvent peine à composer une union dont *ils* soient satisfaits (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV).

Personne, subst. masc., qui que ce soit, quelqu'un : Un rustre... qui vous observe... et qui ne veut pas que *personne* vous parle (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III).

(Moi)... qui, sans rien exagérer,... [*Amph.* 37).

Aurois besoin, plus que *personne*, (D'avoir de quoi me voiturer) (VI,

Votre Majesté en sait des nouvelles plus que *personne* de son royaume (III, 26, *Fâch.* Épître). [*g.* III, IX).

Elle est capricieuse autant que *personne* du monde (VIII, 132, *Bourg.*

(J'ai l'imaginative) Aussi bonne en effet que *personne* qui vive....

(Une imaginative) Qui ne cède en vigueur à *personne* qui vive (I, *Ét.*

Grand et sublime effort d'une imaginative [844, 880).

Qui ne le cède point à *personne* qui vive! (I, *Ét.* 1100). [*Amph.* 1862.)

AMPH. Suis-moi. SOS. N'est-il pas mieux de voir s'il vient *personne*? (VI,

Il n'y aura *personne* qui mette en doute que ce ne soit vous... (VI, 583, *G. D.* III, VI).

Dans toute votre cour, vous ne pouviez choisir *personne* qui ne fût en état de s'acquitter beaucoup mieux que moi d'une telle commission (VII, 402, *Am. magn.* I, II).

UR. *Personne* ne t'est venu rendre visite? ÉLIS. *Personne* du monde (III,

Et *personne*, Monsieur, qui se veuille bouger [311, *Crit.* I).

Pour retenir des gens qui se vont égorger! (I, *Dép. a.* 1639.)

Je n'ai *personne* à employer à cet office, *que* le vieux usurier Polichinelle mon amant (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).

[Elle] jure de n'épouser *personne que* celui-là (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, III).

Personnel : Puisqu'on tient à bon droit tout crime *personnel*... (II, *Sgan.* 443).

Perspective : Le grand palais de Jupiter descend et laisse voir, par trois suites de *perspective*, les autres palais des Dieux... (VIII, 377, *Psy.* Livret de 1671).

Persuader et **se persuader** : Un homme qui ne sauroit *persuader* ce qu'il sait si bien faire (IX, 580, *Lettre à Le Vayer*). [*d'É.* 302.

Persuader que..., sans complément de personne : II, *D. Garc.* 1009; IV, *Pr.*

ISID. Je ne sais si vous dites vrai, mais vous persuadez. ADR. Mais vous *persuadé*-je jusqu'à vous inspirer quelque peu de bonté pour moi?

Retournez, Dom Alvar, et perdez l'espérance [(VI, 267, *Sic.* XII.)

De me *persuader* l'oubli de cette offense (II, *D. Garc.* 1089).

La manière dont vous le paroissez [surpris] me *persuade* pleinement ce que je refusois de croire (V, 95, *D. Juan*, I, III).

C'est assez que vous serez assuré de ma fidélité, comme je serai *persuadée* de la vôtre (IV, 28, *Mar. f.* II).

Que facilement on se laisse *persuader* aux personnes qu'on aime! (VIII, 141, *Bourg. g.* III, X.) [V, IV.

Persuader quelqu'un de... (infin.) : VI, 561, *G. D.* II, VIII; VII, 191, *Av.*

... Il *se persuade* (D'entrer chez Trufaldin par une mascarade) (*Ét.* 1159).

Il est extravagant de *se persuader* qu'on l'aime (V, 545, *Mis.* Billet de Cél.).

Persuasif : Mais Madame a une éloquence si *persuasive*... (III, 322, *Crit.* III).

Persuasion : La neuvième scène est entre Caridon... et les huit paysans, qui, par les *persuasions* de Coridon, se réconcilient (VI, 197, *Past. com.*).

Perte : (C'est foiblesse) De faire voir aux gens que leur *perte* nous blesse (I, *Dép. a.* 1397).
Corriger votre vie et ... prévenir votre *perte* (V, 182, *D. Juan*, IV, VI; [cf. V, 201).

Pervers : (Je verrai si les hommes)
Seront assez méchants, scélérats et *pervers* (Pour...) (V, *Mis.* 199).

Perversité : Trop de *perversité* règne au siècle où nous sommes (*Mis.* 1485).

Pervertir : ... Il *pervertit* l'ordre de la nature, (Et fait du jour la nuit) (I, *Dép. a.* 917).

Pesant : Je me lasse de vous avoir sur les bras, et la garde de deux filles est une charge un peu trop *pesante* pour un homme de mon âge (II, 67, *Préc.* IV). Voy. Chaîne.
Mains pesantes : VI, *Amph.* 787; VIII, 562, *Escarb.* I.
Il [l'amour] rend agile à tout l'âme la plus *pesante* (III, *Éc. d. f.* 908).

Pesanteur : Il se plaint ... d'une *pesanteur* de tête épouvantable (IV, 72, *Mar. f.* Livret de 1664, I, II).
La paresse de l'huile, allant avec lenteur,
Du plus tardif génie attend la *pesanteur* (IX, *Val-de-Gr.* 246).
Cette lenteur à comprendre, cette *pesanteur* d'imagination... (IX, 354, *Mal. im.* II, V). [g. III, VI.)

Peser, neutre : Que sa présence me *pèse* sur les épaules! (VIII, 122, *Bourg.*
Tout ce fatras, — Cet embarras, — Me *pèse* trop sur les bras (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
... Vous ne savez pas combien le bruit me *pèse* (IX, *F. sav.* 664).
Sa nouvelle lui *pèse*, il veut s'en décharger (VI, *Mélic.* 115).

Peser, actif : Ces vers que mot à mot il est besoin qu'on *pèse* (*F. sav.* 712).
Raisonner... comme il faut, *peser* mûrement les choses (V, 328, *Am. méd.* II, V). Cf. I, *Dép. a.* 588; II, *D. Garc.* 1118; IV, *Tart.* 558.

Peste : La *peste* m'étouffe, Monsieur, si je le sais (III, 407, *Impr.* II; cf. VI, 64, *Méd. m. l.* I, V).
La *peste* étouffe le tailleur! (VIII, 92, *Bourg. g.* II, IV.)
... *Peste soit fait de* tes digressions! (III, *Fâch.* 361 : note.) [note.)
La peste soit fait l'homme et sa chienne de face! (III, *Éc. d. f.* 1081 :
La peste soit du fou, avec sa mascarade (VI, 276, *Sic.* XIX).

Cf. I, *Dép. a.* 724; III, 387, 405, *Impr.* I et II; IV, 37, *Mar. f.* IV; VI, *Mélic.* 113; VII, 67, *Av.* I, III; IX, 382, *Mal. im.* II, VIII.

Peste soit du maroufle (V, 124, *D. Juan*, II, III).

Cf. I, *Dép. a.* 616; II, *Éc. d. m.* 374; IV, 55, *Mar. f.* VI; IV, 188, *Pr. d'É.* III, IV; VI, 573, *G. D.* III, III; VIII, 144, *Bourg. g.* III, XII; VIII, 419, *Scap.* [I, II.

La peste de ta chute! (V, *Mis.* 334.)
Peste des gens! (V, 353, *Am. méd.* III, sc. dern.)

Cf. IV, 43, *Mar. f.* IV; VI, 36, *Méd. m. l.* I, I; IX, 327, *Mal. im.* Ier Int.

La peste soit la bête! (I, *Ét.* 179; cf. I, *Dép. a.* 1447.) Cf. Malepeste.
Peste soit l'insolent! (V, 158, *D. Juan*, III, V.)

Cf. VI, 41, *Méd. m. l.* I II; VII, 139, *Av.* III, II (*Peste* soit la sincérité!). Cf. aussi le tour elliptique relevé au t. I de ce *Lexique*, p. 328, vers la fin : Diable soit les brailleurs! Diable soit le Gascon!

Peste soit qui premier trouva l'invention (De...!) (II, *Sgan.* 439.)
La peste l'animal! (VIII, 79, *Bourg. g.* II, III : note.)
La peste le coquin! (V, 162, *D. Juan*, III, V; cf. V, 191.
Peste l'impertinent! (III, *Fâch.* 165.)
... Oh, oh! *peste* la belle! (IX, *F. sav.* 455.)

Peste! une précieuse en diroit-elle plus? (III, *Éc. d. f.* 1542.)

Cf. I, *Dép. a.* 463; II, *Sgan.* 152; VI, *Mélic.* 471; VI, *Amph.* 226.

Peste, personne : Mlle du Croisy, *peste* doucereuse (III, 386, *Impr.* Liste des acteurs, probablement non rédigée par Molière).

Vous avez là, ma fille, une *peste* avec vous,
Avec qui sans péché je ne saurois plus vivre (IV, *Tart.* 580; cf. 1090).

Pester : J'ai beau jurer, *pester*... (I, *Ét.* 1258; cf. II, *Éc. d. m.* 891).

Je *pestois* contre moi, l'âme triste et confuse,
Du funeste succès qu'avoit eu mon excuse (III, *Fâch.* 91).

Pester contre quelqu'un : I, *Ét.* 35, 1598; V, *Mis.* 620; VI, *Amph.* 719.

Mais, pour vingt mille francs, j'aurai droit de *pester*
Contre l'iniquité de la nature humaine (V, *Mis.* 1548).

Pétaut (le roi) : ... C'est tout justement la cour du roi *Pétaut* (IV, *Tart.* 12 : note).

Petit. *Petits corps* : voyez à Corps.

Notre sort est beaucoup plus rude
Chez les grands que chez les *petits* (VI, *Amph.* 169).

(Un tel emploi n'est bassesse) Que chez les *petites* gens (VI, *Amph.* 127).

Voy. Billets, Brillants, Cerveau, Esprit, Garçon, Laquais, Marquis, Lumières, Mot, Officier, Personnage, Services, Soins.

L'alliance qu'ils font est *petite* avec nos personnes : c'est notre bien seul qu'ils épousent (VI, 508, *G. D.* I, 1).

Nos occupations, à vous, et à moi, ne sont pas *petites* maintenant (VIII, 47, *Bourg. g.* I, 1).

A vous pouvoir louer selon votre mérite
Je manque d'éloquence, et ma force est *petite* (I, *Ét.* 876).

(Ne supprimez point) Quelque *petit* savant qui veut venir au monde (IX, *F. sav.* 84).

Il semble à trois gredins, dans leur *petit* cerveau,...
Qu'au moindre *petit* bruit de leurs productions
Ils doivent voir chez eux voler les pensions (IX, *F. sav.* 1367).

Quelques *petits* restes d'un feu éteint (V, 183, *D. Juan*, IV, vii).

J'ai déjà fait quelque *petite* tentative (VI, 257, *Sic.* ix).

L'an diroit par fois, ne v's en déplaise, qu'il a quelque *petit* coup de hache à la tête (VI, 68, *Méd. m. l.* II, 1).

Vous sentez, je crois bien, quelque *petite* honte
A faire un libre aveu de l'amour qui vous dompte (I, *Dép. a.* 1069).

On ne réussit auprès d'elles que par les *petites* chansons et les *petits* vers qu'on leur fait entendre (IV, 177, *Pr. d'É.* Interm. III, 1). Voy. Galanterie, Rondeau, Sonnet, Vers.

Il ne sera mauvais de vous faire quelque *petite* saignée amiable, de vous donner quelque *petit* clystère dulcifiant (VI, 90, *Méd. m. l.* II, iv).

De *petits* remèdes anodins, c'est-à-dire de *petits* lavements rémollients... (V, 329, *Am. méd.* II, v).

Mais, pour lui, le jeu seul l'occupe tout, je pense,
Et les *petits* desirs de se voir ajusté
Ainsi que les bergers de haute qualité (VI, *Mélic.* 211).

J'ai déjà établi mes *petites* affaires (V, 337, *Am. méd.* III, 1).

Je n'ai point étudié.... Mais avec mon *petit* sens, mon *petit* jugement, je vois les choses mieux... (V, 141, *D. Juan*, III, 1).

Me d'armes. Mon *petit* maître à danser, je vous ferois danser comme il faut. Et vous, mon *petit* musicien, je vous ferois chanter de la belle manière.... Comment? *petit* impertinent!... Me a danser. Comment? grand cheval de carrosse! (VIII, 75 et 76, *Bourg. g.* II, ii.)

Voy. Monsieur, Brutal, Grimaud, Pendard, Sot, Vilain.

Peste! mon *petit* fils, que vous avez l'air tendre (VI, *Mélic.* 471).

Découvre-moi ton *petit* cœur.... Dis tes *petites* pensées à ton *petit* papa mignon (V, 307, *Am. méd.* I, ii).

Ah! ma *petite* friponne! que je t'aime, mon *petit* bouchon! (VI, 57, *Méd. m. l.* I, v; cf. TRAÎTRESSE.)
BÉL. [à ARG.] Mon *petit* fils.... Pauvre *petit* mari.... La, la, mon *petit* ami (IX, 306, 307, 311, *Mal. im.* I, vi).
Cf. I, *Dép. a.* 1791; VI, 581, *G. D.* III, vi; IX, 373, *Mal. im.* II, vi.
Ma *petite* femme, ma mie, votre peau vous démange, à votre ordinaire (VI, 40, *Méd. m. l.* I, I).
Et moi, ma *petite* fille ma mie, je veux que vous vous mariiez (VII, 80, *Av.* I, iv).

Petit (un), un peu : Qu'avez-vous? Vous grondez, ce me semble, un *petit*? (III, *Éc. d. f.* 549.) Cf. VI, *Amph.* 471 : note, et 732.

Petite-oie : Que vous semble de ma *petite-oie*? La trouvez-vous congruante à l'habit? (II, 93, *Préc.* ix; voy. les notes 4 de cette p. 93 et 2 de la p. 78.)

Petit-lait : *Petit-lait* clarifié, et dulcoré (IX, 283, *Mal. im.* I, i).

Peton, petit pied : Baiser... les petits bouts de vos *petons* (VI, 106, *Méd. m. l.* III, iii).

Peu : Si vous faites cela, vous ne ferez pas *peu* (V, *Mis.* 235).
Mais *c'est peu des* soupçons : il en fait des éclats
Que, sans être blessé, l'amour ne souffre pas (II, *D. Garc.* 1334).
... *C'est peu que* l'honneur dans mon affliction,
L'on me dérobe encor la réputation (II, *Sgan.* 373).
Le *peu* que vous étiez sans ce nœud glorieux (III, *Éc. d. f.* 690).
Pour mériter ce sort, je suis trop *peu de chose* (VI, *Mélic.* 264).
Admirez mes bontés et le *peu* qu'on vous vend
Ce trésor merveilleux (V, 334, *Am. méd.* II, vii).
... Il en faut accuser le *peu* d'éloquence d'un homme qui... (IX, 580, [*Lettre à Le Vayer*).
Ce *peu* que sur leurs os les ans laissent de chair (I, *Ét.* 1942).
... Sois plus indulgent à ce *peu* d'imprudence (I, *Ét.* 680).
... Vous aviez besoin de mon *peu* d'ellébore (II, *Sgan.* 602). Du secours de mon petit jugement.
... Que *peu* philosophe est ce qu'il vient de faire (IX, *F. sav.* 1728).
Il est bien des endroits où la pleine franchise
Deviendroit ridicule et seroit *peu* permise... (V, *Mis.* 74)
Vous reconnoissez *peu* ce que vous me devez (VI, 249, *Sic.* vi).
Que vous vous faites tort par de telles alarmes,
Et connoissez *bien peu* le pouvoir de vos charmes! (VI, *Mélic.* 460.)
Je sais *peu* les beautés de tout ce qu'on écrit (IX, *F. sav.* 729).
... Je regarde *peu* comment vous le prendrez (IX, *F. sav.* 1722).
Votre sincère aveu ne l'a pas *peu* surprise (IX, *F. sav.* 199).
AMPH. Il faut que ce matin à force de trop boire....
SOSIE. Je veux être pendu si j'ai bu que de l'eau....
AMPH. Il faut donc qu'au sommeil tes sens se soient portés?...
SOS. *Tout aussi peu*. Je n'ai point sommeillé (VI, *Amph.* 829).
Pour peu que d'y songer vous nous fassiez les mines (V, *Mis.* 1077).
*Pour peu qu'*on y demeure (*à la cour*)... (III, 355, *Crit.* vi). Si peu de temps que....
Toutes ces contestations nous ont décriés *depuis peu* d'une étrange manière (V, 337, *Am. méd.* III, i). Depuis peu de temps.
Avant qu'il soit peu (II, 68, *Préc.* iv).
Cf. IV, 53, 56, *Mar. f.*; V, 199, *D. Juan*, V, iii; VII, 335, *Pourc.* III, vii; VIII, 110, *Bourg. g.* III, iii.
Je vous aurois tiré d'affaire *avant qu'il fût peu* (IX, 409, *Mal. im.* III, v; cf. VIII, 198, *Bourg. g.* V, ii).
Je conte justement ce qu'on verra *dans peu* (IV, *Tart.* 467).
Voy. encore : I, *Ét.* 177, 329; I, *Dép. a.* 161, 769, 1112; IX, *F. sav.* 899, 935.
Souffrez que j'interrompe *pour un peu* la répétition (III, 426, *Impr.* v).

Je vais querir l'esclave ; arrêtez *un peu* là (I, *Ét.* 798). Voy. Alte.
C'est assez de cette matière. Reprenons *un peu* notre discours (V, 80, [*D. Juan*, I, I).
Ecoutez *un peu* ce trio (VI, 237, *Sic.* II).
Mᵉ a danser. Il faut faire d'abord une révérence,... puis marcher.... M. Jourd. Faites *un peu*. Bon (VIII, 71, *Bourg. g.* II, I).
Toin. Votre médecin, ma foi! qui me vouloit tâter le pouls. Arg. Voyez *un peu*, à l'âge de quatre-vingt-dix ans! (IX, 425, *Mal. im.* III, x.)
Dis-moi *un peu*, chevalier, crois-tu que Lysandre ait de l'esprit? (III, 337, *Crit.* v).
Henr. Moi, ma Mère? Philam. Oui, vous. Faites la sotte *un peu* (IX, *F. sav.* 1075). Cf. Un Petit.
Manquez, manquez *un peu* à le bien recevoir! (II, *Sgan.* 60.)
J'attends avec *un peu d'*espérance respectueuse la réponse de mon placet (IV, 397, *Tart.* 3ᵉ Plac.).
Il faut qu'*un peu de* temps remette son esprit (I, *Dép. a.* 904).
De grâce, souffrez-moi, par *un peu de* bonté,
Des bassesses à qui vous devez la clarté (IX, *F. sav.* 81). [*Psy.* 617).
(Les résolutions) D'une âme où la raison est *un peu* souveraine (VIII,
... Je lui crois, pour moi, le timbre *un peu* fêlé (IX, *F. sav.* 614).
Hors de la ville *un peu*, je puis avec raison
D'un vieux parent que j'ai vous offrir la maison (I, *Ét.* 769).
Là, *un peu* davantage. Encore *tant soit peu* (VI, 262, *Sic.* XI).
... Si je vous disois que je suis *tant soit peu* scandalisé de la vie que vous menez? (V, 89, *D. Juan*, I, II.)
Vous savez que je suis *quelque peu* d'un métier
A me devoir connoître en un pareil gibier (I, *Ét.* 973). [sc.).
Après que les violons ont *quelque peu* joué (VIII, 589, *Escarb.* VII, J. de
Lél. Plus de dix mille fois. Masc. *Quelque peu* moins, je crois (I, *Ét.* 1398).
Mais lui cède-t-on fort pour *quelque peu* d'aînesse? (VIII, *Psy.* 231 : note.)
(Cache lui... une peur) Où mon âme a cru voir *quelque peu* de lumière (*Dép. a.*
Quelque peu de fortune à notre adresse jointe... (I, *Dép. a.* 1610). [154).
Harp. Lui avez-vous déclaré votre passion?... Clé. Sans doute ; et même j'en avois fait à sa mère *quelque peu d'*ouverture (VII, 164, *Av.* IV, III).
Vous persuadé-je jusqu'à vous inspirer *quelque peu de* bonté pour moi? (VI, 267, *Sic.* XII.)
J'ai encore senti *quelque peu d'*émotion pour elle..., et ses larmes ont réveillé en moi quelques petits restes d'un feu éteint (V, 183, *D. Juan*, IV,
... Il n'est point d'âme *un peu bien* située (Qui veuille...) (*Mis.* 53). [VII).
Cela m'est sorti *un peu bien* vite de la bouche (V, 84, *D. Juan*, I, I).
Un conseiller, et un receveur, sont des amants *un peu bien* minces, pour une grande comtesse comme vous (VIII, 573, *Escarb.* II).
(Votre âme s'explique)
Un peu bien librement sur votre politique (*D. Garc.* 437). [à Rude.
Je trouve *un peu bien* prompt le dessein où vous êtes (V, *Mis.* 1525). Voy.
Vous vous jouez *un peu beaucoup* de mon père (IX, 438, *Mal. im.* III,
... Ces beaux secrets à tes travaux vendus [XIV).
Te coûtent *un peu trop* pour être répandus (IX, *Val-de-Gr.* 38).

Peuple : N'est-ce pas assez que les savants voient... les dissensions qui sont entre nos auteurs..., sans découvrir encore au *peuple*... la forfanterie de notre art? (V, 337, *Am. méd.* III, I.)
Une douzaine de Messieurs, qui... déshonorent les gens de cour par leurs manières extravagantes, et font croire parmi le *peuple* que nous nous ressemblons tous (III, 336, *Crit.* v).

Peupler : ...Et nous faites venir ces Messieurs et ces Dames d'ici près, pour *peupler* la solitude de notre bal (II, 105, *Préc.* XI).

Peur : Quel diable de plaisir trouvent tous les chasseurs

De se voir exposés à mille et mille *peurs*? (IV, *Pr. d'É.* 176.)
Je démens un discours dont je n'ai que trop *peur* (I, *Dép. a.* 276).
Que je n'ai que trop peur de trouver vrai.
Non, non, à trop de *peur* mon âme s'abandonne (II, *Sgan.* 250).
Clé. Ne viens point m'excuser l'action de cette infidèle. Cov. *N'ayez pas peur* (VIII, 129, *Bourg. g.* III, ix).
... J'*ai* toujours *peur qu'*on nous vienne surprendre (I, *Ét.* 340; cf. VI, 560, *G. D.* II, viii : note).
J'ai peur que votre effort n'ait pas trop bonne issue (IX, *F. sav.* 1421).
Sgan. J'*ai peur qu'*elle ne soit mal payée de son amour que son voyage,... produise peu de fruit et que vous eussiez autant gagné à ne bouger de là. Gusm. ... Dis-moi... qui peut t'inspirer une *peur* d'un si mauvais augure? (V, 80, 81, *D. Juan*, I, i.) Voy. l'*Intr. gram.* aux Négations (5° et 6°).
La défense, j'*ai peur*, sera trop tard venue (VI, *Mélic.* 296).
La noire à *faire peur* [est] une brune adorable (V, *Mis*, 718).
Bagatelles, bagatelles! C'est pour me *faire peur* (VI, 584, *G. D.* III, vi).
Le méchant goût du siècle, en cela, me *fait peur* (V, *Mis.* 389).
Mais des arrêts du Ciel on nous *fait tant de peur*! (IV, *Tart.* 1484.)
Mais, *de peur d'*incongruité,
Dites-moi, de grâce, à l'avance... (VI, *Amph.* 706). [Crainte de...
J'empêche, *peur du* chat, que mon moineau ne sorte (*Éc. d. f.* 207). Cf.
... Tu trembles de *peur* qu'on t'ôte ton galand (II, *Sgan.* 568).
*De peur qu'*elle revînt, fermons à clef la porte (II, *Éc. d. m.* 892).
De peur que... non suivi de *ne* : I, *Ét.* 200; V, 321, *Am. méd.* II, ii.
On diroit qu'il est céans carême-prenant tous les jours; et dès le matin, *de peur d'y* manquer, on y entend des vacarmes de violons... (VIII, 102, *Bourg. g.* III, iii).
De peur de... (infin.) : I, *Ét.* 531; I, *Dép. a.* 281; II, *Sgan.* 423; IX, *F. sav.* 726.

Peut-être : Tu n'appelles donc rien le procédé, *peut-être*,
Qu'avec moi ton cœur a tenu? (VI, *Amph.* 1098 : note.)
J'ai su qu'en secret même il lui faisoit du bien,
Et *peut-être* cela ne se fait pas pour rien (I, *Dép. a.* 394).
Peut-être je le recevrai (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
Peut-être verrez-vous votre crainte déçue (IX, *F. sav.* 1422).
Peut-être que vos conseils ne seront pas assez heureux pour être exécutés (IX, 371, *Mal. im.* II, vi). Cf. I, *Dép. a.* 43, 292; II, *D. Garc.* 301; V, 308, *Am. méd.* I, iii; IX, *F. sav.* 823. — Voy. Possible que....
Peut-être a-t-il dans l'âme autant que moi de crainte,
Et *que* le drôle parle ainsi (Pour me cacher sa peur) (VI, *Amph.* 301).

Phébus : Il en tient le bonhomme avec tout son *phébus* (II, *Éc. d. m.* 885).

Philosophe : A regarder les choses en *philosophe*, je ne vois point de plus plaisante momerie... (IX, 396, *Mal. im.* III, iii).
(A votre fille aînée) On voit quelque dégoût pour les nœuds d'hyménée :
Subst. fém. : C'est une *philosophe* enfin, je n'en dis rien (IX, *F. sav.* 625).
Adjectivement : Qu'il a bien découvert son âme mercenaire!
Et que peu *philosophe* est ce qu'il vient de faire! (IX, *F. sav.* 1728 : note.)
Ce chagrin *philosophe* est un peu trop sauvage....
Mon flegme est *philosophe* autant que votre bile (V, *Mis.* 97 : note, et 166).

Philosopher : Ciel! puisque pour un choix j'ai tant *philosophé*... (III, *Éc. d. f.* 994 : note).
Allez *philosopher* tout le soûl avec elle (IX, *F. sav.* 1110).

Philosophie : Quoi que puisse dire Aristote et toute la *philosophie*... (V, 79, *D. Juan*, I, i). Et les philosophes; cf. La Musique (les musiciens).
C'est une proposition condamnable dans toutes les terres de la *philosophie* (IV, 31, *Mar. f.* iv).
(Habitez) Les hautes régions de la *philosophie* (IX, *F. sav.* 64).

... Elle a dans la tête une *philosophie*
Qui déclare la guerre au conjugal lien (IV, *Pr. d'É.* 242).
Pour moi, je ne sais point tant de *philosophie* (I, *Dép. a.* 57).
MAR. Je n'ai pas appris, comme vous, la *filofie* dans « le Grand Cyre »
De ces détachements je ne connois point l'art : (II, 70, *Préc.* VI).
Le Ciel m'a dénié cette *philosophie* (IX, *F. sav.* 1217).
Tous ces défauts humains nous donnent dans la vie
Des moyens d'exercer notre *philosophie* (V, *Mis.* 1562).
Laissons raisonner les sots — Sur le vrai bonheur de la vie ; — Notre *philosophie* — Le met parmi les pots (VIII, 163, *Bourg. g.* IV, I, Chanson à boire).
[Les] sévères leçons de la *philosophie* (IX, 580, *Lettre à Le Vayer*).
Pour moi, j'ai pratiqué toujours cette leçon dans ma petite *philosophie* (VIII, 454, *Scap.* II, V).
Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants,
Faire aller son ménage, avoir l'œil sur ses gens,
Et régler la dépense avec économie,
Doit être son étude et sa *philosophie* (IX, *F. sav.* 576).

Phlébotomiser : VII, 274, *Pourc.* I, VIII.

Physionomie : PANCR. Astrologie, *physionomie*, métoposcopie (IV, 45, *Mar. f.* IV : note 8).
Sa *physionomie* et tous les traits de son visage (V, 346, *Am. méd.* III, VI).
(Un grand jeune garçon) de bonne *physionomie* (IX, 296, *Mal. im.* I, V).
Cf. IV, 53, *Mar. f.* VI ; IV, 190, *Pr. d'É.* III, V.
(C'est)... se connoître mal en *physionomie* (I, *Dép. a.* 10).

Physique (la) : IX, *F. sav.* 893.

Pic, au piquet : III, *Fâch.* 310, 322 : note.
Vous allez faire *pic*, repic et capot, tout ce qu'il y a de galant dans Paris (II, 75, *Préc.* IX : note).

Picoter : Une vapeur... qui lui *picote* les membranes du cerveau (V, 328, *Am. méd.* II, V).

Pièce : *Pièce tapée* [monnaie], (V, 105, *D. Juan*, II, I : note).
(Je)... ne me suis voulu, Monsieur, charger des *pièces* (Que pour vous obliger) (IV, *Tart.* 1774). Des pièces de procédure.
... Elle grouille aussi peu qu'une *pièce* de bois (V, *Mis.* 616).
Je ne sais qui me tient... que je ne vous fende la tête avec les *pièces* du repas que vous êtes venue troubler (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, II). Les pièces de vaisselle qui couvrent la table.
Il ne manqueroit pas de vous exagérer lui-même toutes les *pièces* du repas, qu'il vous donneroit, et de vous faire tomber d'accord de sa haute capacité dans la science des bons morceaux (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, I). Tous les mets.
Nous les avons taillés *en pièces*,
Mis Ptérélas leur chef à mort (VI, *Amph.* 229).
Elle y met [dans ses discours] Vaugelas *en pièces* tous les jours (IX, *F. sav.* 522).
Je me verrai trahir, mettre *en pièces*, voler, (Sans que...) (V, *Mis.* 179).
(Un traître) qui me vend, *pièce à pièce*, tout ce qui est dans le logis (VI, 37, *Méd. m. l.* I, I).
On ne sauroit aller nulle part où l'on ne vous entende *accommoder de toutes pièces* (VII, 135, *Av.* III, I : note).
L'on vous *accommode de toutes pièces* (VI, 515, *G. D.* I, III).
Est-ce qu'on n'en voit point [des maris]...
Qui sont *accommodés* chez eux *de toutes pièces* ? (III, *Éc. d. f.* 24.)
Tiens encor ton couteau ; la *pièce* est riche et rare (I, *Dép. a.* 1430).
Grand et sublime effort d'une imaginative
Qui ne le cède point à personne qui vive !
C'est une rare *pièce*, et digne, sur ma foi,

Qu'on en fasse présent au cabinet d'un roi! (I, *Ét.* 1101.) [note).
Taisez-vous, *bonne pièce*! Vous faites la sournoise (VI, 531, *G. D.* I, vi :
Un tel a composé la plus jolie *pièce* du monde sur un tel sujet; une telle a fait des paroles sur un tel air (II, 80, *Préc.* ix).
(« Quoi qu'on die » est heureux). ...Il vaut toute une *pièce* (*F. sav.* 786).
Avant que de chanter, il faut que je prélude un peu, et joue quelque *pièce*, afin de mieux prendre mon ton (IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm.).
D. J. Ne trouves-tu pas... que celle-ci vaut bien l'autre? SGAN. Assurément. Autre *pièce* nouvelle (V, 115, *D. Juan*, II, ii).
M'auroit-on joué *pièce* et fait supercherie? (I, *Ét.* 615.)

Jouer une pièce à quelqu'un : II, 57, *Préc.* i; VI, 275, *Sic.* xix; VIII, 506, *Scap.* III, vi. Jouer des pièces..., voy. à NICHES.

Voici notre rival, qui ne sait pas la *pièce* (I, *Ét.* 1448).
C'est une *pièce* sanglante qu'ils nous ont faite (II, 115, *Préc.* xvi).
Pour se moquer de moi, et me faire une *pièce* (VII, 294, *Pourc.* II, iv; cf. VII, 303).
Ce sont sans doute des *pièces* qu'on lui fait (VII, 333, *Pourc.* III, vii : [note).

Pied : Les âmes des *pieds* [les violons] (II, 108, *Préc.* xii : note).

Voy. CUL (*Donner du pied au*) à...; MOUCHER (SE) *du pied*; *bon pied, bon* ŒIL.

Tournez la pointe du *pied* en dehors (VIII, 70, *Bourg. g.* II, i).
Me D'ARMES. Redoublez *de pied ferme* (VIII, 73, *Bourg. g.* II, ii).
Je m'en vais *gagner au pied* (II, 76, *Préc.* ix). M'enfuir. Cf. I, 41, *Jal. du Barb.* xi.
... Il fera beau temps quand j'y mettrai le *pied* (IV, *Tart.* 168).
Je veux un peu marcher *à pied* (V, 153, *D. Juan*, III, iv).
J'ai vu toute la terre à mes *pieds* avec la plus grande insensibilité du monde (IV, *Pr. d'É.* IV, vi).
... Languir à leurs *pieds* et souffrir leurs rigueurs (V, *Mis.* 811).
... Mettons sous nos *pieds* les soupirs et les larmes (II, *Sgan.* 458).
Elle l'est [précieuse] *depuis les pieds jusqu'à la tête* (III, 317, *Crit.* ii). Cf.
Mais tu seras armé *de pied en cap* (I, *Dép. a.* 1491). [TÊTE.
... Forcer *pied à pied* toutes les petites résistances (V, 88, *D. Juan*, I, ii).
Vous ne vous rebutez point, et, *pied à pied*, vous gagnez mes résolutions (VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv).
Je vous prie... de me donner le petit secours que je vous demande. Cela me remettra *sur pied* (VII, 119, *Av.* II, v).
L'emprunter [la somme]... *sur le pied du* denier cinq (VII, 94, *Av.* II, i).
Une de ces femmes... qui veulent conduire doucement les affaires qu'elles ont *sur le pied d'*attachement honnête (III, 404, *Impr.* i).
(Ces dragons de vertu, qui)... veulent, *sur le pied de* nous être fidèles,
Que nous soyons tenus à tout endurer d'elles (III, *Éc. d. f.* 1300). En raison de leur fidélité.
Nos troubles l'avoient mis *sur le pied d'*homme sage (IV, *Tart.* 181 : note).

« Orgon est loué de n'avoir pas été Frondeur, dit Sainte-Beuve (*Port-Royal*, t. III, p. 283). »

Il faut... paroître ferme,... de peur que, sur votre foiblesse, il ne *prenne le pied de* vous mener comme un enfant (VIII, 423, *Scap.* I, iii : note).
L'eussent-elles [le visage] d'un *pied* de large (VI, 263, *Sic.* xi).
Il aura un *pied de nez* avec sa jalousie (VI, 514, *G. D.* I, ii).
... Ce *pied plat*, digne qu'on le confonde (V, *Mis.* 129 : note; cf. *Tart.* 59).
Quoi? Débuter d'abord par le mariage...? La belle chose que ce seroit si d'abord Cyrus épousoit Mandane, et qu'Aronce *de plain-pied* fût marié à Clélie (II, 60 et 61, *Préc.* iv).

Piège : Celui-ci n'étoit pas pour le pouvoir surprendre,
Et de *pièges* plus fins on le voit se défendre (IV, *Tart.* 1918).

... L'on me donne avis du *piège* qu'on me dresse (III, *Éc. d. f.* 1213). Voy. à ATTRAPER (p. 98).

Pierre : Mon sein n'enferme pas un cœur qui soit de *pierre* (IV, *Tart.* 930).
Adieu, rocher, caillou, *pierre de taille*, et tout ce qu'il y a de plus dur au monde (VI, 545, *G. D.* II, 1).
Bénite pierre, pierre de touche : voy. à BÉNIR, à TOUCHE.

Piété : Celles-là [ces comédies] n'attaquent que la *piété* et la religion, dont ils se soucient fort peu (IV, 393, *Tart.* 2ᵉ Plac.; cf. vers 496).

Pieusement : ... Des zélés indiscrets, qui me disent des injures *pieusement* (IV, 374, *Tart.* Préf.).
Oui : vous le dites, et ce sont de ces choses qui ont besoin qu'on les croie *pieusement* (VI, 582, *G. D.* III, VI).

Pieux : Certain devoir *pieux* me demande là-haut (IV, *Tart.* 1267),
Pieuses paroles, pieux desseins (IV, *Tart.* 153, 1816).
(O vous qui)... par un choix *pieux* hors du monde placées,
Ne détachez vers lui nulle de vos pensées (IX, *Val-de-Gr.* 215).

Pigeons de volière : VII, 128, *Av.* III, 1, texte de 1682.

Pigeonneaux (tourte de) : VII, 127, *Av.* III, 1, texte de 1682; cf. VIII, 159, *Bourg. g.* IV, 1.

Pilier : Une table... à douze colonnes ou *piliers* tournés (VII, 95, *Av.* II, 1).
Les belles statues! le beau marbre! les beaux *piliers*! (V, 160, *D. Juan*, III, V.)

Piller : Je vous envoie Horace, Virgile, Térence et Catulle, où vous verrez notés en marge tous les endroits qu'il a *pillés* (IX, *F. sav.* avant le v. 1395).

Pilote : Les vaisseaux ont besoin d'un bon *pilote* (V, 196, *D. Juan*, V, II).

Pilule : ... La fâcheuse *pilule*! (III, *Éc. d. f.* 333.)
Le Seigneur Jupiter sait dorer la *pilule* (VI, *Amph.* 1913).

Pimpant : Vous souffrez que la vôtre aille leste et *pimpante* (II, *Éc. d. m.* 111).

Pimpesouée : Voilà une belle mijaurée, une *pimpesouée* bien bâtie... (VIII, 130, *Bourg. g.* III, IX : note).

Pince : Les *pinces* d'un cerf : III, *Fâch.* 564 : note.

Pinceau : Si votre *pinceau* flatte autant que votre langue (VI, 261, *Sic.* XI).
Manier le *pinceau* (VI, 257, *Sic.* IX) Coups de *pinceau* (IX, *Val-de-Gr.* 177).
(Ce grand homme) Dont le *pinceau* célèbre, avec magnificence,
De ses riches travaux vient parer notre France (IX, *Val-de-Gr.* 235).
Malgré tous les *pinceaux* que ta gloire réveille,
Il [ton travail] sera de nos jours la fameuse merveille (*ibid.* 203).
Voy. encore dans le même, poème, divers emplois de *pinceau*, plus ou moins personnifié, aux vers : 29, 39, 248, 260, 330.

Pinte : Adieu : nous boirons *pinte* à la première vue (I, *Ét.* 1168).

Piper : Lorsque vous *pipâtes* au jeu, pour douze mille écus, ce jeune seigneur étranger (VII, 244, *Pourc.* I, II).

Piquant : J'enrage quand je vois sa *piquante* froideur,
Et quelques coups de poing satisferoient mon cœur (III, *Éc. d. f.* 1566).
De mots *piquants* partout Dorante vous outrage (IX, *F. sav.* 387).

Piquer. Voy. MOUCHE, MAZETTES.
(Certaine égyptienne) Dont j'ai l'âme *piquée*... (I, *Ét.* 1792). Éprise.
... Ces deux moi, *piqués* de jalousie (VI, *Amph.* 755).
Apprends-moi le sujet qui contre moi te *pique* (I, *Ét.* 892).
... L'on ne sauroit voir, sans en *être piqué*,

Posséder par un autre un cœur qu'on a manqué (I, *Dép. a.* 55; cf. 1690).
Je *fus piqué* de la froideur avec laquelle il m'en parloit (VIII, 417, *Scap.* I, II; cf. I, *Dép. a.* 976).
... De bien d'autres traits il s'est senti *piquer* (IX, *F. sav.* 1323).

Piquer (se) : Les véritables précieuses auroient tort de *se piquer* lorsqu'on joue les ridicules qui les imitent mal (II, 51, *Préc.* Préf.; cf. II, 111).

Piquer (se) de... : C'est une chose nouvelle, qu'une comédie ait été conçue, faite, apprise et représentée en quinze jours. Je ne dis pas cela pour *me piquer de* l'impromptu..., mais seulement pour prévenir... (III, 28, *Fâch.* Avert.).
... Vous ne *vous piquez* que *de* savoir charmer (IX, *F. sav.* 734).
Il *se pique* ordinairement *de* galanterie et *de* vers, et dédaigne les autres valets (II, 57, *Préc.* I).

Se piquer de *constance* (I, *Ét.* 164); d'*esprit* (II, 81, *Préc.* IX); de *galanterie* (IV, 186, *Pr. d'É.* III, IV); d'un *faux honneur d'être fidèle* (V, 87, *D. Juan*, I, II); de *sincérité* (V, *Mis.* 1165).

Piquet, jeu de cartes : Voy. t. III, p. 58 à 61, à la sc. II de l'acte II des *Fâcheux*, le récit fait par Alcippe d'une partie de piquet, et les notes expliquant les différents termes du jeu.
Je ne sais si souvent vous jouez au *piquet* (I, *Ét.* 1610).

Pire : L'affectation en cette matière est *pire* qu'en toute autre (III, 324, *Crit.* III).
... C'est tomber d'un mal dedans un *pire* (I, *Ét.* 84).
Gr.-Ren. ... Le corps sans chef est *pire* qu'une bête (I, *Dép. a.* 1257).
Qu'Aristote a bien raison, quand il dit qu'une femme est *pire* qu'un démon! (VI, 35, *Méd. m. l.* I, I.)

Pirouette : Lucas, le tirant, et lui faisant faire la *pirouette* (VI, 79, *Méd. m. l.* II, III, j. de sc.).

Pis d'une vache : Mor. Ses doigts tout pleins de lait...
Pressoient les bouts du *pis*... (IV, 161, *Pr. d'É.* Interm. II, I).

Pis : Un papier griffonné d'une telle façon,
Qu'il faudroit, pour le lire, être *pis* que démon (V, *Mis.* 1452). Quelque chose de pis.
La prose est *pis* encore que les vers (III, 392, *Impr.* I).

Est quelque chose de pis que les vers, « c'est-à-dire, explique Auger, de plus difficile à apprendre, à retenir, à réciter ».

Philam. C'est *pis* que tout cela. Chrys. *Pis* que tout cela? Philam. *Pis* (IX, *F. sav.* 457).
Et que peut-on de *pis* que d'ordonner aux gens
De sortir de chez eux? (IV, *Tart.* 1779.)
On ne pouvoit nous faire *pis* qu'elles ont fait (II, 56, *Préc.* I).
Faites-moi *pis* encor, tuez-moi, si... (I, *Dép. a.* 297).
Mme de Sot. Vous nous venez encore étourdir la tête? Dand. Oui, Madame, et l'on fait bien *pis* à la mienne (VI, 558, *G. D.* II, VII).
(On n'a point à rougir) Du *pis* dont une femme avec nous puisse agir (III, *Éc. d. f.* 1271).
Je passe là-dessus, et *prends au pis* la chose (IV, *Tart.* 1190).
Hé bien! on vous croit donc, et *c'est tant pis pour* vous (IV, *Tart.* 472).
Tant pis encore, de prendre peine à dire des sottises (III, 315, *Crit.* I).
Tant pis pour lui s'il n'a point recours aux remèdes (IX, 403, *Mal. im.* III, III).
Après cela, si vous ne vous rendez, *tant pis pour* vous (V, 196, *D. Juan*, V, II; cf. I, *Dép. a.* 1474; III, 314, *Crit.* I; IV, *Tart.* 1518; V, *Mis.* 204).
... Lél. Il l'adore, te dis-je.
Masc. *Tant pis.* Lél. Hé! oui, *tant pis*, c'est là ce qui m'afflige (I, *Ét.* 12; cf. 1105; I, *Dép. a.* 1491).

Pissatif : *Une potion *pissative* (I, 61, *Méd. vol.* IV).

Pistole : ... J'ai présentement besoin de cent *pistoles* (III, *Éc. d. f.* 284).
Voy. I, *Ét.* 88; III, 411, *Impr.* III; VIII, 116, *Bourg. g.* III, IV : note; VII, 75, *Av.* I, IV : note; VII, 268, *Pourc.* I, VII : note.
... Je ne voudrois pas pour vingt bonnes *pistoles* (Que vous n'eussiez... (II, *Éc. d. m.* 959).

Pistolet : J'ai deux bons *pistolets*... (I, *Ét.* 1208). Voy. Arçon.

Pitié : Que d'un peu de *pitié* ton âme s'humanise (VI, *Amph.* 1775).
Et si par la *pitié* vous n'êtes combattue... (VIII, 559, *Escarb.* I, Sonnet).
Si la pitié ne s'oppose à votre cruauté.
Que si dans votre cœur un reste d'amitié
Vous peut de mon destin donner quelque *pitié* (VI, *Mélic.* 534).
Avoir pitié de... : V, 131, *D. Juan*, II, IV; prendre pitié de... : I, *Dép. a.* 853; V, 114, *D. Juan*, II, II; VI, *Mélic.* 9.
J'ai *pitié* de vous voir la confusion que vous avez (V, 97, *D. Juan*, I, III).
Ah! vous me *faites pitié*, de parler ainsi (III, 322, *Crit.* III).
Madame, il *fait pitié*. Jamais cœur, que je pense,
Par un plus vif remords n'expia son offense (II, *D. Garc.* 1096).
... Du haut de son esprit
Il *regarde en pitié* tout ce que chacun dit (V, *Mis.* 648 : note).
A tous les éclats de risée, il haussoit les épaules, et *regardoit* le parterre *en pitié* (III, 334, *Crit.* V).
...Ces yeux *de pitié* que vous jetez sur tous (V, *Mis.* 932). Cf. Pitoyable.
(Elle vous aime tant) Que c'est grande *pitié* (I, *Ét.* 222).
... Il me fait grand *pitié* (II, *Éc. d. m.* 589). [II, I).
Pierr. ... Tant de rubans, que c'est une vraie *piquié* (V, 108, *D. Juan*.
Ah, mon Dieu! Madame, vous voilà toute seule? *Quelle pitié est-ce là*! toute seule? (VIII, 560, *Escarb.* II.)
... Il est vrai que ce sont des *pitiés* :
Toute construction est par elle détruite (IX, *F. sav.* 470 : note).

Pitoyable : Une femme nous dit... que nous pouvions voir là quelque chose de *pitoyable* en des personnes étrangères, et qu'à moins d'être insensibles, nous en serions touchés (VIII, 415, *Scap.* I, II).
Est-il possible qu'on laisse comme cela un pauvre malade tout seul?... Voilà qui est *pitoyable* (IX, 285, *Mal. im.* I, I).
Poussant de temps en temps des soupirs *pitoyables* (III, *Éc. d. f.* 1156).
Je jette encore un œil *pitoyable* sur vous (I, *Ét.* 713). Compatissant. Cf. Yeux de Pitié.
D'un regard *pitoyable* ils ont [ces yeux] séché mes larmes (IX, *F. sav.* 147).
(Mon cœur)... cherche maintenant, par un soin *pitoyable*,
A consoler le sort d'un amant misérable.
Et je crois que sa flamme a bien pu mériter
Cette compassion que je lui veux prêter (II, *D. Garc.* 1568 : note).

Place : Tout ce que je puis vous dire, c'est que, retournant sur la *place*, nous avons vu le sanglier mort (VII, 459, *Am. magn.* V, I).
Coquin! je me repens que ma main t'ait fait grâce,
Et ne t'ait pas d'abord assommé *sur la place* (IV, *Tart.* 1150).
Sur l'heure, sur-le-champ. — Cf. I, *Dép. a.* 274; VI, 583, *G. D.* III, VI.
(La douleur) M'a fait sans remuer demeurer *sur la place* (*Éc. d. f.* 1389).
J'ai peine, je l'avoue, à demeurer *en place* (III, *Éc. d. f.* 1008).
(Votre cœur) n'aime guère à demeurer *en place* (V, 86, *D. Juan*, I, II).
...Vous avez bien fait de quitter une *place*
Où l'on vous caressoit pour la seule grimace (I, *Dép. a.* 257).
Ah! allons, George Dandin; je ne pourrois me retenir, et il vaut mieux quitter la *place* (VI, 550, *G. D.* II, II; cf. V, *Mis.* 436).
Oui, oui, je vous quitte la *place* (II, *Éc. d. m.* 567).

... Je ferai bien mieux de lui quitter la *place* (IV, *Tart.* 762).
(Mes feux que j'éteins)
Laissent la *place* libre à vos heureux desseins (I, *Dép. a.* 244).
... De confusion j'abandonne la *place* (IX, *F. sav.* 620).
... Que mon mérite au sien doive céder la *place*? (VIII, *Psy.* 240.)
Mais, puisqu'Ascagne ici *fait place à* Dorothée... (I, *Dép. a.* 1749).

Puisque celui qu'on croyait être Ascagne se trouve être en réalité Dorothée.

(Je vous promets)
De *faire place au* choix où vous vous résoudrez (VI, *Mélic.* 501).

De me retirer devant celle que vous choisirez. — Cf. V, *Mis.* 843.

Un jardinier qui danse seul et se retire pour *faire place au* troisième acte (III, 78, *Fâch.* Ballet du II[d] acte).
Cette entreprise *a fait place à* un procédé plus honnête (VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI).
JUP. Est-ce là cet amour si tendre?...
ALCM. Non, non, ce ne l'est pas....
Il n'est plus, cet amour tendre et passionné,...
C'est *en sa place* un courroux inflexible... (VI, *Amph.* 1262).
Il n'est plus temps, Madame, une autre a pris la *place* (IX, *F. sav.* 1241).
(Parmi ces louis) J'en ai, sans y penser, mêlé que je tiens faux,
Et j'apporte sur moi de quoi mettre *en leur place* (*Ét.* 643). De quoi les remplacer.
ASC. *Mettez-vous en ma place*, et me donnez conseil.
FROS. Ce doit être à vous-même *en prenant votre place*
A me donner conseil (I, *Dép. a.* 1164 et 1165 : note).
Si j'avois été *en votre place* (V, 179, *D. Juan*, IV, v).
(Qui) Ne voudroit être *en votre place*? (VI, *Mélic.* 240.)
Je n'ai rien fait... que vous n'eussiez fait *en ma place* (V, 149, *D. Juan*, III, III; cf. I, *Dép. a.* 1205; II, *D. Garc.* 1687; VIII, 143, *Bourg. g.* III, XII).
Et que feriez-vous donc si vous étiez *en ma place*? (III, 390, *Im.* I.)

De même : III, 156, Ép. *à Mad.*; IV, 50, *Mar. f.* v; V, 179, *D. Juan*, IV, v; V, 305, *Am. méd.* I, I; VI, 533, *G. D.* I, VI; IX, 423, *Mal. im.* III, x.

Il a voulu servir mes feux, et m'envoie *à sa place*, avec un petit mot de lettre pour me faire accepter (VI, 257, *Sic.* IX).
... Celui dont il tient la *place* (VI, *Amph.* 119).
Psyché, Psyché la belle, aujourd'hui tient ma *place* (VIII, *Psy.* 67).
Il sollicite son valet de s'aller offrir à tenir la *place* de son fils (VIII, 502, *Scap.* III, III).
Et plût au Ciel, Madame, que vous eussiez pu vous résoudre à *tenir sa place*, que vous eussiez voulu jouir des conquêtes que vous lui faites, et recevoir pour vous les vœux que vous lui renvoyez! (VII, 399, *Am. magn.* I, II.)
(Monsieur) Remplira mieux ma *place* à vous entretenir (V, *Mis.* 1036).
... SOSIE, ayant ouvert le coffret. Ma foi, la *place* est vide (VI, *Amph.* 969).
(Souffrez)... qu'en votre amitié je vous demande *place* (V, *Mis.* 274).
(Je)... ne veux nulle *place* en des cœurs corrompus (V, *Mis.* 12).
Oui, s'il ne peut [Andrès] avoir plus de *place* en mon âme... (I, *Ét.* 1879).
Toute l'assemblée... entre, et prend ses *places*, selon les rangs (IX, 440, III[e] Interm. du *Mal. im.*).
Venez prendre *place* pour voir la comédie (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
[Ton ouvrage nous dit]
... Quelle force [de couleur] il faut aux objets *mis en place*,
Que l'approche distingue et le lointain efface (IX, *Val-de-Gr.* 167).
(De ces gens) qui... prennent par où ils peuvent les termes de l'art qu'ils attrapent, et ne manquent jamais de les estropier et de les mettre *hors de place* (III, 336, *Crit.* v).
... Oui, sa pudeur n'est que franche grimace,

Qu'une ombre de vertu qui garde mal la *place* (I, *Ét.* 976).
Qui laisse surprendre la place, par allusion à une forteresse.

Place publique : (Vous n'êtes pas)
Au temple, au cours, chez vous, ni *dans la grande place* (I, *Dép. a.* 88).
La vieille égyptienne...
Passoit dedans la *place* et ne songeoit à rien... (I, *Ét.* 1934).
... Ces francs charlatans,... ces *dévots de place* (IV, *Tart.* 361).
Voy. la note au vers cité, et, tome XI, p. 296, 3e alinéa, une Addition à cette note. Il est bien possible encore que l'expression ait été suggérée par ce passage de l'Évangile de saint Matthieu (chapitre VI, verset 5) où il est parlé des « hypocrites qui aiment à prier debout dans les synagogues et dans les angles des places publiques, afin d'être vus des hommes ».

Placer : ... Que par aucun rôle au spectacle *placé*
Le héros du tableau ne se voye effacé (IX, *Val-de-Gr.* 97).

Placet : J'attends avec un peu d'espérance respectueuse la réponse de mon *placet* (IV, 397, *Tart.* 3e Plac.; voy. III, *Fâch.* 648, 654).

Plafond : Voy. PLAT-FOND.

Plagiaire : Allez, fripier d'écrits, impudent *plagiaire* (IX, *F. sav.* 1017).

Plaiderie : ... Je verrai dans cette *plaiderie*
Si les hommes auront assez d'effronterie... (Pour...) (V, *Mis.* 197 : note).

Plaie : ... Sur ce que j'adore oser porter le blâme,
C'est me faire une *plaie* au plus tendre de l'âme (I, *Ét.* 1044). Voy. SAIGNER.
Mais je m'inquiétois de ne voir point d'amour;
Et puisque les langueurs d'une *plaie* invincible
Nous montrent que votre âme à ses traits est sensible... (IV, *Pr. d'É.* 41).

Plain : *De plain-pied* : voy. à la fin de l'article PIED.

Plaindre : Je vous conjure de me *plaindre* un peu des méchants moments que je vais passer (VI, 577, *G. D.* III, v).
Je crains un peu ce que vous savez, la disgrâce dont on ne *plaint* personne (IV, 37, *Mar. f.* IV).
Quelque sujet que j'aie de me *plaindre* de vous du secret que vous m'avez fait... (V, 312, *Am. méd.* I, IV : note).
Oui, c'est lui-même qui *s'en est plaint* à moi (VI, 528, *G. D.* I, v).
De votre liberté ne *plaignez* point la perte (VI, *Mélic.* 232). Ne regrettez...

Plainte : Et d'autres chériroient ce qui fait votre *plainte* (II, *D. Garc.* 92).
On a toujours au moins le plaisir de la *plainte*, la liberté des soupirs (VI, 235, *Sic.* II).
Quelques *plaintes* mêlées de beaucoup de sanglots (VIII, 415, *Scap.* I, II).
Cloris, sur la mort de son amant, vient faire une PLAINTE EN MUSIQUE (VI, 605, *Gr. Div. roy.*).
Deux bergers amoureux... viennent... faire leurs *plaintes* dans un bois (VI, 238, *Sic.* II).
(Nous pouvons) Murmurer *à plainte commune*
Des cruautés de notre sort (VIII, *Psy.* 178 : note).
(... Essayer) A réparer l'accueil dont je vous ai fait *plainte* (VI, *Amph.* 925).
Il vous dira qu'il a les plus grandes *plaintes*... à vous faire de moi (VI, 587, *G. D.* III, VII).
... On n'entend que *plaintes* de l'Amour (VIII, *Psy.* 159).
Les sujets de *plaintes* que vous pouvez avoir contre Madame la comtesse (VIII, 592, *Escarb.* VIII).
Faire ses plaintes à quelqu'un : VI, 515, 523, *G. D.* I, III et IV.
Je m'en vais faire ma *plainte* au commissaire du quartier, des coups que j'ai reçus (IV, 51, *Mar. f.* v).

Plaire : ... L'or donne aux plus laids certain charme pour *plaire* (II, *Sgan.* 49).
Je confesse mon foible, elle a l'art de me *plaire* (V, *Mis.* 230).

Épicure me *plaît* et ses dogmes sont forts (IX, *F. sav.* 879).
Certes vous me *plaisez* avec cette nouvelle (I, *Dép. a.* 254).
Ah, parbleu! tu me *plais* avec un tel langage (V, *Mis.* 845).
Ce qui me *plaît* de Monsieur Fleurant, mon apothicaire, c'est que... (IX, 281, *Mal. im.* I, I).
C'est à vous, *s'il vous plaît*, que ce discours s'adresse (V, *Mis.* 261).
C'est un titre, *s'il vous plaît*, que je ne vous souhaite point (VII, 145, *Av.* III, VII).
Moi, Monsieur? Je n'en sais rien, *s'il vous plaît* (V, 95, *D. Juan*, I, III).
Él. Je ne veux point me marier, mon père, *s'il vous plaît*. Harp. Et moi, ma petite fille ma mie, je veux que vous vous mariiez, *s'il vous plaît* [(VII, 80, *Av.* I, IV).
Et, dans vos visions, savez-vous, *s'il vous plaît*,
Que j'ai pour Henriette un autre époux tout prêt? (IX, *F. sav.* 1247 : note.) Dites-le moi, s'il vous plaît.
Elle n'a point de part au crime que je fais :
C'est de moi, *s'il vous plaît*, que vient toute l'offense (VI, *Mélic.* 315).
Je suis homme d'honneur, j'en donne ma parole,
Et vous m'en croirez, *s'il vous plaît* (VI, *Amph.* 751).
Mais je vois votre tante. Agréez, *s'il vous plaît*,
Que mon cœur lui déclare ici notre mystère (IX, *F. sav.* 270).
Ah! *s'il vous plaît*, encore une fois « quoi qu'on die » (IX, *F. sav.* 803).
A. [Je] cherche le seigneur Dom Pèdre. D. P. Vous l'avez devant vous. A. Il prendra, *s'il lui plaît*, la peine de lire cette lettre (VI, 259, *Sic.* X).
Votre Altesse Sérénissime trouvera bon, *s'il lui plaît*, que je... (VI, 354, *Amph.* Ép. à Condé).
Madame aura la bonté d'excuser cela, *s'il lui plaît* (VII, 148, *Av.* III, [VII).
Puisqu'*il* vous *plaît* ainsi, Monsieur, je le veux bien (V, *Mis.* 304).
Laissons, puisqu'*il* vous *plaît*, ce chapitre de cour (V, *Mis.* 1099).
Et je vais être enfin, par votre seul arrêt,
Heureux si vous voulez, malheureux s'*il* vous *plaît* (IV, *Tart.* 960).
... Celle qu'à l'écart laissera cet arrêt,
Pourra, pour son recours, m'épouser s'*il* lui *plaît* (VI, *Mélic.* 224).
Vous *plaît-il* un morceau de ce jus de réglisse? (IV, *Tart.* 1498.)
Vous *plaît-il*... nous éclaircir ces beaux mystères? (V, 97, *D. Juan*, I, III.)
Plût à Dieu que la mienne eût cette maladie! (VI, 82, *Méd. m. l.* II, IV.)
Plût à Dieu l'avoir tout à l'heure, le fouet, devant tout le monde, et savoir ce qu'on apprend au collège (VIII, 104, *Bourg. g.* III, III : note).
Ah! tout cela n'est que trop véritable,
Et *plût au Ciel* le fût-il moins! (VI, *Amph.* 447 : note.)
Aris. Vous l'avez accepté? Chrys. Moi, point, *à Dieu ne plaise*! (IX, *F. sav.* 651).
Plût à Dieu! (*Dép. a.* 245). Cf. Ciel. *Plût au Ciel que*... (VI, 243, *Sic.* IV).
Nous taillons, comme *il* nous *plaît*, sur l'étoffe où nous travaillons (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Avec moi, tant qu'*il* vous *plaira*; mais avec ma femme, trêve de sarimonie (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II).
Quand *il* vous *plaira*, je vous donnerai le divertissement de courre un lièvre (VI, 537, *G. D.* I, VI).
Luc. *Il* ne me *plaît* plus de le dire.... Nic. Non, *il* ne me *plaît* pas (VIII, 137 et 139, *Bourg. g.* III, X).
La M. Permettez qu'en deux coups j'ôte.... Ér. *Il* ne me *plaît* pas (*Fâch.* 149).
Me Ja. Comment, doucement? *il* ne me *plaît* pas, moi (VII, 137, *Av.* III, II; cf. V, *Mis.* 1356; VI, 43, *Méd. m. l.* I, II).
Quand *il* vous *plaira* (VI, 537, *G. D.* I, VI).
Vous avez de quoi rendre de bons offices aux gens qu'*il* vous *plaira* (VII, 403, *Am. magn.* I, III). A qui il vous plaira d'en rendre.
M. Jourd. Sont-ce encore des bergers? Me a danser. C'est ce qu'*il* vous *plaira* (VIII, 65, *Bourg. g.* I, II).

Me voilà prêt à souffrir toutes les violences qu'*il* vous *plaira* (VII, 189, *Av.* V, III).
(J'accours)... recevoir de vous les ordres qu'*il* vous *platt* (I, *Ét.* 1730).
MERC. Fais donc trêve à ton insolence.
SOS. Tout ce qu'*il* te *plaira*; je garde le silence (VI, *Amph.* 386).
M. JOURD. Je vous prie... de ne vous point en aller,... afin que vous me puissiez voir. Mᵉ A DANSER. Tout ce qu'*il* vous *plaira* (VIII, 50, *Bourg. g.* I, II).
Chacun, à ses périls et fortune, peut croire tout ce qu'*il* lui *platt* (IX, 401, *Mal. im.* III, III). Cf. I, *Ét.* 694; V, *Mis.* 1368 et 1555.
Qu'est-ce donc qu'*il* vous *platt*? (V, *Mis.* 748.)
Vous ferez après ce qu'*il* vous *plaira* (VIII, 207, *Bourg. g.* V, VI; cf. VIII, 136).
Voy. d'autres exemples dans l'*Intr. gram.*, aux VERBES IMPERSONNELS (XI, D, 4°, *c*).
SGAN. Que me conseillez-vous de faire? MARPH. Ce *qui* vous *plaira* (IV, 50, *Mar. f.* V).
Vous pouvez répéter ce *qui* vous *plaira* (III, 408, *Impr.* II).
Et je lui puis donner la forme *qui* me *platt* (III, *Éc. d. f.* 811).
LA COMT. Filles, approchez. ANDRÉE. *Que vous platt-il*, Madame? (VIII, 562, *Escarb.* II.)
M. JOURD. Nicole! NIC. *Platt-il*? M. J. Écoutez (VIII, 98, *Bourg. g.* III, II; voy. VIII, 565, *Escarb.* II).
Cela vous *platt* à dire, et je ne sais pas si c'est pour vous railler de moi (V, 116, *D. Juan*, II, II).

Plaire (se) : De tout temps je *me suis plu à* la peinture (VI, 257, *Sic.* IX). Cf. VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV; VI, 251, *Sic.* VII.
La Princesse *se platt à* ses bouffonneries (IV, *Pr. d'É.* 153).
Et quand Myrtil venoit à s'offrir à ma vue,
Qu'il jouoit avec moi, qu'il me rendoit des soins,
Je vous disois toujours de *vous y plaire* moins (VI, *Mélic.* 374).
(... Lui faire) Quelques vers sur un air *où* je la vois *se plaire* (*Fâch.* 376).
Je veux des maladies d'importance : de bonnes fièvres continues... : c'est là que je *me plais*, c'est là que je triomphe (IX, 419, *Mal. im.* III, X).
Je *me plais* dans cette vue (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
Voilà un pendard de valet qui m'incommode fort, et je *ne me plais point à* voir ce chien de boiteux-là (VII, 70, *Av.* I, III).

Plaisamment : Ton maître est *plaisamment* attrapé (VI, 570, *G. D.* III, III).
Voici Monsieur Du Bois *plaisamment* figuré (V, *Mis.* 1435).

Plaisant : C'est une chose, hélas! si *plaisante* et si douce! (III, *Éc. d. f.* 604.)
Qui plaît tant, si agréable.
Je tiens cette comédie une des plus *plaisantes* que l'auteur ait produites (III, 322, *Crit.* III).
D'où vous vient donc ce *plaisant* mouvement? (I, *Dép. a.* 99.)
Vous riez. Cela est *plaisant*, oui, ce mot de mariage; il n'y a rien de plus drôle pour les jeunes filles (IX, 294, *Mal. im.* I, V).
Vous êtes si *plaisant*, que je ne saurois me tenir de rire (VIII, 99, *Bourg. g.* III, II).
Comparez (VIII, 100) : Vous êtes tout à fait drôle comme cela.
Ce seroit une chose *plaisante* si les malades guérissoient et qu'on m'en vînt remercier (V, 135, *D. Juan*, III, I).
ARG. ... Je le déshériterai.... SCAP. Vous ne le déshériterez point?... ARG. Hoy! Voici qui est *plaisant* : je ne déshériterai pas mon fils (VIII, 434, *Scap.* I, IV).
ALCESTE (A Clitandre et Acaste qui rient) :
Par la sangbleu! Messieurs, je ne croyois pas être
Si *plaisant* que je suis (V, *Mis.* 774).
Je le trouve bien *plaisant* [votre Molière] d'aller jouer d'honnêtes gens comme les médecins (IX, 401, *Mal. im.* III, III).

Je vous trouve *plaisant* de vous le figurer,
Et bien impertinent de me le déclarer (IX, *F. sav.* 157; cf. V, *Mis.* 1357; VIII, 74, *Bourg. g.* II, II).

Je vous trouve *plaisante* à me parler ainsi (IX, *F. sav.* 1584 : note).

Oh! le *plaisant* amant, dont la galante ardeur
Veut blesser mon honneur au défaut de mon cœur (I, *Dép. a.* 1047).

Mᵉ D'ARMES. Vous êtes de *plaisantes* gens, de vouloir comparer vos sciences à la mienne.... Mᵉ À DANSER. Voilà un *plaisant* animal avec son plastron! (VIII, 74 et 75, *Bourg. g.* II, II.)

Plaisant, subst. : Exposé aux railleries du *premier méchant plaisant* (VII, 396, *Am. magn.* I, II).

Vous faites le *méchant plaisant* (VIII, 444, *Scap.* II, III).

De *méchants plaisants* d'avocats (VIII, 467, *Scap.* II, V). Cf. III, 422, *Impr.* V; IX, *F. sav.* 916. [Entrée).

QUATRE PLAISANTS OU GOGUENARDS (IV, 74, *Mar. f.* Livret de 1664, IIᵈᵉ

MORON, *plaisant* de la Princesse (IV, 141, *Pr. d'É.* Acteurs : note).

CLITIDAS, *plaisant* de cour (VII, 377, *Am. magn.* Personnages).

Et le métier de *plaisant* n'est pas comme celui d'astrologue (VII, 397, *Am. magn.* I, II).

Le marquis aujourd'hui est le *plaisant* de la comédie (III, 401, *Impr.* I).

Plaisanterie : Affamé de plaisanterie, voy. AFFAMÉ.

Ce langage est à la mode, et l'on le tourne en *plaisanterie* à la cour (III,
On le trouve plaisant, on s'en amuse à la cour. [314, *Crit.* I).

(Est-ce songe? est-ce ivrognerie?) Aliénation d'esprit?
Ou méchante *plaisanterie*? (VI, *Amph.* 748.)

Plaisir : On a toujours au moins le *plaisir* de la plainte et la liberté des soupirs (VI, 235, *Sic.* II).

... J'aurai le *plaisir* de perdre mon procès (V, *Mis.* 196). [678.)
(Que j'ai de *plaisir*) De trouver une femme au gré de mon desir! (*Éc. d. m.*
J'aurois un *plaisir* extrême à lui jouer quelque tour (V, 311, *Am. méd.* I, IV),
Je renonce à la comédie,... je n'y saurois prendre de *plaisir* (VIII, 576,
... Prenons *plaisir* de l'aventure (I, *Dép. a.* 1630). [*Escarb.* IV).
Je pense qu'il ne prend pas *plaisir* de nous voir (V, 161, *D. Juan*, III, V;
... Tous ces destins héroïques [cf. III, 312, *Crit.* I).
Qu'un bel art prit *plaisir* d'élever jusqu'aux cieux (VI, 600, *Gr. Div. roy*).

Un clystère que j'avois pris *plaisir* à composer moi-même (IX, 407, *Mal. im.* III, V; cf. I, *Dép. a.* 633).

Mais si vous prenez, vous, du *plaisir* à vous voir aimée, savez-vous bien, moi qui vous aime, que je n'y en prends nullement? (VI, 247, *Sic.* VI.)

Je ne sais pas quel *plaisir* vous prenez à me réveiller si matin (VI, 245, *Sic.* VI).

Ne trouvez-vous pas qu'il y auroit *plaisir* d'abaisser son orgueil? (IV, 173, *Pr. d'É.* II, IV.)

Il y a *plaisir* d'être son malade (VII, 262, *Pourc.* I, V).

Il n'y a pas *plaisir* à se laisser abuser (V, 118, *D. Juan*, II, II).

Il y a *plaisir* à... (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I; IX, 299, *Mal. im.* I, V).

Du *plaisir* faisons notre affaire (VI, 203, *Past. com.* XV). [*Sic.* XIX).
Je ne veux point aujourd'hui d'autres affaires que de *plaisir* (VI, 276,

Jusques aux affaires de *plaisir*, il y fait éclater une grandeur qui... (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

J'aime le jeu, les visites, les assemblées, les cadeaux et les promenades, en un mot, toutes les choses de *plaisir* (IV, 27, *Mar. f.* II).

Que de *plaisirs* quand vous serez ma femme (V, 125, *D. Juan*, II, III).

Jupiter, qui sans doute en *plaisirs* se connaît... (VI, *Amph.* 88).

Songez à prendre un goût des plus nobles *plaisirs* (IX, *F. sav.* 34).

Je sais rendre ce qu'on me prête, et reconnoître les *plaisirs* qu'on me fait (VIII, 114, *Bourg. g.* III, IV; cf. I, *Ét.* 690, 773).
Vous me faites *plaisir* de les vouloir reprendre [ces louis] (I, *Ét.* 648).

Goûter des plaisirs (V, 545, *Mis.* Lettre de Cél.); Donner du plaisir à quelqu'un (V, 301, *Am. méd.* Prol.); Faire plaisir à... (IX, 315, *Mal. im.* I, VII); Faire du plaisir à... (VI, 548, *G. D.* II, II); Avoir du plaisir (III, 359, *Crit.* VI).

... C'est en nous qu'on trouve, acceptant notre cœur,
De l'amour sans scandale et du *plaisir* sans peur (IV, *Tart.* 1000).
JACQUEL. On n'a que son *plaisir* en ce monde (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).
Si c'est votre *plaisir* que pour vous je le lise [ce billet]... (II, *D. Garc.* 356; cf. IX, *F. sav.* 117).
Et n'est-ce pas assez de souffrir pour vos charmes,
Sans me faire souffrir encor *pour vos plaisirs*? (VIII, 559, *Escarb.* I, Sonnet.)
J'en revois *à plaisir* [des empreintes] (III, *Fâch.* 553 : note).
Messieurs, ne gagnez point de rhumes *à plaisir* (I, *Ét.* 1245).
Ce sont des portraits *à plaisir*, où l'on ne cherche point de ressemblance [III, 351, *Crit.* VI).
Une histoire *à plaisir*, un conte... (I, *Ét.* 943).
Que tantôt Marinette endure qu'à son aise
Jodelet *par plaisir* la caresse et la baise... (I, *Dép. a.* 78).
Il faut que *par plaisir*, et sans aller plus loin,
De tout ce qu'on vous dit je vous fasse témoin (IV, *Tart.* 1351).
Essayez un peu *par plaisir* à m'envoyer des ambassades, à m'écrire secrètement de petits billets doux... (VI, 529, *G. D.* I, VI).

Plan, onomatopée : POLICH. *Plan, plan, plan. Plin, plin, plin.* Voilà un temps fâcheux pour mettre un luth d'accord. *Plin, plin, plin. Plin, tan, plan. Plin, plin.* Les cordes ne tiennent point par ce temps-là. *Plin, plan* (IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm.).

Plan, subst. : M. de Molière a dressé le *plan* de la pièce (VIII, 268, *Psy.* [Au lecteur).
Huit chapitres du *plan* de notre académie (IX, *F. sav.* 846).

Plancher : Curiosité agréable pour pendre au *plancher* d'une chambre (VII, [96, *Av.* II, I; cf. VII, 179).

Planète : MERC. Et je me sens par ma *planète*
A la malice un peu porté (VI, *Amph.* 1496 : note). Cf. ASTRE.

Planter : (Les tours) Dont pour nous *en planter* savent user les femmes (III, [*Éc. d. f.* 76).

En planter, planter des cornes.

Qu'un peu [à moins qu'un peu] de vos faveurs...
Ne vienne m'assurer tout ce qu'ils m'ont pu dire [ces doux propos],
Et *planter* dans mon âme une constante foi
Des charmantes bontés que vous avez pour moi (IV, *Tart.* 1451).
Bien que dans les côtés [du théâtre, de la scène] il pût être à son aise,
Au milieu du devant il a *planté* sa chaise (III, *Fâch.* 32).
Peste soit du gros bœuf qui pour me faire choir
Se vient devant mes pas *planter* comme une perche (II, *Éc. d. m.* 374).
Ces carrosses sans cesse à la porte *plantés* (IV, *Tart.* 88).
(Marinette) M'a *planté* là (I, *Dép. a.* 1197).

Plantureux : Que les saignées soient fréquentes et *plantureuses* (VII, 274, [*Pourc.* I, VIII).

Plat, adjectif : Pied plat, voy. à PIED (fin de l'article).

Plat, substantivement :

[Ton ouvrage nous dit] Par quels coups de pinceau formant de la rondeur
Le peintre donne au *plat* le relief du sculpteur (IX, *Val-de-Gr.* 178).

Plat, substantif : ... Quelque aiguière ou quelque *plat* d'argent (IX, *F. sav.* [454).
Oui, je te vais servir d'un *plat* de ma façon (I, *Ét.* 785).
Pour cette grande faim qu'à mes yeux on expose
Un *plat* seul de huit vers me semble peu de chose (IX, *F. sav.* 748).

ÉL. Il prend soin d'y servir [à sa table] des mets fort délicats.
CÉL. Oui; mais je voudrois bien qu'il ne s'y servît pas :
C'est un fort méchant *plat* que sa sotte personne,
Et qui gâte, à mon goût, tous les repas qu'il donne (V, *Mis.* 629).

Plat-fond : Des balcons, qui sont ornés, ainsi que le *plat-fond*, de... (VIII, 364, *Psy.* Livret de 1671).

Platonisme : Pour les abstractions j'aime le *platonisme* (IX, *F. sav.* 878).

Plâtras : Vous m'assommez l'esprit avec un gros *plâtras* (IX, 583, *Bouts-rimés*).

Plâtrer : ... Le dehors *plâtré* d'un zèle spécieux (IV, *Tart.* 360).
Jusques ici vous avez joué mes accusations, ébloui vos parents, et *plâtré* vos malversations (VI, 579, *G. D.* III, VI).

Plein : ... *Plein* de son image, il [le peintre commun] se peint en tous lieux (IX, *Val-de-Gr.* 138).
Voici des gens bien *pleins* de cérémonie (VI, 59, *Méd. m. l.* I, v).
... Un tyran *plein* de crimes (II, *D. Garc.* 203).
Un monstre *plein* d'effroi [effrayant] : voy. à EFFROI.
Un garçon comme toi, *plein* d'esprit et fidèle... (I, *Ét.* 743).
Voy. CHARME, GLOIRE, HONNEUR, RIDICULE, VERTU, VIOLENCE.

Un aimable portrait de l'objet de mes vœux,
Si *plein* de tous ses traits et de sa grâce extrême,
Que tu pourras d'abord te le nommer toi-même (VI, *Mélic.* 41).
... Un *plein* effet (A suivi tes discours) (II, *Éc. d. m.* 453).
Tous les danseurs se mêlent ensemble, à l'exemple des autres, et avec cette *pleine* réjouissance de tous les Bergers et Bergères finira le divertissement de la comédie (VI, 613, *Gr. Div. roy.*).
Pleine victoire (IX, 581, *Quatrains*). Une victoire pleine (VI, *Amph.* 457).
... C'est là qu'un grand peintre, avec *pleine* largesse,
D'une féconde idée étale la richesse (IX, *Val-de-Gr.* 131).
Mon âme prendroit lors une *pleine* assurance (I, *Dép. a.* 38).
Au vers 1545 on lit l'expression *prendre toute assurance sur*....

(Il [ton ouvrage] nous enseigne...) A donner au sujet toute sa vérité,
A lui garder partout *pleine* fidélité (IX, *Val-de-Gr.* 102).
Voy. aux substantifs suivants : CONNOISSANCE, INTELLIGENCE, INSENSIBILITÉ, BOUCHE, CONSENTEMENT, DROITURE, FRANCHISE, LIBERTÉ, LICENCE, JOUR, LUMIÈRE, POUVOIR, PUISSANCE, RÉMISSION, SANTÉ, SECRET.

Il ne faut point douter qu'elle ne donne *à pleine tête* dans cette tromperie (VII, 449, *Am. magn.* IV, III : note).
Goûtez à *pleins* transports ce bonheur éclatant (II, *D. Garc.* 1058).
Voy. ALLÉGRESSE, JOIE, FACILITÉ, TENDRESSE.

Je n'avons pas putost eu gagé, que j'avons vu les deux hommes *tout à plain* (V, 105, *D. Juan*, II, I). [cf. 1543).
Au travers de son masque on voit *à plein* le traître (V, *Mis.* 125 : note;

Pleinement : Vous serez *pleinement* contenté de vos soins (II, *Éc. d. m.* 933; cf. I, *Dép. a.* 968).
Je prendrois plaisir à triompher *pleinement* de sa vanité (IV, 190, *Pr. d'É.* [III, v).
... Savoir *pleinement* leur commerce secret (III, *Éc. d. f.* 366).
Votre effronterie sera *pleinement* confondue (VI, 580, *G. D.* III, VI; cf. V, *Mis.* 1275).
Voy. V, 95, *D. Juan*, I, III; VI, 556, *G. D.* II, VI; VI, 600, *Gr. Div. roy.*

Pléonasme : ... Les moindres défauts de ce grossier génie
Sont ou le *pléonasme* ou la cacophonie (IX, *F. sav.* 524).

Pléthore : *Pléthore* obturante et... cacochymie luxuriante par tout le corps (VII, 274, *Pourc.* I, VIII).

Pleurer : Qu'as-tu, Toinette, et de quoi *pleures*-tu? (IX, 431, *Mal. im.* III, XIII.)
Elle est morte : je la *pleure* (V, 304, *Am. méd.* I, I).
CLÉA. Quel malheur *pleurez*-vous? ANGÉL. Hélas! je *pleure* tout ce que dans la vie je pouvois perdre de plus cher et de plus précieux : je *pleure* la mort de mon père (IX, 432, *Mal. im.* III, XIV).

Pleurésie : De bonnes *pleurésies* avec des inflammations de poitrine (IX, 419, *Mal. im.* III, X).

Pleurs : Coulez, coulez, mes *pleurs* : — Je n'en puis trop répandre (VI, 606, *Gr. Div. roy.*).
Voy. V, *Mis.* 812; VI, *Amph.* 1225; IX, 579, *Sonn. à Le Vayer.*

Pleuvoir : Mes Fâcheux à la fin se sont-ils écartés?
Je pense qu'*il* en *pleut* ici de tous côtés (III, *Fâch.* 294).
Il pleut en ce pays des femmes et des lavements (VII, 313, *Pourc.* II, X).
Si jusqu'à l'approcher tu pousses ton audace,
Je fais sur toi *pleuvoir* un orage de coups (VI, *Amph.* 342 : note).
Nous allons *faire pleuvoir* sur toi une ondée de coups de bâton (VIII, 498, *Scap.* III, II).

Pli : (Les belles draperies)
De grands *plis* bien jetés suffisamment nourries (IX, *Val-de-gr.* 140).

Pliant : ... Un siège *pliant* (IV, *Tart.* 663 : note).
Otez ce *pliant*, et apportez un fauteuil (V, 167, *D. Juan*, IV, III; cf. VIII, 580, *Escarb.* V : note).

Plier : Je pousse mon cheval...
Qui *plioit* des gaulis aussi gros que les bras (III, *Fâch.* 570).
Enfin toute la grâce et l'accommodement
Où *s'est*, avec effort, *plié* son sentiment, (C'est de dire...) (V, *Mis.* 1156).

Plin, onomatopée : voy. à PLAN.

Plonger : ... L'aveuglement où m'*ont plongée* les transports d'une passion condamnable (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
Et quand je vois les maux où je *me suis plongé*... (I, *Dép. a.* 657).
(Ce soudain malheur) Où nous voyons Psyché par les Destins *plongée* (VIII, *Psy.* 538).

Pluie : Lorsque j'étois aux champs, n'a-t-il point fait de *pluie*? (*Éc. d. f.* 463.)
Il dit que la *pluie* des prospérités arrouse en tout temps le jardin de votre famille (VIII, 201, *Bourg. g.* V, IV : note).

Plumassier, subst. : VIII, 115, *Bourg. g.* III, IV.

Plume : Voy. BEC (Faire passer la plume par le); POIL (au) et à la plume.
Les moindres choses qui partent de la *plume* de Monsieur de Molière ont des beautés... (IV, 384, *Tart.* Avertissement du libraire mis en tête des Placets).
Voy. IX, *F. sav.* 235, 1041, 1366.
Les choses les plus innocentes qui pourront sortir de ma *plume* (IV, 394, *Tart.* 2ᵈ Plac.).
J'ai fait chanter ma passion aux voix les plus touchantes, et l'ai fait exprimer en vers aux *plumes* les plus délicates (VII, 398, *Am. magn.* I, II : note).

Plupart (la) : C'est là que va l'étude de *la plupart* du monde (V, 338, *Am. méd.* III, I).
Les hommes *la plupart* sont étrangement faits! (IV, *Tart.* 339.)
BÉR. Les médecins ne savent donc rien...? ARG. Ils savent *la plupart* de fort belles humanités (IX, 397, *Mal. im.* III, III).
Dans les pays coutumiers, au moins dans *la plupart*, c'est ce qui ne se peut (IX, 313, *Mal. im.* I, VII).
... Son bien, *la plupart*, n'est point en ces quartiers (I, *Ét.* 523).
Cependant *la plupart* ont peine à s'y soumettre (III, *Éc. d. f.* 187).

Pluriel : JE n'est qu'un singulier, AVONS est *pluriel* (IX, *F. sav.* 490).

Plus : Cf. Davantage et voy. à l'*Intr. gramm.* (Adverb. Degrés de comparaison.)
Arg. [lisant] : « *Plus*, du vingt-quatrième, un petit clystère... » (IX, 280, *Mal. im.* I, I; voy. plusieurs autres exemples de cet emploi aux pages suivantes). En outre.
Après vingt ans et *plus* de méditation (III, *Éc. d. f.* 1202).
Ils ont [mes canons] un grand quartier *plus* que tous ceux qu'on fait (II, 95, *Préc.* IX). Voy. Rien plus *et* Rien de plus avec un adjectif.
Il y en a un qu'est *bian pu mieux* fait que les autres (V, 106, *D. Juan*, II, I).
Et les choses en sont dans *plus de* sûreté (IV, *Tart.* 1400).
Si l'on joue quelques marquis, je trouve qu'il y a bien *plus* de quoi jouer les auteurs (III, 355, *Crit.* VI).
Dès que j'en vis briller la splendeur *plus qu'*humaine (IV, *Tart.* 973). Cf. :
D'un génie, à vrai dire, au-dessus de l'humain (III, *Éc. d. f.* 971).

Votre galanterie et les bruits qu'elle excite
Trouvèrent des censeurs *plus qu'*il n'auroit fallu (V, *Mis.* 891 ; cf. 1186).
Et je connois des gens dans Paris *plus de* quatre
Qui, comme ils le font voir, aiment jusques à battre (III, *Fâch.* 455).
Si jamais je reviens à semblable régale,
Je veux bien recevoir des soufflets *plus de* six (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
Je suis exact *plus qu'*aucun autre (I, *Dép. a.* 740).
M. Jourd. C'est une personne d'importance *plus que* vous ne pensez....
Dorimène. Ouais! Monsieur Jourdain est galant *plus que* je ne pensois (VIII, 109, 164, *Bourg. g.* III, III, et IV, I).
Mademoiselle, *ne plus ne moins* que la statue de Memnon rendoit un son harmonieux, lorsqu'elle venoit à être éclairée par des rayons du soleil : tout de même me suis-je animé d'un doux transport à l'apparition du soleil de vos beautés (IX, 351, *Mal. im.* II, V).
Et si [et pourtant] *plus* je l'écoute, et moins je puis l'entendre (II, *Sgan.* 574).
Plus l'obstacle est puissant, *plus* on reçoit de gloire (I, *Ét.* 1864; cf. III, *Éc. d. f.* 1016).
(Je dis)... qu'un coupable aimé triomphe à nos genoux
De tous les prompts transports du plus bouillant courroux,
D'autant plus aisément, Madame, *quand* l'offense
Dans un excès d'amour peut trouver sa naissance (II, *D. Garc.* 776).
C'est un homme qui... n'a *tout au plus* que six mois dans le ventre (IV, 56, *Mar. f.* VII).
La bravoure n'y est *pas plus* héréditaire aux mâles, *que* la chasteté aux femelles (VI, 521, *G. D.* I, IV).
Mes frères, *non plus que* votre père, ne sont pas assez raisonnables pour... (VIII, 557, *Escarb.* I).
Voilà de mes damoiseaux flouets, qui n'ont *non plus* de vigueur *que* des poules (VII, 80, *Av.* I, IV).
Non plus que l'entêtement de la médecine, je ne puis vous souffrir l'entêtement où vous êtes pour elle [pour votre femme] (IX, 426, *Mal. im.* III, XI).
Cléante. Tu ne te souviens point du tout de la manière
Dont tu m'as su traiter, étant venu du port?
Sosie. *Non plus que* rien. Tu m'en peux faire le rapport (VI, *Amph.* 1114 : note).
Elle n'est point *plus* ravie... que lorsqu'elle peut voir un beau vieillard (VII, 114, *Av.* II, V). Elle n'est jamais plus ravie que lorsque...
Ils ne sont point *plus* ravis que de voir pendre un Limosin (VII, 321, *Pourc.* III, II : note).
Il suffit de l'habit, et je n'en sais pas *plus* que vous (VI, 97, *Méd. m. l.* III, I).
En savoir plus que.... : VI, *Amph.* 133 ; IX, 397, 400, *Mal. im.* III, III. — Voy. N'en Pouvoir plus.
... Adieu : pour ce coup, ceci doit vous suffire,
Et je vous ai *plus* dit que je ne voulois dire (IX, *F. sav.* 320).
Nulle science n'est pour elles trop profonde,
Et céans beaucoup *plus* qu'en aucun lieu du monde (IX, *F. sav.* 588).

Je vous sers beaucoup *plus que* je ne vous abuse (II, *Éc. d. m.* 1084).
... C'est brutalité *plus que* vertu suprême (VIII, *Psy.* 591, et IX, 579, *Sonn. à Le Vayer*).
Lycars. Quoi? Les pères n'ont pas des droits supérieurs?
Myrt. Les Dieux, qui sont bien *plus*, ne forcent point les cœurs (VI, *Mélic.* 298).
De la chose lui-même il m'a fait un récit;
Mais c'est bien *plus* : j'ai su que... (I, *Ét.* 939).

Le plus, exprimant le superlatif :
C'est me faire une plaie au *plus* tendre de l'âme (I, *Ét.* 1044).
Songez à prendre un goût des *plus* nobles plaisirs (IX, *F. sav.* 34).

Des plus... : Pour assiéger la chaise, il faut d'autres combats;
Tâchez d'en être *des plus* proches (III, *Rem. au R.* 65).
Que le rabat soit *des plus* grands volumes
Et le pourpoint *des plus* petits (*ibid.* 22 et 23).
... S'il faut parler de gens extravagants,
Je viens d'en essuyer un *des plus* fatigants (V, *Mis.* 576).
... Avec un chapeau *des plus* pointus (VI, 73, *Méd. m. l.* II, II, j. de sc.).
S'il n'est pas *des plus* beaux [ce visage]... (I, *Ét.* 232).

Plus, employé au lieu du superlatif *le plus* :
Mais je veux que vous me disiez pour qui des deux vous vous sentez *plus* d'inclination, quel est celui que vous mettez *le plus* au rang de vos amis (VII, 417, *Am. magn.* II, III).
Qui est *plus* criminel, à votre avis, ou celui qui achète un argent dont..., ou... celui qui vole un argent dont... (VII, 101 et 102, *Av.* II, II).
Si l'on dit que la plus grande de toutes les folies est celle de se marier, je ne vois rien de plus mal à propos que de la faire, cette folie, dans la saison où nous devons être *plus* sages (IV, 21, *Mar. f.* I).
Nous verrons qui [du père ou de la mère] sur elle aura *plus* de pouvoir (IX, *F. sav.* 1415 : note).
Dis si *les plus* cruels et *plus* durs sentiments
Ont rien d'impénétrable à des traits si charmants (I, *Ét.* 25).
Et quand je puis venir, enflé d'une nouvelle,
Donner à son repos une atteinte mortelle,
C'est lors que *plus* il m'aime (II, *D. Garc.* 456). Qu'il m'aime le plus.
Mais ce qui *plus* me plaît d'une attente si chère,
C'est que pour être roi, le Ciel vous rend ce frère (II, *D. Garc.* 211).
(Nous verrons... Qui...)
Aux vœux de son rival portera *plus* d'obstacle (I, *Ét.* 4).
... Je vais employer mes efforts *plus* puissants... (*ibid.* 1889).
Si vous leur dérobez leurs conquêtes *plus* belles (*ibid.* 1895).
Le remède *plus* prompt où j'ai su recourir (I, *Dép. a.* 780).
Ce que *plus* il souhaite est ce qu'il croit le moins (III, *Fâch.* 130).
Lequel doit plaire *plus* d'un jaloux ou d'un autre (*ibid.* 404).
C'est pour celui qui fait éclater *plus* d'amour (*ibid.* 410).
Voyons à qui *plus* vite entendra ce langage,
Et qui parle le mieux de l'un ou l'autre ouvrage (VI, *Mélic.* 49).
Adieu, rocher, caillou, pierre de taille, et tout ce qu'il y a de *plus* dur au monde (VI, 545, *G. D.* II, I).
Voy. Au plus Tôt.

Voy. à l'*Introduction grammaticale* les exemples d'adjectifs au superlatif se rapportant à des noms précédés d'adjectifs possessifs, de l'article indéfini, de *de* partitif, ou se rapportant aux pronoms *un*, *celui*, *les*.

Plus, davantage, encore : Qu'ai-je *plus* à prétendre? (VI, 606, *Gr. Div. roy.*)
Et je serois un fou de prétendre *plus* rien
Aux étroites faveurs qu'il a de cette belle (I, *Dép. a.* 252).

C'est pourquoi désormais il la gardera bien [Célie],
Et je ne vois pas lieu d'y prétendre *plus* rien (I, *Ét.* 950).
Si j'y retombe *plus*, je veux bien qu'on m'affronte (III, *Éc. d. f.* 588).
(Que je trépasse) Si je dis *plus* mot (I, *Dép. a.* 736).
Sans *plus* tarder (VI, 586, *G. D.* III, vi).
Non, non: *plus de* douceur et *plus de* déférence,
Ce revers vient à bout de toute ma constance (VI, *Amph.* 1030).

Plusieurs : Là, entre autres *plusieurs* choses, nous avons arrêté nos yeux sur une galère turque... (VIII, 477, *Scap.* II, vii).
Il en est, et *plusieurs*, que pour le bel esprit
Le mauvais goût du siècle a su mettre en crédit (IX, *F. sav.* 1255).
Ni *en* ni *plusieurs* ne se rapportent à un substantif précédemment exprimé.
Plusieurs du parti de Bacchus mêlent aussi leurs pas à la musique (VI, 610, *Gr. Div. roy.*).
... *Plusieurs* qui tantôt ont appris mon martyre... (II, *Sgan.* 385).

Plutôt : Lisez *plus tôt* au lieu de *plutôt*, au vers 741 d'*Amph.* (t. VI, p. 398).
... *Plutôt qu'*être à l'autre on m'ôteroit la vie (II, *Éc. d. m.* 748; cf. 700).
On me tuera *plutôt que* je vous abandonne (VI, *Mélic.* 463 : note).
Et je serois *plutôt* fille toute ma vie
Que mon gros traître aussi me redonnât envie (I, *Dép. a.* 647).
Que de laisser mon gros traître aussi me redonner envie. Comparez les vers 1058 et 1059 de *Polyeucte* et les vers 1113 et 1114 de *Tartuffe*. Voy. Mieux (*aimer mieux*).
... Il faut perdre fortune et renoncer au jour,
Plutôt que de brûler des feux d'un autre amour (IX, *F. sav.* 1172). Le tour est le même aux vers 915 de *D. Garc.* (t. II, p. 284) et 1014 de *l'Éc. d. m.* (t. II, p. 428).
Mon maître n'est point l'épouseur du genre humain.... Tenez, le voilà; demandez-le *plutôt* à lui-même (V, 131, *D. Juan*, II, iv).
Sostr. Où vas-tu Clitidas? Clit. Mais vous *plutôt*, que faites-vous ici? (VII, 388, *Am. magn.* I, i).

Poème : ... Donnez-moi par écrit votre nom et surnom;
J'en veux faire un *poème* en forme d'acrostiche (III, *Fâch.* 679).
Le *poème* que je compose contre lui (IX, *F. sav.* après le vers 1394).

Poésie : ... La *Poésie* et sa sœur la Peinture (IX, *Val-de-Gr.* 63).
J'aime la *poésie* avec entêtement (IX, *F. sav.* 757).

Poète : D'elles on ne me voit amoureux qu'en *poète* (IX, *F. sav.* 1525).
Je ne suis pas si *poète* que vous pourriez bien croire (VIII, 560, *Escarb.* i).

Poids : Sganarelle, après avoir pris l'argent. Cela est-il de *poids*? (VI, 93, *Méd. m. l.* II, iv; cf. III, *Éc. d. f.* 670.)
Alc. Ce billet découvert suffit pour vous confondre,
Et contre ce témoin on n'a rien à répondre...
Cél. Quoi? de mes sentiments l'obligeante assurance
Contre tous vos soupçons ne prend pas ma défense?
Auprès d'un tel garant *sont-ils de quelque poids*? (V, *Mis.* 1399.)
Vous fûtes hier loué par des gens d'un grand *poids* (V, *Mis.* 1068).
Ne vous y fiez pas : il aura des ressorts
Pour donner contre vous raison à ses efforts,
Et sur moins que cela, le *poids* d'une cabale
Embarrasse les gens dans un fâcheux dédale (IV, *Tart.* 1705).
Le *poids* de sa grimace, où brille l'artifice,
Renverse le bon droit, et tourne la justice! (V, *Mis.* 1497.)
... Pour donner un *poids* à notre concurrence
Qui des raisons d'État entraîne la balance
Sur le choix de l'un de nous deux,

Cette même amitié s'offre, sans répugnance,
D'unir nos deux États au sort du plus heureux (VIII, *Psy.* 419 : note).
(Leur conclusion fut) Qu'il faut mettre le *poids* d'une vie exemplaire
Dans les corrections qu'aux autres on veut faire (V, *Mis.* 953).
(Des gens) Dont la bouche écoutée avecque *poids* débite
Ce qui peut faire voir notre petit mérite (III, *Fâch.* 635).
Mais il met peu de *poids* aux choses qu'il résout (IX, *F. sav.* 206 : note).

Poignard : Il me tient, le scélérat, le *poignard* sur la gorge (VII, 98, *Av.* II, I).

Poil : Et le *poil* et l'habit déguisoient grandement (I, *Ét.* 1362).
(Ce sanglier qui) Avoit... tout son *poil* hérissé (IV, *Pr. d'É.* 208).
Je vous ferai voir que je suis *au poil et à la plume* (VIII, 594. *Escarb.* VIII : note).
C'est un brave à trois *poils* (II, 100, *Préc.* XI : note).

Poing : Coup de poing (IV, *Tart.* 1800).
Toutes demandent les mêmes choses... et surtout le visage pas plus gros que le *poing* (VI, 263, *Sic.* XI).
J'ai la tête plus grosse que le *poing*, et si elle n'est pas enflée (VIII, 118, *Bourg. g.* III, V : note).

Point, négation : Voy. l'*Introduction grammaticale* aux NÉGATIONS.

Point, substantif : *Point fixe*: voy. à GRAVITÉ (Centre de).
(Mes froideurs)... des desirs d'un volage
Au *point* de leur naissance ayant banni l'hommage... (II, *D. Garc.* 1681).
Au *point* où je me voi... (I, *Dép. a.* 1169; cf. II, *Sgan.* 368).
Cf. : Les termes où j'en suis (I, *Dép. a.* 1172).

Cette affaire, venue au *point* où la voilà,
N'est pas assurément pour en demeurer là (I, *Dép. a.* 1139).
[Il veut] Me chasser de mes biens...
Et me réduire au *point* d'où je l'ai retiré (IV, *Tart.* 1656).
... Je l'ai mis *au point de* voir tout sans rien croire (IV, *Tart.* 1526).
Voy. encore : IV, *Tart.* 1552; VI, *Amph.* 1921; VIII, *Psy.* 110.

... Léandre est *au point* (*De* quitter la partie) (I, *Ét.* 1653).
Et je vois votre sort malheureux *à ce point*,
Que, vous sachant dupé, l'on ne vous plaindra point (*Éc. d. m.* 1093). Voy. I, *Dép. a.* 1292.
... Son effronterie iroit *jusqu'à ce point*? (IV, *Tart.* 1700.)
... Il est jaloux *jusques en un tel point* (I, *Dép. a.* 104).
Avare *au dernier point* (VIII, 501, *Scap.* III, III). Cf. I, *Dép. a.* 859; V, *Mis.* 939; VI, *Amph.* 593; IX, *F. sav.* 658.
Il ne vous manquoit plus que d'être hypocrite pour vous achever *de tout point*, et voilà le comble des abominations (V, 195, *D. Juan*, V, II).
Voy. encore : VIII, 596, *Escarb.*, sc. dern.; III, *Éc. d. f.* 645; IX, *F. sav.* 636.

... Contez-moi bien tout *de point en point* (I, *Dép. a.* 1580).
GR.-RENÉ.... Je te cède aussi la Marinette.
MASCARILLE. Passons sur ce *point*-là : notre rivalité
N'est pas pour en venir à grande extrémité (I, *Dép. a.* 247).
Sos. (... Mais promets-moi, de grâce,) Que les coups n'en seront point,
Signons une trêve. MERC. Passe;
Va, je t'accorde ce *point* (VI, *Amph.* 411).
Ai-je fait quelque chose? Éclaircis-moi ce *point* (I, *Ét.* 893; cf. 1049 et I, *Dép. a.* 369; V, *Mis.* 1140).
Et pour conter l'histoire où ce *point* l'engagea... (IV, *Tart.* 163).
D'un mari *sur ce point* j'approuve le souci....
C'est un *point* délicat (II, *Sgan.* 311 et 315).
Sur ce point : VI, *Amph.* 1842; IX, *F. sav.* 577.
... Vous bien cacher est un *point* nécessaire (IV, *Tart.* 1361).

C'est un *point* résolu (I, *Dép. a.* 1516; IV, *Tart.* 760; IX, *F. sav.* 1639).
Suffit : vous allez être *à point nommé* servie (IV, *Tart.* 749).
Cf. I, *Ét.* 1337; II, 80, *Préc.* IX; III, *Éc. d. f.* 1374; VI, 557, *G. D.* II, VI; VIII, 572, *Escarb.* II.
Tu t'es trouvé là *bien à point* (V, 101, *D. Juan*, II, I).
... Me voici *tout à point*
Pour dresser le contrat que vous souhaitez faire (III, *Éc. d. f.* 1039).
Le point d'honneur : voy. à HONNEUR.
... Dès le *point du jour*... (IV, *Pr. d'É.* 196). Voy. POINTE du jour.

Point (le), au jeu de carte : Un Saint-Bouvain,
A qui je donnerois quinze *points* et la main (III, *Fâch.* 306; cf. 323, 345).
... Comme au *point* alloit la politique... (III, *Fâch.* 315).
Puisque tout mon jeu était d'avoir le point.

Point, dentelle : On peut être habile avec un *point* de Venise et des plumes, aussi bien qu'avec une perruque courte et un petit rabat uni (III, 354, *Crit.* VI). [IX, *F. sav.* 860.)
Mon Dieu! que de ce *point* l'ouvrage est merveilleux! (IV, *Tart.* 919; cf.

Point, tapisserie : (Un lit) à bandes de *points* de Hongrie, appliquées... sur un drap de couleur d'olive (VII, 95, *Av.* II, I).

Pointe : ... Il n'est point d'armure si bien jointe
Où ne puisse glisser une vilaine *pointe* (I, *Dép. a.* 1494).
La *pointe* du pied : voy. à PIED. [I, *Dép. a.* 781, 1609.
Vous faites bien de pousser votre *pointe* (VIII, 592, *Escarb.* VIII). Voy.
... Il poursuit sa *pointe* jusqu'au bout (I, *Ét.* 1097).
Quel diable d'étourdi, qui suit toujours sa *pointe* (VIII, 511, *Scap.* III, x).
Dès la *pointe du jour* (VI, 246, *Sic.* VI). Voy. POINT du jour.
... M'ayant quittée *à la pointe du jour*... (VI, *Amph.* 895).
(Ce que j'ai fait part) D'une *pointe* d'esprit où peu de monde a part (I, *Ét.* 846). D'une vivacité, pénétration, subtilité d'esprit...
(Ils pensoient) qu'il devoit... ne demander à boire qu'avec une *pointe* (III, 319, *Crit.* II). *Pointe* ici : Trait d'esprit recherché.

Poire : La dureté de votre âme, qui, par ses continuels dédains, ne me promet pas *poires molles*.... Je suis d'un aussi franc chrétien que les *poires* que je vous envoie.... Je vous présente des *poires de bon-chrétien* pour des *poires d'angoisse* que vos cruautés me font avaler tous les jours (VIII, 577 et 578, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaudier). Voy. les notes à ces passages.

Pois : (Vous)... les avaliez tout ainsi que des *pois gris* (I, *Ét.* 1526 : note).

Poison : ... On ouvre cette porte :
Retirons-nous plus loin, de crainte qu'il n'en sorte
Quelque secret *poison* dont vous seriez surpris (I, *Ét.* 1493).
D'où vient ce *poison* qui me court par toutes les veines, et ne me laisse point en repos avec moi-même? (IV, 206, *Pr. d'É.* IV, VI.)
Mais l'enfer dans mon cœur a soufflé son *poison* (II, *D. Garc.* 1483).
Le *poison* de l'envie et les traits de la haine (VIII, *Psy.* 614).
Oui, oui, je l'ai perdu [le jugement], lorsque dans votre vue [1318).
J'ai pris, pour mon malheur, le *poison* qui me tue (*D. Garc.* 553 et *Mis.*

Poitevin : Six... François... vêtus galamment *à la poitevine* (VIII, 228, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

Polaire : Voy. ÉTOILE.

Poli : L'on doit demeurer d'accord que les François ont quelque chose en eux de *poli*, de galant, que n'ont point les autres nations (VI, 269, *Sic.* XIII).
Depuis peu ce Damoiseau *poli* s'est venu loger contre moi (VI, 512, *G. D.* I, II).

Police : ... Les gens de *police* (II, *Sgan.* 449).

Policé : Tous les peuples *policés* (Et bien sensés) (VII, 318, *Pourc.* II, xi).

Politesse, civilisation : [Le]... fade goût des ornements gothiques,
Ces monstres odieux des siècles ignorants,
Que de la barbarie ont produits les torrents,
Quand leur cours inondant presque toute la terre,
Fit à la *politesse* une mortelle guerre (IX, *Val-de-Gr.* 88).

Politique, adj. : Panck. Toutes les sciences naturelles, morales et *politiques* (IV, 45, *Mar. f.* iv).
Harp. Je... le rabattrai sur vos gages. Me Jacq. Châtiment *politique* (VII, 121, *Av.* III, i : note).

Politique, subst. masc. : Les bévues des *politiques* (VIII, 56, *Bourg. g.* I, ii).
Ils [les Hypocrites] sont trop *politiques* pour cela (IV, 373, *Tart.* Préf.).

Politique, subst. fém. : C'est un dessein que j'ai formé par pure *politique* (V, 192, *D. Juan*, V, ii; cf. V, *Mis.* 979).
... Comme au point alloit la *politique* (III, *Fdch.* 315).
Puisque mon jeu (au piquet) était d'avoir le point.

Pour ce noble dessein, j'ai cru mettre en pratique
Tout ce que peut trouver l'humaine *politique* (III, *Éc. d. f.* 1197).
C'est une fort mauvaise *politique* que de se faire celer aux créanciers (V, 165, *D. Juan*, IV, ii).
Je ne comprends rien du tout à cette méchante *politique* de quelques-uns de nos gens (V, 337, *Am. méd.* III, i).
Je la fis élever selon ma *politique* (III, *Éc. d. f.* 136).
Voy. encore : I, *Ét.* 48; II, *D. Garc.* 437; IV, *Pr. d'É.* 101; V, 337, *Am. méd.* III, i.

Poltron : Chien de *poltron*! (I, *Dép. a.* 1636.) Voy. I, *Dép. a.* 1495, 1636; VI, *Amph.* 727.
Adjectivement : VI, *Amph.* 817.

Poltronnerie : V, 158, 161, *D. Juan*, III, v; VI, *Amph.* 374, 442.

Pommade et **pommader** : Gorg. Que font-elles? Mar. De la *pommade* pour les lèvres. Gorg. C'est trop *pommadé* (II, 59, *Préc.* iii).

Pomme, projectile : Y a-t-il assez de *pommes* en Normandie pour « tarte à la crème »? (III, 348, *Crit.* vi.)

Pompe : Mais qu'au sommet d'un mont elle soit promptement
En *pompe* funèbre menée (VIII, *Psy.* 527).
J'estime plus cela que la *pompe* fleurie
De tous ces faux brillants, où chacun se récrie (V, *Mis.* 415).

Pompeux : (C'est ainsi)... que ton nom, porté dans cent travaux *pompeux*,
Passera triomphant à nos derniers neveux (IX, *Val-de-Gr.* 365).
... Ce dôme *pompeux*... (IX, *Val-de-Gr.* 44).
Une cour magnifique, ornée de colonnes de lapis enrichies de figures d'or, qui forment un palais *pompeux* (VIII, 313, *Psy.* IIe Interm.).
Voy. encore : IV, *Pr. d'É.* 343; VI, 600, *Gr. Div. roy.*; VIII, 599, Livre du *Ballet des Ballets*.
... Le voile *pompeux* d'une haute sagesse (*Tart.* 129).
Sous le *pompeux* éclat d'une austère grimace (IV, *Tart.* 1618).
... L'éclat *pompeux* des plus hautes vertus (IV, *Pr. d'É.* 111).
... De nos vieux héros les *pompeuses* histoires (IX, 585, *Sonn. au Roi*).
... Ce ne sont point de ces grands vers *pompeux*,
Mais de petits vers doux, tendres et langoureux (V, *Mis.* 306).
Un *pompeux* galimatias (IX, 397, *Mal. im.* III, iii; cf. V, 338, *Am. méd.* III, i).

Ponctuellement : Je vous promets de vous obéir *ponctuellement* sur ce chapitre (VII, 124, *Av.* III, i).

Populaire : C'est qu'il y en a parmi eux qui sont eux-mêmes dans l'erreur

populaire, dont ils profitent, et d'autres qui en profitent sans y être (IX, 398, *Mal. im.* III, III). [*sav.* 448.)

Porcelaine : (A-t-elle) Cassé quelque miroir ou quelque *porcelaine*? (IX, *F.*

Port, terme de jeu de cartes : Tiens, c'est ici mon port (III, *Fâch.* 337 : note).

Port, maintien : Il vous a dépeint tel que je vous vois paroître,
Le visage, le *port*... (I, *Ét.* 1399 ; cf. II, *Sgan.* 166 ; V, *Mis.* 720).
(Cheval)... qui fait dans son *port* voir sa vivacité (III, *Fâch.* 530).

Port de ville maritime : Nous nous sommes allés promener sur le *port* (VIII, 477, *Scap.* II, VII).

Porte : Nous mènerions promener ces Dames hors des *portes*, et leur donnerions un cadeau (II, 104, *Préc.* XI : note). Hors de la ville.
Dom Pèdre se retire *sur* la *porte* (VI, 243, *Sic.* IV, jeu de scène).
Tout ce qui s'appelle les galants de la cour n'a pas manqué de venir *à* ma *porte* et de m'en conter (VIII, 572, *Escarb.* II). Voy. à Gonds.
Entrez *dans* cette *porte* et laissez-vous conduire (III, *Éc. d. f.* 1461).
Il repousse le Docteur dans sa maison, et tire la *porte* pour l'empêcher de sortir (IV, 43, *Mar. f.* IV, jeu de sc.; cf. IV, *Tart.* 1389). Voy. Déboucher, Pénétrer.
M. Jourd. Ne dois-je point pour toi fermer ma *porte* à tout le monde?
Nic. Vous devriez au moins la fermer à certaines gens (VIII, 101,
De l'humeur que je sais la chère Marinette, [*Bourg. g.* III, II).
L'hymen ne ferme pas la *porte* à la fleurette (I, *Dép. a.* 1778).
... Borner nos talents à des futilités,
Et nous fermer la *porte* aux sublimes clartés (IX, *F. sav.* 855). L'accès....
Fais-moi dans tes desseins entrer de quelque chose;
Mais que de leurs ressorts la *porte* me soit close,
C'est ce qui fait toujours que je suis pris sans vert (I, *Ét.* 1108).
Faute d'avoir la clef, l'explication de..., je suis pris....

Porte-guignon : * Voyez *porte-guignon* qui arrive (I, 27, *Jal. du Barb.* III).

Porte-masse : Voy. à Rondache.

Porter : Le plus grand scélérat que la terre ait jamais *porté* (V, 82, *D. Juan*, I, I).
J'ai une délicatesse furieuse pour tout ce que je *porte* (II, 97, *Préc.* IX).
Ce dont je m'habille, je me pare. — Voy. Haut-de-chausse, Tête grise, Nom, Ongle.
... Je *porte* un cœur sincère (V, 97, *D. Juan*, I, III). Cf. VIII, *Psy.* 144.
Ce Monsieur Loyal *porte* un air bien déloyal! (*Tart.* 1772 ; cf. *Mis.* 572.) Voy. Mine.
Oui, c'est un enchanteur qui *porte* un caractère
Pour ressembler aux maîtres des maisons (VI, *Amph.* 1636 : note).
Si ce consentement *porte* en soi quelque offense... (IV, *Tart.* 1517). Voy.
Mais ce qui *porte* des rigueurs [Scandale.
A faire succomber les cœurs....
Ce sont, ce sont les rudes traits (De ces fatalités sévères)... (VIII, *Psy.* 618).
Les hommages ne sont jamais regardés par les choses qu'ils *portent* (II, 355, *Éc. d. m.* Ép.).
Un dieu qui *porte* les excuses de tout ce qu'il fait faire : l'Amour (VII, 187, *Av.* V, III).
Il n'y a chose si innocente où les hommes ne puissent *porter* du crime (IV, 381, *Tart.* Préf.).
(Vous me jugez capable)
De vous *porter* en dot un bien considérable (IX, *F. sav.* 1466).
A peine ai-je voulu lui *porter* la nouvelle
Du moment d'entretien que vous souhaitiez d'elle,

Qu'elle m'a répondu... (I, *Dép. a.* 1189).

Porter à sa connaissance la nouvelle,... lui donner l'avis, assez inattendu, du moment d'entretien....

... Le plaisir que j'ai de courir lui *porter*
Ce merveilleux succès qui la doit contenter (VI, *Mélic.* 557).

Lui porter la nouvelle de ce succès. [*Am. méd.* I, IV).

Le refus qu'il a fait *porter* à celui qui m'a demandée par un ami (V, 312,

(C'est ainsi) ... que ton nom, *porté* dans cent travaux pompeux,
Passera triomphant à nos derniers neveux (IX, *Val-de-Gr.* 365).

Voy. Porter... au CIEL, HAUT, LOIN, dans le dernier EXCÈS.

Ce sanglier qui *portoit* sa fureur jusqu'à vous... (IV, *Pr. d'É.* 268).

(Leur brillante jeunesse...)
Ne *porta* dans mon âme aucun secret desir (IV, *Pr. d'É.* 64).

... Nourir leurs erreurs [des grands], et jamais dans leur âme
Ne *porter* les avis des choses qu'on y blâme (II, *D. Garc.* 429 : note).

Nous sommes dans toutes nos visites pour *porter* secours aux malades, et non pour leur *porter* de l'incommodité (IX, 347, *Mal. im.* II, v). Voy.

... Leur *portant* une haine mortelle... (V, *Mis.* 221). [PRÉJUDICE.

Voy. Porter AMITIÉ, AMOUR, ATTEINTE, porter le BLAME sur..., une BOTTE, un COUP, la MAIN sur..., la SANTÉ de..., ses PAS. Cf. MORT, OBSTACLE, RESPECT, TÉMOIGNAGE.

Porter, terme de jeu de cartes, avoir en main : III, *Fâch.* 313, note, 317.

Porter, supporter : [Les] gens vigoureux et robustes, et qui ont des forces de reste pour *porter* les remèdes avec la maladie; ... pour lui, il n'a justement de la force que pour *porter* son mal (IX, 403, *Mal. im.* III, III).

Voyez-moi le plus que vous pourrez, pour m'aider à *porter* le chagrin d'en être obsédée (V, 545, *Mis.* Billet de Célimène).

... A *porter* constamment de pareils accidents (IX, *F. sav.* 1552 : note).

Voy. ENCHÈRE (folle).

Porter à..., se porter à... : Elle [la philosophie]... nous a été donnée pour *porter* nos esprits à la connoissance d'un Dieu par la contemplation des merveilles de la nature (IV, 381, *Tart.* Préf.).

... Leur âme est *portée* à juger bien d'autrui (IV, *Tart.* 396). Voy.

Qu'à nulle émotion cet aveu ne vous *porte* (*F. sav.* 135). [MALICE.

Voy. DÉPIT, DÉSESPOIR, RESPECT.

Nous les *portons* au mal par tant d'austérité (II, *Éc. d. m.* 453).

(Une foiblesse) Où le vice du temps *porte* votre jeunesse (V, *Mis.* 1760; cf.

... Il vous veut *porter* au mariage (I, *Dép. a.* 395). [1518).

Si je puis vous *porter* à détourner de dessus votre tête l'épouvantable coup qui vous menace (V, 181, *D. Juan*, IV, VI; cf. V, 197).

Ces coups de bâton le *portent* à demeurer d'accord d'épouser la fille (IV, 83, *Mar. f.* Livret de 1664, III, II).

HARP. Tu ne t'es pas départi d'y prétendre [à Mariane]? CLÉ. Au contraire, j'y suis *porté* plus que jamais (VII, 172, *Av.* IV, v). [VI).

Mon cœur *se portera* jusqu'aux extrêmes résolutions (VI, 583, *G. D.* III,

C'est vous qui *vous portez* à ces honteuses actions? (VII, 100, *Av.* II, II.) Cf. V, 155, *D. Juan*, III, IV.

Il faut donc qu'au sommeil tes sens *se soient portés*? (VI, *Amph.* 825.)

[Ton ouvrage nous enseigne à...] [*G. D.* I, IV.

Ne *se* point *porter à* prendre de licence (IX, *Val-de-Gr.* 103). Cf. VI, 521,

Porter (se), en parlant de la santé : DOR. Madame Jourdain... *comment se porte-t-elle*? MME J. Madame Jourdain *se porte* comme elle peut.... DOR. [Votre fille] *comment se porte-t-elle*? MME J. Elle *se porte* sur ses deux jambes (VIII, 111 et 119, *Bourg. g.* III, IV et v).

Porte-respect, sorte de mousqueton ou de carabine :
Foin! que n'ai-je avec moi pris mon *porte-respect*? (I, *Ét.* 1206 : note.)

Porte-rondache : Voy. à Rondache.

Porteur : *Porteur* de huchet : voy. à Huchet.
Ces deux lettres me font *porteur* de deux nouvelles... (IX, *F. sav.* 1689).
... Le *porteur* m'a dit que... (I, *Et.* 869).
Billets payables au porteur : voy. à Billet.

Portier : Ils ne sauroient [les grands artistes] quitter les soins de leur métier,
Pour aller chaque jour fatiguer ton *portier* (IX, *Val-de-Gr.* 350). [793).

Portrait : (Je veux)... qu'au bas du *portrait* on mette en lettres d'or... (*Et.*
Panca. Tout ainsi que les pensées sont les *portraits* des choses, de même nos paroles sont-elles les *portraits* de nos pensées (IV, 42, *Mar. f.* iv ; voy. la suite de ce couplet).
(Nous allons) Montrer de votre cœur le *portrait* glorieux (V, *Mis.* 1694 :
Dieu me damne, voilà son *portrait* véritable (V, *Mis.* 649). [note).
Je dois aux yeux d'Alcmène un *portrait* militaire
Du grand combat qui met nos ennemis à bas (VI, *Amph.* 192).
Chansons,... sonnets,... énigmes et... *portraits* (IV, 82, *Préc.* ix : note).

Pose : Voy. à Pause.

Posé : Vous devez prendre un air *posé* (III, 403, *Impr.* i).
Il faut être, je le confesse,
D'un esprit bien *posé*, bien tranquille, bien doux... (VI, *Amph.* 762).
Mais comme, entre rivaux, l'âme la plus *posée*
A des termes d'aigreur trouve une pente aisée (II, *D. Garc.* 1072).
Il faut avouer que le vôtre [votre père] animeroit contre sa vilanie le plus *posé* homme du monde (VII, 98, *Av.* II, i). Voy. IV, 46, *Mar. f.* iv ; VII, 410, *Am. magn.* II, i.

Posément : ... Relis *posément* cette moitié de lettre (II, *D. Garc.* 489).
Va-t'en... préparer nos six hommes... à *posément* attendre le temps que [où]... (VII, 450, *Am. magn.* IV, iii).

Poser : Voy. Poser le Masque.
Il nous montre à *poser* avec noblesse et grâce
La première figure à la plus belle place (IX, *Val-de-Gr.* 91).
[Il]... se seroit tenu comme il *s'étoit posé*... (III, *Fâch.* 37).

Positif : On ne sauroit tirer une parole *positive* de ce chien d'homme-là. (IV, 52, *Mar. f.* v).
Mais pour l'astrologie, on m'a dit et fait voir des choses si *positives*, que je ne la puis mettre en doute (VII, 444, *Am. magn.* III, i).

Positivement : Je vous prie de répondre *positivement* à trois ou quatre choses que je vais dire (III, 361, *Crit.* vi).

Posséder : Lui seul des vers aisés *possède* le talent! (*F. sav.* 766.) [*f.* iv).
... Homme qui *possède*... fables, mythologies et histoires (IV, 45, *Mar.*
Ceux qui *possèdent* Aristote et Horace voient d'abord... que cette comédie pèche contre toutes les règles de l'art (III, 356, *Crit.* vi).
... La joie que j'aurai de *posséder* une belle femme (IV, 23, *Mar. f.* i).
Par qui doit Marinette *être* ici *possédée*? (I, *Dép. a.* 1773.)
(Voir) *Posséder* par un autre un cœur qu'on a manqué (I, *Dép. a.* 56 ; cf.
... Je me veux guérir, et connois bien [*F. sav.* 1077, 1490).
Ce que de votre cœur a *possédé* le mien (I, *Dép. a.* 1296).
Vos charmes ont d'abord *possédé* tout mon cœur (IX, *F. sav.* 1179).
Mon trouble, il est bien vrai, m'*a* si fort *possédée*... (IV, *Tart.* 1397).
Luc. Quel chagrin vous *possède*? Nic. Quelle mauvaise humeur te tient? (VIII, 133, *Bourg. g.* III, x.)
De même, avec *amour* (III, *Éc. d. f.* 1488), avec *ennui* (VII, 422, *Am.*

magn.), avec *mal* (VI, 605, *Gr. Div. roy.*), avec *folie* (VII, 27, *Pourc.* I, VIII).
... Ce démon brouillon dont il *est possédé* (I, *Ét.* 1694).

Possédé : Ils étoient une douzaine de *possédés* après mes chausses (VII, 294, *Pourc.* II, IV).

Possesseur : (Comme de sa sœur)
Il ne peut plus songer à se voir *possesseur*... (I, *Ét.* 2006).
Ferez-vous *possesseur*, sans quelque peu d'ennui,
D'une fille comme elle un homme comme lui? (IV, *Tart.* 503; cf. III, *Éc. d. f.* 1655.)

Possession : Dans la *possession* des plaisirs les plus doux (VI, *Amph.* 65).
Dans la *possession* d'une bonne fortune,
Le secret est toujours ce qui les importune [nos François] (III, *Éc. d. f.* 836).
Dorim. Il n'est pas étrange que la *possession* d'un homme comme vous puisse inspirer quelques alarmes. M. Jourd. La *possession* de mon cœur est une chose qui vous est toute acquise (VIII, 199, 200, *Bourg. g.* V, III). Voy. VI, 248, *Sic.* VI.

Possible : Seroit-il *possible*, Monsieur, que vous pussiez...? (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI; cf. V, 189, *D. Juan*, V, I.)
Est-il *possible*? (V, 347, *Am. méd.* III, VI; VI, 106, *Méd. m. l.* III, III.)
Est-il *possible* que vous serez toujours embéguiné de... et que vous vouliez...? (IX, 395, *Mal. im.* III, III : note.)
J'en ai, Madame, tout le ressentiment qu'il est *possible* (VII, 434, *Am. magn.* III, I).
Je vous prie, avec toute l'honnêteté qu'il m'est *possible*, de donner... (VII, 462, *Am. magn.* V, IV : note).
... Vous assurer, avec tout le respect qu'il m'est *possible*, que je suis... (III, 157, *Ép. à Mad.*).
Vous devez... gesticuler le moins qu'il vous sera *possible* (III, 403, *Impr.* I).
J'ai mis tout l'art et tous les soins qu'il m'a été *possible* (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Nous l'avons élevée dans toute la sévérité *possible* (VI, 522, *G. D.* I, IV).

Substantivement : Je ne le cèle pas, je fais tout mon *possible*
A rompre de ce cœur l'attachement terrible (*Mis.* 517). Cf. *Dép. a.* 1174.

Adverbialement : Son heure doit venir, et c'est à vous *possible*
Qu'est réservé l'honneur de la rendre sensible (IV, *Pr. d'É.* 313). Peut-être.
Peut-être qu'après tout j'aurai, quoiqu'outragé,
Assez de peine encore à m'en voir dégagé :
Possible que, malgré la cure qu'elle essaie,
Mon âme saignera longtemps de cette plaie (I, *Dép. a.* 1307-1310).
Clim. Si tu veux me donner ton exemple, Bergère,
Peut-être je le recevrai.
Clor. Si tu veux te résoudre à marcher la première,
Possible que je te suivrai (VI, 604, *Gr. Div. roy.* : note).

Poste : L'un va en tortue, et l'autre *court la poste* (V, 328, *Am. méd.* II, V).
Va-t'en jusqu'à la *poste*... (I, *Ét.* 989). Jusqu'au bureau de poste.
* Le moyen de trouver sitôt un médecin *à ma poste*? (I, 54, *Méd. vol.* I.)
A ma convenance, à mon gré, à ma dévotion. Cf. :
J'avois songé en moi-même que ç'auroit été une bonne affaire de pouvoir introduire ici un médecin *à notre poste* (IX, 392, *Mal. im.* III, II).

Posté : Qu'elles ne se pressent point. Je suis ici *posté* commodément pour attendre (II, 74, *Préc.* VIII).

Postérité (la) : I, *Dép. a.* 200; IX, *F. sav.* 912; IX, *Val-de-Gr.* 9.

Posture : Et trouvant un lieu propre à dormir d'un bon somme,
J'essayois ma *posture*, et m'ajustant bientôt,
Prenois déjà mon ton pour ronfler comme il faut (IV, *Pr. d'É.* 199).
Ah! ah! c'est vous, Seigneur Mercure!

Qui vous eût deviné là, dans cette *posture*? (VI, *Amph.* 6.)
[Le Bourgeois] crie ouf, parce qu'il est las d'avoir été longtemps en cette *posture* [incliné « jusques à mettre ses mains par terre » et ayant l'Alcoran sur le dos] (VIII, 190, *Bourg. g.* Cérém. turque, texte de 1682).
Il faut dire les choses avec emphase. Écoutez-moi. (Imitant Montfleury...) : « te le dirai-je... » Voyez-vous cette *posture*?... Là, appuyer comme il faut le dernier vers... (III, 398, *Impr.* 1).
... Danser un pas composé de toutes les *postures* qui sont ordinaires à ce jeu [au jeu de boule] (III, 78, *Fâch.* Ballet du IIe acte).
Il *se met en posture de* lui donner un soufflet (IV, *Tart.*, jeu de scène après le v. 571; cf. IV, 179, *Pr. d'É.*).
(Un placet)... que, dans la *posture* où vous met votre emploi,
J'ose vous conjurer de présenter au Roi (III, *Fâch.* 649).
Mes affaires y sont en fort bonne *posture* (III, *Éc. d. f.* 316; cf. V, *Mis.* [1534).
Un duel met les gens en mauvaise *posture* (III, *Fâch.* 279).

Pot : Quelque pâté en *pot* bien garni de marrons (VII, 131, *Av.* III, 1).
Laissons raisonner les sots — Sur le vrai bonheur de la vie; — Notre philosophie — Le met parmi les *pots* (VIII, 163, *Bourg. g.* IV, 1, [Chanson à boire).
Il nous le faut mener en quelque hôtellerie,
Et faire sur les *pots* décharger sa furie (I, *Ét.* 452).
... De brûler ma viande, ou saler trop mon *pot* (IX, *F. sav.* 530).
Un cordonnier... ne sauroit gâter un morceau de cuir qu'il n'en *paye les pots cassés* (VI, 98, *Méd. m. l.* III, 1 : note).
A quoi bon tant barguigner et tant *tourner autour du pot*? (VII, 263, [*Pourc.* I, v : note.)

Potable : *Or potable* (VI, 52, *Méd. m. l.* I, iv).

Potage : Vaugelas n'apprend point à bien faire un *potage* (IX, *F. sav.* 532).
Il faudra quatre grands *potages*, bien garnis, et cinq assiettes d'entrées. *Potages* : bisque, *potage* de perdrix aux choux verts, *potage* de santé, *potage* de canards aux navets. Entrées : ... (VII, 127, *Av.* III, 1, texte de 1682, donné dans la note 4 de la p. indiquée; voy. aussi la note *a*).
Savez-vous... que vous n'êtes, *pour tout potage*, qu'un faquin de cuisinier? (VII, 138, *Av.* III, ii.)
Il a pris aujourd'hui, *pour renfort de potage*, un maître de philosophie (VIII, 104, *Bourg. g.* III, iii).
La femme est en effet le *potage* de l'homme (III, *Éc. d. f.* 436 : note; cf. 432; [III, 322, *Crit.* iii).

Potence : *Gibier de potence* (VII, 62, *Av.* I, iii).

Potentat : Et notre roi n'est pas un monarque en peinture :
Il sait faire obéir les plus grands de l'État,
Et je trouve qu'il fait en digne *potentat* (III, *Fâch.* 282).

Potion : Une *potion* cordiale et préservative, composée avec douze grains de bézoard, sirops de limon et grenade, et autres (IX, 283, *Mal. im.* I, 1).

Poua : *Poua*! vous m'engloutissez le cœur. Parlez de loin (VI, 590, *G. D.* (III, vii : note).
Fi, *poua*! la vilaine, qui est cruelle (VI, 543, *G. D.* II, 1 : plus loin, p. 590, III, vii, le mot est écrit *pouas* dans les plus anciennes éditions).

Poudre : Qu'un tonnerre éclatant mette ma tête en *poudre*! (II, *D. Garc.* 1468; cf. 645.)
Ce grand escogriffe de maître d'armes qui remplit de *poudre* tout mon ménage (VIII, 107, *Bourg. g.* III, iii : note). De poussière.
Croyez-moi, c'est *tirer votre poudre aux moineaux* (II, *Éc. d. m.* 550).

Poue : Polich. [imitant le bruit d'un mousqueton]. *Poue* (IX, 331, *Mal. im.* Ier Interm.).

Poule : La *poule* ne doit point chanter devant le coq (IX, *F. sav.* 1644).

Lâche ! vrai cœur de *poule* ! (II, *Sgan.* 523.)
Voilà de mes damoiseaux flouets, qui n'ont non plus de vigueur que des *poules* (VII, 80, *Av.* I, IV : note).
Avec leur ton de *poule laitée* (VII, 116, *Av*, II, V : note).

Poulets de grain : VII, 128, *Av.* III, I, texte de 1682 donné en note ; voyez aussi la note *a* de la page indiquée.

Poulet, billet : ... Une lettre en *poulet* cachetée (II, *Éc. d. m.* 468 : note).
Si message ou *poulet* de sa part peut entrer (III, *Éc. d. f.* 1142). Cf. II, [*Éc. d. m.* 507, 594.

Poulinière : *Jument poulinière* (III, *Fach.* 500).

Pouls : Tâter le *pouls* (VI, 109, *Méd. m. l.* III, VI).
Voy. VI, 84, 94, *Méd. m. l.* II, IV et V ; IX, 420, *Mal. im.* III, X.

Poumon : C'est du *poumon* que vous êtes malade (IX, 420, *Mal. im.* III, X).

Poupée : VIII, 586, *Escarb.* VII.

Poupon, pouponne : Je voudrois bien être le petit *poupon* fortuné qui tetât le lait... de vos bonnes grâces (VI, 77, *Méd. m. l.* II, II).
N'êtes-vous pas bien aise de ce mariage, mon aimable *pouponne* ? (IV, 27, *Mar. f.* II.)
Oui, ma pauvre fanfan, *pouponne* de mon âme (II, *Éc. d. m.* 763).
Va, *pouponne*, mon cœur (*ibid.* 675).

Pour, préposition.

1° ***Pour***, en faveur de..., dans l'intérêt de..., au profit de..., en vue de..., envers, et marquant en général destination :

J'ai rencontré un orfèvre, qui, sur le bruit que vous cherchez quelque beau diamant en bague,... m'a fort prié de vous venir parler *pour* lui (IV, 29, *Mar. f.* III). Voy. PARLER en FAVEUR *de*....
Quelle est votre raison, s'il vous plaît, *pour* un tel mariage ? (IX, 298, [*Mal. im.* I, V.)
Pour moi, dans ses discours comme dans son visage,
Je vois *pour* sa naissance un noble témoignage (I, *Ét.* 28).
... Dans mes efforts *pour* vos contentements
Je puis à mon brutal trouver des châtiments (I, *Ét.* 749).
(...Un fourbe)... qui *pour* ses desseins a d'étranges ressorts (I, *Ét.* 614).
AGN. Le petit chat est mort. ARN. C'est dommage ; mais quoi ?
Nous sommes tous mortels, et chacun est *pour* soi (III, *Éc. d. f.* 462).

Faire pour quelqu'un [agir en faveur de...] : voy. à FAIRE. Voy. encore Prendre les ARMES pour... ; VIVRE pour soi ; BRULER, SOUPIRER pour....

Ces conseils sont admirables... ; mais je les tiens un peu intéressés, et trouve que vous me conseillez fort bien *pour* vous (V, 305, *Am. méd.* I, I).
ANGÉL. Je me tuerai sur la place. DAND. Ah ! ah ! à la bonne heure. ANGÉL. Pas tant à la bonne heure *pour* vous que vous vous imaginez [(VI, 583, *G. D.* III, VI).
Je pris un peu de courage,
Pour nos gens qui se battoient (VI, *Amph.* 504). A l'intention de nos gens.
(Un cœur comme le nôtre)
Ne voudroit pas *pour* l'un faire injustice à l'autre (I, *Ét.* 1872).
Un Monsieur le Receveur, dont on lui voit trahir et la passion et la bourse, *pour* le premier venu qui lui donnera dans la vue (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
Ne dois-je point *pour* toi fermer ma porte à tout le monde ? (VIII, 101, *Bourg. g.* III, II.)
Mais il lui dit que si elle ne vouloit point qu'il fût à une autre, il falloit qu'elle le prît *pour* elle (IV, 209, *Pr. d'É.* V, Argum.).
Les bévues ne sont point *pour* nous ; et c'est toujours la faute de celui qui meurt (VI, 99, *Méd. m. l.* III, I). Ne nous sont point imputées.

Tu crois te marier *pour* toi tout seul, compère? (I, *Dép. a.* 1785.)
Son bien nous peut suffire, et *pour* nous, et *pour* lui (IX, *F. sav.* 1711).
(Je veux un mari... Qui...)
... Ne soit en un mot docteur que *pour* sa femme (IX, *F. sav.* 1670).
Il faudroit... ne faire qu'un portrait *pour* toutes; car toutes demandent les mêmes choses (VI, 263, *Sic.* XI).
Quatre femmes et quatre hommes armés... font ensemble une manière de jeu *pour* les armes (VII, 466, *Am. magn.* VIe Interm.).
Et comme on boit *pour* la soif à venir, il faut se faire aussi saigner *pour* la maladie à venir (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).
Nous vous laissons, Myrtil, *pour* l'avis le meilleur,
Consulter sur ce choix vos yeux et votre cœur (VI, *Mélic.* 257).
Le plus merveilleux homme du monde *pour* les maladies désespérées (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV). Voy. PREMIER, ADMIRABLE.
Je vous envoie, au lieu de moi, *pour* le portrait que vous savez, ce gentilhomme françois (VI, 259, *Sic.* X; voy. IX, *F. sav.* 1438).
Mon cœur, *pour* sa défense, a tout votre mérite (VII, 55, *Av.* I, I).
(C'est un habillement) Que j'ai pris *pour* la pluie (II, *Sgan.* 520).
Que le mari ne soit que *pour* votre vertu,
Et que de votre cœur, de bonté revêtu,
L'amant ait tout l'amour et toute la tendresse (VI, *Amph.* 605).
La grande ambition des femmes est... d'inspirer de l'amour. Tous les soins qu'elles prennent ne sont que *pour* cela (VI, 247, *Sic.* VI).
Vos pensées ne sont que *pour* le mariage (IX, 371, *Mal. im.* II, VI).
(Je crains) Qu'il [ce bien] ne trouve des gens qui...
... Ne s'en servent pas, ainsi que j'ai dessein,
Pour la gloire du Ciel et le bien du prochain (IV, *Tart.* 1248).
C'est un homme... qui ne fait les choses que *pour* la gloire et *pour* la réputation (VI, 259, *Sic.* X).
(Une flamme si belle)
Doit, *pour* votre intérêt, demeurer immortelle (I, *Dép. a.* 1410).

Voy. MARTYRE (*pour mon*); PUNITION (*pour votre*); *pour la* PÉNITENCE *de mes fautes*.

Non, ce n'étoit pas moi, *pour* ma douleur sensible (VI, *Amph.* 1025).

Comparez : *Pour mon malheur* (II, *D. Garc.* 553, et V, *Mis.* 1318).

Faut-il que je perde mon père...? et qu'encore, *pour* un surcroît de désespoir je le perde dans un moment où il étoit irrité contre moi? (IX, 432, *Mal. im.* III, XIII.)
[Ton goût].... te dira toujours, *pour* l'honneur de ton choix,
Sur qui tu dois verser l'éclat des grands emplois (IX, *Val-de-Gr.* 361).
Cf. Pour votre GLOIRE.
Cette oreille-ci est destinée *pour* les langues scientifiques et étrangères, et l'autre est *pour* la maternelle (IV, 40, *Mar. f.* IV).
Savez-vous, mes drôles, — Que cette chanson — Sent *pour* vos épaules — Les coups de bâton? (VI, 255, *Sic.* VIII.)
... *Pour* ce fils-là (Je crains cent accidents qui peuvent arriver) (I, *Dép. a.* 661).
Cessez, cessez *pour* moi tous vos chants d'allégresse (VIII, *Psy.* 56).

Cessez de faire entendre en mon honneur tous ces chants....

(Je vous parle)... comme votre père ému *pour* votre bien (I, *Ét.* 1453).

Voy. INFLEXIBLE pour..., INTÉRESSÉ pour....

Je ne parle pas *pour* vous, car vous êtes honnête homme (VI, 95, *Méd. m. l.* II, V).
La manière de France est bonne *pour* vos femmes; mais, *pour* les nôtres, elle est un peu trop familière (VI, 260, *Sic.* XI).
JUP. Quelque défense qu'elle [Alcmène] ait faite,
Elle ne sera pas *pour* moi (*Amph.* 1207). Elle ne s'appliquera pas à moi.

Être pour..., être du parti de..., être favorable à..., faire cas de... :

Nous serons *pour* vous contre elle (VI, 559, *G. D.* II, VII; voy. IV, *Tart.* 1330; V, *Mis.* 1662; IX, *F. sav.* 442).

Ma foi, Monsieur, je suis *pour* vous maintenant, et je me dédis de tout ce que je disois hier (IX, 344, *Mal. im.* II, IV). Voy. Rieurs.

Et je suis *pour* les gens qui disent leur pensée (V, *Mis.* 1662).

Je tiens *pour* le bécarre.... Vous êtes *pour* le bémol (VI, 237, *Sic.* II; voy. II, 82, *Préc.* IX).

Ce sont particulièrement ces dernières [qualités] *pour* qui je suis (III, 157, Ép. *à Mad.*).

2° ***Pour***, en raison de..., à cause de... :

Oui, d'un tour délicat mon esprit te soupçonne,
Mais *pour* l'invention, va, je te le pardonne (I, *Ét.* 1076).

Pour Dieu, ne prenez point de vilaine figure (I, *Ét.* 603).

Voy. Pour l'Amour de..., pour la Beauté du fait.

Masc. On vient de me donner deux cents coups de bâton.
Léa. ... Et *pourquoi?* Masc. *Pour* une bagatelle (I, *Ét.* 727).

Triss. Cela n'empêche pas qu'elle (*la ballade*) ne me déplaise.
Vad. Elle n'en reste pas *pour* cela plus mauvaise (IX, *F. sav.* 1010).
Voy. En.

(Achevez de lire :) Votre âme *pour* ce mot ne doit pas s'interdire (II, *D. Garc.* 613).

[Un cœur] Qui prétend vous haïr, *pour* cet affront sensible (VI, *Amph.* 1265).

Mais lui cède-t-on fort *pour* quelque peu d'aînesse...? (*Psy.* 231.) Pour être un peu son aînée.

Vous fiez-vous, mon frère, à mon extérieur?
Et, *pour* tout ce qu'on voit, me croyez-vous meilleur? (IV, *Tart.* 1096 : note.)

Je me treuve un peu incommodé de la veine poétique, *pour* la quantité des saignées que j'y ai faites ces jours passés (II, 106, *Préc.* XI).

Je voudrois, de bon cœur, que le diable l'eût emporté, *pour* la fatigue qu'il nous donne, le fâcheux, le bourreau qu'il est (VI, 243, *Sic.* IV).

Ce sont des gens qu'on ménage... *pour* le besoin qu'on en peut avoir (VIII, 573, *Escarb.* II).

Je dois fort trembler, Madame, *pour* la simplicité du petit divertissement que je m'apprête à vous donner... (VII, 394, *Am. magn.* I, II).

(Vous laisserez) ... de tout votre bien revêtir un nigaud,
Pour six mots de latin qu'il leur fait sonner haut? (IX, *F. sav.* 690.)

Ne vous enflez donc point d'une si grande gloire,
Pour les petits brillants d'une foible victoire (V, *Mis.* 1018).

3° ***Pour***, exemples divers :

Qu'un amant, *pour* un mot, a de choses à dire! (IX, *F. sav.* 331.)

A insister sur un mot, une recommandation qui lui tient au cœur.

Pour peu que l'on s'oppose à ce que veut sa tête,
On en a pour huit jours d'effroyable tempête (IX, *F. sav.* 671).

On nous fait voir que Jupiter n'a pas aimé *pour* une fois (IV, 168, *Pr. d'É.* II, I). Seulement une fois.

On est faite d'un air, je pense à pouvoir dire
Qu'on n'a pas *pour* un cœur soumis à son empire (IX, *F. sav.* 376).

Qu'on n'a pas seulement un cœur, qu'on a plus d'un cœur... : voyez, sur cette locution, la note au vers cité.

J'en suis *pour* mon honneur; mais à toi qui me l'ôtes,
Je t'en ferai du moins *pour* un bras ou deux côtes (II, *Sgan.* 193 et 194).

Je t'en ferai être pour..., je ferai que tu en sois pour....

Lorsque vous pipâtes au jeu, *pour* douze mille écus, ce jeune seigneur étranger (VII, 244, *Pourc.* I, II).

Je ne suis pour rien dans... : voy. à Rien.

Souffrez que j'interrompe *pour* un peu la répétition (III, 426, *Impr.* V).

Il s'est vu obligé d'aller à la campagne *pour* quelques jours (IX, 342, *Mal. im.* II, II). Voy. Pour un MOMENT, pour quelque TEMPS, pour TOUJOURS, pour JAMAIS.

... Vous me voyez, c'est *pour* toute ma vie (IV, *Tart.* 750).

Est-ce que vous voulez apprendre à danser *pour* quand vous n'aurez plus de jambes? (VIII, 103, *Bourg. g.* III, III.)

C'est assez *pour* aujourd'hui, nous finirons une autre fois (VI, 269, *Sic.* XII). Voy. Pour ce COUP.

Remettons ce discours *pour* une autre saison (IX, *F. sav.* 1271).

Pour est construit ici comme avec *réserver*.

Et la mort de ce fils mis dans votre famille
Se couvrit *pour* Albert de celle de sa fille (I, *Dép. a.* 1597). Aux yeux de....

Ce sont charmes *pour* moi que ce qui part de vous (IX, *F. sav.* 714).

Être pleins de charmes, avoir des charmes pour... (I, *Dép. a.* 1499; IX, *F. sav.* 768, 1305). Avoir des appas pour... (IX, *F. sav.* 1011 et 1468).

Ces deux lettres me font porteur de deux nouvelles,
Dont j'ai senti *pour* vous les atteintes cruelles (IX, *F. sav.* 1690).
Mais si de votre bouche il n'a point su sa gloire,
Est-ce un crime *pour* lui que de n'oser la croire? (II, *D. Garc.* 60.)

4° *Pour*, marquant remplacement, échange, comparaison, concordance :

Dans l'esprit d'un chacun je le tue aujourd'hui,
Et produis un fantôme enseveli *pour* lui (I, *Ét.* 484).

Et montre à sa place un mannequin recouvert d'un linceul : voy. le vers 534.

Iris... est mis là *pour* Julie (VIII, 558, *Escarb.* I).

Une petite affaire... m'oblige à vous quitter : mais voilà une personne... qui aura soin *pour* moi de vous traiter du mieux qu'il lui sera possible (VII, 267, *Pourc.* I, VII).

DOR. Monsieur Jourdain, Madame, dit qu'il est ravi de vous voir chez lui.... M. JOURD. Que je vous suis obligé, Monsieur, de lui parler ainsi *pour* moi! (VIII, 155, *Bourg. g.* III, XVI.)

(... Comme Ascagne a pris sur lui l'affaire) ... Je le laisse faire...
... Il saura *pour* tous vous mettre à la raison (I, *Dép. a.* 1708).

Et rendre offre *pour* offre, et serments *pour* serments (V, *Mis.* 40).

Je vous présente des poires de bon-chrétien *pour* des poires d'angoisse que vos cruautés me font avaler tous les jours (VIII, 578, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaudier).

Car belle-mère *pour* belle-mère, j'aime autant celle-là qu'une autre (VII, 161, *Av.* IV, III).

Laquelle [Jeannette] a tout ouï parole *pour* parole (I, *Ét.* 1568). Chaque parole arrivant exactement à son oreille.

Vos Egyptiens sont sur le point de vous enlever Zerbinette. Si... vous ne songez à leur porter l'argent qu'ils vous ont demandé *pour* elle, vous l'allez perdre pour jamais (VIII, 449, *Scap.* II, IV).

Ce n'est pas contentement *pour* l'injure que j'ai reçue (VI, 47, *Méd. m.* I, III).

Nous entendons que vous nous contentiez à leur défaut *pour* ce que nous avons joué ici (II, 115, *Préc.* XVI).

Cela ne se fait pas *pour* rien (VI, 242, *Sic.* IV).

Je voudrois *pour* beaucoup que vous fussiez dans votre logis (VIII, 491, *Scap.* III, II).

Mais je ne voudrois pas, *pour* tout ce que je suis,
N'avoir point fait cet air qu'ici je te produis (III, *Fâch.* 185).

Je n'accepterois pas une couronne offerte,
Pour le plaisir que j'ai de... (VI, *Mélic.* 557).

Il se feroit fesser *pour* moins d'un quart d'écu (I, *Ét.* 99).

... Ce fier animal [la mort] *pour* toutes les prières

Ne perdroit pas un coup de ses dents meurtrières (I, *Ét.* 541).

Voy. En être Quitte pour..., Prendre quelqu'un pour un autre, Passer [pour....

5° *Pour*, comme, en qualité de, en fait de... :

(Ignès) Qui vous donna *pour* sienne à nourrir à ma mère (I, *Dép. a.* 1590).

Qui, vous déclarant sienne, vous donna à nourrir à ma mère.

C'est elle qui gouverne, et d'un ton absolu
Elle dicte *pour* loi ce qu'elle a résolu (IX, *F. sav.* 210).

Qu'on lui fasse prendre *pour* remède quantité de pain trempé dans du vin (VI, 89, *Méd. m. l.* II, IV).

[Le] second intermède est un mélange d'instruments... ordonné *pour* remède par un médecin (VII, 340, *Pourc.* Livret de 1669).

De grâce, Dom Juan, accordez-moi *pour* dernière faveur, cette douce consolation (V, 181, *D. Juan*, IV, VI). Voy. Faveur, Grâce.

(Mon père) Contoit *pour* grand honneur aux pasteurs d'aujourd'hui
Que le Prince autrefois étoit venu chez lui (IV, *Pr. d'É.* 259).

Ceux que l'on sait même agir de bonne foi là-dessus et que chacun connoît *pour* être véritablement touchés... sont les dupes des autres (V, 193, *D. Juan*, V, II).

Tous les bruits de Léon annoncent *pour* certain
Qu'à la comtesse Ignès il va donner la main (II, *D. Garc.* 194).

Et que direz-vous de la marquise Araminte, qui la publie partout [cette comédie] *pour* épouvantable? (III, 338, *Crit.* V.) Voy. Vanter, Annoncer, Nommer.

Voy. Avoir pour agréable que...; Tenir pour...; prendre pour Modèle.

Vous êtes pris *pour* dupe (VI, 274, *Sic.* XVIII).

Quelque grand seigneur que j'aurois été prendre malgré lui *pour* protecteur de mon ouvrage (II, 50, *Préc.* Préf.).

Je suis auprès de lui gagé *pour* serviteur :
Vous me voudriez encor payer *pour* précepteur (I, *Ét.* 313 et 314).

Et vous l'avez connu *pour* gentilhomme? (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, III.)

... Je veux qu'il se donne à l'une *pour* époux (VI, *Mélic.* 301).

Vous l'aurez *pour* époux (VI, *Mélic.* 330).

Vous refusez Son Altesse Turque *pour* gendre? (VIII, 205, *Bourg. g.* V, VI.)

Voy. Femme (Prendre, demander... pour). — Souhaiter... pour époux, vouloir bien... pour adorateur, donner... pour mari, se voir... pour épouse... : voy. II, 60, *Préc.* IV; V, 348, *Am. méd.* III, VI; VI, *Amph.* 660; IX, *F. sav.* 103, 647, 648, 1429, 1741.

Devrois-tu être un seul moment sans rendre grâce au Ciel de m'avoir *pour* ta femme? (VI, 36, *Méd. m. l.* I, I.)

Son père [de Lucinde] n'a jamais voulu consentir à le recevoir [Léandre] *pour* son gendre (VI, 48, *Méd. m. l.* I, IV).

Phil. [au notaire]. Mettez, mettez, Monsieur, Trissotin *pour* mon gendre.
Chrys. *Pour* mon gendre mettez, mettez, Monsieur, Clitandre (IX, *F. sav.* 1625 et 1626).

... *Pour* mon mari, moi, mille fois je l'ai dit,
Je ne voudrois jamais prendre un homme d'esprit (IX, *F. sav.* 1663).

Chrys. Enfin *pour* son époux j'ai fait choix de Clitandre.
Philam. Et moi, *pour* son époux, voici qui je veux prendre (*F. sav.* 1637 et 1638; cf. 633).

Voudra-t-il avouer *pour* épouse une fille
Qu'il verra sans appui de biens et de famille? (*Dép. a.* 1153.) Voy. Renoncer.

Pour Sosie en tous lieux on sait me reconnaître (VI, *Amph.* 1760).

Contentez-vous des yeux *pour* vos seuls truchements (IX, *F. sav.* 278).

Je sais bien que *pour* réponse ces Messieurs tâchent d'insinuer que... (IV, 375, *Tart.* Préf.). Voy. Réponse (Pour toute).

(De ces gens)... qui *pour* tous respects et toute offre de vœux,
Ne s'appliquent jamais qu'à se rendre fâcheux (III, *Fâch.* 417).

(Gens) Riches, *pour* tout mérite, en babil importun (IX, *F. sav.* 1379).

(Le Ciel)... vous réservoit, *pour* victoire facile,
De finir le destin du frère de Lucile (I, *Dép. a.* 1721).
Voici, *pour* mon affaire, un petit essai des plus beaux mouvements... dont une danse puisse être variée (VIII, 64, *Bourg. g.* I, II).
Quatre Pantomimes, *pour* épreuve de leur adresse, ajustent leurs gestes et leurs pas aux inquiétudes de la jeune Princesse (VII, 455, *Am. magn.* [Ve Interm.).
Sans doute; et *pour* marque certaine,
Je commence à sentir un peu d'émotion (VI, *Amph.* 922).
Et *pour* signe, Lucile avoit un voile noir (I, *Dép. a.* 1115).

Comme signe, preuve de mon dire, j'ajoute : Lucile avoit....

Sganarelle tendant toujours la main et la branlant, comme *pour* signe qu'il demande de l'argent (VI, 102, *Méd. m. l.* III, II, jeu de scène).

6° **Pour**, eu égard à, par rapport à, étant donné... :

L'offense est trop petite *pour* un courroux si grand (VI, 271, *Sic.* XV).
Je ne suis pas mal ainsi *pour* un apothicaire (VI, 97, *Méd. m. l.* III, I).

En égard à ma qualité, à mon personnage d'apothicaire.

(*Pour* une jeune déesse,) Vous êtes bien du bon temps! (VI, *Amph.* 124.)

Cf. V, 336, *Am. méd.* III, I; VI, 271, *Sic.* XV; VIII, 103, 166, *Bourg. g.* III, III et IV, II.

Pour des vers faits dans la province, ces vers là sont fort beaux (VIII, [582, *Escarb.* V).
... Quelle indignité *pour* ce qui s'appelle homme
D'être baissé sans cesse aux soins matériels! (IX, *F. sav.* 536.)
Que vous savez mal vous défendre, *pour* un homme de cour (V, 97, *D. Juan*, I, III).
Certes, *pour* un amant, la fleurette est mignonne (*Mis.* 509).
Par ma foi! voilà un beau jeune vieillard *pour* quatre-vingt-dix ans (IX, 418, *Mal. im.* III, X).
Si tu connoissois le pèlerin, tu trouverois la chose assez facile *pour* lui (V, 82, *D. Juan*, I, I).
(Deux époux!) C'est trop *pour* la coutume (IX, *F. sav.* 1624).
Ce maudit tailleur me fait bien attendre *pour* un jour où j'ai tant d'affaires (VIII, 92, *Bourg. g.* II, IV).

7° **Pour**, relativement à..., au sujet de..., quant à... :

Pour ce qui est de la bonne et mauvaise plaisanterie (III, 355, *Crit.* VI).
Pour ce qui est de cela, la jalousie est une étrange chose! (VI, 529, *G. D.* I, VI.)
Pour ce qui est des qualités requises pour le mariage..., il est tel qu'on le peut souhaiter (IX, 358, *Mal. im.* II, V).
Pour moi, me soupçonner de quelque mauvais tour,
(Je dirai...) Que c'est injustement blesser ma prud'homie....
Pour que l'on me trompât, cela se pourroit bien (I, *Dép. a.* 7 et 15).

Pour ce qui est de la supposition qu'on me trompe, je dirai que cela....

(... *Pour* des injures,) Dis-m'en tant que tu voudras (VI, *Amph.* 418).
Vous savez que, *pour* l'esprit, il n'en a pas, grâces à Dieu! grande provision (VIII, 452, *Scap.* II, IV; cf. V, *Mis.* 787, 791).
Jouez bien votre rôle; et *pour* mon personnage,
Si vous apercevez que j'y manque d'un mot... (I, *Ét.* 486).
Sachez que *pour* céans j'en rabats de moitié (IV, *Tart.* 167).
Il y a fagots et fagots; mais *pour* ceux que je fais... (VI, 60, *Méd. m. l.* [I, V).
Nous ne prenons guère le chemin de nous rendre sages *pour* tout ce qu'il fait et tout ce qu'il dit (III, 414, *Impr.* IV; de même III, 415).

A l'égard de tout ce que, sur tous les points que son jeu et ses discours peuvent avoir à ridiculiser en nous : voy. la note 5 de la page citée.

Je m'attache *pour* l'ordre au péripatétisme (*F. sav.* 877; voy. 878 et 883).
Vous savez qu'il faut maintenant de grandes précautions *pour* les gens que l'on prend [à son service] (IX, 308, *Mal. im.* I, VI).

Je l'ai chargée de vous parler *pour* un testament que je veux faire (IX, 312, *Mal. im.* I, VII).
On n'a point *pour* la mort de dispense de Rome (I, *Ét.* 538).
... C'est là... ce combat singulier
... *Pour* qui les édits, n'ont point fait de défense (I, *Dép. a.* 1754).
Et c'est elle, en un mot, que vous venez chercher,
Et *pour* qui mon refus a pensé vous fâcher (III, *Éc. d. f.* 1771).

Et au sujet de laquelle le refus que je vous opposais a...; et c'est le refus que je faisais d'elle qui a....

(Je serois fâché) Qu'on vous blâmât *pour* moi de faire un choix trop bas (VI, *Mélic.* 266).

De faire en ma faveur, en ma personne un choix...? *Pour moi* semble se rattacher plutôt au verbe qui le précède : Qu'on vous blâmât, moi en étant cause, de....

A-t-elle écouté, *pour* sa fille, votre proposition? (VII, 164, *Av.* IV, III.)

La proposition que vous lui faisiez au sujet de sa fille, la proposition que vous lui faisiez d'épouser sa fille.

Il n'y a point de danger *pour* moi (III, 408, *Impr.* II).

Le sens paraît bien être : Il n'y a point de danger à cause de moi; Il n'y à point de danger, d'inconvénient avec moi.

Et *pour* son fils encor [il] nous défend de rien dire (I, *Dép. a.* 1622).

Et à cause de son fils il nous défend de rien dire encore.

... Albert parle aussi de faire *pour* sa fille
Rouer jambes et bras à votre Mascarille (I, *Dép. a.* 1529). A cause de sa fille, de l'affront fait à sa fille.
Albert ne l'a point su de nous [ce secret]; et *pour* sa femme,...
Son trépas imprévu ne put rien découvrir [révéler] (I, *Dép. a.* 387).
Car *pour* Monsieur votre vicomte, quoique vicomte de province, c'est toujours un vicomte (VIII, 572, *Escarb.* II).
Et je sais, *pour* son cœur, tout ce que j'en dois croire (I, *Dép. a.* 560).
Pour vous, Monsieur, je vous donne le bonjour, et suis fâché du petit chagrin que vous avez eu (VI, 537, *G. D.* I, VI).
Je voudrois *pour* lui qu'il se connût mieux... aux choses que nous lui donnons (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).
Tu devois donc, *pour* toi, frapper plus doucement (I, *Ét.* 1617).
Pour moi, je vous demande un portrait qui soit moi (VI, 263, *Sic.* XI).
Ce n'est pas mon sentiment, *pour* moi (III, 351, *Crit.* VI).
Pour moi, je ne vois rien de plus sot, à mon sens (Que...) (IX, *F. sav.* 959).
Plût au Ciel que j'en fusse quitte à ce prix! mais j'ai bien la mine, *pour* moi, de payer plus cher vos folies (VIII, 411, *Scap.* I, I).
Un si pénible effort, *pour* moi, m'est interdit (I, *Dép. a.* 497).

8° **Pour**, au sens d'*envers, à l'égard de*, et marquant intérêt, affection ou aversion :

(Ce dépit) Découvre assez *pour* moi tout le fond de son cœur (I, *Dép. a.*
... Nos soins communs *pour* ce jeune miracle (I, *Ét.* 4). [1220; voy. 522).
Elle m'a... expliqué vos intentions et le dessein où vous êtes *pour* elle (IX, 312, *Mal. im.* I, VII).
... Dès le moment de vos desseins *pour* lui (I, *Dép. a.* 1159). Voy. DESSEIN (t. I, p. 317, l. 10 et 12).
(Vous n'en aurez jamais) De si passionné *pour* vous....
(Personne, après moi) N'aura jamais *pour* vous de passion si tendre (I, *Dép. a.* 1372, 1378).

Voy. AMOUR *pour*...; AMOUREUSE ardeur *pour*...; ENTÊTEMENT *pour*...; ESTIME, DÉGOUT, HAINE, RESPECT, SENTIMENTS, EMPRESSEMENT, NÉGLIGENCE, SOLLICITUDE, AVEUGLEMENT.

Je vous ai vu *pour* lui m'accuser de caprice,

D'aveugle cruauté, d'orgueil et d'injustice (I, *Dép. a.* 551).
(Et quelque sentiment) Où *pour* ma fourbe alors pût être mon amant,
Voudra-t-il...? (I, *Dép. a.* 1151.)
Vous ne sauriez *pour* moi tenir votre pensée
Du commerce des sens nette et débarrassée? (IX, *F. sav.* 1193.)

A mon égard, appliquant à moi votre pensée.

De cette complaisance on voit l'injuste excès
Pour le franc scélérat avec qui j'ai procès (V, *Mis.* 124).
Aussi ne trouverois-je aucun sujet de plainte,
Si *pour* moi votre bouche avoit parlé sans feinte (V, *Mis.* 1302). Si à mon égard..., si me répondant...
Aucun espoir *pour* vous n'a flatté mes desirs
Qui ne m'ait arraché *pour* elle des soupirs (II, *D. Garc.* 934, 935).
Et je souffre *pour* ma flamme
Autant que *pour* mon honneur (VI, *Amph.* 1816, 1817).

9° *Pour*, et un infinitif.

Voy. à l'*Introduction grammaticale* (Infinitif) un bon nombre d'exemples des différents sens de *pour* devant un infinitif. Là sont relevés les infinitifs dont le sujet est indiqué plus ou moins vaguement par la construction de la phrase.

Pour et un infinitif, *équivalant à* afin de... :
[Avec ce beau feu] On aime *pour* aimer et non *pour* autre chose (IX, *F. sav.* 1210).
Le Ciel ne vous a point faite *pour* être la femme d'un paysan (VI, 576, *G. D.* III, v).
... Cél. Cet objet suffit *pour* te confondre,
Lél. Mais *pour* vous obliger bien plutôt à rougir (II, *Sgan.* 510, et 511). Voy. Servir.
La subtile adresse de ma carogne de femme *pour* se donner toujours raison, et me faire avoir tort (VI, 565, *G. D.* II, viii).
Des remèdes admirables *pour* faire aller à la selle (V, 343, *Am. méd.* III, v).
Vous vous êtes engagé avec moi *pour* épouser ma fille (IV, 61, *Mar. f.* viii).
Nous vous prions d'employer tous vos soins *pour* la soulager de son mal (VI, 82, *Méd. m. l.* II, iv).
Suis-je donc gardien, *pour* employer ce style,
De la virginité des filles de la ville? (I, *Dép. a.* 1533.)
Pour passer du langage des Dieux au langage des hommes, le Roi est un grand roi en tout, et nous ne voyons point que sa gloire... (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Cette phrase rattache à quelques vers la suite du récit, en prose, du *Grand Divertissement royal*.

... Et, *pour* le trancher net,
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait (V, *Mis.* 63).

Au vers 1539 des *Femmes savantes* (IX, 186), Molière a employé *à* : « A vous le trancher net ». — Voy. Mentir (pour n'en point); Vrai (pour dire); Court (pour trancher) cette dispute; pour ne pas Dire...; pour Rire.

Ayez recours, *pour voir*, à tous les détours des amants (VI, 529, *G. D.* I, vi).
Au moins, *pour* t'emporter à de justes dépits,
Fais-moi dans tes desseins entrer de quelque chose (I, *Ét.* 1106).

Pour pouvoir t'emporter à de justes dépits, pour pouvoir justifier l'emportement de tes dépits.

Pour et un infinitif *équivalant à* pour que *et un mode personnel* :
Et vous faites sonner terriblement votre âge.
Ce que de plus que vous on en pourroit avoir
N'est pas un si grand cas *pour* s'en tant prévaloir (V, *Mis.* 988).
(Tout cela n'est encor rien,) *Pour* y faire quelque pause :
Nous verrons bien autre chose;

Poursuivons notre entretien (VI, *Amph.* 334 : note).
Valère enfin, *pour* être un amant rebuté, [et Trop.
Montre depuis un temps trop de tranquillité (I, *Dép. a.* 27). Voy. Assez
Nous savons bien que vous ne manquerez jamais d'esprit *pour* donner de belles couleurs aux fautes que vous pourrez faire (VIII, 557, *Escarb.* I).
Monsieu est le père de sa fille, et il est bon et sage *pour* voir ce qu'il li faut (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).
... Elle [la cour] a du sens commun *pour* se connoître à tout (IX, *F.*
... Ardez le beau museau, [*sav.* 1343).
Pour nous donner envie encore de sa peau! (I, *Dép. a.* 1420.)
Voilà de belles drogues que des jeunes gens, *pour* les aimer! Ce sont de beaux morveux, de beaux godelureaux, *pour* donner envie de leur peau (VII, 115, *Av.* II, V; cf. VIII, 130, *Bourg. g.* III, IX).
(Que voit-on dans sa personne) *Pour* inspirer tant d'ardeurs? (VIII, *Psy.*
Ne te tiens-tu pas fort de ma poltronnerie [226.)
Pour m'empêcher d'entrer chez nous? (VI, *Amph.* 443.)
Tous tes discours *pour* la défendre ne serviront de rien (VIII, 129, *Bourg. g.* III, IX).
(D'où vient)... que vous ne songez à l'aller dénoncer (Que lorsque...?)
Je ne vous parle point, *pour* devoir en distraire,
Du don de tout son bien qu'il venoit de vous faire (IV, *Tart.* 1893 : note).
... Comme d'une chose faite pour en détourner, d'une chose qui devait vous détourner de cette dénonciation.
Voyez s'il y a là une grande fatigue *pour* me payer si bien (VI, 513, *G.*
En quoi blesse le Ciel une visite honnête, [*D.* I, II).
Pour en faire un vacarme à nous rompre la tête? (IV, *Tart.* 82.)
... Avez-vous le diable dans le corps
Pour ne pas succomber à de pareils efforts? (II, *Sgan.* 216.)

Pour et un infinitif *équivalant à* pour ce qui est de... :
Vive Paris *pour* être bien servie! (VIII, 569, *Escarb.* II.)
... Et *pour* prendre un époux,
Je vous ferai bien voir que c'est à votre père
Qu'il vous faut obéir (IX, *F. sav.* 1592; cf. 705 et 1443).

Pour et un infinitif *équivalant à* parce que *et un mode personnel* :
... Je hais tous les hommes :
Les uns, parce qu'ils sont méchants et malfaisants, [*Mis.* 120).
Et les autres, *pour* être aux méchants complaisants (Et n'avoir pas...) (V,
Ma foi! me trouvant las, *pour* ne pouvoir fournir
Aux différents emplois où Jupiter m'engage,
Je me suis doucement assis sur ce nuage (VI, *Amph.* 7 : note).
Oui; mais, *pour* aller plus vite,
Est-ce qu'on s'en lasse moins? (VI, *Amph.* 45.) Voy. En employé avec ou sans *pour cela.*
On ne s'avise point de défendre la médecine, *pour* avoir été bannie de Rome, ni la philosophie *pour* avoir été condamnée... dans Athènes; on ne doit point aussi vouloir interdire la comédie *pour* avoir été censurée en de certains temps (IV, 381, 382, *Tart.* Préf.).
Tous les désordres, toutes guerres qu'on voit dans le monde, n'arrivent que *pour* n'apprendre pas la musique (VIII, 56, *Bourg. g.* I, II).
C'est *pour* nous attacher à trop de bienséance
Qu'aucun amant, ma sœur, à nous ne veut venir (VIII, *Psy.* 290).
Ah! *pour* être dévot je n'en suis pas moins homme (IV, *Tart.* 966).
Et *pour* ne faire rien, Monsieur, est-ce qu'il ne faut rien manger? (VII, 132, *Av.* III, I.)
Il y a des personnes qui se rendent ridicules, *pour* vouloir avoir trop d'honneur (III, 338, *Crit.* V).

La plus noble chose, ils la gâtent souvent
Pour la vouloir outrer et pousser trop avant (IV, *Tart.* 344).
Trahir mes sentiments! et, *pour* être en vos mains,
D'un masque de faveur vous couvrir mes dédains! (II, *D. Garc.* 666 : note.) Parce que je suis en vos mains.
Ces cœurs pusillanimes qui, *pour* trop prévoir les suites des choses, n'osent rien entreprendre (VIII, 490, *Scap.* III, 1).
... *Pour* être trop sincère,
Vous voilà sur les bras une fâcheuse affaire (V, *Mis.* 439).
... Je ne fuis sa main que *pour* le trop chérir (IX, *F. sav.* 1758).

Voy. encore : VI, 270, *Sic.* xiv; II, *D. Garc.* 566; V, *Mis.* 1331, 1516; IX, *F. sav.* 1372-1374.

10° *Pour* et un infinitif après le verbe *être*.

ÊTRE POUR..., au sens de *être fait pour...*, *être destiné à...*, *être de nature à*, *être capable de* :

Tous les soins qu'on me voit prendre ne sont que *pour* fermer tout accès aux galants (VI, 248, *Sic.* vi).
Ce qu'ils en ont fait n'a été que *pour* lui faire plaisir (IX, 315, *Mal. im.* [I, vii).
Toutes les caresses qu'il vous fait ne sont que *pour* vous enjôler (VIII, 110, *Bourg. g.* III, iii).
(On me dit) que tout ce que vous me dites n'est que *pour* m'abuser (III, 227, *Éc. d. f.* Lettre d'Agnès).
Cette feinte où je me force n'étant que *pour* vous plaire... (VIII, 556, [*Escarb.* 1).
Epouser une sotte est *pour* n'être point sot (III, *Éc. d. f.* 82).
Nous ne sommes que *pour* leur plaire (*aux rois*) (III, 392, *Impr.* 1).
... L'argent que de vous j'emprunte avec franchise
N'est que *pour* mettre à bout cette juste entreprise (III, *Éc. d. f.* 344).
Nous sommes dans toutes nos visites *pour* porter secours aux malades, et non *pour* leur porter de l'incommodité (IX, 347, *Mal. im.* II, v).
... Vous n'êtes pas *pour* être de mes gens (V, *Mis.* 60 : note).
Je crois qu'un ami chaud, et de ma qualité,
N'est pas assurément *pour* être rejeté (V, *Mis.* 260).
Vous savez que dans... [la maison] où passa mon bas âge
Je suis *pour* y pouvoir retenir l'héritage (Que...) (I, *Dép. a.* 360).
Ce n'est point à la femme à prescrire, et je sommes
Pour céder le dessus en toute chose aux hommes (IX, *F. sav.* 1641 et 1642).

Nous sommes faites pour céder..., notre lot est de céder.... Moins probablement : Nous est avis de....

Je suis homme *pour* serrer le bouton à qui que ce puisse être (VI, 523, [*G. D.* I, iv).
C'est ce qu'il vous plaira : je ne suis pas ici
Pour vous rien contester (I, *Dép. a.* 284).

Je ne suis pas homme, en cette circonstance, à vous rien contester.

Je ne suis pas *pour* être en ces lieux importun (IV, *Tart.* 1720).
Tout cela vous doit assez persuader que je suis une bonne mère, et que je ne suis pas *pour* recevoir avec sévérité les ouvertures que vous pourriez me faire de votre cœur (VII, 446, *Am. magn.* IV, 1).
Suis-je *pour* la chasser sans cause légitime? (IX, *F. sav.* 436.)

Suis-je femme à la chasser...? Mais voyez la note au vers cité.

Puisque vous n'êtes point, en des liens si doux,
Pour trouver tout en moi, comme moi tout en vous... (V, *Mis.* 1781).
De tous nos entretiens il est *pour* faire gloire (IV, *Tart.* 1525).
Si Anaxarque a pu vous offenser, j'étois *pour* vous en faire justice moi-même (VII, 461, *Am. magn.* V, iv : note).
S'il vous demeure quelque chose sur le cœur, je suis *pour* vous répondre (VI, 562, *G. D.* II, viii).

CHARL. Le vlà qui est *pour* le dire, si je n'ai pas raison. MATH. Le vlà qui est *pour* me démentir, si je ne dis pas vrai (V, 128, *D. Juan*, [II, IV).
Ces Messieurs sont ici *pour* rendre témoignage
Qu'à dîner avec vous je les viens d'inviter (VI, *Amph.* 1593).
Je ne suis point *pour* me flatter (VII, 398, *Am. magn.* I, II).
Lui aurait-on appris qui je suis? et serois-tu *pour* nous trahir? (VII, 100, *Av.* II, II : note.)
(Je ne tiens pas) Que la science soit *pour* gâter quelque chose (*F. sav.* [1282).
Trois ans de galère de plus ou de moins ne sont pas *pour* arrêter un noble cœur (VIII, 437, *Scap.* I, v; cf. VI, *Amph.* 73).
Ces hommages à nos appas ne sont jamais *pour* nous déplaire (VI, 247, *Sic.* VI; cf. VI, 235; V, *Mis.* 673; IX, *F. sav.* 19). [I, v).
Ah! ah! je n'en puis plus. Voilà *pour* me faire mourir (IX, 305, *Mal. im.*
Il y a ellipse : voilà qui est pour... : cf. IX, *F. sav.* 488.

(Notre rivalité) N'est pas *pour* en venir à grande extrémité (I, *Dép. a.*
Cette affaire, venue au point où la voilà, [248).
N'est pas assurément *pour* en demeurer là (I, *Dép. a.* 1140).
Voy. V, *Mis.* 1607; VII, 141, *Av.* III, IV : note; VIII, 500, *Scap.* III, III.

(Le sage)... n'a garde de prendre aucune ombre d'ennui
De tout ce qui n'est pas *pour* dépendre de lui (IX, *F. sav.* 1548).

ÊTRE POUR..., employé avec *ce* pour sujet :
Certes, c'est *pour* en rire (VI, *Mélic.* 57).
Voilà qui est risible, plaisant.

C'est *pour* la rendre folle de vous (VII, 118, *Av.* II, v).
Cela est fait pour..., il y a de quoi la rendre...

Ah! juste Ciel! cela peut-il se demander?
Et n'est-ce pas *pour* mettre à bout une âme? (VI, *Amph.* 1251.)
Nest-ce point *pour* s'applaudir, que ce que nous aimons soit trouvé fort aimable? (VI, 248, *Sic.* VI.)
Si le galant est chez moi, ce seroit *pour* avoir raison aux yeux du père et de la mère, et les convaincre pleinement de l'effronterie de leur fille (VI, 556, *G. D.* II, VI : note).
C'est *pour* louer le Ciel et me voir hors d'effroi
De savoir que je n'aye à craindre que pour moi (VIII, *Psy.* 510).
Ce n'est guère *pour* avoir le teint frais et les yeux brillants que se lever ainsi dès la pointe du jour (VI, 245, *Sic.* VI; cf. VI, 248).
Et c'est *pour* essuyer de très fâcheux moments,
Que les soudains retours de son âme inégale (VIII, *Psy.* 364 : note).
... Le manteau, d'un ruban sur le dos retroussé :
La galanterie en est grande;
Et parmi les marquis de la plus haute bande
C'est *pour* être placé (III, *Rem. au R.* 28).
(Il faut) En fameux ports de mer mettre toutes les côtes.
Ce seroit *pour* monter à des sommes très hautes (III, *Fâch.* 732).

Pourceau : ... Un *pourceau* d'Épicure... (V, 82, *D. Juan*, I, I : note).

Pourpoint : Un bon *pourpoint* bien long et fermé comme il faut (II, *Éc. d. m.* 69).
Voy. III, *Rem. au R.* 23; V, 108, *D. Juan*, II, I; IX, *F. sav.* 580.

Pourpré : *Fièvre pourprée*, voy. à FIÈVRE.

Pourquoi : Le grand secret *pourquoi* je vous ai tant cherché (I, *Dép. a.* 132).
(Vous savez la secrète raison) Qui cache aux yeux de tous mon sexe et
Vous savez que.... [ma maison;
Et c'est aussi *pourquoi* ma bouche se dispense
A [se permet de] vous ouvrir mon cœur (I, *Dép. a.* 363).
.. Quand quelqu'un nous plaît,

Souvent nous avons peine à dire *pourquoi* c'est (IX, *F. sav.* 1500).
PHILAM. *Pourquoi* donc, s'il vous plaît, la ramener chez moi?
CHRYS. Tantôt, avec loisir, on vous dira *pourquoi* (IX, *F. sav.* 1615 et 1616).
GEORG. Oui; mais *pourquoi* chacun n'en fait-il pas de même,
Et *que* nous en voyons qui paraissent joyeux
Lorsque leurs femmes sont avec les biaux Monsieux? (III, *Éc. d. f.* 440, 441.)
(FIL. Oses-tu bien en aucune façon) Proférer ce beau nom?
LYC. Hé! *pourquoi* non? (VI, 195, *Past. com.* III.)
Et *pourquoi* non? (IV, 169, *Pr. d'É.* II, II; V, 135, 192, *D. Juan*, III, I et V, II.)

Pourriture : ... Sa maladie est une *pourriture* d'humeurs (V, 326, *Am. méd.* [II, IV).

Poursuite : Les *poursuites* de la justice (VI, 584, *G. D.* III, VI).
De ces nobles rivaux l'amoureuse *poursuite*
A de fâcheux combats, Élise, m'a réduite (II, *D. Garc.* 19).
Quoi? de votre *poursuite* on ne peut se parer? (IV, *Tart.* 1471.) Se garder.
Il faut... cesser toutes vos *poursuites* auprès d'une personne que je prétends pour moi (VII, 164, *Av.* IV, III).
Voy. encore : II, *D. Garc.* 1724; II, *Éc. d. m.* 583, 607, 616 : note; VI, *Mélic.* 584; VIII, 418, 431, *Scap.* I, II et IV.

Poursuivre : ... La vertu n'est jamais sans envie,
Et dans ce maudit siècle *est* toujours *poursuivie* (I, *Ét.* 1144; cf. IV, *Tart.* [1665).
Sauvez-moi... des mains d'un mari furieux dont je suis *poursuivie* (VI, 270, *Sic.* XIV).
L'une fuit ce galant, et l'autre le *poursuit* (II, *Éc. d. m.* 962).
Vous aimez et vous *poursuivez* une jeune personne (VI, 527, *G. D.* I, V; cf. II, *Éc. d. m.* 972; IV, *Tart.* 1890).
Si vous *poursuivez* le mérite, ce n'est pas sur nos terres que vous devez chasser (II, 75, *Préc.* IX).
Il ne démord jamais de son opinion, et *poursuit* un raisonnement jusque dans les derniers recoins de la logique (IX, 355, *Mal. im.* II, V).
Voy. POINTE, PAS (ses), CHEMIN (son).

Poursuivons, de grâce, notre discours (III, 341, *Crit.* VI; cf. I, *Dép. a.* 1796).
Poursuivez, Messieurs les violons (IX, 327, *Mal. im.* Ier Interm.). Continuez.
On ne manquera pas de *poursuivre*, sans doute (IV, *Tart.* 1158). De revenir à la charge.
MASC. Cette fille... LÉAN. *Poursuis*. MASC. N'est rien moins qu'inhumaine (I, *Ét.* 967; cf. II, *Sgan.* 187).
... MÉTAPHR. *Poursuivez*. ALB. Je veux *poursuivre* aussi;
Mais ne *poursuivez* point, vous, *d'*interrompre ainsi (I, *Dép. a.* 674 et 675).
Il ne faut que *poursuivre à* garder le silence (V, *Mis.* 1667; cf. I, *Ét.* 927; IX, *Val-de-Gr.* 327).

Pourtant : HALI. Si nous le tenions ici, que je prendrois de joie à venger sur son dos tous les pas inutiles que sa jalousie nous fait faire. ADR. Si faut-il bien *pourtant* trouver quelque moyen... pour attraper notre brutal (VI, 243, *Sic.* IV : note; cf. IV, 191, *Pr. d'É.* III, V).

Pourvoir : D'un panache de cerf sur le front me *pourvoir*... (II, *Sgan.* 199).
Les célestes attraits dont vous êtes *pourvue* (I, *Ét.* 112).
Cf. I, *Dép. a.* 1338; III, *Éc. d. f.* 326; V, *Mis.* 697.
Vous voilà tous *pourvus*... (I, *Ét.* 2063).
... Songer à marier votre fille qui est en âge d'*être pourvue* (VIII, 104, *Bourg. g.* III, III; cf. IX, *F. sav.* 628).
ARG. Je saurai mettre mon pendard de fils en lieu de sûreté. SCAP. Nous y *pourvoirons* (VIII, 427, *Scap.* I, IV).
Aux justes soins d'un autre il nous faudra *pourvoir*,

Et par un doux hymen couronner en Valère (La flamme...) (IV, *Tart.* 1960).

Pourvu que : De quoi vous fâchez-vous? *pourvu que* vos souhaits
Se trouvent par mes soins pleinement satisfaits
Et voyent mettre à fin la contrainte où vous êtes? (I, *Dép. a.* 967-969.)

Pousser : D. JUAN, continue de le repousser : Ah! Que de bruit! PIERR. Jerniquenne! ce n'est pas comme ça qu'il faut *pousser* les gens (V, 121, *D. Juan*, II, III).

Comme il baise la main de Dandin, Dandin la lui *pousse* rudement au visage (VI, 571, *G. D.* III, III, jeu de scène).

Il met l'épée à la main, et *pousse* de tous les côtés, comme s'il y avoit plusieurs personnes devant lui (VIII, 470, *Scap.* II, VI, jeu de scène).

M. JOURD. Quand on *pousse* en quarte on n'a qu'à faire cela, et quand on *pousse* en tierce, on n'a qu'à faire cela... Là, *pousse*-moi un peu pour voir... Nicole lui *pousse* plusieurs coups. M. JOURD. ... Doucement... NIC. Vous me dites de *pousser*. M. JOURD. Oui, mais tu me *pousses* en tierce avant que de *pousser* en quarte... (VIII, 108, *Bourg. g.* III, III). Voy. BOTTE, FER.

... L'ardeur dont au Ciel il *poussoit* sa prière (*Tart.* 286). Voy. SOUPIRS.

[Il faut qu'un amant... sache] *pousser* le doux, le tendre et le passionné, et que sa recherche soit dans les formes (II, 62, *Préc.* IV : note). Voy. SENTIMENTS (les beaux).

Tantôt radoucissant sa voix, tantôt la *poussant* d'un enthousiasme à faire trembler, en se *poussant* les côtes avec les mains, comme pour faire sortir ses paroles (VIII, 190, *Bourg. g.* Cérém. turque de 1682). Voy. CONCERT et, au *Lexique* du *Corneille*, HARMONIE.

Voy. Pousser les RESSORTS d'une machine, pousser son BIDET.

Et par cette nouvelle, il a *poussé* les bras
Qui d'un usurpateur ont hâté le trépas (II, *D. Garc.* 1738).

Selon que me *poussoit* un desir curieux (I, *Ét.* 1990).

Tant leurs esprits étoient par la fureur *poussés* (I, *Ét.* 1950).

... L'intérêt du Ciel est tout ce qui le *pousse* (IV, *Tart.* 78).

Il y a été *poussé* par sa destinée (VIII, 430, *Scap.* I, IV).

Mon cœur court-il au change, ou si vous l'y *poussez*? (IX, *F. sav.* 1187.)

Votre belle-mère ne s'endort point, et c'est sans doute quelque conspiration contre vos intérêts où elle *pousse* votre père (IX, 318, *Mal. im.* [I, VIII).

... Je sais un sûr moyen
Pour rompre cet achat où tu *pousses* si bien (I, *Ét.* 374).

Il croit que le dessein que vous avez de... est ce qui *pousse* le plus fort à faire rompre le mariage (VIII, 491, *Scap.* III, II).

Et qui diantre vous *pousse* à vous faire imprimer? (V, *Mis.* 364; cf. IX, *F. sav.* 1511.)

Jusqu'à ce que tu vins j'avois *poussé* ma veille (VI, *Amph.* 1118).

Nous sommes ici sur une matière que je serai bien aise que nous *poussions* (III, 341, *Crit.* VI).

Amphitryon, c'est trop *pousser* l'amusement :
Finissons cette raillerie (VI, *Amph.* 929). Voy. SATIRE.

Si jusqu'à l'approcher tu *pousses* ton audace... (VI, *Amph.* 341).

... Si désormais on *pousse* ma colère,
Il n'est point de retour... (II, *D. Garc.* 784).

Ah! c'est trop me braver, trop *pousser* mon courroux (III, *Éc. d. f.* 1607).

C'est trop me *pousser* là-dessus,
Et d'infidélité me voir trop condamnée (VI, *Amph.* 1040).

Mais c'est trop me *pousser*, ce respect est à bout (I, *Dép. a.* 1683; cf. 221; IV, *Tart.* 1599; V, *Mis.* 990, 1028).

Je *pousserai* mes ennemis, je les accuserai d'impiété (V, 195, *D. Juan*, MASC. ... Nous avons eu querelle.... [V, II).

Pand. Querelle? Masc. Oui, querelle, et bien avant *poussés* (I, *Ét.* 307).
Et c'est à s'en dédire [de ce premier mouvement] autoriser nos vœux
Que vouloir plus avant *pousser* de tels aveux (II, *D. Garc.* 290). Voy. Avant, a Bout, à la dernière Extrémité.
... L'on ne peut aller jusqu'à vous satisfaire,
Qu'aux dernières faveurs on ne *pousse* l'affaire? (IV, *Tart.* 1458.)
Prenez des sentiments un peu plus humains, je vous prie, et n'allez point *pousser* les choses dans les dernières violences du pouvoir paternel (VII, 193, *Av.* V, iv).
J'ai *poussé* jusqu'au bout un projet si hardi (I, *Dép. a.* 461).
Platon s'est au projet simplement arrêté...
Mais à l'effet entier je veux *pousser* l'idée
Que j'ai sur le papier en prose accommodée (IX, *F. sav.* 849).
C'est *pousser* vos civilités jusqu'aux derniers confins de la flatterie (II, 100, *Préc.* xi).
Ah! mon Dieu! voilà qui est *poussé* dans le dernier galand (II, 85, *Préc.* ix).
Elle se rend à sa poursuite. Il *pousse* sa fortune (VIII, 431, *Scap.* I, iv). Voy. Pousser sa Chance, sa Pointe.
Et l'on m'a vu *pousser*, dans le monde, une affaire
D'une assez vigoureuse et gaillarde manière (V, *Mis.* 789). Voy. Jeu.
Si j'avois été en votre place, j'*aurois poussé* les choses autrement (III, 426, *Impr.* v; cf. VI, 538, *G. D.* I, vi).
Pousser au-devant : voy. Devant (au).
N'est-ce pas votre intention, Monsieur, de le *pousser* à la cour, et d'y ménager pour lui une charge de médecin? (IX, 358, *Mal. im.* II, v.)
(Ce pied plat) Par de sales emplois *s'est poussé* dans le monde (V, *Mis.* 130).

Pousser, absolument : Courage! ferme, allons, mes amis! Bon! *poussez* fort! (IV, 163, *Pr. d'É.* Interm. II, ii).
Pressez, *poussez*, faites le diable (Pour vous mettre le premier) (III, *Rem.*
Fil. Avec ce fer finissons notre peine. [*au R.* 52).
Lyc. *Pousse.* Fil. Ferme. Lyc. Courage. Fil. Allons, va le premier.
Lyc. Non, je veux marcher le dernier (VI, 200, *Past. com.* xiii).
Pousse, pousse, bourreau, tu fais bien tes affaires (I, *Ét.* 1071). Continue.
Asc. ... Ce n'est pas encor tout.
Fros. Encore? Asc. Je la suis [sa femme]... sans qu'il le pense...
Fros. Ho! *poussez* : je le quitte, et ne raisonne plus (I, *Dép. a.* 421; cf.
Pousse, mon cher Marquis, *pousse* (III, 344, *Crit.* vi). [1357).
Allons, ferme, *poussez*, mes bons amis de cour... (V, *Mis.* 651 : note).
Vous devez, pour le punir, faire l'amour à ma maîtresse. *Poussez*, c'est moi qui vous le dis, ce sera fort bien employé (VI, 533, *G. D.* I, vi).

Pousseuse : *Pousseuses* de tendresse et de beaux sentiments (III, *Éc. d. f.* 245).

Poussière : Et l'imposteur par nous doit mordre la *poussière* (VI, *Amph.* 1661).

Pouvoir, verbe : Il ne faut point douter qu'il fera ce qu'il *peut*,
Et s'il a de l'argent, qu'il *pourra* ce qu'il veut (I, *Ét.* 705 et 706).
L'ardeur de vous revoir *peut* bien d'autres miracles (II, *D. Garc.* 829).
Et que *peut*-on de pis que d'ordonner aux gens
De sortir de chez eux? (IV, *Tart.* 1779.)
Que *puis*-je donc pour toi? (I, *Ét.* 1127; voy. VI, *Amph.* 111.)
L'hymen d'Henriette est le bien où j'aspire :
... Vous y *pouvez* beaucoup, et tout ce que je veux,
C'est que vous y daigniez favoriser mes vœux (IX, *F. sav.* 301).
Mascarille est un fourbe... [1183, 1487).
Sur qui ne *peuvent* rien la crainte et le remords (I, *Ét.* 613; voy. IX, *F. sav.*
N'y pouvoir que faire : voy. à Faire.
N'en pouvoir mais : voy. à Mais.

... Ou je ne *pourrai*,
Ou je jure bien fort que je m'en vengerai (I, *Ét.* 729).
VAD. Je ne sais donc comment se fit l'affaire. [1002).
TRISS. C'est qu'on fut malheureux de ne *pouvoir* vous plaire (IX, *F. sav.*
... Elle en mourra,
Si vous lui dérobez l'amant qui *peut* lui plaire (I, *Dép. a.* 579).
Vous *pouvez* le penser et vous me l'osez dire! (II, *D. Garc.* 669.)
Et *pouvoir* en douter est me faire une injure (VI, *Mélic.* 440).
Voilà ce que *peut* dire un cœur vraiment épris (V, *Mis.* 413).
Beaucoup d'honnêtes gens en *pourroient* bien que dire (III, *Éc. d. f.* 832.)
De ne vous point aimer *peut*-il être capable? (IX, *F. sav.* 1517.) Cf. :

De quel crime un enfant peut-il être capable? (Racine, *Athalie*, 556).

Et je voudrois savoir qui *peut* être capable
D'avoir *pu* rendre ainsi son esprit si traitable (I, *Dép. a.* 942).
Des chaleurs l'empêchoient de *pouvoir* sommeiller (IV, *Tart.* 243).
Comment *pouvoir* juger s'il est vrai qu'elle l'aime? (V, *Mis.* 1181.)
... Mes regards aux siens ont tâché chaque jour
De *pouvoir* expliquer l'excès de mon amour (II, *Éc. d. m.* 350).
... Je trouve un obstacle à vous *pouvoir* aimer (IX, *F. sav.* 1480).
Vous avez d'autres yeux à *pouvoir* consulter (II, *D. Garc.* 1446).
... Et mon sort et le vôtre
N'ont rien à *se pouvoir* reprocher l'un à l'autre (I, *Dép. a.* 1198).
Je n'ai pas eu le temps de vous *pouvoir* répondre (I, *Dép. a.* 1465).
Je ne comprends pas... comme... il auroit le cœur de *pouvoir* manquer à sa parole (V, 82, *D. Juan*, I, I).
Et l'on sort comme on *peut* d'une méchante affaire (I, *Dép. a.* 778).
Chacun fait ici-bas la figure qu'il *peut* (IX, *F. sav.* 821).
Il en sera ce qui *pourra* (IV, 50, *Mar. f.* v; cf. IV, 52).
Vous *pouvez* choisir doucement un ami intime de votre femme, auquel vous donnerez en bonne forme par votre testament tout ce que vous *pouvez* (IX, 315, *Mal. im.* I, VII).

Tout ce que vous pouvez donner : voy. la note 1 à la page citée.

Je ne *puis* qu'être heureux, quand j'aurai son appui (IX, *F. sav.* 1452).
Vous ne sauriez avoir tort.... Vous *ne pouvez pas que* vous n'ayez raison (VII, 84, *Av.* I, v : note).
Je ne suis pas si poète que vous *pourriez* bien croire (VIII, 560, *Escarb.* I).
La colère d'un médecin est plus à craindre qu'on ne *peut* croire (VI, 120, *Méd. m. l.* III, XI).
Vous verrez de quel bois nous nous chauffons lorsqu'on s'attaque à ceux qui nous *peuvent* appartenir (VI, 524, *G. D.* I, IV).
Il faut que... je tâche à découvrir quelles gens ce *peuvent* être (VI, 242,
Et suivant ce qu'on *peut* être, [*Sic.* IV).
Les choses changent de nom (VI, *Amph.* 130).
Ma plume t'apprendra quel homme je *puis* être (*F. sav.* 1041; cf. *Amph.* 1683).
... J'*aurai pu* troubler quelque docte entretien (IX, *F. sav.* 951).

Pouvoir (n'en) plus : Le pauvre garçon *n'en peut plus*, et cet abcès le pouroit étouffer (V, 184, *D. Juan*, IV, VII).

Voy. V, 203, *D. Juan*, V, VI; VIII, 495, *Scap.* III, II; IX, 305, 412, *Mal. im.* I, v et III, VI.

PHILAM. On *n'en peut plus*. BÉL. On pâme. ARM. On se meurt de plaisir
Mon âme demeure transie, [(IX, *F. sav.* 810).
Hélas! *je n'en puis plus* : l'aventure est à bout (VI, *Amph.* 1620).

Pouvoir (se) : Il ne *se peut* donc pas que tu ne sois bien à ton aise? (V, 145, *D. Juan*, III, II.)
Se pourroit-il, mon fils, qu'elle s'oubliât de la sorte? (VI, 524, *G. D.* I, IV; voy. I, *Dép. a.* 367; IX, *F. sav.* 618, 660.)

TOMÈS. Cela ne *se peut*. LIS. Je ne sais si cela *se peut*; mais je sais bien que cela est (V, 320, *Am. méd.* II, II).

Voy. encore : V, 199, *D. Juan*, V, III; V, *Mis.* 1116.

S'*il se peut* (IV, *Tart.* 1625; V, *Mis.* 1387; VI, *Mélic.* 82, 382).

Si vous étiez en pays de droit écrit, cela *se pourroit faire*; mais... dans les pays coutumiers,... c'est ce qui ne *se peut* (IV, 313, *Mal. im.* I, VII).

GÉR. Est-ce que vous auriez ouï dire quelque chose de mon fils? ARG. Cela *se peut* faire (VIII, 440, *Scap.* II, I).

Il *se peut* faire (IV, 48, *Mar. f.* V; cf. IV, 51). Voy. FAIRE.

Il *se pourroit* (IV, 49, *Mar. f.* V).

Cela *se pourroit* bien (I, *Dép. a.* 15).

Il ne *se peut* rien de mieux (II, 87, *Préc.* IX; cf. VII, 446, *Am. magn.* IV, I).

Voilà qui est admirable, il ne *se peut* rien de plus beau, cela passe tout ce qu'on a jamais vu (VII, 434, *Am. magn.* III, I).

POUVOIR, subst. : (Tous) N'ont pas toujours rendu de ces fameux services.
Il faut l'occasion, ainsi que le *pouvoir* (V, *Mis.* 1059).

(Dis-nous) ... quel est ce *pouvoir* qu'au bout des doigts tu portes (IX, [*Val-de-Gr.* 31).

... Bien loin de vanter le *pouvoir* de mon bras (I, *Dép. a.* 1723).

... Pour le régaler je ferai mon *pouvoir* (III, *Éc. d. f.* 278).

Faites votre *pouvoir*, et nous ferons le nôtre (I, *Dép. a.* 182).

[Je viens] ... comme ami de son maître de musique, dont j'ai obtenu le *pouvoir* de dire qu'il m'envoie à sa place (IX, 339, *Mal. im.* II, I; cf. I, *Dép. a.* 761 et II, *D. Garc.* 754).

... Renoncer de vous-même à l'injuste *pouvoir*
Qui veut du bien d'un autre enrichir votre espoir (IV, *Tart.* 1019).

Vous avez tout *pouvoir* (I, *Dép. a.* 275).

Amour, si tu ne peux les contraindre d'aimer,
Pourquoi leur laisses-tu le *pouvoir* de charmer? (VI, 241, *Sic.* III.)

Ne suis-je pas bien fat [sot] de vouloir raisonner
Où de droit absolu j'ai *pouvoir* d'ordonner? (II, *Sgan.* 56.)

... Mais rien n'aura *pouvoir* (De me faire dédire) (V, *Mis.* 768).

Un auteur est *en pouvoir d'*aller saisir les personnes les plus augustes, et de parer de leurs grands noms les premiers feuillets de son livre;... il a la liberté de... (VI, 355, *Amph.* Ép.).

Quoi que désormais puisse entreprendre un rival,
Il n'est plus *en pouvoir de* me faire du mal (I, *Ét.* 722). Cf. V, *Mis.* 454;
Mais j'en aurai la vengeance, [VII, 156, *Av.* IV, I.

Si les Dieux ont du *pouvoir* (VIII, *Psy.* 91).

D'un souverain *pouvoir*, il brise les liens
Du contrat qui lui fait un don de tous vos biens (IV, *Tart.* 1935).

Un emploi ne sauroit être que glorieux,
Quand il part du *pouvoir* qui m'envoie en ces lieux (IV, *Tart.* 1876).

O Dieux, dont le *pouvoir* sur les choses préside... (VI, *Amph.* 973.)

[Les] ... flots impétueux que mon *pouvoir* commande (VII, 385, *Am. magn.* Ier Interm., Pour le Roi représentant Neptune).

Nous suivons de Bacchus le *pouvoir* adorable (VI, 610, *Gr. Div. roy.*). — Le pouvoir de l'Amour (VI, 607, 609, *id.*).

[Le] ... *pouvoir* absolu de vos rares appas (I, *Ét.* 1902).

... Se peut-il qu'un homme ait assez de foiblesse
Pour laisser à sa femme un *pouvoir* absolu? (IX, *F. sav.* 661; cf. 679, 700.)

Je n'aurai pas sur vous un *pouvoir* absolu? (II, *Sgan.* 4.)

Je veux que tu prennes sur elle un *pouvoir* absolu. Oui, tu as beau fuir. Je lui donne l'autorité que le Ciel me donne sur toi (VII, 88, *Av.* I, V).

Vous avez un absolu *pouvoir* sur moi (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).

... Le Ciel me donne un plein *pouvoir* sur vous (IX, *F. sav.* 1591).

Sur nos deux cœurs, Madame, à vos divins appas

Nous donnons un *pouvoir* suprême :
Disposez-en pour le trépas (VIII, *Psy.* 480).
Faites-vous *sur* mes vœux un *pouvoir* légitime (IX, *F. sav.* 175).
Quand on est honnête homme, on ne veut rien devoir
A ce que des parents ont sur nous de *pouvoir* (*F. sav.* 1508). Voy. Autorité.
Le *pouvoir* paternel (VII, 193, *Av.* V, iv; cf. *Dép. a.* 996; VI, 582, *G. D.* III, vi).
Il n'est point de *pouvoir* qui me puisse obliger à prendre un autre mari que Cléonte (VIII, 203, *Bourg. g.* V, v).
Si j'étois galant d'une femme qui fût *au pouvoir de* quelqu'un... (VI, 248, [*Sic.* vi).
... A dessein de la mettre *au pouvoir de* Lélie (I, *Ét.* 388).
Je viens... remettre Lucinde *en votre pouvoir* (VI, 118, *Méd. m. l.* III, xi; voy. V, 341, *Am. méd.* III, iii).

Pratique : Dans un petit couvent, loin de toute *pratique*,
Je la fis élever (III, *Éc. d. f.* 136 : note).
Pratique, ici, fréquentation de quelqu'un, commerce du monde.

Rentrez, pour n'ouïr point cette *pratique* infâme (II, *Éc. d. m.* 231 : note).
Ces principes, cette méthode.

Marin. ... Je te dirai tout. Masc. Oh! las! fine *pratique*!
Un mari confident! (I, *Dép. a.* 1793.)
... J'ignore pour moi les *pratiques* secrètes
Qui l'ont instruit sitôt du dessein que vous faites (De...) (II, *Éc. d. m.* [627).
Ses *pratiques* [de Jupiter], je crois, ne vous sont pas nouvelles :
Bien souvent pour la terre il néglige les cieux (VI, *Amph.* 53).
Ne commettez-vous point vos vertus héroïques
En passant dans ces lieux par des sourdes *pratiques*? (II, *D. Garc.* 989.)
Pour ce noble dessein, j'ai cru *mettre en pratique*
Tout ce que peut trouver l'humaine politique (III, *Éc. d. f.* 1196).
Des Fonandrès [médecin]. Il faut faire de longs trajets quand la *pratique* donne un peu (V, 321, *Am. méd.* II, iii).

Pratiquer : Il a tenté Léon, et ses fidèles trames
Des grands comme du peuple ont *pratiqué* les âmes (II, *D. Garc.* 180).
Pour moi, j'ai *pratiqué* toujours cette leçon dans ma petite philosophie (VIII, 454, *Scap.* II, v; cf. VII, 192, *Av.* V, iv).
Henr. (Où donc est la morale) Qui sait si bien régir la partie animale?
Arm. Mais vous qui m'en parlez, où la *pratiquez*-vous
De répondre à l'amour que...? (IX, *F. sav.* 162.)
Voir cajoler sa femme et n'en témoigner rien
Se pratique aujourd'hui par force gens de bien (II, *Sgan.* 464).

Préalable (au) : V, 329, *Am. méd.*, II, v (M. Macroton); VII, 288, *Pourc.* II, ii (Ier médecin).

Préambule : Point de *préambule*, Cléonice; qu'ils dansent (VII, 406, *Am. magn.* I, v).
Mon Dieu! oui. Voilà bien du *préambule* (IX, 393, *Mal. im.* III, iii).

Précaution : Les choses qu'il a cru faire la sûreté de ses *précautions* (III, 366, *Crit.* vi).
Vous savez qu'il faut maintenant de grandes *précautions* pour les gens que l'on prend [à son service] (IX, 308, *Mal. im.* I, vi).
Par *précaution* je t'apprends que... (V, 82, *D. Juan*, I, ii).
Chercher quelque précaution à une chose, au sens probablement de Chercher à y apporter, de Vouloir y mettre quelque précaution : voy. à Chercher.

Précepte : Quintilien en fait le *précepte* (I, *Dép. a.* 724).
Aristote... s'est donné le soin de réduire en *préceptes* l'art de faire des comédies (IV, 380, *Tart.* Préf.).

Les *préceptes* du « Cuisinier françois » (III, 359, *Crit.* VI).

Précepteur : Voilà, beau *précepteur*, votre éducation (II, *Éc. d. m.* 161).
MONSIEUR BOBINET, *précepteur* de Monsieur le Comte (VIII, 550, *Escarb.* [Acteurs).

Prêcher : Voy. CHAISE et CHAIRE.
Prêchez, patrocinez jusqu'à la Pentecôte... (III, *Éc. d. f.* 120; voy. la note au v. 118).
... Vous avez beau *prêcher*... (I, *Ét.* 543).
Tout ce que vous *prêchez* est, je crois, bel et bon;
Mais je ne saurois, moi, parler votre jargon (IX, *F. sav.* 473).
Sans cesse vous *prêchez* des maximes de vivre... (IV, *Tart.* 37).
(Ces gens... qui)... *prêchent* la retraite au milieu de la cour (IV, *Tart.* 372).
(Ah! c'est me faire honte) Que de me tant *prêcher* (I, *Ét.* 1376).
J'ai suivi vos leçons, et vous m'*avez prêché*
Qu'il se faut marier pour ôter le péché (III, *Éc. d. f.* 1510).
Et, comme je vous l'ai plus de dix fois *prêché*,
Vous vous attirerez quelque méchante affaire (IV, *Tart.* 316).

Précieux :
(Louis) A versé de sa bouche à ses grâces brillantes [de la fresque]
De deux *précieux* mots les douceurs chatouillantes (IX, *Val-de-Gr.* 300).
... Un joug si *précieux* (I, *Ét.* 1382). Un joug qui m'est si cher.
Je pleure tout ce que dans la vie je pouvois perdre de plus cher et de plus *précieux* (IX, 432, *Mal. im.* III, XIV). Cf. VI, *Amph.* 621; IX, [*F. sav.* 146.
Vous ne sauriez chanter rien de plus *précieux*,
Rien de plus doux pour les oreilles (VII, 465, *Am. magn.* VIe Interm.).
Les véritables *précieuses* auroient tort de se piquer lorsqu'on joue les ridicules qui les imitent mal (II, 51, *Préc.* Préf.).
Est-ce qu'il y a une personne qui soit plus véritablement qu'elle ce qu'on appelle *précieuse*, à prendre le mot dans sa plus mauvaise signification? (III, 317, *Crit.* II.)
MLLE HERVÉ, servante *précieuse* (III, 386, *Impr.* Acteurs).
MAROTTE, servante des *Précieuses* ridicules (II, 53, *Préc.* Personnages).
Peste! une *précieuse* en diroit-elle plus? (III, *Éc. d. f.* 1524.)
Le bel assemblage que ce seroit d'une *précieuse* et d'un turlupin! (III, 319, *Crit.* II.)

Précipice : Vous êtes maintenant sur un grand *précipice* (II, *D. Garc.* 1353).
L'emportement de la jeunesse nous entraîne le plus souvent dans des *précipices* fâcheux (VII, 59, *Av.* I, II). Cf. I, *Dép. a.* 1182.
C'est ce parfait et pur amour qui me conduit ici... pour... tâcher de vous retirer du *précipice* où vous courez (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).

Précipitation : (Le Muphty) frappant quelquefois les mains sur l'Alcoran et tournant les feuillets *avec précipitation*... (VIII, 190, *Bourg. g.* Cérém. turque, texte de 1682).

Précipiter, se précipiter : Ah! Madame, faut-il me voir *précipité*
De l'espoir glorieux dont je m'étois flatté?
Et ne puis-je savoir quels crimes on m'impute,
Pour avoir mérité cette effroyable chute? (II, *D. Garc.* 894.)
Non, Dom Alvar, ma mort est nécessaire....
Mais il faut que mon sort en *se précipitant*
Rende à cette princesse un service éclatant (II, *D. Garc.* 1498).
Quoi? voir de toutes parts, pour lui rendre les armes,
Les cœurs *se précipiter* (VIII, *Psy.* 187).

Voy. DÉSESPOIR, DÉPENSES, CONVULSIONS.

C'est elle [cette contrainte] qui en *précipite* le témoignage [de ces sentiments] (II, 396, *Éc. d. m.* Lettre d'Isabelle).

De grâce, ne *précipitez* pas les choses (IX, 368, *Mal. im.* II, vi).

Retour précipité (VI, *Amph.* 898); Départ précipité (V, 95, *D. Juan*, I, iii).

Jamais entreprise au théâtre ne fut si *précipitée* que celle-ci (III, 28, *Fâch.* Avert.). Cf. V, 293, *Am. méd.* Au lect.; III, 431, *Impr.* vi.

Comme le temps étoit fort *précipité*... (III, 30, *Fâch.* Avert.).

A l'avide désir d'immoler Mauregat
De son prompt désespoir il tournoit tout l'éclat.
Ses soins *précipités* vouloient à son courage
De cette juste mort assurer l'avantage (II, *D. Garc.* 1520).

Préciput : Le Not.... Pour le *préciput*, il les regarde ensemble (III, *Éc. d. f.* [1060).

Précis : Voulez-vous qu'il y coure à vos heures *précises*,
Comme ceux qui n'y vont que pour être aperçus? (IV, *Tart.* 526.)

Préférable : Sans accuser du sort la rigoureuse loi,
Qui les rend dans leurs vœux *préférables* à moi (VI, *Mélic.* 414; cf. V, [*Mis.* 269).

Préférence : Ils se sont mis en colère pour la *préférence* de leurs professions (VIII, 77, *Bourg. g.* II, iii).

Ériph.... Me montrer ingrate ou vers l'un, ou vers l'autre, par le refus qu'il m'en faudra faire dans la *préférence* de son rival.... Aristi. Ces Princes tous deux se sont soumis, il y a longtemps, à la *préférence* que pourra faire votre inclination (VII, 435, *Am. magn.* III, i).

Puisque le mérite tout seul brille dans cette *préférence* (VII, 459, *Am. magn.* V, ii).

Puisque la gloire de cette préférence a été accordée au seul mérite.

Je sais prendre parti sur cette *préférence*,
Et ce n'est pas mon cœur maintenant qui balance (V, *Mis.* 1625).

(Les savants) Donnent la *préférence* à ses mâles appas [de la fresque] (IX, *Val-de-Gr.* 274).

Sur quelque *préférence* une estime se fonde (V, *Mis.* 57).

Préfix : Le Not. ... Par douaire, ou *préfix* qu'on appelle,...
Qui demeure perdu par le trépas d'icelle...
Ou sans retour,...
Ou coutumier... (III, *Éc. d. f.* 1064-1067 : note).

Préjudice : Une formalité négligée porte un notable *préjudice* à tout le corps des médecins (V, 324, *Am. méd.* II, iii). Voy. I, *Ét.* 356.

... Je m'en sens pour moi tous les membres roués;
Sans préjudice encor *d*'un accident bien pire (II, *Sgan.* 221).

Prélat : La plus grande partie de nos *prélats* (IV, 388, *Tart.* 1er Plac. : note).

Prélude : 2d méd. Un petit lavement pour servir de *prélude* et d'introduction à ces judicieux remèdes (VII, 277, *Pourc.* I, viii).

Mascarille, dansant lui seul comme *par prélude*. La, la, la... (II, 109, *Préc.* [xii, j. de sc.).

Préluder : Avant que de chanter, il faut que je *prélude* un peu (IX, 328, [*Mal. im.* Ier Interm.).

Préméditer : Le hasard en ces lieux avoit exécuté
Ce que votre sagesse *avoit prémédité* (III, *Éc. d. f.* 1767).

Il me faudroit, pour l'ambassade,
Quelque discours *prémédité* (VI, *Amph.* 191).

Prémices : Une thèse que... j'ose présenter à Mademoiselle, comme un hommage que je lui dois des *prémices* de mon esprit (IX, 357, *Mal im.* [II, v).

Premier : Peste soit qui *premier* trouva l'invention
De s'affliger l'esprit de cette vision (II, *Sgan*, 439). Cf. Le premier In-[venteur.

Cid. Et ne ménageons plus de tristes bienséances....
Agl. J'approuve la pensée, et nous avons matière
D'en faire l'épreuve *première*

Aux deux princes qui sont les derniers arrivés (VIII, *Psy.* 303).
Votre volonté va *la première*, et mon obéissance m'est bien plus chère que ma vie (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).
Il veut être le *premier* de son opinion, et qu'on attende par respect son jugement. Toute approbation qui marche avant la sienne est un attentat sur ses lumières (III, 337, *Crit.* V).
Croyez qu'il m'a trompé le *premier à* ce conte (I, *Ét.* 1572).
Un coquin qui doit... être le *premier à* cacher les choses que... est le *premier à* les aller découvrir à mon père (VIII, 443, *Scap*, II, III). Cf. V, *Mis*, 227; VI, *Amph.* 1648.
Nous serons les *premiers*, sa mère et moi, *à* vous en faire la justice (VI, 522, *G. D.* I, IV).
J'ai été bien aise d'être *des premières... à* venir vous féliciter du... (VIII, 199, *Bourg. g.* V, III).
Je veux être *le premier à* rompre avec vous (VIII, 134, *Bourg. g.* III, X).
Il est honteux de n'avoir pas *des premiers* tout ce qui se fait (II, 81,
Et quoique amis enfin je suis *tout des premiers...* (V, *Mis.* 6). [*Préc.* IX).
J'eus l'honneur dans ma jeunesse de me signaler *des premiers* à l'arrière-ban de Nancy (VI, 525, *G. D.* I, V).
Elle [l'antiquité] nous apprendra que de ses plus grands hommes, et des *premiers* en dignité, ont fait gloire d'en composer [des comédies] (IV, 380, *Tart.* Préf.).
Il est, sans contredit, *le premier homme du monde pour* ces sortes d'ouvrages (VI, 259, *Sic.* X).
Il est vrai, Messieurs, que je suis *le premier homme du monde pour* faire des fagots (VI, 60, *Méd. m. l.* I, V).
(Poser) La *première* figure à la plus belle place (IX, *Val-de-Gr.* 92).
Apprenez... que la vertu est le *premier* titre de noblesse (V, 177, *D. Juan*,
... Notre plus grand soin, notre *première* instance [IV, IV).
Doit être à le nourrir [l'esprit] du suc de la science (IX, *F. sav.* 547).
... Votre humeur, Madame,
Ouvre au *premier venu* trop d'accès dans votre âme (V, *Mis.* 458).
Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse,...
Lorsque au *premier* faquin il court en faire autant? (V, *Mis.* 52.) Voy. PLAI-
... Ma bague est la marque choisie [SANT, TÉMÉRAIRE, VENT.
Sur laquelle au *premier* il doit livrer Célie (I, *Ét.* 764 : note).

Le premier, ici, le beau premier, le premier venu.

Les Dieux imposent silence à tous nos raisonnements.... Allons dans *le premier* temple les assurer de notre obéissance (VII, 448, *Am. magn.*
Et là, *premier que* lui si nous faisons la prise, [IV, II).
Il aura fait pour nous les frais de l'entreprise (I, *Ét.* 1175).

Premier que lui, avant lui, ou plutôt : avant que lui (la fasse). Voy. le *Lexique* du *Malherbe*, p. 491, et le *Lexique* du *Corneille*, tome II, p. 214. Voy. aussi le *Dictionnaire de Littré* à 26° et à l'historique (XV° siècle, dernier exemple).

Premièrement : J'ai *été premièrement* tout contre l'Arsenal (V, 322, *Am. méd.* II, III).
Il faut *premièrement* que vous ayez le fouet pour avoir menti. Puis après nous verrons au reste (IX, 381, *Mal. im.* II, VIII; cf. I, *Ét.* 1118, 1559).

Prenable : L'on a su vous prendre par l'endroit seul que vous êtes *prenable*, je veux dire par le respect des choses saintes (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).

Prendre, activement et absolument :
PHIL. [au Notaire]. Allons, Monsieur, prenez la table pour écrire (IX, *F. sav.* 1613).
Ceux qui nous ouvrent leur bourse et nous disent : « *Prenez* » (VI, 542, *G. D.* II, I).
L'APOTHIC. Voici un petit remède.... *Prenez*-le, Monsieur.... Il est benin,

benin; là, *prenez*, *prenez*, *prenez*, Monsieur (VII, 282, *Pourc.* I, xi). Voy. Remède, Tabac, Poison.

Il n'y a rien qui enrhume tant que de *prendre* l'air par les oreilles (IX, 310, *Mal. im.* I, vi).

Cél. Dois-je *prendre* un bâton pour les mettre dehors?
Alc. Non, ce n'est pas, Madame, un bâton qu'il faut *prendre*,
Mais un cœur à leurs vœux moins facile. . (V, *Mis.* 464, 465).

... Masc. [Elle] vous veut, quoi qu'il tienne,
Prendre la bourse. Ans. La...? Masc. La bouche avec la sienne (I, *Ét.* 236).

Ce nom [de gentilhomme] ne fait aucun scrupule à *prendre* (VIII, 142, *Bourg. g.* III, xii). Cf. Qualité (Prendre la) de....

Auprès de cet objet mon sort est assez doux,
Pour ne pas consentir à rien *prendre* sur vous (VI, *Mélic.* 574).

A prendre aucun avantage sur vous.

(Ces gens qui)... *prennent* par où ils peuvent les termes de l'art qu'ils attrapent, et ne manquent jamais de les estropier (III, 336, *Crit.* v). Cf. à Par (p. 230).

(Quand)... on vous *prit* chez nous.... (I, *Dép. a.* 383). Quand on vous recueillit chez nous.

Ce n'est pas ici que je veux vous *prendre*, et le lieu ne le souffre pas (V, 199, *D. Juan*, V, iii). Vous prendre pour me battre avec vous.

Allons nous placer. Monsieur Tibaudier, *prenez* Madame (VIII, 589, *Escarb.* vii).

(Une fille) ... Que ces jours passés un comte
Fut *prendre* la première au bal (VIII, 216, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

Vous savez qu'il faut maintenant de grandes précautions pour les gens que l'on *prend* (IX, 308, *Mal. im.* I, vi). Que l'on prend à son service.

Je n'ai voulu *prendre* personne pour vous faire une demande.... Elle me touche assez pour m'en charger moi-même (VIII, 142, *Bourg. g.* III, xii). Voy. Messager.

Quelque grand seigneur que j'aurois été *prendre* malgré lui pour protecteur de mon ouvrage (II, 50, *Préc.* Préf.).

Prendre femme, une femme, pour femme : voy. Femme. — Prendre un mari, pour son mari : voy. Mari. Cf. Époux; prendre en Dot.

Prenez cette matoise, et lui donnez la main (I, *Ét.* 982). Choisissez.

Moi, qui ne vous ai point dit de vous marier avec moi, et que vous *avez prise* sans consulter mes sentiments (VI, 550, *G. D.* II, ii).

Voy. IV, 56, *Mar. f.* vii; VIII, *Psy.* 498; IX, *F. sav.* 87, 1088.

Mais il lui dit que si elle ne vouloit point qu'il fût à une autre, il falloit qu'elle le *prît* pour elle (IV, 209, *Pr. d'É.* V, Argum.).

... J'allois *prendre* en vous un beau-fils fort discret! (I, *Ét.* 657.)

(Je lui veux... faire connoître)
Que ma fille est ma fille, et que j'en suis le maître
Pour lui *prendre* un mari qui soit selon mes vœux (IX, *F. sav.* 705; cf. 633, 1638).

Le diamant que vous m'avez forcée à *prendre* [à accepter] (VIII, 152, *Bourg. g.* III, xv; de même : I, *Dép. a.* 1342).

La Comt. Voilà pour boire.... Jeannot. Mon maître m'a défendu, Madame, de rien *prendre* de vous (VIII, 575, *Escarb.* iii).

Son pouvoir n'est fondé que sur votre foiblesse,
C'est de vous qu'elle *prend* le titre de maîtresse (IX, *F. sav.* 680).

C'est Monsieur le Comte qui donne tout ceci à Madame.... Il me fait l'honneur de *prendre* ma maison, et de vouloir que je sois avec lui (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, ii).

Et j'y vois l'un de vous *prendre* une destinée
A me faire trop de pitié (VIII, *Psy.* 456).

(Quand)... il auroit *pris* le joug que vous avez voulu... (I, *Ét.* 354).

... (Mes intentions)
Sont de ne *prendre* point de vos corrections (II, *Éc. d. m.* 6).

Je *prends* tout doucement les hommes comme ils sont (V, *Mis.* 163).

Être pris sans vert [au dépourvu] : voyez à VERT.

Ah ! je vous *y prends* donc, Madame ma femme, et vous faites des escampativos (VI, 578, *G. D.* III, VI ; cf. IV, 193, *Pr. d'É.* Interm. IV, II).

Je suis votre petit mari maintenant, parce que vous vous sentez *prise* (VI, 581, *G. D.* III, VI).

Mais vous seriez bien *pris*, si quelque événement
Alloit mettre à l'épreuve un si doux compliment (I, *Dép. a.* 485).

A vous *prendre* depuis les pieds jusqu'à la tête, il y auroit là de quoi faire une bonne constitution [de rente] (VII, 74, *Av.* I, IV : note).

Nous serons huit ou dix ; mais il ne faut *prendre* que huit : quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix (VII, 127, *Av.* III, I).

Voilà qui est spirituellement remarqué, et c'est *prendre* le fin des choses (III, 361, *Crit.* VI).

La lettre... a donc été remise ;
Mais sais-tu bien comment? En saison si bien *prise*, (Que...) (I, *Ét.* 868).
Ai-je l'éclat ou le secret à *prendre*? (VI, *Amph.* 1564 : note.)

Tâchez donc de bien *prendre*, tous, le caractère de vos rôles, et de vous figurer que vous êtes ce que vous représentez (III, 403, *Impr.* I).

L'on a su vous *prendre* par l'endroit seul que vous êtes prenable, je veux dire par le respect des choses saintes (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).

Voy. Prendre par les ENTRAILLES, par leur FOIBLE..., par le bon BOUT.

La bonne façon d'en juger, qui est de se laisser *prendre* aux choses... (III, 335, *Crit.* V).

TOIN. La tendresse paternelle vous *prendra*. ARG. Elle ne me *prendra* point (IX, 303, *Mal. im.* I, V).

Consolez-vous, pauvres petites bêtes,
Celui qui vous *a pris* est bien plus *pris* que vous (IV, 178, *Pr. d'É.* Interm. III, II). Voy. Se laisser prendre d'AMOUR.

Quoi? tu veux qu'on se lie à demeurer au premier objet qui nous *prend*? (V, 87, *D. Juan*, I, II.)

Vos attraits m'avoient *pris*... (IX, *F. sav.* 137).

Et lorsqu'on vient à voir vos célestes appas,
Un cœur se laisse *prendre*, et ne raisonne pas (IV, *Tart.* 968).

Prendre... au mot : voy. à MOT.

Sont-ce vapeurs qui vous ont *prise*? (III, 320, *Crit.* III : note.)

Cinq lignes plus loin, même page, même scène, le verbe *prendre* est employé comme neutre avec un régime indirect : « Quel est donc votre mal? et depuis quand vous a-t-il pris? »

Un mal subit me *prend*... (I, *Dép. a.* 897 ; cf. I, *D. Garc.* 340).

Voy. DOULEURS, REPENTIR, REMORDS, COURROUX.

Il vient de mourir... d'une foiblesse qui lui *a pris* (IX, 432, *Mal. im.* III, XII). Voy. SYNCOPE.

Il vous *prend* un petit sommeil après le repas, et vous êtes bien aise de dormir? (IX, 421, *Mal. im.* III, X.)

Je ne puis voir deux amants soupirer l'un pour l'autre, qu'il ne me *prenne* une tendresse charitable, et un desir ardent de soulager... [leurs] maux (V, 341, *Am. méd.* III, III).

Voyez un peu quel vertigo lui *prend* (VIII, 302, *Pourc.* II, VI).

Mais voyez un peu quel diable d'enthousiasme il leur *prend*, de me venir chanter aux oreilles comme cela (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, II).

Voy. TENTATIONS, MOUVEMENTS, DÉMANGEAISONS, ENVIE.

(Le sage)... n'a garde de *prendre* aucune ombre d'ennui
De tout ce qui n'est pas pour dépendre de lui (IX, *F. sav.* 1547).

Je *prenois* intérêt tantôt à tout ceci ;
Mais enfin, comme Ascagne a pris sur lui l'affaire,

Je ne veux plus en *prendre*, et je le laisse faire (I, *Dép. a.* 1704-1706).

Je n'y en veux plus prendre, je n'y veux plus prendre intérêt.

(Je te garantis mort) Si tu *prends* cette fantaisie (VI, *Amph.* 516). Cf. FANTAISIE.

Voy. les mots suivants : ALARMES, ALLÉGEANCE, AMOUR, AMUSEMENT, A COEUR, ARDEUR, ASSURANCE, CHAGRIN, CONSOLATION, CRÉANCE, ENVIE, ÉPOUVANTE, FOI, FRAYEUR, GARDE, GOUT, HAINE, INCLINATION, INTÉRÊT, OMBRAGE, OPINION, PEINE, PITIÉ, PLAISIR, SENTIMENT, SOUCI, SOUPÇON, SURETÉ, VISÉE.

Voy. aussi : *Prendre les* ARMES, *ses* AVANTAGES, *des* BIAIS, *le* CHANGE, *le* CHEMIN *de...*, *la* CHÈVRE, *des* CONTRETEMPS, *un autre* COURS, DROIT *de...*, *la* DÉFENSE *de...*, DESSEIN, *le* DIVERTISSEMENT *de...*, EMPIRE, *une* FIGURE, *une* FACE, *la* FUITE, GARDE, HALEINE, *la* HARDIESSE *de...*, *l'*HAMEÇON, *des* LEÇONS, *une* LICENCE, LOI *de...*, MARTEL *en tête*, *des* MESURES, *une* MÉTHODE, OCCASION, *son* ORIGINE, PART *à...*, *un* PARTI, *le* PARTI *de...*, A PARTIE, PEINE *à...*, *la* PEINE *de...*, *un* PERSONNAGE, *le* PAS DEVANT *sur...*, *le* PIED *de...*, QUERELLE, *le* SECOURS *de...*, *un* STYLE, SOIN, *un* SOIN, *le* SOIN *de...*, A TÉMOIN, *son* TEMPS *pour...*, *le* TEMPS *de...*, *la* VENGEANCE *de l'insolence de qn.*

... L'on vous mandera quand l'heure sera *prise* (*Éc. d. f.* 1085). Convenue.

Mais supposons ici que, d'un lieu qu'on peut *prendre*,
On vous fît clairement tout voir et tout entendre (IV, *Tart.* 1345). Voy. Prendre JOUR, un RENDEZ-VOUS.

... Vous *le prenez* là d'un ton un peu trop haut :
Ce style maintenant n'est pas ce qu'il nous faut (I, *Ét.* 122).

Mon Dieu, ce n'est point là le ton d'un marquis ; il faut *le prendre* un peu plus haut (III, 410, *Impr.* III). Cf. V, *Mis.* 433 et 434. Voy. TON et HAUT.

Prendre le parti de quelqu'un : voy. à PARTI.

(Je ne m'étonne pas) De voir *prendre* à Monsieur la thèse qu'il appuie (IX, *F. sav.* 1326).

(Vous devez) Être pour moi contre elle et *prendre* mon courroux (*ibid.* 442 : note).

Et mes amis d'un fourbe embrassant la défense,
Loin d'être les premiers à *prendre* ma vengeance,
Eux-mêmes font obstacle à mon ressentiment? (*Amph.* 1648 : note.) Voy. Prendre la QUERELLE de..., les INTÉRÊTS de....

Passe encor de le voir [Jupiter]...
Prendre tous les transports que leur cœur [des hommes] peut fournir,
Et se faire à leur badinage (VI, *Amph.* 95).

... Comme Ascagne *a pris sur lui* l'affaire... (I, *Dép. a.* 1705).

Je *prends... sur moi* tout le soin de ses intérêts (V, 313, *Am. méd.* I, IV). Voy. IX, *F. sav.* 412.

Je vous réponds de tout, et *prends* le mal *sur* moi (IV, *Tart.* 1496).

Prendre, considérer, interpréter, comprendre, entendre :

(Ce que je vous ai dit)
Je l'ai dit comme fille, et vous le devez *prendre* (Tout de même) (I, *Dép. a.* 499).

Précieuse, à *prendre* le mot dans sa plus mauvaise signification (III, 317, *Crit.* II). Cf. VIII, 430, *Scap.* I, IV.

... « Grammaire » est *prise* à contre-sens par toi (IX, *F. sav.* 493 : note).

Ils *ont pris* la comédie différemment,... les uns l'ont considérée dans sa pureté, lorsque les autres l'ont regardée dans sa corruption (IV, 379, *Tart.* Préf.).

Si vous le voulez *prendre* aux usages du mot,
L'alliance est plus grande entre pédant et sot (IX, *F. sav.* 1301). Si vous vous en rapportez aux usages du mot.

Je passe là-dessus et *prends* au pis la chose :
Supposons que Damis n'en ait pas bien usé (IV, *Tart.* 1190). Et mets au pis la chose.

A le *prendre* en général, je me fierois assez à l'approbation du parterre (III, 335, *Crit.* V). Cf. :

A le bien *prendre*... (III, 340, *Crit.* V); A le bien *prendre*, au fond... (III, *Éc. d. f.* 1236 et IX, *F. sav.* 1341).

Oui! C'est ainsi que vous le *prenez*.... Je n'entends pas cela (VI, 550, *G. D.* II, II). Ce sont là vos idées, vos principes ?

C'est fort bien fait à vous, et vous le *prenez* comme il faut (V, 94, *D. Juan*, I, II).

Il n'y a point d'endroit par où il lui soit désavantageux d'être regardé, et de quelque vue que vous le *preniez*, même grandeur, même éclat se rencontre; c'est un roi de tous les côtés (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Madame, je vous crois l'âme trop raisonnable,
Pour ne pas *prendre* bien cet avis profitable (V, *Mis.* 910; cf. IV, *Tart.* 911 : note).

Voy. Prendre de TRAVERS, SÉRIEUSEMENT.

...Aurois-je *pris* la chose ainsi qu'on m'a vu faire? (IV, *Tart.* 1429; cf. 1013, IX, *F. sav.* 1722; VIII, 136, *Bourg. g.* III, x.)

Oui? tu le *prends* par là? (I, *Dép. a.* 1423.)

C'est ainsi que tu l'entends? tu le prends sur ce ton?

HARP. Celle [la casette] qu'on m'a volée est petite. Me JA. Oui elle est petite, si on le veut *prendre* par là, mais je l'appelle grande pour ce qu'elle contient (VII, 183, *Av.* V, II).

Oui, voilà le secret de l'affaire, et je voi
Que vous le *prenez* mieux que moi (VIII, *Psy.* 289).

Que vous comprenez les choses mieux que moi. Cf. :

Pensez-vous le bien *prendre*, et que sur votre idée...? (III, *Éc. d. f.* 111.)

Prendre... pour... : Ou bien pour un arrêt je *prends* votre refus (*Mis.* 1644).

On le *prend* pour un autre, et le pauvre innocent
Ne sait pas seulement ce que je lui veux dire! (I, *Dép. a.* 924.)

SGAN. Que me voulez-vous dire? Pour qui me *prenez*-vous. VAL. Pour ce que vous êtes, pour un grand médecin (VI, 61, *Méd. m. l.* I, v).

Pour qui me *prenez*-vous? Comment oser vous adresser à moi pour... (VI, 94, *Méd. m. l.* II, v).

Comment? Me *prenez*-vous ici pour un benêt? (*F. sav.* 1575.) Cf. DUPE.

Prendre, neutre et impersonnel : Il avoit *pris* le long de cette côte (V, 151, *D. Juan*, III, III). Pris son chemin, passé le long de....

Bien vous prend que son frère ait toute une autre humeur (II, *Éc. d. m.* 78; voy. IX, *F. sav.* 79).

... *Bien lui prend* de n'être pas de verre (IX, *F. sav.* 744).

Voyez plus haut, p. 320, 13 l. av. la fin. PRENDRE A au sens de *s'attaquer à*, *surprendre*.

Se prendre, se prendre à..., se prendre à... de... :

Elle *se prend* d'un air le plus charmant du monde aux choses qu'elle fait, et l'on voit briller mille grâces en toutes ses actions (VII, 60, *Av.* I, II).

On s'en défend d'abord; mais de l'air qu'on *s'y prend*,
On fait connoître assez que notre cœur se rend (IV, *Tart.* 1419).

Oui, Madame, voyons d'un esprit adouci,
Comment vous *vous prendrez* à soutenir ceci (V, *Mis.* 1684 : note).

Elle *s'est prise* à pleurer amèrement (V, 316, *Am. méd.* I, VI).

Prenez-vous-en au Ciel (V, 198, *D. Juan*, V, III).

Faut-il *de* vos chagrins, sans cesse, *à* moi *vous prendre*? (V, *Mis.* 993.)

Cf. II, *D. Garc.* 1291; IV, *Tart.* 972; V, *Mis.* 657, 665, 1304.

(Souffrez que mon cœur)
... Donne au vôtre *à* qui *se prendre*
De ce transport injurieux (VI, *Amph.* 1301).

Pris : Beau, l'air noble, bien *pris*, les manières charmantes (VI, *Amph.* 784). Cf. De TAILLE aisée et bien prise.

Préoccupé : Un cœur *préoccupé* résiste puissamment (IV, *Pr. d'É.* 123 : note).

Déjà occupé.

Préparatif : Un petit clystère insinuatif, *préparatif*, et rémollient (IX, 280, *Mal. im.* I, I).

Préparer : *Préparez* vos efforts, et vous défendez bien (I, *Ét.* 5).
Voy. Formage, Jambes.
Préparez vos attraits à recevoir ici
Le triomphe nouveau d'une illustre conquête (VIII, *Psy.* 385).
Vous irez voir, Monsieur, cette magnificence
Que de notre Dauphin *prépare* la naissance? (II, *Éc. d. m.* 296.)
... Que vous lui *préparez* les soupçons qu'il doit prendre,
Que votre âme les forme, et qu'il n'est en ces lieux
Fâcheux que par vos soins, jaloux que par vos yeux (II, *D. Garc.* 397).
Ah! Myrtil, vous avez du Ciel reçu des charmes
Qui nous ont *préparé* des matières de larmes (VI, *Mélic.* 560).
Et quoi qu'à mes destins la fortune *prépare*... (II, *D. Garc.* 796; cf. 892).
Et cette joie encor, de quoi vous murmurez,
Ne lui vient que des biens qui vous sont *préparés* (II, *D. Garc.* 1839). Du bonheur qui vous attend.
... Un tendre avis veut bien prévenir par pitié
Ce que votre cœur se *prépare* (VIII, *Psy.* 374).
Adr. J'ai déjà *préparé* toutes choses. Hali. Je vais *me préparer* aussi (VI, 258, *Sic.* IX).
M. Jourd. Me ferez-vous voir votre petite drôlerie?... votre prologue ou dialogue.... Mᵉ de mus. Vous nous y voyez *préparés* (VIII, 50, *Bourg. g.* I, II).
Prépare-toi désormais à vivre dans un grand respect avec un homme de ma conséquence (VI, 120, *Méd. m. l.* III, XI).
Je veux... voir un peu le beau monde, et goûter le plaisir de m'ouïr dire des douceurs. *Préparez-vous-y*, pour votre punition (VI, 550, *G. D.* II, II).

Prérogatives : Vous êtes des ignorantes... et vous ne savez pas les *prérogatives* de tout cela (VIII, 103, *Bourg. g.* III, III : note).
Vos *prérogatives* du nom de père (VIII, 457, *Scap.* II, V).
L'office de bouffon a des *prérogatives* (IV, *Pr. d'É.* 237).

Près et près de... :
Las! ne m'approchez pas *de plus près*, je vous prie (I, *Ét.* 574). Voy. Suivre.
... On la tient [Agnès] *de près* (III, *Éc. d. f.* 962).
C'est quelque chose aussi *à peu près de* cela (V, 84, *D. Juan*, I, II : note).
Le fils du Grand Turc ressemble à ce Cléonte, *à peu de chose près* (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, III).
Voy. à Ici (ici près, d'ici près).
Et *près de* vous ce sont des sots que tous les hommes (IV, *Tart.* 350).
Près de moi, par la force, il est déjà Sosie;
Il pourroit bien encor l'être par la raison (VI, *Amph.* 486).
Me contraindre à perdre en une sotte feinte les moments que j'ai *près de* vous? (VIII, 557, *Escarb.* I.)
Je crois que notre ami, *près de* cette cousine,
Trouvera des chagrins plus qu'il ne s'imagine (V, *Mis.* 1185).
Son stratagème ici se trouve salutaire;
Mais, *près de* maint objet chéri,
Pareil déguisement seroit pour ne rien faire (VI, *Amph.* 72).
Chacun d'eux *près de* vous veut se rendre agréable (II, *Éc. d. m.* 1043).
Depuis *près de* deux mois (VI, 236, *Sic.* II).
L'aveu qu'il nous faut faire à vos divins appas
Est sans doute, Madame, un aveu téméraire;
Mais tant de cœurs *près du* trépas
Sont par de tels aveux forcés à vous déplaire (Que...) (VIII, *Psy.* 399).
Quand le jour *est près de* paroître (VI, 586, *G. D.* III, VI).

Il fut *près d'en* perdre la vie (VI, 264, *Sic.* xi).
... Ils ne sont pas encor fort *près de* s'accorder (I, *Ét.* 1870; voy. I, *Dép.* *a.* 52).

Présage : Ah! ne m'accable point par ce triste *présage* (II, *Sgan.* 97).
... Vous payerez de [prétexterez des] *présages* mauvais :
Vous aurez fait d'un mort la rencontre fâcheuse (IV, *Tart.* 804).
... Une femme habile est un mauvais *présage* (III, *Éc. d. f.* 84).
Ne promet rien de bon, il n'y a rien de bon à attendre d'elle.

Présager : Ce doux début s'accorde avec mon jugement,
Et *présage* déjà quelque accommodement (IV, *Tart.* 1736).
Certain homme dont l'encolure
Ne me *présage* rien de bon (VI, *Amph.* 286).
Qu'est-ce? Quel malheur me *présages*-tu? (VII, 331, *Pourc.* III, vi.)
C'étoit, c'étoit le ciel, dont la sourde menace
Présageoit à mon cœur cette horrible disgrâce (II, *D. Garc.* 1229).

Prescrire, ordonner : Ce n'est point à la femme à *prescrire* (IX, *F. sav.* 1641).
Prescrire une loi (II, *D. Garc.* 311); un ordre (II, *D. Garc.* 1079; III, *Éc. d. f.* 1361; IX, *F. sav.* 1777).

Ses affaires le pressent d'en trouver [de l'argent], et il en passera par tout ce que vous en *prescrirez* (VII, 99, *Av.* II, ii).
Pensez-vous qu'à choisir de deux choses *prescrites*,
Je n'aimasse pas mieux être ce que vous dites,
Que de me voir...? (III, *Éc. d. f.* 1292.)

Présence : De ce qu'on a chéri la fatale *présence*
Ne nous laisse jamais dedans l'indifférence (I, *Dép. a.* 49).
Mais puisque du destin la fatale puissance
Nous prive pour jamais de sa chère *présence* [de cette épouse]... (III, *Éc. d. f.* 1661).
Va, sors de ma *présence* (I, *Dép. a.* 326).
Un prompt courroux..., qui... bannit l'amant de notre *présence* (II, 63, *Préc.* iv).

Présent, subst. : ... Les sérénades et les cadeaux, que les *présents* ont suivis (VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv). Voy. la note 5 de la page 121.
(Il... doit) Par de si grands *présents* reconnoître son zèle... (I, *Ét.* 864).
Cf. IV, 29, *Mar. f.* iii; VI, *Amph.* 1001; VIII, 122, *Bourg. g.* III, vi.

[Le] diamant que vous me mîtes entre les mains pour lui en faire *présent* de votre part (VIII, 121, *Bourg. g.* III, vi; cf. I, *Ét.* 1102, 1252).
La philosophie est un *présent* du Ciel (IV, *Tart.* Préf.).
Ce sont *présents* du Ciel qu'on voit peu qu'il assemble (IX, *Val-de-Gr.* 199; cf. 53).
Flore. Mon jeune amant dans ce bois — Des *présents* de mon empire — Prépare un prix [une couronne] à la voix — Qui saura le mieux nous dire... (IX, 264, I[er] Prol. du *Mal. im.*).

Présent, adj. : Mais je ne doute pas que mon jaloux fâcheux ne soit toujours *présent* (VI, 258, *Sic.* ix).
Ah! Madame, à mes yeux n'offrez point son mérite [de Done Ignès] :
Il n'est que trop *présent* à l'ingrat qui la quitte (II, *D. Garc.* 929).
Quoi? pour une innocente un esprit si *présent*! (III, *Éc. d. f.* 979.) Une si grande présence d'esprit.
A l'heure *présente* : voy. Heure.

Présent* (*le*), *à présent : Ma foi, *pour le présent*, j'ai certain embarras.... Une autre fois... (III, 50, *Fâch.* 201).
Messieurs les auteurs, *à présent* mes confrères... (IV, 50, *Préc.* Préf.).
Les femmes *d'à présent* sont bien loin de ces mœurs (IX, *F. sav.* 585).
Les mœurs *d'à présent* (V, *Mis.* 220).
Dès à présent (I, *Dép. a.* 742).

Présentation, terme de Pratique : VIII, 465, *Scap.* II, v : note.

Présentement : ALB. Grâce !...
POLYD. Eh ! c'est moi qui de vous *présentement* l'implore (I, *Dép. a.* 850).
... J'avois médité tantôt un coup de maître, [951, 1559).
Dont *tout présentement* je veux voir les effets (I, *Ét.* 285 ; cf. I, *Dép. a.*

Présenter : Voy. REMÈDE, MAIN, SERVICES.
Je vous *présente* des poires de bon-chrétien pour des poires d'angoisse (VIII, 577, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaudier).
Que vous savez *présenter* à boire à propos ! (V, 185, *D. Juan*, IV, VII.)
Je ne vois point ce que V. A. R. pourroit avoir à démêler avec la comédie que je lui *présente* (III, 156, Ép. *à Mad.*).
La main qui le *présente* [ce savant] en dit assez le prix (IX, *F. sav.* 940).
(Le Dieu... n'a) Rien en grâce, en douceur, en vive majesté,
Qui ne *présente* à l'œil une divinité (IX, *Val-de-Gr.* 322).
Voici votre portrait : il *présente* à la vue
Cent charmes merveilleux dont vous êtes pourvue (I, *Dép. a.* 1337).
Mais quel est ce bijou que le sort me *présente* ? (II, *Sgan.* 141.)
Et quelque heureux succès que le sort me *présente*,
La mort, la seule mort est toute mon attente (*D. Garc.* 1859). [V, VI).
Allons jouir de l'allégresse que cet heureux jour nous *présente* (VII, 203, *Av.*
J'ai des raisons, Madame, qui ne permettent pas que je reçoive l'honneur que vous me *présentez* (VII, 437, *Am. magn.* III, I).
(Si) Vous étiez hors d'état de recevoir ses vœux,
Tous les miens tenteroient la faveur éclatante
Qu'avec tant de bonté votre âme lui *présente* (V, *Mis.* 1210).
Le trop riant espoir que vous leur *présentez*
Attache autour de vous leurs assiduités (V, *Mis.* 471).
N'allez point *présenter* un espoir à mon cœur,
Qu'il recevroit peut-être avec trop de douceur (VI, *Mélic.* 453).
(Quelle fatalité) ... de tant de princes divers...
N'en *présente* aucun à nos fers ? (VIII, *Psy.* 185.)

Présenter (se) : Et souffrez que mon cœur, dans ses troubles divers,
Ne *se présente* point à l'honneur de vos fers (V, *Mis.* 1791).
Tels hommes rarement *se* peuvent *présenter* (*Val-de-Gr.* 333). Voy. PARTI.
Les mêmes paroles toujours *se présentent* à dire, il faut toujours s'écrier : « Voilà qui est admirable... » (VII, 434, *Am. magn.* III, I).
... Ne *vous présentez* jamais devant mes yeux (IX, *F. sav.* 430).
Mon maître est un vrai enragé d'aller *se présenter* à un péril qui ne le cherche pas (V, 149, *D. Juan*, III, III).

Préservatif, adj. : *Une potion préservative*, voy. à POTION.

Préserver : Grands Dieux, *préservez*-moi de sa dent effroyable (IV, *Pr. d'É.*
Que le Ciel la *préserve* à jamais de danger ! (II, *Sgan.* 407.) [166).
CHRYS. Comment ? Me prenez-vous ici pour un benêt ?
HENR. *M'en préserve le Ciel* ! (IX, *F. sav.* 1576.)
TRISS. ... D'un tel sonnet peu de gens sont capables.
VAD. *Me préserve le Ciel d'*en faire de semblables (IX, *F. sav.* 998).
*Me préserve le Ciel d'*une telle sagesse ! (IV, *Tart.* 1333.)
C'est me vouloir du bien d'une étrange manière !
Me préserve le Ciel que vous ayez matière... ! (V, *Mis.* 1434.)

Présider : O Dieux, dont le pouvoir sur les choses *préside*,
Quelle est cette aventure ? (VI, *Amph.* 973.)

Présomption : Votre *présomption* veut que je l'humilie (I, *Dép. a.* 222).
(Je vis) La constante hauteur de sa *présomption*... (IX, *F. sav.* 253).

Presque : Elle vint en ces lieux, où elle n'a *presque* vécu que d'une vie languissante (VII, 199, *Av.* V, V).

Presse : (Si) La *presse* s'y trouve forte [A la porte du Roi]... (III, *Rem. au R.*
Cet autre met ses ouvrages sous la *presse* (II, 81, *Préc.* IX). [43).

Pressentiment : ... J'ai tremblé d'abord, en le voyant paroître,
Par un *pressentiment* de ce qui devoit être (II, *Sgan.* 381).

Pressentir : Et par ce que j'ai dit je voulois *pressentir*
Si de ce que j'ai fait tu pourrois m'applaudir (IV, *Pr. d'É.* 139).

Presser, pressant, pressé, faire dépêcher (quelqu'un); **se presser** :

Presser, actif, hâter, faire dépêcher qn; ***se presser*** : [XII).
Jodel. [aux violons] : Holà! ne *pressez* pas si fort la cadence (II, 109, *Préc.*
Laissez-nous faire à loisir le tissu de notre roman, et n'en *pressez* point tant la conclusion (II, 68, *Préc.* IV). Voy. IV, *Tart.* 1017; IX, *F. sav.*
... L'effort qu'elle fait [1711.
De ce qu'elle veut rompre *aura pressé* l'effet (IX, *F. sav.* 1400).
Pressez vite le jour de la cérémonie (III, *Éc. d. f.* 1716).
Presser le moment de... (V, *Mis.* 1216; IX, *F. sav.* 188, 364).
Toin. Vous *pressez* si fort les personnes que... (IX, 286, *Mal. im.* I, II).
S'ils faisoient quelque difficulté à cause de l'heure, ne manque pas de les *presser* (VI, 574, *G. D.* III, IV).
... Ah! que vous me *pressez*!
Cela ne se dit pas comme vous le pensez (VI, *Mélic.* 99).
J'aime à te voir *presser* cet aveu de ma flamme (IV, *Pr. d'É.* 137).
Triss. ... Cet hymen dont je vois qu'on m'honore
Me met.... Henr. Tout beau, Monsieur, il n'est pas fait encore :
Ne *vous pressez* pas tant (IX, *F. sav.* 1083).

Presser, actif, serrer; pousser; insister auprès de...; ***se presser***; ***presser***, absolument :
Ensuite il revient vers sa femme, et lui dit, en lui *pressant* la main... (VI, 45, *Méd. m. l.* I, II, jeu de scène).
(Ses doigts tout pleins de lait) *Pressoient* les bouts du pis... (IV, 161, *Pr.*
De groupes contrastés un noble agencement,... [*d'É.* II, 1).
N'ayant nul embarras, nul fracas vicieux,...
Mais où, sans *se presser* [se serrer], le groupe se rassemble (IX, *Val-de-Gr.*
(Vois-tu)... ces coupés courant après la belle? [79).
Dos à dos; face à face, en *se pressant* sur elle (III, *Fâch.* 196).
Et sa gueule faisoit une laide grimace,
Qui, parmi de l'écume, à qui l'osoit *presser*
Montroit de certains crocs... (IV, *Pr. d'É.* 211).
... Un rival qu'il doit craindre étrangement nous *presse* (I, *Ét.* 272).
Nous serre de près, agit vivement contre nous.

Pressez, poussez, faites le diable
Pour vous mettre le premier (III, *Rem. au R.* 52).
J'appuierai, *presserai*, ferai tout ce qu'il faut (IX, *F. sav.* 330).
Il *presse*, supplie, conjure (VIII, 418, *Scap.* I, II).
Cf. V, 113, *D. Juan*, II, I; VIII, 500, *Scap.* III, III.

A force de le tourner de tous côtés, et de le *presser* sur la cause de cette profonde mélancolie... (VII, 411, *Am. magn.* II, II; cf. VII, 437 et I, *Dép. a.* 367).
Toute la courtoisie enfin dont je vous *presse*... (III, *Éc. d. f.* 1120; voy. II, *Éc. d. m.* 774; II, *D. Garc.* 200).
Mais il me semble que je ne puis assez reculer ce choix dont on me *presse* (VII, 435, *Am. magn.* III, I).
Leur amour vous *presse* de vous déclarer (*ibidem*; cf. VIII, 416, *Scap.* I, II).
... Un point d'honneur me *presse*
De secourir ici l'oncle de ma maîtresse (III, *Fâch.* 791; cf. I, *Ét.* 1992).

Ses affaires le *pressent* d'en trouver [de l'argent] (VII, 99, *Av.* II, II).
Mais l'argent... nous *presse* pour notre subsistance (VIII, 436, *Scap.* I, v [note]).
Si quelque intention le *pressoit* pour Lucile... (I, *Dép. a.* 993).
Si de sa propre bouche elle ne vous confesse
Et la foi qui l'engage et l'ardeur qui la *presse*... (I, *Dép. a.* 1018; cf. IV, *Pr. d'É.* 121).
Je lis dedans son âme et vois ce qui le *presse* (I, *Dép. a.* 898).
.... Hélas! quel mal vous *presse*? (II, *Sgan.* 305.)

Voy. Fureur, Surprise, Curiosité, Tourment; *Pressé de* Pauvreté, *d'un* Sommeil *agréable.*

Presser, neutre, être urgent : L'affaire *presse*, et le plus tôt que vous pourrez sortir d'ici sera le meilleur (V, 133, *D. Juan*, II, v).
Les choses *pressent* plus que jamais (VII, 90, *Av.* II, I; cf. V, 325, *Am. méd.* II, IV). — La maladie *pressoit* (V, 324, *Am. méd.* II, III). — Le temps *presse* (VIII, 452, 480, *Scap.* II, IV et VII). Cf. :
Le temps me *presse* (IV, 57, *Mar. f.* VII).

Pressant : Mais la fresque est *pressante*, et veut sans complaisance,
Qu'un peintre s'accommode à son impatience (IX, *Val-de-Gr.* 255).
C'est un motif *pressant* qui m'oblige à cette visite (V, 180, *D. Juan*, IV, VI).

Pressant danger (IV, *Tart.* 1828); Besoin pressant... (V, *Mis.* 363); Affaire pressante (V, 133, *D. Juan*, II, v).

Et peut-on démentir cent indices *pressants*?
Rêvé-je? est-ce que je sommeille? (VI, *Amph.* 429.)
Jup. Et je prétends me faire à tous si bien connaître,
Qu'aux *pressantes* clartés de ce que je puis être,
Lui-même [Amphitryon] soit d'accord du sang qui m'a fait naître (*Amph.* 1683).
Agén. Mais nous cherchons Psyché, dans notre impatience.
Cid. Quelque chose de bien *pressant*
Vous doit à la chercher pousser tous deux sans doute (VIII, *Psy.* 325).

Voy. Puissant.

Le *pressant* embarras d'une surprise extrême... (II, *Éc. d. m.* 1079).
... Trufaldin, heurté de deux coups trop *pressants*... (I, *Ét.* 1529).
Après tant d'amour et tant d'impatience témoignée, tant d'hommages *pressants*... (V, 82, *D. Juan*, I, I).

Efforts pressants (IV, *Tart.* 1475). Pressants desirs (II, *Éc. d. m.* 853; III, *Éc. d. f.* 1023; IX, *F. sav.* 717).

Pressé : Mais un plus long séjour me rendroit trop coupable,
Et du retour au port les moments sont *pressés* (VI, *Amph.* 615).
Songez-vous, en tenant cette preuve sensible,
A me nier encor votre retour *pressé*? (VI, *Amph.* 985.) Hâté, empressé.

Présumer : Et je crois que d'un prince on peut tout *présumer*,
Dès qu'on voit que son âme est capable d'aimer (IV, *Pr. d'É.* 27).
Sachez, si vous l'étiez [coupable], que ce seroit en vain
Que vous *présumeriez* de fléchir mon dédain (II, *D. Garc.* 1795). Voy. le *Lexique* du *Corneille*.
Pour moi, je la devine [la cause], et l'on doit *présumer*
Qu'il faut que là-dessous soit caché du mystère (VIII, *Psy.* 266).

Voy. II, *D. Garc.* 474, 688 (cf. VI, *Amph.* 1371), 1282 (cf. V, *Mis.* 1295); III, *Fâch.* 162; VI, *Mélic.* 285; IX, *F. sav.* 1491.

Prêt : Qu'on ait soin de me tenir un bouillon *prêt* (IX, 288, *Mal. im.* I, II).
Elle étoit *prête à* ensevelir (VI, 66, *Méd. m. l.* I, v).
Je n'ai point d'autre dessein que de vous épouser.... M'y voilà *prêt* quand vous voudrez (V, 119, *D. Juan*, II, II).
Et que me sert d'aimer comme je fais, hélas!
Si vous êtes si *prête à* ne le croire pas (VI, *Mélic.* 426).

Ne vous figurez-vous point les alarmes d'une personne toute *prête à* voir le supplice où l'on veut l'attacher? (VII, 140, *Av.* III, IV).

Prêt à... et l'infinitif : II, *Sgan.* 306; III, *Éc. d. f.* 1604; VI, 101, *Méd. m. l.* III, II; IX, *F. sav.* 335, 1528; IX, 289, *Mal. im.* I, III.

(Vous n'avez qu'à parler,) Je suis *prêt d'*obéir (VI, *Mélic.* 530).

Il n'y a pas quatre mois encore, qu'étant *prête d'*être mariée, elle rompit tout net le mariage (VII, 114, *Av.* II, V).

Prêt de... et l'infinitif : I, *Dép. a.* 156, 735, 991; IV, 214, *Pr. d'É.* V, II; V, 181, *D. Juan*, IV, VI; VII, 197, *Av.* V, V; VIII, 498, *Scap.* III, II.
Voy. les derniers exemples de Près de.

Prête-Jean (le) : VIII, 555, *Escarb.* I : voy. la note 3 à la page indiquée.

Prétendre, avoir des prétentions sur..., réclamer :

Il faut... cesser toutes vos poursuites auprès d'une personne que je *prétends* pour moi (VII, 164 et 165, *Av.* IV, III : note).

C'est inutilement qu'il *prétend* Done Elvire (II, *D. Garc.* 140).

Et la preuve... que je vous en demande,
C'est de ne plus souffrir qu'Alceste vous *prétende* (V, *Mis.* 1594).

Voy. encore : III, *Fâch.* 446 : note; VI, *Mélic.* 243.

Quoi? si vous l'épousez, elle pourra *prétendre*
Les mêmes libertés que fille on lui voit prendre? (II, *Éc. d. m.* 219.)
Et s'il est vrai pour moi que votre amour soit grand,
Donnez-en à mon cœur les preuves qu'il *prétend* (II, *D. Garc.* 387).
... C'est par où le traître
De vos biens qu'il *prétend* cherche à se rendre maître (IV, *Tart.* 1846).
Voy. Droits, Empire, Fruit.

(J'y pouvois un jour) *Prétendre*, en les servant, un honorable emploi (I, *Ét.* 1714).

Cf. II, *D. Garc.* 1419, 1628; III, *Fâch.* 804; VI, *Amph.* 1568 : note; IX, *F. sav.* 308.

J'ai peur qu'il n'y ait pas avec elle tout le bien qu'on pourroit *prétendre*.... Mais... si l'on n'y trouve pas tout le bien qu'on souhaite... (VII, 79, *Av.* I, IV).

Et de tout l'univers vous la pouvez *prétendre* [cette estime] (V, *Mis.* 266).

Je ne dis pas cela pour me piquer de l'impromptu, et en *prétendre* de la gloire (III, 28, *Fâch.* Avert; cf. IV, *Tart.* 1873).

Ce n'est pas mon dessein de me faire épouser par force, et de rien *prétendre* à un cœur qui se seroit donné (VII, 195, *Av.* V, V; cf. II, *D. Garc.* 1417).

Je proteste de ne *prétendre* rien à tous vos biens (VII, 188, *Av.* V, III).

Neutralement, aspirer (à) : Il ne *prétend à* vous qu'en tout bien et en tout honneur (VIII, 487, *Scap.* III, I).

Le pendard a l'insolence de l'aimer [cette fille] avec moi et d'y *prétendre* malgré mes ordres (VII, 167, *Av.* IV, IV; cf. VII, 172; I, *Ét.* 950; I, *Dép. a.* 1687; IX, *F. sav.* 100).

Je ne veux point me donner un nom où d'autres en ma place croiroient pouvoir *prétendre*, et je vous dirai franchement que je ne suis point gentilhomme (VIII, 143, *Bourg. g.* III, XII).

Voy. encore : I, *Dép. a.* 252, 500; II, *D. Garc.* 471; III, *Rem. au R.* 80; IV, *Pr. d'É.* 295 : note; IV, *Tart.* 1236; V, *Mis.* 1615; IX, *F. sav.* 124, 1489.

Prétendre sur : Moi, Madame! Et *sur* quoi pourrois-je en rien *prétendre*? (V, *Mis.* 1053.)

Prétendre, soutenir, donner pour raison ou prétexte :

Cette lettre... qu'avecque cette boëte
On *prétend* qu'ait reçu Isabelle de vous (II, *Éc. d. m.* 521).
Tu te tais et *prétends* que ce sont des matières
Dont tu dois nous cacher les savantes lumières (IX, *Val-de-Gr.* 35).

Prétendre, avoir la prétention de ; avoir intention, entendre, vouloir :
Mais sachez qu'on n'est pas encore où l'on *prétend* (II, *D. Garc.* 1059 ; voy. IX, *F. sav.* 1134). Où l'on se flatte d'être. Cf. :

... On n'est pas où l'on pense en me faisant injure (IV, *Tart.* 1561).

... Il vous veut porter au mariage,
Et comme il le *prétend*, c'est un mauvais langage (I, *Dép. a.* 396 : note).
Le prêteur... *prétend* ne donner son argent qu'au denier dix-huit (VII, 93, *Av.* II, 1).
Faites-la-moi venir ; aussi bien de ce pas
Prétends-je l'emmener (III, *Éc. d. f.* 1711).
Je *prétends* le guérir, en dépit qu'il en ait (VII, 286, *Pourc.* II, 1).
Ne *prétendez* pas vous sauver sous cette imposture (VII, 197, *Av.* V, v).

N'ayez pas la prétention de....

Non : mon intention n'est pas de vous rien déguiser. Je ne *prétends* point me défendre, ni vous nier les choses, puisque vous les savez (VI, 580, *G. D.* III, vi).

Cf. I, *Dép. a.* 845 ; VI, *Amph.* 1299 ; VI, 119, *Méd. m. l.* III, xi.

Je *prétends* n'être point obligée à me soumettre en esclave à vos volontés (VI, 550, *G. D.* II, ii).

Nombre d'exemples analogues ont été relevés. Dans les deux suivants l'infinitif complément est accompagné de la préposition *de* :

Tout ce que j'ai *prétendu* dans cette Épître, c'est *de* justifier mon action à toute la France... (II, 355, *Éc. d. m.* Ép.).
C'est en vain que tu *prétendrois de* le déguiser : l'affaire est découverte (VII, 185, *Av.* V, iii).
Je *prétends* qu'on soit sourde à tous les damoiseaux (I, *Dép. a.* 1784).
A ce que je *prétends* (III, *Éc. d. f.* 667).
Que *prétend*-il que vous fassiez ? (V, 313, *Am. méd.* I, iv.)
Je ne *prétends* faire aucune réponse à toutes leurs critiques (III, 429, *Impr.* v).

Je n'entends faire..., ou J'entends ne faire....

Non, je ne *prétends* plus demeurer engagé... (I, *Dép. a.* 1223).

Je n'entends plus demeurer engagé, ou J'entends ne plus demeurer engagé.

Au reste, je ne *prétends* pas que vous preniez d'autre logis que le mien (VII, 259, *Pourc.* I, iv : note).
Je vous déclare que je ne *prétends* point qu'il se marie (VII, 288, *Pourc.* II, ii).
Je ne *prétends* pas qu'on me fasse passer la plume par le bec (VIII, 505, *Scap.* III, v : note).
« Nous nous chamaillerons. » Oui, voilà justement
Ce que votre valet ne *prétend* nullement (I, *Dép. a.* 1484).
Mais je ne *prétends* pas, moi, les avoir faites pour rien [mes écritures] (VII, 203, *Av.* V, vi).

Prétendu : Les raisons et les expériences des *prétendues* découvertes de notre siècle, touchant la circulation du sang, et autres opinions de même farine (IX, 355, *Mal. im.* II, v).
Nous avons intérêt que l'hymen *prétendu*
Répare sur-le-champ l'honneur qu'elle a perdu (II, *Éc. d. m.* 989).

L'hymen mis en avant : voy. la note au vers cité.

C'est que je marie ma fille ; et voilà qu'on lui amène son *prétendu* mari, qu'elle n'a point encore vu (IX, 345, *Mal. im.* II, iv). Son futur mari, son prétendu.

Cet époux prétendu (V, 93, *D. Juan*, I, ii). Sa prétendue belle-mère (VII, 160, *Av.* IV, ii : note). Beau-père prétendu (VII, 302, *Pourc.* II, vi : note). Son prétendu gendre (I, *Ét.* 391 ; VII, 288, *Pourc.* II, ii). Ce gendre prétendu (IX, 297, *Mal. im.* I, v : note). Le vainqueur prétendu (V, *Mis.* 843 : note).

... Que cela rompe le mariage *prétendu* (VII, 292, *Pourc.* II, iii).

Prétention : Il y a longtemps, mon fils, que je prépare cette machine, et me voilà tantôt au but de mes *prétentions* (VII, 449, *Am. magn.* IV, III; cf. VII, 392, 404, 437).

Et mes *prétentions* hautement étouffées...
A vos vœux triomphants sont d'illustres trophées (II, *D. Garc.* 1056).
Voy. Démordre et Frustrer.

Non de ces gueux d'avis, dont les *prétentions*
Ne parlent que de vingt ou trente millions (III, *Fâch.* 709).

Je n'ai aucune *prétention* sur votre cœur (IV, 172, *Pr. d'É.* II, IV).

Les justes *prétentions* qu'elles ont toutes sur nos cœurs (V, 87, *D. Juan*, I, II; cf. VI, 48, *Méd. m. l.* I, IV).

Prêter : Voy. le 3e exemple cité à s'Acquitter.

« Donner » est un mot pour qui il a tant d'aversion, qu'il ne dit jamais : « Je vous donne », mais : « Je vous *prête* le bon jour » (VII, 105, *Av.* II, IV).

Je te conjure d'oublier mon emportement, et de me *prêter* ton adresse (VIII, 451, *Scap.* II, IV).

N'a-t-il point quelque ami qui pût sur ses manières
D'un charitable avis lui *prêter* les lumières? (V, *Mis.* 570.)

Et je crois que sa flamme a bien pu mériter
Cette compassion que je lui veux *prêter* (II, *D. Garc.* 1571).

... Il vaut mieux qu'à son extravagance
D'un doux consentement vous *prêtiez* l'apparence (IV, *Tart.* 798).

Vous pouvez encore contracter un grand nombre d'obligations au profit de divers créanciers, qui *prêteront* leurs noms à votre femme (IX, 315, *Mal. im.* I, VII).

Une de ces personnes qui *prêtent* doucement des charités à tout le monde (III, 404, *Impr.* I).

Personnes qui attribuent au monde des actes, des propos, des intentions charitablement (c'est-à-dire, par antiphrase, méchamment) supposées par elles.

Cela est fort vilain à vous... de *prêter* la main... aux sottises de mon mari (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, II). Voy. à Main, p. 129, d'autres exemples de *prêter les mains à*..., et cf. *Donner les mains à*....

Voy. Assistance, Collet, Espoir, Foi, Oreille, Silence, Témoignage.

Prétexte : Tout ce que j'ai jugé capable de fournir l'ombre d'un *prétexte* aux célèbres originaux du portrait que je voulois faire (IV, *Tart.* 2d Plac.).

Je ferai le vengeur des intérêts du Ciel, et, sous ce *prétexte* commode, je pousserai mes ennemis... (V, 195, *D. Juan*, V, II).

Henriette, entre nous, est un amusement,
Un voile ingénieux, un *prétexte*, mon frère,
A couvrir d'autres feux... (IV, *F. sav.* 367).

Cf. VI, *Amph.* 1043. — Voy. II, *D. Garc.* 1209.

... Vous vous saisissez d'un *prétexte* frivole
Pour vous autoriser à manquer de parole (IV *Tart.* 713).

Cet habit n'est qu'un pur *prétexte* inventé, et je n'ai fait le médecin que pour m'approcher de vous (V, 348, *Am. méd.* III, VI).

Preuve : (Si vous)... ne demandez point d'autre *preuve* que moi
Pour condamner l'erreur du trouble où je vous voi,
Si de vos sentiments la prompte déférence
Veut sur ma seule foi croire mon innocence... (II, *D. Garc.* 1358).

Veuille le juste Ciel me garder en ce jour
De recevoir de vous cette *preuve* d'amour! (IX, *F. sav.* 1460.)

Il est fâcheux à un gentilhomme d'être pendu, et ... une *preuve* comme celle-là feroit tort à nos titres de noblesse (VII, 322, *Pourc.* III, II).

Je ne croyois pas qu'il fallût *faire ses preuves de* noblesse pour être gendre de Monsieur Jourdain (VIII, 148, *Bourg. g.* III, XIII).

Prévaloir : Toujours à ce chagrin mon esprit attaché...
Me tient devant les yeux la honte de nos charmes
Et le triomphe de Psyché;
La nuit, il m'en repasse une idée éternelle
Qui sur toute chose *prévaut* (VIII, *Psy.* 210).

***Prévaloir* (se) de** : Nous ne sommes pas les seuls... qui tâchons à *nous prévaloir de* la foiblesse humaine (V, 338, *Am. méd.* III, I).

Il faut..., dussiez-vous *vous en prévaloir* contre moi, découvrir à vos yeux les véritables sentiments de mon cœur (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II).
Ce que de plus que vous on en pourroit avoir [d'âge]
N'est pas un si grand cas pour *s'en* tant *prévaloir* (V, *Mis.* 988).

Prévenant : Et si des assiégeants le *prévenant* amas
En bouche toutes les approches... [de la chaise du Roi] (III, *Rem. au R.* [67 : note).

Prévenir : MARI. Je m'acquitte bien tard, Madame, d'une telle visite. ÉL. Vous avez fait, Madame, ce que je devois faire, et c'étoit à moi de vous *prévenir* (VII, 143, *Av.* III, VI).
(Mon âme offensée) Vous *préviendra* peut-être en un pareil dessein;
Et je sais où porter et mes vœux et ma main (IV, *Tart.* 719).
Vous avez des soins là-dessus qu'il est difficile de *prévenir* (IX, 290, *Mal. im.* I, IV : note).

Voy. encore: II, *Éc. d. m.* 899; II, *D. Garc.* 228, 1508, 1526, 1528, 1627; I, *Dép. a.* 825; VIII, 129, *Bourg. g.* III, IX.

[Je dis cela] seulement pour *prévenir* certaines gens qui pourroient trouver à redire que... (III, 28, *Fâch.* Avert.).

Prévenir pourrait bien avoir ici le sens de *devancer*, *prévenir la critique de...*, plutôt que d'*avertir*.

Est-ce que du retour que j'ai précipité
Un songe, cette nuit, Alcmène, dans votre âme
A *prévenu* la vérité? (VI, *Amph.* 900.)
Je saurai... *prévenir* sur toi le courroux du Ciel (V, 178, *D. Juan*, IV, IV). Voy. VIII, *Psy.* 373; II, *D. Garc.* 1522.
Corriger votre vie et... *prévenir* votre perte (V, 182, *D. Juan*, IV, VI).
Voy. Prévenir la bonne FOI, les SUFFRAGES de....
Pour affermir dans son erreur l'esprit de la Princesse, pour la mieux *prévenir* encore (VII, 450, *Am. magn.* IV, III : note).
Ce n'est pas lui qu'elle a le plus à ménager, c'est son père et sa mère; et pourvu qu'ils soient *prévenus*, tout le reste n'est point à craindre (VI, 553, *G. D.* II, IV : note).

Pourvu qu'ils gardent leur prévention en sa faveur.

N'étant *prévenus* d'aucune folle ardeur, ils [nos parents] sont en état de se tromper bien moins que nous (VII, 58, *Av.* I, II).
Dom Lope, *prévenu* d'une fausse lumière,
De l'erreur de son maître a fourni la matière (II, *D. Garc.* 1104).
Vous voyez votre erreur, et vous avez connu
Que par un zèle feint vous étiez *prévenu* (IV, *Tart.* 1612).
... Votre fils à cet hymen résiste,
Et son cœur *prévenu* n'y voit rien que de triste (III, *Éc. d. f.* 1677).
Ouf! Je ne puis parler, tant je suis *prévenu* (III, *Éc. d. f.* 393 : note).

Prévenu, ici *obsédé d'un soupçon*.

De mes sens *prévenus* est-ce une illusion? (VI, *Mélic.* 59.)
C'est être bien coiffé, bien *prévenu de* lui... (IV, *Tart.* 1315).
Madame votre femme a rejeté mes vœux,
Et son cœur *prévenu* veut Trissotin pour gendre (IX, *F. sav.* 1429).

J'entendrai prononcer aux mortels *prévenus* :
« Elle est plus belle que Vénus ! » (VIII, *Psy.* 118.)
(Je ne sais) Si sur votre sujet j'ai l'esprit *prévenu* (IX, *F. sav.* 840).

Prévention : N'allons point ... détruire sottement les heureuses *préventions* d'une erreur qui donne du pain à tant de personnes (V, 339, *Am. méd.* III, 1).
Prévention aveugle... (III, 335, *Crit.* v).
Il faut vous avouer que vous êtes un homme d'une grande *prévention*, et que vous voyez les choses avec d'étranges yeux (IX, 413, *Mal. im.* III, vi). Voy. IV, 375, *Tart.* Préf.; IX, *F. sav.* 326. Cf. Impétuosité de prévention.

Prévoir : L'action le disoit, et dès que je l'ai sue,
Je n'en ai *prévu* guère une meilleure issue (I, *Dép. a.* 1162).

Prévôt : Allons vite, des commissaires, des archers, des *prévôts* (VII, 175, *Av.* IV, vii).

Prévoyance : Les injustes craintes d'une fâcheuse *prévoyance* (VII, 54, *Av.* I, 1).

Prier : Sauvez-vous, je vous *prie*, ou pour l'amour de vous, ou pour l'amour de moi (V, 182, *D. Juan*, IV, vi).
Priez-moi donc tous deux de la bonne manière,
Et me dites chacun quel don vous me ferez (VI, *Mélic.* 110).
De quoi y ai-je profité, je vous *prie*, que d'un allongement de nom ? (VI, 519, *G. D.* I, iv ; cf. IX, 311, *Mal. im.* I, vi ; VI, *Mélic.* 300.)
Il s'est dit grand chasseur, et nous a *priés* tous
*Qu'*il pût avoir le bien de courir avec nous (III, *Fâch.* 505, 506).
Et tu m'*avois prié* même *que* mon retour (T'y souffrît en repos) [dans ta chambre] (II, *Éc. d. m.* 813).
Il *a prié qu'*on l'apportât ici pour vous pouvoir parler avant que de mourir (VIII, 514, *Scap.* III, xii).
Je vous *prie* seulement *d'*oublier une offense... (VI, 582, *G. D.* III, vi).
Je m'en allois chez vous, vous *prier d'*une grâce (III, *Éc. d. f.* 1569).
Je voudrois bien le voir vraiment que vous fussiez amoureux de moi. Jouez-vous-y, je vous *en prie*, vous trouverez à qui parler (VI, 529, *G. D.* I, vi).

Prier, inviter : Mandez-le un peu à son maître de musique, afin qu'il se trouve à la noce.... Je vous y *prie* aussi (IX, 345, *Mal. im.* II, iv).
De la chère, ai-je fait, la dose est trop peu forte,
Pour oser y *prier* des gens de votre sorte (III, *Fâch.* 84).
Pressez vite le jour de la cérémonie :
J'y prends part, et déjà moi-même je m'en *prie* (III, *Éc. d. f.* 1717).

Prince : Du *prince* des François rien ne borne la gloire (VI, 599, *Gr. Div. roy.*).
Ce prologue est un essai des louanges de ce grand *prince* [du Roi] (IX, 259, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Voy. IV, *Tart.* 1836, 1863, 1880, 1906, 1954.
C'est un plaisir de *prince* (III, *Éc. d. f.* 297).
Il n'est guère naturel en dialogue que des *princes* ou des bourgeois chantent leurs passions (VIII, 60, *Bourg. g.* I, ii). [I, viii : note.

Princesse : Ier Méd. La *faculté princesse* [l'intelligence] : VII, 273, *Pourc.*

Principalement : Comme l'affaire de la comédie est de représenter en général tous les défauts des hommes, et *principalement* des hommes de notre siècle... (III, 414, *Impr.* iv). Voy. VIII, 515, *Scap.* III, xiii ; IX, *F. sav.* 610).
La Flè. Je ne doute point que le seul nom de votre père ne rende les choses faciles. Clé. Et *principalement* notre mère étant morte, dont on ne peut m'ôter le bien (VII, 93, *Av.* II, 1).

Principauté : Mor. Je l'ai trouvé un peu impertinent [le prince], n'en dé-

plaise à *Sa Principauté* (IV, 184, *Pr. d'É.* III, III). A sa dignité de prince.

Principes : Quelques *principes*, quelques commencements des sciences.... Les *principes* des choses naturelles (VIII, 82, 84, *Bourg. g.* II, IV).
Songez que les *principes* de votre vie sont en vous-même (IX, 413, *Mal. im.* III, VI).

Printemps : Profitez du *printemps* — De vos beaux ans, — Aimable jeunesse (IX, 387, IIᵈ Interm. du *Mal. im.*).

Prise : Et là, premier que lui [avant lui] si nous faisons la *prise*,
Il aura fait pour nous les frais de l'entreprise (I, *Ét.* 1175).
Cela ne vaut-il pas bien une *prise* de casse? (IX, 391, *Mal. im.* III, I; cf.
Une *prise* de fuite purgative (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI). [IX, 283.)
Je brûle d'*en venir aux prises*,
Et jamais je n'eus tant de faim (VI, *Amph.* 1744 : note).
... Souvent nous en *étions aux prises* (IX, *F. sav.* 1157).

En, dans ce vers, a très probablement le sens de *à ce sujet*, *pour ce motif*.

... Cette fièvre a bientôt quitté *prise* (IV, *Tart.* 886).
... S'il faut que sur vous on ait la moindre *prise*... (III, *Éc. d. f.* 71).
... Tous vos déportements
Pourroient moins donner *prise* aux mauvais jugements (V, *Mis.* 904).

Priser, estimer : Le travail plus que l'or s'en doit encor *priser* (II, *Sgan.* 151).
Et comme je ne vois nul genre de héros
Qui soient plus à *priser* que les parfaits dévots... (IV, *Tart.* 356).
Hors céans, on le *prise* [Trissotin] en tous lieux ce qu'il vaut (IX, *F. sav.*
La demande reçue et ses vertus *prisées*, [1259).
Nous avons été tous frapper à nos brisées (III, *Fâch.* 511).

Après avoir consenti à sa demande et apprécié ses mérites.

(Je ne puis consentir) A me déshonorer en *prisant* ses ouvrages (*F. sav.* 248).

Voy. encore : II, *Éc. d. m.* 1051; V, *Mis.* 392.

Prisonnier : L'Exempt. Je vous *arrête prisonnier* (VII, 327, *Pourc.* III, IV).
Je veux que vous *arrêtiez prisonniers* la ville et les faubourgs (VII, 179, *Av.* V, I). [476).

Privauté : Org. [à Dor.] Vous avez pris céans certaines *privautés*... (IV, *Tart.*
Garde-toi de troubler leurs douces *privautés* (VI, *Amph.* 1556).

Privé : ... Des zélés indiscrets, qui... les damneront hautement, de leur autorité *privée* (V, 195, *D. Juan*, V, II). [a. 1642).

Priver : (S'il arrive) Qu'un funeste accident de votre fils vous *prive* (I, *Dép.*

Privilège : Maison où le ventre anoblit, et qui, par ce beau *privilège*, rendra vos enfants gentilshommes (VI, 520, *G. D.* I, IV).
Les *privilèges* qu'ont les maris sont des choses cruelles pour un amant qui aime bien (VI, 575, *G. D.* III, V).

Privilégié : Si l'emploi de la comédie est de corriger les vices des hommes, je ne vois pas par quelle raison il y en aura de *privilégiés* (IV, 377, *Tart.* Préf.; cf. V, 193, *D. Juan*, V, II).

Prix, récompense : Vénus. Moi dont les yeux ont mis deux grandes déités
Au point de me céder le *prix* de la plus belle... (VIII, *Psy.* 110).
Vous êtes bien payé de toutes vos caresses,
Et Monsieur d'un beau *prix* reconnoît vos tendresses (IV, *Tart.* 1057; cf. 1644).
... Ce *prix* de ses soins est un trait exemplaire (II, *Éc. d. m.* 1096).

Voy. encore : I, *Ét.* 1881; IV, *Tart.* 1939.

Quoi donc? mon cher amant, je t'ai donné la mort :
Est-ce le *prix*, hélas! de m'avoir tant aimée? (VI, 606, *Gr. Div. roy.*)

Prix, valeur : C'est un honneur que j'achèterois *au prix de* toute chose (VIII, 123, *Bourg. g.* III, vi).

Il faut que je m'en venge *à quelque prix que ce soit* (VI, 49, *Méd. m. l.* I, iv; cf. IV, 56, *Mar. f.* vii; V, 341, *Am. méd.* III, iii).

(Ces gens qui)... veulent acheter crédit et dignités
A prix de faux clins d'yeux et d'élans affectés (IV, *Tart.* 368).

(Croyez-vous)... qu'il ne nous soit pas fort aisé de juger
A quel *prix* aujourd'hui l'on peut les engager [les amants] ? (V, *Mis.* 1004.)

... Une perruque de *prix* (III, *Rem. au R.* 21).

Et je vous ferai voir que les petits marquis
Ont, pour se consoler, des cœurs du plus haut *prix* (V, *Mis.* 1698).

Je pense, Dieu merci ! qu'on vaut son *prix* comme elles (V, *Mis.* 817).

Voy. IX, *F. sav.* 540, 940, 983.

Voyez s'il y a là une grande fatigue pour me payer si bien, et ce qu'est *au prix de* cela une journée de travail où je ne gagne que dix sols (VI, 513, *G. D.* I, ii).

Tout ce qu'il a touché jusqu'ici n'est rien que bagatelle *au prix de* ce qui reste (III, 416, *Impr.* iv). Voy. IX, 317, *Mal. im.* I, vii; IV, *Tart.* 179.

Probité : Et si de *probité* tout étoit revêtu... (V, *Mis.* 1564; voy. 1488).

Procédé : Tu n'appelles donc rien le *procédé*, peut-être,
Qu'avec moi ton cœur a tenu ? (VI, *Amph.* 1098; cf. VIII, *Psy.* 977.)

A son dur *procédé* l'époux s'est fait connoître (VI, *Amph.* 1315; cf., à Inhumainement, I, *Ét.* 1906). Voy. Irrégulier, Marchand.

Allez, ce *procédé*, Lucile, est odieux (I, *Dép. a.* 1691).

Allez, ce *procédé* n'est point du tout honnête (II, *Sgan.* 346).

Cette entreprise a fait place à un *procédé* plus honnête. Je ne prétends point vous voler votre fille (VI, 119, *Méd. m. l.* III, xi).

... Léan. Mon Dieu ! nous savons tout.
Lél. Quoi ? Léan. Votre *procédé* de l'un à l'autre bout (I, *Ét.* 1002).

(Moi, caché dans un coin,) De votre *procédé* je serai le témoin (III, *Éc. d. f.* [638]).

... L'humble *procédé* de la dévotion
Souffre mal les éclats de cette ambition (IV, *Tart.* 499).

Ce *procédé* détruit la vertu du contrat (IV, *Tart.* 1824 : note).

Voit-on des *procédés* qui soient pareils aux vôtres ? (V, *Mis.* 1711.)

Procédés, au pluriel, encore : II, *D. Garc.* 1257; II, *Éc. d. m.* 15, 1092; IX, *F. sav.* 1136.

Clit. Je vous demande raison de l'affront qui m'a été fait. M. de Sot. C'est l'ordre des *procédés* (VI, 534, *G. D.* I, vi : note).

Procéder : (Des gens) Qui, n'ayant pas pour vous le zèle qui me pousse,
Auroient pu *procéder* d'une façon moins douce (IV, *Tart.* 1777).

Le Not. *Procédons* au contrat (IX, *F. sav.* 1618).

Le Not. Voulez-vous que nous *procédions* au testament ? (IX, 317, *Mal. im.* I, vii.)

... Sache d'où pour moi *procède* tant de haine (VI, *Mélic.* 18).

Faire un mauvais pas peut-il *procéder* d'autre chose que de ne savoir pas danser ? (VIII, 57, *Bourg. g.* I, ii.)

D'où peut *procéder*, je te prie, (Ce galimatias maudit ?) (VI, *Amph.* 744.)

Procédure : ... Dans une embrassade on leur a, pour conclure,
Fait vite envelopper toute la *procédure* (V, *Mis.* 1162).

Procès : Le *procès* ne me sauroit plaire
Et l'on doit commencer toujours...
Par bailler, sans autre mystère,
De l'épée au travers du corps (VI, *Amph.* 1837 : note).

(Que de discours !) Allons : ce *procès*-là continueroit toujours (II, *Éc. d. m.* 998).

(Mascarille) D'un semblable *procès* est juge compétent (I, *Ét.* 1025).

... J'aurai le plaisir de perdre mon *procès* (V, *Mis.* 196).

... Le franc scélérat avec qui j'ai *procès* (V, *Mis.* 124).
Je viens d'apprendre qu'il veut me mettre en *procès*, et faire rompre par justice le mariage de ma sœur (VIII, 468, *Scap.* II, vi : note).
(Ces femmes de bien) Dont la mauvaise humeur fait un *procès* sur rien (III, *Éc. d. f.* 1295).
Après cela, il n'y a plus rien à dire : voilà son *procès* fait (III, 333, *Crit.* v).
... Son malheur [de la cour] est grand de voir que chaque jour...
... De tous vos chagrins vous lui fassiez querelle,
Et, sur son méchant goût lui faisant son *procès*,
N'accusiez que lui seul de vos méchants succès (IX, *F. sav.* 1335).

Procès-verbal : M. Loyal... J'aurois regret d'être obligé d'écrire,
Et de vous voir couché dans mon *procès-verbal* (IV, *Tart.* 1771).

Prochain : (De pareilles feintes) ... sur l'état *prochain* de leur condition
Leur font faire à regret triste réflexion (I, *Ét.* 1133).
(Agnès) Qui des arbres *prochains* prenoit un peu le frais (III, *Éc. d. f.* [1147).
... Si pour son *prochain* il avoit quelque amour... (VI, *Amph.* 161).
Le prochain : III, 404, *Impr.* i ; IV, *Tart.* 1248.

Proche, adj. et prépos. :
Pour assiéger la chaise [du Roi] il faut d'autres combats;
Tâchez d'en être des plus *proches* (III, *Rem. au R.* 65).
Éli. En quel lieu votre maître...? D. Pèd. Il est *proche* d'ici (II, *D.* [*Garc.* 1147).
La scène est dans une place *proche* de la maison de Sganarelle (IV, 70 : note 4, *Mar. f.* ms. Philidor).
... Tout *proche* du marché (I, *Dép. a.* 164). Tout près du marché.

Procréer : Il est du tempérament qu'il faut pour engendrer et *procréer* des enfants bien conditionnés (IX, 358, *Mal. im.* II, v). Cf. VII, 287, [*Pourc.* II, ii.

Procuration, terme de pratique : VIII, 465, *Scap.* II, v.

Procurer : Mart. C'est moi qui t'ai *procuré* cet honneur. Sgan. Oui, c'est toi qui m'as *procuré* je ne sais combien de coups de bâton (VI, 119, *Méd. m. l.* III, xi; voy. I, *Dép. a.* 945).

Procureur : J'ai une langue pour m'expliquer moi-même, et je n'ai pas besoin d'un *procureur* comme vous (VII, 148, *Av.* III, vii : note).
Deux *procureurs* [personnages accompagnant les deux avocats musiciens] (VII, 216, *Pourc.* II, xi). Voy. VIII, 461, *Scap.* II, v; IX, *F. sav.* 1691.

Prodige : Ce sont des *prodiges* et des miracles aussi bien que le reste de ses actions (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Il semble à trois gredins, dans leur petit cerveau,...
... Qu'en science ils sont des *prodiges* fameux (IX, *F. sav.* 1371).

Prodigieux : Ha! Madame, excusez un amant misérable
Qu'un sort *prodigieux* a fait vers vous coupable (II, *D. Garc.* 637).
Vois-je pas que déjà cet écrit l'inquiète?
Prodigieux effet de son tempérament! (II, *D. Garc.* 329.)
... L'excès *prodigieux* (De ce fatal amour) (V, *Mis.* 1383).
Vous devez me vouloir un mal *prodigieux* (VI, *Amph.* 1352).

Prodigue :
De ces mains [des grands artistes], dont les temps ne sont guère *pro-* [*digues*,
Tu dois [ô Colbert] à l'univers les savantes fatigues (IX, *Val-de-Gr.* 335).

Prodiguer : Plût au Ciel, dans les dons que ses soins *y prodiguent* [dans ces lieux], (Que...) (III, *Fâch.* 299).

Production : Nous saurons toutes deux imiter notre mère :...
Vous, aux *productions* d'esprit et de lumière,
Moi, dans celles, ma sœur, qui sont de la matière (IX, *F. sav.* 71).
Le défaut des auteurs dans leurs *productions*,

C'est d'en tyranniser les conversations (IX, *F. sav.* 955 : note; cf. 1367).

Productions, terme de pratique : VIII, 465, *Scap.* II, v.

Produire : ... Que le sort, les démons, et le Ciel en courroux, [1284).
N'ont jamais rien *produit* de si méchant que vous (*D. Garc.* 1263 et *Mis.*
La nature parfois *produit* des ressemblances (Dont...) (VI, *Amph.* 1470.)
Voy. Fruit, Miracle, Scandales, Ardeur, Feux, Amour.

(C'est moi)... qui vous ai *produit* ce favorable effet (I, *Dép. a.* 948).
Qui ai produit pour vous, dans votre intérêt.... Voy. le v. 1121, et I, *Ét.* 422.

Psyché, sans songer au malheur que lui avoit *produit* sa première curiosité... (VIII, 376, *Psy.* Livret de 1671).

Produire, présenter, montrer :
Voici l'homme qui meurt du desir de vous voir.
En vous le *produisant*, je ne crains point le blâme
D'avoir admis chez vous un profane, Madame (IX, *F. sav.* 937).
Dans l'esprit d'un chacun je le tue aujourd'hui,
Et *produis* un fantôme enseveli pour lui (I, *Ét.* 484).
On voit au vers 534 qu'il s'agit d'un mannequin enveloppé d'un linceul. — Voy. VI, *Amph.* 1618, et Témoin.

Je tiens cette comédie une des plus plaisantes que l'auteur ait *produites* (III, 322, *Crit.* III). Fait représenter.
J'eus peur que si je *produisois* cet ouvrage sur notre théâtre... (III, 158, *Éc. d. f.* Préf.).
... Cette comédie qu'Elle [Votre Majesté] me défendoit de *produire* en public (IV, 388, *Tart.* 1er Plac.).
En vain je l'*ai produite* [ma comédie] sous le titre de *l'Imposteur* (IV, 392, *Tart.* 2d Plac.).
Vous avez bien la mine ... de me venir ici régaler d'un mauvais divertissement; car ... vous ne manquez pas de vouloir *produire* indifféremment tout ce qui se présente à vous (VII, 405, *Am. magn.* I, v).
La confidente de la jeune princesse lui *produit* trois danseurs (VII, 407, *Am. méd.* IIe Interm.).
Mais je ne voudrois pas, pour tout ce que je suis,
N'avoir point fait cet air qu'ici je te *produis* (III, *Fâch.* 186). Voy. à Œil (Produire aux yeux).
Nous avons en main divers stratagèmes tous prêts à *produire* dans l'occasion (VII, 241, *Pourc.* I, I).
J'ai conçu, digéré, *produit* un stratagème... (I, *Ét.* 852).

Produire (se) : ... C'est une peine extrême
Lorsqu'il faut à quelqu'un *se produire soi-même*;
Et toujours près des grands on doit être introduit
Par des gens qui de nous fassent un peu de bruit (III, *Fâch.* 632).
Dans tous les beaux arts, c'est un supplice assez fâcheux que de *se produire* à des sots (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).
Ah! ah! cette impudente ose encor *se produire*? (IX, *F. sav.* 1614.) Voy. [Jour (Se produire au).

Profane : ... Je ne crains point le blâme
D'avoir admis chez vous un *profane*, Madame (IX, *F. sav.* 938).

Profaner : J'aime fort la beauté qui n'est point *profanée* (I, *Ét.* 1007).
Une personne comme vous seroit la femme d'un simple paysan! Non, non : c'est *profaner* tant de beautés (V, 117, *D. Juan*, II, II).
Rien de criminel n'a *profané* la passion que ses beaux yeux m'ont inspirée (VII, 190, *Av.* V, III).
... C'est assurément en *profaner* le nom [de l'amitié]
Que de vouloir le mettre à toute occasion (V, *Mis.* 279).

Proférer : Sans pouvoir, de dépit, *proférer* un seul mot (III, *Fâch.* 330).

Oses-tu bien en aucune façon
Proférer ce beau nom? (VI, 195, *Past. com.* III.)

Profession : Cf. MÉTIER. — M. JOURD. Ils se sont mis en colère pour la préférence de leurs *professions*.... Mᵉ D'ARMES. Ils ont l'audace de vouloir comparer leurs *professions* à la mienne (VIII, 77 et 78, *Bourg. g.* II, III).

Plus haut (p. 74) le Maître d'armes avait dit : « ... comparer vos sciences à la mienne. » Plus bas (p. 78) les trois maîtres reprennent ce mot de science.

La *profession* d'hypocrite a de merveilleux avantages (V, 193, *D. Juan*, [V, II).
... *De profession* je ne suis point galant (II, *Éc. d. m.* 322).
C'est un de ces braves *de profession* (VIII, 456, *Scap.* II, v : note).
Les beaux esprits *de profession* (III, 355, *Crit.* VI).
La danse que j'exerce, et la musique dont il fait *profession* (VIII, 77, *Bourg. g.* II, III).
La véritable piété dont elles font *profession* (IV, 394, *Tart.* 2ᵈ Plac.).
(Ces philosophes)... qui faisoient *profession* d'une sagesse si austère... (IV, 380, *Tart.* Préf.).
Une âme qui fait *profession* d'un peu de fierté... (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I).
Des esprits qui... font une haute *profession* de ne se point laisser surprendre (IV, 392, *Tart.* 2ᵈ Plac.).
J'ai fait toute ma vie *profession* de ne rien aimer (IV, 172, *Pr. d'É.* II, [IV).
J'ai fait jusques ici *profession* de l'être [votre ami] (V, *Mis.* 9).
Il fait *profession* de chérir l'ignorance
Et de haïr surtout l'esprit et la science (IX, *F. sav.* 1273).

Profit : Tirer profit de..., voy. à PROFITER DE... (7ᵉ exemple).
Je ne me mêle point de ces affaires-là. C'est à Monsieur Fleurant à y mettre le nez, puisqu'il en a le *profit* (IX, 288, *Mal. im.* I, II).
Nous te dirons quelque chose pour ton bon *profit* (IV, 53, *Mar. f.* VI).
Ne sois point dans ma maison planté... comme un piquet, à observer ce qui se passe, et *faire ton profit de* tout (VII, 63, *Av.* I, III).

Profitable : La médecine est un art *profitable*... ; et souvent on en a fait un art d'empoisonner les hommes (IV, 381, *Tart.* Préf.).
... Les plus scrupuleux en ont trouvé la représentation *profitable* (IV, 394, *Tart.* 2ᵈ Plac. ; cf. IV, 374).
... Je vous crois l'âme trop raisonnable
Pour ne pas prendre bien cet avis *profitable* (V, *Mis.* 910).

Profiter : La pauvre creiature en est devenue jaune comme un coing, et n'a point *profité* tout depuis ce temps-là (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I; cf. II, [*Sgan.* 76).
De quoi y ai-je *profité*? (VI, 519, *G. D.* I, IV.)
Vous me faites un bien, me faisant vous connoître :
J'y *profite* d'un cœur qu'ainsi vous me rendez (V, *Mis.* 1705).
Il y a merveilleusement à *profiter* de tout ce que vous dites ; c'est une école que votre conversation, et j'y viens tous les jours attraper quelque chose (VIII, 573, *Escarb.* II).
Allons, Monsieur le comte, faites voir que vous *profitez* des bons documents qu'on vous donne (VIII, 585, *Escarb.* VII).
Chacun s'efforce de prendre les hommes par leur foible, pour en tirer quelque profit. Les flatteurs... cherchent à *profiter* de l'amour que les hommes ont pour les louanges (V, 338, *Am. méd.* III, I).

Le mot revient plusieurs fois dans le couplet.

Tels hommes rarement se peuvent présenter,
Et quand le Ciel les donne, il en faut *profiter* (IX, *Val-de-Gr.* 334).
Si vous étiez venu une demi-heure plus tôt, nous aurions *profité* de tous ces moments (VIII, 557, *Escarb.* I).
Mon cœur *profite* avec chaleur de tous les moments de s'ouvrir à toi (IX, 290, *Mal. im.* I, IV).

On a *profité*... de la délicatesse de votre âme sur les matières de religion (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
(C'est pure fanfaronnerie) De vouloir *profiter* de la poltronnerie
De ceux qu'attaque notre bras (VI, *Amph.* 374).

Profond : Par des traits si *profonds* ce portrait est tracé,... (Que) (I, *Ét.* 1405).
Malgré toi, de ton art il [ton pinceau] nous fait confidence,
Et dans ses beaux efforts à nos yeux étalés
Les mystères *profonds* nous en sont révélés (IX, *Val-de-Gr.* 42).
Je te vais pour cela, par mes charmes *profonds*,
Faire venir quatre Démons (IV, 81, *Mar. f.* Livret de 1664, II, III).
(Cet Athénien qui)... se mit en fantaisie
De lui remplir l'esprit de sa philosophie,
Sur de certains discours l'a rendu si *profond*,
Que, tout grand que je suis, souvent il me confond (VI, *Mélic.* 199).
Voy. Chagrin, Esprit, Paix, Respects, Science, Vertu.

Profusions : Oui, je veux enfin vous empêcher vos *profusions* (VIII, 197, [*Bourg. g.* V, II : note).

Prognose (la) : VII, 276, *Pourc.* I, VIII : note.

Prognostique : [Les] signes diagnostiques et *prognostiques* [de la maladie] (VII, 271, *Pourc.* I, VIII : note).

Progrès : Une énumération de vos perfections et charmes, qui me jetteroit dans un *progrès à l'infini* (VIII, 577, *Escarb.* IV, Billet de M. Tibaudier : note).
Tâchons à ce *progrès* que le reste réponde (I, *Ét.* 530).
A la marche heureuse de cette affaire.
Réduire... le cœur d'une jeune beauté,... voir de jour en jour les petits *progrès* qu'on y fait (V, 87, *D. Juan*, I, II).
... Et me dites sincèrement quel *progrès* vous croyez l'un et l'autre avoir fait sur son cœur (VII, 398, *Am. magn.* I, II).
De leurs *progrès* sans cesse on les voit [ces galants de cour] se targuer (IV, *Tart.* 991).
Allons voir, Madame, si ma musique et ma comédie, avec mes entrées de ballet, pourront combattre dans votre esprit les *progrès* des deux strophes et du billet que nous venons de voir (VIII, 583, *Escarb.* V).

Proie : Je pourrai bien tantôt lui souffler cette *proie* (I, *Ét.* 1164).
... J'en ai servi vingt de ces chercheurs de *proie* (II, *Éc. d. m.* 323).
D'un regret éternel je devenois la *proie* (I, *Ét.* 436).

Projet : La comédie du *Malade imaginaire*, dont le *projet* a été fait pour le délasser [le Roi] de ses nobles travaux... (IX, 260, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Platon s'est au *projet* simplement arrêté....
Mais à l'effet entier je veux pousser l'idée (Que...) (IX, *F. sav.* 847 : note 4).
Quand l'amour est bien fort, rien ne peut l'arrêter;
Ses *projets* seulement vont à se contenter (I, *Dép. a.* 470).
... Le chemin est long du *projet* à la chose (IV, *Tart.* 830). Voy. s'Effectuer.
Menons bien ce *projet*... (I, *Ét.* 291).

Projeter : Je vais, comme je crois, savoir ce qu'il *projette* (I, *Ét.* 715).

Prolifique : Il possède en un degré louable la vertu *prolifique* (IX, 358, *Mal. im.* II, V).

Prolixité : Pancr. Évitez la *prolixité* (IV, 44, *Mar. f.* IV).

Prolonger : (Cette naïveté)... me seroit un charmant badinage,
Et j'en *prolongerois* le plaisir davantage... (I, *Ét.* 608).

Promener et se promener :
Ceux qui ... *promènent* leurs civilités à droit et à gauche (III, 415, *Impr.* IV).
(J'ai ouï dire) que pour peu qu'un père de famille ait été absent de chez

lui, il doit *promener* son esprit sur tous les fâcheux accidents que son retour peut rencontrer (VIII, 454, *Scap.* II, v : note).

(Ma jalousie, à tout propos,) Me *promène* sur ma disgrâce,
Et plus mon esprit y repasse,
Moins j'en puis débrouiller le funeste chaos (VI, *Amph.* 1463 : note).

Nous *nous* sommes allés *promener* sur le port (VIII, 477, *Scap.* II, vii).

Qu'on me laisse ici *promener* toute seule (VII, 405, *Am. magn.* I, v).

Nous mènerions *promener* ces Dames hors des portes, et leur donnerious un cadeau (II, 104, *Préc.* xi).

C'est ainsi que vous festinez les dames en mon absence et que vous leur donnez la musique et la comédie, tandis que vous m'envoyez *promener* (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, ii).

Partout on *s'y promène* [dans vos vers] avec ravissement (IX, *F. sav.* 814).

Je ... connois votre cœur pour le plus grand coureur du monde : il se plaît à *se promener* de liens en liens (V, 86, *D. Juan*, I, ii).

Lyc. *Allez vous promener.* Mopse. Va-t'en te faire pendre (VI, *Mélic.* [150).

« Va, va, je fais état de lui comme de toi;
Dis-lui qu'il *se promène* » (I, *Dép. a.* 1193). Qu'il aille se promener.

Comment diantre! *Qu'il se promène*! il n'aura rien du tout (VIII, 459, *Scap.* II, v : note).

Envoyer promener : V, 179, *D. Juan*, IV, v; VI, 75, *Méd. m. l.* II, ii; VIII, 107, *Bourg. g.* III, iii.

Promesse : (Nous verrons)... comment vous pourrez remplir cette *promesse* (IV, *Tart.* 1354).

Pourvu que j'accomplisse ma *promesse* (V, 130, *D. Juan*, II, iv).

S'acquitter d'une *promesse* : I, *Dép. a.* 169.

(Ce testament) Qui vouloit un garçon pour tenir sa *promesse* (I, *Dép. a.* [1585).

Qui n'avantageait l'enfant à naître qu'à la condition qu'il serait un garçon.

Prometteuse : Les Muses sont de grandes *prometteuses* (III, *Rem. au R.* 87).

Promettre : Pier. Tu m'es *promise* (V, 122, *D. Juan*, II, iii).

Oui, je roule en ma tête un trait ingénieux,
Dont je *promettrois* bien un succès glorieux (I, *Ét.* 934). Voy. Poires [molles.

Et votre cœur, paré de beaux semblants d'amour,
A tout le genre humain *se promet* tour à tour (V, *Mis.* 1702).

... Cet hymen que je me suis *promis* (IX, *F. sav.* 1395; cf. 1246).

Je vous *promets* que je ne saurois les donner à moins (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v). Je vous assure que....

Ah! je te *promets* bien que je n'ai pas envie
De te l'ôter, l'infâme... (II, *Éc. d. m.* 911). Cf. I, *Dép. a.* 88; III, 424, *Impr.* v; VII, 146, *Av.* III, vii : note.

Tu n'en perds que l'attente, et je te le *promets* (I, *Dép. a.* 1120).

Absolument : Ma foi, marauds, vous ne vous rirez pas de nous, je vous *promets* (II, 112, *Préc.* xv; cf. I, *Dép. a.* 1372).

Le père m'*a promis* (II, *Sgan.* 251).

Prompt : N'applique tes raisonnements
Qu'à chercher les plus *prompts* moments
De faire un sacrifice à ma gloire outragée (VIII, *Psy.* 167).

Qu'à chercher, et à trouver le plus tôt possible l'occasion de....

Cet amour est bien *prompt*...; c'est un effet... de votre grande beauté, et l'on vous aime autant en un quart d'heure, qu'on feroit une autre en six mois (V, 118, *D. Juan*, II, ii).

La résolution où il vous écrivit hier qu'il étoit... est une *prompte* voie à vous faire connoître s'il dit vrai, ou non (IX, 293, *Mal. im.* I, iv).

A l'avide desir d'immoler Mauregat
De son *prompt* désespoir il tournoit tout l'éclat

Ses soins précipités vouloient à son courage [1775).
De cette juste mort assurer l'avantage (II, *D. Garc.* 1519; cf. IX, *F. sav.*
A choisir un mari vous êtes un peu *prompte* (III, *Éc. d. f.* 628).
Il est vrai, je suis *prompt*, et m'emporte parfois (I, *Ét.* 842). Voy. à MOUCHE et à VINDICATIF.

Promptement : Il court à sa vengeance, et saisit *promptement*
Tout ce qu'il croit servir à son ressentiment (I, *Dép. a.* 590).
... Parle, et *promptement* (V, *Mis.* 1439). Voy. IX, *F. sav.* 746, 802.

Promptitude : Le trop de *promptitude* à l'erreur nous expose (II, *Sgan.* 318).
(La fresque)... dont la *promptitude* et les brusques fiertés
Veulent un grand génie à toucher ses beautés (IX, *Val-de-Gr.* 241).
(Je veux,)... venant m'excuser d'un trait de *promptitude*,
Dérober tout prétexte à son ingratitude (II, *D. Garc.* 1208).

Prôner : Qui d'une sainte vie embrasse l'innocence
Ne doit point tant *prôner* son nom et sa naissance (IV, *Tart.* 498).

Prôneur : Mendier des *prôneurs* les éclatants suffrages (IX, *Val-de-Gr.* 352).

Prononcer : J'entendrai *prononcer* aux mortels prévenus :
« Elle est plus belle que Vénus! » (VIII, *Psy.* 118.)
Je rétracte à l'instant ce qu'un juste courroux
M'a fait dans la chaleur *prononcer* contre vous (II, *D. Garc.* 1367).
2d MÉD. Ce que vous avez *prononcé* au sujet de ce mal, soit pour la diagnose, ou la prognose, ou la thérapie (VII, 276, *Pourc.* I, VIII).
Après cela, parlez, Seigneur, *prononcez* librement ce que vous voulez (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV). Voy. AVEU, CHOIX.
Une petite larme ou deux, des bras jetés au cou, un « mon petit papa mignon », *prononcé* tendrement sera assez pour vous toucher (IX, 303, *Mal. im.* I, V).

Prononciation : Exactitude de prononciation, voy. EXACTITUDE.

Pronostic : (Le bon homme)... ne veut point de jeu dessus cette matière;
Il craint le *pronostic* (I, *Ét.* 1137).

Propice : ... Vos conseils *propices* (I, *Dép. a.* 1181). Un regard propice, des yeux propices (V, *Mis.* 1049, 1057). Le destin propice (I, *Ét.* 747).
L'état des mariés à ses feux est *propice* (VI, *Amph.* 66).

Propice à.... Voy. encore : I, *Dép. a.* 635; III, *Éc. d. f.* 1761; IV, *Tart.* 1857.

Proportion : Il [ton ouvrage] nous explique à fond, dans ses instructions,
L'union de la grâce et des *proportions* (IX, *Val-de-Gr.* 114).

Proportionné : Je fais voir ici à la France des choses bien peu *proportionnées* (II, 354, *Éc. d. m.* Ép. *au duc d'Orléans*).
Je ne sais point cet art de trouver des rapports entre des choses si peu *proportionnées* (III, 156, Ép. *à Madame*).

Propos : ... Pour ne vous point mettre aussi dans le *propos*... (*F. sav.* 1355).
Je ne doute pas que mon jaloux... n'empêche tous les *propos* que nous pourrions avoir ensemble (VI, 258, *Sic.* IX).
C'est tenir un *propos* de sens bien dépourvu (IV, *Tart.* 1675).
Tous les *propos* qu'il tient sont des billevesées (IX, *F. sav.* 612).
... Ne nous chantez plus d'impertinents *propos* (*Ét.* 282). Cf. OISIFS.
Sans citer les auteurs, sans dire de grands mots,
Et clouer de l'esprit à ses moindres *propos* (IX, *F. sav.* 226; cf. *Mis.* 635).
... J'aime mieux n'avoir que de communs *propos*,...
Que de me tourmenter pour dire de beaux mots (IX, *F. sav.* 1059).

En faits comme en propos, en conduite comme en discours : voy. FAITS (p. 470), et comparez les expressions *dans les discours* et *dans les choses* opposées l'une à l'autre dans la scène III de l'acte III du *Mal. im.* (IX, 401).

Propos est encore employé aux passages suivants : I, *Dép. a.* 34, 1283; IV, *Tart.* 1448; V, *Mis.* 646; VI, *Mélic.* 532; VI, *Amph.* 1586.

Trancher tous propos superflus : voy. TRANCHER.

ARG. *A quel propos* cela? GÉR. *A propos de* ce que les mauvais déportements des jeunes gens viennent le plus souvent de la mauvaise éducation... (VIII, 438, *Scap.* II, I).

Vois-tu rien de plus impertinent que des femmes qui rient *à tout propos*? (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX; voy. VI, *Amph.* 1462.)

Il l'admire à tous coups, le cite *à tout propos* (*Tart.* 196; cf. *Mis.* 705).

Vous venez *à propos* : je voulois vous parler (IX, 289, *Mal. im.* I, III; voy. IX, 367).

Fort à propos : I, *Dép. a.* 759.

Ah! vous voilà *tout à propos* (VIII, 125, *Bourg. g.* III, VIII; de même VIII, 77 et 141; III, 340 *Crit.* V; VIII, 510, *Scap.* III, IX).

Il est à propos que je fasse un petit tour à mon argent (VII, 104, *Av.* II, III). Voy. I, *Ét.* 559.

Je trouve *à propos de*... (et un infinitif) (V, 329, *Am. méd.* II, V). Voy. à BIENSÉANCE.

Ne lui découvrez de notre affaire que ce que vous jugerez *à propos* (VII, 58, *Av.* I, I).

Votre premier dessein n'étoit point du tout *à propos*, et ceci nous cache bien mieux (V, 134, *D. Juan*, III, I). Voy. IV, *Tart.* 1788.

J'offenserois *mal à propos* tout Paris, si je l'accusois... d'avoir pu applaudir à une sottise (II, 47, *Préc.* Préf.).

Je ne vois rien de plus *mal à propos* que de la faire, cette folie [de se marier], dans la saison où nous devons être plus sages (IV, 21, *Mar. f.* I).

Il ne sera pas *hors de propos* de dire deux paroles des ornements qu'on a mêlés avec la comédie (III, 29, *Fâch.* Avert.).

Mais à propos, il faut que je vous die un impromptu que je fis hier (II, 84, *Préc.* IX).

A propos. Apprenez-moi comme il faut faire une révérence pour saluer une marquise (VIII, 70, *Bourg. g.* II, I). Voy. I, *Dép. a.* 163.

Proposer : ... Sur les questions qu'on pourra *proposer*
Faire entrer chaque secte et n'en point épouser (IX, *F. sav.* 875).

[Cet impromptu] a été *proposé*, fait, appris et représenté en cinq jours (V, 293, 294, *Am. méd.* Au lecteur).

Proposer (se) : Ceux qui sont nés en un rang élevé peuvent *se proposer* l'honneur de servir Votre Majesté dans les grands emplois (III, 26, *Fâch.* Ép.).

Et si cette action a de quoi l'affliger,
C'est toute la douceur que mon cœur *s'y propose* (I, *Dép. a.* 544).

Vous serez toujours, quoi que l'on *se propose*,
Tout ce que vous avez été durant vos jours (I, *Ét.* 884).

Se proposer un dessein, un but : V, *Mis.* 1808; IX, *F. sav.* 1209.

Au sens passif : On n'exécute pas tout ce qui *se propose* (IV, *Tart.* 829).

Proposition : Que dites-vous là? Cette *proposition* peut-elle être avancée par une personne qui ait du revenu en sens commun? (III, 321, *Crit.* III.) Voy. IV, *Mar. f.* IV, *passim*.

MARPH. Notre philosophie ordonne de ne point énoncer de *proposition* décisive (IV, 47, *Mar. f.* V).

Il ne s'y passe point d'acte [dans notre École] où il n'aille argumenter à outrance pour la *proposition* contraire (IX, 355, *Mal. im.* II, V).

[Il] a bien voulu prendre ce soin sur la *proposition* que je lui en ai faite (VI, 259, *Sic.* X).

Je garde... de leurs billets [des galands de la cour], qui peuvent faire voir quelles *propositions* j'ai refusées (VIII, 572, *Escarb.* II).

Propre : ... Le purger, désopiler, et évacuer par purgatifs *propres* et convenables (VII, 275, *Pourc.* I, VIII).

... Me dire... ce que vous croyez le plus *propre* à soulager ma fille (V, 327, *Am. méd.* II, v).
Il faut à votre fille un mari qui lui soit *propre* (VIII, 145, *Bourg. g.* III, xii).
Ils [nos parents] sont en état de se tromper bien moins que nous, et de voir beaucoup mieux ce qui nous est *propre* (VII, 59, *Av.* I, ii).
Le mot de galante... n'est pas assez; celui de coquette, achevée me semble *propre* à ce que nous voulons (VII, 297, *Pourc.* II iv).
Monsieur je suis *mal propre à* décider la chose (V, *Mis.* 298 : note). Voy. Malpropre.
Je me sens *mal propre à* bien exécuter ce que vous souhaitez de moi (VII, 401, *Am. magn.* I, ii : note).
... Myrtil n'est guère dans un âge
Qui soit *propre à* ranger au joug du mariage (VI, *Mélic.* 186).
Je tiens que votre fille n'est point du tout *propre pour* le mariage (V, 305, *Am. méd.* I, i; cf. IV, 61, *Mar. f.* vii).
Ce lieu n'est pas tout-à-fait *propre à* vuider cette affaire (VIII, 442, [*Scap.* II, ii).
Bien choisi, pour que nous y vidions....
... Ce petit endroit est *propre pour* surprendre (IV, *Tart.* 430).
Voici, ma foi, la chose en *propre* original (II, *Sgan.* 331).
Gér. Qui, vous? Scan. Oui, moi-même en *propre* personne (IV, 19, *Mar. f.* i). Cf. VII, 141, *Av.* III, iv.
Vos yeux, vos *propres* yeux se connoissent trop bien (I, *Ét.* 1909).
Nom propre : voy. Nom.
Oserois-je demander encore cette grâce à Votre Majesté le *propre* jour de la grande résurrection de *Tartuffe*? (IV, 396, *Tart.* 3e Plac.)
La première [espèce de mélancolie], qui vient du *propre* vice du cerveau (VII, 272, *Pourc.* I, viii).
L'habit est *propre* et riche, et il fera du bruit ici (VII, 252, *Pourc.* I, iii : note; voy. aussi IV, 531 et note 3). Élégant, bienséant, comme il faut.
Vous voilà le plus *propre* du monde!... Vous avez tout à fait bon air avec cet habit (VIII, 111, *Bourg. g.* III, iv). Cf. Propreté.

Proprement, élégamment : ... Cela sans doute est laid,... — ... Que toute notre famille — Si *proprement* s'habille, — Pour être placée au sommet — De la salle... (VIII, 214, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
Cinq fort gros diamants, en nœud *proprement* mis (VI, *Amph.* 478).
[Il] a la mine de danser *proprement* (II, 109, *Préc.* xii : note).
C'est *proprement* ici un petit opéra impromptu (IX, 360, *Mal. im.* II, v).
Cf. IV, 72, *Mar. f.*; VI, 549, *G. D.* II, ii.

Il disoit (*Molière*) que... tous les personnages qu'il représente sont des personnages en l'air, et des fantômes *proprement*, qu'il habille à sa fantaisie (III, 413, *Impr.* iv).
... Vivre sans aimer n'est pas *proprement* vivre (IV, *Pr. d'É.* 366).
Cf. III, 349, *Crit.* vi; V, 154, *D. Juan*, III, iv.

Propreté, élégance sans recherche, bienséance dans l'ajustement : Elle n'est curieuse que d'une *propreté* fort simple, et n'aime point les superbes habits, ni les riches bijoux, ni les meubles somptueux (VII, 112, *Av.* II, v : note). Cf. Propre.

Propriété : Les principes des choses naturelles, et les *propriétés* du corps (VIII, 84, *Bourg. g.* II, iv : note).

Proscription : ... Nous devons ouvrir nos doctes conférences
Par les *procriptions* de tous ces mots divers
Dont nous voulons purger et la prose et les vers (IX, *F. sav.* 907).

Prose : Mais à l'effet entier je veux pousser l'idée,
Que j'ai sur le papier en *prose* accommodée (IX, *F. sav.* 850).

... Dire en beaux vers, ou bien en docte *prose*... (I, *Ét.* 883).
Prose cadencée : voy. à CADENCÉ.

Prospère, favorable : Que puissiez-vous avoir toutes choses *prospères*! (I,
Et... c'est là qu'on doit, par un revers *prospère*, [*Dép. a.* 869.)
Lui voir prendre un époux de la main de ce frère (II, *D. Garc.* 1540).
Elle goûte un succès à vos desirs *prospère* (II, *D. Garc.* 1840).
Sais-tu déjà comment le Ciel nous est *prospère*? (I, *Ét.* 2024.)
... Que les Cieux *prospères*
Nous donnent des enfants dont nous soyons les pères (I, *Ét.* 2067).

Prospérer : ... Depuis ce temps-là tout semble y *prospérer* [chez moi] (IV, *Tart.* 300).

Prospérité : Ces perfides adorateurs de la fortune qui vous encensent dans la *prospérité*... (III, 415, *Impr.* IV).
... Prier le Ciel tout le jour pour la *prospérité* des gens de bien (V, 145, *D. Juan*, III, II).
Je lui souhaite toutes sortes de *prospérités* (VIII, 175, *Bourg. g.* IV, IV).
Monsieur Jourdain n'est pas de ces gens que les *prospérités* aveuglent, et... il sait, dans sa gloire, connoître encore ses amis (VIII, 200, *Bourg. g.* V, III).

Prostitué : ... Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située
Qui veuille d'une estime ainsi *prostituée* (V, *Mis.* 54).

Protase : Ne trouveriez-vous pas qu'il fût aussi beau de dire, l'exposition du sujet, que la *protase*? (III, 361, *Crit.* VI.)

Protecteur : Molière est bien heureux, Monsieur, d'avoir un *protecteur* aussi chaud que vous (III, 356, *Crit.* VI). Comparez : II, 50, Préf. des *Préc.*; VI, 355, *Amph.* Épître à Condé.

Protection : Voilà qui me confond, pour moi, que des personnes raisonnables se puissent mettre en tête de donner *protection* aux sottises de cette pièce (III, 344, *Crit.* VI).

Protestation : *Protestation* d'amitié (III, 415 et 416, *Impr.* IV).
De *protestations*, d'offres et de serments
Vous chargez la fureur de vos embrassements (V, *Mis.* 19; cf. 43, 51).
Voy. EMPRESSEMENTS, CONTORSIONS.
Il y a ici un certain courtisan... qui lui a fait faire des *protestations* d'amour qu'elle a très humainement écoutées (VI, 522, *G. D.* I, IV).
Après tant d'amour,... de *protestations* ardentes et de serments (V, 82, *D. Juan*, I, I).
Voudrois-tu que je fusse insensible aux tendres *protestations* de cette passion ardente qu'il témoigne pour moi? (IX, 291, *Mal. im.* I, IV.)
(Moi qui)... cent fois ai fait des *protestations*
De ne jamais gêner ses inclinations (II, *Éc. d. m.* 985).
Ces *protestations* ne coûtent pas grand chose,
Alors qu'à leur effet un pareil « si » s'oppose (I, *Dép. a.* 483).

Protester : Il devoit donc aller tout aussitôt *protester* de violence chez un notaire (VIII, 432, *Scap.* I, IV).
Nous vous *protestons*, Monsieur et moi, que nous n'en serons aucunement jaloux (II, 114, *Préc.* XV).
(Vous savez) ... si plus de cent fois je n'ai pas *protesté*
De laisser à vos vœux leur pleine liberté (II, *Éc. d. m.* 1057).
Je *proteste* de ne prétendre rien à tous vos biens (VII, 187, *Av.* V, III).
Elle n'en fera rien, Monsieur, je vous *proteste* (I, *Dép. a.* 1014).

Prou, assez, beaucoup : J'ai *prou* de ma frayeur en cette conjoncture (I,
J'ai bien assez de ma frayeur présente. [*Ét.* 604).

Prouesse : Ces dragons de vertu, ces honnêtes diablesses,
Se retranchant toujours sur leurs sages *prouesses* (III, *Éc. d. f.* 1297).
Tout retentit de nos *prouesses* (VI, *Amph.* 232).

Prouver : (Mes tendres soupirs) Vous ont assez *prouvé* l'ardeur de mes desirs [(IX, *F. sav.* 138).

Provenir : (Les médecins disent)
... Que dans cet état il ne peut *provenir*
Que des enfants pesants et qui ne sauroient vivre (VI, *Amph.* 1162).
D'où peut donc *provenir* ce bizarre transport? (I, *Ét.* 576.) Cf. II, *D. Garc.* 336.

Proverbe : J'avois résolu... de ne les faire voir [mes *Précieuses ridicules*] qu'à la chandelle pour ne point donner lieu à quelqu'un de dire le *proverbe* (II, 47, *Préc.* Préf. : note).
... *Proverbes* traînés dans les ruisseaux des Halles (IX, *F. sav.* 520).

Province : Un duc et pair, gouverneur de notre *province* (VI, 522, *G. D.* I, IV).
Cela est étrange qu'on ne puisse avoir *en province* un laquais qui sache son monde (VIII, 562, *Escarb.* II).
Pour des vers faits *dans la province*, ces vers-là sont fort beaux (VIII, 582, *Escarb.* V).
Car pour Monsieur votre vicomte, quoique vicomte *de province*, c'est toujours un vicomte (VIII, 572, *Escarb.* II).
Et qu'est-ce que c'est auprès d'eux que nos gens de *province*? (VI, 551, *G. D.* II, III.)
Il s'y passe [à Paris] cent choses tous les jours qu'on ignore dans les *provinces*, quelque spirituelle qu'on puisse être (II, 92, *Préc.* IX; cf. II, 57; VIII, 573, *Escarb.* II).

Provinciale : A-t-on jamais vu, dites-moi, deux pecques *provinciales* faire plus les renchéries que celles-là (II, 56, *Préc.* I).
... Quelques *provinciales*,
Aux personnes de cour fâcheuses animales (III, *Fâch.* 371).
Me prenez-vous pour une *provinciale*? (VIII, 568, *Escarb.* II.)

Provision : Ma foi, son cœur en a sa *provision* (IV, 205, *Pr. d'É.* IV, V).
Son cœur a bonne provision du sentiment que j'ai deviné; il n'y a pas d'amour à demi dans son cœur.

Vous savez que, pour l'esprit, il n'en a pas, grâce à Dieu! grande *provision* (VIII, 452, *Scap.* II, IV).

Prude : La *prude* Arsinoé vous voit d'un œil fort doux (V, *Mis.* 216).
(C'est moi qui suis Sosie...,) Mari de Cléanthis la *prude*,
Dont l'humeur me fait enrager (VI, *Amph.* 462).
Mlle Béjart, *prude* (III, 486, *Impr.* Liste des acteurs, probablement non rédigée par Molière).
Pour *prude* consommée en tous lieux elle passe (V, *Mis.* 854).
(Je) ... ne suis point du tout pour ces *prudes* sauvages
Dont l'honneur est armé de griffes et de dents (IV, *Tart.* 1330).
Elle tâche à couvrir d'un faux voile de *prude*... (V, *Mis.* 861).
Voy. encore : I, *Ét.* 971; IV, *Tart.* 124, 134; V, *Mis.* 984.

Prudemment : Il vous ordonne fort *prudemment*, et vous ne pouvez être en de meilleures mains (IX, 376, *Mal. im.* II, VI). Savamment.
C'est *prudemment* raisonné (VI, 115, *Méd. m. l.* III, VII). Avec sagesse.
(Nous avons)... mené si *prudemment*
Son esprit pas à pas à l'accommodement... (I, *Dép. a.* 1615).

Prudence : (Ce monarque) Qui, séparant le bon d'avec son apparence,
Décide sans erreur, et loue avec *prudence* (IX, *Val-de-Gr.* 296 : note).
Avec science, avec une parfaite connaissance des choses.

Ce vigoureux génie, au travail si constant,
Dont la vaste *prudence* à tous emplois s'étend (*ibidem*, 306). Dont le vaste savoir....

Les jeunes gens... n'ont pas toute la *prudence* qu'il leur faudroit pour ne rien faire que de raisonnable (VIII, 430, *Scap.* I, IV). [*F. sav.* 658).

Tu ne pouvois mieux faire, et ta *prudence* est rare (III, *Fâch.* 587; cf. (Lucile)... veut absolument que tout ce qu'il [mon maître] verra,...
Il l'impute à l'effet d'une haute *prudence*
Qui veut de leurs secrets ôter la connoissance (I, *Dép. a.* 309).

Le hasard a fait ce que la *prudence* des pères avoit délibéré (VIII, 509, *Scap.* III, VIII : note).

Il en faut plutôt croire les lumières de leur *prudence* que l'aveuglement de notre passion (VII, 59, *Av.* I, II).

[Il] nous découvre les vues de la *prudence* de nos voisins (VIII, 555, Jamais différend si bizarre, je pense, [*Escarb.* I).
N'avoit de ces Messieurs occupé la *prudence* (V, *Mis.* 1138). Voy. I, *Dép.*
... Dom Louis, qui vit à sa *prudence* [*a.* 1565.
Par le feu Roi mourant commettre son enfance [l'enfance de ce frère]... (II, *D. Garc.* 167).

Pruderie : Une... de ces femmes qui se retranchent toujours fièrement sur leur *pruderie* (III, 403, *Impr.* I). [924, 978.
Les grimaces d'une *pruderie* scrupuleuse (III, 338, *Crit.* v). Voy. V, *Mis.*

Prud'homie : Nos yeux n'ont point de mauvais desseins, et votre cœur peut dormir en assurance sur leur *prud'homie* (II, 77, *Préc.* IX). Cf. IV, ... C'est injustement blesser ma *prud'homie* (I, *Dép. a.* 8). [*Tart.* 1265.

Prune : Diantre! ce ne sont pas des *prunes* que cela! (III, *Éc. d. f.* 882.)
Si je suis affligé ce n'est pas *pour des prunes* (II, *Sgan.* 366). [III).
Mais ce LE, où elle s'arrête, n'est pas mis *pour des prunes* (III, 326, *Crit.*

Prunelle : Rouge, tout interdit, jouant de la *prunelle*... (I, *Ét.* 1516; cf. II, *Éc. d. m.* 431).

Ptisane, tisane : ... Sirops rafraîchissants qu'on mêlera dans sa *ptisane* (V, 329, *Am. méd.* II, v : note).

Public, ique : Alcmène attend de moi ce *public* témoignage (VI, *Amph.*
Miroirs publics : voy. MIROIRS. [1691).
... Vous épouserez le bien *public* en elle (I, *Ét.* 984).
Vous allez voir l'allégresse *publique* se répandre jusques ici (IV, 216,
... La fête *publique* (IV, *Pr. d'É.* 342). [*Pr. d'É.* V, IV).
Et que deviendra lors cette *publique* estime
Qui te vante partout pour un fourbe sublime? (I, *Ét.* 911.)
Voy. BOUCHE, CROYANCES, INTÉRÊTS, THÉÂTRE.

Public, subst. : Ils font crier *en public* des zélés indiscrets, qui me disent des injures pieusement (IV, 374, *Tart.* Préf.; cf. V, 195, *D. Juan*, V, II).
Ce n'est pas assez que le feu expie *en public* mon offense (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).
Il la défendit... [la pièce] *en public*, et se priva soi-même de ce plaisir, pour n'en pas laisser abuser à d'autres (IV, 232, *Plais. de l'Ile ench.*).
... Comédie-ballet... représentée *en public*,... sur le théâtre du Palais-Royal, le... (VIII, 1, titre du *Bourg. g.* dans l'édition de 1682).
... Comédie... donnée au *public* sur le théâtre de la salle du Palais-royal... par la troupe du Roi (VIII, 527, titre de la *Comt. d'Escarb.* dans (Je viens) Vous montrer un sonnet..., [l'éd. de 1682).
Et savoir s'il est bon qu'au *public* je l'expose (V, *Mis.* 297).
Les choses que le *public* a vues de lui (III, 318, *Crit.* II).
Voy. encore : III, 29, *Fâch.* Avert.; V, *Mis.* 367; IX, *F. sav.* 986.

Publier : Et, ce qui n'a pas peine à gagner la croyance,
On entend *publier* que c'est la récompense
Dont il prétend payer le service éclatant (Dont...) (II, *D. Garc.* 1533; [cf. IV, *Pr. d'É.* 69).
On *publie* en tous lieux l'équité de ma cause (V, *Mis.* 1489).
Et que direz-vous de la marquise Araminte, qui la *publie* [cette comédie] partout pour épouvantable? (III, 338, *Crit.* v.)
Notre honneur ne va point à vouloir cacher notre honte, mais à faire éclater notre vengeance, et à *publier* même le dessein que nous en avons (V, 151, *D. Juan*, III, III). Voy. Bruits, Conte.
Notre texte a ici par faute : *oublier*.

Publiquement : C'est ainsi que vous satisfaites aux engagements de la foi que vous m'avez donnée *publiquement* (VI, 549, *G. D.* II, II).
Messieurs les ministres qui l'ont honorée [la pièce] *publiquement* de leur présence (IV, 374, *Tart.* Préf.).

Pudeur : Quoi? contre ma partie on voit tout à la fois
L'honneur, la probité, la *pudeur* et les lois... (V, *Mis.* 1488).
Lycarsis. C'est blesser ma *pudeur* que me flatter ainsi.
Érox. Non, non, n'affectez point de modestie ici (VI, *Mélic.* 172).
Clim. Une pièce qui tient sans cesse la *pudeur* en alarme.... Uran. Moi, je ne sais pas ce que vous y avez trouvé qui blesse la *pudeur* (III, 322, *Crit.* III; voy. III, 325).
Ces sources d'un amas d'équivoques infâmes,
Dont on vient faire insulte à la *pudeur* des femmes (IX, *F. sav.* 918).
... Le traître a séduit sa *pudeur* innocente (I, *Dép. a.* 885).
L'innocente *pudeur* d'une âme qui a peine à rendre les armes (V, 88, *D. Juan*, I, II).
... Oui, sa *pudeur* n'est que franche grimace (I, *Ét.* 975).
(Sortirai-je pour lui...) De la *pudeur* du sexe et du devoir de fille? (IV, *Tart.* 634.)
La muette garde une honnête *pudeur* (V, *Mis.* 728).

Pudique : ... L'étrange froideur
Dont je le vois répondre à ma *pudique* ardeur (II, *Sgan.* 128). Cf. Chastes feux.
... Cette honnête et *pudique* ignorance (III, *Éc. d. f.* 248).

Puer : Vous *puez* le vin à pleine bouche (VI, 589, *G. D.* III, VII).
Put, 3e personne du présent de l'indicatif du vieux verbe *puir* :
... Ah! sollicitude à mon oreille est rude :
Il *put* étrangement son ancienneté (IX, *F. sav.* 553 : note).

Puéril : Je hais des bouts-rimés le *puéril* fatras (IX, 583, *Bouts-rimés*).

Puis : Il faut premièrement que vous ayez le fouet pour avoir menti. *Puis après* nous verrons au reste (IX, 381, *Mal. im.* II, VIII).
Sur cette locution, qui revient plusieurs fois dans la scène indiquée, voyez la note 2 à la page 381 du tome IX.
Et puis outre cela. Et puis après cela. Voy. l'*Introd. gramm.* à Pléonasme.
Je vais au rendez-vous : c'en est l'heure à peu près;
Puis je veux m'y trouver plutôt avant qu'après (III, *Fâch.* 610).
Il est riche en vertu, cela vaut des trésors,
Et puis son père et moi n'étions qu'un en deux corps (IX, *F. sav.* 406).
Vous devez... ne pas mettre en doute la sincérité de ma foi. *Et puis* votre beauté vous assure de tout (V, 119, *D. Juan*, II, II). Voy. VI, 553, [*G. D.* II, IV.
Nous en tenons, Madame. *Et puis* prêtons l'oreille
Aux bons chiens de pendards qui nous chantent merveille! (I, *Dép. a.* 611.)

Puiser : ... Des gestes *puisés* dans la passion même (IX, *Val-de-Gr.* 148).

Puissamment : Un cœur préoccupé résiste *puissamment* (IV, *Pr. d'É.* 123).
... Isabelle en est *puissamment* irritée... (II, *Éc. d. m.* 515).

Puissance : Aussi crois, si jamais je suis dans la *puissance*,

Que tu seras content de ma reconnoissance,
Et que, quand je n'aurois qu'un seul morceau de pain... (I, *Ét.* 1259).
La fierté de l'obscur sur la douceur du clair,
Triomphant de la toile, en tire *avec puissance*
Les figures que veut garder sa résistance (IX, *Val-de-Gr.* 183).
(Un cœur) Dont mille événements ont marqué la *puissance* (VIII, *Psy.* [605).
Je m'y suis suis efforcé de toute ma *puissance* (III, *Éc. d. f.* 1537).
Oui, je vais vous servir de toute ma *puissance* (IX, *F. sav.* 1425).
Ses écrits, ses discours, tout m'en semble ennuyeux.
Mais, comme sur ma mère il [Trissotin] a grande *puissance*,
Vous devez vous forcer à quelque complaisance (IX, *F. sav.* 239).
... Entraîné par l'effort d'une occulte *puissance*,
J'ai d'Ithaque en ces lieux fait voile en diligence (IV, *Pr. d'É.* 89).
Je ne puis pas me repentir de tout ce que je fais pour vous. Je m'y sens entraîner par une trop douce *puissance* (VII, 53, *Av.* I, 1).
Croirai-je que du Ciel la *puissance* absolue...? (I, *Ét.* 2051.)
Vous avez sur moi une *puissance* absolue (VI, 592, *G. D.* III, VII).
Si je ne m'y vois forcée par une *puissance* absolue, je vous donne ma parole que je ne consentirai point au mariage qui vous chagrine (VII, 146, *Av.* III, VII).
... De ce fol amour la fatale *puissance*... (I, *Ét.* 43).
Les bassesses épouvantables où cette passion ravale les personnes sur qui elle étend sa *puissance* (IV, 167, *Pr. d'É.* II, 1).
Je sais que sur les vœux on n'a point de *puissance*,
Que l'amour veut partout naître sans dépendance (*D. Garc.* 1284 et *Mis.* [1297).
Une mère a sur nous une entière *puissance* (IX, *F. sav.* 1097; cf. 1105).
Et moi je lui commande [à Henriette] avec pleine *puissance*
De préparer sa main à cette autre alliance (IX, *F. sav.* 1441).
La *puissance* paternelle : VIII, 488, *Scap.* III, 1.
Forcer... l'obstacle sacré d'un convent, pour mettre Done Elvire en sa *puissance* (V, 82, *D. Juan*, I, 1).
... Votre heur est certain, s'il est en ma *puissance* (I, *Dép. a.* 528).
Je voudrois l'accoster, s'il est [si cela est] en ma *puissance* (II, *Éc. d. m.* 267).
Lyc. Mais ce cœur... me doit obéissance.
Myrt. Oui, lorsque d'obéir il est en sa *puissance* (VI, *Mélic.* 292).
Voy. I, *Ét.* 1056; VI, *Amph.* 426.

Puissant : Comme on vous voit *puissant* et de biens et d'amis... (I, *Dép. a.* [876).
(Je)... crois que d'un refus la discrète froideur
N'en est pas moins *puissante à* rebuter un cœur (IV, *Tart.* 1336).
Les *puissantes* villes forcées en faisant chemin (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Voy. Chagrin, Désordre, Obstacle, Secours.
Cid. Quelque chose de bien pressant
Vous doit à la chercher pousser tous deux sans doute.
Cléom. Le motif est assez *puissant*,
Puisque notre fortune enfin en dépend toute (VIII, *Psy.* 327). Voy. [Raisons.
... Un *puissant* héritage (I, *Dép. a.* 411).
Ai-je l'esprit troublé par des transports *puissants*?
Ne sens-je pas bien que je veille? (VI, *Amph.* 431.)

Puits : Tant de seaux d'eau que j'ai tirés *au puits* pour elle! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX.)

Pulluler : De nos faux-monnoyeurs l'insupportable audace
Pullule en cet État... (I, *Ét.* 645).

Pulpitre : [Ils] le font servir [le bourgeois] de *pulpitre* au Muphty (VIII, 189, *Bourg. g.* Cér. turque, texte de 1682 : note).

Punir : Résolvez l'un des deux, de *punir* ou d'absoudre (II, *D. Garc.* 724; voy. [VI, *Amph.* 1413).
Va, rends grâce à mes ans qui me font incapable
De *punir* sur-le-champ l'affront que tu me fais (I, *Dép. a.* 1119).

... L'impiété de mon maître *punie* par le plus épouvantable châtiment...
Et je me *punirois*, s'il m'avoit pu tirer [(V, 203, *D. Juan*, V, vi).
De ce respect soumis où je veux demeurer (II, *D. Garc.* 1814).
Et je me *punirois* de l'estimer jamais (V, *Mis.* 1272).

Punition : Est-il rien de plus noir que ta lâche action,
Et peut-on lui trouver une *punition*? (II, *Sgan.* 388.) [*D. Juan*, IV, iv)
Je saurai... laver par ta *punition* la honte de t'avoir fait naître (V, 178,
Mes parents ne sont pas gens... à laisser cette mort impunie, et ils en feront sur votre personne toute la *punition* que leur pourront offrir et les poursuites de la justice, et la chaleur de leur ressentiment (VI, 584, *G. D.* III, vi).
Pour votre punition vous ne saurez rien du tout (VI, 554, *G. D.* II, v).
Préparez-vous-y, *pour votre punition* (VI, 550, *G. D.* II, ii).

Punisseur : ... Tout prêt à lancer le foudre *punisseur*
Sous qui doit succomber un lâche ravisseur (II, *D. Garc.* 185 : note).

Pupitre : Voy. Pulpitre.

Pur : ... Par donation dans le contrat formelle,
Qu'on fait ou *pure et simple* ou qu'on fait mutuelle (III, *Éc. d. f.* 1069).
(O vous) *Purs* esprits, où du Ciel sont les grâces infuses,
Beaux temples des vertus, admirables recluses... (IX, *Val-de-Gr.* 211).
... D'un trop *pur* zèle on voit son âme éprise (IV, *Tart.* 1690).
Voy. Innocence, Amour, Net (*pur et*), Vérité, Idées, Jalousie, Perdrigeon.
Des louanges toutes *pures* ne mettent point un homme à son aise : il y faut mêler du solide (VIII, 48, *Bourg. g.* I, i).
La sottise dans l'un [dans l'ignorant] se fait voir toute *pure* (IX, *F. sav.*
... La passion parle là toute *pure* (V, *Mis.* 404). [1301). Voy. Clair.
Il veut de *pure* source obtenir vos ardeurs,
Et ne veut rien tenir des nœuds de l'hyménée (VI, *Amph.* 597).
Par une *pure* délibération de notre raison, et non point par le mouvement d'une aveugle colère (V, 155, *D. Juan*, III, iv).
Je ne suis parti que... par un *pur* motif de conscience (V, 98, *D. Juan*, I,
Ceci n'est point du tout un trait d'esprit, Madame, [iii).
Et c'est un *pur* aveu de ce que j'ai dans l'âme (IX, *F. sav.* 296).
... La fin d'une vraie et *pure* comédie (I, *Ét.* 1932).
D. Elvi. Pourquoi cette demande, et d'où vient ce souci?
D. Garc. D'un desir curieux de *pure* fantaisie (II, *D. Garc.* 536).
Nous perdons des moments en bagatelles *pures* (IV, *Tart.* 1697). Cf. Pure Bagatelle.
Par charité *pure* (IV, *Tart.* 1819).
C'est *pure* médisance (VIII, 169, *Bourg. g.* IV, iii).
Voy. Honte (*De pure*); Affectation, Intérêt, Politique, Prétexte.

Pureté : Les uns l'ont considérée dans sa *pureté* [la comédie], lorsque les autres l'ont regardée dans sa corruption (IV, 379, *Tart.* Préf.).
(Il est une science)... de rectifier le mal de l'action
Avec la *pureté* de notre intention (IV, *Tart.* 1492 : note).
... Oses-tu bien par cette fausseté
Vouloir de sa vertu ternir la *pureté*? (IV, *Tart.* 1088.)
... Vouloir les réduire [nos vœux] à cette *pureté*
Où du parfait amour consiste la beauté (IX, *F. sav.* 1191).

Purgatif : Je crois que cet habit est *purgatif* (V, 158, *D. Juan*, III, v).
Une prise de fuite *purgative* (VI, 113, *Méd. m. l.* III, vi).

Purgation : Pour. ti-rer... les. di-tes. hu-meurs. il. fau-dra. une. *pur-ga-tion.* vi-gou-reu-se (V, 329, *Am. méd.* II, v).

Purger : Il [le tabac] réjouit et *purge* les cerveaux humains (V, 80 *D. Juan*, [I, i).

Je suis ravi de cette rencontre, et votre vue est la rhubarbe, la casse, et le séné qui *purgent* toute la mélancolie de mon âme (VI, 105, *Méd. m. l.* III, III).
(Ma flamme) De ces vices du temps pourra *purger* son âme (V, *Mis.* 234).
(Tous les mots divers) Dont nous voulons *purger* et la prose et les vers (IX, *F. sav.* 908).
S'il ne *purge* ses feux de leurs transports jaloux (II, *D. Garc.* 138).

Purger (se) de..., se justifier :
L'autre, pour *se purger de* sa magnificence,
Dit qu'elle gagne au jeu l'argent qu'elle dépense (III, *Éc. d. f.* 39).
Je veux bien *me purger*, pour votre seul supplice,
Du crime que m'impose un insolent caprice (II, *D. Garc.* 580).
Ce livre... a été présenté à Votre Majesté, et... Elle juge bien... quel intérêt j'ai enfin à *me purger de* son imposture et à faire voir au public que ma comédie n'est rien moins que ce qu'on veut qu'elle soit (IV, 390, *Tart.* 1er Plac.).
De l'imposture de ce livre, de l'accusation calomnieuse qu'il a lancée (contre moi). La copie Tralage a : « de ces impostures ».

Pusillanime : Ces cœurs *pusillanimes* qui, pour trop prévoir les suites des choses, n'osent rien entreprendre (VIII, 490, *Scap.* III, I).

Putain : Diantre soit des petits fils de *putains* (VII, 312, *Pourc.* II, VIII). Double fils de *putain*, de trop d'orgueil enflé ! (*Amph.* 1794 : note; cf. [1797).

Putride : ... Humeurs *putrides* (V, 328, 329, *Am. méd.* II, V).

Pylore : « Vas breve » du *pylore* (IX, 376, *Mal. im.* II, VI).

Pyramide : Rôt, dans un grandissime bassin, en *pyramide* (VII, 127, *Av.* III, I, texte de 1682 donné dans la note 4 de la page indiquée).

Pyrrhonien : Marphurius, docteur *pyrrhonien* (IV, 16, *Mar. f.* Personnages).

Pythien : La fête des *jeux Pythiens* (VII, 463, *Am. magn.* IV, IV).
Sixième intermède, qui est la solennité des *jeux Pythiens* (VII, 464).

Q

Quadrer : Voy. Cadrer.

Qualité : Aristote, dans le chapitre de la *Qualité*... (IV, 35, *Mar. f.* IV).
Je crois qu'un ami chaud, et de ma *qualité*,
N'est pas assurément pour être rejeté (V, *Mis.* 259).
Ma *qualité* de fourbe s'indigne de tous ces obstacles (VI, 245, *Sic.* V).
La démangeaison de dire ses ouvrages est un vice attaché à la *qualité* de poète (VIII, 558, *Escarb.* I).
Une femme qui... pense qu'avec tout mon bien je n'ai pas assez acheté la *qualité* de son mari (VI, 508, *D. G.* I, I).
... La *qualité* que j'ai de votre époux... (VI, *Amph.* 575).
Feu Monsieur mon mari,... qui prenoit la *qualité* de comte dans tous les contrats qu'il passoit (VIII, 571, *Escarb.* II).
C'est vous, Madame, qui m'avez enlevé cette *qualité* d'insensible que j'avois toujours affectée (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II).
Ailleurs il y a : ce *nom* d'insensible. Voy. à Nom et à Titre.
Triss. Vous donnez sottement vos *qualités* aux autres.
Vad. Fort impertinemment vous me jetez les vôtres (IX, *F. sav.* 1013).
C'est par là que j'ai toujours bien auguré de sa judiciaire, *qualité* requise pour l'exercice de notre art (IX, 354, *Mal. im.* II, V).

On est contraint parfois de souffrir leurs mauvaises *qualités* [des serviteurs et des servantes] à cause des bonnes (IX, 308, *Mal. im.* I, vi).

Belles qualités (V, *Mis.* 355); grandes qualités (IX, *Val-de-Gr.* 293).

Toutes les *qualités* d'un héros glorieux (II, *D. Garc.* 6).

Elle [cette odeur] est tout à fait de *qualité*; le sublime [le cerveau] en est touché délicieusement (II, 96, *Préc.* ix : note 2).

(Il faut) Garder le décorum de la divinité.
Il est de certains mots dont l'usage rabaisse
Cette sublime *qualité* (VI, *Amph.* 16).

Et surtout aux transports de l'amoureuse ardeur
La haute *qualité* devient fort incommode (VI, *Amph.* 87).

Les bergers de haute *qualité* (VI, *Mélic.* 212).

Je suis amoureux d'une personne de grande *qualité* (VIII, 88, *Bourg. g.* II, iv; cf. VIII, 201).

Les gens de qualité (VIII, *Bourg. g.* passim, et III, 330, *Crit.* iv). Personnes de qualité (VI, 516, *G. D.* I, iv; VIII, 565, *Escarb.* ii).

Je me trouve pour cela assez de beauté, de jeunesse et de *qualité*.... Ils ont pensé me désespérer par le peu de respect qu'ils rendent à ma *qualité* (VIII, 562, 570, *Escarb.* ii).

Un homme de sa *qualité* feroit une action si lâche? (V, 81, *D. Juan*, I, i.)

[C'est un seigneur... qui parle au Roi...]. N'est-ce pas une chose qui m'est tout à fait honorable, que l'on voye venir chez moi... une personne de cette *qualité*...? (VIII, 109, *Bourg. g.* III, iii.)

Comparez l'expression employée un peu plus loin par le Bourgeois : « ... Prêter de l'argent à un homme de cette *condition*-là. » Voy. Condition.

Son esprit... se laisse éblouir à la *qualité* (VIII, 129, *Bourg. g.* III, ix). Voy. Entêter et Entêtement.

Julie. Je pense, Madame, que durant votre séjour à Paris, vous avez fait bien des conquêtes de *qualité*. La Comt. Vous pouvez bien croire, Madame, que tout ce qui s'appelle les galants de la cour... n'a pas manqué de venir à ma porte et de m'en conter (VIII, 572, *Escarb.* ii).

Pensez-vous que pour être de *qualité*,... pensez-vous... que vous en soyez plus habile homme? (V, 91, *D. Juan*, I, ii.)

... Votre action et votre ajustement ont je ne sais quel air de *qualité*... (III, 328, *Crit.* iii; cf. III, *Rem. au R.* 39).

Quand : *Quand* on se fait entendre, on parle toujours bien (IX, *F. sav.* 477).

Qu'un homme qui s'est passé [contenté], durant sa vie, d'une assez simple demeure, en veuille avoir une si magnifique pour *quand* il n'en a plus que faire... (V, 160, *D. Juan*, III, v).

Vous voulez apprendre à danser pour *quand* vous n'aurez plus de jambes? (VIII, 103, *Bourg. g.* III, iii.)

Val. Si tu meurs, je prétends que ce soit à ma vue.
Masc. Je ne saurois mourir *quand* je suis regardé (I, *Dép. a.* 1131).

Apprenez qu'il n'est rien qui blesse un noble cœur
Comme *quand* il peut voir qu'on le touche en l'honneur (I, *Ét.* 414).

(Je)... tiens mon fils heureux
Quand il saura l'objet de ses soins amoureux (I, *Dép. a.* 1628).

... Un coupable aimé triomphe à nos genoux...
D'autant plus aisément, Madame, *quand* l'offense
Dans un excès d'amour peut trouver sa naissance (II, *D. Garc.* 776).

Le Ciel ne pouvoit mieux m'adoucir de tels coups,
Quand pour m'ôter ce cœur il s'est servi de vous (II, *D. Garc.* 1667).

Et *quand même* l'huissier...
Vous trouveroit en face un marquis repoussable,
Ne démordez point pour cela (III, *Rem. au R.* 54).

... *Quand* vous verriez tout, ne croyez jamais rien (II, *Sgan.* 657).

On ne peut pas lui mieux parler, *quand* ce seroit vous-même (VIII, 430, *Scap.* I, IV).

Quand Alexandre seroit ici et *que* ce seroit votre amant, je ne pourrois m'empêcher de... (VI, 265, *Sic.* XI).

Quant à... : *Quant au* bien qu'il faudra, vous-même en résoudrez (*Dép. a.* 863).

Voy. à l'article POUR les emplois de ce mot dans le sens de *quant à*.

Et *quant aux* scrupules que vous avez, votre père lui-même ne prend que trop de soin de vous justifier à tout le monde (VII, 56, *Av.* I, I).

Quant à se mettre bien, je crois, sans me flatter,
Qu'on seroit mal venu de me le disputer (V, *Mis.* 799).

D. JUAN. Le connoissez-vous? D. CARL. Non, *quant à moi.* Je ne l'ai jamais vu (V, 151, *D. Juan*, III, III).

Hélas! je le voudrois, *quant à moi*, de bon cœur (IV, *Tart.* 1203).

Et *quant à vous*, ma chère nièce, ce n'est pas mon dessein de... (V, 306, *Am. méd.* I, I).

... Mais *quant à* votre escorte, (Je vous rends grâce) (I, *Dép. a.* 1554).

Quant-à-moi : [Elle]... m'a répondu, *tenant son quant-à-moi...* (I, *Dép. a.* 1191 : note).

Quantité : Je me treuve un peu incommodé de la veine poétique, pour la *quantité* des saignées que j'y ai faites ces jours passés (II, 106, *Préc.* XI).

Qu'on m'aille querir des médecins, et *en quantité* (V, 316, *Am. méd.* I, VI).

[Le] quatrième intermède est une *quantité* de masques de toutes les manières... (VII, 342, *Pourc.* Livret de 1669).

Quand je pourrois passer sur *quantité* d'égards où notre sexe est obligé... (VII, 156, *Av.* IV, I).

Il [ce diamant] jette *quantité* de feux (VII, 149, *Av.* III, VII).

Il y a beaucoup d'impureté dans son corps, *quantité* d'humeurs corrompues (V, 319, *Am. méd.* I, II; cf. VI, 89, 101, *Méd. m. l.* II, IV, III, II).

Quart : ... L'on y sait médire et du tiers et du *quart* (IV, *Tart.* 156).

J'ai peur, si le logis du Roi fait ma demeure,
De m'y trouver si bien dès le premier *quart d'heure...* (I, *Ét.* 1140).

Quartaine (fièvre) : ... Si vous y manquez, votre *fièvre quartaine*! (I, *Ét.* 1632 : note.)

Que la *fièvre quartaine* puisse serrer bien fort le bourreau de tailleur! (VIII, 92, *Bourg. g.* II, IV.)

SCAP. Il ne parloit pas moins que de cinq ou six cents pistoles. ARG. Cinq ou six cents fièvres *quartaines* qui le puissent serrer! (VIII, 458, *Scap.* II, V.)

Quartaut : Ce petit *quartaut* de vin d'Espagne (VIII, 445, *Scap.* II, III).

Quarte (la), terme d'escrime : Êtes-vous fou de l'aller quereller, lui qui entend la tierce et la *quarte*? (VIII, 75, *Bourg. g.* II, II.)

M. D'ARMES. Touchez-moi l'épée *de quarte*, et achevez de même (VIII, 72, *Bourg. g.* II, II : note).

Quarté : L'épaule gauche plus *quartée* (VIII, 72, *Bourg. g.* II, II : note).

Quarteron : Il ne faut point tant de beurre pour faire un *quarteron* (VI, 541, *G. D.* II, I : note).

Quartier : ... N'ayant pour tout bien qu'un seul *quartier* de terre (III, *Éc.* [*d. f.* 180).

Un *quarquié* de vaigne (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).

Je puis me vanter au moins qu'ils [mes canons] ont un grand *quartier* plus que tous ceux qu'on fait (II, 95, *Préc.* IX : note).

[Le] commissaire du *quartier* (IV, 51, *Mar. f.* V).

S'il falloit ... qu'elle manquât par mégarde à saluer quelqu'un du *quartier...* (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII).

Des femmes du *quartier* en masque l'alloient voir (I, *Ét.* 1162).
... Son bien, la plupart, n'est point en ces *quartiers* (I, *Ét.* 523 ; de même : VII, 59 et 60, *Av.* I, II).
J'en sais une de nos *quartiers* qui a perdu, à trente-et-quarante, vingt mille francs (VII, 112, *Av.* II, v).

Quartier, grâce, rémission : Point de *quartier* à ce contrefaiseur de gens (III, 424, *Impr.* v).
Coudoyez un chacun, point du tout de *quartier*, (Pressez, poussez,...) (III,
Allons, tue, point de *quartier* (VI, 244, *Sic.* IV). [*Rem. au R.* 51).
Cf. VI, *Amph.* 1779; VIII, 471, *Scap.* II, VI.
... Vouloir *sans quartier* les choses qu'on demande (IV, *Tart.* 1474).

Quasi : Sans qu'il parût que les dons de la nature et de l'art eussent été *quasi* remarqués par le prince d'Ithaque (IV, 181, *Pr. d'É.* III, Argum ;
C'est une ville, en vérité, [cf. IV, 156).
Aussi grande *quasi* que Thèbe (VI, *Amph.* 241). [*Préc.* IX).

Quatrain : Jusqu'au moindre petit *quatrain* qui se fait chaque jour (II, 81,
Les *Quatrains* de Pybrac (II, *Sgan.* 34).
Enfin les *quatrains* [du sonnet] sont admirables tous deux (IX, *F. sav.* 801).

Quatorze : Voy. Chercher Midi à quatorze heures.

Quatre : Voy. l'*Introd. gramm.* aux Noms de nombre.
Faire le diable à *quatre* : voy. à Diable.

Que, pron. relat. ou interrog. : Voy. l'*Introduction grammaticale*.

Que, conjonction.

Que, rattachant une proposition à une locution, à un verbe exprimé ou sous-entendu, à un adjectif ou à un substantif :

Voyez dans l'*Intr. gramm.* les exemples relatifs à l'emploi des modes du verbe.

On dit bien vrai : *qu*'il n'y a point de pires sourds que ceux qui ne veulent point entendre (V, 311, *Am. méd.* I, IV).
(Veux-tu) Que nous tombions d'accord d'une chose tous deux?
Que qui pourra montrer une marque certaine
D'avoir meilleure part au cœur de Célimène,
L'autre ici fera place au vainqueur prétendu...? (V, *Mis.* 841-843.)
... Albert et moi sommes tombés d'accord
Que tu satisferois Ascagne sur ce tort (I, *Dép. a.* 1668). [Intérêt.
Quel avantage a-t-on *qu*'un homme vous caresse...? (V, *Mis.* 49.) Voy.
J'aurois une douleur extrême *qu*'une personne que j'ai chérie tendrement devint un exemple funeste de la justice du Ciel (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
Vous aurez la consolation *qu*'elle sera morte dans les formes (V, 330, *Am. méd.* II, v).

Même tour avec *ennui* : II, *D. Garc.* 122; IV, *Tart.* 1435; avec *se réjouir* : I, *Dép. a.* 871.

Je fus étonné *que*, deux jours après, il me montra toute l'affaire exécutée (III, 158, Préf. de *l'Éc. d. f.*).
Que après *signer* : voy. Signer.
Ne pas s'offenser *que*... : II, *Éc. d. m.* 729 et 730.
Coquin! je me repens *que* ma main t'ait fait grâce (IV, *Tart.* 1149).
Je me passerai bien *que* vous les approuviez [mes vers] (V, *Mis.* 425).
Vous serez ébahi, quand vous serez au bout, [Ébahi.
Que vous ne m'aurez rien persuadé du tout (III, *Éc. d. f.* 121, 122). Voy.
Je consens *qu*'une femme ait des clartés de tout (IX, *F. sav.* 218; cf. V, *Mis.* 1341).
... Je brûle *qu*'un nœud d'amitié nous unisse (V, *Mis.* 258).

Je ne sais qui me tient, maudite, *que* je ne vous fende la tête... (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, II : note; cf. II, 116, *Préc.* XVI; VI, *Amph.* 1095).
Qu'on empêche *qu'il* ne sorte (VI, 116, *Méd. m. l.* III, VIII).
Faites *que* votre fils se taise ou se retire (IV, *Tart.* 1769; voy. à FAIRE, [p. 463).
... **Ayez l'œil** *que* personne n'en sorte (II, *Éc. d. m.* 932).
Vous ne pouvez pas *que* vous n'ayez raison (VII, 84, *Av.* I, V).
Mais nous avons [nous tenons] du Ciel ou du tempérament
Que **nous jugeons** de tout chacun diversement (II, *D. Garc.* 1183).
Comment reconnoître *que*, chacun de notre côté, nous ayons comme il faut **expliqué** ce langage? (VI, 236, *Sic.* II.)
... **Ce pied** plat, digne *qu'on* le confonde (V, *Mis.* 129).
Sganarelle, faisant des signes avec la main *que* c'est un apothicaire (VI, 108, *Méd. m. l.* III, V, j. de sc.).
Sganarelle, tendant toujours la main et la branlant, comme pour signe *qu'il* **demande** de l'argent (VI, 102, *Méd. m. l.* III, II). Voy. MARQUE.
(... **L'arrêt** prononcé)
Que par ces actions le Ciel est courroucé (III, *Éc. d. f.* 602).
(**Notre âme insensée**) ... S'y veut contenter de la fausse pensée
Qu'ont tous les autres gens *que* nous sommes heureux (VI, *Amph.* 181; cf. IX, *F. sav.* 1141, 1144).
(**Pour**)... vous donner, ingrate, une preuve certaine
Que je veux, sans retour, sortir de votre chaîne... (I, *Dép. a.* 1334).
(Si j'ai votre foi) *Qu'on* ne vous verra point vouloir venger sur moi (Les **coups**...) (I, *Ét.* 1621).
Le moyen, mon oncle, *qu'une* fille un peu raisonnable se pût accommoder de leur personne? (II, 60, *Préc.* IV.)

Que, employé après des verbes exprimant un commandement, un souhait, ou employé avec ellipse de l'un de ces verbes :

Dites-leur *qu'elles* descendent (II, 59, *Préc.* III). Dites-leur de descendre. Voy. le 2ᵈ exemple d'AVERTIR, le 4ᵉ, le 5ᵉ et le 6ᵉ exemple de PRIER, et à RENVOYER le 2ᵈ exemple.
Je dis, Monsieur, *que* vous nous donniez de l'argent, s'il vous plaît (II, 72, *Préc.* VII).
TOIN. Eh fi! ne dites pas cela. ARG. Comment, *que* je ne dise pas cela? TOIN. Hé non! (IX, 301, *Mal. im.* I, V.)
Eh! je vous en conjure de toute la dévotion de mon cœur : *que* nous ayons quelque chose qu'on ait fait pour nous (II, 106, *Préc.* XI).
Ne me donnez pas le fouet.... Au nom de Dieu! mon papa, *que* je ne l'aye pas (IX, 381, *Mal. im.* II, VIII).
Que puissiez-vous avoir toutes choses prospères! (I, *Dép. a.* 869.)
... *Que* puisse l'envie en crever de dépit! (IV, *Tart.* 1184.)
Ah! fourbe, *que* je vous y trouve! (VI, 256, *Sic.* VIII.)

Dom Pèdre menaçant peut sous-entendre : Je ne demande que cela (et vous en ferai bien repentir); ou peut-être veut-il dire : S'il arrive jamais que je vous y trouve (vous verrez!).

Voy. l'*Introd. gramm.* aux VERBES (Emploi du Subjonctif avec ou sans *que*).

Que, afin que, pour que :

Allez vite, *qu'il* ne nous voye ensemble (VII, 320, *Pourc.* III, I; cf. VI, *Amph.* 1547). De peur qu'il ne nous voie ensemble.
Sors vite, *que* je ne t'assomme (VII, 63, *Av.* I, III). Si tu ne veux que je...
Allons, venez, ma fille, *que* votre mari vous demande pardon (VI, 591, *G. D.* III, VII).
Tais-toi donc, coquine, *que* je te querelle (IX, 286, *Mal. im.* I, II).
Çà, donnez-moi son manteau fourré, et des oreillers, *que* je l'accommode dans sa chaise (IX, 309, *Mal. im.* I, VI).
Çà, donnez-moi *que* j'aille acheter notre esclave (I, *Ét.* 664).

Que, explicatif :

Sans doute *que* je suis assez redevable à toutes les personnes qui lui ont donné [à mon ouvrage] leur approbation, pour... (III, 158, *Éc. d. f.* Préf.). Cf. PEUT-ÊTRE que..., NON pas que....

Voy. dans l'*Introd. gramm.*, aux PRONOMS DÉMONSTRATIFS, les tours *est-ce que*, *c'est que*, *de ce que*, *en ce que*, *sur ce que*, *parce que*.

Pour la conjonction *que*, commençant une proposition annoncée soit par un faux sujet (*il*, *ce*, *cela*), soit par un adjectif démonstratif ou un article défini précédant un substantif, voy. aux PRONOMS DÉMONSTRATIFS et à l'ARTICLE DÉFINI. On trouvera là un certain nombre de phrases du genre de celles qui sont données ci-après.

... Le mal est... *qu*'il faudra s'introduire (En cachette) (I, *Dép. a.* 1517).
L'énigme est *que* son bal est chez Monsieur Valère (II, *Éc. d. m.* 964).
Cela est étrange, *qu*'on ne puisse avoir en province un laquais qui... (VIII, 562, *Escarb.* II).
Il n'est pas *que* vous ne sachiez quelques nouvelles (VIII, 181, *Av.* V, II).
Il me tarde déjà *que* je n'aie des habits raisonnables (IV, 28, *Mar. f.* II).
(Cet état me blesse) *Que* vous alliez vêtue ainsi qu'une princesse (*Tart.* 30).
N'est-ce pas assez *que* les savants voient les... dissensions qui sont entre nos auteurs...? (V, 337, *Am. méd.* III, I.)
Est-ce, Monsieur, *que* vous lui avez promis de l'épouser? (V, 128, *D. Juan*, II, IV.)
Et si c'étoit *qu*'à moi la chose pût tenir,
Moi-même... on me verroit... (V, *Mis.* 1195).

Voy. à ÊTRE (Il n'est pas que..., n'était que..., si ce n'est que...).

JACQUEL. Ce n'est qu'un petit échantillon de sa mauvaise humeur. SGAN. Est-il possible? et *qu*'un homme ait l'âme assez basse pour maltraiter une personne comme vous? (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III.)
(Me ferez-vous la grâce) *Que* je puisse lui dire...? (I, *Ét.* 1545.)
... Par la raison *que* nous rompons ensemble (I, *Dép. a.* 1393; cf. *Mis.* 1446).
Il y a une chose qui est fâcheuse dans votre cour, *que* tout le monde y prenne liberté de parler, et *que* le plus honnête homme y soit exposé aux railleries du premier méchant plaisant (VII, 396, *Am. magn.* I, II).
Voilà une Coutume bien impertinente, *qu*'un mari ne puisse rien laisser à une femme dont il est aimé tendrement (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).
Voilà qui m'étonne, *qu*'en ce pays-ci les formes de la justice ne soient point observées (VII, 320, *Pourc.* III, I).
Bon, voilà ce qu'il nous faut, *qu*'un compliment de créancier (V, 165, *D. Juan*, IV, II).
Un rien presque suffit pour le scandaliser;
Jusque-là *qu*'il se vint l'autre jour accuser
D'avoir pris une puce... (IV, *Tart.* 308). Voy. JUSQUE-LA.

Voy. le *Lexique* à DE (17°, *d*) et l'*Introduction grammaticale* à INFINITIF, aux PRONOMS DÉMONSTRATIFS et aux PRONOMS RELATIFS, pour les exemples où *c'est* relevant un terme d'une phrase est suivi de *que* ou de *que de* et un infinitif et comparez les quatre exemples suivants.

Ce Monsieur le Vicomte a bien choisi son monde, *que de* te prendre pour son ambassadeur (VI, 539, *G. D.* II, I). Voy. à DE (17°, *f*).
Où me réduisez-vous, *que de* me renvoyer à...? (VII, 156, *Av.* IV, I : note.

Où n'est-ce pas me réduire, que de me renvoyer à....

Voilà une furieuse impudence *que de* nous envoyer querir (VI, 588, *G. D.* III, VII).
Appelez-vous, Monsieur, être à vos vœux contraire,
Que de leur arracher ce qu'ils ont de vulgaire,
Et vouloir...? (IX, *F. sav.* 1190.) Voy. à DE (17°, *d*).

Que, que de après *tel*, *tant*, *d'une manière*; **que** au sens de *de telle sorte que*, *si bien que* :

A telle fin *que* de raison (VI, 515, *G. D.* I, III : note).
... Nous pourrions avoir telles complexions,

Que tous deux du marché nous nous repentirions (V, *Mis.* 283).
(Elle... vous aime tant,) *Que* c'est grande pitié (I, *Ét.* 222).
Qui donc est ce coquin qui prend tant de licence,
Que de chanter et m'étourdir ainsi? (VI, *Amph.* 290.)
Une personne qui m'a fait tant de grâce *que de* me dire des douceurs (VII, 462, *Am. magn.* V, IV).
Vous êtes-vous mis dans la tête qu'un homme de soixante et trois ans ait si peu de cervelle, et considère si peu sa fille, *que de* la marier avec... (VII, 303, *Pourc.* II, VI : note).
[Il] fut si considéré..., *que d'*avoir permission de vendre tout son bien pour le voyage d'outre-mer (VI, 526, *G. D.* I, V).
Seroit-elle bien si malicieuse *que de* s'être tuée pour me faire pendre? [(VI, 585, *G. D.* III, VI.)
Voy. à De (17°, *e*).
Vous tournez les choses d'une manière, *qu'*il semble que vous avez raison (V, 89, *D. Juan*, I, II; cf. VIII, *Psy.* 308, 437).
Est-on d'une figure à faire qu'on se raille?...
Suis-je faite d'un air, à votre jugement,
Que mon mérite au sien doive céder la place...? (VIII, *Psy.* 240.)
Ils [ces souliers] sont faits d'eune façon *que* je me romprois le cou aveuc (V, 109, *D. Juan*, II, I).
Je suis dans une colère, *que* je ne me sens pas (IV, 36, *Mar. f.* IV). Une colère telle, que....
J'ai une tendresse pour mes chevaux, *qu'*il me semble que c'est moi-même quand je les vois pâtir (VII, 132, *Av.* III, I).
Par fois il li prend des syncoles et des conversions, *que* je crayons qu'alle est passée (VI, 101, *Méd. m. l.* III, II).
Par un prompt désespoir souvent on se marie,
*Qu'*on s'en repent après tout le temps de sa vie (IX, *F. sav.* 1776 : note).
On lève les cachets, *qu'*on ne l'aperçoit pas (VI, *Amph.* 1467 : note).

Que, emplois divers :
Et la raison bien souvent les pardonne [ces erreurs],
Que l'honneur et l'amour ne les pardonnent pas (VI, *Amph.* 1826 : note).
Alors que....
Comment voudriez-vous qu'ils traînassent un carrosse, *qu'*ils ne peuvent pas se traîner eux-mêmes? (VII, 132, *Av.* III, I.)
(Son cœur...) Et croit aimer aussi parfois *qu'*il n'en est rien (V, *Mis.* 1184).
Et je vous promettrois mille fois le contraire,
Que je ne serois pas en pouvoir de le faire (V, *Mis.* 454).
Il est néanmoins certain que je...
... Je vous verrois nu...,
Que toute votre peau ne me tenteroit pas (IV, *Tart.* 868).
Je passerois vingt fois devant toi, *que* tu ne te grouillerois pas pour me bailler le moindre coup (V, 112, *D. Juan*, II, I).
Où est-elle, *que* je ne la vois point? (VIII, 119, *Bourg. g.* III, V : note.)
Holà! es-tu aveugle, *que* tu ne me vois pas? (VIII, 476, *Scap.* II, VII.)
Dites-moi un peu ce que vous avez fait à ces Messieurs, *que* je les vois sortir avec tant de froideur? (II, 60, *Préc.* IV.)
Qu'est-ce donc *que* vous me regardez toute effarée? (VIII, 566, *Escarb.* II.)
Qu'est-ce qui fait que...?
Je suis bien malheureuse...
*Qu'*avecque tous mes soins pour vivre dans l'honneur
Il faille être exposée aux fâcheuses surprises (De...!) (II, *Éc. d. m.* 649).
A l'idée que...
Au visage sur l'heure un rouge m'est monté
Que l'on me vit connu d'un pareil éventé (III, *Fâch.* 42).

[Je dis cela] pour prévenir certaines gens qui pourroient trouver à redire *que* je n'aie pas mis ici toutes les espèces de Fâcheux qui se trouvent (III, 28, *Fâch.* Avert.).

Je n'étois que petit officier encore, *que* vous commandiez deux mille chevaux (II, 102, *Préc.* XI).

Il avoit neuf ans, *qu*'il ne connoissoit pas encore ses lettres (IX, 354, *Mal. im.* II, v : note).

Je n'étois pas plus grand que cela, *que* je me signalois déjà par cent tours d'adresse jolis (VIII, 419, *Scap.* I, II).

Je vous ai vu *que* vous n'étiez pas plus grand que cela (VIII, 168, *Bourg.* g. IV, III).

A peine ai-je voulu lui porter la nouvelle...,
Qu'elle m'a répondu... (I, *Dép. a.* 1191). Voy. A PEINE, VOILA.

Mais à terre, mon cher, je n'eus pas jeté l'œil,
Que je connus le change et sentis un grand deuil (III, *Fâch.* 562).

Que de la fièvre on prenne ici les intérêts :
N'ayez aucun égard, moquez-vous des caquets (IX, *F. sav.* 789).

... *Que* tantôt Marinette endure (Que...)
Et *que* ce beau rival en rie...,
A son exemple aussi j'en rirai (I, *Dép. a.* 77-80).

Voy. dans l'*Introduction grammaticale*, à l'emploi des MODES, les différents sens des subjonctifs précédés ou non précédés d'un *que*.

Que, après un mot indiquant comparaison :

Ne faire que, autre chose que... : voyez à FAIRE.

Voy. D'ABORD que..., APRÈS que..., AVANT que..., TANT que..., à chaque FOIS que.., du MOMENT que....

Vous parez votre excuse du mieux *que* vous pouvez... (VIII, 556, *Escarb.* I).

C'est trop *que* de huit jours pour ton impatience (II, *Éc. d. m.* 796).

Voy. le *Lexique* du *Corneille*, tome II, p. 249, et plus loin, haut de p. 580.

Et je serois plutôt fille toute ma vie,
Que mon gros traître aussi me redonnât envie (I, *Dép. a.* 646, 647).

J'aimerois mieux souffrir la peine la plus dure,
Qu'il eût reçu pour moi la moindre égratignure (*Tart.* 1113 et 1114 : note).

Que de le voir recevoir... : le *que* ici en vaut deux. Comparez le tour suivant des vers 1253 et 1254 :

... Songez qu'il vaut mieux encor qu'il en mésuse,
Que si de l'en frustrer il faut qu'on vous accuse;

et cet autre, où le sujet des deux propositions exprimant la comparaison est le même :

Ne vaudroit-il pas mieux que...
Vous fissiez de céans une honnête retraite,
Que de souffrir...
Qu'on en chasse pour vous le fils de la maison? (IV, *Tart.* 1261-1263.)

J'aime bien mieux, pour moi que...
Elle accommode mal les noms avec les verbes,..
Que de brûler ma viande... (IX, *F. sav.* 527-530 : note).

Tout ce que vous m'avez dit, je l'aime bien mieux une feinte, *que* non pas une vérité (IV, 214, *Pr. d'É.* V, IV).

Que, au sens de *si ce n'est*, *autre chose que*, *autrement que* :

... Dans ce lieu tranquille
Ame du monde enfin n'étoit lors *que* nous deux (I, *Dép. a.* 713).

Comparez PERSONNE et AUCUN.

N'ayant d'enfants *qu*'une fille... (IX, 393, *Mal. im.* III, III).

L'amour que vous lui donnez... l'empêche d'avoir des yeux *que* pour vous (VIII, 562, *Escarb.* II : note).

Que voulez-vous qu'on suive, hélas!
Que ce qu'on aime? (VII, 427, *Am. magn.* IIIe Interm.)

Et n'est-il pas coupable en ne s'assurant pas
A ce qu'on ne dit point *qu*'après de grands combats? (V, *Mis.* 1408.) Cf. :

Et n'est-il pas coupable alors qu'il ne croit pas
Ce qu'on ne dit jamais qu'après de grands combats? (II, *D. Garc.* 810, 811.)

Qu'ils ne s'approchent point de moi *que* d'une distance raisonnable (IV, 80, *Mar. f.* II, III, Ballet : texte du ms. Philidor donné en note).

(Je veux)... par toute la ville aller présentement,
Sans être accompagné *que* de lui seulement (I, *Dép. a.* 1560).

Dans la dépendance où je me vois, puis-je former *que* des souhaits?... Je vous crois trop raisonnable pour vouloir exiger de moi *que* ce qui peut m'être permis par l'honneur et la bienséance (VII, 156, *Av.* IV, I : notes 1 et 3).

... Je vous crois l'âme trop raisonnable,
Pour ne pas prendre bien cet avis profitable,
Et pour l'attribuer *qu*'aux mouvements secrets
D'un zèle qui m'attache à tous vos intérêts (V, *Mis.* 911 : note; cf. 959).

A peine ai-je été les voir *que* trois ou quatre fois depuis que nous sommes à Paris (III, 395, *Impr.* I).

(Qu'un diable) M'emporte, si j'ai dit rien *que* de très constant (*Dép. a.* 1096).

Son respect, et la présence de son père l'empêchent de lui rien dire *que* des yeux (IX, 363, *Mal. im.* II, v).

Je veux être pendu si j'ai bu *que* de l'eau (VI, *Amph.* 823 : note).

De qui puis-je tenir, *que* de vous, la nouvelle
Du dernier de tous vos combats? (VI, *Amph.* 951.)

Et que peux-tu envisager, *que* l'affreuse longueur d'une vie malheureuse, et des ennuis à ne finir que par la mort? (VII, 388, *Am. magn.* I, I : note.)

Et que ferai-je, Arbate, en déclarant ma peine,
Qu'attirer les dédains de cette âme hautaine? (IV, *Pr. d'É.* 106.)

Et quand, charmante Élise, a-t-on vu, s'il vous plaît,
Qu'on cherche auprès des grands *que* son propre intérêt...? (II, *D. Garc.* 411.)

Autre chose que.

BÉL. Je voudrois bien savoir ce que vous voulez dire par là. ANGÉL. Moi, Madame, que voudrois-je dire *que* ce que je dis? (IX, 372, *Mal. im.* II, VI.)

Que voudrois-je dire d'autre que... : sur cet emploi elliptique de *que*, voyez tome VI, p. 403, note 1.

Que voulez-vous qu'il y mette [sur son théâtre] *que* les diverses professions des hommes? (IX, 402, *Mal. im.* III, III.)

Mais quoi! que feras-tu, *que* de l'eau toute claire? (I, *Ét.* 919.)

Où trouver, Sire, une protection *qu*'au lieu où je la viens chercher? et qui puis-je solliciter... *que* la source de la puissance et de l'autorité, *que* le juste dispensateur des ordres absolus, *que* le souverain juge et le maître de toutes choses? (IV, 391, *Tart.* 2ᵈ Plac.)

Ont-elles répondu *que* oui et non à tout ce que nous avons pu leur dire? (II, 56, *Préc.* I.)

De quoi y ai-je profité *que* d'un allongement de nom (VI, 519, *G. D.* I, IV : note).

Et qui pourroit-ce être *que* moi? (VI, 235, *Sic.* II.)

Qu'est-ce que cette instance a dû vous faire entendre,
Que l'intérêt qu'en vous on s'avise de prendre? (IV, *Tart.* 1434.)

Descendons-nous tous deux *que* de bonne bourgeoisie? (VIII, 144, *Bourg. g.* III, XII : note.)

Ne... que :

D. PÈDRE. Vous trouvez donc bon qu'on vous aime? ISID. Fort bon. Cela *n*'est jamais *qu*'obligeant (VI, 247, *Sic.* VI).

Les galants *n*'obsèdent jamais *que* quand on le veut bien (VI, 548, *G. D.* II, II).

Ils *n*'ont rien *que* les grands seigneurs à me reprocher (VII, 149, *Bourg. g.* III, XIV : note).

Ils ne font que me reprocher les grands seigneurs.

Sachez que le devoir vous soumet à leurs lois [aux lois de vos parents],
Qu'il *ne* vous est permis d'aimer *que* par leur choix (IX, *F. sav.* 166).
Quand il *n*'y auroit à essuyer *que* les sottises que disent... de méchants plaisants d'avocats... (VIII, 467, *Scap.* II, v.)
Il *n*'y a là *que* de la musique écrite? (IX, 366, *Mal. im.* II, v.)
Je *ne* puis *qu*'être heureux, quand j'aurai son appui [de votre cœur] (IX, *F. sav.* 1452.)
Mon cœur *n*'auroit eu droit de s'en prendre *qu*'au sort (V, *Mis.* 1304).
Je démens un discours dont je *n*'ai *que* trop peur (I, *Dép. am.* 276).

Que... ne, au sens de *avant que*, *à moins que*, *sans que* :
Je vous prie... de ne vous point en aller, *qu*'on *ne* m'ait apporté mon habit (VIII, 50, *Bourg. g.* I, II).
Je vous défends... de procéder au mariage... *que* je *ne* l'aie dûment préparé pour cela.... Je ne prétends point qu'il se marie, *qu*'au préalable il *n*'ait satisfait à la médecine (VII, 287, 288, *Pourc.* II, II).
Je ne te quitterai point *que* je *ne* t'aie vu pendu (VI, 117, *Méd. m. l.* III, IX; cf. t. IX, p. 176 et note 6).
(Il ne faudra point)
Quittancer le contrat *que* vous *n*'ayez reçu... (III, *Éc. d. f.* 1047).
... Et ne me revois point *que* je *ne* sois vengée (VIII, *Psy.* 169).
Il ne sera pas content, *qu*'il *ne* vous ait ruiné (VIII, 117, *Bourg. g.* III, IV).
On ne doit de rimer avoir aucune envie,
Qu'on *n*'y soit condamné sur peine de la vie (V, *Mis.* 1154).
Il n'avouera jamais qu'il est médecin,... *que* vous *ne* preniez chacun un bâton, et *ne* le réduisiez... à vous confesser... (VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV).
Et faut-il que jamais il ne tombe sur nous
L'ombre d'un seul bienfait, *qu*'il *ne* vienne de vous? (II, *D. Garc.* 867.)
Un cordonnier, en faisant des souliers, ne sauroit gâter un morceau de cuir *qu*'il *n*'en paye les pots cassés (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Vous ne les faites point [ces dépenses] *que* vous *ne* vous incommodiez (VIII, 152, *Bourg. g.* III, XVI). Voy. encore I, *Dép. a.* 828-830.
Il ne sauroit se battre, *que* je *ne* me batte aussi (V, 152, *D. Juan*, III, III).
Eh! Peut-on vous aimer *qu*'on *ne* vous aime toute sa vie? (VIII, 420, [*Scap.* I, III.)

Que, renforçant une négation :
Eh! *que* nenni (VI, 544, *G. D.* II, I).
MARIN. ... Ce que j'en ai dit, n'est pas que je vous presse.
GR.-RENÉ. Oh! *que* non! (I, *Dép. a.* 171.)
SG. Voilà qui ne vaut rien. IS. Oh! *que* pardonnez-moi! (II, *Éc. d. m.* 633).
Que précède ici *pardonnez-moi*, comme il précède parfois le *si* affirmatif.

Que joint à *si* conditionnel :
Que si cette feinte, Madame, a quelque chose qui vous offense, je suis tout prêt de mourir pour vous en venger (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II). Voy. à SI.

Que, rappelant une autre conjonction :
Comme il faut flatter l'imagination des malades, et *que* j'ai vu en elle de l'aliénation d'esprit, et même *qu*'il y avoit du péril à ne lui pas donner un prompt secours... (V, 347, *Am. méd.* III, VI).
Quand le Ciel emploieroit ses soins à composer une beauté parfaite, quand il assembleroit en elle..., enfin quand il exposeroit à mes yeux un miracle d'esprit, d'adresse et de beauté, et *que* cette personne m'aimeroit..., je vous l'avoue franchement, je ne l'aimerois pas (IV, 188, *Pr. d'É.* III, IV).
Quand Alexandre seroit ici et *que* ce seroit votre amant, je ne pourrois m'empêcher de... (VI, 265, *Sic.* XI).
... Quand bien même il seroit résolu,

Qu'il auroit pris le joug que vous avez voulu... (I, *Ét.* 354).

Quand bien même il serait décidé (à se ranger à l'hymen), quand bien même il aurait pris le joug....

Si les pièces qui sont selon les règles ne plaisent pas et *que* celles qui plaisent ne soient pas selon les règles, il faudroit... (III, 358, *Crit.* VI).

Si le chef n'est pas bien d'accord avec la tête,
Que tout ne soit pas bien réglé... (I, *Dép. a.* 1259).

Que, rappelant *pourquoi* :

Oui; mais pourquoi chacun n'en fait-il pas de même,
Et *que* nous en voyons qui paroissent joyeux (Lorsque...?) (III, *Éc. d. f.* 441.)

Que, pourquoi, à quel propos, comment?

Hé! *que* ne disiez-vous? (I, *Ét.* 1794.)

Si vous n'êtes pas malade, *que* diable ne le dites-vous donc? (VI, 94, *Méd. m. l.* II, v.)

Que n'avez-vous fait cette comédie des comédiens...? (III, 393 et 394, *Impr.* I.)

Mais *que* ne tâchez-vous aussi à gagner l'appui de mon frère? (VII, 57, *Av.* I, I.)

Ah! *que* n'ai-je étudié? (VI, 87, *Méd. m. l.* II, IV.)

Heu! *que* parlez-vous là de faute et de Lucile? (I, *Dép. a.* 877.)

Et *que* prétendez-vous qu'une sotte... (III, *Éc. d. f.* 81).

Et *que* prétendez-vous que tout ce badinage...? (IV, *Tart.* 313 : note.)

Et comment pouvez-vous prétendre que...

Que exclamatif employé avec certaines ellipses, et équivalant souvent à *comme*, *combien*; *que de*..., combien de...!

Oh! *qu*'ils ne seront pas si méchants qu'ils le disent! (I, *Dép. a.* 1537.)

Ah! *qu*'il faut avouer que celui [le mari] qu'on vous a donné étoit peu digne de l'honneur qu'il a reçu, et *que* c'est une étrange chose que l'assemblage qu'on a fait de...! (VI, 576, *G. D.* III, v.)

Que je te rosserois, si j'avois du courage! (VI, *Amph.* 1793.)

Que sa confusion paroît sur son visage! (II, *Éc. d. m.* 443.)

Qu'injustement de lui vous prenez de l'ombrage! (V, *Mis.* 489.)

Que ce discours grossier terriblement assomme! (IX, *F. sav.* 535.)

CLÉO. *Que* voilà qui est scélérat! COV. Que cela est Judas! (VIII, 133, *Bourg. g.* III, x.)

Ah! *que* voilà un air qui est passionné! Est-ce qu'on n'en meurt pas? (II, 88, *Préc.* IX.)

Ah! quel étrange amour! et *que* les belles âmes
Sont bien loin de brûler de ces terrestres flammes! (IX, *F. sav.* 1201.)

Ah! *que* si de vos mains je rattrape mon cœur,
Je bénirai le Ciel de ce rare bonheur! (V, *Mis.* 515.)

Mon Dieu, *que* si tout le monde vous ressembloit, un roman seroit bientôt fini! (II, 61, *Préc.* IV.)

Ah! *que* vous avez bien raison, Madame, et *que* vous me rendrez justice, quand vous croirez que...! (III, 328, *Crit.* III.)

Oh! *qu*'elles nous sont bien fières par notre faute! (I, *Dép. a.* 1234.)

Ah! *qu*'il est bien peu vrai que ce qu'on doit aimer
Aussitôt qu'on le voit prend droit de nous charmer! (IV, *Pr. d'É.* 55.)

Hélas! *que* votre amour n'avoit guère de force,
Si de si peu de chose on le peut voir mourir! (VI, *Amph.* 1268.)

Que j'aurai là une habile femme! (VI, 553, *G. D.* II, IV.)

Que vous êtes, Madame, une rude joueuse en critique, et *que* je plains le pauvre Molière de vous avoir pour ennemie! (III, 322, *Crit.* III.)

Mon Dieu, *que* votre esprit est d'un étage bas!
Que vous jouez au monde un petit personnage,
De vous claquemurer aux choses du ménage...! (IX, *F. sav.* 26, 27.)

... *Que* tu dis *de* folies,
Et choisis mal ton temps pour de telles saillies! (I, *Dép. a.* 627 et 628.)

Que de discours! (II, *Éc. d. m.* 997.)
Ah! *que de* bruit! (IX, 326, *Mal. im.* Ier Interm.)
Qu'il a *d*'esprit! (IX, *F. sav.* 725.)

Quel, quelle : Voy. l'*Introduction grammaticale* aux Pronoms interrogatifs.
... Votre action et votre ajustement ont *je ne sais quel* air de qualité... (III, 328, *Crit.* iii).
Avec *je ne sai quel* onguent, vous fîtes qu'aussitôt il se relevit (VI, 66, *Méd. m. l.* I, v).

Quel... que, quelque... qui, dont, où, que : Voy. l'*Introduction grammaticale* aux Adjectifs et pronoms indéfinis.

Quelque, adj., un ou plusieurs entre un plus grand nombre, un certain, de certains :
(Suis-je un Roland...) Ou *Quelque* Ferragu? (I, *Dép. a.* 1486.)
Tâtez un peu, de grâce; vous sentirez *quelque* coup, c'étoit là (II, 103, *Préc.* xi : note).
Et j'ai *quelque* secret de même à vous ouvrir (I, *Dép. a.* 521).
L'espoir de l'intérêt m'a fait *quelque* infidèle (I, *Dép. a.* 817 : note).
Avez-vous reçu *quelque* déplaisir de quelqu'un? N'auriez-vous point *quelque* secrète inclination, avec qui vous souhaiteriez que votre père vous mariât? (V, 309, *Am. méd.* I, iii.)
Il y a peut-être *quelque* mot qui n'est pas de l'Académie (VIII, 578,
J'ai le bien, la naissance, et *quelque* emploi passable [*Escarb.* iv).
Et fais figure en France assez considérable (III, *Fâch.* 183).
Je viens pour *quelque* avis que j'ai cru vous devoir (V, *Mis.* 875).
Je voudrois seulement que, par *quelque* moyen, par un billet, par *quelque* bouche, elle fût avertie des sentiments qu'on a pour elle (VI, 245,
... Pour *quelque* mal commis, [*Sic.* v).
Hors de votre service il [ce valet] n'a pas *été* mis? (I, *Ét.* 1065.)
La Flè. As-tu *quelque* négoce avec le patron du logis? Fros. Oui, je traite pour lui *quelque* petite affaire, dont j'espère une récompense (VII, 104, *Av.* II, iv).
J'ai déjà fait *quelque* petite tentative (VI, 257, *Sic.* ix). Voyez Petit.
Si elle a jamais *quelque* procès en notre siège (VIII, 579, *Escarb.* v).
Afin que, pour nier, en cas de *quelque* enquête,
J'eusse d'un faux-fuyant la faveur toute prête (IV, *Tart.* 1589).
Un orfèvre, qui, sur le bruit que vous cherchez *quelque* beau diamant en bague pour faire un présent à votre épouse... (IV, 29, *Mar. f.* iii).
Il falloit que ce fût *quelque* goutte d'or potable (VI, 52, *Méd. m. l.* I, iv).
... Ne me portez point à *quelque* désespoir (IV, *Tart.* 1291). A quel-
... Et si mon sexe, avecque bienséance, [que acte de désespoir.
Se pouvoit emporter à *quelque* violence,
Je vous apprendrois bien à me traiter ainsi (I, *Dép. a.* 1058).
(Je crois être en passe)... de ne craindre point qu'à *quelque* lâcheté
Le refus de mon bras me puisse être imputé (III, *Fâch.* 277).
Cherchons *quelque* lieu pour nous asseoir (VI, 570, *G. D.* III, ii).
Vous faites la railleuse mais vous passerez par nos mains *quelque* jour (V, 340, *Am. méd.* III, ii).
Je repassois un peu *quelque* leçon d'escrime (I, *Ét.* 1417). Certaine leçon.
J'étois tantôt distrait par *quelque* vision (III, *Éc. d. f.* 854).
Cela m'empêcha, par *quelque* considération, d'achever ce que j'avois commencé (III, 159, *Éc. d. f.* Préf.). [I, i).
Je suis auprès d'elle en *quelque* espèce de faveur (VII, 393, *Am. magn.*
Excusez-moi : j'ai *quelque* autre embarras (III, *Éc. d. f.* 1218).
Mais, de grâce, passons à *quelque* autre discours.
Puis-je, sans trop oser, vous prier de me dire
A qui vous avez pris... soin d'écrire? (II, *D. Garc.* 532.)

Mais j'ai *quelque* autre chose encor qui m'inquiète (IV, *Tart.* 1670).
L'opinion que j'ai de moi-même est trop bonne
Pour croire auprès de moi que *quelqu'*autre te plût (I, *Dép. a.* 115).
Quelque autre amoureux.
Elle a *quelques* attraits, *quelque* éclat de jeunesse....
Mais lui cède-t-on fort pour *quelque* peu d'aînesse...?
N'a-t-on point *quelques* traits et *quelques* agréments,
Quelque teint, *quelques* yeux, *quelque* air et *quelque* taille
A pouvoir dans nos fers jeter *quelques* amants?...
Et dans *quelque* ajustement
Trouvez-vous qu'elle m'efface? (VIII, *Psy.* 229-242.)
Si je parlois trop haut, je trouverois fort bon
Qu'avec *quelques* soufflets il rabaissât mon ton (IX, *F. sav.* 1652).
Si vous n'avez encor *quelques* raisonnements
Pour vous mettre au-dessus de tous les bernements (II, *Éc. d. m* 993).
Voilà une nourrice, à laquelle il faut que je fasse *quelques* petits remèdes
...Je craindrois que peut-être [(VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).
A *quelques* yeux suspects tu me fisses connoître (III, *Fâch.* 612).
LÉL. Tu te vas emporter....
MASC. Moi, Monsieur? *Quelque* sot! la colère fait mal (I, *Ét.* 674).
Quelque sot s'emporterait.
Je suis votre serviteur : *quelque* niais (IV, 196, *Pr. d'É.* Interm. IV, II;
[cf. V, 105, *D. Juan*, II, I).

Quelque, adverbialement, environ :
La mort ayant ravi ce petit innocent
Quelque dix mois après... (I, *Dép. a.* 1592).

Quelque, indiquant un petit nombre, une quantité peu considérable :
[Les] propositions que je lui ai faites d'ajuster l'affaire pour *quelque* somme (VIII, 457, *Scap.* II, V).
Moyennant *quelque* somme (VIII, 501, *Scap.* III, III).
(Je mettrois en ses mains...) *Quelque* bien de mon père... (I, *Ét.* 1288).
Je veux jouir... de *quelque* nombre de beaux jours que m'offre la jeunesse (VI, 550, *G. D.* II, II).
Du petit nombre de beaux jours que peut m'offrir la jeunesse.
... Aux dépens de *quelque* meurtrissure (III, *Éc. d. f.* 1384).
Quelque baissement de tête, un soupir mortifié, et deux roulements d'yeux rajustent dans le monde tout ce qu'ils peuvent faire (V, 194, *D. Juan*, V, II).
T'a-t-il dit qu'il eût pour nous *quelque* froideur qui l'ait obligé à partir? (V, 81, *D. Juan*, I, I.)
Après *quelque* plainte amoureuse elle se repose sur un gazon (VII, 419, [*Am. magn.* IIIe Interm.).
...Cessons ce discours, je vous prie,
Et me laissez un peu dans *quelque* rêverie (I, *Dép. a.* 584).
Et si tu veux passer tes jours dans *quelque* paix... (VI, *Mélic.* 369).
Certain parent... qui se trouve attaqué de *quelque* folie (VII, 262, *Pourc.* [I, V).
J'avois de votre esprit *quelque* bon sentiment (I, *Dép. a.* 108).
...J'ai *quelque* lieu de le penser ainsi (V, *Mis.* 824).
C'est *quelque* consolation de se voir préférer un homme qui vous est égal [qui est votre égal] (VII, 462, *Am. magn.* V, IV).
Ce m'est *quelque* plaisir, parmi tant de tristesse (III, *Éc. d. f.* 1212).
Prenez *quelque* pitié de ma triste aventure (I, *Dép. a.* 853).
Sur *quelque* préférence une estime se fonde (V, *Mis.* 57).
Je sais qu'on attend de moi, dans cette impression, *quelque* préface qui réponde aux censeurs et rende raison de mon ouvrage (III, 158, *Éc. d. f.* Préf.). Peut-être : Une espèce de préface; ou plutôt : Quelques mots de préface.
On me feroit grand tort d'avoir *quelque* pensée....

... Que le lâche tour que l'on voit qu'il me fait
Jette au fond de mon cœur *quelque* dépit secret (IX, *F. sav.* 1144).
Quelque peu, quelque peu de... : voy. à Peu.

Quelque chose : J'espérois *quelque chose*, Monsieur Tibaudier, avant votre billet; mais il me fait craindre pour mon amour (VIII, 580, *Escarb.* v).
Contribuer *quelque chose* au divertissement de son roi (III, 27, *Fâch.* Ép.).
Fais-moi dans tes desseins entrer de *quelque chose* (I, *Ét.* 1107).
(Si j'étois cause) Qu'il fût à mon cher maître arrivé *quelque chose* (I, *Dép. a.* 1526).
Voilà mon petit doigt qui me dit *quelque chose* que vous avez vu, et que vous ne m'avez pas dit (IX, 384, *Mal. im.* II, viii).
... Pour me défendre moi-même, s'il me fait *quelque chose*, qui ne soit pas à faire (VI, 80, *Méd. m. l.* II, iii).
Et il mériteroit encore que vous lui missiez *quelque chose* sur la tête, pour le punir des soupçons qu'il a (VI, 106, *Méd. m. l.* III, iii).
Ma chère moitié, vous avez envie de me dérober *quelque chose* (VI, 40, *Méd. m. l.* I, i : note).
(Je ne tiens pas) Que la science soit pour gâter *quelque chose* (IX, *F. sav.* 1282).
Je te ferai gagner *queuque chose* (V, 123, *D. Juan*, II, iii).
Huit mille livres de rente sont *quelque chose*, sans compter le bien du père (IX, 300, *Mal. im.* I, v).
Oui, bonne physionomie; physionomie d'un homme qui sera un jour *quelque chose* (IV, 53, *Mar. f.* vi).
Il faut... que vous vous mettiez là-dedans.... Je vous chargerai sur mon dos, comme un paquet de *quelque chose* (VIII, 493, *Scap.* III, ii).
Eh! il pourroit être *quelque chose* de ce que vous dites (II, 92, *Préc.* ix).
Ne trouves-tu pas, comme moi, *quelque chose* du Ciel, quelque effet du destin, dans l'aventure inopinée de notre connoissance? (IX, 291, *Mal. im.* I, iv.)
Il y a moyen de faire *quelque chose* de beau sur un original fait comme celui-là (VI, 261, *Sic.* xi).
Quelque chose de bon nous pourra succéder (I, *Dép. a.* 787 : note).

Dans l'exemple suivant, l'adjectif est immédiatement joint à *quelque chose* :

Lél. ... Suis-je un sot à ton conte?
Masc. Non pas du tout, mais bien *quelque chose* approchant (I, *Ét.* 1377).
Cela n'est-il pas merveilleux... que j'aie *quelque chose* dans la tête qui pense cent choses différentes en un moment, et fait de mon corps tout ce qu'*elle* veut (V, 143, *D. Juan*, III, i : note).

Pour cet accord du pronom fait avec le mot *chose*, non avec la locution *quelque chose* assimilée à un mot masculin, voyez la note indiquée.

Quelqu'un, Quelqu'une :
Et *quelqu'un* de ces jours il faut que je me pende (V, *Mis.* 838).
Je voudrois bien qu'il y eût ici *quelqu'un* de ces Messieurs (IX, 401, *Mal. im.* III, iii).
Un prince d'Élide... avoit fait venir en sa cour les princes d'Ithaque, de Messène et de Pyle, afin que... *quelqu'un* de ces princes pût lui plaire et devenir son époux (IV, 143, *Pr. d'É.* I, Argum.).
Je voudrois vous prier de les voir... pour... leur enseigner *quelqu'un* de vos amis qui voulût s'en accommoder (VI, 251, *Sic.* vii).
Se moque-t-on de moi? Je casserai la tête
A *quelqu'un* des rieurs (I, *Dép. a.* 1715).
Voudroit-il bien me forcer au choix de *quelqu'un* d'eux? (IV, 170, *Pr. d'É.* II, iii.)
Et *quelqu'un* même des laquais cria tout haut... (III, 325, *Crit.* iii).
J'ai craint *quelqu'un* des accidents qui arrivent d'ordinaire dans ces confusions (VII, 395, *Am. magn.* I, ii).
Est-ce que tu es jalouse de *quelqu'une* de tes compagnes...? (V, 307, *Am. méd.* I, ii.)

J'aurois souhaité de pouvoir... vous mener voir sur ce chapitre *quelqu'une* des comédies de Molière (IX, 401, *Mal. im.* III, III).

Peut-être en avez-vous déjà féru *quelqu'une* (III, *Éc. d. f.* 299). Quelqu'une de ces femmes.

Asc. Je voudrois de bon cœur couronner votre flamme.
Val. Et si c'étoit *quelqu'une* où... (I, *Dép. a.* 489). Quelque flamme où...

Je vous constitue... au gouvernement des bouteilles; et s'il s'en écarte *quelqu'une*... je m'en prendrai à vous (VII, 121, *Av.* III, I).

Quelques-uns pourront bien dire... (II, 354, *Éc. d. m.* Ép.).

Il n'a jamais eu l'imagination bien vive, ni ce feu d'esprit qu'on remarque dans *quelques-uns* (IX, 354, *Mal. im.* II, v).

Quelqu'un, absolument : ... Quand *quelqu'un* nous plaît,
Souvent nous avons peine à dire pourquoi c'est (IX, *F. sav.* 1499).

Si j'étois galant d'une femme qui fût au pouvoir de *quelqu'un*, je mettrois toute mon étude à rendre ce *quelqu'un* jaloux (VI, 248, 249, [*Sic.* VI).

Ce *quelqu'un*-là en a menti (VI, 527, *G. D.* I, v).

Plût au ciel que je fusse capable de souffrir, comme il dit, les galanteries de *quelqu'un*! (VI, 532, *G. D.* I, VI.)

Ma foi! vous ne feriez pas mal de vous venger de lui avec *quelqu'un* (VI, [107, *Méd. m. l.* III, III).

Quelqu'un, servant à appeler :
Holà! *quelqu'un*, un mot (I, *Ét.* 1209).
Holà! ho! *quelqu'un*! qu'on m'ouvre promptement! (VI, 586, *G. D.* III, [VI.)
Filles, laquais, laquais, filles, *quelqu'un*! (VIII, 564, *Escarb.* II).

Quenotte : Belle petite bouche! petites *quenottes* jolies! (IV, 162, *Pr. d'É.* Interm. II, II.)

Quenouille : ... Il vaudroit mieux filer une *quenouille* (IX, 583, *Bouts-rimés*).

Querelle : Quel parti prenez-vous dans la *querelle* des deux médecins Théophraste et Artémius? (V, 323, *Am. méd.* II, III.)

La voix de ces Messieurs [les maréchaux] me condamnera-t-elle
A trouver bons les vers qui font notre *querelle*? (V, *Mis.* 762.)

Charl. Monsieur, vuidez la *querelle*, s'il vous plaît. Math. Mettez-nous d'accord (V, 129, *D. Juan*, II, IV).

... Qu'un combat seul à seul vuide votre *querelle* (I, *Dép. a.* 1662).

... Que son choix règle notre *querelle* (VI, *Mélic.* 182).

... Huit Paysans, qui... prennent *querelle* et dansent en se battant (VI, 197, *Past. com.* VIII).

Il a pris *querelle* contre quelqu'un (IV, 31, *Mar. f.* IV).

(... Puisque tu veux que j'aie une *querelle*,) Je consens à l'avoir....
Ce sera contre toi, qui me fais enrager (III, *Fâch.* 763).

Masc. ... Nous avons eu *querelle*
Sur l'hymen d'Hippolyte, où je le vois rebelle....
Pand. *Querelle*? Masc. Oui, *querelle*, et bien avant poussée (I, *Ét.* 303-307).

... Son malheur [de la cour] est grand de voir que chaque jour
Vous autres beaux esprits vous déclamiez contre elle;
Que *de* tous vos chagrins vous lui *fassiez querelle* (IX, *F. sav.* 1334).

Cf. I, *Dép. a.* 1702; V, *Mis.* 526.

(De ces gens... qui) Ne vous parlent jamais que pour *faire querelle* (III, [*Fâch.* 428).

... En vain on a recours,
Pour *me chercher querelle*, à ces lâches détours (IV, *Tart.* 1560; voy. I, [*Ét.* 1046).

(Ce généreux zèle),
Dont la chaleur vous pousse à venger ma *querelle* (II, *D. Garc.* 849).

Quand les Dieux prendroient ta *querelle*... (VI, 196, *Past. com.* III).

... Ah! c'en est trop que prendre sa *querelle* (II, *D. Garc.* 1005; cf. V, *Mis.* 1719).

Quereller : ... Laisse-moi, je vais le *quereller* (I, *Ét.* 710).

Le défier, le provoquer, me battre avec lui. Voy. VIII, 75, *Bourg. g.* II, II.

Celui qui fait l'offense est celui qui *querelle* (II, *Sgan.* 206).

La Comt. Mais voyez cette maladroite, cette bouvière, cette butorde, cette.... Andrée. Dame, Madame, si je le paye [le verre] je ne veux point *être querellée* (VIII, 570, *Escarb.* II).

Toin. Si vous *querellez*, je pleurerai.... Arg. Quoi? il faudra encore que je n'aye pas le plaisir de la *quereller*? Toin. *Querellez* tout votre soûl, je le veux bien.... Si vous avez le plaisir de *quereller*, il faut bien que... j'aye le plaisir de pleurer (IX, 287, *Mal. im.* I, II; cf. IX, 286). Voy. IV, *Tart.* 755; V, *Mis.* 455, 457, 1374; VIII, 429, 430, *Scap.* I, IV.

La paresse dont vous me *querellez* (VIII, 556, *Escarb.* I; cf. VIII, 561).

Il me *querelloit* quelquefois de n'être pas assez sensible aux choses qu'il me venoit dire (VIII, 415, *Scap.* I, II).

Quoi? vous la *querellez* de ce qu'elle m'obéit (VIII, 206, *Bourg. g.* V, VI).

(Un prince) Qui, dans les soins jaloux où son âme se noie,
Querelle également mon chagrin et ma joie (II, *D. Garc.* 108).

(Non) Que ma flamme *querelle* un tel événement... (II, *D. Garc.* 1754).

C'est un événement dont sans doute vos yeux
N'ont point pour moi, Madame, à *quereller* les Cieux (II, *D. Garc.* 1663).

... En *querellant* le sort (III, *Éc. d. f.* 1394; voy. IV, *Pr. d'É.* 273, 278).

Mais venons à la preuve, et, sans nous *quereller*,
Faites sortir Lucile et la laissez parler (I, *Dép. a.* 1011).

N'avez-vous point de honte... de montrer si peu de prudence... et de vous être *querellés* comme de jeunes étourdis? (V, 336, *Am. méd.* III, I.)

Nous avions le plus souvent dispute ensemble.... Elle est morte, je la pleure. Si elle étoit en vie, nous *nous quereller ions* (V, 304, *Am. méd.* I, I).

Querelleur : (Ce sexe)... *querelleur* (IX, 589, Interm. nouv. du *Mar. f.*).

Querir : Je les ai envoyé *querir* (VI, 579, *G. D.* III, VI; cf. VI, 588).

Je veux aller *querir* la justice (VII, 175, *Av.* IV, VII).

Je vous dis que vous m'alliez *querir* une soucoupe pour boire (VIII, 568, *Escarb.* II).

Nous avons relevé une vingtaine de fois ce mot.

Question : C'est une *question* à vuider difficile (III, *Fâch.* 387).

M. Jourd. Je vous prie de me dire si vous êtes gentilhomme? Clé... La plupart des gens sur cette *question* n'hésitent pas beaucoup. On tranche le mot aisément (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).

Monsieur, ce n'est pas cela dont *il est question* (VI, 60, *Méd. m. l.* I, V).

Qu'il me passe mon émétique pour la malade dont il s'agit, et je lui passerai tout ce qu'il voudra pour le premier malade dont *il sera question* (V, 339, *Am. méd.* III, I).

D. Juan. Laissez-la dire. Charl. Il faut savoir la vérité. Math. *Il est question de* juger ça (V, 129, *D. Juan*, II, IV).

*Il n'est pas question d'*aller faire ici un pas de clerc (VI, 524, *G. D.* I, IV).

Il n'est pas question de causer maintenant : nous avons autre chose à faire (III, 393, *Impr.* I).

Questionneur : Au diantre le *questionneur*! (III, 407, *Impr.* I.)

Quête, recherche : ... A votre *quête* ayant perdu mes peines... (I, *Ét.* 1995).

... La résolution d'envoyer un autre à la *quête* de mes parents (VII, 198, *Av.* V, V).

S'il falloit que mon bras, dans une telle *quête*,
Ne pût pas triompher d'une chétive bête! (IV, *Pr. d'É.* 293.)

Queue : A la *queue* de nos chiens moi seul avec Drécar (III, *Fâch.* 542).

Dans cette locution faite l'*e* final de *queue* n'a point été élidé.

Je trouve qu'on en pourroit bien faire une petite comédie, et que cela ne seroit pas trop mal *à la queue de* « l'École des femmes » (III, 368, *Crit.* vi).

Queue des mots : voy. à Mot.

Prendre justement le roman *par la queue* (II, 63, *Préc.* iv).

Queue d'une robe : Allons, petit garçon, qu'on tienne bien ma *queue* (IV, 26, *Mar. f.* ii : note).

Queussi queumi : Jacqueline. Ceti-ci fera justement ce qu'ant fait les autres. Je pense que ce sera *queussi queumi* (VI, 69, *Méd. m. l.* II, i : note; cf. VIII, 134, *Bourg. g.* III, x : note).

Qui : Voy. l'*Introd. gramm.* aux Pronoms relatifs et interrogatifs.

Quiconque : *Quiconque* de vous deux n'ouvrira pas la porte... (III, *Éc. d. f.* 208).
Quiconque vous l'a dit est un sot (VI, 527, *G. D.* I, v; cf. I, *Ét.* 1022).
... Son cœur, croyez-moi, n'est point roche, après tout,
A *quiconque* la sait prendre par le bon bout (I, *Ét.* 970).

Quiétude : En vous est mon espoir, mon bien, ma *quiétude* (IV, *Tart.* 957).

Quinte major : III, *Fâch.* 218.
*Je suis bien tenté de te bailler une *quinte major* [une bonne correction] (I, 29, *Jal. du Barb.* v : note).

Quinteux : C'est un homme extraordinaire..., fantasque, bizarre, *quinteux* (VI, 50, *Méd. m. l.* I, iv).

Quinzaine (de jours) : M. Corneille a employé une *quinzaine* au reste (VIII, 268, *Psy.* Au lecteur).

Quittancer : (Il ne faudra point) *Quittancer* le contrat que vous n'ayez reçu (III, *Éc. d. f.* 1047 : note).

Quitte : Il la faut voir [leur danse] : ce ne seroit avec vous que reculer la chose, et il vaut mieux *en être quitte* (VII, 406, *Am. magn.* I, v).
Les réprimandes ne sont rien; et plût au Ciel que j'*en fusse quitte* à ce prix! (VIII, 411, *Scap* I, i.) Voy. Compte (*à bon*), et Marché (*à bon*).
Du Croisy. J'en voudrois *être quitte* pour dix pistoles. Bréc. Et moi, pour vingt bons coups de fouet.... Mol. N'est-ce pas à moi de dire que je voudrois *en être quitte* pour toutes les choses du monde? (III, 390, 391, *Impr.* i.)
Si je le trouvois couché avec ma femme, il *en seroit quitte* pour se dédire (VI, 535, *G. D.* I, vi).
Arg. Tu m'as fait égosiller... Toin. Et vous m'avez fait, vous, casser la tête : l'un vaut bien l'autre; *quitte à quitte*, si vous voulez (IX, 287, *Mal. im.* I, ii).

Quitter : Et surtout gardez-vous de la *quitter* des yeux (III, *Éc. d. f.* 1619).
[S'il faut] que notre père s'oppose à nos desirs, nous le *quitterons là* tous deux (VII, 61, *Av.* I, ii).
... Si je m'en vois *quitté*, (Que ce soit de son cœur pure infidélité) (II, *D. Garc.* 1206).
S'il [Jupiter] ne *quittoit* jamais sa mine redoutable (VI, *Amph.* 82).
Voy. Armes, Habitude, Prise.
Quittons, *quittons* notre vaine querelle (V, 301, *Am. méd.* Prologue).
Voy. Fariboles, Grimace, Incartades.
... N'allez point *quitter*, de quoi que l'on vous somme,
Le nom que dans la cour vous avez d'honnête homme (V, *Mis.* 369; cf. IX, *F. sav.* 2).
... Vos discours en vain prétendent m'obliger
A *quitter* le plaisir de me pouvoir venger (IV, *Tart.* 1052).
Ils ne sauroient [les grands artistes] *quitter* les soins de leur métier,
Pour aller chaque jour fatiguer ton portier (IX, *Val-de-Gr.* 349).
Tu *quittes* le soin de ton négoce (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm.).
Ans. A ce que je puis voir, votre douleur vous *quitte*.
Lél. Que dites-vous? Jamais elle ne *quittera* (Un cœur qui...) (*Ét.* 636 et 637).

Écoute, Mascarille, et *quitte* ce transport (I, *Ét.* 741).
Achevons notre affaire, et *quittez* votre ennui (IX, *F. sav.* 1709). Voy. Colère, Courroux, Ressentiment, Haine.
Et vous pourrez *quitter* ce desir de vengeance (V, *Mis.* 1262).
Quitter un dessein : I, *Dép. a.* 568 ; VIII, 489, *Scap.* III, I.
Vite, sortez, friponne ; allons, *quittez* ces lieux (IX, *F. sav.* 429).
Voy. *Quitter la* Partie, *la* Place.
Un autre après cela *quitteroit* tout peut-être (I, *Ét.* 283). Renoncerait à....
(Ma main) N'en *quitte* pas sa part à le bien étriller (III, *Éc. d. f.* 1346).
Ho! poussez : je *le quitte*, et ne raisonne plus....
A ces énigmes-là je ne puis rien comprendre (I, *Dép. a.* 421).
Je le quitte, j'y renonce. Voy. III, 349, *Crit.* VI ; VI, 594, *G. D.* III, VIII : note ; VIII, 164, *Bourg. g.* IV, I : note.

Quitter, écarter, terme de jeu de cartes : III, *Fâch.* 328 et 315 : note.

Quoi : Voy. l'*Introd. gramm.* aux Pronoms relatifs et interrogatifs.

Quoique : *Quoique* son rival, je trouve ces vers admirables (VIII, 582, *Escarb.* V).
Car pour Monsieur votre vicomte, *quoique* vicomte de province, c'est toujours un vicomte (VIII, 572, *Escarb.* II).
Georgette. La mienne [ma main], *quoique* aux yeux elle n'est pas si forte,... (III, *Éc. d. f.* 1345).

Quolibet : Sos. Ah! ah! c'est tout de bon! Merc. Non : ce n'est que pour rire,
Et répondre à tes *quolibets* (VI, *Amph.* 327).
De *quolibets* d'amour votre tête est remplie (II, *Sgan.* 29).

Quotidien : Alle a, de deux jours l'un, la fièvre *quotiguenne* (VI, 101, *Méd. m. l.* III, II).

R

Rabaisser : (Il faut) Garder le *decorum* de la divinité.
Il est de certains mots dont l'usage *rabaisse*
Cette sublime qualité (VI, *Amph.* 15).
Si je parlois trop haut, je trouverois fort bon [Caquet.
Qu'avec quelques soufflets il *rabaissât* mon ton (IX, *F. sav.* 1652). Voy.
Le tout... valant loyalement plus de quatre mille cinq cents livres, et *rabaissé* à la valeur de mille écus, par la discrétion du prêteur (VII, 96, *Av.* II, I).

Rabat : Ils portont,... en glieu de *rabats*, un grand mouchoir de cou à reziau, aveuc quatre grosses houppes de linge.... Ils avont itou d'autres petits *rabats* au bout des bras (V, 108, *D. Juan*, II, I).
... Hors un gros Plutarque à mettre mes *rabats*,
Vous devriez brûler tout ce meuble inutile (IX, *F. sav.* 562).
Voy. II, 65, *Préc.* IV : note ; III, *Rem. au R.* 22 ; III, 354, *Crit.* VI.

Rabattre : Je les vends cela.... Je n'en puis rien *rabattre* (VI, 60, *Méd. m. l.* [I, V).
Sachez que pour céans j'*en rabats* de moitié (IV, *Tart.* 167).
S'il s'en écarte quelqu'une [de ces bouteilles] et qu'il se casse quelque chose, je m'en prendrai à vous, et le *rabattrai* sur vos gages (VII, 121, *Av.* III, I). [*D.* II, I).
Un petit baiser seulement, en *rabattant* sur notre mariage (VI, 544, *G.*
La bassesse de ma fortune, dont il plaît au Ciel de *rabattre* l'ambition de mon amour (VII, 392, *Am. magn.* I, I). Voy. Orgueil, libres Tentatives, Vapeurs de rate.

Rabattre (se), en parlant d'un chien de chasse : III, *Fâch.* 551 : note.

Râble : Les coups sur votre *râble* assenés avec joie... (I, *Ét.* 1624).

Raccommoder : Mᵉ DE PHIL., en *raccommodant* son collet... (VIII, 80, *Bourg. g.* II, IV, j. de sc.).
Lorsqu'un médecin... vous parle... de *raccommoder* la poitrine... (IX, 400, *Mal. im.* III, III).
Je voudrois, de bon cœur, qu'on pût entre vous deux
De quelque ombre de paix *raccommoder* les nœuds (IV, *Tart.* 1712).
Les fils *se* pourroient bien *raccommoder* avec les pères, et toi demeurer dans la nasse (VIII, 509, *Scap.* III, VIII).
Pour nous *raccommoder* il vient ici peut-être (IV, *Tart.* 1729).
Son âme, je vous assure, a paru toute réjouie lorsque je lui ai dit que j'avois *raccommodé* tout (VI, 273, *Sic.* XVI).
(Je viens)... donner à mes feux, dans ce soin qui m'amène,
Le doux plaisir de *se raccommoder* (VI, *Amph.* 1201).

Raccourcir : Voy. FILET (le) de vos jours.

Raccrocher : ... Enfin je vous *raccroche*,
Mon argent bien aimé : rentrez dedans ma poche (I, *Ét.* 651).
... Mais cela n'est rien; [reprendre l'avantage.
Et de *vous raccrocher* vous trouverez moyen (III, *Éc. d. f.* 887). De

Race : Si je ne suis pas né noble, au moins suis-je d'une *race* où il n'y a point de reproche (VI, 547, *G D.* II, II; cf. VI, 521; IV, 23 et 61, *Mar. f.* I et VIII; V, *Mis.* 85, 785).
Je me veux mal de mort d'être de votre *race* (IX, *F. sav.* 619).

Racheter : [Il]... vient chez Trufaldin *racheter* cette esclave (I, *Ét.* 1648).
(Je) ... voudrois bien pouvoir *racheter* les moments
Où le sort contre vous n'armoit que mes serments (II, *D. Garc.* 1590).
Je voudrais racheter de beaucoup les moments,... je donnerais beaucoup pour me retrouver au temps....

Radoucir : ... Comme il *se radoucit*! (IV, *Tart.* 875.)
Et ses roulements d'yeux et son ton *radouci*... (V, *Mis.* 127).

Raffermir : Apprenez, pour avoir votre esprit *raffermi*,... (II, *Éc. d. m.* 317).

Raffiné : Il falloit, en effet [pour le deviner], être bien *raffiné* (I, *Ét.* 278).

Raffinement : Leurs grimaces savantes [des auteurs] et leurs *raffinements* ridicules (III, 355, *Crit.* VI; cf. III, 360).

Rafraîchir : Les superbes palais et les magnifiques théâtres... que la verdure égaye, et que cent jets d'eau *rafraîchissent* (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Sirops *rafraîchissants* (V, 329, *Am. méd.* II, v). Voy. à ENTRAILLES, à SANG.

Ragaillardir : Cinq ou six coups de bâton, entre gens qui s'aiment, ne font que *ragaillardir* l'affection (VI, 46, *Méd. m. l.* I, II).
Cette chanson me semble un peu lugubre, elle endort, et je voudrois que vous la pussiez un peu *ragaillardir* par-ci, par-là (VIII, 53, *Bourg. g.*
Cela *ragaillardit* tout à fait mes vieux jours, [I, II).
Et je me ressouviens de mes jeunes amours (IX, *F. sav.* 1119).

Rage : Des singes malfaisants et des loups pleins de *rage* (V, *Mis.* 178).
... Qui veut noyer son chien l'accuse de la *rage*... (IX, *F. sav.* 419).
Du plus bas, du plus vil, du plus affreux mortel,
Fais que jusqu'à la *rage* elle soit enflammée (VIII, *Psy.* 156).
... De vouloir dans vos maux lutter contre le sort;
Et lorsque c'est en vain qu'on s'oppose à sa *rage*... (II, *D. Garc.* 1604).
Pourquoi? De quelle *rage* est ton âme saisie? (VI, *Amph.* 353.)
Je ne suis plus à moi; je suis tout à la *rage* (*D. Garc.* 1297 et *Mis.* 1310).

Ce sont emportements d'une jalouse *rage* (IX, *F. sav.* 388).
Certes, vous *faites rage*... (I, *Ét.* 266).
Notre maître Simon,... homme agissant et plein de zèle, dit qu'il *fait rage pour* vous (VII, 92, *Av.* II, 1).
Et ce diable de moi m'a rossé comme il faut.
C'est un drôle qui *fait des rages* (VI, *Amph.* 806 : note).

Ragoût : Pour cette grande faim qu'à mes yeux on expose,
Un plat seul de huit vers me semble peu de chose,
Et je pense qu'ici je ne ferai pas mal
De joindre à l'épigramme, ou bien au madrigal,
Le *ragoût* d'un sonnet... (IX, 121, *F. sav.* 751 : voy. la note 1 de la p. [122]).

Le régal plus ragoûtant encore d'un sonnet. Le mot n'est pas à prendre ici dans le sens de mets d'un goût relevé, mets aiguisant l'appétit, réveillant le palais, mais exprime l'effet, le plaisir qu'un tel mets doit produire et d'où il reçoit son nom. Mme de Sévigné aussi l'a plusieurs fois employé dans cette acception ou des acceptions bien voisines, par exemple, au tome III, p. 486 (1675) : « On est si lassé de louanges en face, qu'il y a *du ragoût* à pouvoir être assuré qu'on n'a pas eu dessein de vous faire plaisir. »

Fros. Ce sont de beaux morveux, de beaux godelureaux, pour donner envie de leur peau ; et je voudrois bien savoir quel *ragoût* il y a à eux. Harp. Pour moi je n'y en comprends point.... Fros. Un amant aiguilleté sera pour elle un *ragoût* merveilleux (VII, 115, 118, *Av.* II, v).
Il faut à son mari le *ragoût* d'un galand? (II, *Sgan.* 172.)

L'édition de 1682 a un texte différent : voy. la note au vers cité.

Railler, se railler : Cf. se Moquer.
Et son cœur à *railler* trouveroit moins d'appas,
S'il avoit observé qu'on ne l'applaudît pas (V, *Mis.* 663).
Votre petit esprit se mêle de *railler* (IX, *F. sav.* 190).
(Lorsqu'ils viennent)
Vous *railler* sottement sur l'amour d'un vieillard (II, *Éc. d. m.* 1050).
Est-on d'une figure à faire qu'on *se raille*? (VIII, *Psy.* 233.)

Se railler de quelqu'un : V, 116, 128, *D. Juan*, II, II ; VIII, 102, *Bourg. g.* III, III.

Comment? vous appelez cela réciter? C'est *se railler* : il faut dire les choses avec emphase (III, 398, *Impr.* 1).
Dand. Laissez là votre révérence,... vous n'avez que faire de vous moquer. Angél. Moi, me moquer!... Dand. Je sais votre pensée.... Encore? Ah! ne *raillons* pas davantage! Je n'ignore pas que... (VI, 546, *G. D.* II, II ; cf. I, *Dép. a.* 278, 279 ; IV, *Tart.* 470 ; IX, *F. sav.* 359). Voy. à Raillerie et à Railleur.

Raillerie : C'est une méchante *raillerie* que de se railler du Ciel.... Tourner en *raillerie* ce que tous les hommes révèrent (V, 90, 91, *D. Juan*, I, II).
(Mon amour) Te fera voir si c'est matière à *raillerie* (I, *Dép. a.* 1134).
Ne traitez point ceci *de raillerie* [avec raillerie] (I, *Dép. a.* 1170). Voy. à Traiter et à Mépris.
Nous n'entendons point *raillerie* sur les matières de l'honneur (VI, 522, *G. D.* I, IV ; cf. VI, 543). [1322).
Les Hypocrites n'ont point entendu *raillerie* (IV, 373, *Tart.* Préf. ; cf. *F. sav.*
C'est une *raillerie*, que de vouloir me constituer son dot de toutes les dépenses qu'elle ne fera point (VII, 113, *Av.* II, v).
Le vouloir épargner est une *raillerie* (IV, *Tart.* 1037).
Lyc. C'est sans *raillerie* que vous parlez? Dorim. Sans *raillerie*. Lyc. Vous vous mariez tout de bon? Dorim. Tout de bon (IV, 55, 56, *Mar. f.* VII).
Val. Mais, là, sans te railler? Masc. Que le diable m'emporte
Si je *fais raillerie* et s'il [si cela] n'est de la sorte (I, *Dép. a.* 950).
Ce qui n'étoit que jeu doit-il faire un divorce?
Et d'une *raillerie* a-t-on lieu de s'aigrir? (VI, *Amph.* 1271 ; voy. le vers 930,

où le mot est rapproché d'*égayer* et d'*amusement*; cf. VI, 75, *Méd. m. l.* II, II; I, *Dép. a.* 250, 1085; II, *Éc. d. m.* 968.)

Railleur : VAL. Vous me rosserez, dites-vous? Mᵉ JA. je le disois en raillant. VAL. Et moi, je ne prends point de goût à votre raillerie. (Il lui donne des coups de bâton.) Apprenez que vous êtes un mauvais *railleur* (VII, 139, *Av.* III, II).

Le *railleur* sera raillé (III, 421, *Impr.* V).

Vous faites la *railleuse*, mais vous passerez par nos mains quelque jour (V, 340, *Am. méd.* III, II).

Raison : Raisonner est l'emploi de toute ma maison,
Et le raisonnement en bannit la *raison* (IX, *F. sav.* 598).

Tu veux te mêler de raisonner, et tu ne sais pas seulement les éléments de la *raison* (IV, 31, *Mar. f.* IV).

Raison démonstrative : voy. DÉMONSTRATIF.

Cet empire que tient la *raison* sur les sens... (IX, *F. sav.* 101).

Une *raison* malade et toujours en débauche (I, *Ét.* 887).

Une brutalité de sens commun et de raison : voy. BRUTALITÉ.

(Certes, toute cette aventure) Confond le sens et la *raison* (VI, *Amph.* 1739).

Si Monsieur votre père étoit homme farouche,
Passe; mais il permet que la *raison* le touche (I, *Dép. a.* 1066).

... J'ai cru, dans le trouble où je vois la maison,
Que je pourrois vous faire écouter la *raison* (IX, *F. sav.* 1464).

Il n'y a pas moyen de lui faire entendre *raison* (V, 126, *D. Juan*, II, IV).

Ce sont des gens qui n'entendent point de *raison* (VIII, 479, *Scap.* II, VII; cf. VI, *Amph.* 792).

Vous êtes rétive aux remèdes; mais nous saurons vous soumettre à la *raison* (VI, 92, *Méd. m. l.* II, IV).

Mettre à la raison (I, *Dép. a.* 1708). Se mettre à la raison (IV, 65, *Mar. f.* IX; V, 339, *Am. méd.* III, I; VII, 168, *Av.* IV, IV).

Tout le monde perd-il aujourd'hui la *raison*? (VI, *Amph.* 1504.)

J'y vois de la *raison*, j'y trouve des appas (III, *Éc. d. f.* 185).

... J'aimerois le seul qui me méprise! Non, non, je sais bien que je ne l'aime pas. Il n'y a pas de *raison* à cela (IV, 205, 206, *Pr. d'É.* IV, VI).

Si je ne suis hardi, tâchons de le paraître
Faisons-nous du cœur *par raison* (VI, *Amph.* 306).

A telle fin que de *raison* (VI, 515, *G. D.* I, III : note).

Il en est comme avec ceux qui nous ouvrent leur bourse et nous disent : « Prenez ». Nous en usons honnêtement, et nous nous contentons de la *raison* (VI, 542, *G. D.* II, I : note).

... Pour se faire honneur d'un cœur comme le mien,
Ce n'est pas la *raison* qu'il ne leur coûte rien (V, *Mis*, 820 : note).

Quelque *raison* qu'on trouve à l'amour qui nous dompte,
On trouve à l'avouer toujours un peu de honte (IV, *Tart.* 1417).

Avec raison (I, *Ét.* 769; IX, *F. sav.* 443). Avec quelque raison (V, *Mis.* 784). Sans raison ni suite (II, *Éc. d. m.* 327). Voy. Ne trouver ni RIME ni raison à...

La parfaite *raison* fuit toute extrémité (V, *Mis.* 151).

Dans la juste nature on ne les voit jamais;
La *raison* a pour eux des bornes trop petites;
En chaque caractère ils passent ses limites (IV, *Tart.* 341).

Dans la droite *raison* jamais n'entre la vôtre
Et toujours d'un excès vous vous jetez dans l'autre....
Mais, pour vous corriger, quelle *raison* demande
Que vous alliez passer dans une erreur plus grande? (IV, *Tart.* 1609 et 1613).

(Le langage) Fondé sur la *raison* et sur le bel usage....
... Rompre toute loi d'usage et de *raison*... (IX, *F. sav.* 476 et 517).

Près de moi, par la force, il est déjà Sosie;

Il pourroit bien encor l'être par la *raison* (VI, *Amph.* 487). [1703).
(Il aura des ressorts) Pour donner contre vous *raison* à ses efforts (*Tart.*
La subtile adresse de ma carogne de femme pour se donner toujours *raison*, et me faire avoir tort (VI, 565, *G. D.* II, VIII).
J'enrage de bon cœur d'avoir tort lorsque j'ai *raison* (VI, 533, *G. D.* I, VI).
Si le galant est chez moi, ce seroit pour avoir *raison* aux yeux du père et de la mère, et les convaincre pleinement de l'effronterie de leur fille (VI, 556, *G. D.* II, VI).
Qu'Aristote a bien *raison*, quand il dit que... (VI, 35, *Méd. m. l.* I, I).
Vous avez *raison* en tout ce que vous dites (V, 339, *Am. méd.* III, I).
Voy. I, *Dép a.* 609; IX, *F. sav.* 245, 697, 1588. Cf. II, *Éc. d. m.* 164.
Je trouve en votre personne de quoi avoir *raison* aux choses que je fais pour vous (VII, 55, *Av.* I, I).

Raison* (*faire*) *de...*, *avoir*, *demander*, *rendre raison de... :
Morbleu! *fais-moi raison de* ce coup effroyable (III, *Fâch.* 331).
Fais-moi raison de, rends-moi compte de, explique-moi, fais-moi comprendre.
Je sais qu'on attend de moi... quelque préface qui... *rende raison de* mon ouvrage (III, 158, *Éc. d. f.* Préf.).
Je te dis que j'*aurai raison de* tout ceci (I, *Dép. a.* 1104).
Je vous *demande raison de* l'affront qui m'a été fait (VI, 534, *G. D.* I, VI).
G. Dand. Je vous *demande raison de* cette affaire-là. M. de Sot. Je vous *la ferai de* tous deux (VI, 523, *G. D.* I, IV). D'elle et du galant.
Je veux qu'il *me fasse raison de* la pièce qu'il m'a jouée (VIII, 506, *Scap.* III, VI). Qu'il me fasse réparation de..., qu'il me paye la....
Une bonne potence *me fera raison de* ton audace (VII, 193, *Av.* V, IV). Me vengera de....
Angél. [à M. et Mme de Sotenville]. Venez *me faire raison de* l'insolence la plus grande du monde d'un mari à qui... (VI, 587, *G. D.* III, VII).
Alc. [à Éliante]. Ah! *faites-moi raison*, Madame, *d'*une offense
Qui vient de triompher de toute ma constance....
Vengez-moi d'une ingrate et perfide parente... [1251).
Vengez-moi de ce trait qui doit vous faire horreur (V, *Mis.* 1217, 1249.
Contrairement à ce qui est dit dans une Addition du tome XI (p. 288, 2e alinéa), la locution *Faites-moi raison de* pourrait bien être ici l'équivalent de *Vengez-moi de* et ne devoir pas être entendue au sens qu'elle a dans le vers 331 des *Fâcheux* (cité quelques lignes plus haut).
... Pour voir l'impudence aller jusques au bout,
Et *vous faire* par lui *faire raison de* tout (IV, *Tart.* 1932).
D. J. Je m'engage à vous *faire faire raison* par lui. D. Carl. Et quelle *raison* peut-on *faire à* ces sortes d'injures? D. J. Toute celle que votre honneur peut souhaiter (V, 152, *D. Juan*, III, III).
Vous m'avez donné parole de me *faire faire raison* par Dom Juan : songez à me *la faire*, je vous prie (V, 156, 157, *D. Juan*, III, IV : note).

Raison, motif : Gusm. Un homme de sa qualité feroit...? Sgan. ... Sa qualité! La *raison* en est belle, et c'est par là qu'il s'empêcheroit des choses (V, 81, *D. Juan*, I, I).
Voyez un peu la belle *raison* (VII, 289, *Pourc.* II, II : note).
Je n'aurai pas pour moi les droits de père, et la *raison de* la violence qu'on a faite à mon fils? (VIII, 432, *Scap.* I, IV : note; cf. VIII, 457, *Scap.* II, V : note.) Le motif tiré de la violence.... [1393).
Er. Pourquoi? Luc. Par la *raison* que nous rompons ensemble (I, *Dép. a.*
Un coquin qui doit, par cent *raisons*, être le premier à cacher les choses que je lui confie (VIII, 443, *Scap.* II, III; voy. VIII, 425 et VIII, 152, *Bourg. g.* III, XV; I, *Ét.* 555).
... Par quelle *raison* faut-il que j'en rougisse? (V, *Mis.* 1329).
Voy. V, *Mis.* 1445; VI, 548, G. D. II, II; VII, 91, *Av.* II, I. Cf. Motif.

Fort bien : je le soutiens, par la grande *raison*
Qu'ainsi l'a fait des Dieux la puissance suprême... (VI, *Amph.* 359).
Je soutiens qu'on ne peut en faire de meilleur [un meilleur sonnet],
Et ma grande *raison*, c'est que j'en suis l'auteur (IX, *F. sav.* 1000).
VAL. ... Et pourquoi? ASC. *Pour raison.*
Vous saurez mon secret quand je saurai le vôtre (I, *Dép. a.* 534).
Et lorsque de la sorte on se met en colère,
On fait croire qu'on a de mauvaises *raisons* (VI, *Amph.* 1635).
J'ai... de puissantes *raisons* pour cela (IV, 23, *Mar. f.* I).
Vous m'opposerez en vain de belles *raisons* (VI, III, *Méd. m. l.* III, VI).
Et lorsque l'amour touche au cœur,
On n'a point de *raisons* à dire (VIII, *Psy.* 354).
ARG. Ma femme, votre belle-mère,... avoit envie que je vous fisse religieuse... TOIN. La bonne bête a ses *raisons* (IX, 294, *Mal. im.* I, V).
Si vous ne croyez rien, vous avez vos *raisons* (V, 90, *D. Juan*, I, II).
Avoir ses raisons pour... : IV, *Tart.* 1035; V, *Mis.* 418; V, 306, *Am. méd.* I, I.
Cette censure a eu ses *raisons*, qui ne subsistent point ici (IV, 382, *Tart.* [Préf.).
Rougissez bien plutôt, vous en avez *raison* (V, *Mis.* 1287).
Rougissez maintenant : vous en avez *raison* (II, *D. G.* 1274). Cf. :

... CÉL. Oui, vous pouvez tout dire :
Vous en êtes en droit, lorsque vous vous plaindrez,
Et de me reprocher tout ce que vous voudrez (V, *Mis.* 1736-1738).

Ne venant ici que pour vous, j'ai toutes les *raisons* du monde d'attendre que vous y soyez (VIII, 557, *Escarb.* I). Voy. LIEU (Avoir) de....
... Toutes ces *raisons* de douces sympathies
Dans cet exemple-ci se trouvent démenties (V, *Mis.* 1177).
... Par sottes *raisons* votre jeune cervelle
Voudroit régler ici la raison paternelle? (II, *Sgan.* 5 et 6.)

Raisons d'État : VIII, *Psy.* 124 et 420. Voy. ÉTAT.

Raison, preuve alléguée : Les *raisons* et les expériences des prétendues découvertes : voy. à DE, 16° *e*, 2d exemple (p. 282).

Raisonnable : Je suis ami de Dom Juan, je ne puis m'en empêcher; mais il n'est pas *raisonnable* qu'il offense impunément des gentilshommes (V, 152, *D. Juan*, II, III). Voy. I, *Dép. a.* 747.
Votre ressentiment, sans doute, est *raisonnable* (V, *Mis.* 1743).
... Monsieur est *raisonnable*
De vouloir pour sa fille un mari convenable (IX, *F. sav.* 1653).
Ce n'est pas tout que d'être civil, il faut être aussi *raisonnable*, et ne pas écorcher les malades (IX, 281, *Mal. im.* I, I; cf. IX, 283).

Raisonnable, raisonneur : VAL. Maître Jacques fait bien le *raisonnable*. Me JA. Monsieur l'intendant fait bien le nécessaire (VII, 133, *Av.* III, I : note).

Raisonnable, passable, suffisant, assez bon : Eh! Monsieur, auroient répondu les comédiens, nous avons des hommes et des femmes qui ont été trouvés *raisonnables* partout où nous avons passé (III, 396, *Impr.* I).
Je n'en saurois avoir un [un cheval] qui soit tant soit peu *raisonnable* à moins de soixante pistoles (VIII, 459, *Scap.* II, V).
Il me tarde déjà que je n'aie des habits *raisonnables*, pour quitter vite ces guenilles (IV, 28, *Mar. f.* II).
... Une branche admirable,
Choisie expressément, de grosseur *raisonnable* (I, *Ét.* 1552).

Raisonnant, te : Je vous trouve aujourd'hui bien *raisonnante* (IX, 372, *Mal. im.* II, VI : note).

Raisonnement. Voy. RAISONNEUR, RAISONNER et le Premier exemple cité à [RAISON.
... Tout ce que sur moi peut le *raisonnement*,

C'est de me vouloir mal d'un tel aveuglement (IX, *F. sav.* 1487).
En beaux *raisonnements* vous abondez toujours,
Mais vous perdez le temps et tous vos beaux discours (V, *Mis.* 1571).
Ne cherchons point de *raisonnements* pour nous empêcher d'avoir du plaisir (III, 359, *Crit.* vi). [I, viii.)
Quel grand *raisonnement* faut-il pour manger un morceau? (VII, 271, *Pourc.*
Point de *raisonnement*. Faites lui les excuses que je vous dis (VI, 535, *G. D.* I, vi).
[Il] s'est jeté, à corps perdu, dans le *raisonnement* du Ministère (VIII, 553, *Escarb.* 1 : note).
Quant au *raisonnement* du mariage, vous avez deux savants, deux philosophes vos voisins, qui sont gens à vous débiter tout ce qu'on peut dire sur ce sujet (IV, 30, *Mar. f.* iii).
Vous avez si bien discouru sur tous les signes... de la maladie;... le *raisonnement* que vous en avez fait est si docte et si beau.... Pour la beauté des choses que vous avez dites, et la justesse du *raisonnement* que vous avez fait (VII, 276, *Pourc.* I, viii). Voy. VI, 85, *Méd. m. l.* II, iv.

Raisonner. Voy. les deux premiers exemples donnés à Raison.
Vous avez beau *raisonner* : Monsieur est frais émoulu du collège, et il vous donnera toujours votre reste (IX, 370, *Mal. im.* II, vi).
C'est fort bien *raisonner* (I, *Dép. a.* 1287 : voy. la note au vers 1155).
Je trouve que c'est là *raisonné* comme il faut (I, *Dép. a.* 1155 : note; cf. I,
Mon frère, vos conseils sont les meilleurs du monde, [*Ét.* 357).
Ils sont bien *raisonnés*, et j'en fais un grand cas (IV, *Tart.* 1311).
Mais ce flegme, Monsieur, qui *raisonne* si bien... (V, *Mis.* 167).
... *Raisonnons* un peu sans violence (I, *Ét.* 907).
Vous deviez, ce me semble, armer mieux votre sein,
Et *raisonner* un peu sur un pareil dessein (IV, *Tart.* 964).
Je vous invite à venir voir... la dissection d'une femme, sur quoi je dois *raisonner* (IX, 357, *Mal. im.* II, v).
Monsieur, nous avons *raisonné* sur la maladie de votre fille (V, 325, *Am. méd.* II, iv). [III, vi).
Afin que je *raisonne* tantôt avec vous de sa maladie (VI, 109, *Méd. m. l.*
Je veux... savoir *raisonner* des choses parmi les honnêtes gens (VIII, 104, *Bourg. g.* III, iii; cf. V, *Mis.* 792; VI, 36, *Méd. m. l.* I, i).
Henr. ... Je ne vois rien là, si j'en puis *raisonner*,
Qui blesse la pensée... (IX, *F. sav.* 17).
... On *raisonne* fort touchant cette venue (VI, *Mélic.* 126).
Et lorsqu'on vient à voir vos célestes appas,
Un cœur se laisse prendre, et ne *raisonne* pas (IV, *Tart.* 968).
... Je le quitte [j'y renonce] et ne *raisonne* plus....
A ces énigmes-là je ne puis rien comprendre (I, *Dép. a.* 421).
Non; vous avez beau faire, et beau me *raisonner*,
Rien de ce que je dis ne me peut détourner (V, *Mis.* 1483).
Voyez comme *raisonne* et répond la vilaine! (III, *Éc. d. f.* 1541.)

Raisonneur, raisonneuse; Damon le *raisonneur*... (V, *Mis.* 577).
Puisque en raisonnement votre esprit se consomme,
La belle *raisonneuse*, est-ce que...? (III, *Éc. d. f.* 1546.)
Mêle-toi de donner à teter à ton enfant, sans tant faire la *raisonneuse* (VI, 72, *Méd. m. l.* II, i).

Rajeunir : (Le contentement ...) Me fera *rajeunir* de dix fois une année (II, *Sgan.* 490).

Rajuster : Nous avions le plus souvent dispute ensemble; mais enfin la mort *rajuste* toutes choses (V, 304, *Am. méd.* I, i).
Quelque baissement de tête, un soupir mortifié... *rajustent* dans le monde

tout ce qu'ils peuvent faire (V, 194, *D. Juan*, V, II). Voy. I, *Dép. a.*
Après le démêlé d'un amoureux caprice, [1072; III, *Fâch.* 220.
Ils goûtent le plaisir de *s'être rajustés* (VI, *Amph.* 1555).

Ramage : Les rossignols, dans leurs tendres *ramages*... (IX, 591, Interm. nouv. du *Mar. f.*).

Ramasser : Arm. ... D'un cœur qu'on vous jette on vous voit toute fière.
Henr. Tout jeté qu'est ce cœur, il ne vous déplaît guère;
Et si vos yeux sur moi le pouvoient *ramasser*,
Ils prendroient aisément le soin de se baisser (IX, *F. sav.* 193).
(Toi qui dans cette coupe) Es venu déployer les précieux trésors
Que le Tibre t'a vu *ramasser* sur ses bords (IX, *Val-de-Gr.* 22). Voy. Contes, Equivoques.
(Je mérite) Que contre moi votre haine *ramasse*
Tous ses traits les plus furieux (VI, *Amph.* 1357).
... Vous auriez plus lieu de vous en offenser,
Si vous me la voyiez sur un seul *ramasser* [ma complaisance] (V, *Mis.* 500).
... *Me ramassant* tout entier en moi-même,
J'ai conçu, digéré, produit un stratagème... (I, *Ét.* 851).

Ramener : C'est pour me quereller donc, à ce que je voi,
Que vous avez voulu me *ramener* chez moi (V, *Mis.* 456).
Le petit voyage qu'elle a fait à Paris l'a *ramenée* dans Angoulême plus achevée qu'elle n'étoit (VIII, 558, *Escarb.* 1).
... Les pleurs ne *ramèneront* pas
Ce cher fils que t'enlève un imprévu trépas (IX, 579, *Sonn. à Le Vayer*).
(Heureux) Si de votre courroux mon trépas vous *ramène* (VI, *Amph.* 1386).
L'emportement d'un cœur qui peut s'être abusé
A de quoi *ramener* une âme qu'il offense (VI, *Amph.* 1282).

Ramentevoir, rappeler le souvenir de : Polyd. Ne *ramentevons* rien (I, *Dép. a.* 889 : note).

Ramoneur : *Je trouve un *ramoneur* de cheminée qui, au lieu de me parler, s'amuse à jouer à la mourre (I, 25, *Jal. du Barb.* II).

Ramper : [Celle des parties de la peinture]
... Sans qui l'on demeure à *ramper* contre terre (IX, *Val-de-Gr.* 56).

Rancune : Mettez bas toute *rancune* (V, 339, *Am. méd.* III, 1).

Rang : Toute l'assemblée... entre, et prend ses places, *selon les rangs* (IX, 440, IIIe Interm. du *Mal. im.*).
Et s'il est, par la brigue, un *rang* à disputer... (V, *Mis.* 139).
Et je crois, par le *rang* que me donne ma race,
Qu'il est fort peu d'emplois dont je ne sois en passe (V, *Mis.* 785).
(Ma bonté) Qui de ce vil état de pauvre villageoise
Vous fait monter au *rang* d'honorable bourgeoise (III, *Éc. d. f.* 684).
Lorsque dans un haut *rang* on a l'heur de paroître,
Tout ce qu'on fait est toujours bel et bon (VI, *Amph.* 128).
Dans quelque *rang* qu'il soit des mortels regardé,
Je le tiendrois [Jupiter] fort misérable,
S'il ne quittoit jamais sa mine redoutable (VI, *Amph.* 80).
Ciel! faut-il que le *rang*, dont on veut tout couvrir,
De cent sots tous les jours nous oblige à souffrir (III, *Fâch.* 209).
Le mérite auprès de moi tient un *rang* si considérable, que je l'égale à tout (VII, 447, *Am. magn.* IV, 1). [XII.
Tenir un rang honorable, passable : *F. sav.* 1033; VIII, 142, *Bour. g.* III,
Vous devîntes celui qui tenoit votre *rang* (I, *Dép. a.* 1596; cf. I, *Ét.* 810).
Vous fûtes mise à la place de celui qui avait été mis à la vôtre, on vous fit à votre tour passer pour lui.

Bien que je suive l'exemple des autres et me mette moi-même *au rang de* ceux que j'ai joués... (III, 26, *Fâch.* Épître).
L'espoir qui vous appelle *au rang de* ses amants (VIII, *Psy.* 362).
Bél.. Si je vous ai su mettre *au rang de* mes amants... (IX, *F. sav.* 277).
Voy. encore : Mettre... au rang des grands esprits, des vieux péchés (IX, *F. sav.* 233 ; I, *Dép. a.* 1228) ; être au rang des ignorants, de ces esprits mal nés qui... (IX, *F. sav.* 1279 ; I, *Ét.* 1189) ; tenir le rang de chef de la famille, d'un honnête homme (IX, *F. sav.* 1589 ; V, *Mis.* 1507).

Ranger, se ranger : *Rangez* cela adroitement du côté de la muraille, et présentez toujours le devant au monde (VII, 123, *Av.* III, 1).
Rangeons-nous chacune immédiatement contre un des côtés de la porte (VI, 585, *G. D.* III, vi).
Il est généreux de *se ranger* du côté des affligés (III, 356, *Crit.* vi).
... Ne me *rangez* pas à l'indigne destin
De me voir le rival de Monsieur Trissotin (IX, *F. sav.* 1251).
... Cette indigne classe où nous *rangent* les hommes (*ibid.* 854). Où nous [réduisent....
J'ai cru que, dans ces lieux *rangés* sous ma puissance,
Votre âme se forçoit à quelque complaisance (II, *D. Garc.* 660).
Voy. *Rangé sous les* Lois d'une femme, de l'Amour ; *Ranger au* Joug *du mariage*.
S'il ne purge ses feux de leurs transports jaloux,
Et ne les *range* aux lois que je lui veux prescrire (II, *D. Garc.* 139).
La soumission et le respect où tu *te ranges* (VII, 171, *Av.* IV, v).
... Si l'on veut qu'à l'hymen il *se range*... (I, *Ét.* 351).
(Tu prétends) que je ne sache pas trouver le moyen de te *ranger* à ton devoir (VI, 39, *Méd. m. l.* I, 1).
Ne vous mettez pas en peine, je la *rangerai* bien (IX, 373, *Mal. im.* II, [vi : note).
Il faut avec vigueur *ranger* les jeunes gens,
Et nous faisons contre eux à leur être indulgens (III, *Éc. d. f.* 1682).

Ranimer : Tu *ranimes* par là mon espérance morte (I, *Ét.* 1256).

Rapaiser : Je viens prendre le temps de *rapaiser* Alcmène (VI, *Amph.* 1198).

Rapatriage : Veux-tu qu'à leur exemple ici
Nous fassions entre nous un peu de paix aussi,
Quelque petit *rapatriage?* (VI, *Amph.* 1431.)

Rapatrier (se) : Pour couper tout chemin à *nous rapatrier*,
Il faut rompre la paille (I, *Dép. a.* 1440).

Rapide : Voy. à Éclair.

Rapière : ... Un franc campagnard, avec longue *rapière* (III, *Fâch.* 499).
La Rapière, bretteur (I, 402, *Dép. a.* Personnages).

Rappeler : Que la tendresse d'un père est aisément *rappelée* (V, 190, *D. Juan*, [V, 1).
Rappelle tous tes sens, rentre bien dans ton âme,
Et réponds, mot pour mot, à chaque question (VI, *Amph.* 704).
Pourtant, quand je me tâte, et que je *me rappelle*,
Il me semble que je suis moi (VI, *Amph.* 488).
... Que votre esprit tâche à *se rappeler* (II, *D. Garc.* 1235 et V, *Mis.* 1224).

Rapport, récit, témoignage :
Cléanth. Tu ne te souviens point du tout de la manière
Dont tu m'as su traiter?...
Sos. Non plus que rien. Tu peux m'en faire le *rapport* (VI, *Amph.* 1114).
J'empêche qu'un *rapport* de tout ceci l'irrite (I, *Ét.* 760).
Voy. encore *rapport* et *rapports* (I, *Dép. a.* 1101 ; II, *D. Garc.* 737 ; IV, *Tart.* 1092, 1159 ; VI, 545, *G. D.* II, ii) ; faux rapport (V, *Mis.* 1530) ; faux rapports (I, *Ét.* 1093).
Il me sied bien) D'examiner si peu sur un premier *rapport*... (I, *Ét.* 633).
Nous l'avons suivi ce matin sur le *rapport* d'un valet qui nous a dit qu'il

sortoit à cheval... (V, 151, *D. Juan*, III, III).

A peine en puis-je croire au *rapport* de mes yeux (I, *Dép. a.* 1692; cf. II, *D. Garc.* 1223).

(Prends garde)... que de ton esprit les désordres puissans
Ne donnent un peu trop au *rapport* de tes sens;
Consulte ta raison... (II, *D. Garc.* 483).

Rapport, conformité : Le *rapport* que je lui ferai voir adroitement des paroles de Vénus avec les prédictions des figures célestes que je lui dis que j'ai jetées (VII, 450, *Am. magn.* IV, III).

(L'amour) N'est pas toujours produit par un *rapport* d'humeurs (V, *Mis.* 1176 : note; cf. VIII, *Psy.* 404).

Voyez... sous quel masque de sympathie et de *rapports* de sentiments je me déguise pour lui plaire (VII, 57, *Av.* I, 1).

Un amant suit sans doute une utile méthode,
S'il fait qu'à notre humeur la sienne s'accommode;
Et cent devoirs font moins que ces ajustements
Qui font croire en deux cœurs les mêmes sentiments :
L'art de ces deux *rapports* fortement les assemble (II, *D. Garc.* 1191 : notes 1 et 2).

Nous nous voyons sœurs d'infortune;
Et la vôtre et la mienne ont un si grand *rapport*,
Que nous pouvons mêler toutes les deux en une (VIII, *Psy.* 175).

Rapport et *rapports*, ressemblance (entre des personnes) : I, *Ét.* 1394; VI, *Amph.* 1474, 1627, 1662.

Rapporter : Il falloit... que tu l'eusses dit à quelqu'un qui l'ait *rapporté* à notre maître (VI, 539, *G. D.* II, 1).

Il m'a été *rapporté*, Monsieur, que vous aimez et poursuivez une jeune personne, qui est ma fille (VI, 527, *G. D.* I, V).

Si je lui *rapportois* vos foiblesses d'esprit... (I, *Dép. a.* 151).

Rapporter (se) : Je veux bien aussi *me rapporter à* toi, maître Jacques, *de* notre différend (VII, 168, *Av.* IV, IV).

S'en rapporter à... : I, *Dép. a.* 682; V, *Mis.* 707; IX, *F. sav.* 1311.

Je sais bien que nos ans ne *se rapportent* guère (II, *Éc. d. m.* 199).

Rapporteur, juge rapporteur : Le clerc de votre *rapporteur* ne m'a point averti (IX, 200, *F. sav.* après le vers 1694; voy. VIII, 461, *Scap.* II, V).

Rapprocher : Voy. à APPROCHER.

Rapsodie : Cette méchante *rapsodie* de « l'École des femmes » (VII, 321, *Crit.* III).

Rapt : (Tout ce beau mystère) D'un *rapt* d'égyptiens... (I, *Ét.* 940).

D'un rapt commis par des égyptiens.

Rare : C'est une *rare* pièce, et digne, sur ma foi,
Qu'on en fasse présent au cabinet d'un roi (I, *Ét.* 1101).

Tiens encor ton couteau; la pièce est riche et *rare* :
Il te coûta six blancs... (I, *Dép. a.* 1430).

Cinq fort gros diamants, en nœud proprement mis,
Dont leur chef se paroit comme d'un *rare* ouvrage (VI, *Amph.* 479).

Ces titres ont toujours quelque chose de *rare* (IX, *F. sav.* 825).

ÉR. (Vous êtes le modèle) D'une *rare* constance. VAL. Et votre fermeté
Doit être un *rare* exemple à la postérité (I, *Dép. a.* 199, 200).

Quelque *rare* que soit le mérite des belles... (V, *Mis.* 817; cf. 922).

De si *rares* bontés m'ont si bien su toucher, (Que...) (IX, *F. sav.* 150).

(Vous payez aujourd'hui)
D'un jugement *très rare* et d'un bonheur extrême (I, *Ét.* 266).

Nous avons encore relevé une douzaine de fois cette épithète élogieuse, se rapportant, entre autres, aux mots *vertu*, *merveilles*, *appas*, *excellence*, *bonheur*, *prudence*.

Rareté : ... Je veux bien t'écouter pour la *rareté* du fait (IV, 194, *Pr. d'É.*
Et toi, qui jadis fus la maîtresse du monde, [Interm. IV, II).
Docte et fameuse école, en *raretés* féconde... (IX, *Val-de-Gr.* 228).

Rassasier : Et pour *rassasier* votre appétit gourmand... (II, *Sgan.* 171).

Rassembler : Avec votre moitié *rassemblez* celle-ci (II, *D. Garc.* 610). Avec la moitié que vous avez de la lettre.
De groupes contrastés un noble agencement,...
N'ayant nul embarras, nul fracas vicieux,...
Mais où, sans se presser, le groupe *se rassemble* (IX, *Val-de-Gr.* 79).

Rasseoir : C'est ce qui doit *rasseoir* votre âme effarouchée... (V, *Mis.* 497).
... Je vais prendre l'air pour *me rasseoir* un peu (IV, *Tart.* 584). Pour me [calmer.

Rassurer (se) : Mon cœur tant soit peu *se rassure*,
Et je pense que ce n'est rien (VI, *Amph.* 265).

Rat : La plupart sont gueux comme des *rats* (VII, 141, *Av.* III, IV).

Rate : ... Vapeurs de *rate* (V, 352, *Am. méd.* III, sc. dern.). Cf. VII, 272, *Pourc.* I, VIII.
Lorsqu'un médecin... vous parle... de dégonfler la *rate*... (IX, 400, *Mal. im.*
... Il faut qu'enfin j'éclate, [III, III).
Que je lève le masque, et décharge ma *rate* (IX, *F. sav.* 556 : note).

Ratiociner : Pancr. Vous avez la faculté de *ratiociner* et de parler tout ensemble (IV, 43, *Mar. f.* IV).

Rational : * La médecine qu'on appelle *rationale* ou dogmatique (I, 65, *Méd. vol.* VIII).

Rattraper : Ah! que si de vos mains je *rattrape* mon cœur,
Je bénirai le Ciel de ce rare bonheur! (V, *Mis.* 515.)

Ravager, absolument : Gr.-René. Le vent souffle et *ravage* (I, *Dép. a.* 1277).

Ravaler : ... Vouloir *ravaler* la dignité de médecin à des emplois de cette nature? (V, 94, *Méd. m. l.* II, V.) [*F. sav.* 48).
(La partie animale,) Dont l'appétit grossier aux bêtes nous *ravale* (IX,
Les bassesses épouvantables où cette passion *ravale* les personnes sur lesquelles elle étend sa puissance (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I).
S'il faut que vos bontés veuillent me consoler
Et jusqu'à mon néant daignent *se ravaler*... (IV, *Tart.* 984).

Ravi : En vérité, Monsieur, je suis de vous *ravie* (IX, *F. sav.* 1549).
Pour moi, je *suis ravi*, et je n'ai jamais vu une si charmante personne (V, 116, *D. Juan*, II, II).
Nous sommes *ravis de* vous voir (VI, 59, *Méd. m. l.* I, V).

Ravir, enlever; transporter de joie, charmer :
La mort *ayant ravi* ce petit innocent (I, *Dép. a.* 1591).

Ravir, enlever, cf. : I, *Ét.* 70, 805, 860; VIII, *Psy.* 296, 985.

(Est-ce que)... du doux accueil duquel je m'acquittai
Votre cœur prétend à ma flamme
Ravir toute l'honnêteté? (VI, *Amph.* 909.) [note).
... « Me dérobe mon cœur, » me l'emporte, me le *ravit* (II, 87, *Préc.* IX :
Dorine. Monsieur Jourdain est un homme qui me *ravit*. M. J. Si je pouvois *ravir* votre cœur, je serois... (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, I).
Il n'a dit que deux mots qui m'*ont ravie*, et votre fille va être charmée de lui (IX, 344, *Mal. im.* II, IV; cf. I, *Ét.* 66, 1285). [1438).
(Je me sens *ravir*) De cette occasion que j'ai de vous servir (III, *Éc. d. f.*
La beauté me *ravit* partout où je la trouve (V, 87, *D. Juan*, I, II).

Ravissant : Combien d'animaux *ravissants* par les griffes desquels il vous faudra passer (VIII, 461, *Scap.* II, V).

Une femme de qualité a pour moi des charmes *ravissants* (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI).
Je vis cent choses là *ravissantes* à voir (VI, *Mélic.* 128).

Ravissement : Les sons merveilleux qu'elle formoit passoient jusqu'au fond de mon âme, et tenoient tous mes sens dans un *ravissement* à ne pouvoir en revenir (IV, 182, *Pr. d'É.* III, II).
Un tel *ravissement* rend mes esprits confus... (I, *Ét.* 2021).
De quel *ravissement* comblez-vous une sœur! (II, *D. Garc.* 1799.)
Les doux transports du *ravissement* où je suis (V, 191, *D. Juan*, V, I; cf. V, 120; III, *Fâch.* 820; IX, *F. sav.* 1080).
... Le *ravissement* où j'étois de mes fers (I, *Dép. a.* 1303).
... Vous seriez charmé de le connoître,
Et vos *ravissements* ne prendroient point de fin (IV, *Tart.* 271).
Je vole avec *ravissement* vers elle (VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX; cf. *F. sav.* [1092).
Partout on s'y promène [dans vos vers] avec *ravissement* (IX, *F. sav.* 814).

Ravisseur : Pour me tirer des mains de nos fiers *ravisseurs*... (II, *D. Garc.* 619; cf. 861).

Ravoir : La peine qu'il souffre lui fait trouver cent moyens ridicules pour *ravoir* son fils (VIII, 502, *Scap.* III, III).

Rayer : Voy. à Papiers.

Rayon : Sgan. Comme le soleil qui darde ses *rayons* sur la concavité de la terre... (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI).
Et dans l'esprit des grands qu'on tâche de surprendre,
Un *rayon* de lumière à la fin peut descendre (II, *D. Garc.* 433).
(Une ombre de vertu... qui s'évanouit...)
Aux *rayons* du soleil qu'une bourse fait voir (I, *Ét.* 978).
Allusion à l'image du soleil qui se voyait sur certains écus d'or : voy. la note [au vers cité.

Réalité : Et je ne croirai rien, que vous n'ayez, Madame,
Par des *réalités* su convaincre ma flamme (IV, *Tart.* 1466).
Elle fait des tableaux couvrir les nudités;
Mais elle a de l'amour pour les *réalités* (V, *Mis.* 944.)

Rébarbatif : Voilà des mots qui sont trop *rébarbatifs* (VIII, 83, *Bourg. g.* [II, IV).

Rebattre : ... Faut-il vous le *rebattre*
Aux oreilles cent fois, et crier comme quatre? (IV, *Tart.* 1677.)
Cette morale est-elle quelque chose dont tout le monde n'eût les oreilles *rebattues*? (IV, 378, *Tart.* Préf.).
... Si je n'étois plus de tes cris *rebattu* (VI, *Amph*, 679).

Rebelle : L'absence, les travaux, la fortune *rebelle*,
Ne font que redoubler une amitié fidèle (VII, 238, *Pourc.* Ouverture).
[Monsieur... saura prendre le soin de]
... Disposer son cœur [de ma sœur] à vous être *rebelle* (IX, *F. sav.* 1414).
Puisque vous vous êtes déclaré *rebelle* aux remèdes que je vous ordonnois... (IX, 409, *Mal. im.* III, V).
Rebelle aux desirs de quelqu'un (*F. sav.* 1597); à l'hymen, à l'hymen de... (*ibid.* [307; I, *Ét.* 304).

Rébellion : Vous ne voudriez pas faire *rébellion* (IV, *Tart.* 1764).
Voilà... une étrange *rébellion* d'un malade contre son médecin (IX, 407, *Mal. im.* III, V).

Reboucher : Mon argent a servi à *reboucher* d'assez bons trous (VI, 519, [*G. D.* I, IV).

Rebours (à) : ... Un esprit chaussé tout *à rebours* (I, *Ét.* 886).

Rebouter (se), se remettre : Je m'en vas boire chopaine pour *me rebouter* tant soit peu de la fatigue que j'ais eue (V, 113, *D. Juan*, II, I).

Rebut : Vous voyez que Lucile entière en ses *rebuts*... (I, *Dép. a.* 1511).

Lorsque par les *rebuts* une âme est détachée... (I, *Dép. a.* 45; cf. V, *Mis.*
Et bien loin de trembler de l'exemple des autres, [834, 1095).
Du *rebut* de leurs vœux enflez l'espoir des vôtres (IV, *Pr. d'É.* 130 : note;
Un *rebut* de l'Égypte, une fille coureuse (I, *Ét.* 1463). [cf. 113).
Le *rebut* de Madame est une marchandise
Dont on auroit grand tort, d'être si fort éprise (V, *Mis.* 1727; cf. 1794;
[IX, *F. sav.* 148 : note.

Rebuter : ... *Rebutant* son choix,
D'un objet inconnu vous recevez les lois (I, *Ét.* 41).
... Un hymen que toujours j'eus lieu de *rebuter* (II, *Sgan.* 616).
Vous ne lui voulez mal et ne le *rebutez*
Qu'à cause qu'il vous dit à tous vos vérités (IV, *Tart.* 75).
... Ér. Encore *rebuté*?
Gr.-René. Jamais ambassadeur ne fut moins écouté (I, *Dép. a.* 1187).
... *Rebuté* par vous des soins de mon amour (II, *D. Garc.* 406).
[Je] ... crois que d'un refus la discrète froideur
N'en est pas moins puissante à *rebuter* un cœur (IV, *Tart.* 1336).
Anselme, *rebuté* de son prétendu gendre... (I, *Ét.* 391).

Rebuter les vœux de quelqu'un (II, *Éc d. m.* 650; III, *Éc. d. f.* 1610; cf. I, *Dép. a.* 1316). Amants, rivaux, amour rebutés (*passim*).

Cet ardent amour que ni le temps ni les difficultés n'ont *rebuté* (VII, 55, [*Av.* I, 1).
Ne vous adressez point à ces jeunes beautés : — Vous les *rebutez*, — Vous les dégoûtez (IX, 589, Interm. nouv. du *Mar. f.*).
Je me suis opposée à tout cela, mais vous ne *vous rebutez* point (VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv; voy. II, *D. Garc.* 1319).

Recéleur : Ces grands hauts-de-chausses sont propres à devenir les *recéleurs* des choses qu'on dérobe (VII, 66, *Av.* I, iii).

Récent : Casse récente : voy. à Casse.

Receveur : Receveur des tailles : voy. à Tailles.

Recevoir : ... Venez *recevoir* le glorieux servage
Que vous tendent les mains de la Reine des cieux (IX, 581, *Quatrains*).

Voyez, pour l'explication du mot ici relevé, la note qui se rapporte à ces Quatrains.

Lorsqu'on veut donner de l'amour, on court risque d'en *recevoir* (IV, 173, [*Pr. d'É.* II, iv).
Clim. Si tu veux me donner ton exemple, Bergère,
Peut-être je le *recevrai*.
Clor. Si tu veux te résoudre à marcher la première,
Possible que je te suivrai (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
Polyd. [à Valère, son fils.] Ha! chien! que j'ai *reçu* du Ciel pour mon martyre (IX, *Dép. a.* 926). Cf. Partage (Recevoir... du Ciel en.)
Il a *reçu* du Ciel certaine bonté d'âme... (IX, *F. sav.* 207).
Dor. En de pareilles occasions les paroles les plus étranges... se prennent bien souvent pour des marques d'affection par celles mêmes qui les *reçoivent* (III, 347, *Crit.* vi).
Mᵉ à danser. L'intérêt est quelque chose de si bas, que.... Mᵉ de Mus. Vous *recevez* fort bien pourtant l'argent que notre homme vous donne (VIII, 49, *Bourg. g.* I, i).
Qui souffre ses mépris [de ce sexe volage] les veut bien *recevoir* (I, *Dép.* [*a.* 1231).
Mélic. Mais comment Lycarsis *reçoit*-il cette affaire? [*Mélic.* 343).
Cori. Comme un honneur, je crois, qui doit beaucoup lui plaire (VI,
Je ne sais pas de quelle façon vous *recevez* les injures qu'on dit à notre sexe dans un certain endroit de la pièce (III, 347, *Crit.* vi).
Cela n'est rien. Un philosophe sait *recevoir* comme il faut les choses (VIII, 81, *Bourg. g.* II, iv).
Voyons de quelle manière elle *recevra* votre mort (IX, 431, *Mal. im.* III, xii). Accueillera la nouvelle de...

... Tout l'univers est bien *reçu* de vous (V, *Mis.* 496). Cf. I, *Dép. a.* 24.
Vous n'avez qu'à y venir, je vous promets que vous *serez reçu* comme il faut (VI, 529, *G. D.* I, vi).

L'ingrate! *recevoir* avec tant de fierté
Le prompt retour d'un cœur justement emporté! (I, *Dép. a.* 1199.)
Sa demande *reçue* et ses vertus prisées,
Nous avons été tous frapper à nos brisées (III, *Fâch.* 511).

Après que sa demande eut été reçue.... Après avoir accueilli sa demande et reconnu ses mérites, nous....

... Tout votre caquet ne peut *être reçu*
Que d'un Malade imaginaire (IX, 272, II[e] Prol. du *Mal. im.*). Cf. EXCUSES.
EL. Moi, vous venger? Comment? ALC. En *recevant* mon cœur (*Mis.* 1252).

Recevoir les soins de... (V, *Mis.* 1366); recevoir les vœux de... (V, *Mis.* 1200; VI, 249, *Sic.* vi). Recevoir la foi de... (I, *Dép. a.* 1746). Recevoir... pour son gendre (VI, 48, *Méd. m. l.* I, iv), pour maris (II, 67, *Préc.* iv).

Voy. CONFUSION, ENNUI, DÉPLAISIR, AISE; MÉDECIN (être reçu); recevoir le JOUR, un CHATIMENT, la LOI de..., GUÉRISON, le TRÉPAS.

Cela ne *reçoit* point de contradiction (VII, 85, *Av.* I, v).
(Une digne matière qui)... puisse *recevoir* tous les grands ornements
Qu'enfante un beau génie en ses accouchements (IX, *Val-de-Gr.* 61).
(Je) ... ne suis point un choix, à tout examiner,
Que vous soyez *reçus* à faire condamner (II, *Éc. d. m.* 1022).
Je serai toujours *reçu* à mes faits justificatifs, et... on ne sauroit me condamner sur une simple accusation (VII, 315, *Pourc.* II, x).

Admis à faire entendre....

Rechanter : Il *rechante* la fin [de l'air] (III, *Fâch.* j. de sc. après le v. 188).

Réchapper : Il vaut mieux mourir selon les règles, que de *réchapper* contre les règles (V, 330, *Am. méd.* II, v; cf. V, 138, *D. Juan*, III, i; VIII, 516, *Scap.* III, xiii).
Notre chat est *réchappé* depuis peu d'un saut qu'il fit du haut de la maison dans la rue (V, 319, *Am. méd.* II, i).

Recherche : Si quelque intention le pressoit pour Lucile,
La *recherche* en pouvoit être honnête et civile (I, *Dép. a.* 994).

Cf. II, 62, *Préc.* iv; VIII, 125, *Bourg. g.* III, vii.

Rechercher : On m'a dit qu'en justice il m'avoit *recherché* (I, *Ét.* 1138).
Les habiles gens sont toujours *recherchés* (VI, 59, *Méd. m. l.* I, v). Cf. I, [*Dép. a* 1107.
Je trouve qu'on pourroit *rechercher* leur tendresse,
Sans se faire déshonneur (VIII, *Psy.* 309).
... Je ne serai point ridicule en épousant la fille que je *recherche* (IV, 21, *Mar. f.* i). Cf. IV, 212, *Pr. d'É.* V, ii; VII, 399, *Am. magn.* I, ii.

Rechigné : Se tenir... malpropre et *rechignée* (II, *Éc. d. m.* 64).

Rechute : Crois que je ne puis être au prince de Navarre
Que de ces noirs accès qui troublent sa raison
Il n'ait fait éclater l'entière guérison,
Et réduit tout mon cœur, que ce mal persécute,
A n'en plus redouter l'affront d'une *rechute* (II, *D. Garc.* 801).

Récidive : De PAS mis avec RIEN tu fais la *récidive*,
Et c'est, comme on t'a dit, trop d'une négative (IX, *F. sav.* 483).

Tu retombes dans ta faute ordinaire de mettre *pas* avec *rien*.

Réciproque : Hé! la chose sera de ma part *réciproque* (III, *Éc. d. f.* 619).

Réciproquer (se) : PANCR. (Vous voulez... savoir) si le bien *se réciproque* avec la fin? (IV, 41, *Mar. f.* iv : note.) [Interm. I, i.

Récit : FLORE chante ce *récit* (VIII, 271, *Psy.* Prol.). Cf. IV, 131, *Pr. d'É.*

Voy. sur les récits des ballets, tome I, p. 525, la note 4, empruntée à Bazin.

C'est une *cérémonie* burlesque d'un homme qu'on fait médecin en *récit*, chant, et danse (IX, 439, III[e] Interm. du *Mal. im.*).
De la chose lui-même il m'a fait un *récit* (I, *Ét.* 938). [III].
Les coups de bâton de tantôt dont on m'a fait *récit* (VI, 570, *G. D.* III,
On. Je suis ici venu.... Arg. Sans m'en faire *récit*,
Je sais ce qui vous mène (III, *Éc. d. f.* 1674).

Réciter : Ensuite de cette musique vient le Premier acte de la comédie qui *se récite* (VI, 605, *Gr. Div. roy.*).
De même, pages 606 et 607, « le second, le troisième acte de la comédie qui [*se récite* ».
Réciter des vers : VIII, 558, *Escarb.* I.
Les autres [comédiens] sont des ignorants qui *récitent* comme l'on parle (II, 93, *Préc.* IX). Cf. III, 395, 429, *Impr.* I et V.
(Ouvrage...) plein de beaux dictons à *réciter par cœur* (II, *Sgan.* 36).

Réclamer : Je serois comme un saint que personne ne *réclame* (III, *Éc. d. f.*
Va, va restituer tous les honteux larcins [92).
Que *réclament* sur toi les Grecs et les Latins (IX, *F. sav.* 1020).

Reclus, recluse : (O vous) Beaux temples des vertus, admirables *recluses*... (IX, *Val-de-Gr.* 212).

Recoin : Alb. Dans un *recoin* du bois où nul ne se retire
Métaphr. Dans un lieu reculé du bois, voulez-vous dire,
Un endroit écarté (I, *Dép. a.* 707-709).
Il ne démord jamais de son opinion, et poursuit un raisonnement jusque dans les derniers *recoins* de la logique (IX, 355, *Mal. im.* II, V).

Récolement, terme de pratique : VII, 315, *Pourc.* II, X : note.

Recommandation : *J'ai* l'honneur *en recommandation* (V, 118, *D. Juan*, II, II).
J'aurois parlé aussi à mes amis, qui pour la *recommandation* de ma pièce ne m'auroient pas refusé ou des vers françois, ou des vers latins (II, 50, *Préc.* Préf.).

Recommander : Je suis bien aise de faire les choses secrètement comme on m'a *recommandé* (VI, 511, *G. D.* I, II; cf. VI, 554).

Recommencer : Ce sera dès demain à *recommencer* (VI, 592, *G. D.* III, VII).
Le Mufti *recommence* une invocation (VIII, 182, *Bourg. g.* Cér. turque).
Fait encore une invocation, ou bien Redit son invocation.
Les Divinités... *recommencent de* joindre toutes leurs voix, et continuent... de lui témoigner la joie... (VIII, 274, *Psy.* Prol.).

Récompense : Gardez-vous bien de lui parler d'aucune *récompense*; car c'est un homme... qui ne fait les choses que pour la gloire et pour la réputation (VI, 259, *Sic.* X).
Les Bateliers, ravis de la *récompense* qu'ils ont reçue, dansent avec leurs crocs et se jouent ensemble (VI, 607, *Gr. Div. roy.*).
J'ai fait toutes choses pour vous; et toute la *récompense* que je vous en demande, c'est de corriger votre vie (V, 182, *D. Juan*, IV, VI).
Ça n'est pas bian de battre les gens, et ce n'est pas là la *récompense* de vous avoir sauvé d'estre nayé (V, 122, *D. Juan*, II, III; cf. V, 309, *Am. méd.* I, III).
... Voilà la *récompense*
De vos brusques erreurs, de votre impatience (I, *Ét.* 707).

Réconcilier : Je vous prie enfin de vous remettre bien ensemble.... Vous vous *réconcilierez* tous deux (VI, 272, *Sic.* XV).

Reconduire : Je vous laisse aller sans vous *reconduire*; mais, entre cavaliers, cette liberté est permise (VI, 268, *Sic.* XII). Cf. VI, *Amph.* 529; IX, 424, *Mal. im.* III, X. Voy. Conduire.

Reconnoissance : Quel dénouement pourroit-il trouver à ceci? Car il ne sauroit y avoir ni mariage, ni *reconnoissance* (III, 369, *Crit.* VI).

D. AL. S'il faut mesurer l'obligation à l'injure, votre *reconnoissance*... est ici ridicule.... D. CARL. La *reconnoissance* de l'obligation n'efface point en moi le ressentiment de l'injure (V, 154, *D. Juan*, III, IV).

... Ce service est sûr de ma *reconnoissance* (IX, *F. sav.* 1426).

De ce devoir sacré la juste violence
Étouffe dans mon cœur toute *reconnoissance* (IV, *Tart.* 1882).

Reconnoître : Comment *reconnoître* que, chacun de notre côté, nous ayons comme il faut expliqué ce langage? (VI, 236, *Sic*, II.)

... Je sus ménager si bien cet entretien,
Que du déguisement il ne *reconnut* rien (I, *Dép. a.* 446).

Nul emploi ne l'abaisse, aucune action ne le défigure, il est toujours lui-même, et partout on le *reconnoît* (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Pour Sosie en tous lieux on sait me *reconnaître* (VI, *Amph.* 1760).

Et longtemps d'imposteur j'ai traité ce moi-même.
Mais à me *reconnoître* enfin il m'a forcé (VI, *Amph.* 781). Cf. CONNOÎTRE et MÉCONNOÎTRE.

Mais on me met au jour sans me donner le loisir de *me reconnoître* (II, 50, *Préc.* Préf.).

Je sais rendre ce qu'on me prête, et *reconnoître* les plaisirs qu'on me fait (VIII, 114, *Bourg. g.* III, IV).

Vous *reconnoissez* peu ce que vous me devez; et il me semble qu'une esclave que l'on a affranchie... (VI, 249, *Sic.* VI).

Une obligation qu'il prétend *reconnoître* (I, *Ét.* 2007).

Vous êtes bien payé de toutes vos caresses,
Et Monsieur d'un beau prix *reconnoît* vos tendresses (IV, *Tart.* 1057).

(Il... doit) Par de si grands présents *reconnoître* son zèle... (I, *Ét.* 864).

Même emploi de *reconnoître* avec *par* : V, *Mis.* 914. — Reconnoître un service (I, *Ét.* 1200; IV, *Tart.* 1858; VII, 404, *Am. magn.* I, IV). Reconnoître des soins (I, *Dép. a.* 161).

Tu es bien mal *reconnu* de tes soins (V, 146, *D. Juan*, III, II, scène du Pauvre, texte de l'éd. d'Amsterdam 1683 donné en note).

Recors : D'abord il a chargé si bien sur les *recors*... (I, *Ét.* 1685).

Recoudre : (Quelle s'applique) A *recoudre* mon linge aux heures de loisir (II, *Éc. d. m.* 121).

Recourir : Que dois-je faire?... A quel remède *recourir*? (VIII, 411, *Scap.* I, I.) Cf. I, *Dép. a.* 780, 997; III, *Fâch.* 93.

Si votre cœur, charmante Alcmène,
Me refuse la grâce où j'ose *recourir*... (VI, *Amph.* 1365).

Recours : Enfin notre dernier *recours*, c'est que la fuite nous peut mettre à couvert de tout (VII, 88, *Av.* I, V).

Cf. IV, *Tart.* 134, 615; V, 462, *Mis.* Sonnet.

... Celle qu'à l'écart laissera cet arrêt
Pourra, pour son *recours*, m'épouser, s'il lui plaît (VI, *Mélic.* 224).

Jusques ici tous mes efforts ont été inutiles, et j'ai *recours* au dernier remède (V, 93, *D. Juan*, I, II).

Avoir recours à un artifice (VI, *Amph.* 70); à quelqu'un (V, 340, *Am. méd.* III, II; V, *Mis.* 1247; IX, *F. sav.* 1392). Voy. à DÉTOURS.

Recouvrement : Afin de procéder... par la rigueur au *recouvrement* des deniers qui vous ont été pris (VII, 179, *Av.* V, I).

Recouvrer : *Recouvrer* la parole (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI).

Mais en te *recouvrant* que diras-tu de moi, (Si...?) (I, *Ét.* 2041.)

Au moment où je te recouvre.

Récrier (se) : (Il a tort en effet,)
Et vous *vous êtes* là justement *récriée* (IX, *F. sav.* 1701).
[De ces gens] Qui dans une comédie *se récrieront* aux méchants endroits, et ne branleront pas à ceux qui sont bons (III, 335, *Crit.* v ; cf. *Mis.* 416).

Récrire : ... Il m'a marié sans m'en *récrire* rien (III, *Éc. d. f.* 1630 : note).

Rectifier : (Il est une science)... de *rectifier* le mal de l'action
Avec la pureté de notre intention (VI, *Tart.* 1491 : note).
... S'il n'est pas mieux de travailler à *rectifier* et adoucir les passions des hommes que de vouloir les retrancher entièrement (IV, 383, *Tart.* Préf.).
Lorsqu'un médecin... vous parle de *rectifier* le sang... (IX, 400, *Mal. im.* [III, III).

Rectitude : ... Mais cette *rectitude*...,
Cette pleine droiture..., (La trouvez-vous ici...?) (V, *Mis.* 205.)

Reçu, substantif : ... Je crois qu'il seroit à propos
Qu'il me fît de sa main un *reçu* de deux mots (I, *Ét.* 560).

Recueillir : Voy. Fruit. — Je *recueille* avec zèle un homme en sa misère,
Je le loge, et le tiens comme mon propre frère (IV, *Tart.* 1645).

Recuire : (Ces humeurs) s'y sont *recuites* et ont acquis cette malignité... [(V, 329, *Am. méd.* II, v).

Reculé : Un lieu reculé, voy. à Recoin.

Reculer, actif : C'est hasarder notre vengeance que de la *reculer* (V, 154,
... Un homme est là qui voudroit vous parler, [*D. Juan*, III, iv).
Pour affaire, dit-il, qu'on ne peut *reculer* (V, *Mis.* 744).
Voy. III, 392, *Impr.* I ; III, *Fâch.* 269 ; VI, 82, *Méd. m. l.* II, iv.

Reculer, neutre : ... Si je me défends, ce n'est qu'en *reculant* (IX, *F. sav.*
... L'hymen semble lui faire peur,... [1316).
Pour un pareil lien il est froid et *recule* (I, *Dép. a.* 695).
... Par pudeur tu feins d'y *reculer* (II, *Éc. d. m.* 798).
Hé bien! oui, puisqu'il veut te choisir pour juge, je n'y *recule* point (VII, 168, *Av.* IV, iv).

***Reculer* (se)** : Mariane *se recule* avec surprise (IV, *Tart.* 445, jeu de scène).

Redescendre : ... Je m'étonne, Madame, que de tous ces grands noms, que je devine, vous ayez pu *redescendre* à un Monsieur Tibaudier.... La chute est grande, je vous l'avoue (VIII, 572, *Escarb.* II).

Redevable : Clit. Puis-je... croire que ce soit à vous à qui je doive la pensée de cet heureux stratagème...? Luc. Si vous ne m'en devez pas la pensée, vous m'êtes *redevable* au moins d'en avoir approuvé la proposition (V, 345, *Am. méd.* III, vi). Voy. Obligation, Obligé.
D. Carl. Je lui suis *redevable* de la vie.... D. Al. ... C'est ne devoir rien proprement que d'être *redevable* de la vie à qui nous a ôté l'honneur. D. Carl. ... Souffrez... que je m'acquitte... de la vie que je lui dois (V, 154, *D. Juan*, III, iv).
Redevable de..., voy. encore : I, *Ét.* 1839 ; IV, *Tart.* 1045 ; VI, *Mélic.* 519 ; VIII, 413, *Scap.* I, II.
O Rome, qu'à tes soins nous sommes *redevables*
De nous avoir rendu... (ce grand homme) (IX, *Val-de-Gr.* 232).
Sans doute que je suis assez *redevable* à toutes les personnes qui lui ont donné leur approbation [à mon ouvrage], pour... (III, 158, Préf. de *l'Éc. d. f.*). Cf. II, *D. Garc.* 124 ; IV, *Tart.* 434 ; IX, *F. sav.* 1476.

Redevenir : Je vous prie de la faire *redevenir* muette (VI, 112, *Méd. m. l.* III, vi).

Redire : Pauvre esprit, je vous dis, et vous *redis* encor... (II, *Éc. d. m.* 969).
(J'aime mieux qu'elle)... *redise* cent fois un bas et méchant mot... (IX,
... Un beau tout-ensemble, [*F. sav.* 529).
Où rien ne soit à l'œil mendié, ni *redit* (IX, *Val-de-Gr.* 81)

Ces sortes d'incidents ne sont pour l'ordinaire
Que *redits* trop de fois... (I, *Dép. a.* 1583).
Et vous *redites* tout comme je l'ai conté (VI, *Mélic.* 342).
Vous allez *redire* ce qu'on vous dit en secret (VI, 554, *G. D.* II, v; voy. IV, *Tart.* 1015; VIII, 504, *Scap.* III, iv).
Est-ce qu'à mon sonnet vous trouvez à *redire*? (V, *Mis.* 357; cf. 641; IX, *F. sav.* 925; II, *D. Garc.* 1572.)
Je ne dis pas cela pour me piquer de l' « impromptu »..., mais seulement pour prévenir certaines gens qui pourroient trouver à *redire* que je n'aie pas mis ici toutes les espèces de Fâcheux qui se trouvent (III, 28, *Fâch.* Avert.).
C'est un parti où il n'y a rien à *redire*; et je gage que tout le monde approuvera mon choix (VII, 82, *Av.* I, iv).
Peut-on trouver en moi quelque chose à *redire*? (II, *Sgan.* 165.)
(J'ai résolu) De demeurer ainsi toujours,
Et l'on ne peut le trouver à *redire*
A l'aîné de tous les Amours (VIII, *Psy.* 962).

Redite : Pourquoi m'obliger... à des *redites*? (V, 130, *D. Juan*, II, iv.)
De *redites* sans nombre il [le peintre commun] fatigue les yeux (IX, *Val-de-Gr.* 137).

Redonner : Il fait tout ce qu'il peut pour *se redonner* cette vue, dont il conserve, nuit et jour, une si chère idée (IX, 362, *Mal. im.* II, v).
Puisque par un bonheur extrême le Ciel vous *redonne* à mes vœux... (IX, 434, *Mal. im.* III, xiv; cf. III, 308, Ép. *à la R. mère*).
Ah! tu me *redonnes* la vie (VIII, 485, *Scap.* II, viii; cf. III, 435, *Impr.* xi).
(Plutôt...) Que mon gros traître aussi me *redonnât* envie (I, *Dép. a.* 648).

Redoubler, se redoubler : Il croit que c'est assez d'un coup pour t'accabler,
Et ne t'a jamais fait l'honneur de *redoubler*....
Et ses coups contre moi *redoublés* en tous lieux... (*F. sav.* 1036 et 1039).
Mᵉ D'ARMES. Remettez-vous. *Redoublez* de pied ferme.... Remettez-vous. *Redoublez* (VIII, 73, *Bourg. g.* II, ii).
(Qu'il vous est cher) D'y sentir *redoubler* l'ardeur de vos desirs (IX, *Val-de-Gr.* 221).
Quelque douceur qu'aient vos chants, ils ne font que *redoubler* mon inquiétude (IV, 208, *Pr. d'É.* Interm. V).
La douleur trop contrainte aisément *se redouble* (I, *Dép. a.* 905).

Redoutable : S'il [Jupiter] ne quittoit jamais sa mine *redoutable* (*Amph.* 82).

Redouter : Oui, oui, *redoutez* tout après un tel outrage (V, *Mis.* 1309).
Et mon honneur *redoute* une aventure
Que mon esprit ne comprend pas (VI, *Amph.* 982).

Redresser : Hé! mon Dieu! nos François, si souvent *redressés*,
Ne prendront-ils jamais un air de gens sensés? (III, *Fâch.* 21.) Cf. IX, 304, *Mal. im.* I, v; voy. à FOURVOYÉ (*Tart.* 148).
Son argent *redresse* les jugements de son esprit (VIII, 48, *Bourg. g.* I, i).

Réduire : Aristote... s'est donné le soin de *réduire* en préceptes l'art de faire des comédies (IV, 380, *Tart.* Préf.).
J'ai trouvé le moyen, moi seul, de le *réduire* [ce cheval] (III, *Fâch.* 532).
On goûte une douceur extrême à *réduire*... le cœur d'une jeune beauté (V, 87, *D. Juan*, I, ii).
Que vos chevaux, par vous au petit pas *réduits*... (VI, *Amph.* 112).
(Nous verrons)... si je la saurai *réduire* à son devoir (IX, *F. sav.* 1416).
[Il veut]... me *réduire* au point d'où je l'ai retiré (IV, *Tart.* 1656).
(Je voudrois) Que vous fussiez *réduite* en un sort misérable (V, *Mis.* 1426). Voy. à HÔPITAL.

Tu vois où la dureté de mon père *réduit* toute cette tendresse (V, 312, *Am. méd.* I, IV; cf. VI, 235, *Sic.* II).
Je vais par des douceurs, puisque j'y suis *réduite*,
Faire poser le masque à cette âme hypocrite (IV, *Tart.* 1373; cf. 1513).
La crainte... me *réduit d'*applaudir bien souvent à ce que mon âme déteste (V, 84, *D. Juan*, I, I).

Nous avons relevé plusieurs exemples de *réduire* suivi de *à* et un infinitif : II, *D. Garc.* 800; V, 150, 175, *D. Juan*, III, III et IV, IV; VI, 233, 270, *Sic.* I et XIV; VI, 51, *Méd. m. l.* I, IV; VII, 56, *Av.* I, I.

Ne me *réduisez* point par cette dure loi
Jusqu'à me plaindre au Ciel de ce que je vous doi (IV, *Tart.* 1283).

Réduire (se) : Enfin, après plusieurs discours, voici où *s'est réduit* le résultat de notre conférence (VIII, 458, *Scap.* II, V).
A la commune voix veut-on qu'il *se réduise*? (V, *Mis.* 670.)
Je *me réduisis* donc à ne toucher qu'un petit nombre d'Importuns (III, 28, *Fâch.* Avert.).

Réduit, résigné : Il faut jouer d'adresse [au jeu de dés] et d'une âme *réduite*
Corriger le hasard par la bonne conduite (III, *Éc. d. f.* 1284 : note).

Réel : PANCR. (Vous voulez peut-être savoir) si la fin nous peut émouvoir par son être *réel*, ou par son être intentionnel? (IV, 42, *Mar. f.* IV : note.)
HARP. Mais ce compte-là n'est rien de *réel*. FROS. Pardonnez-moi. N'est-ce pas quelque chose de *réel*, que de vous apporter en mariage une grande sobriété... (VII, 113, *Av.* II, V).

Refaire : Et mon esprit, jetant de nouveaux yeux sur elle,
M'en *refit* une image et si noble et si belle... (IV, *Pr. d'É.* 82).

Refaire, terme de jeu de cartes : III, *Fâch.* 310 : note.

Réfection : Lorsqu'on ne dort pas sa *réfection*, il arrive... que... (IV, 136, *Pr. d'É.* Interm. I, II : note; voy. aussi à DORMIR).

Réfléchir, : Ses attraits *réfléchis* brillent dans vos pareilles (IV, *Tart.* 937).
Un reflet de sa beauté (de la beauté du Ciel).

(Mon cœur) Par un coup *réfléchi* reçut une blessure (I, *Dép. a.* 439).

Refleurir : Tout *refleurit*, tout rit en ces bocages (IX, 591, Interm. nouv. du *Mar. f.*).

Réflexion : Attachez un peu sur ces gants la *réflexion* de votre odorat (II, 95, *Préc.* IX).
Ces sortes de satires tombent directement sur les mœurs, et ne frappent les personnes que *par réflexion* (III, 346, *Crit.* VI : note). Par ricochet.
Pour ce qui est des « enfants par l'oreille », ils ne sont plaisants que *par réflexion* à Arnolphe (III, 365, *Crit.* VI).
J'ai fait, en la voyant ici, *réflexion* sur mon âge (VII, 162, *Av.* IV, III).
J'ai fait *réflexion* que... (V, 98, *D. Juan*, I, III). Cf. VIII, 465, *Scap.* II, V.
A leurs *réflexions* tout entiers ils se donnent (IX, *Val-de-Gr.* 343).
Il s'en va, et prêt à rentrer, il dit *par réflexion* :
Un six de cœur! deux points! (III, *Fâch.* 345, j. de sc.)

Refondre (se) : C'est mon himeur, et je ne *me* pis *refondre* (V, 112, *D. Juan*, II, I).

Refuge : Votre maison est... le *refuge* ordinaire de tous les fainéants de la cour (III, 311, *Crit.* I). Voy. ASSURÉ.
C'est le *refuge* ordinaire de vous autres, Messieurs les auteurs, dans le mauvais succès de vos ouvrages, que d'accuser l'injustice du siècle et le peu de lumières des courtisans (III, 353, *Crit.* VI).

Refus : Cela n'est pas *de refus* (II, 91, *Préc.* IX).
Essuyer des *refus* : IX, *F. sav.* 1724.

Mais en faisant *refus* de répondre à nos vœux... (VI, *Mélic.* 277).
Faire refus de..., voy. encore : VI, *Amph.* 1134 ; VII, 168, *Av.* IV, IV ; IX, 407, *Mal. im.* III, V.

Refuser : ARIS. A-t-elle consenti? L'affaire est-elle faite?
CHRYS. Pas tout à fait encor. ARIS. *Refuse*-t-elle? CHRYS. Non (IX, *F.*
... Par quelle raison, jeune et bien fait qu'il est, [*sav.* 645).
Lui *refuser* Clitandre? (IX, *F. sav.* 1656.) [*Juan*, I, II).
Je ne puis *refuser* mon cœur à tout ce que je vois d'aimable (V, 87, *D.*
MME JOURD. Vous allez encore lui donner cela? M. J.... Voulez-vous que je *refuse* un homme de cette condition-là? (VIII, 118, *Bourg. g.* III, IV.)
Il [Vadius] les baise toutes, jusques à Henriette, qui le *refuse* (IX, *F. sav.* après le v. 946).
(Puisque vous n'êtes point) Pour trouver tout en moi, comme moi tout
Allez, je vous *refuse*... (V, *Mis.* 1783; cf. VI, 543, *G. D.* II, I). [en vous,
(Ah! gardez)... de vous hasarder à dire que vers moi
Un cœur dont je fais cas ait pu manquer de foi;
J'en *refuse* l'idée, et l'excuse me blesse (II, *D. Garc.* 1788).
Cependant à leurs vœux votre âme *se refuse* (V, *Mis.* 217).

Régal et **régale** : Et la plus glorieuse [estime] a des *régals* peu chers
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers (V, *Mis.* 56 : note).
Mais quoi? partir ainsi d'une façon brutale, [note.)
Sans me dire un seul mot de douceur pour *régale*! (VI, *Amph.* 639 :
Je suis obligé... de donner à souper au seigneur Anselme; et je serai bien aise qu'elle [Mariane] soit du *régale* (VII, 111, *Av.* II, V : note).
Prendre plaisir à tous ces beaux *régales* (VII, 410, *Am. magn.* II, II : note; cf. VII. 411).
DOR. Quelles fantaisies sont les vôtres, de vous aller mettre en tête que votre mari... donne ce *régale* à Madame?... C'est moi.... M. JOURD. Oui, impertinente, c'est Monsieur le Comte qui donne tout ceci à Madame (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, II : note).

Certaines éditions ont substitué ce mot de *régal* ou *régale* au mot *cadeau* dans les passages suivants : VIII, 121 et 123, *Bourg. g.* III, VI (voy. la note 5 de la page 121); voyez aussi CADEAU et RÉGALER.

Si jamais je reviens à semblable *régale*... (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des [Nat.).

Régaler (venant d'*égal*), récompenser, indemniser :
... Pour vous *régaler*
Du souci qui pour elle ici vous inquiette... (I, *Ét.* 1250).

Comme compensation pour vous du souci....

Des personnes qui soient capables de sentir les délicatesses d'un art... et par de chatouillantes approbations vous *régaler* de votre travail (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I : note). Vous récompenser de....

Régaler, faire un plaisir, un présent à quelqu'un :
(Je veux) *Régaler* par tes mains cet objet de mes vœux;
Et je vais te donner de quoi faire pour elle
L'achat de quelque bague, ou telle bagatelle
Que tu trouveras bon (I, *Ét.* 250).
... D'un grès de taille non petite,
Dont on a par ses mains *régalé* ma visite (III, *Éc. d. f.* 881).
Nous allons *régaler*, mon père, votre abord
D'un incident tout frais qui vous surprendra fort (IV, *Tart.* 1055).
(Lélie) D'un bel enterrement veut *régaler* son père (I, *Ét.* 518).
Je vous recommande surtout de *régaler* d'un bon visage cette personne-là, et de lui faire enfin tout le meilleur accueil qu'il vous sera possible (VII, 124, *Av.* III, I : note).
Deux princes rivaux, qui... *régalent* à l'envi une jeune princesse et sa mère

de toutes les galanteries dont ils se peuvent aviser (VII, 380, *Am. magn.* Av.-prop.).

Tout ce spectacle est une magnifique galanterie, dont l'un des princes *régale* sur la mer la promenade des princesses (VII, 381, *Am. magn.* Ier Interm. Argum.).

Vous m'avez bien la mine... de me venir ici *régaler* d'un mauvais divertissement (VII, 405, *Am. magn.* I, v).

... La fête dont l'amour du prince Iphicrate vient de *régaler* sur la mer la promenade des princesses, tandis qu'elles y ont reçu des cadeaux merveilleux de musique et de danse (VII, 388, *Am. magn.* I, I : note).

Cet époux prétendu doit aujourd'hui *régaler* sa maîtresse d'une promenade sur mer (V, 93, *D. Juan*, I, II).

Cette comédie... a été représentée... pour S. A. R. Monsieur, frère unique du Roi, qui *régaloit* Leurs Majestés et toute la cour... (IV, 270, *Tart.* au titre de l'éd. de 1682).

Bois et chante ta chanson pour *régaler* le Commandeur (V, 187, *D. Juan*, IV, VIII).

Une femme de qualité vient dîner chez le Bourgeois, qui, pour la mieux *régaler*, lui fait ouïr à table quelques chansons à boire (VIII, 232, *Bourg. g.* Livret de 1670).

Madame, quel lieu voulez-vous donc, que mon amour choisisse pour vous *régaler*? (VIII, 150, *Bourg. g.* III, XV : note.)

C'est merveilleusement assaisonner la bonne chère, que d'y mêler la musique, et je me vois ici admirablement *régalée* (VIII, 160, *Bourg. g.* IV, I : note). Voy. aussi t. VIII, p. 121, note 5.

Je pensois y être *régalé* comme il faut (VII, 293, *Pourc.* II, IV).

... Pour le *régaler* je ferai mon pouvoir (III, *Éc. d. f.* 278).

(Dieu sait)... de quels beaux sermons on vous *régalera* (I, *Ét.* 46).

Cette vapeur dont vous me *régalez*
Est un peu, ce me semble, étrange (VI, *Amph.* 910).

Dont vous voulez que je me contente.

Regard : Vous avez des *regards* qui ne sauroient me plaire (*Mis.* 538 : note).

Variante de 1682 : *égards*; mais *regards* doit être maintenu : voy. la note indiquée.

Vos yeux tournés vers moi;... vos *regards* attachés aux miens (VI, 263,
(De nos courtisans) [*Sic.* XI).

Elle a [la fresque] pour quelque temps fixé l'inquiétude,
Arrêté leur esprit, attaché leurs *regards* (IX, *Val-de-Gr.* 289).

L'infidèle détourne de moi ses *regards* (VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX).

Portez de tous côtés vos *regards* brusquement (III, *Rem. au R.* 33).

Il jette des *regards* sur nous... (V, 161, *D. Juan*, III, V).

... A ces *regards* qu'il jette,
Vois-je pas que déjà cet écrit l'inquiète? (II, *D. Garc.* 327.)

Le présent n'est pas grand; mais les divinités
Ne jettent leurs *regards* que sur les volontés (VI, *Mélic.* 390).

Et ces fixes *regards* si chargés de langueur (IV, *Pr. d'É.* 4).

(Je les vois) ... d'un fixe *regard*, chercher avec étude
Ma confusion dans mes yeux (VIII, *Psy.* 130).

Oui, Madame, le bonheur de vous posséder est *à mes regards* la plus belle de toutes les fortunes (VII, 147, *Av.* III, VII).

Prenant un soin exact que, dans tout un ouvrage,
Elle [la première figure] joue *aux regards* le plus beau personnage (*Val-de-Gr.* 96).

Je voudrois que la cour, par un *regard* propice,
A ce que vous valez rendît plus de justice (V, *Mis.* 1049).

D'un *regard* pitoyable ils ont [les yeux d'Henriette] séché mes larmes (IX, *F. sav.* 147).

Regarder : Voy. encore Aimer et Agarder.

La fenêtre qui *regarde* sur la rivière (V, 315, *Am. méd.* I, vi).

Rien ne lui donnoit du déplaisir comme d'être accusé de *regarder* quelqu'un dans les portraits qu'il fait (III, 413, *Impr.* iv). D'avoir en vue, faire allusion à.

Ne va point *regarder* à tout le monde aux yeux (I, *Dép. a.* 1743).

De quelque côté qu'on vous *regarde*, on rencontre gloire sur gloire (III, 156, Ép. *à Mad.*).

Il n'y a point d'endroit par où il lui soit désavantageux d'être *regardé*, et de quelque vue que vous le preniez, même grandeur, même éclat se rencontre; c'est un roi de tous les côtés (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Voy. Côtés (Regarder les gens par leurs méchants) ; Pitié (regarder en).

Il n'est aucune terre, à me bien *regarder*,
Qui ne doive trembler que je ne m'y répande (VII, 385, *Am. magn.* Pour le Roi, représentant Neptune).

A *regarder* les choses en philosophe, je ne vois point de plus plaisante momerie... qu'un homme qui se veut mêler d'en guérir un autre (IX, 396, *Mal. im.* III, iii).

C'est une chose étrange... qu'un mari et un galand *regardent* la même personne avec des yeux si différents (III, 393, *Impr.* i).

Hé! que vous a donc fait ma flamme, [1305.)
Pour me pouvoir, Alcmène, en monstre *regarder*? (VI, *Amph.* 1249; cf.
Alcmène vient de dire : « Oui, je vous vois comme un monstre effroyable ».

(Mon cœur) Vous *regarde* à présent comme un prince accompli (IV, *Pr.*
Dans quelque rang qu'il soit des mortels *regardé*, (*d'É.* 44).
Je le tiendrois [Jupiter] fort misérable, (Si...) (VI, *Amph.* 80).

Je *regarde* incessamment, avec une profonde vénération, les grandes qualités que vous joignez au sang auguste... (VI, 355, *Amph.* Ep. à Condé).

Je *regarde* avec horreur le long aveuglement où j'ai été (V, 190, *D. Juan*, V, i).

(Vous)... considérerez, en *regardant* votre air,
Que l'on n'est pas aveugle et qu'un homme est de chair (IV, *Tart.* 1011).

Si nous *nous regardions* nous-mêmes, quand nous sommes bien amoureux (III, 366, *Crit.* vi). Si nous nous observions.

(Leur conclusion fut) Qu'on doit *se regarder* soi-même un fort long temps
Avant que de songer à condamner les gens (V, *Mis.* 951).

Je *regarde* céans quels grands troubles j'apporte,
Et crois qu'il est besoin, mon frère, que j'en sorte (IV, *Tart.* 1153).

L'on me voit dans un état qui n'adoucira pas les volontés d'un père qui ne *regarde* que le bien (VIII, 488, *Scap.* III, i).

Il y en a d'autres... qui font du mariage un commerce de pur intérêt.... Ces personnes-là, à la vérité, n'y cherchent pas tant de façon, et *regardent* peu la personne (IX, 372, *Mal. im.*; cf. II, *D. Garc.* 218).

Pour moi, quand je vois une comédie, je *regarde* seulement si les choses me touchent (III, 359, *Crit.* vi).

Pour moi, je ne *regarde* rien, quand il faut servir un ami (VIII, 122, *Bourg. g.* III, vi : note). Je ne me laisse arrêter par rien.

Nous ne devons jamais *nous regarder* dans ce qu'ils [les rois] desirent de nous (III, 392, *Impr.* i). Avoir égard à nous-mêmes.

Regarder à... : Vous devriez un peu mieux *regarder* aux choses que vous dites (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, ii).

Je *regarde* bien moins au nom qu'on signe qu'aux actions qu'on fait (V, 177, *D. Juan*, IV, iv).

Et ne *regardez* point aux jugements humains,
Quand vous suivez du Ciel les ordres souverains (IV, *Tart.* 1223).

Regarder, concerner : Le respect que je vous veux dire ne *regarde* point

ma personne': j'entends parler de celui que vous devez à... (VI, 546, *G. D.* II, II).
[Ils] s'embarquèrent ensemble pour un voyage qui *regarde* certain commerce où leurs intérêts sont mêlés (VIII, 414, *Scap.* I, II).
Si l'on veut blâmer toutes les choses qui ne *regardent* pas directement Dieu et notre salut... (IV, 383, *Tart.* Préf.).
M'en voilà déchargé [me voilà déchargé d'elle], et c'est vous désormais que *regarde* le soin de sa conduite (IV, 66, *Mar. f.* x).
... Sur ce qui vous *regarde* (II, *Éc. d. m.* 1003).
N'as-tu rien appris de ce qui me *regarde*?... Mon père arrive... (VIII, 412, *Scap.* I, II).
Cela ne vous *regarde* point, et je ris toute seule (VIII, 500, *Scap.* III, III).

Régent, professeur : Ses *régents* se louoient toujours à moi de son assiduité (IX, 354, *Mal. im.* II, v).

Régenter : (Quoi?... Heurter...) La grammaire, qui sait *régenter* jusqu'aux rois,
Et les fait la main haute obéir à ses lois? (IX, *F. sav.* 465.)

Région : ... La *région* du cerveau (V, 329, *Am. méd.* II, v).
Sgan. Les vapeurs formées par les exhalaisons des influences qui s'élèvent dans la *région* des maladies (VI, 86, *Méd. m. l.* II, IV).
Habitez, par l'essor d'un grand et beau génie,
Les hautes *régions* de la philosophie (IX, *F. sav.* 64).

Régir : Poursuis, ô grand Colbert, à vouloir dans la France
Des arts que tu *régis* établir l'excellence (*Val-de-Gr.* 328).
Laissez-moi, je vous prie, à mon gré *régir* l'autre [l'autre sœur] (II, *Éc. d. m.* 108).
... Tant d'honneur la sut toujours *régir* [cette ardeur]... (I, *Ét.* 2033).
[Cette partie de la peinture qui]
... Des deux autres mène et *régit* les emplois (IX, *Val-de-Gr.* 58).
Eh! doucement, ma sœur. Où donc est la morale
Qui sait si bien *régir* la partie animale? (IX, *F. sav.* 160.)

Règle : Cette comédie pèche contre toutes les *règles* de l'art (III, 356, *Crit.* VI).
Je voudrois bien savoir si la grande *règle* de toutes les *règles* n'est pas de plaire.... Si les pièces qui sont selon les *règles* ne plaisent pas et que celles qui plaisent ne soient pas selon les *règles*, il faudroit... (III, 358, *Crit.* VI).
L'École des femmes a plu, et vous ne vous souciez point qu'elle soit *dans les règles*, pourvu... (III, 360, *Crit.* VI; voy. encore même scène, p. 357, l. 1, 4 et 6; p. 358 l. 15, 21; p. 359, l. 11; p. 360, l. 22).
Ce n'est pas mon dessein d'examiner... si tous ceux qui s'y sont divertis ont ri *dans les règles* (III, 29, *Fâch.* Avert.)
Macroton. El-le. se-ra. mor-te. dans. les. formes. Bahys. Il vaut mieux mourir *selon les règles*, que de réchapper *contre les règles* (V, 330, *Am. méd.* II, v).
Selon les règles de nos docteurs, il est tel qu'on le peut souhaiter (IX, 358, *Mal. im.* II, v).
(Un clystère que j'avois) inventé et formé *dans toutes les règles de* l'art (IX, 407, *Mal. im.* III, v).
Si Damis s'en étoit mêlé, tout seroit *dans les règles* (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, I).
Cela se doit *dans les règles* pour l'avoir à tort accusé (VI, 535, *G. D.* I, VI). D'après les règles reçues.
Iphi. Est-ce que Madame... n'a pas de l'esprit et du sens? Sostr. L'esprit de la Princesse n'est pas une *règle* pour le mien, et son intelligence peut l'élever à des lumières où mon sens ne peut atteindre (VII, 443, *Am. magn.* III, I).

Règlement : Ne troublons point du Ciel les justes *règlements* (*F. sav.* 61).
Pour la langue, on verra dans peu nos *règlements* (IX, *F. sav.* 899).

Régler, se régler : Voy. à Compas.
C'est un vilain abus, et les gens de police
Nous devroient bien *régler* une telle injustice (II, *Sgan.* 460).
... Par sottes raisons votre jeune cervelle [et Dispute.
Voudroit *régler* ici la raison paternelle? (II, *Sgan.* 6.) Voy. Querelle
Qu'ils [les médecins] *règlent* ceux qui sont malades,
Sans vouloir gouverner les gens qui sont bien sains (VI, *Amph.* 1168).
Sotte condition que celle d'un esclave!... d'être toujours tout entier aux passions d'un maître, et de n'être *réglé* que par ses humeurs (VI,
Votre père, Myrtil, *réglera* votre choix (VI, *Mélic.* 446). [233, *Sic.* I).
... *Régler* la dépense avec économie... (IX, *F. sav.* 575).
Si le sort l'*a réglé*, vos soins sont superflus (III, *Éc. d. f.* 1310).
Ainsi dans le pardon que l'on vient d'obtenir
Ne prends point de clartés pour *régler* l'avenir (II, *D. Garc.* 795).
Mais la raison n'est pas ce qui *règle* l'amour (V, *Mis.* 248).
Et pour *régler* mes vœux, ai-je votre ordre à prendre? (II, *D. Garc.* 1021.)
(Notre flamme... veut)... *régler* tous ses vœux sur son mérite extrême (VI, *Mélic.* 194).
Le douaire *se règle* au bien qu'on vous apporte (III, *Éc. d. f.* 1053).
Vous savez mieux que moi qu'aux volontés des Dieux,
Seigneur, il faut *régler* les nôtres (VIII, *Psy.* 647).
Bien que l'on pût avoir des sentiments tout autres,
C'est au Prince, Madame, à *se régler* aux vôtres (II, *D. Garc.* 144).
Chacun *règle* la sienne [sa conduite] au but qu'il se propose (*ibid.* 405).
Mon cœur sur vos leçons veut *régler* sa conduite (IX, *F. sav.* 171).
Vous *vous êtes réglé* sur de méchants modèles (V, *Mis.* 377).
Quand sur une personne on prétend *se régler* (IX, *F. sav.* 73).
Quand je vous aurai fait voir ce que le Ciel vous marque, vous *vous réglerez* là-dessus, à votre fantaisie... (VII, 439, *Am. magn.* III, I).
Cessez de vous laisser conduire au premier vent.
Réglez-vous (I, *Ét.* 319).

Réglisse : Ce mal te passera : prends du jus de *réglisse* (I, *Dép. a.* 1522). Cf. IV, *Tart.* 1498.

Régner : L'autre [ce glorieux servage] sur vos desirs vous fait *régner* en rois (IX, 581, *Quatrains*). Voy. Tyrans.
Sa douceur sur mes sens prit tel droit de *régner*... (IV, *Pr. d'É.* 88). Voy. Tendresses de père, Grâces (les) et Vénus.
En vain sur tous ses pas [de cette femme] nous prétendons *régner* (II, *Éc. d. m.* 173).
... Approuver les pièces de théâtre où l'on verra *régner* l'instruction et l'honnêteté (IV, 382, *Tart.* Préf.). Voy. Licence, Obscurité, Perver-
Malgré cette fierté qui *règne* parmi nous, [sité, Sévérité.
Deux Nymphes, ô Myrtil, viennent s'offrir à vous (VI, *Mélic.* 253).
Cet amour de travail, qui toujours *règne* en eux,
Rend à tous autres soins leur esprit paresseux (IX, *Val-de-Gr.* 353).

Regorger : D'éloges on *regorge*, à la tête on les jette (V, *Mis.* 1073).

Regret : Une vieille femme mourante, assistée d'une servante qui faisoit des *regrets* (VIII, 416, *Scap.* I, II).
(Et moi j'y recommence)
Mes soupirs languissants et mes tristes *regrets* (VI, 240, *Sic.* III).
A regret (I, *Dép. a.* 350).
Mais j'aurois un *regret* mortel, si j'étois cause... (I, *Dép. a.* 1525).
... Faire par un grand coup, qui signale ma foi,
Qu'en expirant pour elle elle ait *regret* à moi (II, *D. Garc.* 1503).
Allez, allez mourir de honte et de *regret* (I, *Ét.* 658).

J'en ai tous tous les *regrets* du monde (VI, 64, *Méd. m. l.* I, v; cf. VI, 80).

Avoir regret de... (infin) : I, *Ét.* 865; I, *Dép. a.* 1358; IV, *Tart.* 1770; IX, *F. sav.* 1417, 1478, 1687.

Régularités : 1er Méd. Je traiterai Monsieur méthodiquement, et dans toutes les *régularités* de notre art (VII, 268, *Pourc.* I, vii).

Régulier : Peut-être n'avons-nous point de pièce au théâtre plus *régulière* que celle-là (III, 360, *Crit.* vi).

Rein : Rein double [du cheval] : III, *Fâch.* 531 : note.

Reine : Et toujours de mes vœux *reine* comme vous êtes... (VI, *Mélic.* 451).
Mais des trois [parties de la peinture] comme *reine*, il nous expose celle
Que ne peut nous donner le travail ni le zèle (IX, *Val-de-Gr.* 51).

Réitérer : Je vous *réitère* encore la promesse que je vous ai faite (V, 119, *D. Juan*, II, ii).
Tant... de serments *réitérés* (V, 82, *D. Juan*, I, i).
Nous en viendrons à la purgation, et à la saignée, que nous *réitérerons*, s'il en est besoin (V, 329, *Am. méd.* II, v).
Le clystère de Monsieur *réitéré* le soir (IX, 283, *Mal. im.* I, i).

Rejallir, rejaillir : L'éclat n'en *rejallit* sur vous qu'à votre déshonneur (V, 176, *D. Juan*, IV, iv : note). L'éclat des actions de vos ancêtres.

Rejeter : ... Je voudrois pouvoir *rejeter* le potage
Que tu me fis manger (I, *Dép. a.* 1434). Vomir.
Voy. Nez (Rejeter à quelqu'un quelque chose au); Joug (rejeter un cœur sous le) de....
Et ces mêmes rapports qu'ici vous *rejetez*
Peut-être une autre fois seront-ils écoutés (IV, *Tart.* 1159).
Je vous conjure de *rejeter* cette proposition, et de ne point prêter l'oreille à tout ce qu'il pourra vous dire (IV, *Pr. d'E.* IV, iii).
Mes justes soupçons, chaque jour, avoient beau me parler : j'en *rejetois* la voix qui vous rendoit criminel à mes yeux (V, 95, *D. Juan*, I, iii).
Les fréquentes visites sont *rejetées* par la servante, devenue la gouvernante... (VIII, 418, *Scap.* I, ii).
C'est une grande gloire qui n'est pas à *rejeter* (VIII, 205, *Bourg. g.* V, vi).
... Un ami chaud, et de ma qualité,
N'est pas assurément pour être *rejeté* (V, *Mis.* 260).
Rejeter l'une ou l'autre est un crime effroyable,
Et n'en choisir aucune est bien plus raisonnable (VI, *Mélic.* 275).
Faut-il que trois ou quatre mille écus de plus... lui fassent *rejeter* un amant qui vous agrée (VII, 241, *Pourc.* I, i).

Rejeter, refuser. Voy. encore : I, *Dép. a.* 435, 620, 1216; IX, *F. sav.* 1428.

Rejeton : Tu te montres un digne *rejeton* de la maison de Sotenville (VI, 563, *G. D.* II, viii).

Rejoindre : (Laissez-moi) Et courez *vous rejoindre* à votre compagnie (III, *Fâch.* 476).
... Tandis que j'irai *rejoindre* le Seigneur Géronte, pour lui conter ma disgrâce (VIII, 436, *Scap.* I, iv).
D. Elv. Que ne me dites-vous... que vous brûlez de me *rejoindre*...? D. J. Je ne vous dirai point que je suis toujours dans les mêmes sentiments pour vous, et que je brûle de vous *rejoindre* (V, 97, *D. Juan*, I, iii).

Réjouir : Ceux qui sont nés en un rang élevé peuvent se proposer l'honneur de servir Votre Majesté dans les grands emplois; mais pour moi, toute la gloire où je puis aspirer, c'est de la *réjouir* (III, 27, *Fâch.* Épître).
[Les] Importuns... les plus propres à *réjouir* les augustes personnes devant qui j'avois à paroître (III, 28, *Fâch.* Avert.).
J'ai eu celle [la précaution]... de faire venir des voix et des instruments pour célébrer la fête et pour nous *réjouir* (V, 351, *Am. méd.* III, vii).

Pour moi, je tiens que la braverie et l'ajustement est la chose qui *réjouit* le plus les filles (V, 304, *Am. méd.* I, 1).
J'y cours... avec joie.... Je vais... bien *réjouir* les gens (VIII, 125, *Bourg. g.* III, vii).
Il [le tabac] *réjouit* et purge les cerveaux humains (V, 80, *D. Juan*, I, 1).
Une belle tenture de tapisserie... pour lui *réjouir* l'esprit et la vue (V, 305, *Am. méd.* I, 1).
On y veut des objets à *réjouir* les yeux (III, *Rem. au R.* 14).
Les oiseaux *réjouis*, dès que le jour s'avance,
Recommencent leurs chants dans ces vastes forêts (VI, 240, *Sic.* ii).
Son âme, je vous assure, a paru toute *réjouie* lorsque je lui ai dit que j'avois raccommodé tout (VI, 273, *Sic.* xvi).
Je *me réjouis* fort de chimères, mes frères (IX, *F. sav.* 395 : note).

Je trouve fort gai ce mot de *chimères*.

Lis. Allégresse! allégresse!... *Réjouissez-vous*.... Sgan. Dis-moi donc ce que c'est, et puis je *me réjouirai* peut-être... (V, 342, *Am. méd.* III, iv).
Plusieurs Trivelins et Scaramouches, valets de l'Opérateur, *se réjouissent* en dansant (V, 335, *Am. méd.* II[d] Entr'acte, jeu de scène; cf. VIII, 97, *Bourg. g.* II, v).
(Mille fâcheux) De nos faits avec moi, sans beaucoup me connoître,
Viennent *se réjouir*, pour me faire enrager (VI, *Amph.* 1447).
Je me réjouis que... : I, *Dép. a.* 871 ; IX, *F. sav.* 342.
M. de Sot. Je m'appelle le baron de Sotenville. Clit. Je *m'en réjouis* fort (VI, 525, *G. D.* I, v).
Parbleu ! la chose est belle, et je *me réjouis* de voir ce que je vois (VIII, 590, *Escarb.* viii).

Réjouissance : Quelle nouvelle parmi nous,
Déesse, doit jeter tant de *réjouissance*? (IX, 262, I[er] Prol. du *Mal. im.*).
Redoublons nos concerts — Et faisons retentir dans le vague des airs — Notre *réjouissance* (VII, 400, *Am. mag.* I[er] Interm.).
Tous les danseurs se mêlent ensemble à l'exemple des autres, et avec cette pleine *réjouissance* de tous les Bergers et Bergères finira le divertissement de la comédie (VI, 613, *Gr. Div. roy.*).
Après le dialogue italien, les Scaramouches et Trivelins dansent une *réjouissance* (VIII, 227, *Bourg. g.* Ballet des Nations).
Il n'y a personne qui ne sache pour quelle *réjouissance* la pièce fut composée, et cette fête a fait un tel éclat, qu'il n'est pas nécessaire d'en parler (III, 29, *Fâch.* Avert.)

Relâche : L'esprit veut du *relâche* (II, *Éc. d. m.* 301).
J'ai souhaité un fils...; je l'ai demandé *sans relâche* (V, 175, *D. Juan*, IV, iv).

Relâchement : J'ai cherché des raisons pour excuser à ma tendresse le *relâchement* d'amitié qu'elle voyoit en vous (V, 95, *D. Juan*, I, iii).

Relâcher et se relâcher : Cette Ignès vous *relâche* (I, *Dép. a.* 1605).

Renonce à vous.

Je suis [dans cette maison] pour y pouvoir retenir l'héritage
Que *relâchoit* ailleurs le jeune Ascagne mort (I, *Dép. a.* 361).

Que la mort du jeune Ascagne faisait passer ailleurs, dans une autre maison.

Relâchez-vous un peu des droits de la naissance (IV, *Tart.* 1281).

Des droits que la naissance qui m'a faite votre fille vous a donnés sur moi.

Ne *vous relâchez* pas, et faites bien en sorte
D'empêcher que sur vous ma mère ne l'emporte (IX, *F. sav.* 1573). Cf. III, *Rem. au R.* 63 ; VI, 269, *Sic.* xii.
...Pour justifier cette intrigue de nuit
Où me faisoit du sang *relâcher* la tendresse (II, *Éc. d. m.* 859).

A laquelle la tendresse du sang me faisait me relâcher, me prêter. *Se relâcher à* se disait dans le sens de *se laisser aller à*. Ici, comme dans une phrase de

Bossuet citée par Littré (à Relâcher, 12° fin), l'emploi de faire a amené la suppression du pronom réfléchi.

(Que dis-tu de me voir)... *relâcher* mon courage
Au pardon trop honteux d'un si cruel outrage? (II, *D. Garc.* 769.)
Les beaux jours d'une paix où son grand cœur a résisté, et à laquelle il ne *s'est relâché* que par les prières de ses sujets (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Relais de chiens : Nous avions, comme il faut, séparé nos *relais* (III, *Fâch.* 497 : note).

Relancer : Relancer un cerf : III, *Fâch.* 546 : note, 574, 576.

Relation : ... D'où l'on passera aux autres merveilles dont vous aurez la *relation* (VI, 613, *Gr. Div. roy.*).

Relever : ... Cet effort *relevé*,
Ce bel exploit de guerre à nos yeux achevé... (I, *Ét.* 877).
Elle n'a pas toujours été si *relevée* que la voilà, et ses deux grands-pères vendoient du drap... (VIII, 146, *Bourg. g.* III, xii).
Un pain *relevé* de croûte partout.... Perdrix *relevées* d'un fumet surprenant (VIII, 158, 159, *Bourg. g.* IV, i).
Il nous dit [ton ouvrage] fortement les trois nobles parties
Qui rendent d'un tableau les beautés assorties,
Et dont, en s'unissant, les talents *relevés*
Donnent à l'univers les peintres achevés (IX, *Val-de-Gr.* 49).
Ce sentiment, sans doute, est noble et *relevé* (IV, *Tart.* 735).
Mais, dans le fond, il est toute science, et bien souvent il dit des choses tout à fait *relevées* (VI, 69, *Méd. m. l.* II, i).
...Qu'il s'étend, ce mérite, jusques aux connoissances les plus fines et les plus *relevées* (VI, 355, *Amph.* Ép.).
Figurez-vous... quelle joie ce peut être que de *relever* la fortune d'une personne que l'on aime (VII, 61, *Av.* I, ii).
Vos feux, votre amitié, votre vertu suprême,
Tout me *relève* en vous l'offre de votre foi (VIII, *Psy.* 438).

***Relever* (se)** : Il faut *se relever* de ce honteux partage (IX, *F. sav.* 861).

Relief : Voy. à Rondeur.

Relier : *Relier* tant de fois ce qu'un brouillon dénoue,
C'est trop de patience (I, *Ét.* 904).
M. de Luynes veut m'aller *relier* de ce pas (II, 51, *Préc.* Préf.) Voy. Relier en Veau.

Religieuse : Ah ! voilà justement de mes *religieuses*,
Lorsqu'un père combat leurs flammes amoureuses (IV, *Tart.* 1301).
Je ne doute point que, par un esprit de charité, elle ne fût ravie de les voir toutes deux bonnes *religieuses* (IX, 393, *Mal. im.* III, iii; cf. IX, 426).
Le conseil que vous me donnez de la faire *religieuse* (V, 306, *Am. méd.* I, i).

Religion : Voy. à Croyance.
On a profité... de la délicatesse de votre âme sur les matières de *religion* (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
Son extrême délicatesse [du Roi] pour les choses de la *religion* (IV, 231, Relation des *Plais. de l'Ile ench.*).
La comédie de Scaramouche joue le Ciel et la *religion* (IV, 384, *Tart.* Préf.).

Reluisant : Et l'on diroit d'un tas de mouches *reluisantes* (VI, *Mélic.* 142).

Remarquer : Et de la maison de la Prudoterie, il y a plus de trois cents ans qu'on n'a point *remarqué* qu'il y ait eu de femme... qui ait fait parler d'elle (VI, 521, *G. D.* I, iv).
Claud. [observant Angélique qui lit un billet de Clitandre.] A ce que je puis *remarquer*, ce qu'on lui dit ne lui déplait pas trop (VI, 551, *G. D.* II, iii).

J'y *remarque* [dans le billet de M. Thibaudier] un certain respect qui me plaît beaucoup (VIII, 578, *Escarb.* xv).
Pour le Prince, entre tous sans peine on le *remarque* (VI, *Mélic.* 133).
Cette aimable princesse ne témoigna pas pourtant que le mérite de ce prince eût fait aucune impression sur son esprit, et qu'elle l'eût quasi *remarqué* (IV, 156, *Pr. d'É.* I, III, Argum.).

Rembarrer : ... Tu perds le repos de la nuit; et tout cela pour qui? Pour... une diablesse qui te *rembarre* (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm.).
Je voudrois bien qu'il y eût ici quelqu'un de ces Messieurs pour *rembarrer* vos raisonnements et rabaisser votre caquet (IX, 401, *Mal. im.* III, III).

Remède : Qu'on la remette sur son lit, et qu'on lui fasse prendre pour *remède* quantité de pain trempé dans du vin (VI, 89, *Méd. m. l.* II, IV).
MÉTAPHR. Que le malade au sain présente le *remède* (I, *Dép. a.* 776).
Je voudrois bien leur demander quel mal vous avez, pour vous faire tant de *remèdes* (IX, 288, *Mal. im.* I, II).

Faire des remèdes à quelqu'un, voy. encore : VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV; VII, 274, 285, *Pourc.* I, VIII et II, I.

Il faut... connoître les maladies, et les *remèdes* qu'il y faut faire (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV).
Il s'agit... d'examiner les causes de la maladie, et de voir les *remèdes* qu'on y doit apporter (V, 328, *Am. méd.* II, V; voy. VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI).
[Les] *remèdes* qu'il nous conviendra faire pour la parfaite curation [de la maladie] (VII, 271, *Pourc.* I, VIII).
Je songeois à trouver un *remède* à ce mal (I, *Ét.* 850).
Jusques ici tous mes efforts ont été inutiles, et j'ai recours au dernier *remède* (V, 93, *D. Juan*, I, II).
Je n'y vois plus de *remède* (VI, 594, *G. D.* III, VIII).
Le *remède* plus prompt où j'ai su recourir, (C'est...) (I, *Dép. a.* 780).
(Ce qui peut me rester...) C'est de chercher alors mon *remède* en moi-même
Et faire que ma mort, propice à mes desirs,
Affranchisse mon cœur de tous ses déplaisirs (II, *D. Garc.* 1633).

Remédier : En attrapant du temps, à tout on *remédie* (IV, *Tart.* 801).

Remener : *Remenez*-moi chez nous (I, *Dép. a.* 1412).

Remerciements : Le fils du Grand Turc m'honore beaucoup, et je vous prie de me mener chez lui pour lui en faire mes *remerciements* (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, III).

Remercier : Vous me *remercierez* de ma rare conduite (I, *Dép. a.* 974).
Il peut *remercier* l'avantage qu'il a de vous appartenir (VI, 528, *G. D.* I, V : note).
SGAN. Tout ce que je puis faire pour votre service est de vous rendre sourd, si vous voulez. GÉR. Je vous *remercie* (VI, 112, *Méd. m. l.* III, VI). Cf. Rendre GRACES.

Remettre, se remettre : Je viens... *remettre* Lucinde en votre pouvoir (VI, 118, *Méd. m. l.* III, XI).
Et c'est assez, je crois, pour *remettre* ton cœur
Dans l'état auquel il doit être (VI, *Amph.* 1893).
Comment de votre mal vous sentez-vous *remise*? (IV, *Tart.* 885.)
Il faut qu'un peu de temps *remette* son esprit (I, *Dép. a.* 904).
Remettons ce discours pour une autre saison (IX, *F. sav.* 1271).

Remettons ce discours à..., réservons-le pour.... *A* eût sans doute été préféré à *pour*, s'il eût pu commodément entrer dans le vers.

Remettons, je vous prie, à tantôt l'entretien (I, *Dép. a.* 896).
Elle vient [notre amitié] d'une douce et pleine déférence

Remettre à votre choix le succès de nos feux (VIII, *Psy.* 418).
Je vous prie enfin de *vous remettre* bien ensemble.... Vous vous réconcilierez tous deux (VI, 272, *Sic.* xv).
... MARI. Qu'est-ce que tu veux faire ? [770).
DORI. Vous bien *remettre* ensemble et vous tirer d'affaire... (IV, *Tart.*
A vous *remettre* bien je me veux appliquer (*F. sav.* 1048). Cf. Remettre quelqu'un en GRACE avec....
M^e D'ARMES. Achevez.... Une, deux. *Remettez-vous*.... Partez de là. Une, deux. *Remettez-vous* (VIII, 73, *Bourg. g.* II, II).
(J'avois certain effroi) Dont avec ton discours mon âme *s'est remise* (VI, *Amph.* 1156).
Eh ! de grâce, tâchez de *vous remettre*, prenez courage, je vous prie (III, 431, *Impr.* v). Cf. IV, *Tart.* 1151 ; IX, 309, *Mal. im.* I, VI.
(Les deux championnes) Qui du combat encor *remettent* leurs personnes (I, *Ét.* 2016).

Remettre (s'en) à... : Je *m'en remets* assez *aux* décisions de la multitude (III, 29, *Fâch.* Avert.). Cf. V, *Mis.* 955 ; VII, 156, *Av.* IV, I.

Remettre (se) quelque chose : ÉR. Vous ne vous *remettez* point mon visage?... Vous ne vous *remettez* pas tout cela? POURC. Excusez-moi, je me le *remets*. Diable emporte si je m'en souviens! (VII, 254, 255, *Pourc.* I, IV.)

Remise : Il faut ce matin, *sans remise*, (Aller au lever du Roi) (III, *Rem. au*
... Sans délai ni *remise* (IV, *Tart.* 1751). [*R.* 3).
(Albert et moi sommes tombés d'accord) Que tu satisferois Ascagne sur
Mais aux yeux d'un chacun, et *sans nulles remises*, [ce tort,
Dans les formalités en pareil cas requises (I, *Dép. a.* 1669).

Rémission : ... Réparer... le scandale de mes actions passées, et m'efforcer d'en obtenir du Ciel une pleine *rémission* (V, 190, *D. Juan*, V, I).

Rémollient : ... De petits lavements *rémollients* et détersifs (V, 329, *Am. méd.* II, v). — Un petit clystère... *rémollient*... (IX, 281, *Mal. im.* I, I).

Remontrances : (Un homme) qui ferme l'oreille à toutes les *remontrances* qu'on lui peut faire (V, 83, *D. Juan*, I, I ; cf. VII, 59, *Av.* I, II). Voy. IX, *F. sav.* 463.
Malgré toutes mes leçons, malgré toutes mes *remontrances* (VIII, 430, *Scap.* I, IV). Voy. à DISPUTES.
Je n'aime pas les faiseurs de *remontrances* (V, 90, *D. Juan*, I, II).

Remontrer : MÉTAPHR. Que les jeunes enfants *remontrent* aux vieillards (I, *Dép. a.* 770).

Remords : Si le *remords* le pouvoit prendre ! (V, 99, *D. Juan*, I, III.)
Cuisants remords (II, *D. Garc.* 691). Vif remords (*ibid.* 1097, 1115).
Quelque ressentiment qu'un outrage nous cause,
Tient-il contre un *remords* d'un cœur bien enflammé ? (VI, *Amph.* 1395.)

Rempart : Quand leur cours [des torrents de la barbarie],...
... De la grande Rome abattant les *remparts*, (Vint...) (IX, *Val-de-Gr.* 89).
Je saurai lui faire un *rempart* de cette même vie qu'il a sauvée (V, 155, *D. Juan*, III, IV).
Contre la médisance il n'est point de *rempart* (IV, *Tart.* 99).

Remplacer : Celles qui, étant sur le retour de l'âge, veulent *remplacer* de quelque chose ce qu'elles voient qu'elles perdent, et prétendent que les grimaces d'une pruderie scrupuleuse leur tiendront lieu de jeunesse et de beauté (III, 338, *Crit.* v).

Remplir : Le rang où le Ciel l'élève aujourd'hui va *remplir* toute la distance qui étoit entre lui et vous (VII, 462, *Am. magn.* V, IV).

Il faut... un roi d'une vaste circonférence, et qui puisse *remplir* un trône de la belle manière (III, 397, *Impr.* I).

Voy. Place, Vuides, Ordre, Promesse, Voeux, Souhaits.

Chez toi doit naître un fils qui, sous le nom d'Hercule,
Remplira de ses faits tout le vaste univers (VI, *Amph.* 1917).
Ce pauvre malheureux trop *rempli* d'amitié (II, *Éc. d. m.* 590).
Deux bergers amoureux, tous *remplis* de langueur (VI, 237, *Sic.* II).
(Un cœur)... *rempli* de tendres sentiments (VI, *Mélic.* 358).
(Cet Athénien) Qui... se mit en fantaisie
De lui *remplir* l'esprit de sa philosophie (*ibid.* 198).
J'étois toute *remplie* du conte, et je brûlois de le redire (VIII, 503, [*Scap.* III, IV).
Je vous étudie des yeux et des oreilles; et je suis si *remplie* de vous, que je tâche d'être votre singe (III, 328, *Crit.* III).
Vous faites le poète, vous, et vous devez *vous remplir* de ce personnage, marquer cet air pédant... (III, 403, *Impr.* I).

Remporter : Ces lieux vous sont ouverts : oui, sortez-en, sortez,
Glorieux des douceurs que vous en *remportez* (II, *D. Garc.* 1083).
(Le seul peuple) *A remporté* l'honneur de cet acte héroïque (*D. Garc.* 1732).

Remuements, changements : Pour la langue on verra dans peu nos règle-
Et nous y prétendons faire des *remuements* (IX, *F. sav.* 900). [ments,

Remuer : (Des choses dont) La douceur me chatouille et là-dedans *remue*
Certain je ne sais quoi dont je suis toute émue (*Éc. d. f.* 563). Cf. Bile.
[Il] *remue*, à sa fantaisie, toutes les affaires de l'Europe (VIII, 555,
(Je vais) *Remuer* terre et ciel (I, *Ét.* 1890). Cf. Machines. [*Escarb.* I).

Remuer, neutre, ***se remuer*** : Je n'entends *remuer* personne (VI, 244, *Sic.* V).
Il ne sera pas dit qu'en un fait qui me touche
Je ne *me* sois non plus *remué* qu'une souche (I, *Ét.* 1204).
Je verrai, sans *me remuer*, prendre mes intérêts à toute la cabale (V, 149
Je ne *remuerai* point (V, *Mis.* 193). [*D. Juan*, V, II).

Je ne ferai pas la moindre démarche.

Remu-ménage : Gr.-René. Les flots contre les flots font un *remu-ménage*
Horrible (I, *Dép. a.* 1278).

Renaissant :... Des arts la *renaissante* gloire (IX, *Val-de-Gr.* 363).
(D'une douce ardeur) Quelque *renaissante* trace... (VII, 431, *Am. magn.* IIIe Interm., *Dép. am.*).

Renchéri, ie : A-t-on jamais vu... deux pecques provinciales faire plus les *renchéries* que celles-là? (II, 56, *Préc.* I.)
Vous avez dans le monde un bruit
De n'être pas si *renchérie* (VI, *Amph.* 139).

Renchérir : ... Ceux qu'on voit toujours *renchérir* sur la mode (*Éc. d. m.* 48).
Ne rougissez-vous point... de *renchérir*, en fait d'intérêts, sur les plus infâmes subtilités qu'aient jamais inventées les plus célèbres usuriers? (VII, 101, *Av.* II, II.)
Je trouve que c'est *renchérir* sur le ridicule, qu'une personne se pique d'esprit et ne sache pas... jusqu'au moindre petit quatrain qui se fait chaque jour (II, 81, *Préc.* IX).

Rencontre : Ne rompons point encore leur entretien, et prenons cette route pour revenir *à leur rencontre* (IV, *Pr. d'É.* III, I).
Je suis ravi de cette *rencontre*, et votre vue est la rhubarbe, la casse, et le séné qui purgent toute la mélancolie de mon âme (VI, 105, *Méd.*
... La *rencontre* est heureuse (II, *Éc. d. m.* 928). [*m. l.* III, III).
Ha! si vous aviez vu comme j'en fis *rencontre* [de Tartuffe] (*Tart.* 281).
Clé. C'est ici une aventure... où je ne m'attendois pas.... Mari. C'est

une *rencontre* impréveue;... et je n'étois point préparée à une pareille aventure (VII, 145, *Av.* III, vii; cf. VII, 144).
(Les ouvriers) Avoient fait par hasard *rencontre* d'un trésor (I, *Ét.* 480).
J'ai fait *rencontre* de ces voleurs-ci (V, 150, *D. Juan*, III, iii).

Rencontre, aventure, conjoncture : Quelle *rencontre*! (VIII, 508, *Scap.* III, vii.)
Mais par quelle *rencontre* vous êtes-vous trouvé entre leurs mains? (V, 149, *D. Juan*, III, iii.)
Je vous prie... de m'épargner en cette *rencontre* le déplaisir que me pourroient causer les reproches fâcheux de mon père et de ma mère (VI, 582, *G. D.* III, vi).
Je m'écarte fort du chemin qu'on suit d'ordinaire en pareille *rencontre* (IX, 579, *Lettre à Le Vayer*).

En toute rencontre (II, *Sgan.* 262; IV, 44, *Mar. f.* iv; V, *Mis.* 69). En toutes rencontres (III, 337, *Crit.* v).

Sgan. Ferai-je bien?... Marphur. *Selon la rencontre* (IV, 49, *Mar. f.* v).

Rencontre, jeu de mots : Et ceux qui trouvent ces belles *rencontres* n'ont-ils pas lieu de s'en glorifier? (III, 315, *Crit.* i.)

Rencontrer : La place m'est heureuse à vous y *rencontrer* (III, *Éc. d. f.* 1143).
Il est impossible à Molière de faire aucun caractère qui ne *rencontre* quelqu'un dans le monde (III, 414, *Impr.* iv). Qui ne se rapporte à..., ne puisse s'appliquer à....
(Cet amant) Crut *rencontrer* Lucile à ses vœux favorable (I, *Dép. a.* 444).
Il *rencontre* un regard de la Princesse, qui l'oblige à se retirer (IV, 205, *Pr. d'É.* IV, v).
Chaque pas dans vos vers *rencontre* un trait charmant (IX, *F. sav.* 813;
Je me vais d'un rocher précipiter moi-même (cf. 294).
(Si...) Je puis en *rencontrer* d'assez haut à mon gré (I, *Dép. a.* 1128).
(Je...) n'ai point *rencontré*
De temps pour lui parler qui fût selon mon gré (IV, *Pr. d'É.* 235).
Par ces fréquents soupçons qu'on trouvoit odieux,
Je cherchois le malheur qu'ont *rencontré* mes yeux (V, *Mis.* 1292).

Rencontrer, trouver ce que l'on cherche; voy. VI, 49, 50, *Méd. m. l.* I, iv; IX, *F. sav.* 145. Voy. Garants.

De Myrtil dans ces traits je *rencontre* l'image (VI, *Mélic.* 62).
Pour peu qu'un père de famille ait été absent de chez lui, il doit promener son esprit sur tous les fâcheux accidents que son retour peut *rencontrer* (VIII, 454, *Scap.* II, v).
Je ne *rencontre* aucun secours dans ce que je puis être (VIII, 488, *Scap.* III, i).

Rencontrer (se) : Je *me suis rencontré* chez le peintre Damon, qui m'a dit... (VI, 257, *Sic.* ix; cf. I, *Ét.* 437).
(La fresque)... veut un esprit où *se rencontre* unie
La pleine connaissance avec le grand génie (IX, *Val-de-Gr.* 263).
[Les] humeurs opaques qui *se rencontrent* au tempérament naturel des femmes (VI, 110, *Méd. m. l.* III, vi).
Il *se rencontre* ici une aventure merveilleuse, c'est que le fils du Grand Turc ressemble à ce Cléonte (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, iii; cf. IX, 343, *Mal. im.* II, iii).

Rendez-vous : III, *Fâch.* 117, 174; VIII, 556, *Escarb.* i.
Prendre un *rendez-vous* (VIII, 556, *Escarb.* i).
Donner un rendez-vous à... : VI, 581, *G. D.* III, vi.

Rendre : Agn. ... Il vous *rendra* tout jusques au dernier double....
Arn. Me *rendra*-t-il...
Les obligations que vous pouvez m'avoir? (III, *Éc. d. f.* 1548 et 1551.)
(Il faut) Répondre, comme on peut, à ses empressements,

Et *rendre* offre pour offre, et serments pour serments (V, *Mis.* 40).
Sa femme en secret lors se *rendit* son vrai sang (I, *Dép. a.* 1595).
Elle restitua à elle-même, elle reprit son véritable enfant.

A son devoir, sans bruit, desirez-vous le *rendre*? (I, *Ét.* 339.) Le ramener.
Voy. Rendre Réponse; les Armes; Grace à... *et* de...; Graces; Hommage; Justice; Obéissance à...; un bon office à...; la Pareille; Service; des Soins; Témoignage; Visite.

Après tant d'assidus hommages, de soins, et de services que je lui ai *rendus* dans sa cuisine! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, ix.) Voy. Soins; Devoirs civils.
Vous ne savez pas vous faire *rendre* par les gens ce qui vous est dû (VI, 517, *G. D.* I, iv; cf. II, 100, *Préc.* xi).
(Si)... vous me *rendez* ce que vous devez *rendre*
Et ne demandez point d'autre preuve que moi... (II, *D. Garc.* 1357; cf.
... Lucile, dans son âme, [927, 977, 1608).
Rend tout ce que je veux qu'elle *rende* à ma flamme (I, *Dép. a.* 210).
J'aime que ceux qui m'aiment *rendent* ce qu'ils doivent au sexe (VIII, 561, *Escarb.* 1). Voy. Civilités, Respect, Devoirs, Tributs.
Une fille d'honneur doit toujours se défendre [*m.* 483).
De lire les billets qu'un homme lui fait *rendre* [remettre] (II, *Éc. d.*
J'avois, Madame, impatience qu'il s'en allât, pour vous *rendre* ce mot de la part que vous savez (VI, 551, *G. D.* II, iii; cf. VI, 544, 552).
Rendre une lettre : I, *Ét.* 802; IX, *F. sav.* 1694.
Dès que par Trufaldin ma bague sera vue,
Aussitôt en tes mains elle [cette beauté] sera *rendue* (I, *Ét.* 776).
Ma pauvre tête n'en peut plus, et vous venez de me la *rendre* comme une pomme cuite (IX, 335, *Mal. im.* Ire Interm.).
Oui, ma foi! cela vous *rendroit* la jambe bien mieux faite (VIII, 104, *Bourg. g.* III, iii).
Rendez-moi, s'il se peut, ce billet innocent (V, *Mis.* 1387).
Des amants que je fais me *rendez*-vous coupable? (V, *Mis.* 461.)
... D'une imposture ils te *rendent* coupable
Dont le ressentiment m'a paru raisonnable (I, *Dép. a.* 1665).
Il nous dit [ton ouvrage] fortement les trois nobles parties
Qui *rendent* d'un tableau les beautés assorties (IX, *Val-de-Gr.* 48).
Il faut rompre la paille! une paille rompue
Rend, entre gens d'honneur, une affaire conclue (I, *Dép. a.* 1442).
(Mon visage) Dans cette occasion *rend* vos sens effrayés (III, *Éc. d. f.* 1486). Effraye vos sens.
Pour *rendre* aux yeux de tous ce mystère éclairci (III, *Éc. d. f.* 1759).
C'est pour vous *rendre* instruit de ma précaution (III, *Éc. d. f.* 150).
Pour vous *rendre* averti...
Qu'à tout autre que moi son cœur est interdit (II, *Éc. d. m.* 429).
Je ne dis pas cela pour vous *rendre* attendrie (I, *Dép. a.* 1373).
... Je *rendrai*, ma foi, vos espérances vaines (III, *Éc. d. f.* 1037).
Voy. Rendre Confus, Content, Juste.

Rendre (se) : Je les conjure de *se rendre* ici tout à l'heure (VI, 573, *G. D.* III, iv).
On fait connoître assez que notre cœur *se rend* (IV, *Tart.* 1420).
Rendons-nous à leurs vœux, trop foibles que nous sommes! (I, *Dép. a.*
... Mon cœur... un peu trop foible, hélas! [615.)
Se rendit à des soins qu'on ne lui *rendoit* pas (I, *Dép. a.* 438).
On disputera fort et ferme de part et d'autre,... sans que personne *se rende* (III, 369, *Crit.* vi).
Rendre (se), céder, a encore été noté une dizaine de fois.

Vous ne *vous rendez* pas encore, et vous vous défendez d'être médecin? (VI, 64, *Méd. m. l.* I, v.)

Voilà une raison tout à fait convaincante; il *se* faut *rendre à* cela (VII, 85, *Av.* I, v).
Je *me suis rendu à* la raison (VIII, 430, *Scap.* I, iv).
Ah! Monsieur, *rendez-vous à* tant de preuves (V, 202, *D. Juan*, V, v).
Vous ne *vous rendez* pas *à* la surprenante merveille de cette statue mouvante et parlante? (V, 192, *D. Juan*, V, ii.)
Je ne trouve point étrange que vous *vous rendiez* au mérite de Monsieur le Vicomte (VIII, 594, *Escarb.* viii).
Vous êtes-vous *rendus*, avec tout le beau monde,
Au mérite éclatant de sa perruque blonde? (V, *Mis.* 481-482.)
A vos desirs enfin il a fallu *se rendre* (I, *Ét.* 453).
... Lorsqu'*à* mon amour je vois chacun *se rendre*... (IX, *F. sav.* 1739).
Être favorable, céder à mon amour pour vous.

Bon, voyons si son feu *se rend* opiniâtre (I, *Ét.* 936). Devient.
Rendez-vous affermi dessus cette aventure (I, *Ét.* 1308).
Ne vous lassez-vous point de *vous rendre* importun? (VI, 558, *G. D.* II, vii.)
Chacun d'eux près de vous veut *se rendre* agréable (II, *Éc. d. m.* 1043).
Il *se rend* complaisant à tout ce qu'elle dit (IV, *Tart.* 836).
Aspirez aux clartés qui sont dans la famille,
Et *vous rendez* sensible aux charmantes douceurs
Que l'amour de l'étude épanche dans les cœurs (IX, *F. sav.* 41).
Se rendre sage : III, 337, *Crit.* v; IV, *Tart.* 1029; IX, *F. sav.* 1085.
Mais je ne lui veux point la passion choquante
De *se rendre* savante afin d'être savante (IX, *F. sav.* 220).
Voy. Se rendre l'AVOCAT de...; PARTIE; l'ÉCHO de...
Mon Dieu! de quelle humeur, Dorine, tu *te rends*! (IV, *Tart.* 619.)
Voy. Se rendre MAÎTRE de....

Renfermer, se renfermer :
MASC. Ne nous obstinons point à rester dans la rue :
Allons *nous renfermer*. VAL. *Nous renfermer*, faquin!
Tu m'oses proposer un acte de coquin? (I, *Dép. a.* 1567.)
AR. La fille... LE COMM. Est *renfermée*, et ne veut point sortir... (II, *Éc. d. m.* 1005).
J'ai su tenir toujours ma fille *renfermée* (VI, 114, *Méd. m. l.* III, vii; voy. VI, 249, *Sic.* vi).
C'est-à-dire que toute la science du monde *est renfermée* dans votre tête (IX, 400, *Mal. im.* III, iii).
Je n'ai point *renfermé* votre inclination dans le choix de deux princes : vous pouvez l'étendre où vous voudrez (VII, 447, *Am. magn.* IV, i). Voy. BORNES.
Ce sont choses... d'une trop vaste étendue,... pour les vouloir *renfermer* dans une épître (III, 157, Ép. *à Mad.*).
Et dois-je, en mon courroux, *renfermer* ou répandre
Le déshonneur de ma maison (VI, *Amph.* 1565 : note).
La voici : ma raison, *renferme* mes transports,
Et rends-toi pour un temps maîtresse du dehors (II, *D. Garc.* 514).
... De mon cœur le trouble impérieux
N'eût pu *se renfermer* tout entier à ses yeux (III, *Éc. d. f.* 373). Se dissimuler.
Il... affecte quelquefois de paroître ignorant, tient sa science *renfermée* (VI, 50, *Méd. m. l.* I, iv).
(Cette rectitude) Cette pleine droiture où vous *vous renfermez* (*Mis.* 207).

Renfort : ... Un nouveau *renfort* de troupes (II, *D. Garc.* 470).
Voy. Pour renfort de POTAGE.

Rengager : ... La moindre faveur d'un coup d'œil caressant
Nous *rengage* de plus belle (VI, *Amph.* 187).

Rengainer : ALCIDAS. Prenez la peine de choisir de ces deux épées laquelle vous voulez.... Je crois que vous ne trouverez pas mauvais le petit

compliment que je viens vous faire. SGAN. Comment? ALC. ... Je viens vous dire civilement qu'il faut... que nous nous coupions la gorge ensemble. SGAN. Voilà un compliment fort mal tourné... ALC. Il faut que cela soit.... SGAN. Eh? Monsieur, *rengainez* ce compliment, je vous prie (IV, 63, *Mar. f.* IX).

CLIT. [Je pensois faire bien de vous venir dire que...], mais, puisque cela vous incommode, je *rengaine* ma nouvelle, et m'en retourne (VII, 456, *Am. magn.* V, I).

Rengrégement : *Rengrégement* de mal! surcroît de désespoir! (VII, 192, *Av.* V, III : note.)

Renom : ... Pour porter au ciel votre *renom* (III, *Fâch.* 677).

Renommée : ... La *renommée* n'en dit pas force bien (V, 151, *D. Juan*, III, III; cf. II, 75, *Préc.* IX).

(Mon âme) N'apprendra votre hymen que par la *renommée* (*D. Garc.* 1833).
Le soin que nous prenons de notre *renommée*
Répond de toute chose à la personne aimée (IV, *Tart.* 997; cf. IX, *F. sav.* 259).

Renommer : Ce sont fiefs qu'à bon titre au pays on *renomme* (IV, *Tart.* 493).
Attache [ô Colbert] à des travaux dont l'éclat te *renomme*
Le reste précieux des jours de ce grand homme [de Mignard] (IX, *Val-de-Gr.* 331).
... Un fourbe *renommé*
Dont sous un autre nom il [le Prince] étoit informé (IV, *Tart.* 1923).
[Le]... desir de paroître à ces jeux *renommés*,
Où l'illustre Iphitas, père de la Princesse,
Assemble la plupart des princes de la Grèce (IV, *Pr. d'É.* 92).

Renoncer : Ciel! me faut-il ainsi *renoncer* à moi-même,
Et par un imposteur me voir voler mon nom (VI, *Amph.* 400).
... Je ne veux plus m'embarrasser de femme :
A toutes je *renonce* (I, *Dép. a.* 1243).

LA PRINC. [à Euryale]. ... De *renoncer* ainsi à notre sexe, et de fuir, à votre âge, cette galanterie dont se piquent tous vos pareils (IV, 186, *Pr. d'É.* III, IV; cf. II, *Éc. d. m.* 1109).

LA COMT. Je ne veux point de cohue... LE VIC. En ce cas... je *renonce* à la comédie (VIII, 576, *Escarb.* IV).

... Il faut perdre fortune et *renoncer* au jour,
Plutôt que de brûler des feux d'un autre amour (IX, *sav.* 1171; cf. II, *D. Garc.* 914). Voy. MONDE (Renoncer au).
C'en est fait, je *renonce* à tous les gens de bien (IV, *Tart.* 1604).

Je l'abandonne.... Je la déteste.... et la *renonce* pour ma fille (V, 310, *Am. méd.* I, III; cf. V, 316; VII, 173, *Av.* IV, V; VIII, 443, *Scap.* II, II; VI, 559, *G. D.* II, VII).

Renouveler : Un damier, avec un jeu de l'oie *renouvelé* des Grecs (VII, 96, *Av.* II, I).

Rente : J'aimerois mieux bailler à ma fille un bon mari qui li fût agriable, que toutes les *rentes* de la Biausse (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I : note).

Ce nous est une douce *rente* que ce Monsieur Jourdain (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).

Rentrer : Et j'ai, pour vous trouver, *rentré* par l'autre porte (III, *Fâch.* 248).
Je *rentre* ici d'un trouble en un autre aussi grand (I, *Dép. a.* 892).
Rappelle tous tes sens, *rentre* bien dans ton âme,
Et réponds, mot pour mot, à chaque question (VI, *Amph.* 704).
... Notre amour est bien près de nous *rentrer* au sein (I, *Dép. a.* 52).
Pour *rentrer* au devoir, je change de langage (VI, *Mélic.* 512).
... Sortir d'embarras et *rentrer* dans ses biens (IV, *Tart.* 492).

Renversement : Et le *renversement* de toute la nature
Ne m'*étonneroit* pas comme cette aventure (II, *D. Garc.* 1232 : note). Cf. :
Et le déchaînement de toute la nature
Ne m'accableroit pas comme cette aventure (V, *Mis.* 1221, 1222).

Renverser : Cette bourrasque imprévue a *renversé* avec notre barque le projet que nous avions fait (V, 114, *D. Juan*, II, II; cf. V, 102).
Une des princesses... a *renversé* d'un coup d'œil tous les projets de ma fierté (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I).
Quelque tempête va *renverser* mes desseins (I, *Dép. a.* 815).
Il faut donc *renverser* l'ordre de chaque chose (I, *Dép. a.* 768).
Comparez l'expression du vers 917 : *pervertir l'ordre de la nature.*
...Nous *renversons* ici l'ordre des choses (VI, *Mélie.* 256).
Tout est *renversé* aujourd'hui, et le monde est tombé dans une corruption générale (IV, 34, *Mar. f.* IV).
Certains ignorants compositeurs desdites inscriptions *renversent* par une barbare... orthographe... toute sorte de sens et raison (III, 83, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).
Il n'y a... point d'art si salutaire dont ils ne soient capables de *renverser* les intentions (IV, 381, *Tart.* Préf.).
Le poids de sa grimace, où brille l'artifice,
Renverse le bon droit, et tourne la justice! (V, *Mis.* 1498.)
Ce torrent effréné, qui de tes artifices
Renverse en un moment les plus beaux édifices (I, *Ét.* 924).
Déjà tout mon bonheur eût été *renversé* (I, *Ét.* 434).

Renvoyer : Vous savez le bonheur que le Ciel me *renvoie* (I, *Ét.* 2069).
... Le Prince me *renvoie*
Vous prier que pour lui votre crédit s'emploie (II, *D. Garc.* 1172).
Et pour me *renvoyer* annoncer son retour...
Ne pouvoit-il pas bien attendre qu'il fût jour? (VI, *Amph.* 163).
Et j'ai le secret de les *renvoyer* [les créanciers] satisfaits sans leur donner un double (V, 165, *D. Juan*, IV, II).
Et plût au Ciel, Madame, que vous eussiez pu vous résoudre à tenir sa place, que vous eussiez voulu jouir des conquêtes que vous lui faites, et recevoir pour vous les vœux que vous lui *renvoyes*! (VII, 399, *Am. magn.* I, II.)
Elle peut *renvoyer* ces Nymphes à nos vœux (*Mélic.* 585).
Et je n'en veux l'éclat [de la couronne] que pour goûter la joie
D'en couronner l'objet où le Ciel me *renvoie* (II, *D. Garc.* 1769).
Vad. Oui, oui, je te *renvoie* à l'auteur des « Satires ».
Tris. Je t'y *renvoie* aussi (IX, *F. sav.* 1026 et 1027).
Les grâces du Ciel que l'on *renvoie* ouvrent un chemin à sa foudre (V, 203, *D. Juan*, V, VI). Que l'on repousse.

Repaître, neutre : Ce Monsieur l'étranger a besoin de *repaître* (I, *Ét.* 1440).
L'Académie constate qu'en ce sens de *manger*, *prendre sa réfection*, le verbe se dit des hommes et des chevaux, particulièrement quand ils sont en marche.

***Repaître*, actif** : Pour souffrir qu'un valet de chansons me *repaisse* (VI, *Amph.* 763).

***Repaître* (se)** : Je *me repais* un peu de gloire; les applaudissements me touchent (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).
Ce sont de pures idées, dont nous aimons à *nous repaître* (IX, 400, *Mal. im.* III, III). Voy. Faux Espoir, Visions frivoles.

Répandre, se répandre : Aux pauvres, à mes yeux, il alloit le *répandre* [cet argent] (IV, *Tart.* 298). Voy. Venir.
L'Opérateur. ... Tous les maux que sur nous l'ire du Ciel *répand* (V, 335, *Am. méd.* II, VII).

Cet éclat de leurs actions qu'ils [nos ancêtres] *répandent* sur nous (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).

(Dis-nous) Quel charme ton pinceau *répand* dans tous ses traits (IX, *Val-de-Gr.* 29; cf. 269).

Tout le monde perd-il aujourd'hui la raison?
Est-ce un mal *répandu*? Sosie, holà! Sosie! (VI, *Amph.* 1505.)

Qu'avez-vous, Mélicerte, et quel sombre chagrin
Seroit dans vos beaux yeux *répandu* ce matin? (VI, *Mélic.* 394.)

Toujours Messieurs les François ont un fonds de galanterie qui *se répand* partout (VI, 264, *Sic.* XI).

Ces grands nouvellistes qui cherchent partout où *répandre* les contes qu'ils ramassent (VIII, 552, *Escarb.* I).

Non, Madame, non : ceci doit *se répandre* (IV, *Tart.* 1021). Être divulgué.

L'erreur *s'est répandue* (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).

Vous allez voir l'allégresse publique *se répandre* jusques ici (IV, 216, *Pr. d'É.* V, IV).

Sa réputation *s'est* déjà *répandue* ici, et tout le monde vient à lui (VI, 69, *Méd. m. l.* II, I).

Ne vois-tu pas le jour qui *se répand* partout? (Allons, debout) (IV, 135, *Pr. d'É.* Interm. I, II.)

Un bruit vient cependant à *répandre* à ma cour
Le célèbre mépris qu'elle fait de l'amour (IV, *Pr. d'É.* 67).

Et dois-je, en mon courroux, renfermer ou *répandre*
Le déshonneur de ma maison? (VI, *Amph.* 1565 : note.)

... Ces beaux secrets, à tes travaux vendus,
Te coûtent un peu trop pour *être répandus* (IX, *Val-de-Gr.* 38). Divulgués.

Des vices où l'on voit les humains *se répandre* (V, *Mis.* 666).

Réparation : Je vous fais juge... des *réparations* qu'elle [l'offense] demande (V, 156, *D. Juan*, III, IV).

Réparer : Lorsqu'un médecin... vous parle... de *réparer* le foie... (IX, 400, *Mal. im.* III, III).

Pour *réparer* le sang qu'avoit perdu Madame,
[Il] But à son déjeuner quatre grands coups de vin (IV, *Tart.* 254).

... Après avoir chez vous [en le retirant chez vous] *réparé* sa misère (IV, *Tart.* 265).

Nous avons intérêt que l'hymen prétendu
Répare sur-le-champ l'honneur qu'elle a perdu (II, *Éc. d. m.* 990).

Sa mort [la mort d'un tel époux], croyez-moi, vous mettra bientôt en état d'en prendre un plus aimable, qui *réparera* toutes choses (VII, 141, *Av.* III, IV). Voy. MANQUEMENT.

Est-ce donc que par là vous voulez essayer
A *réparer* l'accueil dont je vous ai fait plainte? (VI, *Amph.* 925.)

... Quand d'un injuste ombrage
Votre raison saura me *réparer* l'outrage (II, *D. Garc.* 256 : note).

Afin que de mon cœur l'éclatant sacrifice
Vous pût d'un pareil sort *réparer* l'injustice (V, *Mis.* 1430 : note; cf. II, *D. Garc.* 224).

Leurs bras peuvent du mien *réparer* l'impuissance (I, *Dép. a.* 1102). Voy. INÉGALITÉ d'âge.

Je veux jusqu'au trépas incessamment pleurer
Ce que tout l'univers ne peut me *réparer* (VIII, *Psy.* 719).

(Les gestes des muets) Qui veulent *réparer* la voix que la nature
Leur a voulu nier ainsi qu'à la peinture (IX, *Val-de-Gr.* 151).

... Un cœur fait comme est fait le vôtre
Se peut facilement *réparer* par un autre (I, *Dép. a.* 1370).

Repart, repartie : Il a le *repart* brusque (II, *Éc. d. m.* 310).

Repartie : Il ne ment pas d'un mot à chaque *repartie* (VI, *Amph.* 484).

Mais l'offensante aigreur de chaque *repartie*... (*F. sav.* 1317; cf. *Mis.* 962).

GR.-REM. ... *Sans repartie* (La femme est toujours femme...) (I, *Dép. a.* 1250). Sans contredit.

Repartir : Et lui d'une troisième [révérence] aussitôt *repartant*,
D'une troisième aussi j'y *repars* à l'instant (III, *Éc. d. f.* 493 et 494).

Oui, quoi qu'à mon amour tu puisses *repartir*... (I, *Dép. a.* 3).
Répliquer, objecter. — Voyez IV, *Tart.* 136; IX, *F. sav.* 306.

Repas : Ne fais-je pas vigoureusement mes quatre *repas* par jour? (IV, 22, *Mar. f.* I.)
Notre belle marquise... viendra tantôt ici pour le ballet et le *repas* (VIII, 121, *Bourg. g.* III, VI).
C'est un fort méchant plat que sa sotte personne,
Et qui gâte, à mon goût, tous les *repas* qu'il donne (V, *Mis.* 630).
Ce sont *repas* friands qu'on donne à mon oreille (IX, *F. sav.* 716).
Servez-nous promptement votre aimable *repas* (IX, *F. sav.* 746).

Repasser : Toujours à ce chagrin mon esprit attaché
Me tient devant les yeux la honte de nos charmes
Et le triomphe de Psyché.
La nuit, il m'en *repasse* une idée éternelle
Qui sur toute chose prévaut (VIII, *Psy.* 210 : note).
(Ma jalousie, à tout propos,) Me promène sur ma disgrâce,
Et plus mon esprit y *repasse*... (VI, *Amph.* 1464 : note).
J'en *repasse* dans mon esprit toutes les abominations [de la vie que j'ai menée] (V, 190, *D. Juan*, V, I).
Je *repassois* un peu (Quelque leçon d'escrime) (I, *Ét.* 1417). [1149).

Repentir (se) : Coquin! je *me repens* que ma main t'ait fait grâce... (*Tart.*

Repentir, subst. : Jetez-vous vite dans le *repentir* (V, 202, *D. Juan*, V, V).
Le *repentir* m'a pris (V, 98, *D. Juan*, I, III).

Répéter : Employons ce temps à *répéter* notre affaire (III, 389, *Impr.* I). Cf. Répéter, employé absolument :
Mais songeons à *répéter*, s'il vous plaît (III, 392, *Impr.* I).
Le précepteur qui fait *répéter* la leçon (A votre jeune frère) (II, *Sgan.* 71).
M. DE SOT. *Répétez* après moi : « Monsieur ». DAND. « Monsieur » (VI, 536, *G. D.* I, VI).
(Un grand peintre)
... Ne tombant jamais dans un air *répété* (IX, *Val-de-Gr.* 134).

Répétition : Ces *répétitions* ne sont que superflues (I, *Ét.* 1348; cf. 1367).
Répétition (au théâtre) : III, 408, 426, *Impr.* I et V.

Repic : Faire pic, *repic* et capot, voy. à PIC.

Réplétion : Sa maladie est une pourriture d'humeurs, causée par une trop grande *repletion* (V, 326, *Am. méd.* II, IV).

Réplique : ...La *réplique* est soudaine (Quel homme brusque!) (I, *Dép. a.* 794.)
Ah! il n'y a pas de *réplique* à cela : on le sait bien; qui diantre peut aller là contre? (VII, 85, *Av.* I, V.)

Répliquer : Si vous me *répliquez*, je vous apprendrai... (VI, 591, *G. D.* III, VII; cf. VIII, 147, *Bourg. g.* III, XII; IX, *F. sav.* 1676).
Je ne *réplique* point à ce commandement (II, *D. Garc.* 759; cf. II, *Sgan.* 249).

Replis : Des *replis* de son cœur toutes les lâchetés (IV, *Tart.* 1920).

Répondre : ... Comme vous *répondez*! (IX, *F. sav.* 1083.)
Hé bien! voilà dire une raison, et il y a plaisir à se *répondre* doucement les uns aux autres (IX, 299, *Mal. im.* I, V).
... La petite rue où ma chambre *répond* (II, *Éc. d. m.* 838).
Il [le ballet] est de mon invention; et pourvu que l'exécution puisse *répondre* à l'idée... (VIII, 124, *Bourg. g.* III, VI). Voy. ATTENTE.
Vous ne sauriez m'ordonner rien où je ne *réponde* aussitôt par une obéissance aveugle (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).
Ce n'est pas que mon cœur veuille ici se défendre

De *répondre* à ses vœux d'une ardeur assez tendre (VI, *Mélic.* 496).
Vous prenez la hardiesse de... me dire que vous m'aimez, et de me faire cent sots contes pour me persuader de *répondre* à vos extravagances (VI, 561, *G. D.* II, VIII). Voy. EMPRESSEMENTS.
Cette haine où ses vœux prétendent que *réponde*
La puissance d'un fils que redoutent les Dieux (VIII, *Psy.* 980).
Je vous *réponds* de renverser tout cet obstacle (VIII, 438, *Scap.* II, I).
Je ne puis pas *répondre* comme cette nouveauté-ci réussira (VI, 601, *Gr.* [*Div. roy.*).
Votre frère déjà peut hautement *répondre*
Que jusqu'à ce matin je ne l'ai point quitté (VI, *Amph.* 1056).
Je *réponds* de douze marquis, de six précieuses... qui ne manqueront pas d'y battre des mains (III, 422, *Impr.* v).
L'on s'en va vous mettre en lieu où l'on me *répondra* de vous (VI, 118, [*Méd. m. l.* III, x).
Et l'âme la plus sage, en ces occasions,
Sans doute avec assez de peine
Répond de ses émotions (VI, *Amph.* 1280).
J'en *réponds* comme de moi-même (V, 152, *D. Juan*, III, III).
Je *réponds* de ma femme, et prends sur moi l'affaire (IX, *F. sav.* 412).
Je vous *réponds* de tout, et prends le mal sur moi (IV, *Tart.* 1496).

Réponse : Rendre *réponse* (I, *Dép. a.* 333; IV, 61, *Mar. f.* VIII; VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).
La grande *réponse* qu'on doit faire aux outrages, c'est la modération et la patience (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III).
J'attends avec un peu d'espérance respectueuse la *réponse* de mon placet (IV, 397, *Tart.* 3e Plac.).
Pour *réponse*, ils se mettent à danser en se moquant de lui (IV, 78, *Mar. f.* Livret de 1664, II, III).
Pars, pour toute *réponse* à mes empressements (VIII, *Psy.* 168).

Reporter : *Reportez* tout cela [tous ces livres] sur l'heure à votre maître [(IX, *F. sav.* 1401).
Valère sur ce point me fait vous visiter....
... Mais que lui *reporter*? (IV, *Tart.* 420.) [Ier Interm.).

Repos : Tu ne manges plus..., tu perds le *repos* de la nuit (IX, 321, *Mal. im.*
CHRYS. J'aime fort le *repos*, la paix et la douceur (IX, *F. sav.* 665).
Les gracieux *repos* que, par des soins communs, [169).
Les bruns donnent aux clairs, comme les clairs aux bruns (IX, *Val-de-Gr.*
De groupes contrastés un noble agencement,...
N'ayant nul embarras, nul fracas vicieux
Qui rompe ce *repos* si fort ami des yeux (IX, *Val-de-Gr.* 78).
Pour avoir le *repos* du cœur (VI, *Amph.* 1461).
Traversé *sans repos* par ce démon contraire (I, *Ét.* 920).
L'hypocrisie... jouit *en repos* d'une impunité souveraine (V, 193, *D. Juan*, V, II; cf. V, 186; I, *Dép. a.* 1776).
D'où vient ce poison qui me court par toutes les veines, et ne me laisse point *en repos* avec moi-même? (IV, 206, *Pr. d'É.* IV, VI.)
Leur brillante jeunesse observée à loisir
Ne porta dans mon âme aucun secret desir,
Et d'Ithaque *en repos* je revis le rivage (IV, *Pr. d'É.* 65). [*Garc.* 543).
Allez-vous-en, vous, et soyez *en repos* (VIII, 422, *Scap.* I, III; cf. II, *D.*
MASC. Demeurez *en repos*. LÉL. Oui, va, je m'y tiendrai (I, *Ét.* 1641).
Il faut... que je n'aie aucun *repos* (VI, 234, *Sic.* I).
Ote-toi de mes yeux... et me laisse *en repos* (VIII, 126, *Bourg. g.* III, VIII).
Laissez donc *en repos* votre science auguste... (I, *Dép. a.* 691).

Reposer (se) : Une potion anodine et astringente pour faire *reposer* Monsieur (IX, 282, *Mal. im.* I, I).
Je vous déferai de ce maraud fieffé.... *Reposez-vous* sur moi (VIII, 470, *Scap.* II, VI; cf. VII, 240, *Pourc.* I, I; VII, 131, *Av.* III, I).

Sur la foi de mon droit mon âme *se repose* (V, *Mis.* 1490).
... Tes soins, en qui je *me repose*... (I, *Ét.* 1115).

Repoussable, qui est à repousser : Et quand même l'huissier...
Vous trouveroit en face un marquis *repoussable*,
Ne démordez point pour cela (III, *Rem. au R.* 56).

Repoussant : [Je dis que le pouls de Monsieur est] *repoussant*... et même un peu caprisant (IX, 375, *Mal. im.* II, vi).

Répréhension : On souffre aisément des *répréhensions*, mais on ne souffre point la raillerie (IV, 377, *Tart.* Préf.).

Reprendre : ... Que je perde la vie
Lorsque de vous parler je *reprendrai* l'envie (I, *Dép. a.* 1322).

Voy. *Reprendre ses* Sens; *reprendre sa* Parole.

Mais c'est assez de cette matière. *Reprenons* un peu notre discours (V, 80, *D. Juan*, I, i; cf. IX, *F. sav.* 398).

La jeune Lisette... — Sur le ton d'Annette — *Reprit* tendrement : « Amour... » (VI, 602, *Gr. Div. roy.*).

... Ce qu'on ne fait pas en vingt fois qu'on *reprend* [recommence],
On le peut faire en trente, on le peut faire en cent (IX, *Val-de-Gr.* 253).

(Votre mal) Si vous sortez sitôt, pourra bien vous *reprendre* (II, *Sgan.* 333).

Je l'ai fait revenir; mais cela lui *reprend* de moment en moment (V, 316, *Am. méd.* I, vi).

C'est en moi que l'on peut trouver fort à *reprendre* (V, *Mis.* 974; cf. 668). A blâmer.

C'est se taxer hautement d'un défaut, que se scandaliser qu'on le *reprenne* (III, 346, *Crit.* vi; cf. IV, *Tart.* 150, 301).

Je ne vois rien de plus ridicule et de plus mal *repris* (III, 426, *Impr.* v).

De blâmé plus mal à propos.

Et laissant la fierté des paroles aux autres,
C'est par leurs actions qu'ils *reprennent* les nôtres (IV, *Tart.* 394).

Rien ne *reprend* mieux la plupart des hommes que la peinture de leurs défauts (IV, 377, *Tart.* Préf.).

A quoi qu'en *reprenant* on soit assujettie... (V, *Mis.* 961).

Représenter : Dans tout votre discours je n'ai rien écouté
Que mon esprit déjà ne m'*ait représenté* (I, *Ét.* 1486).

Je me *représente*... ce péril étonnant qui... (VII, 55, *Av.* I, i). Je rappelle à mon esprit.

Panc. (La parole)... est un miroir qui nous *représente* naïvement les secrets les plus arcanes de nos individus (IV, 43, *Mar. f.* iv).

Représenter..., en parlant d'un peintre (VI, 261, *Sic.* xi), d'une décoration de théâtre (IX, 260, *Mal. im.* Ier Prol.), d'un acteur (III, 403, 404, *Impr.* i).

Il disoit [Molière]... que son dessein est de peindre les mœurs sans vouloir toucher aux personnes, et que tous les personnages qu'il *représente* sont des personnages en l'air... (III, 413, *Impr.* iv).

Le Spectre change de figure et *représente* le Temps avec sa faux à la main (V, 201, *D. Juan*, V, v, jeu de scène).

Une femme *représentée* par Mlle Hilaire, qui chante ce récit (IV, 72, *Mar. f.* Livret; cf. IV, 83).

Reprier : Prends garde à ne venir jamais me *reprier* (I, *Dép. a.* 1439).

Réprimande : Je vais voir fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses *réprimandes* (VIII, 411, *Scap.* I, i : note 2). Voy. Chapitrer et Orage de Coups.

Réprimer : Et d'un sang un peu chaud *réprimant* les bouillons... (II, *D. Garc.* 1002).

Mais leur chaleur [des ennemis] par nous fut bientôt *réprimée* (VI, *Amph.* 254).

Reprise : Les Turcs assistants chantent *Hou, hou, hou*, s'inclinants *à trois reprises*, puis se relèvent de même *à trois reprises* (VIII, 190, *Bourg. g.* Cérém., texte de 1682; cf. VI, *Amph.* 999).

Les six trompettes... et le chœur de musique accompagnent tout cela, en s'y mêlant *par diverses reprises* (VII, 469, *Am. magn.* VI° Interm.).

Reproche : Si je ne suis pas né noble, au moins suis-je d'une race où il n'y a point de *reproche* (VI, 547, *G. D.* II, II).

Voy. Éclater *en reproches*.

C'est une chose... dont mon cœur ne peut vous faire d'assez sanglants *reproches* (VII, 333, *Pourc.* III, VII).

Je t'achète, *sans reproche*, des rubans à tous les marciers... (V, 110, *D. Juan*, II, I).

Reprocher : Une moitié de qui la pleine dépendance
N'ait à me *reprocher* aucun bien ni naissance (III, *Éc. d. f.* 128).

Une femme entièrement dépendante de moi, et qui n'ait sujet de me rappeler, de me faire valoir ni fortune ni nom apportés par elle.

(Mon sort et le vôtre) N'ont rien à se pouvoir *reprocher* l'un à l'autre (I, *Dép. a.* 1198).

République : Quand de sa *République* il [Platon] a fait le traité (IX, *F. sav.* 848).

Au grand scandale de la *république* des lettres (III, 84, *Fâch.* Placet de Caritidès; cf. IV, 30, *Mar. f.* IV).

Répugnance : ... Une passion... dont tous les désordres ont tant de *répugnance* avec la gloire de notre sexe (IV, 167, *Pr. d'É.* II, I : note).

C'est un mariage, Madame, où vous vous imaginez bien que je dois avoir de la *répugnance* (VII, 145, *Av.* III, VII).

Avoir de la répugnance à... (infin.) : I, *Ét.* 575, 1019; V, 308, *Am. méd.* I, III. Trouver de la répugnance à... : V, *Mis.* 1201.

(Elle)... ne voit son départ qu'avecque *répugnance* (I, *Ét.* 1700).

Comment? tu souffrirois, sans nulle *répugnance*,
Que j'aimasse un galant avec toute licence? (VI, *Amph.* 677.)

C'est avec toutes les *répugnances* du monde que je m'abandonne à cet hyménée (VII, 452, *Am. magn.* IV, IV).

Répugner : Monsieur, le temps *répugne* à l'honneur de vous voir (III, *Fâch.* [617 : note).

J'y *ai répugné* autrefois [au mariage] (IV, 23, *Mar. f.* I).

Si vous *répugnez* à prêter votre bras à cette action... (V, 154, *D. Juan*, III, IV; cf. IV, *Tart.* 1303; IX, *F. sav.* 1509).

Réputation : C'est un homme... qui ne fait les choses que pour la gloire et pour la *réputation* (VI, 259, *Sic.* X; voy. II, 80, 91, *Préc.* IX).

Elle eut envie de voir Damon sur la *réputation* qu'on lui donne (III, 318, *Crit.* II).

Zerb. Je n'aurois pas parlé de la sorte, si j'avois su que c'étoit vous, et je ne vous connoissois que *de réputation*. Gér. Comment, que *de réputation*? (VIII, 512, *Scap.* III, X.)

Soutenons notre *réputation* (II, 70, *Préc.* VI).

... C'est peu que l'honneur dans mon affliction,
L'on me dérobe encor la *réputation* (II, *Sgan.* 372).

Requérir : Va-t'en racheter mon fils.... Va, va vite *requérir* mon fils (VIII, 483, *Scap.* II, VII).

Je ramène les chiens à ma première voie,
(Qui vont...) *Requérir* notre cerf, comme s'ils l'eussent vu (III, *Fâch.* 573).

Requis : Il faut faire toutes les poursuites *requises* (VII, 178, *Av.* V, I).

... Dans les formalités en pareil cas *requises* (I, *Dép. a.* 1670).

Resaluer (se) : Clitandre et Angélique *se resaluent* (VI, 546, *G. D.* II, II, jeu de sc., texte de l'éd. de 1682). [*D. Juan*, II, I).

Réseau : Et en glieu de rabats, un grand mouchoir de cou à *reziau* (V, 108,

Réserve : M. Quinault a fait les paroles qui s'y chantent en musique, *à la réserve de* la plainte italienne (VIII, 268, *Psy.* Au lecteur).

Croyez-moi, bourrez-vous, et *sans réserve* aucune,
Contre les coups que peut vous porter la fortune (II, *Sgan.* 237).

Sans retenue, sans timidité, hardiment.

Réserver : (Le Ciel)... vous *réservoit*, pour victoire facile,
De finir le destin du frère de Lucile (I, *Dép. a.* 1721).

Je n'ai pas un courroux à exhaler en paroles vaines, et toute sa chaleur *se réserve* pour sa vengeance (V, 99, *D. Juan*, I, III).

Résidence : Et qui n'a pas le don de cacher ce qu'il pense,
Doit faire en ce pays [à la cour] fort peu de *résidence* (V, *Mis.* 1090).

Résistance : ... Triompher de la *résistance* d'une belle personne.... Forcer pied à pied toutes les petites *résistances* qu'elle nous oppose... (V, 88, [*D. Juan*, I, II).

De vos regards divins l'ineffable douceur
Força la *résistance* où s'obstinoit mon cœur (IV, *Tart.* 976).

Résister : Ah quelle impétuosité de paroles! Il n'y a pas moyen d'y *résister* (VI, 112, *Méd. m. l.* III, VI).

Souffrez que je *résiste* à votre volonté (IX, *F. sav.* 1737). Voy. Tentation.

La Coutume y *résiste* (IX, 313, *Mal. im.* I, VII). S'y oppose.

Or. ... Vous me la promettez,
Votre amitié? Alc. Monsieur... Or. Quoi? vous y *résistez*? (V, *Mis.* 276; cf. I, *Ét.* 1121, II, *Sgan.* 581; VI, 591, *G. D.* III, VII.)

(Un amour) Dont l'ardeur *résistoit* à se croire oubliée (II, *Sgan.* 581; [voy. I, *Ét* . 1684).

Résolu : Voy. après Résoudre.

Résolûment : Je veux *résolûment* que vous vous disposiez à les recevoir pour maris (II, 67, *Préc.* IV; cf. II, *Sgan.* 472; IV, *Tart.* 554; VI, *Amph.* 314).

Résolûment, vous vous montrerez (III, 419, *Impr.* IV).

Songez à répondre *résolûment* à tout ce qu'il pourra vous dire (VIII, 423, *Scap.* I, III).

Venez dire *résolûment* à votre père, que si vous ne l'avez, vous ne voulez épouser personne (VIII, 147, *Bourg. g.* III, XII).

Résolution : Pourvu que vous ayez assez de *résolution* (V, 312, *Am. méd.* I, IV; cf. VI, *Amph.* 686). Assez de fermeté, de courage.

Je m'en vais prendre plus de *résolution*, et je répondrai fermement (VIII, 425, *Scap.* I, III). Plus d'assurance.

Je vais vous faire voir jusques où peut aller la *résolution* d'une personne qu'on met au désespoir (VI, 584, *G. D.* III, VI).

... Deux âmes... qui aient fait éclater, dans le même temps une *résolution* à braver les traits de l'amour, et qui... aient fait paroître une égale facilité à perdre le nom d'insensibles (IV, 200, *Pr. d'É.* IV, I).

Il consulte dans sa tête, agite, raisonne, balance, prend sa *résolution* (VIII, 418, *Scap.* I, II : note).

Vous aviez pris déjà vos *résolutions* (IV, *Tart.* 712).

... Vos *résolutions* de n'aimer jamais rien (IV, *Pr. d'É.* 360).

Serez-vous ferme dans les *résolutions* que vous avez montrées? (V, 346, *Am. méd.* III, VI.)

Cléa. Quelles *résolutions* sont les vôtres? Mar. Hélas! suis-je en pouvoir de faire des *résolutions*? (VII, 156, *Av.* IV, I.)

Vous ne devez point prendre les *résolutions* violentes de la mettre dans un convent (IX, 404, *Mal. im.* III, III).

Il revient *dans la résolution de* me marier (VIII, 409, *Scap.* I, I).

Resonner, absolument, sonner de nouveau du cor : III, *Fâch.* 554.

Résoudre : Peut-être pourroit-on la gagner, et la *résoudre* à transporter au fils le don qu'elle veut faire au père (VII, 157, *Av.* IV, I; cf. VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI).

A quel parti me doit *résoudre* ma raison? (VI, *Amph.* 1563.)

Si ma mère le veut, je *résous* mon esprit
A consentir pour vous à ce dont il s'agit (IX, *F. sav.* 1239).

(Pouvez-vous) Aux suites de ce mot *résoudre* votre cœur? (IX, *F. sav.* 14.)

Et comme, pour *résoudre* [décider] avec votre maîtresse
Des biais qu'on doit prendre... (I, *Ét.* 1292). Voy. I, *Dép. a.* 863.

J'attendrai d'un œil constant ce qu'il plaira au Ciel de *résoudre* de moi (VIII, 421, *Scap.* I, III).

Quant au bien qu'il faudra, vous-même en *résoudrez* (I, *Dép. a.* 863; cf. [PRESCRIRE).

... Il faut attendre

Quel parti de lui-même il *résoudra* de prendre (I, *Dép. a.* 1574).

Résolvez l'un des deux, de punir ou d'absoudre (*D. Garc.* 724 et *Amph.* [1412).

... Il met peu de poids aux choses qu'il *résout* (*F. sav.* 206).

... L'ennui qu'on auroit que ce nœud qu'on *résout*
Vint partager du moins un cœur que l'on veut tout (IV, *Tart.* 1435).

Cette union qu'on décide.

Résolu : Il veut absolument que je sois damné, c'est une affaire *résolue* (IV, 390, *Tart.* 1er Plac.; voy. IX, *F. sav.* 636).

... La chose est, c'est une chose résolue (I, *Ét.* 2052; IX, 426, *Mal. im.* III, XI). C'est un point résolu (I, *Dép. a.* 1516; IV, *Tart.* 760; IX, *F. sav.* 1639).

Un desir que je ne suis pas *résolu* de contenter (V, 313, *Am. méd.* I, V).

Résolu de... (inf.) : IV, 21, *Mar. f.* I; IX, *F. sav.* 154. Résolu à... (inf.) : V, [*Mis.* 1764.

Et de plus, quand bien même il seroit *résolu*,... (I, *Ét.* 353).

Quand il serait décidé (à se ranger à l'hymen)....

LÉAN. Je n'ai fait aucune chose... GÉR. Vous êtes bien *résolu*. LÉ. C'est que je suis sûr de mon innocence (VIII, 442, *Scap.* II, II). Bien hardi : Cf. le 2e exemple de RÉSOLUTION.

La mine *résolue*,... les regards assurés (VIII, 423, *Scap.* I, III).

Résoudre (se) : Tout son feu [de mon amour] *se résout* en ardeur de courroux (I, *Dép. a.* 1688).

L'air sur les fleurs en perles *se résout* (IV, 134, *Pr. d'É.* Interm. I, II).

Sus, sans plus de discours *résous-toi de* me suivre (I, *Dép. a.* 1569).

Nous avons encore relevé trois fois *se résoudre de* et l'infinitif (II, *D. Garc.* 675; IV, 187, *Pr. d'É.* III, IV; VI, 98, *Méd. m. l.* III, I); et treize fois *se résoudre à* et l'infinitif.

De quoi parlez-vous là, et à quoi *vous résolvez*-vous? (VIII, 461, *Scap.* II, V.) Voy. EXTRÉMITÉ.

Mais puisque du destin la fatale puissance
Nous prive pour jamais de sa chère présence,
Tâchons de *nous résoudre*... (III, *Éc. d. f.* 1661).

De nous résigner : voyez le *Lexique* du *Malherbe*.

Respect : A quelques faux *respects* croit-il que je défère? (II, *D. Garc.* 1092.)

... Sans le *respect* de Monsieur que voilà, (Je te...) (III, *Éc. d. f.* 217).

Sans votre *respect*, je lui aurois appris à connoître les gens de qualité (III, 330, *Crit.* IV). Sans le respect que j'ai pour vous.

Permettez-moi, Monsieur Trissotin, de vous dire,
Avec tout le *respect* que votre nom m'inspire,
Que vous feriez fort bien... (IX, *F. sav.* 1338).

Je le vois offenser le *respect* paternel (I, *Ét.* 306). Voy. PATERNEL.

Prépare-toi désormais à vivre dans un grand *respect* avec un homme de ma conséquence (VI, 120, *Méd. m. l.* III, xi).
Aris. On ne voit presque point céans venir Damis. (VI, *Amph.* 1313).
Bél. C'est pour me faire voir un *respect* plus soumis (IX, *F. sav.* 386; cf.
Mais, Madame, j'interromps votre promenade, et mon *respect* doit m'avertir que vous aimez la solitude (IV, 189, *Pr. d'É.* III, iv).
(Et déjà cet aspect) A toute ma colère imprime le *respect* (III, *Fâch.* 222).
... Un pouvoir qui doit imposer du *respect* (IV, 393, *Tart.* 2ᵉ Plac.).
Le Dieu [peint par Mignard] porte au *respect*, et n'a rien qui n'enchante (IX, *Val-de-Gr.* 320).
Pour les dames on sait mon *respect* en tous lieux (IX, *F. sav.* 863).
J'ai pour les livres grecs un merveilleux *respect* (*ibid.* 948).
Il me faut porter du *respect* maintenant.... Portez *respect* à Monsieur le Mamamouchi (VIII, 194 et 196, *Bourg. g.* V, i).
Le mariage est une chaîne à laquelle on doit porter toute sorte de *respect* (VI, 546, *G. D.* II, ii).
Le peu de *respect* qu'il gardoit à un père (VIII, 430, *Scap.* I, iv).
Le peu de *respect* qu'ils rendent à ma qualité (VIII, 570, *Escarb.* ii).
On y voit venir du beau monde qui ne marchande point à vous rendre tous les *respects* qu'on sauroit souhaiter (VIII, 572, *Escarb.* ii : note).
Tous ces profonds *respects* qui pensent la gagner (IV, *Pr. d'É.* 320).
Les *respects*, les hommages et les soumissions n'ont jamais pu toucher mon âme (IV, 205, *Pr. d'É.* IV, vi; cf. IX, *F. sav.* 1181).
Voy. Porte-respect.

Respecter : Je vous *respecte* trop, et vous et Messieurs vos parents, pour avoir la pensée d'être amoureux de vous (VI, 530, *G. D.* I, vi).
C'est un art [la profession d'hypocrite] de qui l'imposture est toujours *respectée*, et quoiqu'on la découvre, on n'ose rien dire contre elle (V, 193, *D. Juan*, V, ii).
Je *respecte* le vin : va-t'en, retire-toi... (VI, *Amph.* 1548.)

Respectueux : Ce Monsieur Tibaudier... sait vivre avec les personnes de ma qualité, et... il est fort *respectueux* (VIII, 575, *Escarb.* iii).
Il n'est pas *respectueux* d'appeler les gens par leur nom (VI, 518, *G. D.* I, iv).
J'attends avec un peu d'espérance *respectueuse* la réponse de mon placet (IV, 397, *Tart.* 3ᵉ Plac.).

Respirer : On ne me laisse pas le temps de *respirer* (II, 51, *Préc.* Préf.).
Ah! tout doux, laissez-moi, de grâce, *respirer* (IX, *F. sav.* 776).
Approchons-nous pour voir si sa bouche *respire* (II, *Sgan.* 114).
Je n'entreprendrai point de dire à votre amour
Si Done Ignès est morte ou *respire* le jour (II, *D. Garc.* 1779; cf. IV, *Pr. d'É.* 363).

Voyez le *Lexique* du *Corneille*, t. II, p. 36.

... Laissez *respirer* ma triste destinée
Sous une feinte mort que je me suis donnée (II, *D. Garc.* 1156).
J'attendois qu'il sortît, Madame, pour vous dire
Ce qui veut maintenant que votre âme *respire*,
Puisque votre chagrin...
Du sort de Done Ignès peut se voir éclairci (II, *D. Garc.* 1133).
Ce n'est qu'après moi seul que son âme *respire* (II, *Éc. d. m.* 772).
(Mon cœur)... ne *respire* plus, pour faveur souveraine,
Que les chères douceurs de sa première chaîne,
Et le moyen de rendre à l'adorable Ignès
Ce que de ses bontés a mérité l'excès (II, *D. Garc.* 1760).
Et mon cœur ne *respire*, en ce fatal moment,
Et que fureur et que vengeance (VI, *Amph.* 1032). Voy. Vengeance.

Responsable : Et qui donne à sa fille un homme qu'elle hait
Est *responsable* au Ciel des fautes qu'elle fait (IV, *Tart.* 516).

Ressemblance : J'ai, je ne sais pas où, vu quelque *ressemblance* (De cet Arménien) (I, *Ét.* 1393).
Ce portrait qui vous fâche est votre *ressemblance* (II, *Sgan.* 281).
... C'est le grand maître des Dieux
Que, sous les traits chéris de cette *ressemblance*,
Alcmène a fait du ciel descendre dans ces lieux (VI, *Amph.* 1872).
Si quelque chose étoit capable de le dégoûter de faire des comédies, c'étoit les *ressemblances* qu'on y vouloit toujours trouver (III, 413, [*Impr.* IV).

Ressemblant, ressembler : Enfin deux gouttes de lait
Ne sont pas plus *ressemblantes* (VI, *Amph.* 786). Voy. GOUTTES d'eau.
Vous allez me faire un portrait qui ne me *ressemblera* pas (VI, 261, *Sic.* XI).

Ressentiment : Souffrez, mon père,... que je vous embrasse, pour vous témoigner mon *ressentiment* (IX, 433, *Mal. im.* III, XIV : note).
Le *ressentiment* où je suis des bontés surprenantes dont vous daignez favoriser... (IV, 202, *Pr. d'É.* IV, IV).
Je n'ai point connu qu'elle ait dans l'âme aucun *ressentiment* de mon ardeur (VII, 398, *Am. magn.* I, II). Souvenir reconnaissant, gratitude.
Voy. encore : II, *D. Garc.* 1031 : note; VII, 434, *Am. magn.* III, I : note.

Un vif *ressentiment*, un dépit invincible (VI, *Amph.* 1263). Voy. II, *D. Garc.* [511.
(Ces gens... qui...)... couvrent insolemment
De l'intérêt du Ciel leur fier *ressentiment* (IV, *Tart.* 376). [III, VI).
La chaleur de leur *ressentiment* [des parents d'Angélique] (VI, 584, *G. D.*
L'égalité de condition laisse du moins à l'honneur d'un mari liberté de *ressentiment* (VI, 515, *G. D.* I, III).
D. J. J'ai eu ma grâce de cette affaire [de la mort du commandeur]. SGAN. Oui, mais cette grâce n'éteint pas peut-être le *ressentiment* des parents (V, 92, *D. Juan*, I, II). [III, XI).
L'effet en est trop beau pour en garder du *ressentiment* (VI, 119, *Méd. m. l.*
Quoi? ne garder aucun *ressentiment* de toutes mes extravagances? (VII, 171, *Av.* IV, V.)
LÉAN. voulant frapper Scapin. Laissez-moi contenter mon *ressentiment* (VIII, 444, *Scap.* II, III).
C'est un petit *ressentiment* de l'affaire de tantôt, et cela se passera avec un peu de caresse que vous lui ferez (VI, 564, *G. D.* II, VIII).
La reconnoissance de l'obligation n'efface point en moi le *ressentiment* de l'injure (V, 154, *D. Juan*, III, IV).
... D'une imposture ils te rendent coupable,
Dont le *ressentiment* m'a paru raisonnable (I, *Dép. a.* 1666).
Voy. encore : I, *Dép. a.* 590, 874; V, *Mis.* 1743; VI, *Amph.* 1394, 1649.

De semblables transports contre un *ressentiment*
Pour défense toujours ont ce qui les fait naître (VI, *Amph.* 1286).
Pour se défendre contre un ressentiment ces transports ont ce qui les fait naître.

De mes *ressentiments* je n'ai pas été maître (IV, *Tart.* 1710).
Ressentiments : voy. encore V, *Mis.* 1308; VI, *Amph.* 1344, 1712; IX, *F. sav.* [1542.

Ressentir : Voy. TRAVERSES. — (Des choses)
Dont tu ne *ressens* point les agréables causes! (I, *Ét.* 1540.)
Et je *ressens* si bien la douleur qu'elle aura,
Que je suis assuré... qu'elle en mourra (I, *Dép. a.* 577).

Ressentir (se) de, sentir l'affront de..., garder rancune de... : Ils *se sont ressentis* du traitement que vous leur avez fait (II, 115, *Préc.* XVI).
... Une offense dont nous devons toutes *nous ressentir* (IV, 187, *Pr. d'É.* III, IV).

Resserrer : J'ai bien peur que ses yeux *resserrent* votre chaîne (I, *Dép. a.*
L'heure d'un rendez-vous d'ordinaire s'étend, [1290).
Et n'est pas *resserrée* aux bornes d'un instant (III, *Fâch.* 118).
[Mon esprit]... est fait, ma sœur, pour aller terre à terre,
Et dans les petits soins son foible *se resserre* (IX, *F. sav.* 60).

Ressort : Il semble que tout son corps soit démonté, et que les mouvements de ses hanches, de ses épaules et de sa tête n'aillent que par *ressorts* (III, 318, *Crit.* II).
Les *ressorts* de notre machine [du corps de l'homme] sont des mystères, jusques ici, où les hommes ne voient goutte (IX, 397, *Mal. im.* III, III).
Je vous ai déjà dit... que ce n'étoit point l'argent qui m'avoit poussé à faire ce que j'ai fait. Mon cœur n'a point agi par les *ressorts* que vous pensez, et un motif plus noble m'a inspiré cette résolution (VII, 189, *Av.* V, III).
Il nous apprend les *ressorts* cachés de tout ce qui se fait (VIII, 555, *Escarb.* I).
Je ne doute point, Sire, que les gens que je peins... ne remuent bien des *ressorts* auprès de Votre Majesté (IV, 393, *Tart.* 2ᵉ Plac.).
MARI. Dis-nous donc quels *ressorts* il faut mettre en usage.
DORI. Nous en ferons agir de toutes les façons (IV, *Tart.* 794).
Ainsi ce sera lui qui recevra les effets favorables de tous les *ressorts* que je fais jouer (VII, 450, *Am. magn.* IV, III).
MASC. Et contre votre gendre....
ALB. Comment gendre, coquin? Tu portes bien la mine
De pousser les *ressorts* d'une telle machine,
Et d'en avoir été le premier inventeur (I, *Dép. a.* 986).
(C'est elle)... qui, par ce *ressort* qu'on ne comprenoit pas,
A semé parmi vous un si grand embarras (I, *Dép. a.* 1747).
Habile ouvrier de *ressorts* et d'intrigues (VIII, 413, *Scap.* I, II : note).
J'ai des *ressorts* tout prêts pour diverses machines (I, *Ét.* 424).
(Mascarille est un fourbe)
Qui pour ses desseins a d'étranges *ressorts* (I, *Ét.* 614).
... Il aura des *ressorts* (Pour donner contre vous raison à ses efforts) (IV,
Fais-moi dans tes desseins entrer de quelque chose; [*Tart.* 1703).
Mais que de leurs *ressorts* la porte me soit close, [à RESSOURCE.
C'est ce qui fait toujours que je suis pris sans vert (I, *Ét.* 1108). Voy.
... L'argent est la clef de tous les grands *ressorts* (III, *Éc. d. f.* 346).
... Ce *ressort* [l'argent] manquant, il faut user d'un autre (I, *Ét.* 203).

Ressource : ... Il n'est point de ressort qui pour votre *ressource*
Pût faire maintenant ouvrir la moindre bourse (I, *Ét.* 103).

Ressouvenir (se) : Je l'avois oublié; mais je m'en *ressouviens* (VI, 66, *Méd. m. l.* I, v).
Je vous prie de *vous ressouvenir* de la parole que je vous ai donnée (V, 133, *D. Juan*, II, v).
Un père venir faire des remontrances à son fils, et lui dire... de *se ressouvenir* de sa naissance...! (V, 179, *D. Juan*, IV, v.) Voy. encore : II, *Sgan.* 656; V, 304, *Am. méd.* I, I; IX, *F. sav.* 1120; VIII, 563, *Escarb.* II.
Attendez qu'on vous en demande plus d'une fois, et *vous ressouvenez* de porter toujours beaucoup d'eau (VII, 122, *Av.* III, I; voy. VII, 159, *Av.* IV, I). Cf. V, 157, *D. Juan*, III, IV; VII, 402, 403, *Am. magn.* I, IV.
Vous ne *vous ressouvenez* pas que j'ai eu le bonheur de boire avec vous je ne sais combien de fois? (VII, 254, *Pourc.* I, IV.)

Ressusciter : (Un moyen) Pour les *ressusciter* (I, *Ét.* 1334).
La grande résurrection de « Tartuffe » *ressuscité* par vos bontés (IV, [397, *Tart.* 3ᵉ Plac.).

Restaurateur : Voy. à RÉVISEUR.

Reste : ... Dans ses propres mains vous saisissant du verre,...
Vous buviez sur son *reste*, et montriez d'affecter
Le côté qu'à sa bouche elle avoit su porter (I, *Ét.* 1521).
... Les *restes* exquis de l'antique sculpture (IX, *Val-de-Gr.* 108).
On aura beau chanter les *restes* magnifiques
De tous ces destins héroïques... (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Ses larmes ont réveillé en moi quelques petits *restes* d'un feu éteint (V, 183, *D. Juan*, IV, vii).
Ils sont allés achever le *reste* du mariage (V, 353, *Am. méd.* III, sc. dern.).
Il est vrai, sa beauté n'est pas des plus communes;
Mais en revanche aussi le *reste* est fort commun (I, *Ét.* 1013).
(Le Mufti) fait une... invocation avec tout le *reste* des Turcs assistants (VIII, 181, *Bourg. g.* Cér. turque).
... Tandis que Flore, comme juge, va se placer au pied de l'arbre,... et que le *reste* [le reste des acteurs], comme spectateurs, va occuper les deux coins du théâtre (IX, 265, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Et s'il faut qu'à mes feux votre flamme réponde,
Que vous doit importer tout le *reste* du monde? (V, *Mis.* 1772.)
(Le jeu, fort décevant) Pousse une femme souvent
À jouer de tout *son reste* (III, *Éc. d. f.* 795).
Vous avez beau raisonner : Monsieur, est frais émoulu du collége, et il vous donnera toujours *votre reste* (IX, 370, *Mal. im.* II, vi).
Voy. Le reste de notre Écu.
Gens vigoureux et robustes, et qui ont des forces *de reste* pour porter les remèdes avec la maladie (IX, 403, *Mal. im.* III, iii).
Vous y gagnerez.... En donnant deux cents pistoles à votre homme, vous en aurez *de reste* pour le moins cent cinquante, sans compter les soins... (VIII, 467, *Scap.* II, v : note).
La maison,... comme savez *de reste*,
Au bon Monsieur Tartuffe appartient... (IV, *Tart.* 1753).
Au reste, pour venir au discours de tantôt... (I, *Ét.* 526).

Cf. I, *Dép. a.* 160, 1621; V, *Mis.* 312; IX, *F. sav.* 953; V, 351, *Am. méd.* III, vii; VIII, 66, 88, *Bourg. g.* II, i et iv.

Rester : Et si le démenti par elle vous en *reste*? (I, *Dép. a.* 1013.)
Triss. Cela n'empêche pas qu'elle [la ballade] ne me déplaise :
Vad. Elle n'en *reste* pas pour cela plus mauvaise (IX, *F. sav.* 1010).
Vous *restez* interdit? (I, *Dép. a.* 565.)

Restituer : Voy. à Larcins.

Résultat : Le *résultat* de tout est qu'en ami fidèle
Ce soir je vous invite à souper avec elle (III, *Éc. d. f.* 151).
Les affaires iront-elles bien? Quel est le *résultat* de cette visite? (II, 58, *Prec.* ii.)
Enfin, après plusieurs discours, voici où s'est réduit le *résultat* de notre conférence (VIII, 458, *Scap.* II, v).

Résurrection : ... Le propre jour de la grande *résurrection* de « Tartuffe », ressuscité par vos bontés (IV, 396, *Tart.* 3e Plac.).

Rétablir : (Voilà) Martine que j'amène, et *rétablis* céans (IX, *F. sav.* 1568).
... C'est assez... pour remettre ton cœur
Dans l'état auquel il doit être,
Et *rétablir* chez toi la paix et la douceur (VI, *Amph.* 1895).
Quand on a failli, il n'est pas aisé de réparer le manquement, et de *rétablir* ce qu'on a gâté (V, 328, *Am. méd.* II, v).
Quelque petite assistance me *rétabliroit* mes affaires (VII, 118, *Av.* II, v).
Rétablir la santé de quelqu'un : IV, *Tart.* 893.

Retardement : C'est là... la véritable cause de mon *retardement* (VIII, 556, *Escarb.* I).

Voy. I, *Ét.* 1868; V, 180, *D. Juan*, IV, VI; VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI; VIII, 174, *Bourg. g.* IV, III.

Retâter : Je veux la *retâter* sur ce fâcheux mystère,
Et voir si ce n'est point une vaine chimère (VI, *Amph.* 1484).

Retenir : Alte un peu : *retenez* l'ardeur qui vous emporte (I, *Ét.* 1052).

Voy. Retenir la BRIDE à...; retenir en BALANCE.

Je ne pourrois *me retenir*, et il vaut mieux quitter la place (VI, 550, *G. D.* II, 11).

Je pensois *retenir* toutes vos actions (I, *Ét.* 1537). Arrêter, empêcher.

... *Retenez* cette atteinte mortelle (I, *Ét.* 1016).

Réprimez, arrêtez cette attaque, cessez ces outrages.

Lever un tel obstacle est à moi peu de chose,
Et cela ne doit pas *retenir* votre cœur (IV, *Tart.* 1482).

Ne doit pas vous retenir, ne mérite pas que vous vous y arrêtiez.

Et ne vous dis-je pas quel motif me *retient*? (V, *Mis.* 1651.)

... CÉL. Encore ici? CLIT. L'amour *retient* nos pas (V, *Mis.* 847).

... Votre accueil *retient* ceux qu'attirent vos yeux (V, *Mis.* 468).

Toutes les serrures et les verrous du monde ne *retiennent* point les personnes, et... c'est le cœur qu'il faut arrêter par la douceur et par la complaisance (VI, 274, *Sic.* XVIII).

La possession d'un cœur est fort mal assurée, lorsqu'on prétend le *retenir* par force (VI, 248, *Sic.* VI).

Retenir, ne pas remettre ou ne pas rendre, garder, conserver :

SCAP. (Je) vous dis que j'avois trouvé des voleurs qui... m'avoient dérobé la montre. C'étoit moi, Monsieur, qui l'avois *retenue*. LÉAN. C'est toi qui as *retenu* ma montre? (VIII, 446, *Scap.* II, III.)

Je suis [dans cette maison] pour y pouvoir *retenir* l'héritage
Que relâchoit ailleurs le jeune Ascagne mort (I, *Dép. a.* 360).

... En y changeant fort peu je puis la *retenir* [cette ardeur] (I, *Ét.* 2034).

La conserver.

J'en *retiens* un exemplaire au moins, si vous le faites imprimer (II, 84, *Préc.* IX).

Je demande que vous m'en réserviez un exemplaire.

Retenu : Feindre à s'ouvrir à moi, dont vous avez connu
Dans tous vos intérêts l'esprit si *retenu*! (I, *Dép. a.* 354.)

Si discret, si prudent.

(Les belles draperies) Dont l'ornement aux yeux doit conserver le nu,
Mais qui, pour le marquer, soit un peu *retenu*,
Qui ne s'y colle point... (IX, *Val-de-Gr.* 142).

Qui soit discret dans la manière de le marquer, qui l'accuse sans exagération.

Retentir : Tout *retentit* de nos prouesses (VI, *Amph.* 232).

Retenue : ... C'est avec raison qu'elle pourroit se plaindre
Du peu de *retenue* où j'ai su me contraindre (II, *Éc. d. m.* 872). Du peu de discrétion.

Ne marchons là-dessus qu'avec beaucoup de *retenue* (VIII, 560, *Escarb.* I).

Ne nous hasardons sur ce terrain qu'avec prudence.

Rétif : Vous êtes *rétive* aux remèdes; mais nous saurons vous soumettre à la raison (VI, 91, *Méd. m. l.* II, IV).

Des tempéraments ennemis de toute résistance, des naturels *rétifs*, que la vérité fait cabrer, qui toujours se roidissent contre le droit chemin de la raison, et qu'on ne mène qu'en tournant où l'on veut les conduire (VII, 87, *Av.* I, V).

Retirer : Puisque vous voulez *retirer* votre parole... (IV, 61, *Mar. f.* VIII).
(Je)... puis bien vous promettre

D'en *retirer* l'argent qu'elle [cette esclave] pourra coûter (I, *Ét.* 349).
Qu'il vienne *retirer* son argent (*ibid.* 827; cf. 621). Reprendre.
... Jamais tant d'amour pour le bien,
Et jamais tant de peine à *retirer* le sien (*ibid.* 206). A faire rentrer son [argent.
Pour l'aller *retirer* [cette chère fille] je pars d'ici moi-même (I, *Ét.* 811; cf. 817). Reprendre.
Je l'*ai* donc *retirée* (III, *Éc. d. f.* 143). Retirée du couvent.
Enfin le Ciel chez moi me le fit *retirer* (IV, *Tart.* 299).
... Ma main charitable,
Ingrat, t'a *retiré* d'un état misérable (IV, *Tart.* 1878; cf. 1656). Voy. PRÉ-
Je vous veux *retirer* de votre aveuglement (I, *Ét.* 966). [CIPICE.
Retirez-moi de peine (II, *Sgan.* 279).
... Une tristesse épouvantable dont il n'y a pas moyen de la *retirer* (V, 304, *Am. méd.* I, I).
Je suis un pauvre homme, Monsieur, *retiré* tout seul dans ce bois depuis dix ans (V, 145, *D. Juan.* III, II).
Tout le savoir du monde est chez vous *retiré* (IV, *Tart.* 347).

Retirer (se) : Dans un recoin du bois où nul ne *se retire* (I, *Dép. a.* 707).
La raison, pour mon bien, veut que je *me retire* (V, *Mis.* 1573). Que je me retire du monde; cf. les vers 1486 et 1522.
Avec ellipse du pronom réfléchi : Retirez-vous d'ici,... ou je vous en ferai *retirer* d'une autre manière (IV, 205, *Pr. d'É.* IV, V).
Les mauvais traitements qu'il me faut endurer
Pour jamais de la cour me feroient *retirer* (III, *Fâch.* 662).
Deux Derviches font *retirer* le Bourgeois (VIII, 186, *Bourg. g.*, Cérém. turque, texte de 1682).

Nous avons noté une quinzaine de fois *se retirer*, s'en aller, poursuivre son chemin.

*Ne devriez-vous pas, comme un bon père de famille, *vous retirer* de bonne heure? (I, 42, *Jal. du Barb.* XII.) Rentrer chez vous, au logis.

Retomber : Heureux si quand son cœur s'y pourra dérober [à cette faveur]
Elle pouvoit sur moi... *retomber* (V, *Mis.* 1212).
Retomber sur le dos de... : voy. à Dos.
Si j'y *retombe* plus, je veux bien qu'on m'affronte (III, *Éc. d. f.* 588). Si je retombe dans cette faute.
DAND. Je *retomberai* dans l'inconvénient de tantôt (VI, 557, *G. D.* II, VI).

Retoucher : Cette commodité de *retoucher* l'ouvrage
Aux peintres chancelants est un grand avantage (IX, *Val-de-Gr.* 251).

Retour : Douaire *sans retour* (III, *Éc. d. f.* 1066 : note).
... J'en ai refusé cent pistoles, crois-moi,
*Au retour d'*un cheval amené pour le Roi (III, *Fâch.* 538 : note).

Retour, ici : retour d'échange, soulte d'échange; *retour d'un cheval*, retour à joindre à un cheval; et *au retour* peut s'expliquer par : « en retour, pour le retour, comme retour ». Dorante a refusé son cheval, l'échange de son cheval contre un retour de cent pistoles, dont on ajoutait l'offre à celle d'un cheval qui avait été amené pour le Roi.

Juste *retour*, Monsieur, des choses d'ici-bas :
Vous ne vouliez point croire, et l'on ne vous croit pas (IV, *Tart.* 1695).
La face du théâtre, ainsi que les deux *retours*, est un grand ordre corinthien, qui comprend toute la hauteur de l'édifice (VIII, 364, *Psy.* Livret de 1671).
Voy. AGE (Sur le retour de l').
Avec elle [avec la fresque] il n'est point de *retour* à tenter,
Et tout au premier coup se doit exécuter (IX, *Val-de-Gr.* 261).
... J'ai voulu, *sans retour*,
Le tirer d'une erreur qui nourrit son amour (II, *Éc. d. m.* 721). Voy. I, [*Dép. a.* 1334.

... L'offense est trop mortelle,
Il n'est point de *retour*, et je romps avec elle (V, *Mis.* 1270; cf. II, *D. Garc.* [785).
L'ingrate! recevoir avec tant de fierté
Le prompt *retour* d'un cœur justement emporté! (I, *Dép. a.* 1200.)
Ce mot et ce regard désarme ma colère,
Et produit un *retour* de tendresse et de cœur,
Qui de son action m'efface la noirceur (III, *Éc. d. f.* 1570).
... Par un tel *retour* j'aurois mauvaise grâce
De maltraiter l'asile et blesser les bontés
Où je me suis sauvé de toutes vos fiertés (IX, *F. sav.* 1242).
Des *retours* importuns évitons le souci (IX, *F. sav.* 1750 : note).
Retours, dans ce vers, regrets, changement de dispositions.
Les soudains *retours* de son âme inégale (VIII, *Psy.* 365).
Ce sont là les *retours* des coquettes du temps (IV, *Tart.* 131).

Retourner : Qu'ils les *retournent* [mes pièces] comme un habit pour les mettre sur leur théâtre,... j'y consens (III, 429, *Impr.* v).
... Me servir de deux ou trois misérables pensées qui ont été tournées et *retournées* tant de fois, qu'elles sont usées de tous les côtés (VI, 354, [*Amph.* Ép.).
(Lui)... qui, de votre sexe ayant le moindre ombrage,
Verroit incontinent ce bien lui *retourner* (I, *Dép. a.* 413). Lui revenir.
Le soleil baisse fort, et je suis étonné
Que mon valet encor ne soit point *retourné* (III, *Fâch.* 302). De retour.
Savez-vous qui peut être un de vos citoyens
Qui *retourne* en ces lieux avec beaucoup de biens [revient.
Qu'il s'est en quatorze ans acquis dans l'Amérique? (*Éc. d. f.* 270.) Qui
M. de Sot. C'est ici la dernière de vos impertinences que nous souffrirons. Mme de Sot. Jour de Dieu! si vous y *retournez*, on vous apprendra le respect que vous devez à votre femme (VI, 593, *G. D.* III, vii).

Retourner (s'en) : Il faut que je *m'en retourne* tout à l'heure (V, 170, *D. Juan*, IV, iii; cf. V, 97; VI, *Amph.* 937).

Retracer : Je ne veux rien garder qui puisse *retracer*
Ce que de mon esprit il me faut effacer (I, *Dép. a.* 1335).

Rétracter : Je *rétracte* à l'instant ce qu'un juste courroux
M'a fait dans la chaleur prononcer contre vous (II, *D. Garc.* 1366).

Rétracter (se) : IV, *Tart.* 1131; VI, 42, *Méd. m. l.* I, ii.

Retraite : Vos *retraites* ici me semblent hors de temps (IV, *Pr. d'É.* 340).
Ne vaudroit-il pas mieux qu'en personne discrète
Vous fissiez de céans une honnête *retraite* (IV, *Tart.* 1262).
Minutant à tous coups quelque *retraite* honnête (III, *Fâch.* 72).
(Son chagrin) A fait une prompte *retraite* (VI, *Amph.* 1209).
Fort bien. Donnez-le vite [votre placet], et faites la *retraite* (III, *Fâch.* [671).
... Monsieur, il faut faire *retraite* (V, *Mis.* 1441).
Et me donnez moyen de faire ma *retraite* (II, *D. Garc.* 1077).
Mais j'espère aux bontés qu'une autre aura pour moi,
Et j'en sais de qui l'âme, à ma *retraite* ouverte,
Consentira sans honte à réparer ma perte (IV, *Tart.* 725).
Cependant notre âme insensée
S'acharne au vain honneur de demeurer près d'eux [près des grands]....
Vers la *retraite* en vain la raison nous appelle (VI, *Amph.* 182).
(O vous) Beaux temples des vertus, admirables recluses,
Qui dans votre *retraite*, avec tant de ferveur,
Mêlez parfaitement la *retraite* du cœur,
Et par un choix pieux hors du monde placées,
Ne détachez vers lui nulle de vos pensées (IX, *Val-de-Gr.* 213 et 214).

[Ces gens qui] ... prêchent la *retraite* au milieu de la cour (IV, *Tart.* 372).
D. Elv. Ma *retraite* est résolue.... Mais, dans cette *retraite*, j'aurois une douleur extrême que... (V, 181, *D. Juan*, IV, v; cf. V, 197).
Il est une *retraite* où notre âme se donne [le couvent]
Qui m'empêchera d'être à toute autre personne (IX, *F. sav.* 1457).

Retranchement : ... Le *retranchement* de ces syllabes sales,
Qui dans les plus beaux mots produisent des scandales (IX, *F. sav.* 913).
La chaise est un *retranchement* merveilleux contre les insultes de la boue et du mauvais temps (II, 78, *Préc.* ix).

Retrancher, réduire, borner : Je *retranche* mon chagrin aux appréhensions du blâme qu'on pourra me donner (VII, 55, *Av.* I, i : note).
Le Roi est un grand roi en tout, et nous ne voyons point que sa gloire soit *retranchée* à quelques qualités hors desquelles il tombe dans le commun des hommes (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Retrancher, supprimer : ... Pour *retrancher* ce que plus à loisir
Vous aurez le moyen de vous faire éclaircir... (I, *Ét.* 2001).
... Ce qu'en la jeunesse on prend de liberté
Ne se *retranche* pas avec facilité (II, *Éc. d. m.* 214).
... S'il n'est pas mieux de travailler à rectifier et adoucir les passions des hommes que de vouloir les *retrancher* entièrement (IV, 383, *Tart.* Préf.).

Retrancher (se) : (Cet homme)
Qui chez lui *se retranche*, et de grès fait parade,
Comme si j'y voulois entrer par escalade (III, *Éc. d. f.* 928).
Ces dragons de vertus, ces honnêtes diablesses,
Se retranchant toujours sur leurs sages promesses (III, *Éc. d. f.* 1297).
Une... de ces femmes qui *se retranchent* toujours fièrement sur leur pruderie (III, 403, *Impr.* i).
C'est en vain que vous *vous retranchez* sur une fausse modestie; on sait... que vous avez de l'esprit (VIII, 559, *Escarb.* i).

Retrousser : Le manteau, d'un ruban sur le dos *retroussé* (III, *Rem. au R.* 25).

Retrouver : Je viens vous *retrouver* dans un quart d'heure (V, 130, *D. Juan*, II, iv).

Réussir : Voyons ce qui pourra de ceci *réussir* (IV, *Tart.* 704 : note).

Dorine exprime ainsi la même idée au vers 756 :
... Je vous ai laissé tout du long quereller,
Pour voir où tout cela pourroit enfin aller.

Et comme ton ami, quoi qu'il en *réussisse*,
Je te viens contre tous faire offre de service (III, *Fâch.* 747 : note).
Je ne me trouve pas les vertus nécessaires
Pour y bien *réussir* [à la cour] et faire mes affaires (V, *Mis.* 1086).
Velà un médecin qui me plaît; je pense qu'il *réussira*, car il est bouffon (VI, 67, *Méd. m. l.* I, v).
Il s'agit seulement de désabuser le père et la mère, et je pourrai trouver peut-être quelque moyen d'y *réussir* (VI, 538, *G. D.* I, vii).
Notre nation n'est guère faite à la comédie en musique, et je ne puis pas répondre comme cette nouveauté-ci *réussira* (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
J'en essayerai tant de toutes les manières, que quelque chose enfin nous pourra *réussir* (VI, 245, *Sic.* v).
Nous avons concerté... une manière de stratagème qui pourra peut-être nous *réussir* (V, 341, *Am. méd.* III, iii).

Réussite : La *réussite* de ma comédie (III, 159, *Éc. d. f.* Préf.).

Revanche ; en revanche : Il est vrai, sa beauté n'est pas des plus communes;
Mais *en revanche* aussi le reste est fort commun (I, *Ét.* 1013).

Et me voyant si bon, *en revanche* aime-moi (III, *Éc. d. f.* 1583; cf. 46; III, *Fâch.* 124; IV, *Tart.* 1016).

Réveiller : C'est donc un perroquet que le beau temps *réveille* (*Amph.* 1800).
Il est besoin... d'un peu de conversation, pour *réveiller* l'esprit, et tenir les visages dans la gaieté nécessaire (VI, 265, *Sic.* xi).
Son air languissant et ses larmes ont *réveillé* en moi quelques petits restes d'un feu éteint (V, 183, *D. Juan*, II, vii).
Cet autre objet pouvant *réveiller* son caprice... (I, *Ét.* 355).
De vos flûtes bocagères — *Réveillez* les plus doux sons (IX, 264, 1er Prol.
Nous allons *réveiller* les efforts de son frère, [du *Mal. im.*).
Et dans notre parti jeter la belle-mère (IV, *Tart.* 813).
Malgré tous les pinceaux que ta gloire *réveille* [excite, pique d'émulation],
Il [ton ouvrage] sera de nos jours la fameuse merveille (IX, *Val-de-Gr.* 203).
La cabale *s'est réveillée* aux simples conjectures qu'ils ont pu avoir de la chose (IV, 392, *Tart.* 2e Plac.).

Révéler : Les disgrâces souvent sont du Ciel *révélées* :
J'ai songé cette nuit de perles défilées (Et d'œufs cassés) (*Dép. a.* 1633).
J'ai de fortes raisons qui m'ont fait *révéler*
Un hymen que vous-même aviez peine à celer (I, *Dép. a.* 963; cf. 1032).

Revenir, s'en revenir :
(Je)... *m'en suis revenu* chez moi toujours courant (III, *Fâch.* 585).
Pandolfe qui *revient*! fût-il bien endormi! (*Ét.* 572.) Il s'agit d'un mort.
(D'un air)... qui lui puisse apprendre à *n'y* plus *revenir* (III, *Éc. d. f.* 1339).
Si ces aimables princesses n'ont point trop de mépris pour les cœurs qu'on a rebutés, nous pouvons *revenir* par elles à l'honneur de votre alliance (IV, 216, *Pr. d'É.* V, iii).
... Sur cette peinture on peut [le peintre peut], pour faire mieux,
Revenir, quand on veut, avec de nouveaux yeux (IX, *Val-de-Gr.* 250).
Et pour votre procès, dont vous pouvez vous plaindre,
Il vous est en justice aisé d'*y revenir*;
Et contre cet arrêt... (V, *Mis.* 1539).
Encore! vous *en revenez* toujours *là*? (IX, 414, *Mal. im.* III, vii; cf. IX, 299; VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv.)
Revenons au secret que je brûle d'apprendre (I, *Dép. a.* 400).
Tâtez-vous un peu, je vous prie, *revenez à vous-même*, et ne donnez point tant à votre imagination (IX, 412, *Mal im.* III, vi).
Elle étoit prête à ensevelir, lorsque, avec une goutte de quelque chose, vous la fîtes *revenir* et marcher d'abord par la chambre (VI, 66, *Méd. m. l.* I, v; cf. V, 316, *Am. méd.* I, vi).
Je suis encore en défaillance du mal de cœur que cela m'a donné, et je pense que je n'*en reviendrai* de plus de quinze jours (III, 321, *Crit.* iii).
... Je ne puis *revenir* de ma peur (IV, *Pr. d'É.* 171).
Plus je *reviens* du trouble où j'ai donné d'abord... (I, *Dép. a.* 976).
Les sons merveilleux qu'elle formoit passoient jusqu'au fond de mon âme, et tenoient tous mes sens dans un ravissement à ne pouvoir *en revenir* (IV, 182, *Pr. d'É.* III, ii).
Je n'*en* puis *revenir*, et tout ceci m'assomme (IV, *Tart.* 1530).
... Si *de* ces sentiments on vous fait *revenir*? (VI, *Mélic.* 550.)
Je suis *revenue*, grâces au Ciel, de toutes mes folles pensées (V, 181, *D. Juan*, IV, vi; cf. V, 189; II, *D. Garc.* 1112). Voy. Revenir dans son [Devoir.
Toujours de ma colère on me voit *revenir* (I, *Ét.* 1257).
Ces coups de bâton me *reviennent* au cœur, je ne les saurois digérer (VI, 49, *Méd. m. l.* I, iv).
L'image de l'affront lui *revient*... (I, *Dép. a.* 901).
(Ce n'est pas que l'ingrate... N'ait)

... Témoigné pour lui des excès de tendresse
Dont le cruel objet me *reviendra* sans cesse (II, *D. Garc.* 1201 : note).
Dont l'idée, l'image me reviendra à la mémoire....

Je connois à votre mine que le jeune blondin dont vous m'avez parlé vous *revient* un peu dans l'esprit (VII, 140, *Av.* III, IV).

C'est un homme qui me *revient*, un homme fait comme je veux que les hommes soient faits (VII, 410, *Am. magn.* II, II). Cf. V, 543, *Mis.* Lettre de Célimène; VIII, 125, *Bourg. g.* III, VII.

Cette logique-là ne me *revient* pas (VIII, 83, *Bourg. g.* II, IV).

Que te *reviendra*-t-il de m'enlever mon nom? (VI, *Amph.* 413.) Que gagneras-tu à...?

Outre cela, nous avons ici, Madame, un ballet qui nous *revient*, que nous ne devons pas laisser perdre, et il faut bien voir si mon idée pourra réussir (VIII, 197, *Bourg. g.* V, II). Auquel nous avons droit.

Revenu, substantif : CLIMÈNE. Que dites-vous là? Cette proposition peut-elle être avancée par une personne qui ait du *revenu* en sens commun? [(III, 321, *Crit.* III.)

Rêver (cf. SONGER de...) :

Vous *rêvez* bien, Léandre, et me la baillez bonne (I, *Ét.* 1064).

VAL. Ne m'appelez-vous pas? MARI. Moi? Vous *rêvez* (IV, *Tart.* 752; voy. VI, *Amph.* 430).

Rêvez-vous? Je n'aurois pas cent francs de tout ce que vous dites (VIII, 480, *Scap.* II, VII).

Réfléchir : Le voilà qui rumine.... Vous *rêvez* à l'affaire de votre fils (VIII, 453 et 454, *Scap.* II, V; cf. I, *Ét.* 75; I, *Dép. a.* 42).

ARNOLPHE, ayant un peu *rêvé* (III, 196, *Éc. d. f.*, avant le vers 467). Voy. VI, 48, 49, *Méd. m. l.* I, IV, jeu de scène.

Dans le peu de temps qui me fut donné, il m'étoit impossible de faire un grand dessein et de *rêver* beaucoup sur le choix de mes personnages et sur la disposition de mon sujet (III, 28, *Fâch.* Avert.).

L'autre *rêve* à des vers quand je demande à boire (IX, *F. sav.* 600).

Nous n'aurions pas besoin maintenant de *rêver*
A chercher les biais que nous devons trouver (I, *Ét.* 90).

ARN. Eh! parlez, dépêchez, vite, promptement, tôt.
Sans *rêver*. Veut-on dire? (III, *Éc. d. f.* 402.)

Activement : DOR. Je ne sais point par où l'on pourroit faire finir la dispute. UR. Il faudroit *rêver* quelque incident pour cela (III, 369, *Crit.* VI). Chercher, imaginer.

Et cent autres contes de même nature qu'il est allé *rêver* (VI, 587, *G. D.* III, VII). [169 : note).

Être distrait : Allons, vous, vous *rêvez*, et bayez aux corneilles (*Tart.*

Je ne songeois pas que vous êtes jeune, et je *rêve* le plus souvent (VIII, 120, *Bourg. g.* III, V : note).

Révérence : Mᵉ A DANSER. Il faut faire d'abord une *révérence en arrière*, puis marcher vers elle avec trois *révérences en avant*... (VIII, 71, *Bourg. g.* II, I).

BOBINET. Allons, Monsieur le Comte.... *La révérence à* toute l'honnête assemblée. LA COMT. ... *Faites la révérence à* Monsieur le Vicomte (VIII, 585, 586, *Escarb.* VII).

Mᵉ D'ARMES. Allons, Monsieur, *la révérence* (VIII, 72, *Bourg. g.* II, II).

Voici mon fils aussi qui vient *vous faire la révérence* (VII, 144, *Av.* III, VI; cf. VIII, 200, 201, *Bourg. g.* V, IV). Vous rendre ses hommages.

Révérence, respect : ... Ce damoiseau, *parlant par révérence*, (Me fait cocu...) (II, *Sgan.* 373).

J'avons dans notre village un apothicaire, *révérence parler*... (VI, 101, *Méd. m. l.* III, II). Cf. VII, 123, *Av.* III, I : note.

Révérer : ... L'argent est le Dieu que sur tout il *révère* (I, *Ét.* 99).
Bacchus est *révéré* sur la terre et sur l'onde (VI, 610, *Gr. Div. roy.*).
(Ma comédie) ne tend nullement à jouer les choses que l'on doit *révérer* (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Chacun la *révère* [la médecine] comme une des plus excellentes choses que nous ayons (IV, 381, *Tart.* Préf.).
Voy. V, 91, *D. Juan*, I, II; VIII, 78, *Bourg. g.* II, III; IX, 396, *Mal. im.* III, III.
(S'il n'a rien) Sachez que c'est par là qu'il faut qu'on le *révère* (*Tart.* 485).
Cf. I, *Dép. a.* 1646; IV, *Tart.* 346; IX, 579, *Sonnet*; IX, *F. sav.* 1030.
Moi, aimer une jeune et belle personne, qui a l'honneur d'être la fille de Monsieur le baron de Sotenville! je vous *révère* trop pour cela (VI, 527, *G. D.* I, v; cf. II, *D. Garc.* 255; IX, *F. sav.* 381).
... Je dois *révérer* l'arrêt qu'elle a donné (II, *Éc. d. m.* 706).

Rêverie : Je veux quelque chose de tendre et de passionné, quelque chose qui m'entretienne dans une douce *rêverie* (VI, 237, *Sic.* II).
... Cessons ce discours, je vous prie,
Et me laissez un peu dans quelque *rêverie* (I, *Dép. a.* 584).
Une danse qui interrompt les *rêveries* du Paysan marié, et l'oblige à se retirer après quelque contrainte (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
C'est un vieux importun, qui n'a pas l'esprit sain....
Il fatigue le monde avec ses *rêveries* (III, *Fâch.* 692).
... De cette erreur ta *rêverie* est cause (VI, *Mélic.* 54). Ta distraction.

Revers : Il faut que je lui donne un *revers* de ma main (IV, *Tart.* 571).
... N'allez pas sur cette sûreté
Donner de vos *revers* au projet que je tente (I, *Ét.* 461).
Donner quelque coup de revers.
Car enfin il faut craindre un *revers* de satire (III, *Éc. d. f.* 56).
Craindre qu'on ne retourne contre vous la satire.
La gloire d'un *revers* que vous doit sa justice [du Ciel],
Qui va faire à vos pieds choir l'infidélité (II, *D. Garc.* 208 : note).
Ici et dans l'exemple suivant, changement favorable. Cf. Succès.
... On doit, par un *revers* prospère,
Lui voir prendre un époux... (II, *D. Garc.* 1540).
Tous les *revers* funestes dont les histoires sont remplies (VIII, 56, *Bourg. g.* I, II : cf. IX, *F. sav.* 1707).
En vain l'orgueil du diadème
Veut qu'on soit insensible à ces cruels *revers* (VIII, *Psy.* 587).
Ce *revers* vient à bout de toute ma constance (VI, *Amph.* 1031 : note).

Revêtir : ... La belle partie [de la peinture] où triompha Zeuxis,
Et qui, le *revêtant* d'une gloire immortelle,
Le fit aller du pair avec le grand Apelle (IX, *Val-de-Gr.* 155).
Nous la voyons ici [la fresque] doctement *revêtue*
De tous les grands attraits qui surprennent la vue (*ibid.* 279).
(On sait que ce pied plat) Par de sales emplois s'est poussé dans le monde
Et que par eux son sort de splendeur *revêtu*... (V, *Mis.* 131).
Je vis tous les appas dont elle est *revêtue* [la Princesse] (IV, *Pr. d'É.* 62).
Sostrate est *revêtu* d'un mérite qui s'est fait connoître à toute la Grèce (VII, 462, *Am. magn.* V, IV).
Votre cœur, de bonté *revêtu*... (VI, *Amph.* 606).
Et si de probité tout étoit *revêtu*... (V, *Mis.* 1564).
(Vous laisserez)... de tout votre bien *revêtir* un nigaud...? (IX, *F. sav.* 689.)
Je veux que Sganarelle *se revête* de mes habits (V, 133, *D. Juan*, II, v).
Cet ardent amour... qui... vous a réduit... à *vous revêtir* de l'emploi de domestique de mon père (VII, 56, *Av.* I, I).

Rêveur : Du sujet qui les tient si *rêveurs* parmi nous... (VIII, *Psy.* 389).
Ce silence *rêveur*, dont la sombre habitude
Vous fait à tous moments chercher la solitude (IV, *Pr. d'É.* 1).
Tout *rêveur* et mélancolique (II, 62, *Préc.* IV).
Au diable soit le vieux *rêveur*! (IV, 50, *Mar. f.* v.)

Réviseur : ... Une charge de... correcteur, *réviseur*, et restaurateur général desdites inscriptions (III, 84, *Fâch.* Placet de Caritidès).

Revivre : En me mariant, je pourrai me voir *revivre* en d'autres moi-mêmes ... Le jeune Ascagne mort [(IV, 23, *Mar. f.* 1).
Dont mon déguisement fait *revivre* le sort (I, *Dép. a.* 362). Voy. à Ame, 4e exemple, *Rendre l'âme à....*

Revoir : *En revoir* [terme de chasse] (III, *Fâch.* 553 : note, et 560).
Substantivement : ... Adieu *jusqu'au revoir* (II, *Éc. d. m.* 433).
Jusqu'au revoir. Le Ciel vous tienne tous en joie (IV, *Tart.* 1809).
Je suis votre serviteur, Monsieur; *jusqu'au revoir* (IX, 367, *Mal. im.* II, v; voy. encore : même pièce, II, VI, p. 377; III, *Éc d. f.* 1730; IV, 160, *Pr. d'É.*; VIII, 440, *Scap.* III, 1).

Révolté : Que font les *révoltés*? dis-moi quel est leur sort? (VI, *Amph.* 227.)

Révolution : Toutes les *révolutions*
Où nous peut exposer la fortune inhumaine,
La perte des grandeurs, les persécutions,
Le poison de l'envie, et les traits de la haine... (VIII, *Psy.* 611).

Revouloir : Mais si mon cœur encor *revouloit* sa prison... (I, *Dép. a.* 1403).

Revue : Lorsque l'on veut voir la *revue*, ou le grand ballet de « Psyché » (VIII, 572, *Escarb.* II).

Rhabiller : Charl. Est-il encore cheux toi tout nu, Piarrot? Pier. Nannain : ils l'avont *rhabillé* (V, 107, *D. Juan*, II, 1).
Au figuré : Combien crois-tu que j'en connoisse qui, par ce stratagème, *ont rhabillé* adroitement les désordres de leur jeunesse...? (V, 194, *D. Juan*, V, II.) Voy. à Escapade.

Rhétorique : Grammaire, poésie, *rhétorique*, dialectique... (IV, 45, *Mar. f.* IV).
Ah! trêve, je vous prie, à votre *rhétorique* (I, *Ét.* 47).
Je vous écoute dire, et votre *rhétorique*
En termes assez forts à mon âme s'explique (IV, *Tart.* 1001).

Rhingrave : VIII, 94, *Bourg. g.* II, v; voy. la note au vers 485 du *Mis.*

Rhubarbe : Un bon clystère... composé avec catholicon double, *rhubarbe*, miel rosat, et autres (IX, 281, *Mal. im.* I, 1).

Rhume : ... Ne gagnez point de *rhumes* à plaisir (I, *Ét.* 1245; voy. IV, *Tart.* [1499).

Riant : Admirez ce visage *riant* qu'elle conserve dans les plus grandes afflictions (III, 399, *Impr.* 1).
Le trop *riant* espoir que vous leur présentez
Attache autour de vous leurs assiduités (V, *Mis.* 471).
La saison du printemps paroît belle,
Et nos ans sont *riants* tous comme elle (IX, 592, Interm. nouv. du *Mar. f.*).
Vous aimez un objet dont les *riants* appas
Mêleront des chagrins à l'espoir qu'ils vous jettent (VIII, *Psy.* 358).

Ricaner : Voilà-t-il pas Monsieur qui *ricane* déjà! (IV, *Tart.* 164.)

Riche : L'on ne devient guère si *riches* à être honnêtes gens (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII).
Il faut qu'il ait tué bien des gens, pour s'être fait si *riche* (IX, 300, *Mal. im.* I, v).

Une personne *riche*, outre ses maisons, de cent mille écus en argent comptant (VII, 158, *Av.* IV, 1).
(La première figure) *Riche* d'un agrément, d'un brillant de grandeur (Qui...) (IX, *Val-de-Gr.* 93).
Tous les *riches* moments d'un si docte pinceau (IX, *Val-de-Gr.* 330).
Les passions, la grâce, et les tons de couleur,
Qui des *riches* tableaux font l'exquise valeur (IX, *Val-de-Gr.* 198).
Il est *riche* en vertu, cela vaut des trésors (IX, *F. sav.* 405 ; cf. 1379).
Tiens encor ton couteau ; la pièce est *riche* et rare :
Il te coûta six blancs... (I, *Dép. a.* 1430).
La rime n'est pas *riche* et le style en est vieux [de la chanson] (*Mis.* 401).

Richesse : (Temple majestueux,) Fais briller à jamais, dans ta noble *richesse*,
La splendeur du saint vœu d'une grande Princesse (IX, *Val-de-Gr.* 7).
(Colbert) A d'une noble idée enfanté le dessein,
Qu'il confie aux talents de cette docte main,
Et dont il veut par elle attacher la *richesse*
Aux sacrés murs du temple où son cœur s'intéresse (*ibid.* 311).
... C'est là qu'un grand peintre, avec pleine largesse,
D'une féconde idée étale la *richesse* (*ibid.* 132).

Rider : Tout ce qui égayoit les autres *ridoit* son front (III, 334, *Crit.* v).

Ridicule, adj. : Un écho *ridicule* lui répondant bizarrement, il y prit si grand plaisir, que... (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).
J'ai cru que... je n'avois rien de mieux à faire que d'attaquer par des peintures *ridicules* les vices de mon siècle (IV, 386, *Tart.* 1er Plac.).
Cette comtesse *ridicule* (VIII, 556, *Escarb.* I).
(N'allez point quitter)
Le nom que dans la cour vous avez d'honnête homme,
Pour prendre de la main d'un avide imprimeur
Celui de *ridicule* et misérable auteur (V, *Mis.* 372).
... D'Oronte et de vous la *ridicule* affaire (V, *Mis.* 754). Voy. Extravagant.
Il est bien des endroits où la pleine franchise
Deviendroit *ridicule* et seroit peu permise... (V, *Mis.* 74).
Les véritables précieuses auroient tort de se piquer lorsqu'on joue les *ridicules* qui les imitent mal (II, 51, *Préc.* Préf.).

Ridicule, subst. : Une certaine mascarade... que je prétends faire entrer dans une bourle que je veux faire à notre *ridicule* (VIII, 148, *Bourg. g.* III, xiii : note ; cf. III, *Éc. d. f.* 331 ; III, 347, 355, *Crit.* vi ; V, 87, *D. Juan*, I, ii).
J'enrage de voir de ces gens qui se traduisent en *ridicules*, malgré leur qualité (III, 335, *Crit.* v ; cf. t. V, p. 267, au 1er renvoi, une citation de Gui Patin).
(Cléonte au levé)... a bien paru *ridicule* achevé (V, *Mis.* 568).
C'est une chose [le mariage] sur laquelle les hommes ordinairement se tournent le plus en *ridicules* (IV, 71, *Mar. f.* Livret de 1664, Argum.).
... Un si grand courroux contre les mœurs du temps
Vous tourne en *ridicule* auprès de bien des gens (V, *Mis.* 108 : note). Cf. le dernier exemple de *Ridicule* subst. neutre.

Ridicule, subst. neutre, ce qu'il y a de ridicule, travers :
(Gens)... pleins d'un *ridicule* et d'une impertinence
A décrier partout l'esprit et la science (IX, *F. sav.* 1381).
C'est renchérir sur le *ridicule* que... (II, 81, *Préc.* ix).
Entrer comme il faut dans le *ridicule* des hommes, et... rendre agréablement sur le théâtre les défauts de tout le monde (III, 351, *Crit.* vi).
Crois-tu qu'il ait épuisé dans ses comédies tout le *ridicule* des hommes ? (III, 415, *Impr.* iv.)

Ce ne sont point les médecins qu'il joue, mais le *ridicule* de la medecine (IX, 401, *Mal. im.* III, III).
Il est dangereux... de se mêler d'avoir de l'esprit. Il y a là-dedans un certain *ridicule* qu'il est facile d'attraper (VIII, 560, *Escarb.* I).
L'approche de l'air de la cour a donné à son *ridicule* de nouveaux agréments, et sa sottise... ne fait que croître et embellir (VIII, 558, *Escarb.* I).
Un petit mot tourné en *ridicule*... est capable de gâter toute une affaire (VI, 601, *Gr. Div. roy.*). Cf. les deux derniers exemples de *Ridicule* subst. masc.

Rien, non accompagné de *ne*, et gardant son sens originaire de *quelque chose*, *quoi que ce soit* :
Diable emporte si j'entends *rien* en médecine (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Mais je mourrai plutôt que de consentir *rien* (II, *D. Garc.* 373 : note).
... Qu'un diable en cet instant
M'emporte, si j'ai dit *rien* que de très constant (I, *Dép. a.* 1096).
... Votre choix est tel,
Qu'à vous *rien* reprocher je serois criminel (II, *Sgan.* 500).
Au diantre qui pourtant *rien* du tout en fera! (II, *Sgan.* 428.)

Qui fera quoi que ce soit de cela (de ce que cet honneur me dit).

Je ne veux point, Monsieur, jaloux ou non jaloux,
Partager de son cœur *rien* du tout avec vous (V, *Mis.* 1612).
(Un bien) Où je serois fâché de vous disputer *rien* (I, *Ét.* 1006).
Personne ne sauroit se vanter de m'avoir jamais *rien* appris (V, 141, *D. Juan*, III, I).
Parfois je manie le pinceau contre la coutume de France qui ne veut pas qu'un gentilhomme sache *rien* faire (VI, 257, *Sic.* IX).
Allez-vous-en... demander aux médecins s'il y a *rien* de plus préjudiciable à l'homme que de manger avec excès (VII, 129, *Av.* III, I).
Rien peut-il vous offenser, quand tout ne va qu'à des choses honnêtes comme le mariage? (IX, 426, *Mal. im.* III, XI).
(Je suis) Indigne d'aucun soin, de *rien* faire incapable (I, *Ét.* 1852).
De peur de *rien* gâter (I, *Dép. a.* 453).
Je n'ai pas voulu faire semblant de *rien* (II, 111, *Préc.* XIV).
Ne faites pas semblant de *rien* (VIII, 208, *Bourg. g.* V, VI : note; et VI, 561, *G. D.* II, VIII : note).

Au paysan Lubin (VI, 514, *G. D.* I, II) Molière a fait dire : Je vais faire semblant de *rien*.

M. JOURD. Il vous dira.... MME J. Je ne veux point qu'il me dise *rien* (VIII, 207, *Bourg. g.* V, VI).
Il ne faut pas qu'il sache *rien* de tout ceci (VI, 512, *G. D.* I, II).
Nous n'avons pas envie aussi de *rien* savoir (VI, *Mélic.* 127).
Je ne veux point qu'il me dise *rien* (VIII, 207, *Bourg. g.* sc. dern.).
Albert n'est pas un homme à vous refuser *rien* (I, *Dép. a.* 192).
... Tu n'as pas sujet de *rien* appréhender (I, *Ét.* 1822).
Et moi, je lui défends absolument d'en faire *rien* (IX, 304, *Mal. im.* I, V).
Au reste, le bonhomme est en humeur de rire,
Et pour son fils encor nous défend de *rien* dire (I, *Dép. a.* 1622).
Auprès de cet objet mon sort est assez doux,
Pour ne pas consentir à *rien* prendre sur vous (VI, *Mélic.* 574).
Pourquoi consentiez-vous à *rien* prendre de lui? (IV, *Tart.* 1896.)
Et me voit-on mêler de *rien* dont je ne vienne à bout? (VII, 110, *Av.* II, V.)
Suivez-moi, vous verrez s'il est *rien* que j'avance (II, *Éc. d. m.* 711).
Et je serois un fou de prétendre plus *rien*

Aux étroites faveurs qu'il a de cette belle (I, *Dép. a.* 252; cf. I, *Ét.* 950; voy. le 15ᵉ ex. de la division suivante, et plus loin, aux Locut. div., le 16ᵉ ex.

Sans qu'il prît le souci de m'en écrire *rien* (III, *Éc. d. f.* 281).

Rien, avec un verbe accompagné de *ne* ou de *sans* :

Il n'y a *chose* si innocente où les hommes ne puissent porter du crime, point d'art si salutaire dont ils..., *rien* de si bon en soi qu'ils ne puissent tourner à de mauvais usages (IV, 381, *Tart.* Préf.).

... C'est n'estimer *rien* qu'estimer tout le monde (V, *Mis.* 58).

... Il n'en est *rien*... je vous jure (IV, *Tart.* 449).

(Son cœur)... croit aimer aussi parfois qu'il n'en est *rien* (V, *Mis.* 1184).

Tous les biens du monde, mon ami, ne me sont *rien* au prix de vous (IX, 317, *Mal. im.* I, VII).

L'ordre est que le futur doit douer la future
Du tiers du dot qu'elle a; mais cet ordre n'est *rien*,
Et l'on va plus avant lorsque l'on le veut bien (III, *Éc. d. f.* 1058).

Angél. Tenez, je vous promets de ne vous plus donner aucun sujet de déplaisir, et de me.... Dand. Tout cela n'est *rien*. Je ne veux point perdre cette aventure, et il m'importe qu'on soit une fois éclairci... (VI, 581, *G. D.* III, VI).

Ce n'est *rien* d'avoir à combattre l'indifférence,... mais ne pouvoir trouver aucune occasion de parler à ce qu'on adore... (VI, 235, *Sic.* II).

Pour vous je n'ai pu faire *rien* (VIII, 484, *Scap.* II, VIII).

Je n'en veux *rien* faire (VI, 35, *Méd. m. l.* I, I; voy. I, *Ét.* 547, 902; V, *Mis.* 1361; VI, *Amph.* 1435).

Je garde ma nouvelle, et ne veux dire *rien* (VI, *Mélic.* 148).

N'a-t-il voulu te *rien* spécifier? (V, *Mis.* 1467.)

Eh, mon Dieu, tout cela n'a *rien* dont il s'offense (IX, *F. sav.* 1321).

... L'État n'a *rien* qui ne soit au-dessous
Du mérite éclatant que l'on découvre en vous (V, *Mis.* 267).

... L'on loue aujourd'hui tout le monde,
Et le siècle par là n'a *rien* qu'on ne confonde (V, *Mis.* 1070 : note).

Voy. encore *n'avoir rien qui...* : II, *D. Garc.* 813; I, *Dép. a.* 504; IX, *F. sav.* 17, 150, 733, 952, 1496, 1543; IX, *Val-de-Gr.* 320.

... Ainsi donc il ne faut *rien* prétendre
... A des bontés que vous auriez pour nous... (I, *Dép. a.* 500),

Et jamais tous ses soins ne pouvoient m'offrir *rien*
Qui me fût plus charmant qu'un pareil entretien (V, *Mis.* 1043).

Vous ne sauriez m'ordonner *rien* où je ne réponde aussitôt par une obéissance aveugle (IV, *Pr. d'É.* II, IV).

Sans qu'il en coûte *rien* (VI, 99, *Méd. m. l.* III, I).

Sans qu'on en ait su *rien* (I, *Dép. a.* 831).

Il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse *rien* (VIII, 90, *Bourg. g.* II, IV; cf. I, *Dép. a.* 831).

Et sans qu'il m'ait encore *rien* dit, je gagerois... (V, 81, *D. Juan*, I, I).

(Moi) Qui dans Thèbe ai reçu mille coups d'étrivière,
Sans en avoir jamais dit *rien* (VI, *Amph.* 465; cf. II, *Éc. d. m.* 876).

Rien, locutions diverses; **Rien**, négatif, employé seul, sans *ne* :

Allons, vous dis-je. Il n'y a *rien* à balancer (VI, 535, *G. D.* I, VI : note).

Croyez-vous... qu'il n'y ait *rien* à péricliter? (VII, 99, *Av.* II, II : note.)

Mart. Et tous vos biaux dictons ne servent pas de *rien*.
Bél. De *pas* mis avec *rien* tu fais la récidive,
Et c'est, comme on t'a dit, trop d'une négative (IX, *F. sav.* 478, 483 et 484 : voyez les notes à ces deux derniers vers).

Voy. *Rien ne sert de...*, *ne servir de rien*, à Servir; *ne pouvoir rien sur...*, à Pouvoir; *je n'en crois rien*, à Croire.

Clé. Tu ne te souviens point du tout de la manière
Dont tu m'as su traiter...?
Sos. *Non plus que rien* (VI, *Amph.* 1114 : note).
Sos. Et sur *rien* tu te formalises.
Cléant. Qu'appelles-tu sur *rien*, dis? Sos. J'appelle sur *rien*
Ce qui sur *rien* s'appelle en vers ainsi qu'en prose;
Et *rien*, comme tu le sais bien,
Veut dire *rien*, ou peu de chose (VI, *Amph.* 1089-1093).
Tu n'appelles donc *rien* le procédé, peut-être,
Qu'avec moi ton cœur a tenu? (VI, *Amph.* 1098.)
Ne comptez-vous *rien*... l'avantage d'être allié à la maison de Sotenville? (VI, 520, *G. D.* I, IV.)
Cela ne fera que vous étourdir, et il ne faut *rien* pour vous émouvoir en l'état où vous êtes et vous ébranler le cerveau (IX, 342, *Mal. im.* II, II).

Il faut moins que rien, il ne faut qu'un rien. Fontenelle, cité par Littré, a dit de même (*Dialogues des morts anciens*, II) : « Il ne faut rien pour gâter les plaisirs ».

Il ne faut *rien* souvent pour effaroucher les esprits des François (VI, 601, [*Gr. Div. roy.*).
Oui, je te ferai voir, batteur que Dieu confonde!
Que ce n'est pas pour *rien* qu'il faut rouer le monde (I, *Ét.* 732).

Que ce n'est pas, comme tu l'as fait, pour une bagatelle qu'il faut... : cf. vers 727.

J'entends chanter à ma porte, et sans doute, cela ne se fait pas pour *rien* (VI, 242, *Sic.* IV; cf. I, *Dép. a.* 394).
Moi, *je ne suis pour rien dans* tout cet embarras (I, *Dép. a.* 1531).
Je ne suis pas un homme à vouloir *rien* pour *rien* (III, *Éc. d. f.* 1115).
C'est de son mouvement : je ne l'y force *en rien* (VI, *Mélic.* 494).
... De mes actions ne vous mêlez *en rien* (IX, *F. sav.* 1111).
Moi, Madame! Et sur quoi pourrois-je *en rien* prétendre? (*Mis.* 1053.) Aucunement.
Et je préférerois le plus simple entretien
A tous les contes bleus de ces discours *de rien* (II, *Éc. d. m.* 1046).

Dans nombre d'éditions, à partir de 1684, on a ici, par conjecture ou suivant une tradition du théâtre, substitué *diseurs* à *discours*.

La fille du Seigneur Géronte ne me sera jamais *de rien* (VIII, 511, *Scap.* III, x).
La vie ne me sera plus de *rien* (IX, 316, *Mal. im.* I, VII).
[Elle]... vous traite l'Amour de déité de *rien* (IV, *Pr. d'É.* 244).
On voit ici sortir, *en moins de rien*, du milieu des jardins, les superbes palais... (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Mille caquets divers s'y font en moins de *rien* (IV, *Tart.* 159).
Je l'étois peu pourtant [connu de lui]; mais on en voit paroître,
De ces gens qui *de rien* veulent fort vous connoître (III, *Fâch.* 44 : note).
... Sa morale, faite à mépriser le bien,
Sur l'aigreur de sa bile opère comme *rien* (IX, *F. sav.* 670 : note).

Comme, autant que ce qui n'est rien opère, n'opère en rien, nullement.

Comme si de rien n'eût été (VI, 52, *Méd. m. l.* I, IV).
... La F. de Sg. Pourquoi? Sgan. Pour *rien*, mamie (II, *Sgan.* 182).
Polyd. A quoi pensez-vous là...? Alb. A *rien* (I, *Dép. a.* 895).
Aris. Qu'avez-vous répondu? Chrys. *Rien* (IX, *F. sav.* 652).

Ne... rien que, seulement : Tout ce qu'il a touché jusqu'ici n'est *rien* que bagatelle au prix de ce qui reste (III, 416, *Impr.* IV).
Ce n'est *rien* seulement qu'une sommation (IV, *Tart.* 1748).
On me l'avoit bien dit, que son maître Aristote n'étoit *rien* qu'un bavard (IV, 46, *Mar. f.* IV).
Val. (Souvenez-vous)... que le dessein que mon âme conçoit
N'est *rien* qu'à votre exemple. Mari. A mon exemple, soit (IV, *Tart.* 748).
(Tout ce que j'en ai dit) N'étoit *rien* que pour rire... (I, *Ét.* 53).

Que diable est-ce là? ils n'ont *rien* que les grands seigneurs à me reprocher (VIII, 149, *Bourg. g.* III, XIV : note).

C'est-à-dire : ils ne font que me reprocher les grands seigneurs.

Vous n'avez *rien* qu'à dire (III, *Éc. d. f.* 1128 : note; cf. VI, *Amph.* 721 : note).
Il ne font *rien* que recueillir la gloire... (V, 135, *D. Juan*, III, I).
(Plusieurs)... n'en ont *rien* fait que rire (II, *Sgan.* 386).
Les effets décident mieux que les paroles. Aussi n'est-ce *rien* que par là que je vous veux mettre d'accord (V, 130, *D. Juan*, II, IV).
Mais n'en prenons *rien* que le quart (VII, 112, *Av.* II, V).
Rien que son air charmant ne me touche aujourd'hui (VI, *Mélic.* 75).

Ne... rien moins que : Le sonnet que je vous envoye n'est *rien* moins qu'une consolation (IX, 580, *Lettre à Le Vayer*; cf. IX, *F. sav.* 694).
Et criez sans aucune pause,
D'un ton *rien* moins que naturel... (III, *Rem. au R.* 48). Cf. Moins.

Rien joint, avec ou sans *de*, à un adjectif :
A-t-on jamais *rien* vu de plus impertinent? (V, 179, *D. Juan*, IV, V.)
Dis si les plus cruels et plus durs sentiments
Ont *rien* d'impénétrable à des traits si charmants (I, *Ét.* 26).
Voulez-vous *rien* de plus efficace? (V, 138, *D. Juan*, III, I.)
Nous n'oserons plus trouver *rien* de bon (III, 360, *Crit.* VI).
Il ne trouve *rien* de trop chaud ni de trop froid pour lui (V, 83, *D. Juan*, I, I). Voy. De.
Je serois bien fâché qu'il m'eût *rien* fait approchant de cela (VIII, 439, *Scap.* II, I).
Quand il n'y auroit *rien* autre chose que cela (II, 80, *Préc.* IX).
Il n'est *rien* si commun qu'un nom à la latine (III, *Fâch.* 643).
Il n'est *rien* plus certain (I, *Ét.* 1192).
Il n'est *rien* plus aisé que de trancher ainsi (III, 345, *Crit.* VI; cf. VI, 84, *Méd. m. l.* II, IV).
Il n'est *rien* tel que de sortir promptement d'affaire (VII, 263, *Pourc.* I, V; cf. II, *Sgan.* 87; VI, 71, *Méd. m. l.* II, I).

Rien, **subst.** : Voilà bien du bruit *pour un rien* (VIII, 134, *Bourg. g.* III, X; cf. I, *Ét.* 195; IV, *Tart.* 307).

Rieur : Se moque-t-on de moi? Je casserai la tête
A quelqu'un des *rieurs* (I, *Dép. a.* 1715).
Riez donc, beau *rieur* (II, *Éc. d. m.* 239).
Riez de vos coups de bâton quand on vous en donnera, et ne venez point rire des miens.... Savez-vous bien, Monsieur le *rieur*, que je ne ris pas, moi? et que si vous m'échauffez la tête, je vous ferai rire d'une autre sorte? (VII, 137, *Av.* III, II; cf. V, *Mis.* 414.)
Les *rieurs* ont été pour elle [pour cette comédie] (III, 158, *Éc. d. f.* Préf.; cf. V, *Mis.* 681).

Rigoureusement : Hé! ne me traite pas si *rigoureusement* (I, *Ét.* 401).

Rigoureux : Puisque l'honneur du sexe, en tout temps *rigoureux*,
Oppose un fort obstacle à de pareils aveux (II, *D. Garc.* 806).

Rigueur : Mascar. Non, je ne reviens pas, car je n'ai pas été;
Je ne vais pas aussi, car je suis arrêté;
Et ne demeure point, car tout de ce pas même
Je prétends m'en aller. Ér. La *rigueur* est extrême (I, *Dép. a.* 238).
La sévère *rigueur* de ce moment qui passe
Aux erreurs d'un pinceau ne fait aucune grâce (IX, *Val-de-Gr.* 259).
Ne poussez point ma mère à vouloir par son choix
Exercer sur mes vœux la *rigueur* de ses droits (IX, *F. sav.* 1512).

Un livre à mériter la dernière *rigueur* (V, *Mis.* 1503).
Non, non : je ne veux point à votre passion
Imposer la *rigueur* d'une explication (IX, *F. sav.* 126).
Ne l'examinons point [la nature humaine] dans la grande *rigueur* (V, *Mis.* [147).
Sied-il bien de tenir une *rigueur* si grande,...
De vouloir sans quartier les choses qu'on demande? (IV, *Tart.* 1473.)
... L'on ne garde point cette *rigueur* à tant de choses dont on abuse tous les jours (IV, 382, *Tart.* Préf.).
Et ce dépit si prompt à s'armer de *rigueur*... (I, *Dép. a.* 1219).
(Je dois)... n'imputer mes maux qu'aux *rigueurs* de mon sort (II, *Sgan.* 340).
Mais ce qui porte des *rigueurs*
A faire succomber les cœurs...,
Ce sont, ce sont les rudes traits (De ces fatalités sévères...) (VIII, *Psy.* 618).
Les rigueurs des beautés sévères : V, *Mis.* 811; cf. VIII, 53, *Bourg. g.* I, II; I, *Dép. a.* 430.

Rime : La *rime* n'est pas riche, et le style en est vieux (V, *Mis.* 401).
Remettons ce discours pour une autre saison :
Monsieur n'y trouveroit *ni rime ni raison* (IX, *F. sav.* 1272).

Rimer à... : C'est par l'honneur qu'il a [Trissotin] de *rimer à* latin
Qu'il a sur son rival emporté l'avantage (IX, *F. sav.* 1432).
Quel besoin si pressant avez-vous de *rimer*? (V, *Mis.* 363; voy. 1153.)

Rimeur : Allez, *rimeur* de balle, opprobre du métier (IX, *F. sav.* 1016).

Rincer : ... Dans ses propres mains vous saisissant du verre,
Sans le vouloir *rincer*... (I, *Ét.* 1520).

Riposte : Sur la crainte d'une *riposte*... (III, 427, *Impr.* v).
Il est homme [le Maître d'armes] qui a toujours la *riposte* en main (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, I).

Rire et se rire de : Voy. Éclat de rire *ou* de risée.

Il faut lire *éclats de risée* et non *éclats de rire* au 4ᵉ couplet de la p. 334 du t. III, *Crit.* v. Voy. les *Additions et corrections* et le *Lexique*, à Éclat (p. 364, bas).

Voy. Rire du bout des Dents, rire au Nez de..., se rire de quelqu'un à son Nez, Crever de rire.
Je n'ai pas trouvé le mot pour *rire* dans tout ce que j'ai vu (III, 353, *Crit.* vi; cf. I, *Dép. a.* 226).
Vos façons de faire donnent à *rire* à tout le monde (VIII, 102, *Bourg. g.* III, III). Voy. Apprêter (*Amph.* 146).
Allez chercher vos fous qui vous donnent à *rire* (IV, *Tart.* 165).
... Que ce beau rival en *rie* ainsi qu'un fou,
A son exemple aussi j'en *rirai* tout mon soûl,
Et l'on verra qui *rit* avec meilleure grâce (I, *Dép. a.* 79-81).
De grâce, est-ce pour *rire*, ou si tous deux vous extravaguez, de vouloir que je sois médecin? (VI, 64, *Méd. m. l.* I, v.)
Lucas. Ne prenez pas garde à ça..., ce n'est que pour *rire* (VI, 75, *Méd. m. l.* II, II; cf. I, *Ét.* 53; VI, *Amph.* 325; V, *Mis.* 741).
Marinette eut bon nez...
De ne permettre rien un soir qu'on vouloit *rire* (I, *Dép. a.* 624).
Tout refleurit, tout *rit* en ces bocages (IX, 591, Interm. nouv. du *Mar. f.*).
Tout vous *rit*, et votre âme, en cette occasion,
Jouit superbement de ma confusion (II, *D. Garc.* 1050).
Les hommes maintenant aiment ce qui leur *rit* (VIII, *Psy.* 294).
On l'accueille, on lui *rit*, partout il s'insinue (V, *Mis.* 137).
(Je vis) Cet indolent état de confiance extrême
Qui fait qu'à son mérite incessamment il *rit*... (IX, *F. sav.* 257).
Mor. Vois ce poignard. Prends bien garde comme je vais me percer le

cœur. (*Se riant de* Tircis.) Je suis votre serviteur : quelque niais (IV, 196, *Pr. d'É.* Interm. IV, II).

Ma foi, marauds, vous ne *vous rirez* pas de nous (II, 112, *Préc.* XV).

... Mes jambes sur l'heure en cabrioleroient,
Si nous n'étions point vus de gens qui *s'en riroient* (II, *Sgan.* 484).

... On se contentera de *s'en rire* sous main (III, *Éc. d. f.* 62).

Se rire de..., voy. encore : IV, *Tart.* 1033, 1327; V, *Mis.* 203; VI, 254, *Sic.* VIII.

Ris : Arnolphe rit d'un *ris* forcé (III, *Éc. d. f.* avant la fin du vers 926).

Avec un ris forcé (*ibidem*, avant le vers 939).

La peste soit ton *ris*! (I, *Dép. a.* 1447.)

(Je les vois) Affecter à toute heure un *ris* malicieux (VIII, *Psy.* 129).

... Et vos *ris* complaisants
Tirent de son esprit tous ces traits médisants (V, *Mis.* 659).

Que de plaisirs! que de *ris*! que de jeux! (IX, 263, Ier Prol. du *Mal. im.*; cf. VII, 336, *Pourc.* III, VIII.)

Ris de veau : VII, 127, *Av.* III, I, texte de 1682.

Risée : A tous les éclats de *risée*, il haussoit les épaules (III, 334, *Crit.* V).

Tel est le texte de l'édition originale; *éclats de rire* est une faute à corriger dans celui de notre édition. *Éclats de rire* se lit bien dans la même page, un peu plus haut : voyez à Éclat (p. 364, bas).

(Savez-vous) A combien de discours et de traits de *risée*
Votre entreprise d'hier est partout exposée? (I, *Ét.* 1459.)

C'est une grande atteinte aux vices que de les exposer à la *risée* de tout le monde (IV, 377, *Tart.* Préf.).

Nous allons servir de fable et de *risée* à tout le monde (II, 116, *Préc.* XVI; cf. VII, 135, *Av.* III, I).

Vous êtes la fable et la *risée* de tout le monde (VII, 135, *Av.* III, I).

Risible : Cela est tout à fait *risible* (VI, 571, *G. D.* III, III).

Risiblement : ... Combat *risiblement* affreux (I, *Ét.* 1946).

Risque : Qu'ils ont de charmes [vos traits] et qu'on court de *risque* à les peindre (VI, 264, *Sic.* XI).

Ton argent court grand *risque* (III, 412, *Impr.* III).

D. Carl. ... De voir sa vie, son repos et ses biens dépendre de la fantaisie du premier téméraire qui... D. Ju. On a cet avantage, qu'on fait courir le même *risque* et passer mal aussi le temps à ceux qui prennent fantaisie de nous venir faire une offense... (V, 150, *D. Juan*, III, III).

Vous courez *risque* de perdre votre fils (VIII, 480, *Scap.* II, VII).

L'on court grand *risque* de s'abuser lorsque l'on compte sur le bien qu'un autre vous garde (VI, 71, *Méd. m. l.* II, I).

Risquer : Sachez que d'une fille on *risque* la vertu...
Lorsque dans son hymen son goût est combattu (*Tart.* 507). Voy. Risquer sa Peau.

L'amour *risque* des choses extraordinaires (V, 341, *Am. méd.* III, III).

Mais sans votre congé, de peur de trop *risquer*,
Je n'ose m'enhardir jusques à l'expliquer [ce langage] (IV, *Pr. d'É.* 7).

C'est beaucoup *risquer* que de leur montrer des soupçons [aux femmes], et de les tenir renfermées (VI, 249, *Sic.* VI).

Nous n'avons point voulu, de peur du personnage,
Risquer à nous tenir ensemble davantage (III, *Éc. d. f.* 1169).

Ritornelle : Deux dessus de violon pour jouer les *ritornelles* (VIII, 67, *Bourg. g.* II, I : note).

Les Bergers et Bergères... dansent... sur une *ritornelle*... (IX, 266, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Rival : Perdez votre procès, Madame, avec constance,

Et ne ménagez point un *rival* qui m'offense (V, *Mis.* 494).
... Jules, Annibal, Raphaël, Michel-Ange,
Les Mignards de leur siècle, en illustres *rivaux*,
Ont voulu par la fresque anoblir leurs travaux (IX, *Val-de-Gr.* 277).

Rivalité : ... Notre *rivalité*
N'est pas pour en venir à grande extrémité (I, *Dép. a.* 247).

Littré n'a pas pour ce mot recueilli d'exemple antérieur à celui-ci.

Rive : Un pain de *rive* (VIII, 168, *Bourg. g.* IV, I : note).

Rivière : Une grande longe de veau de *rivière* (VII, 128, *Av.* III, I, texte [de 1682).

Robe : Une *robe* de médecin (VI, 67, *Méd. m. l.* I, v).
Robe de chambre (VI, 242, *Sic.* IV).
Il entr'ouvre sa *robe*, et fait voir un haut-de-chausse étroit de velours rouge (VIII, 51, *Bourg. g.* I, II, jeu de scène).
Je n'irai pas gâter ma *robe* pour vous séparer (VIII, 80, *Bourg. g.* II, III).

Robin : Oh! les plaisants *robins* qui pensent me surprendre! (I, *Ét.* 1219.)

Robin, à cette place, peut-être : Porteur de robe, de domino; mais le mot avait encore le sens de niais, de sot et quelquefois de farceur; l'expression même de *plaisant robin* s'appliquait, d'après Furetière, à « un homme impertinent que l'on méprise » : voyez la note au vers cité.

Robuste : Moi, vous dis-je, ce moi plus *robuste* que moi (VI, *Amph.* 811).

Roche : Voy. Anguille sous roche.
Adjectivement : ... Son cœur, croyez-moi, n'est point *roche* après tout
A quiconque la sait prendre par le bon bout (I, *Ét.* 969).

Rocher : Lub. Adieu, *rocher*, caillou, pierre de taille, et tout ce qu'il y a de plus dur au monde (VI, 545, *G. D.* II, I).

Rôder : Une bande de ces... Égyptiens,... qui, *rôdant* de province en province, se mêlent de dire la bonne fortune (VIII, 600, *Scap.* III, III).
Le voilà qui vient *rôder* autour de vous (VI, 547, *G. D.* II, II).

Rogatons : N'est-il pas content du furieux intérêt qu'il exige, sans vouloir encore m'obliger à prendre, pour trois mille livres, les vieux *rogatons* qu'il ramasse (VII, 97, *Av.* II, I).

Rogne : La gale, — La *rogne*, — La tigne... (V, 334, *Am. méd.* II, VII).

Roi : Il n'y a point d'endroit par où il lui soit désavantageux d'être regardé..., c'est un *roi* de tous les côtés (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Le logis du Roi, la prison : voyez à Logis.
... On te peut appeler le *roi* des serviteurs (I, *Ét.* 17).
L'autre [ce glorieux servage] sur vos desirs [sur vos passions] vous fait régner en *rois* (IX, 581, *Quatrains*).

Roideur : Cette grande *roideur* des vertus des vieux âges (V, *Mis.* 153).
C'est un homme... qui ne voit rien d'obscur dans la médecine,... et qui, avec une impétuosité de prévention, une *roideur* de confiance, une brutalité de sens commun et de raison, donne au travers des purgations et des saignées, et ne balance aucune chose (IX, 398, *Mal. im.* III, III).

Roidir (se) : Voy. à Rétif. — Lorsque je l'envoyai au collège, il trouva de la peine; mais il *se roidissoit* contre les difficultés (IX, 354, *Mal.* [*im.* II, v).
... (Quel bourru transport)
Contre vos propres vœux vous fait *roidir* si fort? (I, *Dép. a.* 1064.)

Roland : ... Suis-je un *Roland*... (Ou quelque Ferragu?) (I, *Dép. a.* 1485.)

Rôle : Mlle Béj. Et moi, je me prépare fort à tenir mon *rôle* à la main (III, 390, *Impr.* I).
Bréc. Nous ne savons pas nos *rôles* (III, 389, *Impr.* I).

HARPIN. Voilà ma scène faite. Voilà mon *rôle* joué. Serviteur à la compagnie (VIII, 594, *Escarb.* VIII).
Jouez bien votre *rôle*; et pour mon personnage... (I, *Ét.* 486).
Allons nous préparer à jouer notre *rôle* (I, *Ét.* 498).
... Faut-il qu'en ceci je fasse votre *rôle*? (IV, *Tart.* 586.)
... Que par aucun *rôle* au spectacle placé
Le héros du tableau ne se voye effacé (IX, *Val-de-Gr.* 98).

Romain : O Rome, qu'à tes soins nous sommes redevables
De nous avoir rendu, façonné de ta main,
Ce grand homme chez toi devenu tout *Romain* (IX, *Val-de-Gr.* 234).
Digne de l'école romaine, plutôt que imbu de l'esprit de l'école romaine.

Roman : ... Dans tous les *romans* où j'ai jeté les yeux (IX, *F. sav.* 293).
Lorsqu'un médecin vous parle... d'avoir des secrets pour étendre la vie à de longues années, il vous dit justement le *roman* de la médecine (IX, 400, *Mal. im.* III, III).

Romanesque : Vous êtes *romanesque* avecque vos chimères (I, *Ét.* 31).

Rome : Si l'on en peut voir un plus fou, je l'irai dire à *Rome* (VIII, 209, *Bourg. g.* V, sc. dern. : note).

Rompre, actif : Voy. Rompre la PAILLE.
Le traître, l'autre jour, nous *rompit* de ses mains (Un mouchoir) (IV, *Tart.* 207).
Rompez-moi les jambes et les bras (*Dép. a.* 296). Cf. BRAS, COU, OS, TÊTE.
Il *rompt* l'ordre commun et devance le temps (VI, *Mélic.* 192). Voy. LOI d'usage et de raison.
Ne *rompons* point... leur entretien (IV, 182, *Pr. d'É.* III, I; cf. I, *Dép. a.* 476; V, *Mis.* 591).
(Un secret important) Qui *rompt* absolument ma parole donnée (II, *Sgan.* 638).
Voy. ENCHANTEMENT, SILENCE, TRÊVE.

J'ai fait réflexion que, pour vous épouser, je vous ai dérobée à la clôture d'un convent, que vous avez *rompu* des vœux qui vous engageoient autre part (V, 98, *D. Juan*, I, III).
Et me voilà déterminée
A souffrir qu'en ce jour nos liens soient *rompus* (VI, *Amph.* 1047). Voy. Rompre sa CHAÎNE; Rompre COMMERCE avec quelqu'un.
Troubler leur intelligence et *rompre* cet attachement (V, 93, *D. Juan*, I, II; cf. V, *Mis.* 518).
Rompons, *rompons* le cours de ces fâcheux débats (IV, *Tart.* 1152).
Il faut, dis-je, pour *rompre* à toute chose cours, (Acheter... l'esclave) (I, *Ét.* 342).
Pour *rompre* le cours à toutes les dépenses que vous faites (VIII, 198, *Bourg. g.* V, II : note).
Ce que vous venez de m'apprendre... *rompt* étrangement les mesures que nous avions prises ensemble (VIII, 438, *Scap.* II, I).
Cet homme me *rompt* tout (III, *Éc. d. f.* 886). Me rompt toutes les mesures que je prends.
... Je suis en suspens si, pour me l'acquérir [Célie],
Aux extrêmes moyens je ne dois point courir,
Par le don de ma foi *rompre* sa destinée,
Et changer ses liens en ceux de l'hyménée (I, *Ét.* 955).
Voy. dans le *Lexique de la langue de Corneille*, tome II, p. 313, plusieurs exemples analogues de cet emploi figuré du verbe *rompre*.
... S'il poursuit encore à *rompre* notre chance... (I, *Ét.* 927).
Rompre, empêcher, rendre vain, faire échouer : I, *Ét.* 374, 400, 1195, 1680; II, *Éc. d. m.* 836; III, *Éc. d. f.* 310, 1011; III, *Fâch.* 113; VII, 157, *Av.* IV, I; IX, *F. sav.* 1400.

Rompre l'attente, les attentes de quelqu'un (I, *Ét.* 462, 1103); rompre le dessein de quelqu'un (I, *Ét.* 198, 874; IV, *Tart.* 1396; V, *Mis.* 1808).
Cela *rompt* une pensée qui m'étoit venue dans l'esprit (VII, 162, *Av.* IV, III). Un dessein, un projet.
Vous savez à merveille, en toutes aventures,
Prendre les contre-temps et *rompre* les mesures (I, *Ét.* 1112).
Terme d'escrime. — Voy. (I, 179) la note au vers 1110.
Voy. Rompre en Visière à.... [note).

Rompre, neutre : Nous allons voir beau jeu, si la corde ne *rompt* (I, *Ét.* 1218 :
Je *romps* avecque vous et j'y *romps* pour jamais (I, *Dép. a.* 1320; cf. V,
Vous avez voulu *rompre* (I, *Dép. a.* 1376). [*Mis.* 1270).
Nous *rompons*? (I, *Dép. a.* 1395.)
... Il faudra que nous *rompions* ensemble (V, *Mis.* 450; cf. I, *Dép. a.* 1393).

Rond, adj.: (Je)... suis homme fort *rond* de toutes les manières (I, *Dép. a.* 14).

Rond, subst. : Cracher dans un puits pour faire des *ronds* (V, 543, *Mis.* Lettre de Célim.).

Rondache : Allons, promptement mon épée, ma *rondache*, ma hallebarde, mes pistolets... (VI, 244, *Sic.* IV).
Quatre hommes portant des masses et des boucliers.... Quatre *porte-masses* et *rondaches* (VIII, 383, *Psy.* Livret de 1671).

Rondeau : (Peut-on voir)
Rien qui soit plus charmant que vos petits *rondeaux*? (IX, *F. sav.* 979.)

Rondelet : ... Vos petits tetons *rondelets* (IV, 27, *Mar. f.* II).

Rondeur : [Ton ouvrage nous dit]
Par quels coups de pinceau formant de la *rondeur*
Le peintre donne au plat le relief du sculpteur (IX, *Val-de-Gr.* 178).

Ronfler : Angél. Mon mari *ronfle* comme il faut.... Lub. Ta maîtresse dit qu'il *ronfle*... comme tous les diantres (VI, 570, *G. D.* III, II et III).
Ils ne savent pas faire *ronfler* les vers, et s'arrêter au bel endroit (II, 93, [*Préc.* IX).

Rosat. Miel rosat : voy. à Miel.

Rose : Ce sont petits chemins tout parsemés de *roses* (IX, *F. sav.* 816).
Un teint tout de lis et de *roses* (VI, 263, *Sic.* XI).

Rose-sèche : Une bonne serge d'Aumale *rose-sèche* (VII, 95, *Av.* II, I).

Rosser : (Un bâton) Propre... à *rosser* les épaules (I, *Ét.* 1556).
Je te *rosserai* si tu parles (VII, 68, *Av.* I, III; cf. VIII, 76, *Bourg. g.* II, II; VI, *Amph.* 805, 1793, 1875).
Je vous *rosserai*.... Je vous étrillerai (VI, 40, *Méd. m. l.* I, I).
Faites, *rossez*, battez votre femme (VI, 43, *Méd. m. l.* I, II).

Rôt : VII, 127, *Av.* III, I; IX, *F. sav.* 599.

Roter : ... S'il vient à *roter*, il lui dit : « Dieu vous aide! » (IV, *Tart.* 194.)

Rouer : Rouer de coups : I, *Ét.* 22, 1069; VI, *Amph.* 445, 820.
Je vais appeler quelqu'un, demander un nerf de bœuf, te faire tenir par trois ou quatre, et te *rouer* de mille coups (V, 164, *D. Juan*, IV, I).
Oui, je te ferai voir, batteur que Dieu confonde!
Que ce n'est pas pour rien qu'il faut *rouer* le monde (I, *Ét.* 732). Rouer
Dussé-je être *roué* tout vif (VIII, 469, *Scap.* II, VI). [de coups.
Gér. Ah! je suis *roué*. Scap. Ah! je suis mort! (VIII, 497, *Scap.* III, II.)
La Rap. ... Qu'Albert parle aussi de faire pour sa fille
Rouer jambes et bras à votre Mascarille.... [et 1532.)
Masc. Qu'ai-je fait pour me voir *rouer* jambes et bras? (I, *Dép. a.* 1530
... Je m'en sens pour moi tous les membres *roués* (II, *Sgan.* 220).

Rouge, adj. : *Rouge*, tout interdit... (I, *Ét.* 1516). Voy. Gris-rouge.

Rouge, subst. : Au visage sur l'heure *un rouge* m'est monté (III, *Fâch.* 41).
... Notre *rouge* et nos mouches (IV, *Tart.* 206).
Ton *rouge*, ta poudre, tes mouches (VI, 193, *Past. com.* II).

Rougeole : V, 334, *Am. méd.* II, VII.

Rougeur : Je vois, à la *rougeur* qui vient de vous saisir,
Que ce que je vous dis ne vous fait pas plaisir (VI, *Mélic.* 321).

Rougir : (Ce logis) Dont vous voyez d'ici que les murs sont *rougis* (III, *Éc. d. f.* 318). Peints en rouge.
J'en *rougis* de dépit (I, *Dép. a.* 1414).
J'en dois *rougir* de honte et de confusion (I, *Dép. a.* 843).
(On sait que ce pied plat) Par de sales emplois s'est poussé dans le monde,
Et que par eux son sort de splendeur revêtu
Fait gronder le mérite et *rougir* la vertu (V, *Mis.* 132).

Roulement : Ces *roulements* d'yeux extravagants (III, 363, *Crit.* VI; cf. V, *Mis.* 127).
Quelque baissement de tête, un soupir mortifié, et deux *roulements* d'yeux... (V, 194, *D. Juan*, V, II).

Rouler : Il [Thomas Diafoirus] tire une grande thèse *roulée* de sa poche (IX, 356, *Mal. im.* II, V).
Pensez-vous faire croire, à voir comme tout *roule*,
Que votre seul mérite attire cette foule? (V, *Mis.* 1005.)
Elle... *roule* les yeux pour les faire paroître grands (III, 318, *Crit.* II).
Oui, je *roule* en ma tête un trait ingénieux (I, *Ét.* 933).
Cent sortes de chagrins me *roulent* par la tête (I, *Dép. a.* 668).
C'est sur lui, depuis six jours, que *roulent* tous nos entretiens (IX, 290, *Mal. im.* I, IV).

Route (Il m'est avantageux) D'avoir perdu mes pas et pu manquer sa *route* (III, *Éc. d. f.* 372).
Promenez-vous ici dans ces petites *routes*, sans faire aucun semblant d'avoir envie de la joindre (IV, 184, *Pr. d'É.* III, II).

Royal : Si Madame Jourdain veut voir le divertissement *royal*... (VIII, 120, *Bourg. g.* III, VI).

Ruban : Le manteau, d'un *ruban* sur le dos retroussé (III, *Rem. au R.* 25).

Rubrique : Il n'a pas affaire à un sot, et vous savez des *rubriques* qu'il ne sait pas (VI, 115, *Méd. m. l.* III, VII).

Rude : Le coup, le *rude* coup, dont je suis atterré,
C'est de me voir par vous ce rival préféré (II, *D. Garc.* 878).
Et ce qui pour mon âme est souvent un peu *rude*,
C'est de voir Dom Alvar ne prendre aucun souci... (II, *D. Garc.* 160).
... Si vous changez mon esclavage en un autre beaucoup plus *rude* (VI, 249, *Sic.* VI).
... Je me suis cherché, lassé de tant de peines,
Des vainqueurs plus humains et de moins *rudes* chaînes (IX, *F. sav.* 144).

Nous avons relevé l'épithète de *rude*, appliquée aux mots suivants : *affront, assaillant, contre-temps, disgrâce, sort, supplice, surprise, tourments, traitement.*

Oui, Damis, son tuteur, mon plus *rude* Fâcheux,
Tout de nouveau s'oppose aux plus doux de mes vœux (III, *Fâch.* 597).
Voilà une menotte qui est un peu bien *rude* (VI, 571, *G. D.* III, III).
Une syllabe qui, avec un air un peu *rude*, s'approchera d'une oreille délicate... (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
... Ah! sollicitude à mon oreille est *rude* (IX, *F. sav.* 552).
Que vous êtes, Madame, une *rude* joueuse en critique! (III, 322, *Crit.* III.)

Certain vice de langue à nous autres fort *rude* (I, *Ét.* 1412).
Que tu es *rude* à pauvres gens! Fi! que cela est malhonnête de refuser les personnes (VI, 543, *G. D.* II, 1).

Rude ânière : Adieu, beauté *rude ânière* (VI, 544, *G. D.* II 1 : note).

Rudement : Toinette, lui mettant *rudement* un oreiller sur la tête... (IX, 310, *Mal. im.* I, vi, j. de sc.).
Le petit laquais pousse le siège *rudement* (III, 331, *Crit.* iv, jeu de sc.).

Rudiment : Trouve-moi un faiseur de fagots... qui ait su, dans son jeune âge, son *rudiment* par cœur (VI, 36, *Méd. m. l.* I, 1 : note).

Rue : Hors vous et moi... je ne crois pas que personne s'avise de courir maintenant les *rues* (VI, 235, *Sic.* ii).
En carrosse doré vous iriez *par les rues* (IX, *F. sav.* 985).

Ruelle : Vous verrez courir de ma façon, dans les belles *ruelles* de Paris, deux cents chansons... (II, 81, *Préc.* ix : note; cf. III, *Éc. d. f.* 88; IX, *F. sav.* 957).

Ruer, v. actif : Ah! je devois du moins lui jeter son chapeau,
Lui *ruer* quelque pierre... (II, *Sgan.* 356).

Ruine : Que maudit soit le bec cornu de notaire qui me fit signer ma *ruine*! (VI, 36, *Méd. m. l.* I, 1.)
Ma perte. — Cf. I, *Dép. a.* 1138; III, *Éc. d. f.* 531, 1636.
[Il]... veut, à ma *ruine*, user des avantages
Dont le viennent d'armer mes bontés trop peu sages (IV, *Tart.* 1653).
Il tient que la France est *battue en ruine* par la plume de cet écrivain (VIII, 554, *Escarb.* i, édition cartonnée de 1682 : voyez la note 2 de la page indiquée).

Ruiner : ... Ah! tout est *ruiné*;
Je suis, je suis trahi, je suis assassiné (II, *D. Garc.* 1238 et V, *Mis.* 1227).
Ces contestations nous ont décriés..., et si nous n'y prenons garde, nous allons nous *ruiner* nous-mêmes (V, 337, *Am. méd.* III, 1).

Ruisseaux : Voy. à Halles.

Rumeur : Qui peut pousser ton bras
A faire une *rumeur* si grande? (VI, *Amph.* 1509.)
Celle qui la première avoit fait la *rumeur*... (I, *Ét.* 1954).
... L'honneur de cet acte héroïque
Dont mon nom est chargé par la *rumeur* publique (II, *D. Garc.* 1733).

Ruminer : Le voilà qui *rumine*... Vous rêvez à l'affaire de votre fils (VIII, 453 et 454, *Scap.* II, v; cf. I, *Dép. a.* 593; VII, 182, *Av.* V, ii).

Ruptures : L'union, les concerts et les tons des couleurs,
Contrastes, amitiés, *ruptures* et valeurs (IX, *Val-de-Gr.* 158 : note).

Ruse : Ce n'est plus que la *ruse* aujourd'hui qui l'emporte (V, *Mis.* 1557).
(Trufaldin) Mord si bien à l'appas de cette foible *ruse*.... (I, *Ét.* 947).
Osez-vous recourir à ces *ruses* grossières? (V, *Mis.* 1349.)
Ruse galante : voy. Galant, 15ᵉ exemple.

Rusé : ... Son esprit est *rusé*,
Et peut-être à surprendre il sera malaisé (IV, *Tart.* 1355; voy. I, *Dép. a.* 12).
Vraiment, elle en a pris [de liberté] tout son soûl, la *rusée* (II, *Éc. d. m.* 955).

Rustre : Au lieu de mon pelé, de mon *rustre*... (II, *Sgan.* 158; cf. VI, 106, *Méd. m. l.* III, iii).

S

Sabir, savoir, verbe employé par le Mufti de la Cérémonie turque : t. VIII, p. 179 et 180 (cf. 185). Voyez la note *b* de la page 179.

Sable mouvant : Gros-René. ... Sa tête [de la femme] passe
Pour un *sable mouvant* (I, *Dép. a.* 1254).

Sabouler : Ôtez-moi mes coiffes. Doucement donc.... Comme vous me *saboulez* la tête avec vos mains pesantes (VIII, 562, *Escarb.* II : note).

Sac : Le droit de retirer le *sac* (VIII, 465, *Scap.* II, v : note). Le sac de procès, le dossier.
Je ne voulois plus qu'une douzaine de médecines, pour vuider le fond du *sac* (IX, 409, *Mal. im.* III, v).
Mart. Ivrogne !... *Sac à vin* !... Infâme ! (VI, 40, *Méd. m. l.* I, I.)

Sacq de bout, saquebute, sorte de trombone : VIII, 382, *Psy.* Livret de 1671 : note.

Sacré : ... Leur passion, dont on leur sait bon gré,
Veut nous assassiner avec un fer *sacré* (IV, *Tart.* 380).
[Les]... *sacrés* murs du temple où son cœur s'intéresse (*Val-de-Gr.* 312).
... Songez que les nœuds du *sacré* mariage... (II, *Sgan.* 288).
Se jouer ainsi d'un mystère *sacré* [du mariage] (V, 90, *D. Juan*, I, II). Cf.
... L'obstacle *sacré* d'un convent (V, 82, *D. Juan*, I, I). [Saint.
... Les premières flammes
Ont des droits si *sacrés* sur les illustres âmes, (Que...) (II, *D. Garc.* 913; cf. *F. sav.* 1170).

Sacrifice : C'est hasarder notre vengeance que de la reculer.... Si vous répugnez à prêter votre bras à cette action, vous n'avez qu'à... laisser à ma main la gloire d'un tel *sacrifice* (V, 154, *D. Juan*, III, IV).
(Quand) Il reviendroit m'offrir sa vie *en sacrifice* (I, *Dép. a.* 636; cf. II, *D. Garc.* 909).
Afin que de mon cœur l'éclatant *sacrifice*
Vous pût d'un pareil sort réparer l'injustice (V, *Mis.* 1429).
Les devoirs empressés et l'assidu service
Dont ce cœur va vous faire un ardent *sacrifice* (V, *Mis.* 1258).
Il n'est soins empressés, devoirs, respects, services,
Dont il [mon cœur] ne vous ait fait d'amoureux *sacrifices* (IX, *F. sav.* 1182).
Vous voilà venu à propos pour recevoir un petit *sacrifice* que je veux bien vous faire. Tenez, c'est un billet de Monsieur Tibaudier.... Je vous donne la liberté de le lire (VIII, 576, *Escarb.* IV).

Sacrifier : (Leur langue indiscrète)
Déshonore l'autel où leur cœur *sacrifie* (IV, *Tart.* 994). Voy. sur ce vers une Addition du t. XI, p. 296, 8e alinéa.
Au hasard du succès *sacrifions* des soins (I, *Ét.* 926 : note).
Ah ! Cet honneur, Madame, est toute mon envie,
Et j'y *sacrifierois* et mon sang et ma vie (V, *Mis.* 1800 ; cf. I, *Dép. a.* 158).
Sacrifiez à Dieu toute votre colère (IV, *Tart.* 1201).
... La preuve... que je vous en demande,
C'est de ne plus souffrir qu'Alceste vous prétende,
De le *sacrifier*, Madame, à mon amour,
Et de chez vous enfin le bannir dès ce jour (V, *Mis.* 1595; cf. IV, *Tart.* 1883; IX, *F. sav.* 1770 et 1771).

Sacrilège : (Ces dévots de place)
De qui la *sacrilège* et trompeuse grimace... (IV, *Tart.* 362).

Sage, entendu, savant en toutes choses :
(Mon Dieu, Madame,)
Je ne vous parle pas, car vous êtes trop *sage* (II, *Éc. d. m.* 132).
SGAN. Pour avoir bien étudié, on en est bien moins *sage*, le plus souvent [(V, 141, *D. Juan*, III, 1).

Sage, raisonnable, philosophe :
La parfaite raison fuit toute extrémité,
Et veut que l'on soit *sage* avec sobriété (V, *Mis.* 152 : note).
Un homme *sage* est au-dessus de toutes les injures qu'on lui peut dire (VIII, 77 et 78, *Bourg. g.* II, III).
[Je]... fis en homme *sage* (De...) (VI, *Amph.* 1125).
Oui, j'ai tort, il est vrai, mon transport n'est pas *sage* (VI, *Mélic.* 511).
Et j'aurois peur qu'on ne vous crût pas *sage* [qu'on vous crût hors de sens],
Si de quelqu'un vous étiez écouté (VI, *Amph.* 610).
Il sied mal de vouloir être plus *sage* [plus honnête] que celles qui sont *sages* (III, 324, *Crit.* III).
Ces dragons de vertu, ces honnêtes diablesses,
Se retranchant toujours sur leurs *sages* prouesses (III, *Éc. d. f.* 1297).
Sage prouesse, acte héroïque de sagesse, de vertu.
MLLE DE BRIE, *sage* [prudente] coquette (III, 386 et note 1 de la p. 385; *Impr.* Liste des acteurs, probablement non rédigée par Molière).
Rentrez chez vous, et songez bien à être *sage* (VI, 594, *G. D.* III, VII).
Elle se rendra *sage*; allons, laissons-la faire (IX, *F. sav.* 1085).
Voy. encore : I, *Dép. a.* 928; V, *Mis.* 112, 633; VI, *Amph.* 1278; IX, *F. sav.* 328, 921.

Sage, subst. : Mais aux Stoïciens je donne l'avantage,
Et je ne trouve rien de si beau que leur *sage* (*F. sav.* 898 : note; cf. 1544, [1636, 1707).
(Un Grec) Qui par un dogme exprès défend à tous ses *sages*
L'indigne empressement de lire leurs ouvrages (IX, *F. sav.* 965).

Sagement : MÉTAPHR. Je me tais. ALB. Vous ferez *sagement* (I, *Dép. a.* 734).
Cf. V, 313, *Am. méd.* I, V; VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII.

Sagesse : Et lors que pour toujours on perd ce que je perds,
La *Sagesse*, crois-moi, peut pleurer elle-même (VIII, *Psyché*, 584, 585 et [IX, 578, *Sonnet à Le Vayer*).
... Non, la *Sagesse* même
N'en viendroit pas à bout, perdroit sens et raison
A vouloir corriger une telle maison (II, *Éc. d. m.* 256).
Elle est [cette divinité] toute en ses traits si brillants de noblesse :
La grandeur y paroît, l'équité, la *sagesse*... (IX, *Val-de-Gr.* 324 : note).
(Je sais)... que par les leçons qu'on prend dans la *sagesse*,
Vous êtes au-dessus d'une telle foiblesse (IX, *F. sav.* 183).
Vos discours éternels de *sagesse* et d'honneur (V, *Mis.* 928).
Si l'on aimoit, Monsieur, par choix et par *sagesse*... (IX, *F. sav.* 1501).
A force de *sagesse* on peut être blâmable (V, *Mis.* 150).
... Du voile pompeux d'une haute *sagesse* (IV, *Tart.* 129).
Le hasard en ces lieux avoit exécuté
Ce que votre *sagesse* avoit prémédité (III, *Éc. d. f.* 1767).

Saignée : Je me treuve un peu incommodé de la veine poétique, pour la quantité des *saignées* que j'y ai faites ces jours passés (II, 106, *Préc.* XI).
... Elle se résolut à souffrir la *saignée* (IV, *Tart.* 250).
Saignée amiable (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).

Saigner : Nous avons raisonné sur la maladie de votre fille;... je conclus à la *saigner* le plus tôt que vous pourrez (V, 325, *Am. méd.* II, IV; cf. V, 327).
Mon âme *saignera* longtemps de cette plaie (I, *Dép. a.* 1310).
Je vous avoue que le cœur m'en *saigne* quelquefois, et cela est honteux pour la France (III, 350, *Crit.* VI).
As-tu entretenu la mère touchant le bien qu'elle peut donner à sa fille?

Lui as-tu dit qu'il fallait... qu'elle fît quelque effort, qu'elle *se saignât* pour une occasion comme celle-ci ? (VII, 111, *Av.* II, v.)

Saillie : Sachons un peu, Monsieur, quelle belle *saillie*
Fait ce conte galand qu'aujourd'hui l'on publie (I, *Dép. a.* 1029).
(Que tu dis de folies) Et choisis mal ton temps pour de telles *saillies*! (I, *Dép. a.* 628.)

Sain : Métaphr. Que le malade au *sain* présente le remède (I, *Dép. a.* 775).
... Vous serez un marchand d'Arménie, [saufs.
Qui les aurez vus *sains* l'un et l'autre en Turquie (I, *Ét.* 1332). Sains et
Nous fûmes avant-hier à la même pièce, et nous en revînmes toutes deux *saines* et gaillardes (VII, 321, *Crit.* iii).
Le Ciel tienne, pasteur, vos brebis toujours *saines*! (VI, *Mélic.* 153.)
Voilà une malade qui n'est pas tant dégoûtante, et je tiens qu'un homme bien *sain* s'en accommoderoit assez (VI, 81, *Méd. m. l.* II, iv).
Jamais les âmes bien *saines* — Ne se payent de rigueur ; — Et les faveurs sont les chaînes — Qui doivent lier un cœur (VI, 241, *Sic.* iii).
La Comédie, le Ballet et la Musique : Sans nous tous les hommes
Deviendroient *mal sains* (V, 351, *Am. méd.* iii, sc. dern.). [*méd.* I, i).
Elle est d'une complexion trop délicate et trop peu *saine* (V, 305, *Am.*
Vous la verrez *saine* et entière [votre cassette] (VII, 203, *Av.* V, vi).
Louis, le grand Louis, dont l'esprit souverain
Ne dit rien au hasard et voit tout d'un œil *sain* (IX, *Val-de-Gr.* 298).

Saint, adj. : ... L'on a joué de notre temps des pièces *saintes* de M. de Corneille (IV, 377, *Tart.* Préf.).
Les choses les plus *saintes* (V, 91, *D. Juan*, I, ii). Cf. Sacré. [IV, vi).
Une tendresse toute *sainte*, un amour détaché de tout (V, 180, *D. Juan*,
Mais les *saints* nœuds du mariage le tiennent engagé (V, 81, *D. Juan*, I, i).
[Je vais] rendre grâce au Ciel des *saintes* résolutions qu'il a daigné vous inspirer (V, 191, *D. Juan*, V, i).

Saint, subst. : Un mouchoir qu'il trouva dans une *Fleur des Saints* (IV, *Tart.* 208 : note).
Lél. A quel *saint* me vouerai-je? Masc. Au grand diable d'enfer (I,
Las! il vit comme un *saint*, et dedans la maison [*Ét.* 1237).
Du matin jusqu'au soir il est en oraison (I, *Dép. a.* 915).

Sainteté : Disant que nous mêlions, par un crime effroyable,
Avec la *sainteté* les parures du diable (IV, *Tart.* 210).

Saisir : Dom Louis fit semer [répandre le bruit]...
Que, secondé des miens, j'avois *saisi* la ville (II, *D. Garc.* 1737).
De ces mains [de grands artistes], dont les temps ne sont guère prodigues,
Tu dois [ô Colbert] à l'univers les savantes fatigues ;
C'est à ton ministère à les aller *saisir*,
Pour les mettre aux emplois que tu peux leur choisir (IX, *Val-de-Gr.*
Il court à sa vengeance et *saisit* promptement [337).
Tout ce qu'il croit servir à son ressentiment (I, *Dép. a.* 589).
(Un auteur) Qui des premiers venus *saisissant* les oreilles,
En fait le plus souvent les martyrs de ses veilles (IX, *F. sav.* 961).
Un auteur est en pouvoir d'aller *saisir* les personnes les plus augustes. et de parer de leurs grands noms les premiers feuillets de son livre;... il a la liberté de... (VI, 355, *Amph.* Ép.).
(La fresque veut) Qu'un peintre s'accommode à son impatience,...
Saisisse le moment qu'elle donne à sa main (IX, *Val-de-Gr.* 258).
Je suis homme à *saisir* les gens par leurs paroles (*Éc. d. f.* 283). A prendre
Et le bruit du trépas de l'illustre Comtesse [les gens au mot.
Doit s'emparer si bien de tout mon déplaisir,

Qu'aucun autre souci n'a droit de me *saisir* (II, *D. Garc.* 1127).
Les soucis importants qui vous peuvent *saisir*
Vous ont-ils fait si vite en perdre la mémoire? (VI, *Amph.* 992.) Voy.
... Je me sens *saisir* [ROUGEUR.
De merveille à la fois, d'amour et de plaisir (I, *Dép. a.* 1759).
... L'ardeur dont une âme est *saisie*... (III, *Fâch.* 411). Voy. AMOUR, RAGE,
Mais allez là dedans étouffer des soupirs, [JALOUSIE, FRISSONS.
Et des charmants transports d'une pleine allégresse
Saisir à votre aspect le cœur de la Princesse (II, *D. Garc.* 1169).
... La moindre disgrâce,
Lorsque je suis à jeun, me *saisit*, me terrasse (II, *Sgan.* 234).
Votre fille, toute *saisie* des paroles que vous lui avez dites et de la colère... où elle vous a vu... (V, 315, *Am. méd.* I, vi).

Saisir (se) de : ... Dans ses propres mains *vous saisissant* du verre... (*Ét.* 1519).
Qu'ils *s'en saisissent* après nous [de mes pièces], qu'ils les retournent comme un habit... (III, 429, *Impr.* v).
Il y a des papiers, il y a de l'argent dont je *me* veux *saisir* (IX, 430, *Mal. im.* III, xii). Voy. PRÉTEXTE.

Saisi de, nanti de, tenant en main :
Tantôt de mon portrait je vous ai vu *saisi* (II, *Sgan.* 587).

Saison : C'est la fleur de l'âge cela, et vous entrez maintenant dans la belle *saison* de l'homme (VII, 107, *Av.* II, v).
Il est une *saison* pour la galanterie,
Il en est une aussi propre à la pruderie (V, *Mis.* 977).
... La faire, cette folie, dans la *saison* où nous devons être plus sages (IV, 21, *Mar. f.* 1). A l'âge où....
En une autre *saison*, cette naïveté,... [moment.
Anselme, me seroit un charmant badinage (I, *Ét.* 605). A un autre
Pour une autre *saison* laissons tout ce débat (IV, 454, *Tart.* 792; cf. VIII, *Psy.* 86; IX, *F. sav.* 1271).
La lettre... a donc été remise;
Mais sais-tu bien comment? en *saison* si bien prise, (Que...) (I, *Ét.* 868).
En temps si opportun, si à propos.
... Ce n'est pas la *saison* (De m'expliquer) (I, *Dép. a.* 533).
Mais, hélas! c'en est fait, il n'est plus *de saison* (*ibid.* 827). Il n'est plus
... Cela n'est plus *de saison*, ce me semble (*ibid.* 1394). [temps.
... Ces discours ne sont plus *de saison* (IV, *Tart.* 1555).
... La prudence est toujours *de saison* (I, *Dép. a.* 1707; cf. V, *Mis.* 688).
L'éclaircissement qui doit rendre
Les ressentiments *de saison* (VI, *Amph.* 1712).
Ah! tu me fais mourir par tes leçons *hors de saison* (VIII, 411, *Scap.* I, 1). Cf. II, *Sgan.* 363; V, *Mis.* 1623; IX, 316, *Mal. im.* I, vii).

Salaire : (Sais-tu) Que chez moi les avis ont de tristes *salaires*,
Qu'un valet conseiller y fait mal ses affaires? (I, *Ét.* 51.)
O! comme volontiers j'aurois d'un beau *salaire*
Récompensé tantôt qui m'en eût su défaire! (IV, *Pr. d'É.* 309.)
Non, il faut qu'il ait le *salaire*
Des mots où tout à l'heure il s'est émancipé (VI, *Amph.* 1589).

Sale : (Ce pied plat) Par de *sales* emplois s'est poussé dans le monde (*Mis.* 130).
Eh bien! que trouvez-vous là de *sale*? (III, 323, *Crit.* iii.) Cf. IX, *F. sav.*
C'est un feu [un amour] pur et net comme le feu céleste. [12, 913.
On ne pousse, avec lui, que d'honnêtes soupirs,
Et l'on ne penche point vers les *sales* desirs (IX, *F. sav.* 1208).

Saler : ... De brûler ma viande, ou *saler* trop mon pot (IX, *F. sav.* 530).

Sgan. après avoir bu. Voilà du bois qui est *salé* comme tous les diables (VI, 55, *Méd. m. l.* I, v : note).

Saleté : Tant j'y ai découvert [dans cette comédie] d'ordures et de *saletés* (III, 323, *Crit.* iii; cf. III, 325).

Salir : Climène. Une pièce qui... *salit* à tous moments l'imagination (III, [322, *Crit.* iii).

Salle : La scène est à Paris, dans une *salle* de la maison de Sganarelle (V, 299, *Am. méd.* Après les Personnages). — Voy. *Salle basse*, à Bas.
Je les veux faire graver en lettre d'or sur la cheminée de ma *salle* (VII, 130, *Av.* III, i).
Je connois une Faculté de mes amies, qui viendra tout à l'heure en faire la cérémonie dans votre *salle* (IX, 436, *Mal. im.* III, xiv).
Voy. encore : VIII, 100, *Bourg. g.* III, ii; VIII, 576, *Escarb.* iv.
... Sur le théâtre de la *salle* du Palais-royal... (VIII, 527 *Escarb.* Au titre de la pièce, éd. de 1682).

Saluer : S'il falloit... qu'elle manquât par mégarde à *saluer* quelqu'un du quartier (VIII, 146, *Bourg. g.* III, xii).
Masc. (Je viens) Vous *saluer* au nom du seigneur Polydore.
Alb. ... Ton maître t'a chargé (De me *saluer* ?) (I, *Dép. a.* 798-800.)

Salut : Je voulois travailler au *salut* de mon âme (I, *Ét.* 1280).
Voy. IV, *Tart.* 912; V, 181, 200, *D. Juan*, IV, vi et V, iv.
... Pour votre *salut* vous le devez entendre (IV, *Tart.* 149).
Arg. Vous ne croyez donc point à la médecine? Bér. Non,... et je ne vois pas que, pour son *salut*, il soit nécessaire d'y croire (IX, 396, *Mal. im.* III, iii).
J'ai entendu une voix qui m'a dit que je ne devois point songer à votre sœur, et qu'avec elle assurément je ne ferois point mon *salut* (V, 198, [*D. Juan*, V, iii).
... Et lui donner moyen, par une bonté pure,
De tirer son *salut* d'une nouvelle injure (II, *D. Garc.* 1345).
Pour moi, je tiens que hors de Paris, il n'y a point de *salut* pour les honnêtes gens (II, 78, *Préc.* ix).
Hors du bécarre point de *salut* en harmonie (VI, 237, *Sic.* ii).
Nous voyons bien en vous Amphitryon paroître,
Du *salut* des Thébains le glorieux appui (VI, *Amph.* 1657).
(De ces gens) Dont il faut au *salut* les baisers essuyer (III, *Fâch.* 45).
Salut, Monsieur. Le Ciel perde qui vous veut nuire (IV, *Tart.* 1733).

Salutaire : Gér. Pourquoi s'aller faire saigner quand on n'a point de maladie? Sgan. Il n'importe, la mode en est *salutaire* (VI, 90, *Méd. m. l.* [II, iv).
... L'action lui sera *salutaire* (I, *Ét.* 517). Lui fera du bien.
Il n'y a... point d'art si *salutaire* dont ils [les hommes] ne soient capables de renverser les intentions (IV, 381, *Tart.* Préf.).
Son stratagème ici se trouve *salutaire*;
Mais, près de maint objet chéri, [*Garc.* 884; I, *Ét.* 1891).
Pareil déguisement seroit pour ne rien faire (VI, *Amph.* 71 ; voy II, *D.*

Sambleu : *Par la sambleu*! on m'a dit qu'on le va dauber (III, 422, *Impr.* v).
Par la sambleu! le railleur sera raillé (III, 421, *Impr.* v). Voy. t. VIII, p. 468, note 5; cf. *Sangbleu* et *Sang bleu* à Sang.

Sang : Une prise de petit lait... pour adoucir, lénifier, tempérer, et rafraichir le *sang* de Monsieur (IX, 283, *Mal. im.* I, i). Voy. Chaleur de [sang.
Et d'un *sang* un peu *chaud* réprimant les bouillons,
N'oublions pas tous deux devant qui nous parlons (II, *D. Garc.* 1002).
Il est vrai que c'est une honte,
Le *sang* au visage me monte... (VIII, 216, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
As-tu besoin, dis-moi, de mon *sang*, de mes bras? (I, *Ét.* 1122.)

Il faut que par le *sang* l'affaire soit vuidée (I, *Dép. a.* 1774). Par un duel.
Le *sang* bien autrement conserve cette image (I, *Ét.* 1404).
Être d'un même sang fait conserver....
... De ce même *sang* se peut-il que je sois! (IX, *F. sav.* 618.)
... Quoiqu'un même *sang* nous ait donné naissance (II, *Éc. d. m.* 140).
Les grandes qualités que vous joignez au *sang* auguste dont vous tenez le jour (VI, 355, *Amph.* Ép.; cf. II, *D. Garc.* 226).
... Je prétends me faire à tous si bien connaître
(Que...) Lui-même soit d'accord du *sang* qui m'a fait naître (VI, *Amph.* [1684).
[Le]... *sang* que j'ai reçu des Cieux (II, *D. Garc.* 1323).
La source de mon *sang* et l'auteur de mon être (I, *Ét.* 1984).
Issu du *sang* des Dieux (VI, *Mélic.* 92).
Oui, je suis Dom Alphonse et mon sort conservé,
Et sous le nom du *sang* de Castille élevé... (II, *D. Garc.* 1747).
Parmi l'éclat du *sang*, vos yeux n'ont-ils vu qu'elle...? (VIII, *Psy.* 345 : [note.)
Parmi celles que recommande l'éclat du sang royal.
([Je vous parle]... comme votre père..., comme je voudrois)
Que l'on fit à mon *sang* en pareille aventure (I, *Ét.* 1456).
Mon bras à votre *sang* cherche à rendre un service (II, *D. Garc.* 1625).
Je ne recherche la princesse Ériphile que parce qu'elle est votre *sang*; je la trouve charmante par tout ce qu'elle tient de vous, et c'est vous que j'adore en elle (VII, 399, *Am. magn.* I, II). [II, VII).
Si vous dites vrai, nous la renoncerons pour notre *sang* (VI, 559, *G. D.*
Ils vous désavouent pour leur *sang* (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).
Je... reconnois mon *sang* aux choses que tu viens de faire (VI, 563, *G. D.* II, VIII).
Va, tu es mon vrai *sang*, ma véritable fille (IX, 433, *Mal. im.* III, XIV).
Ce n'est pas mon compte...
De souffrir dans *mon sang* une pareille honte (IX, *F. sav.* 1062).
Sa femme en secret lors se rendit son vrai *sang* (I, *Dép. a.* 1595).
Reprit son véritable enfant.
Vous voyez comme votre *sang* prend mon parti (III, 327, *Crit.* III).
Votre parente, votre cousine.
(Cette intrigue) Où me faisoit du *sang* relâcher la tendresse (II, *Éc. d. m.* 859). Voy. à RELACHER.
(Si vous)... vous trouvez sensible aux tendresses du *sang*... (I, *Ét.* 808).
Par le sang bleu! j'enrage (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
Par la sangbleu! Messieurs, je ne croyois pas être
Si plaisant que je suis (V, *Mis.* 773). Voyez t. VIII, p. 468, note 5, et t. XI, p. 312, 7ᵉ alinéa. Cf. SAMBLEU, MORBLEU, PARBLEU, TÊTEBLEU.
Par la sang (VIII, 469, *Scap.* II, VI; voy. VIII, 468, note 5).
Il vaudroit bien mieux que vous jurassiez, vous, la tête, la mort et *la sang*, que de faire ce que vous faites (VIII, 592, *Escarb.* VIII).
Par la mort!... *Par la sang!*... (IX, 330, *Mal. im.* Iᵉʳ Interm.).

Sang-froid : Là, parlons de *sang-froid* (IX, 298, *Mal. im.* I, V).

Sanglant : Il est des moyens doux pour nous satisfaire; il en est de violents et de *sanglants* (V, 156, *D. Juan*, III, IV).
Ah! mon père, c'est une pièce *sanglante* qu'ils nous ont faite (II, 115, *Préc.* XVI). Voy. AFFRONT, REPROCHES.

Sanglier, en deux syllabes : IV, *Pr. d'É.* 165 : note; cf. vers 207, 218.

Sanglot : Quelques plaintes mêlées de beaucoup de *sanglots* (VIII, 415, *Scap.* I, II).

Sans : ... Raisonnons un peu *sans* violence (I, *Ét.* 907).
ORG. Quoi? vous êtes ici?... M. LOYAL. Monsieur, *sans* passion :
Ce n'est rien seulement qu'une sommation (IV, *Tart.* 1747).

... La vertu n'est jamais *sans* envie (I, *Ét.* 1143).

Sans exciter l'envie, sans envieux.

Sans ce dernier malheur, ne m'avoueras-tu pas
Que j'avois fait merveille...? (I, *Ét.* 681.)

A part..., abstraction faite de....

Je veux être pendu, si nous ne les verrions [les femmes]
Sauter à notre cou plus que nous ne voudrions, [*Dép. a.* 1237).
Sans tous ces vils devoirs dont la plupart des hommes (Les gâtent) (I,
Suis-je pour la chasser *sans* cause légitime? (IX, *F. sav.* 436.)
Monsieur, j'ai grande honte et demande pardon
D'être *sans* vous connoître ou savoir votre nom (IV, *Tart.* 1740).
Cid. Et, *sans* vous donner d'encens,
Vous me parûtes plus belle.
Mais moi, dites, ma sœur, *sans* me vouloir flatter,
Sont-ce des visions que je me mets en tête...?
Agl. Vous, ma sœur, vous avez, *sans* nul déguisement, [252).
Tout ce qui peut causer une amoureuse flamme (VIII, *Psy.* 246, 248 et
... *Sans* faire de tort à vos beaux sentiments,
Je vois que dans le monde on suit fort ma méthode (IX, *F. sav.* 1228).

Voy. Sans vous rien Dire; sans vous Déplaire; sans Reproche; sans Mentir; sans me Flatter.

... J'ai vécu depuis *sans que* de ma maison
J'eusse d'autres clartés que d'en savoir le nom (I, *Ét.* 1997).
Sans que mon bon génie au-devant m'a poussé,
Déjà tout mon bonheur eût été renversé (I, *Ét.* 433).

Sans que, n'était, n'eût été que... : voyez la note au vers cité.

Santé : Que le Ciel à jamais par sa toute bonté
Et de l'âme et du corps vous donne la *santé* (IV, *Tart.* 880; cf. 892).
Vous avez un fonds de *santé* admirable (V, 168, *D. Juan*, IV, III).
Cette grande *santé* est à craindre (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).
Ils sont, Dieu grâce, Madame, *en parfaite santé* (VIII, 584, *Escarb.* VI).
Quand on est *en pleine santé* (IX, 406, *Mal. im.* III, IV).
A boire. *A la santé du* Commandeur : je te la porte, Sganarelle (V, 187, *D. Juan*, IV, VIII).
Potage de santé (VII, 127, *Av.* III, I, texte de 1682; voy. la note *a* de la page citée).

Saoul, soûl ou **soû**, adjectif :

Pour l'écriture *saoul* et pour la prononciation du mot, voy. les indications données un peu plus loin.

Quand j'ai bien bu et bien mangé, je veux que tout le monde soit *saoul* dans ma maison (VI, 39, *Méd. m. l.* I, I).
* Laisse là cet ivrogne; ne vois-tu pas qu'il est si *soûl*, qu'il ne sait ce qu'il dit? (I, 29, *Jal. de Barb.* IV; cf. I, 42.) Ivre.
Jamais je n'ai été si *soûl* de sottises (VII, 294, *Pourc.* II, IV).
Et vous verrez ces visites muguettes [excédé.
D'un œil à témoigner de n'en être point *soû*? (II, *Éc. d. m.* 229.) Las,

Soûl, soû, substantivement : C'est un impertinent. Il faut qu'il en ait *tout le soûl* (III, 422, *Impr.* V). Il faut qu'on lui en donne tout le soûl : il faut l'arranger de la belle manière.
Allez philosopher *tout le soûl* avec elle (IX, *F. sav.* 1110).

On prononçait d'ordinaire *soû* (voy. t. VI, p. 39, note 1; t. VIII, p. 101, note 1, et l'ouvrage de Ch. Thurot sur *la Prononciation française*, tome II, p. 143) : l'hiatus, dans ce vers, n'était-il évité que pour l'œil? Une pause, naturelle après *soûl*, l'eût rendu peu sensible.

Vraiment elle en a pris *tout son soûl*, la rusée (II, *Éc. d. m.* 955).
Ah! canaille, vous en voulez par là; je vous en ferai tâter *votre soûl* (VIII, 471, *Scap.* II, VI).

Je me veux mettre en colère *tout mon soûl* (VIII, 83, *Bourg. g.* II, IV).
(Je)... m'en vais *tout mon soûl* pleurer avecque lui! (I, *Ét.* 568.)
... Et me laissez rire *tout mon soûl* (VIII, 101, *Bourg. g.* III, II). Cf. I, *Dép. a.* 80. [I, II.)
Ah! quelle fatigue, de ne pas dormir *son soû*! (IV, 137, *Pr. d'É.* Interm.
Querellez *tout votre soûl*, je le veux bien (IX, 287, *Mal. im.* I, II).
Le mot, dans l'orignal, est écrit *soû*.

Saquebute : voy. Sacq de bout.

Sarabande : Les bohémiennes. *Sarabande* (IX, 591, Interm. nouv. du *Mar. f.* Titre, dans la partition de Charpentier, d'un air composé pour trois couplets).

Sardanapale : Un pourceau d'Épicure, un vrai *Sardanapale* (V, 82, *D. Juan*, [I, I).

Satan : ... Je ne pense pas que *Satan* en personne
Puisse être si méchant qu'une telle friponne (II, *Éc. d. m.* 1103).
J'aimerois mieux cent fois être grosse pécore,...
Et que Monsieur *Satan* vous vînt tordre le cou (I, *Ét.* 450).

Satire : Enfin, ce sont partout des sujets de *satire* (III, *Éc. d. f.* 43).
Les rieurs sont pour vous...
Et vous pouvez pousser contre moi la *satire* (V, *Mis.* 682).
Les *satires* désobligeantes qu'on y voit [dans cette pièce] contre les femmes.... Mes paroles, comme les *satires* de la comédie, demeurent dans la thèse générale (III, 345 et 347, *Crit.* VI).
Elle se tient partout [cette comédie] dans les bornes de la *satire* honnête et permise (II, 50, *Préc.* Préf.).
Oui, oui, je te renvoie à l'auteur des *Satires* (IX, *F. sav.* 1026).
Revers de satire : voy. Revers.

Satirique, adj. : Son humeur *satirique*... (V, *Mis.* 661).

Satirique, subst. : Mlle Molière, *satirique* spirituelle (III, 386, *Impr.* Liste des acteurs, probablement non rédigée par Molière).

Satiriser : Clim. Cela lui apprendra à vouloir *satiriser* tout... Mlle Béj. Il *satirise* même les femmes de bien (III, 421, *Impr.* V).

Satisfaction : M. de Sot. Allons, mon gendre, *faites satisfaction à* Monsieur. Dand. Comment *satisfaction*? (VI, 534, et note 2, *G. D.* I, VI.)
Je suis si attaché à Dom Juan, qu'il ne sauroit se battre que je ne me batte aussi;... vous n'avez qu'à dire quand vous voudrez qu'il paroisse et *vous donne satisfaction* (V, 152, *D. Juan*, III, III).
D. Carl. Il n'y a rien que je ne fasse pour porter votre esprit à vouloir prendre cette voie, et pour vous voir publiquement confirmer à ma sœur le nom de votre femme. D. Juan. ... Je voudrois bien... vous donner la *satisfaction* que vous souhaitez, mais le Ciel s'y oppose directement (V, 197, *D. Juan*, V, III).

Satisfaire, actif : Laissez-moi *satisfaire* un courroux légitime (VI, *Amph.* [1579).
... Si vous voulez *satisfaire* mes vœux,
Un saint nœud dès demain nous unira nous deux (II, *Éc. d. m.* 1069).
Tous mes vœux seroient *satisfaits*, si cela pouvoit arriver (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV). Voy. Souhaits.
... Albert et moi sommes tombés d'accord
Que tu *satisferois* Ascagne sur ce tort (I, *Dép. a.* 1668).
Que tu donnerais satisfaction à....
Mais puisque son erreur me veut faire querelle,
Nous le *satisferons*, et vous, mon brave, aussi (I, *Dép. a.* 1703).
Il est des moyens doux pour nous *satisfaire*; il en est de violents et de sanglants (V, 156, *D. Juan*, III, IV).

Il a nié : c'est *satisfaire* les personnes, et l'on n'a nul droit de se plaindre de tout homme qui se dédit (VI, 535, *G. D.* I, VI : voy. la note 2 de la p. 534).

Satisfaire, absolument et neutralement : Le Marq. C'est mal répondre. Clim. Cela ne *satisfait* point. Élise. C'est ne rien dire (III, 365, *Crit.* VI).
C'est ainsi que vous *satisfaites aux* engagements de la foi que vous m'avez donnée publiquement (VI, 549, *G. D.* II, II).
... Qu'au préalable il n'ait *satisfait à* la médecine, et subi les remèdes que je lui ai ordonnés (VII, 288, *Pourc.* II, II).
Dans le scrupule enfin dont il est combattu,
Il veut, pour *satisfaire à* sa délicatesse,
Que vous le sépariez d'avec ce qui le blesse (VI, *Amph.* 603).
... Je vous ai toujours souhaité pour époux,
Lorsqu'en *satisfaisant à* mes vœux les plus doux,
J'ai vu que mon hymen ajustoit vos affaires (IX, *F. sav.* 1742).
Lorsque j'ai vu que mon hymen, en satisfaisant à mes vœux, ajustait....
Il y a là de quoi *satisfaire à* la vue (VII, 116, *Av.* II, V).

Satisfait, mal satisfait : Vous voilà *satisfait*, mon gendre. Que dites-vous à cela? (VI, 530, *G. D.* I, VI : note; voy. aussi p. 534, note *b*.)
Vous êtes *satisfaite*, et la voilà partie (IX, *F. sav.* 511).
Voilà par sa mort un chacun *satisfait* : Ciel offensé, lois violées,... maris poussés à bout, tout le monde est content (V, 203, *D. Juan*, V, VI; cf. V, 165).
Il n'y a rien que je ne fasse pour te *satisfaire* (V, 307, *Am. méd.* I, II).
Il me l'a expliqué comme il faut [ce que c'est que le fils du Grand Turc], et j'en suis *satisfaite* (VIII, 208, *Bourg. g.* V, VI).
Je ne suis pas comme ces femmes qui... ne sont point *satisfaites* du peintre s'il ne les fait toujours plus belles que le jour (VI, 263, *Sic.* XI).
(Après votre paix faite,) Au milieu des transports d'une âme *satisfaite*
D'avoir d'Alcmène apaisé le courroux... (VI, *Amph.* 1599).
Cher Marquis, je te vois l'âme bien *satisfaite* (V, *Mis.* 777).
Voir chérir un rival d'un esprit *satisfait* (I, *Dép. a.* 40).
Ouais! il semble qu'ils sortent mal *satisfaits* d'ici (II, 58, *Préc.* II).
Je vous dis donc que je suis *mal satisfait* de mon mariage (VI, 519, *G. D.* I, IV; cf. V, *Mis.* 448).
La dame fut aussi *mal satisfaite* de lui, que je le fus d'elle (III, 319, *Crit.* II). Voy. I, *Ét.* 295.

Satisfaire (se) : Une action d'amant qui *se* veut *satisfaire* (I, *Dép. a.* 1470).
Lisez-le, vous dis-je, et *satisfaites-vous* (II, *D. Garc.* 345).
Vous jouirez à votre aise du plaisir de sa vue, et vos yeux auront tout le temps de *se satisfaire* (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI).
Je suis peu fait à cet amour austère,
Qui dans les seuls regards treuve à *se satisfaire* (I, *Dép. a.* 202).
De tout ce qui vous plaît je dois *me satisfaire* (II, *D. Garc.* 304).

Satrape : Gr.-René. Crocodile trompeur, de qui le cœur félon
Est pire qu'un *satrape* ou bien qu'un Lestrygon (I, *Dép. a.* 332).

Sauce : C'est justement comme un homme qui auroit trouvé une *sauce* excellente, et qui voudroit... (III, 359, *Crit.* VI).

Saut : Mᵉ d'armes. Un *saut* en arrière (VIII, 73, *Bourg.g.* II, II). [*méd.* II, I).
Un *saut*... [que le chat] fit du haut de la maison dans la rue (V, 319, *Am.*

Sauter : Je ne voulois pas qu'elles [mes *Précieuses ridicules*] *sautassent* du théâtre de Bourbon dans la galerie du Palais (II, 47 et 48, *Préc.* Préf.).
Voy. *Sauter au* Cou, *Sauter aux yeux* (à Œil).

Sauvage : Vous ne sauriez changer votre style *sauvage*? (IX, *F. sav.* 1601.)

(Elle a... Insulté mon oreille)
Par l'impropriété d'un mot *sauvage* et bas... (IX, *F. sav.* 461).
Ce chagrin philosophe est un peu trop *sauvage* (V, *Mis.* 97). Voy. PRUDES.
(J'enrage) De voir celle que j'aime au pouvoir d'un *sauvage* (*Éc. d. m.* 312).
Oh! la farouche, la *sauvage*. Fi, poua! la vilaine, qui est cruelle (VI, 543, *G. D.* II, I).

Sauver : Ce n'est pas là la récompense de v's avoir *sauvé* d'estre nayé (V, 122,
Fourbe, tu crois par là peut-être t'évader; [*D. Juan*, II, III).
Mais rien ne te sauroit *sauver* de ma vengeance (VI, *Amph.* 1723).
Vous pouvez de l'amour *sauver* votre amitié (VIII, *Psy.* 371).
Sauver l'amitié qui vous unit des dangers que l'amour lui fait courir.

Sauvez-moi du tourment d'être à ce que j'abhorre (IV, *Tart.* 1290).
Voy. encore : VI, *Amph.* 1321; VI, 270, 271, *Sic.* XIV.

(Ma chute) De vingt coups de bâton m'*a sauvé* l'aventure (III, *Éc. d. f.*
AMPH. A moins d'un songe, on ne peut pas sans doute [1385).
Excuser ce qu'ici votre bouche me dit.
ALCM. A moins d'une vapeur qui vous trouble l'esprit,
On ne peut pas *sauver* ce que de vous j'écoute (VI, *Amph.* 917).
Et pour *sauver* l'honneur de ses foibles appas,
Elle attache du crime au pouvoir qu'ils n'ont pas (V, *Mis.* 863).
Et moi aussi, *Dieu me sauve*! (III, 424, *Impr.* V; cf. III, 334, note I.)

Sauver (se) : *Sauvez-vous*, je vous prie, ou pour l'amour de vous, ou pour l'amour de moi (V, 182, *D. Juan*, IV, VI).
Faites votre salut, prévenez la perte de votre âme,

Je chéris comme vous ces retraites tranquilles,
Où l'on *se* vient *sauver* de l'embarras des villes (IV, *Pr. d'É.* 334).
C'est sous cet abri favorable que je veux *me sauver* et mettre en sûreté mes affaires (V, 194, *D. Juan*, V, II).
(L'asile...) Où je *me suis sauvé* de toutes vos fiertés (IX, *F. sav.* 1244).
TOINETTE se sauve de lui (IX, 304, *Mal. im.* I, V, jeu de sc.).

Savamment : Du détail de cette victoire
Je puis parler très *savamment* (VI, *Amph.* 237).

Savant : On ne saurait tirer une parole positive de ce chien d'homme-là, et l'on est aussi *savant* à la fin qu'au commencement (IV, 52, *Mar. f.* V).
Je suis devenu là-dessus *savant* à mes dépens (VI, 508, *G. D.* I, I).
... Faire aux nouveautés, dont je suis idolâtre,
Figure de *savant* sur les bancs du théâtre (V, *Mis.* 794).
... Tous les *savants*, en juges délicats, [273).
Donnent la préférence à ses mâles appas [de la fresque] (IX, *Val-de-Gr.*
(Je vous suis garant) Qu'un sot *savant* est sot plus qu'un sot ignorant
Un sot qui ne dit mot ne se distingue pas [(IX, *F. sav.* 1296).
D'un *savant* qui se tait (I, *Dép. a.* 758).
... Malherbe et Balzac, si *savants* en beaux mots,
En cuisine peut-être auroient été des sots (IX, *F. sav.* 533).
... Ses yeux si *savants* à faire des conquêtes (IV, 178, *Pr. d'É.* III, II).
Je voudrois bien savoir, Monsieur, vous qui êtes *savant*, pourquoi il ne fait point jour la nuit (VI, 566, *G. D.* III, I).
Voy. les vers 929, 1280 des *F. sav.*
Mais je ne lui veux point la passion choquante
De se rendre *savante* afin d'être *savante* (IX, *F. sav.* 220). [*Gr.* 285).
[La fresque a]... Touché de la cour le beau monde *savant* (IX, *Val-de-*
[Ton ouvrage]... Des bouts de la terre en ces superbes lieux
Attirera les pas des *savants* curieux (*ibid.* 206). Voy. CURIEUX, note au
Leurs grimaces *savantes* [des auteurs] (III, 355, *Crit.* VI). [4e ex.

Les contrastes *savants* des membres agroupés (IX, *Val-de-Gr.* 117).
De ces mains [de grands artistes], dont les temps ne sont guère prodigues,
Tu dois [ô Colbert] à l'univers les *savantes* fatigues (*ibid.* 336).
Cet éclatant morceau de *savante* peinture (*ibid.* 15).
Ce monarque dont l'âme aux grandes qualités
Joint un goût délicat des *savantes* beautés (*ibid.* 294).
L'on n'a qu'à parler avec une robe et un bonnet, tout galimatias devient *savant*, et toute sottise devient raison (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV).
Tout ce qu'on peut dire de *savant* sur la tragédie et la comédie, l'étymologie de toutes deux... (II, 50, *Préc.* Préf.).
VADIUS, *savant* (IX, 57, *F. sav.* Acteurs). Voy. encore dans les *F. sav.* les vers 38, 58, 84, 1308-1312, 1386, 1657, 1662.
Il y a quelque chose d'admirable dans l'homme,... que tous les *savants* ne sauroient expliquer (V, 143, *D. Juan*, III, I).
Deux *savants*, deux philosophes vos voisins... (IV, 30, *Mar. f.* III).
N'est-ce pas assez que les *savants* voient les... dissensions qui sont entre nos auteurs..., sans découvrir encore au peuple...? (V, 337, *Am. méd.* III, I.)

Savantas : ... Tous ces *savantas* qui ne sont bons à rien (III, *Fâch.* 694 : note).

Savantissime : IV, 45, *Mar. f.* IV.

Savetier, ière : Des *savetiers* et des *savetières* (III, 78, *Fâch.* Ballet du II[e] acte, III[e] entrée).

Savoir, verbe. Exemples divers :

Savoir bon, mauvais gré à..., se savoir bon gré de... : voy. à GRÉ.
Il suffit que nous *savons* ce que nous *savons* (VI, 37, *Méd. m. l.* I, I : [note; voy. VI, 61).
... Je *sais* ce que je *sai* (I, *Ét.* 182).
Je dis... que je *sais* bien ce que je *sais* (VI, 530, *G. D.* I, VI).
Je *sais* bien ce que j'en pense (VI, 535, *G. D.* I, VI).
Je vous envoie,... pour le portrait que vous *savez*, ce gentilhomme françois (VI, 259, *Sic.* X).
(Vos yeux)... ont un venin que vous ne *saves* pas (III, *Éc. d. f.* 522).
MARIN. ... Savez-vous où je vous ai cherché?
... Tout proche du marché [165).
Où vous *savez*. ER. Où donc? MAR. Là, dans cette boutique... (I, *Dép. a.*
SGAN. [en médecin]. Va-t-elle où vous *savez*? (VI, 83, *Méd. m. l.* II, IV.)
... Enfin tout va sans *savoir* où (I, *Dép. a.* 1264).
(Vous serez toujours) Un brouillon, une bête, un brusque, un étourdi,
Que sais-je? un... cent fois plus encor que je ne di (I, *Ét.* 890).
Que sais-je si le cœur a parlé par la bouche?
Et *si* c'est tout de bon que cet amant vous touche? (IV, *Tart.* 605, 606; voy. VI, 236 *Sic.* II.)
M. DE SOT. Suis-je connu de vous? CLIT. Non pas, *que je sache*, Monsieur (VI, 525, *G. D.* I, V).
Je ne sais pas, Dorante, je fais encore ici une étrange démarche (VIII, 150, *Bourg. g.* III, XV).
J'ai bien peur de faire ici....
Je ne sais; mais enfin, si c'est votre plaisir,
Il nous est bien aisé de nous en éclaircir (IX, *F. sav.* 117).
Il se peut, mais....
J'ai lu, *je ne sai où*, qu'Apelle peignit... (VI, 264, *Sic.* XI : note).
ARG. Il y a *je ne sais combien* que je vous dis de me la chasser.... BÉL. Vous voilà *je ne sais comment* (IX, 308, 309, *Mal. im.* I, VI).
... Va-t'en jusqu'à la poste et voi [QUOI, COMBIEN.
Je ne sais quel paquet qui doit venir pour moi (I, *Ét.* 990). Voy. QUEL,
Je ne sais si j'aurai la force de... (VII, 58, *Av.* I, I).
Je ne sais que vous dire... (IX, *F. sav.* 1080).

Savez-vous bien, ma femme, que vous ne savez pas de qui vous parlez (VIII, 109, *Bourg. g.* III, III; voy. IX, *F. sav.* 1084, 1537). [III, III).
Oh! que j'en *sais*... qui se tiendroient heureux... (VI, 106 *Méd. m. l.*
Je *sais* un paysan qu'on appeloit Gros-Pierre, (Qui...) (III, *Éc. d. f.* 179).
Je *sais* le peu de bien que vous avez, Clitandre (IX, *F. sav.* 1740).
Je ne sais s'il *sauroit* la supposition (I, *Dép. a.* 397).
... Elle [la chose] ne peut longtemps éviter d'*être sue* (I, *Dép. a.* 468; voy. I, *Ét.* 782; IV, *Tart.* 1337).
Va, je *sais* la maison et connois la personne (II, *Éc. d. m.* 359; voy. *F. sav.*
Les grands talents qu'elle a pour *savoir* l'avenir (I, *Ét.* 136). [707).
Je *sais* peu les beautés de tout ce qu'on écrit (IX, *F. sav.* 729).

Je me connais peu aux....

Savoir de fort belles humanités : voyez à Humanités. [XVI).
Madame, Monsieur Jourdain *sait* son monde (VIII, 153, *Bourg. g.* III,
Laissez-moi faire : je suis homme qui *sais* ma cour (VII, 408, *Am. magn.* II, I).
Sgan. Je *sais* mon Dom Juan sur le bout du doigt (V, 86, *D. Juan*, I, II).
Il *sait* [ce médecin] tout mon tempérament et la manière dont il faut me gouverner (IX, 413, *Mal. im.* III, VI.)
Vous *savez* des rubriques qu'il ne *sait* point (VI, 115, *Méd. m. l.* III, VII).

Voy. Savoir cent Tours; un Moyen pour...; l'Art de...; du Grec; les Éléments de...; ne savoir A ni B; savoir de la Philosophie; en savoir Autant que...; Plus que...; en savoir Assez; n'y point savoir de Finesse.

Philam. ... J'ai besoin de vous. Henr. Mais pour quelles affaires?
Philam. Venez, on va dans peu vous les *faire savoir* (IX, *F. sav.* 935).
(Vous pourrez espérer)
Le bal et la grand'bande, *à savoir* deux musettes (IV, *Tart.* 665).
... Que veut cet homme? Allez tôt le *savoir* (*Tart.* 1715; voy. *F. sav.* 416).
Puis-je *savoir* de toi ce choix qu'on te voit taire? (VI, *Mélic.* 29.)
Je *sais* de vos nouvelles, et c'est vous qui... (VI, 531 *G. D.* I, VI).

Savoir, suivi d'un infinitif : Voy. *Savoir* Vivre.

Dans les derniers des exemples qu'on va lire, le mot *savoir* a beaucoup perdu de son sens et peut même n'être plus guère que de remplissage.

(J'aime que souvent) Elle *sache* ignorer les choses qu'elle sait (IX, *F.*
Qu'elle ait l'esprit de.... [*sav.* 222).
Dès que j'ai eu découvert la violence de cet amour, j'ai *su* tenir toujours ma fille renfermée (VI, 114 *Méd. m. l.* III, VII).
(Tu prétends) que je ne *sache* pas trouver le moyen de te ranger à ton devoir? (VI, 39, *Méd. m. l.* I, I.)
C'est à elle à m'obéir, et je *sais* me montrer le maître (VII, 334, *Pourc.*
Je *sais* me connoître (VII, 438, *Am. magn.* III, I). [III, VII).
Oui, je sais lire la lettre moulée; mais je n'ai jamais *su* apprendre à lire l'écriture (VI, 567, *G. D.* III, I).
On trouve parfois des gens avec... de certains remèdes particuliers, qui font le plus souvent ce que les autres n'ont *su* faire (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).
... Les clartés qu'on desire,
(Et qui...) *Sauront* vous affranchir de trouble et de souci (VI, *Amph.*
Sachez donc que l'Amour ne *sait* point s'abuser, [1869 : note).
Que mon sexe à ses yeux n'a pu se déguiser (I, *Dép. a.* 401).
(Nous)... ne verrons que nous qui *sache* bien écrire (IX, *F. sav.* 926).
L'amas de ses rubans a-t-il *su* vous charmer? (V, *Mis.* 484; cf. 488.)
... A tel point il m'avoit *su* ravir (Que...) (I, *Ét.* 1285).
Pour vouloir soutenir le courroux qu'on me donne,
Mon cœur a trop *su* me trahir (VI, *Amph.* 1417).
Tu ne te souviens point du tout de la manière
Dont tu m'as *su* traiter, étant venu du port?

... Amphitryon m'ayant *su* disposer,
Jusqu'à ce que tu vins j'avois poussé ma veille (VI, *Amph.* 1113 et 1117 : note).
Je te *sus* exprimer des tendresses de cœur;
Mais à tous mes discours tu fus comme une souche (*ibid.* 1127 : note).
Sur l'ordre que tantôt je t'avois *su* prescrire...? (*ibid.* 717 : note.)
... Monsieur que voilà *saura* prendre le soin
De courir lui porter bientôt cette nouvelle (IX, *F. sav.* 1412).
Si je vous *ai su* mettre au rang de mes amants... (IX, *F. sav.* 277).
Il en est, et plusieurs, que pour le bel esprit
Le mauvais goût du siècle *a su* mettre en crédit (IX, *F. sav.* 1256).
... Tant d'honneur la *sut* toujours régir [cette ardeur]... (I, *Ét.* 2033).
... Le sort qui m'*a su* travailler (I, *Ét.* 1437).
Vous buviez sur son reste, et montriez d'affecter
Le côté qu'à sa bouche elle *avoit su* porter (I, *Ét.* 1521).
(Leur père) Sur elles, par contrat, nous *sut*, dès leur enfance,
Et de père et d'époux donner pleine puissance (II, *Éc. d. m.* 103).

Savoir (conditionnel de), employé au sens du conditionnel ou du présent de l'indicatif de *pouvoir* :

Oh! Battez-vous tant qu'il vous plaira : je *n'y saurois que faire* (VIII, 80, *Bourg. g.* II, III).

Bon, voici l'interprète.... Nous ne *saurions* rien dire sans vous (VIII, 201, *Bourg. g.* V, IV).

Je vous jure... par l'épée que je porte, par tous les serments que je *saurois* faire, que... (VIII, 470, *Scap.* II, VI; voy. IV, 56, *Mar. f.* VII; VII, 413, *Am. magn.* II, II; VIII, 572, *Escarb.* II).

Je vous estime autant qu'on *sauroit* estimer (IX, *F. sav.* 1479). Cf. :

Je l'aime... autant qu'on puisse aimer (VI, *Mélic.* 497). Voy. l'*Introduction grammaticale*, à SUBJONCTIF.

Je m'en tiens honoré autant qu'on *sauroit* croire (VI, *Mélic.* 217).

Je vous suis obligée plus qu'on ne *sauroit* croire (VI, 272, *Sic.* XVI).

Vous ne *sauriez* croire comme elle est affolée de ce Léandre (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII; de même VI, 98).

Tout ce que je *saurois* vous dire, c'est que sa famille est fort riche (VII, 99, *Av.* II, II).

Sauroit-elle mieux rencontrer? (VII, 84, *Av.* I, V.)

Pour l'emploi de ce conditionnel dans des phrases interrogatives, voy. encore : VII, 156, *Av.* IV, I; VIII, 501, *Scap.* III, III; IX, *F. sav.* 6, 1193, 1601; IX, 405, *Mal. im.* III, IV.

MOR. Eh! demeure un peu. PHIL. Je ne *saurois* (IV, 175, *Pr. d'É.* Interm. III, I).

Vous ne *sauriez* rien donner à votre femme par votre testament (IX, 312, *Mal. im.* I, VII; voy. VI, 580, *G. D.* III, VI).

Nous ne *saurions* sortir aujourd'hui (II, 105, *Préc.* XI).

Pour de semblables emplois de ce conditionnel dans des phrases négatives, voy. : I, *Ét.* 534, 826, 1681; I, *Dép. a.* 55; V, 142, 172, *D. Juan*, III, I et IV, III; V, 304, *Am. méd.* I, I; V, *Mis.* 513, 546, 686, 857; VI, 59, *G. D.* III, VII; VIII, 86, 103, *Bourg. g.* II, IV et III, III; VIII, 566, *Escarb.* II; IX, *F. sav.* 474, 815, 921, 1481, 1633; IX, *Val-de-Gr.* 349.

Vous avez des regards [des vues] qui ne *sauroient* me plaire (*Mis.* 538).
Ils ne *sauroient* manquer [ces statuts] d'être tous beaux et sages (*F. sav.* 921).
Une telle action ne *sauroit* s'excuser (V, *Mis.* 15).

Savoir, substantif : Tout le *savoir* du monde est chez vous retiré (IV, *Tart.* 347).
Tout le *savoir* enrouillé des pédants (III, 355, *Crit.* VI).
... L'esprit du monde y vaut (*à la cour*), sans flatterie,
Tout le *savoir* obscur de la pédanterie (IX, *F. sav.* 1346).
..., Dans ce vain *savoir*, qu'on va chercher si loin (IX, *F. sav.* 593).
De son étude enfin je veux qu'elle [une femme] se cache,

Et qu'elle ait du *savoir* sans vouloir qu'on le sache (IX, *F. sav.* 224).
(De certains esprits) Dont l'orgueilleux *savoir* nous traite avec mépris (IX, *F. sav.* 867; voy. 593, 1303, 1304, 1361, 1378).
Votre plus haut *savoir* n'est que pure chimère,
Vains et peu sages médecins (IX, 272, 2d Prol. du *Mal. im.*).
... Les gens du plus exquis *savoir* (I, *Ét.* 882).

***Saye (bas de)**, courte jupe que portaient les acteurs tragiques représentant des héros, des rois ou même de moindres personnages de l'antiquité: IV, 111, *Plais. de l'Ile ench.* : note; cf. t. VI, p. 329 au 2d renvoi.

Scandale : (Ces syllabes sales)
Qui dans les plus beaux mots produisent des *scandales* (IX, *F. sav.* 914).
(Après son action)
Le commerce entre nous porteroit du *scandale* (IV, *Tart.* 1210).
... Le *scandale* de mes actions passées (V, 190, *D. Juan*, V, 1).
Le *scandale* du monde est ce qui fait l'offense (IV, *Tart.* 1505; cf. 1000; III, 404, *Impr.* 1).
M. Loyal. ... Sans *scandale* et sans bruit (IV, *Tart.* 1784).
Au grand *scandale* de la république des lettres, et de la nation françoise (III, 84, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).
... Après le *scandale* et l'affront d'aujourd'hui (IV, *Tart.* 1231).
Trouves-tu beau, dis-moi, de diffamer ma fille,
Et faire un tel *scandale* à toute une famille? (I, *Dép. a.* 990 : note; voy. t. VII, p. 180 : note 2.)

Scandaleux : ... Le *scandaleux* affront
Qu'une femme mal née imprime sur ton front (II, *Sgan.* 263).
Un traître, dont on sait la *scandaleuse* histoire,
Est sorti triomphant d'une fausseté noire (V, *Mis.* 1493).

Scandaliser : Je suis homme à ne vous point *scandaliser*... (VII, 180, *Av.* V, II : note).
A ne vous pas décrier, à ne vous pas faire d'affront.

Il ne faut nuire à personne.... Il est défendu de *scandaliser* son prochain (VII, 297, *Pourc.* II, IV : note).
Votre paresse enfin me *scandalise*, (Ma Muse; obéissez-moi) (III, *Rem. au R.* 1).
Gascon. Et jé suis *escandalisé*
De boir és mains dé la canaille
Cé qui m'est par bous refusé (VIII, 213, *Bourg. g.* Ballet des Nations).
Le Ciel, *scandalisé* de votre vie... (V, 163, *D. Juan*, IV, 1).

Scandaliser (se) : Elmire (A son mari qui est sous la table).
Au moins je vais toucher une étrange matière :
Ne *vous scandalisez* en aucune manière (IV, *Tart.* 1370).
On ne manquera pas de dire... que chacun *s'est scandalisé* de ma comédie.... Tout Paris ne *s'est scandalisé* que de la défense qu'on en a faite (IV, 394, *Tart.* 2d Plac.). Voy. à Scaramouche.
Je ne *me scandalise* point qu'on me trouve bien faite, et cela me fait du plaisir (VI, 548, *G. D.* II, II).
Le voilà qui *se scandalise* de votre refus (VII, 150, *Av.* III, VII; cf. VII, 180 : note 2).

Scaramouche : Le ciel s'est habillé ce soir en *Scaramouche* (VI, 233, *Sic.* 1 : note).
Je voudrois bien savoir pourquoi les gens qui se scandalisent si fort de la comédie de Molière ne disent mot de celle de *Scaramouche* (IV, 384, *Tart.* Préf.).
Deux Scaramouches, personnages du *Ballet des Nations* (VIII, *Bourg. g.*). Voy. V, 335, *Am. méd.* IId Entr'acte : note.
Plusieurs Trivelins et Scaramouches (V, 299, *Am. méd.* Personnages).

Scélérat, scélérate : Les hommes sont bien traîtres et *scélérats* (VII, 295, *Pourc.* II, IV).

J'ai employé... deux actes entiers à préparer la venue de mon *scélérat* (IV, 375, *Tart.* Préf.).

Va, coquin, *scélérat*... (I, *Dép. a.* 1093).

Franc scélérat (V, *Mis.* 124, 1532); scélérat maudit (V, *Mis.* 135). Voy. encore : VI, *Amph.* 1643; V, 82, *D. Juan*, I, 1; VIII, 80, *Bourg. g.* II, III).

C'est une *scélérate* : elle m'a dit cent insolences (IX, 309, *Mal. im.* I, VI). Cf. VI, 564, *G. D.* II, VIII; VIII, 126, *Bourg. g.* III, VIII.

Scellé : Voy. à Armes.

Scène : Voici, tout juste, un lieu propre à servir de *scène*; et voilà deux flambeaux pour éclairer la comédie (VI, 239, *Sic.* II).

La *scène* est à Paris, en Sicile, etc. (indication donnée à la suite de la liste des personnages : V, 442, *Mis.*; V, 77, *D. Juan*, etc.). — La *scène* est dans une place de ville (III, 160, *Éc. d. f.*). — La *scène* est à Paris, dans une salle de la maison de Sganarelle (V, 299, *Am. méd.*). — La *scène* est à Thèbes, devant la maison d'Amphitryon (VI, 356, *Amph.*; cf. VI, 506, *G. D.*).

Harp. Voilà ma *scène* faite. Voilà mon rôle joué. Serviteur à la compagnie (VIII, 594, *Escarb.* VIII).

Sceptre : ... Le ravissement où j'étois de mes fers
Les auroit préférés à des *sceptres* offerts (I, *Dép. a.* 1304).

Science : (Vous devriez)... laisser la *science* aux docteurs de la ville (IX, [*F. sav.* 564).

Il est toute *science* (VI, 69, *Méd. m. l.* II, I).

C'est une chose admirable, que tous les grands hommes ont toujours... quelque petit grain de folie mêlé à leur *science* (VI, 51, *Méd. m. l.* I, [IV).

Selon divers besoins, il est une *science*
D'étendre les liens de notre conscience (IV, *Tart.* 1489).

S'il a la *science* de lire dans les astres la fortune des hommes (VII, 390, *Am. magn.* I, I).

Sa haute capacité dans la *science* des bons morceaux (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, I).

Cf. t. VIII, p. 74 et 78, l'emploi du mot science fait par les maîtres d'armes, de musique et de danse, parlant de leurs professions, et voyez à Art comment le maître de philosophie oppose *art* à *science* et à *métier*.

(Quoi? toujours) Heurter le fondement de toutes les *sciences*,
La grammaire, qui sait régenter jusqu'aux rois...? (IX, *F. sav.* 464.)
Les *sciences* n'ont rien qui vous puisse enflammer (*ibid.* 733; voy. 1069).
Mêler le beau langage et les hautes *sciences* (*ibid.* 873).
Nulle *science* n'est pour elles trop profonde (*ibid.* 587).

J'enrage que mon père et ma mère ne m'aient pas fait bien étudier dans toutes les *sciences* (VIII, 81, *Bourg. g.* II, IV).

Scientifique : ... Les langues *scientifiques* et étrangères (IV, 40, *Mar. f.* IV).

Scoffion, bonnet : D'abord leurs *scoffions* ont volé par la place (I, *Ét.* 1944 : note).

Scrupule : L'habileté de son *scrupule* découvre des saletés où jamais personne n'en avoit vu (III, 338, *Crit.* V).

J'ai un *scrupule* là-dessus, que l'exemple ne sauroit vaincre (VIII, 147, [*Bourg. g.* III, XIII).

... Le moindre *scrupule* a de quoi m'offenser,
Quand il s'agit d'aimer (I, *Dép. a.* 506; cf. II, *D. Garc.* 817).

Le moindre doute ou la moindre restriction à l'égard de l'assurance absolue réclamée au vers 509?

Je n'avois jamais vu ce *scrupule* jaloux (I, *Dép. a.* 514). Ce raffinement de jalousie.

M. Jourd. Je suis dans une confusion la plus grande du monde, de voir une personne de votre qualité s'abaisser pour moi à ce que vous

faites. Dor. ... Est-ce qu'entre amis on s'arrête à ces sortes de *scrupules*? (VIII, 122, *Bourg. g.* III, VI.)
Ce nom [de gentilhomme] ne fait aucun *scrupule* à prendre (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).
Bon, bon, on fait bien *scrupule* de cela : vous moquez-vous? (VIII, *Scap.* II, IV; cf. IV, 169, *Pr. d'É.* II, II; VII, 400, *Am. magn.* I, II.)
Pour l'ôter de *scrupule* [votre amour] il me faut à vous-même,
En des termes exprès, dire que je vous aime (II, *D. Garc.* 299).
Vaincre un scrupule (V, 88, *D. Juan*, I, II; VIII, 121, *Bourg. g.* III, VI); détruire un scrupule (IV, *Tart.* 502); lever les scrupules (IV, *Tart.* 1486).
Dans le *scrupule* enfin dont il [l'amant] est combattu... (VI, *Amph.* 602).

Scrupuleux : Les grimaces d'une pruderie *scrupuleuse*... (III, 338, *Crit.* V).
Un rigoureux honneur et... une *scrupuleuse* bienséance (VII, 156, *Av.* IV, I).
... Les plus *scrupuleux* en ont trouvé la représentation profitable (IV, 394, *Tart.* 2[d] Plac.).

Sculpture : ... Les restes exquis de l'antique *sculpture* (IX, *Val-de-Gr.* 108).

Sec, sèche : ... Quatre griffes *sèches* (I, *Ét.* 1940).
... Pour vouloir d'un œil *sec* voir mourir ce qu'on aime (VIII, *Psy.* 589 et IX, 579, *Sonnet à Le Vayer*).
Le pauvre esprit de femme, et le *sec* entretien! (V, *Mis.* 604.)
Sur ce chapitre on n'est jamais *à sec* (III, *Rem. au R.* 86).
« Sortons, ce m'a-t-il dit,... »
Et sortis de ce lieu, *me la donnant plus sèche* :
« Marquis, allons au Cours faire voir ma galèche » (III, *Fâch.* 75 : note).

Sécher : *Sécher* même les draps me sembloit ridicule (II, *Sgan.* 85).
D'un regard pitoyable ils ont [ces yeux] *séché* mes larmes (*F. sav.* 147).
Ils se sont dépouillés tous nus pour *se sécher* (V, 105, *D. Juan*, II, I).

Sécheresse : Peut-on rien voir de plus cruel que cette rigoureuse épargne qu'on exerce sur nous, que cette *sécheresse* étrange où l'on nous fait languir? (VII, 61, *Av.* I, II.)
Quelle frugalité d'ajustement et quelle *sécheresse* de conversation! (II, 65, *Préc.* IV.)

Second, adj. : Béline, *seconde* femme d'Argan (IX, 274, *Mal. im.* Acteurs).
... Il faut perdre grandeurs et renoncer au jour,
Plutôt que de pencher vers un *second* amour (II, *D. Garc.* 915). Cf. :
... Il faut perdre fortune et renoncer au jour,
Plutôt que de brûler des feux d'un autre amour (IX, *F. sav.* 1172).
Hé! mon Dieu! ma surprise est, fis-je, *sans seconde* (III, *Éc. d. f.* 519).
Erreur *sans seconde* (III, *Éc. d. f.* 319).
De même avec *ardeur* (V, *Mis.* 521), *amour* (III, *Éc. d. f.* 559), *douceur* (VI, 611, *Gr. Div. roy.*), *audace*, *bonté* (VI, *Amph* 157, 1935).
... C'est une richesse *à nulle autre seconde* (IV, *Tart.* 530; cf. V, *Mis.* 157; VI, *Mélic.* 137).

Second, subst., auxiliaire : ... Autre *second* : je quitte la partie (*F. sav.* 1318).

Seconder : O Ciel, *seconde* mes desseins (VI, 565, *G. D.* II, VIII). Cf. II, *Éc. d. m.* 362; I, *Dép. a.* 777.
Arm. Je le souhaite ainsi. Clit. J'en suis persuadé,
Et que de votre appui je serai *secondé* (IX, *F. sav.* 1424). Voy. Secourir.
... Ne supprimez point, voulant qu'on vous *seconde*,
Quelque petit savant qui veut venir au monde (IX, *F. sav.* 83 : note).
Voy. encore : I, *Ét.* 1202; II, *D. Garc.* 1737; V, *Mis.* 1664; VI, *Amph.* 1609; IX, *F. sav.* 290, 1599.

Secourable : Répare ce malheur, et me sois *secourable* (I, *Ét.* 688).

Secourir : [Une] amie en travail d'enfant que vous veniez de *secourir* (VI, 580, *G. D.* III, vi).

Arg. Mais il faut demeurer d'accord... qu'on peut aider cette nature par de certaines choses.... Bér. Lorsqu'un médecin vous parle d'aider, de *secourir*, de soulager la nature... (IX, 400, *Mal. im.* III, iii).

(La fresque veut).... un esprit où se rencontre unie
La pleine connaissance avec le grand génie,
Secouru d'une main propre à le seconder (IX, *Val-de-Gr.* 265).
De tes conseils plutôt songe à me *secourir* (*Tart.* 668). Voy. Aumône.
Elle [la peinture à l'huile] sait *secourir*, par le temps qu'elle donne,
Les faux pas que peut faire un pinceau qui tâtonne (IX, *Val-de-Gr.* 247).

Secours : On investit Léon, et Dom Sylve en personne
Commande le *secours* que son père vous donne (II, *D. Garc.* 188).

Ma foi! le *secours* a servi, et les deux ont fait fuir les trois (V, 149, *D. Juan*, III, iii).

Scap. Il a des parents, des amis et des domestiques dont il se fera un *secours* contre votre ressentiment.... Silv. Que ne le trouvé-je à cette heure avec tout son *secours* (VIII, 470, 471, *Scap.* II, vi).

Si vous avez pour vous le consentement d'une mère, j'aurai d'autres *secours* peut-être qui combattront pour moi (VII, 165, *Av.* IV, iii).

... C'est un stratagème, un surprenant *secours*,
Que j'ai voulu tenter pour servir vos amours (IX, *F. sav.* 1761).

Je veux me faire un gendre et des alliés médecins, afin de m'appuyer de bons *secours* contre ma maladie (IX, 298, *Mal. im.* I, v).

... Prenons le *secours* d'une sage personne (IX, *F. sav.* 328). Recourons à....

... J'ai pris, pour ma vengeance,
Le malheureux *secours* de mon obéissance (II, *Sgan.* 614).

Et si de votre amour les déplaisirs sont grands,
Qu'il se fasse un *secours* de la part que j'y prends (II, *D. Garc.* 1599).

Quelque *secours* puissant qu'on promette à ma flamme... (*F. sav.* 1449).

Mon cœur, pour sa défense, a tout votre mérite, appuyé du *secours* d'une reconnoissance où le Ciel m'engage envers vous (VII, 55, *Av.* I, i).

Contre de pareils coups l'âme se fortifie
Du solide *secours* de la philosophie (IX, *F. sav.* 1146).

... Chercher le *secours* des soupirs et des pleurs (V, *Mis.* 812).

Notre amour n'a pas toujours — Tout le bonheur qu'il desire; — Mais nous avons un *secours*, — Et le bon vin nous fait rire, — Quand on rit de nos amours (VII, 429, *Am. magn.* IIIe Interm.).

Quoi? faut-il des serments appeler le *secours*? (VI, *Mélic.* 457.)

Le même bon sens qui a fait autrefois ces observations les fait aisément tous les jours, sans le *secours* d'Horace et d'Aristote (III, 358, *Crit.* vi).

Secousse : Quelque chose qui venoit comme envars nous par *secousse* (V, 104, *D. Juan*, II, i).

Je reçois d'étranges *secousses*, et mon cœur ne tient plus qu'à un filet (II, 106, *Préc.* xi.)

Secret, adj. : ... Ce n'est pas un fait qui soit *secret* pour nous... (*Sgan.* 283).

Voilà le nœud *secret* de toute l'aventure? (I, *Ét.* 624.)

N'auriez-vous point quelque *secrète* inclination, avec qui vous souhaiteriez que votre père vous mariât? (V, 309, *Am. méd.* I, iii.)

Et je n'ai pu nier [refuser] au tourment qui le tue [mon cœur]
Quelques moments *secrets* d'une si chère vue (II, *D. Garc.* 833).

(Est-ce que de ses vœux) Célimène t'a fait quelques *secrets* aveux? (V, [*Mis.* 832.)

Secret, subst.; **en secret** :

Ai-je l'éclat ou le *secret* à prendre? (VI, *Amph.* 1564 : note.)

En faveur des présents le *secret* fut promis (I, *Dép. a.* 386).

... Je suis fille à *secret* [discrète] (I, *Dép. a.* 341).
Gardez bien le *secret*, afin que le mari ne le sache (VI, 514, *G. D.* I, II).
(Un ami) A violé pour moi, par un pas délicat,
Le *secret* que l'on doit aux affaires d'État (IV, *Tart.* 1832).
Vous êtes assurée ici d'un plein *secret* (IV, *Tart.* 1503).
Ce que je veux de vous, *sous un secret* fidèle,
C'est que je puisse mettre en vos mains cette belle (III, *Éc. d. f.* 1424).
(Un endroit favorable) Où puisse être *en secret* cette captive aimable (*Ét.* [768).
Vous allez redire ce qu'on vous dit *en secret* (VI, 554, *G. D.* II, v).
En osant, devant vous, lui parler *en secret* (III, *Fâch.* 266).
La chose en est aux termes de n'en plus faire de *secret* (V, 150, *D. Juan*, [III, III).
Je voudrois à tout autre en faire un grand *secret* (I, *Ét.* 1785).
Mais, à vous dire le *secret*, bien des gens ont mis la main à cet ouvrage (III, 420, *Impr.* v).
Et ce fameux *secret* vient d'être dévoilé (II, *D. Garc.* 1843).
... Voilà le *secret* de l'affaire (VIII, 140, *Bourg. g.* III, x).
Il sait les *secrets* du Cabinet mieux que ceux qui les font (VIII, 555, [*Escarb.* I).
Nulle science n'est pour elles trop profonde....
Les *secrets* les plus hauts s'y laissent [céans] concevoir (*F. sav.* 589).
... Ce sont des *secrets* [de ton art] qui ne s'apprennent point (IX, *Val-de-Gr.* 194; cf. 37).
Tout le *secret* des armes ne consiste qu'en deux choses... (VIII, 73, *Bourg. g.* II, II).
Pour rompre le cours à toutes les dépenses que vous faites... j'ai résolu de me marier... avec vous : c'en est le vrai *secret* (VIII, 198, *Bourg. g.* V, II : note).
C'est là le vrai *secret* d'être bien auprès d'eux (II, *D. Garc.* 422; cf. VIII, *Psy.* 223, 268; V, *Mis.* 488).
Peut-être pour toucher ces sévères appas [V, *Mis.* 1026).
Aurez-vous des *secrets* que ces princes n'ont pas (IV, *Pr. d'É.* 132). Voy.

Secrètement : Je suis bien aise de faire les choses *secrètement* comme on m'a recommandé (VI, 511, *G. D.* I, II; cf. VI, 529).

Secte : Comme ils [ces philosophes] sont de *sectes* différentes... (IV, 30, *Mar. f.* IV). Cf. IX, *F. sav.* 876.

Séduire : Le Prince a cru l'avis, et son amour *séduit*, [1202).
Sur une fausse alarme, a fait tout ce grand bruit (II, *D. Garc.* 1110; cf.
... Ne vous laissez point *séduire* à vos bontés (IX, *F. sav.* 1572 : note).
... DAM. Quoi? ses discours vous *séduiront* au point....
ORG. Tais-toi, pendard (IV, *Tart.* 1108).
... Le traître *a séduit* sa pudeur innocente (I, *Dép. a.* 885).
Une sœur *séduite* et enlevée d'un convent (V, 151, *D. Juan*, III, III).
Filles *séduites*,... femmes mises à mal (V, 203, *D. Juan*, V, VI).

Seigneur : C'est le *seigneur* de notre pays, Monsieur le vicomte de chose... (VI, 512, *G. D.* I, II).
De vos biens désormais il est *maître et seigneur* (IV, *Tart.* 1755).
Ce bourgeois ignorant nous vaut mieux que *le grand seigneur* éclairé qui nous a introduits ici (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I; voy. I, *Ét.* 857; V, 84, *D. Juan*, I, I).
Jamais on ne le voit sortir du *grand seigneur* (*Mis.* 596 : note). Cf. Donner dans le MARQUIS.
Si je n'avois tranché du *grand seigneur*, et n'avois fait le brave, ils n'auroient pas manqué de me happer (IX, 331, *Mal. im.* Ier Interm.).
Seigneur la Grange... (II, 55, *Préc.* I).
Tu ne connois pas encore le *Seigneur* Harpagon. Le *Seigneur* Harpagon est de tous les humains l'humain le moins humain (VII, 105, *Av.* II, IV).

La Nuit. Ah! ah! c'est vous, *Seigneur* Mercure! (VI, *Amph.* 5.)
Sos. Le *Seigneur* Jupiter sait dorer la pilule (VI, *Amph.* 1913).
Ah! *Seigneur* cavalier, sauvez-moi, s'il vous plaît, des mains d'un mari furieux dont je suis poursuivie (VI, 270, *Sic.* xiv).
D. Pèdre. *Seigneur* François, c'est une grande grâce.... Holà! *Seigneur* François, cette façon de saluer n'est point d'usage en ce pays (VI, 260, *Sic.* x et xi; cf. VI, 265).
Seigneur Suisse, êtes-vous de ce logis le maître? (I, *Ét.* 1751 : voy. tome [XI, p. 281, 3e alinéa.)
... Éraste. Hé bien, *seigneur* Valère?
Val. Hé bien, *seigneur* Éraste? (I, *Dép. a.* 194 et 195).

Seigneur est mis devant les noms suivants : Trufaldin (I, *Ét.* 131); Polydore Albert et Éraste (I, *Dép. a.* 798, 849; 839, 861, 983, et 128); Villebrequin (II, *Sgan.* 636); Valère (II, *Éc. d. m.* 1111); Arnolphe (III, *Éc. d. f.* 1368); Geronimo, Sganarelle, Alcantor (IV, *Mar. f.* passim); Sganarelle (V, 314, *Am. méd.* I, vi); Géronte (VIII, *Scap.* passim).

Seigneur, obligez-moi... (I, *Ét.* 799). Le mot est ici employé entre Italiens.

Seigneurial : Il est juste de venir vous rendre ce qu'on vous doit; et vos attraits exigent leurs droits *seigneuriaux* sur toutes sortes de personnes [(II, 100, *Préc.* xi).

Seigneurie : Qui diable vous a fait aussi vous aviser,
À quarante et deux ans, de vous débaptiser,
Et d'un vieux tronc pourri de votre métairie
Vous faire dans le monde un nom de *seigneurie*? (III, *Éc. d. f.* 172.)
... Votre défunte *seigneurie* (I, *Ét.* 588).
Mais est-ce un coup bien sûr que *votre seigneurie*
Soit désenamourée, ou si c'est raillerie (I, *Dép. a.* 249; voy. II, *Sgan.* [285, 627).

Sein : ... Couvrez ce *sein* que je ne saurois voir (IV, *Tart.* 860).
Mon *sein* n'enferme pas un cœur qui soit de pierre (IV, *Tart.* 930).
Moi-même de cent coups je percerois mon *sein* (I, *Dép. a.* 1328).
Il faut que de ma main un illustre attentat
Porte une mort trop due au *sein* de Mauregat (II, *D. Garc.* 1507).
Vous deviez, ce me semble, armer mieux votre *sein*,
Et raisonner un peu sur un pareil dessein (IV, *Tart.* 963).
Et si de cette vue on n'accroit son dédain,
Notre amour est bien près de nous rentrer au *sein* (I, *Dép. a.* 52).
On nous voudroit du *sein* arracher cet amour (VI, *Mélic.* 80).
Souhaitez bien plutôt que son cœur en ce jour
Au *sein* de la vertu fasse un heureux retour (IV, *Tart.* 1952).

Seing : Ce billet démenti pour n'avoir point de *seing*... (II, *D. Garc.* 566; cf. V, *Mis.* 1331).

Séjour : Le champêtre *séjour* de la vallée de Tempé (VII, 380, *Am. magn.* Av.-pr.). Voy. Ténèbreux.

Sel, au figuré : Ces flatteurs insipides qui n'assaisonnent d'aucun *sel* les louanges qu'ils donnent (III, 415 *Impr.* iv).
Je n'ai pas trouvé le moindre *grain de sel* dans tout cela (III, 322, *Crit.* iii).
Il est [ce sonnet] de *sel attique* assaisonné partout (IX, *F. sav.* 753).
... Un beau tout-ensemble [de tableau],...
Tout s'y voyant tiré d'un vaste fonds d'esprit,
Assaisonné du *sel* de nos grâces antiques,
Et non du fade goût des ornements gothiques (IX, *Val-de-Gr.* 83).

Selle : On m'a dit que vous aviez des remèdes admirables pour faire aller à la *selle* (V, 343, *Am. méd.* III, v).

Selon : Cette action, Monsieur, n'est point *selon* les lois (II, *Sgan.* 540). Voy. Règles.
La meilleure médeçaine que l'an pourroit bailler à votre fille, ce seroit, *selon moi*, un biau et bon mari (VI, 69, *Méd. m. l.* II, i).

Les fautes qu'on y peut faire sont, *selon* notre maître Hippocrate, d'une dangereuse conséquence (V, 328, *Am. méd.* II, v).

Voy. *Selon* mon Gré, mon Sentiment, vos Volontés.

Selon mes vœux (I, *Dép. a.* 887; IX, *F. sav.* 705).
Selon divers besoins, il est une science [Rangs.
D'étendre les liens de notre conscience (*Tart.* 1489). Voy. Selon les
A vous pouvoir louer *selon* votre mérite (Je manque d'éloquence) (*Ét* 875).
Oui et non, *selon* ce que vous lui voulez (VI, 58, *Méd. m. l.* I, v).
Cléan. (Nul obstacle, je croi) Ne vous peut empêcher d'accomplir vos
Org. *Selon* (IV, *Tart.* 418). [promesses.
(Je)... Portai... mes pas en divers lieux,
Selon que me poussoit un desir curieux (I, *Ét.* 1990).

Semblable : ... Pour vous ôter d'un *semblable* souci,
De tout ce que j'ai dit, je me dédis ici (V, *Mis.* 511).
Si jamais je reviens à *semblable* régal... (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
La fille est jeune...; et les jeunes gens d'ordinaire n'aiment que leurs *semblables*, ne cherchent que leur compagnie (VII, 114, *Av.* II, v).

Semblant, apparence : Ce commerce honteux de *semblants* d'amitié (V,
Et sur lui, quoique aux yeux il montrât *beau semblant*, [*Mis.* 68).
Petit Jean de Gaveau ne montoit qu'en tremblant (III, *Fâch.* 533).
Quoi? sous un *beau semblant* de ferveur si touchante
Cacher un cœur si double...? (IV, *Tart.* 1601.)
Et votre cœur paré de *beaux semblants* d'amour... (V, *Mis.* 1701).
... *Sous ce faux semblant*, qui trompe tout le monde,
En vous trompant aussi... (I, *Dep. a.* 269).

Semblant (faire) : *Ne faites pas semblant* de rien (VIII, 208, *Bourg. g.* V, vi; de même VI, 561, *G. D.* II, viii : note).

N'ayez pas l'air de savoir quelque chose. Ne faites pas semblant qu'il y ait quelque chose.

Lubin. Je vais *faire semblant* de rien (VI, 514, *G. D.* I, ii).
Je n'ai pas voulu *faire semblant* de rien (II, 111, *Préc.* xiv).
Il est bon quelquefois *de ne point faire semblant* d'entendre les choses qu'on n'entend que trop bien (V, 313, *Am. méd.* I, v). Cf. :

Vous *ne faisiez pas* hier semblant de nous voir (La Bruyère, I, 358).

Enfin il faut être aveugle dans cette pièce, et *ne pas faire semblant* d'y voir les choses (III, 325, *Crit.* iii).
Il faut suivre de loin?... Sans que l'on me voie
Ou *faire aucun semblant* qu'après eux on m'envoie? (III, *Fâch.* 168.)
(Sans me nommer) Ni *faire aucun semblant* que je serai derrière (III, *Éc. d. f.* 1341).
Promenez-vous ici dans ces petites routes, *sans faire aucun semblant* d'avoir envie de la joindre (IV, 184, *Pr. d'É.* III, ii).
Profitons de la leçon... *sans faire semblant* qu'on parle à nous (III, 346,
Pour *faire semblant* d'assurance, [*Crit.* vi).
Je veux chanter un peu d'ici (VI, *Amph.* 287).
Si je *faisois semblant* de ne m'en pas soucier (VIII, 560, *Escarb.* i; cf. VI, 310, *Am. méd.* I, iii; VI, 77, *Méd. m. l.* II, ii).

Sembler : ... Le vuide à souffrir me *semble* difficile (IX, *F. sav.* 881).
Marph. Vous ne devez pas dire : « Je suis venu »; mais : « *Il me semble que* je suis venu ». Sgan. Il n'y a point de *me semble* à tout cela (IV, 47, 48, *Mar. f.* v; cf. IV, 51).
Sgan. Parbleu! il faut bien qu'*il me le semble*, puisque cela est. Marph. Ce n'est pas une conséquence; et *il peut vous sembler*, sans que la chose soit véritable (IV, 48, *Mar. f.* v).
... *Il m'a semblé d'*entendre... (I, *Dép. a.* 1461).

*Que vous semble d'*Adraste? (V, *Mis.* 617; cf. II, 106, *Préc.* xi). [*Crit.* v).
Demandez-lui *ce qui lui semble* de « l'École des femmes » (III, 337,
...Demandant à Léandre *ce qu'il lui sembloit de* cette personne (VIII, 417, *Scap.* I, ii).
Ce « quoi qu'on die » en dit beaucoup plus qu'*il* ne *semble* (*F. sav.* 790).
Je m'étonne pour moi, qu'étant, comme *il le semble*,
Vous et le genre humain si fort brouillés ensemble,
Vous ayez pris... (V, *Mis.* 209).
J'avois, *ce me sembloit*, cent choses à vous dire (V, 345, *Am. méd.* III, vi).
Ce me semble (I, *Dép. a.* 1394; VI, 245, 265, *Sic.* vi et xi).
J'ai jeté l'as de cœur, avec raison, *me semble* (III, *Fâch.* 327; cf. *Dép. a.* 680).
D'où vient... que je suis maître dans ma famille pour faire *ce que bon me semble*? (IX, 393, *Mal. im.* III, iii.)

Ce qu'il me semble bon de faire.

Semence : Isabelle pourroit perdre dans ces hantises
Les *semences* d'honneur qu'avec nous elle a prises (II, *Éc. d. m.* 260; de même : I, *Ét.* 326).
M. Bobinet. Je n'oublierai aucune chose pour cultiver cette jeune plante, dont vos bontés m'ont fait l'honneur de me confier la conduite, et je tâcherai de lui inculquer les *semences* de la vertu (VIII, 587, *Escarb.* [vii).

Semer : (... Temple majestueux, Dont le dôme)
... Parmi tant d'objets *semés* de toutes parts,
Du voyageur surpris prend les premiers regards (IX, *Val-de-Gr.* 5).
Tâchons de *semer* tant de soupçons et de division entre le beau-père et le gendre, que cela rompe le mariage prétendu (VII, 292, *Pourc.* II, iii).
(C'est elle)... Qui par ce ressort qu'on ne comprenoit pas,
A *semé* parmi vous un si grand embarras (I, *Dép. a.* 1748).
C'est que, pour appuyer son illustre projet,
Dom Louis fit *semer*, par une feinte utile,
Que, secondé des miens, j'avois saisi la ville (II, *D. Garc.* 1736). Voy. [Bruits, Nouvelles.
Pour redonner ce prince aux vœux de ses États,
Il fait auparavant *semer* sa renommée,
Et ne veut le montrer qu'en tête d'une armée (II, *D. Garc.* 183).

Semondre à..., inviter, porter à... :
De peur que cet objet, qui le rend hypocondre,
A faire un vilain coup ne me l'allât *semondre* (I, *Ét.* 510).

Sénateur : *Le Sénateur* (VI, 231, *Sic.* Acteurs : note; cf. VI, 274).

Dans la liste des personnages de la comédie donnée au livret du ballet des Muses, ce *Sénateur* est appelé Magistrat sicilien.

Séné : *Séné levantin* (IX, 282, *Mal. im.* I, i). Voy. à Casse.

Sens (les) : Il faut donc qu'au sommeil tes *sens* se soient portés? (VI, [*Amph.* 825.)
Mes *sens* par la raison ne sont plus gouvernés (*Mis.* 1312).
Et traitant de mépris les *sens* et la matière,
A l'esprit comme nous donnez-vous toute entière (IX, *F. sav.* 35).

Voy. encore *F. sav.* 70, 101, 181, 1194, 1203, 1222. Cf. Mortifier.

Leur miel [de ces mots] dans tous mes *sens* fait couler à longs traits
Une suavité qu'on ne goûta jamais (IV, *Tart.* 1439).
... L'aveu d'une flamme
Que mes *sens* s'efforçoient d'introduire en mon âme (I, *Ét.* 2040).
Contre une telle amorce il [mon cœur] eut beau s'indigner,
Sa douceur sur mes *sens* prit tel droit de régner... (IV, *Pr. d'É.* 88).
Nos *sens* facilement peuvent être charmés
Des ouvrages parfaits que le Ciel a formés (IV, *Tart.* 935).
Quelles tristes clartés dissipent mon erreur,

Enveloppent mes *sens* d'une profonde horreur...! (II, *D. Garc.* 1479.)
De mes *sens* prévenus est-ce une illusion? (VI, *Mélic.* 59.) Voy. Confondu, Interdit, Troublé.

(Mon visage) Dans cette occasion rend vos *sens* effrayés (*Éc. d. f.* 1486).

Nous voilà réduits à ne nous plus croire; nos propres *sens* seront esclaves en toutes choses (III, 360, *Crit.* vi).

Reprenez vos *sens* un peu mieux,
Et pensez à ce que vous dites (VI, *Amph.* 944).

Rappelle tous tes *sens*, rentre bien dans ton âme,
Et réponds, mot pour mot, à chaque question (VI, *Amph.* 704).

Sens, intelligence : (Toute cette aventure) Confond le *sens* et la raison (*Amph.* 1739).

Vous perdez le *sens* (V, *Mis.* 564; cf. I, *Ét.* 630, 1676).

Je vous croyois du *sens*, et...
J'avois de votre esprit quelque bon sentiment (I, *Dép. a.* 107).

Comme ses lumières [de Pourceaugnac] sont fort petites, et son *sens* le plus borné du monde... (VII, 319, *Pourc.* III, I).

Sostr. Mon esprit grossier a quelque peine à le comprendre et à le croire.... Toutes ces belles raisons... sont si subtiles et délicates, qu'elles échappent à mon *sens* matériel.... Comme mon *sens* est si grossier.... Iphi. Est-ce que Madame... n'a pas de l'esprit et du *sens*? Sostr.... Son intelligence peut l'élever à des lumières où mon *sens* ne peut atteindre (VII, 442, 443, *Am. magn.* III, I).

Sgan. Avec mon petit *sens*, mon petit jugement, je vois les choses mieux que tous les livres (V, 141, *D. Juan*, III, I).

Nicole a raison, et son *sens* est meilleur que le vôtre (VIII, 103, *Bourg. g.* III, III).

Sens, sentiment, opinion :

Descartes pour l'aimant donne fort dans mon *sens* (IX, *F. sav.* 883).

Pour moi, je ne vois rien de plus sot, *à mon sens*... (IX, *F. sav.* 959).

Sens (bon), **sens commun** : [Le] simple *bon sens* naturel (III, 355, *Crit.* vi).

Bon sens (III, 335, 358, *Crit.* v et vi; V, *Mis.* 403; VIII, *Psy.* 952). Voy. Envers (*un*) *du bon sens* (*Ét.* 888).

Ne suis-je pas *dans mon bon sens*? (VI, *Amph.* 433.)

Tout amant *de bon sens* en doit user ainsi (*D. Garc.* 467).

Il suffit... de dire des choses qui soient *de bon sens* et bien écrites (III, 352, *Crit.* vi).

Ces Messieurs du bel air, qui ne veulent pas que le parterre ait du *sens commun* (III, 334, *Crit.* v; cf. IX, *F. sav.* 1343). Voy. à Revenu.

Une brutalité de sens commun : voy. à Brutalité.

(Gens) Inhabiles à tout, vuides de *sens commun* (IX, *F. sav.* 1380).

Cela choque le *sens commun*; (Mais cela ne laisse pas d'être) (*Amph.* 775).

Mais il est *hors de sens* [incompréhensible] que sous ces apparences,
Un homme pour époux se puisse supposer (VI, *Amph.* 1472).

Sens, signification : C'est tenir un propros de *sens* bien dépourvu (IV, *Tart.* 1675).

Et les *sens* imparfaits de cet écrit funeste
Pour s'expliquer à moi n'ont pas besoin du reste (II, *D. Garc.* 508).

Il s'agit de cette moitié de lettre dont chaque ligne ne donne qu'un sens incomplet.

Sens, côté, direction : (Vous devriez)...
... Vous mêler un peu de ce qu'on fait chez vous,
Où nous voyons aller tout *sens dessus dessous* (IX, *F. sav.* 570).

(Je vais)... m'y prendre de tout *sens* (I, *Ét.* 1890).

Sensé : Fut-il jamais au monde un esprit moins *sensé*? (I, *Ét.* 1053; cf. IX, *F. sav.* 577.)

Sensible : Le déshonneur est sûr, mon malheur m'est visible....
Mais le détail encor ne m'en est pas *sensible*,
Et mon juste courroux prétend s'en éclaircir (VI, *Amph.* 1054).

Il donna des *sensibles* marques de sa peur (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II. [Argum.).

Songez-vous, en tenant cette preuve *sensible*,
A me nier encor votre retour pressé? (VI, *Amph.* 984.)

Si jamais pour moi vous avez eu de l'amitié, je vous en demande aujourd'hui la plus *sensible* preuve que vous me puissiez accorder (IV, 211, *Pr. d'É.* V, II).

Quelque *sensible* tort qu'un tel arrêt me fasse... (V, *Mis.* 1541).

Pour jouir avec moi des *sensibles* douceurs
De revoir tous les siens... (III, *Éc. d. f.* 1658). Voy. Douleur, Joie, [Bonheur.

Si par de plus cruels et plus *sensibles* coups
Tous les Dieux nous pouvoient expliquer leur colère (VIII, *Psy.* 535).

Sensibles coups, cf. IV, *Pr. d'É.* 295 : note; VII, 51, *Av.* I, 1.

(Cette lâche feinte) Qui porte à la pudeur une *sensible* atteinte (*Dép. a.* 998).

[Un cœur] Qui prétend vous haïr, pour cet affront *sensible* (*Amph.* 1265).

Donc, après m'avoir fait la plus *sensible* offense... (II, *Sgan.* 201 ; cf.

... Ce *sensible* outrage (II, *Sgan.* 301 ; cf. V, *Mis.* 1783). [VIII, *Psy.* 89).

Et ce m'est une honte *sensible* qu'à mes yeux... il a recherché une autre que moi (IV, *Pr. d'É.* V, II).

Il ne me falloit pas payer en coups de gaules,
Et me faire un affront si *sensible* aux épaules (I, *Ét.* 736).

Oui, de vos déplaisirs l'atteinte m'est *sensible* (II, *Éc. d. m.* 887).

(Les traits du mépris) Sont *sensibles* surtout aux généreux esprits (I, *Dép. a.* 1300).

Cette perte m'est très *sensible* et je ne puis m'en ressouvenir sans pleurer (V, 304, *Am. méd.* I, I).

...Bien plus que l'amour l'amitié m'est *sensible* (II, *D. Garc.* 1656).

Tout de bon, votre ennui m'est *sensible* (I, *Dép. a.* 1173).

Une âme fort *sensible* à la honte (III, 427, *Impr.* v).

(Si vous)... vous trouvez *sensible aux* tendresses du sang... (I, *Ét.* 808).

... Les soins *où* je vois tant de femmes *sensibles*
Me paroissent aux yeux des pauvretés horribles (IX, *F. sav.* 51 ; cf. 41).

C'est me donner des marques bien tendres, et j'y suis *sensible* autant que je puis (V, 348, *Am. med.* III, VI).

... Si sur vous je puis avoir crédit,
Si vous êtes *sensible aux* prières d'un frère (I, *Dép. a.* 567).

Voy. encore : VI, *Mélic.* 537, 578; VIII, 415, *Scap.* I, II.

Mon cœur n'a pu s'empêcher d'être *sensible à* ses ardeurs (V, 312, *Am.* [*méd.* I, IV).

Son heure doit venir, et c'est à vous possible [peut-être]
Qu'est réservé l'honneur de la rendre *sensible* (IV, *Pr. d'É.* 314).

... Un cœur *sensible* et tendre... (VI, *Mélic.* 290).

Et l'éclat de votre victoire
Sait toucher de mon cœur les *sensibles* endroits (VI, *Amph.* 545).

En voilà pour tuer une oreille *sensible* (IX, *F. sav.* 488).

Sensiblement : Vous m'obligez *sensiblement*, et j'en garderai la mémoire (VI, 273, *Sic.* XVII).

Ah! que *sensiblement* cette atteinte me touche (II, *D. Garc.* 1253).

... Je suis touchée au cœur *sensiblement* (I, *Dép. a.* 629).

Quand je n'y réussirai pas, ce... sera... seulement par un mauvais destin,... qui sans doute affligeroit *sensiblement*, Sire, De Votre Majesté Le très humble... serviteur et sujet... (III, 27, *Fâch.* Épître).

Sensitif : Sgan. La partie brutale veut toujours prendre empire sur la *sensitive* (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI). Expressions déjà employées par Gros-René au vers 1262 du *Dép. a.*

Sentence : ... Cette *sentence* expresse
D'un philosophe : « Parle, afin qu'on te connoisse » (I, *Dép. a.* 759).

Le marchand flamand qui, avec les autres créanciers, a obtenu... *sentence* contre vous (VII, 303, *Pourc.* II, vi).
Contre eux nous préparons de *mortelles sentences* (*F. sav.* 905). Des sen- [tences de mort.

Sentencieux : Ton de voix *sentencieux* (III, 403, *Impr.* i).

Sentiment : M. Jourd. J'enrage que mon père et ma mère ne m'aient pas fait bien étudier.... Me de Phil. Ce *sentiment* est raisonnable (VIII, 81, *Bourg. g.* II, iv).
Ce nom [de gentilhomme] ne fait aucun scrupule à prendre.... Pour moi... j'ai les *sentiments* sur cette matière un peu plus délicats (VIII, 142, *Bourg. g.* III, xii).
(Me croit-on incapable)
Des fermes *sentiments* d'un homme raisonnable? (IX, *F. sav.* 1578.)
Il [le tabac] inspire des *sentiments* d'honneur et de vertu à tous ceux qui en prennent (V, 80, *D. Juan*, I, i).
Je ne forme point d'assez *beaux sentiments*
Pour souffrir constamment les mauvais traitements (I, *Dép. a.* 203).
... Sans faire de tort à vos *beaux sentiments*... (IX, *F. sav.* 1228).
Il nous feroit beau voir, attachés face à face,
A pousser les beaux *sentiments* (VI, *Amph.* 653). Voy. à Pousseur.
... J'entrai, sans pouvoir m'en défendre, [Entrer.
Dans tous les *sentiments* qu'elle ne pouvoit prendre (*Dép. a.* 432). Voy.
Quoi? vous êtes dans les *sentiments* d'être mon mari? (V, 348, *Am. méd.* [III, vi.)
Voyant mon père en d'autres *sentiments* (I, *Dép. a.* 449).
Je ne dis pas qu'il ait changé de *sentiments* pour Done Elvire (V, 82, *D. Juan*, I, i: cf. V, 97; V, *Mis.* 1802).
Moi... qui ne vous ai point dit de vous marier avec moi, et que vous avez prise sans consulter mes *sentiments* (VI, 550, *G. D.* II, ii).
[Je viens]... parler à l'aimable Angélique, consulter les *sentiments* de son cœur... (IX, 338, *Mal. im.* II, i).
Cent fois je lui ai souhaité [à votre passion] l'appui d'une fortune qui pût mettre pour elle en pleine liberté les secrets *sentiments* de mon âme (VII, 451, *Am. magn.* IV, iv).
Rendez cet office à ces princes, de savoir adroitement de ma fille vers qui des deux ses *sentiments* peuvent tourner (VII, 401, *Am. magn.* I, [ii). Voy. Pencher.
(Et tu sais quel orgueil)
Arme contre l'amour ses jeunes *sentiments* (IV, *Pr. d'É.* 52).
[Les] ...*tendres sentiments* où nous jette son fils (VI, *Mélic.* 88).
Quand je pourrois reprendre un *tendre sentiment* (II, *D. Garc.* 786)...
(J'en vois qui sont faites) A pouvoir inspirer de *tendres sentiments* (V, *Mis.* 1011; cf. IV, *Tart.* 1416).
Dis si les plus cruels et plus durs *sentiments*
Ont rien d'impénétrable à des traits si charmants (I, *Ét.* 25).
(Puisque) Vos *sentiments* brutaux veulent se contenter... (IX, *F. sav.* 1236).

Sentiment, opinion : Le *sentiment* d'autrui n'est jamais pour lui plaire....
Et ses vrais *sentiments* sont combattus par lui... (V, *Mis.* 673 et 679).
Enfin toute la grâce et l'accommodement
Où s'est, avec effort, plié son *sentiment*, (C'est de dire...) (V, *Mis.* 1156). Voy. Entraîner Hors de....
(Tout cela)... fut blâmé d'un commun *sentiment* (V, *Mis.* 936).
Le *sentiment commun* est contre vos maximes (IX, *F. sav.* 1297).
Mais tous les *sentiments* combattirent le mien (V, *Mis.* 947).
Et je crois, à parler à *sentiments* ouverts,
Que nous ne nous en devons guères (VI, *Amph.* 142).
Mon *sentiment* n'est pas qu'on prenne la méthode... (II, *Éc. d. m.* 47; cf. IX, *F. sav.* 1283).

(Quand) La supposition [d'enfant] fut de son *sentiment* (I, *Dép. a.* 382).
Quand elle consentit à.... [*Crit.* III).
Il faut être de son *sentiment* [de Madame] malgré qu'on en ait (III, 322,
Mascarille qui passe, *au sentiment de* beaucoup de gens, pour une manière de bel esprit (II, 57, *Préc.* 1; cf. IX, *F. sav.* 783).
... A vous en parler selon mon *sentiment* (IV, *Tart.* 1595).
Les décisions de votre jugement... ne manquent point d'être suivies par le *sentiment* des plus délicats (VI, 355, *Amph.* Ép.).
... D'un Grec là-dessus je suis le *sentiment* (IX, *F. sav.* 964).
Je vous croyois du sens, et...
J'avois de votre esprit quelque bon *sentiment* (I, *Dép. a.* 108).
D. Elvi.... Quand tous ses mouvements [de votre passion]
Ne prendront point de moi de trop bas *sentiments*.
D. Garc. Ils vous révèrent trop (II, *D. Garc.* 254).

Sentinelle : (Trufaldin pour elle) Fait de nuit et de jour exacte *sentinelle* (I, *Ét.* 108; voy. VII, 64, *Av.* I, III).

Sentir, ressentir; éprouver; connaître :
J'espère que vous *sentez* ce que vous dites, et je ne doute point que vos paroles ne soient sincères (VIII, 421, *Scap.* I, III).
J'en ai *senti* dans l'âme une douleur mortelle (I, *Ét.* 596).
Des yeux d'Alcmène il a *senti* les coups (VI, *Amph.* 59).
Colbert, dont le bon goût suit celui de son maître,
A senti même charme, et nous le fait paraître (IX, *Val-de-Gr.* 304).
Un cœur, vous le savez, à deux ne sauroit être,
Et je *sens* que du mien Clitandre s'est fait maître (IX, *F. sav.* 1482).
Lorsqu'on a dans l'esprit une passion aussi sérieuse que celle que je *sens* pour vous (VIII, 558, *Escarb.* 1). Voy. Passion, Amour, Ardeurs.
Que je *sens* de peine! (VI, 240, *Sic.* III.) Cf. Contrainte, Déplaisir, Honte.
... Je me *sens* un étrange dépit... (IX, *F. sav.* 851). Voy. Humanité.
D'un fort vilain soupçon je me *sens* l'âme émue (II, *Sgan.* 149).
On se *sent* à ces vers, jusques au fond de l'âme
Couler je ne sais quoi qui fait que l'on se pâme (IX, *F. sav.* 778).
Me bien expliquer à vous de tout ce que je *sens* (VI, 575, *G. D.* III, V).
Ces deux lettres me font porteur de deux nouvelles,
Dont j'ai *senti* pour vous les atteintes cruelles (IX, *F. sav.* 1690).
Si tu portes un cœur à *sentir* le dépit
Qui trouble le cœur d'une mère... (VIII, *Psy.* 144).
... Je vous ferai *sentir* que je suis père (VI, *Mélic.* 303).
Je te ferai, pour ton partage,
Sentir par mille coups ces propos outrageants (VI, *Amph.* 1639).
Je veux une vengeance qui se fasse mieux *sentir* (VI, 47, *Méd. m. l.* I, III).
(Ce déchaînement me convie) A faire une action qui confonde l'envie,
Qui lui fasse *sentir* que l'effort qu'elle fait
De ce qu'elle veut rompre aura pressé l'effet (IX, *F. sav.* 1399).
Je vois assez clair; il y a longtemps que je *sens* les choses, et je ne suis pas une bête (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, II).
Sentir les délicatesses d'un art (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).

Sentir (se) : De mille doux frissons vous *vous sentez* saisir (IX, *F. sav.* 811;
Parce que vous *vous sentez* prise (VI, 581, *G. D.* III, VI). [cf. 1323).
Petit serpent que j'ai réchauffé dans mon sein,
Et qui, dès qu'il *se sent*, par une humeur ingrate,
Cherche à faire du mal à celui qui le flatte (III, *Éc. d. f.* 1504).
Dès qu'il a le sentiment, la conscience de sa force.
Je suis dans une colère, que *je ne me sens pas* (IV, 36, *Mar. f.* IV).
J'ai un tel dépit, que *je ne me sens pas* (IV, 188, *Pr. d'É.* III, IV).

Je ne me sens pas, je l'avoue; je jette des larmes de joie (V, 190, *D. Juan*, V, 1).

Sentir, exhaler une odeur de...; au fig. annoncer; avoir les qualités, l'air de... : Ne *sens*-je point le lavement? (VII, 294, *Pourc*. II, IV : note.)

Voy. ÉCHELLE, LIBERTINAGE, PÉDANT.

Savez-vous bien, mes drôles, — Que cette chanson — *Sent* pour vos épaules — Les coups de bâton? (VI, 255, *Sic*. VIII.)
... *Il sent* le bâton du côté que voilà (I, *Dép. a*. 1564).

Il sent est ici impersonnel.

Tout cela *sent* la nation et toujours Messieurs les François ont un fonds de galanterie qui se répand partout (VI, 264, *Sic*. XI).
(Un jeune égyptien) Qui n'est pas noir pourtant, et *sent* assez son bien (I, [*Ét*. 1646 : note).
Cela *sent* son vieillard, qui, pour en faire accroire,
Cache ses cheveux blancs d'une perruque noire (II, *Éc. d. m*. 55).
Vous êtes orfèvre, Monsieur Josse, et votre conseil *sent* son homme qui a envie de se défaire de sa marchandise (V, 305, *Am. méd*. I, 1).
Et d'une stade loin il *sent* son grand monarque (VI, *Mélic*. 134).
Tout cela *sent* un peu sa comédie (VIII, 148, *Bourg. g*. III, XIII; voy. Vieux TEMPS). Cf. :

... Ah! SOLLICITUDE à mon oreille est rude :
Il put étrangement son ancienneté (IX, *F. sav*. 553).

Seoir : ÉR. Il faut que par le sang l'affaire soit vuidée.
MASC. Nenni, nenni : mon sang dans mon corps *sied* trop bien (I, *Dép. a*. [1775).
Avec un si bon dos, ma foi, Monsieur Loyal,
Quelques coups de bâton ne vous *siéroient* pas mal (IV, *Tart*. 1804).
De tout ce noble orgueil qui nous *seyoit* si bien (VIII, *Psy*. 284).
L'opiniâtreté *sied* si mal aux personnes spirituelles... (III, 329, *Crit*. III).
Tout *sied* aux belles, on souffre tout des belles (VIII, 132, *Bourg. g*. III, IX).

Voy. encore : III, 423, *Impr*. V; IV, *Pr. d'É*. 20; V, 90, *D. Juan*, I, II; VI, *Amph*. 650; VI, 538, *G. D*. I, VII.

Cela [ce costume] vous *sied* à merveille (VIII, 51, *Bourg. g*. I, II).
(Cette vanité) Monsieur, ne *sied* pas bien avec la piété (IV, *Tart*. 496).
Sied-il bien à des Dieux de dire qu'ils sont las? (VI, *Amph*. 12.) Cf. I, *Ét*. 631; V, *Mis*. 82.
Il *sied* mal de vouloir être plus sage que celles qui sont sages (III, 324, [*Crit*. III).

Seoir (se) : A table, où Trufaldin l'oblige de *se seoir*... (I, *Ét*. 1514).

Séparation : De semblables *séparations* ne se font point sans grand scandale (VI, 591 *G. D*. III, VII).

Séparément : Deux bergers amoureux... viennent *séparément* faire leurs plaintes,... puis se découvrent l'un à l'autre la cruauté de leurs maîtresses (VI, 238, *Sic*. II).

Séparer : Je vous prie de me *séparer* d'un mari avec lequel je ne saurois plus vivre (VI, 591, *G. D*. III, VII; cf. VI, 571).
On *sépare* toujours le mauvais usage d'avec l'intention de l'art (IV, 381, *Tart*. Préf.).
(Il veut) Que vous le *sépariez* d'avec ce qui le blesse (VI, *Amph*. 604).
Tu t'es d'avec moi *séparé*
Par des discours chargés d'un mépris tout visible (VI, *Amph*. 1140).
... Par un hasard d'avec vous *séparé*... (I, *Ét*. 1721).
(Vous aimez Psyché tous deux)
... Est-ce qu'en ces lieux il n'est qu'elle de belle?
Et n'y trouvez-vous point à *séparer* vos vœux? (VIII, *Psy*. 344.)
(L'antique sculpture,) Qui, prenant d'un sujet la brillante beauté
En savoit *séparer* la foible vérité (IX, *Val-de-Gr*. 110).

Serein (le) : Et celui-ci [mettons cet oreiller-ci] pour vous garder du *serein* (IX, 310, *Mal. im.* I, vi).

Sérénade : VIII, 123, *Bourg. g.* III, vi.
Donner une *sérénade* : VI, 246, *Sic.* vi; IX, 320, *Mal. im.* Ier Interm.

Sérénissime : Voy. Altesse.

Serge : Que d'une *serge* honnête elle ait son vêtement (II, *Éc. d. m.* 117).

Sergent : M. Loyal, *sergent* (IV, 398, *Tart.* Act.).Mais au vers 1742 M. Loyal se dit « huissier à verge » : voy. la note à ce vers.
Deux sergents (VII, 316, *Pourc.* II, xi). Ils accompagnent, avec deux procureurs, les deux avocats musiciens.
Sergent, officier judiciaire : VIII, 461, *Scap.* II, v; voy. (p. 463) la fin de la note 5 à cette page 461.

Sérieusement : Alc. Que la plaisanterie est de mauvaise grâce!
Phil. Mais, *sérieusement*, que voulez-vous qu'on fasse? (V, *Mis.* 34.)
Vous moquez-vous, de le prendre *sérieusement* avec un homme comme cela? (VIII, 147, *Bourg. g.* III, xiii.)
Et *sérieusement parlant*,... pensez-vous que...? (VII, 390, *Am. magn.* I, i.)

Sérieux, adj. : Lorsqu'on a dans l'esprit une passion aussi *sérieuse* que celle que je sens pour vous (VIII, 558, *Escarb.* i).
Les honnêtes gens même et les plus *sérieux*... (III, 366, *Crit.* vi).
Contrefaire un comédien dans des rôles *sérieux*,.. (III, 394, *Impr.* i).
Dans les pièces *sérieuses*, il suffit, pour n'être point blâmé, de dire des choses qui soient de bon sens (III, 352, *Crit.* vi).
Les plus beaux traits d'une *sérieuse* morale sont moins puissants le plus souvent que ceux de la satire (IV, 377, *Tart.* Préf.).
Et je vais égayer mon *sérieux* loisir
A mettre Amphitryon hors de toute mesure (VI, *Amph.* 1492).
Lorsqu'il jette sur elle un regard *sérieux*,
Son devoir aussitôt est de baisser les yeux (III, *Éc. d. f.* 713).

Sérieux, subst. : Il écouta toute la pièce avec un *sérieux* le plus sombre du monde (III, 334, *Crit.* v).
Nous n'avons garde... de donner de notre *sérieux* dans le doux de votre flatterie (II, 75, *Préc.* ix).

Serment : D. J. Voulez-vous que je fasse des *serments* épouvantables? Que le Ciel.... Charl. Mon Dieu, ne jurez point, je vous crois (V, 120, *D. Juan*, II, ii).
Celle à qui *par serment* ton âme est attachée (I, *Dép. a.* 1737).
Ou vous serez mariées,... ou... vous serez religieuses : j'en fais un bon *serment* (II, 68, *Préc.* iv).
J'ai fait de grands *serments* de ne me mêler plus du monde (VIII, 422, [*Scap.* I, iii).
Je t'assure ici, et te fais *serment* que... (V, 307, *Am. méd.* I, ii).
.. Lui présenter la main, et d'un baiser flatteur
Appuyer les *serments* d'être son serviteur (V, *Mis.* 656).

Sermon : Métaphr. Peut-être a-t-il l'humeur du frère de Marc Tulle,
Dont avec Atticus le même *fait sermon* (I, *Dép. a.* 697).
Moquez-vous des *sermons* d'un vieux barbon de père (I, *Ét.* 59; cf. 46).
(Dieu sait)... de quels beaux *sermons* on vous régalera (I, *Ét.* 48).

Sermonner : Une vieille tante... qui perpétuellement nous *sermonne* sur ce chapitre (VIII, 140, *Bourg. g.* III, x; cf. IV, *Tart.* 205).
Tanquia qu'à la parfin,... je l'ai tant *sarmonné*, que je nous sommes boutés dans une barque, et... (V, 105, *D. Juan*, II, i).

Sérosité : L'an dit que c'est quantité de *sériosités* qu'alle a dans le corps (VI, 101, *Méd. m. l.* III, i).

Serpent : Te tairas-tu, *serpent*, dont les traits effrontés...? (IV, *Tart.* 551.)
... Langue de *serpent* fertile en impostures, (Vous osez...) (I, *Ét.* 1035).

Serrer : Voy. Serrer le Bouton.
(Tartuffe... lui *serre* le bout des doigts). Elm. Ouf, vous me *serrez* trop (IV, *Tart.* 914 et j. de sc.).
(Les belles draperies) Dont l'ornement aux yeux doit conserver le nu,...
Qui ne s'y colle point, mais en suive la grâce,
Et, sans la *serrer* trop, la caresse et l'embrasse (IX, *Val-de-Gr.* 144).
... J'ai le cœur si *serré*, (Que je ne puis parler) (IV, *Tart.* 1147).
Je tiens à vos beautés par un nœud trop *serré*,
Pour pouvoir un moment en être séparé (VI, *Amph.* 1229). [271).
(Leur ardeur sans seconde) D'un secret mariage a *serré* le lien (I, *Dép. a.*
Je pourrai me résoudre à *serrer* de tels nœuds; (Et l'hymen...) (V, *Mis.* 1779).
Que la fièvre te *serre*, chien de vilain à tous les diables (VII, 120, *Av.* II, v; cf. III, *Fâch.* 148, et voy. à Fièvre Quartaine). [*Sic.* xii).
Laurent, *serrez* ma haine avec ma discipline (IV, *Tart.* 853; cf. VI, 269,

Serré : Le mortel de tous les mortels le plus dur et le plus *serré* (VII, 105,

Servage : ... Venez recevoir le glorieux *servage* [*Av.* II, iv).
Que vous tendent les mains de la Reine des Cieux (IX, 581, *Quatrains*; voy. la note à ces Quatrains).

Servante : Marotte, *servante* des Précieuses ridicules (II, 53, *Préc.* Pers.).
Mlle Hervé, *servante* précieuse (III, 386, *Impr.* Acteurs).

Cette liste de *l'Impromptu de Versailles* a été probablement rédigée par les éditeurs de 1682 (voy. tome III, p. 385, note 1). À la fin de la scène i, p. 404, Molière dit à Mlle Hervé : « Vous êtes la soubrette de la Précieuse, qui... ».

Georgette, paysanne, *servante* d'Arnolphe (III, 160, *Éc. d. f.* Pers.).

Les listes de personnages donnent encore la qualité de *servante* à Dame Claude (*Avare*), à Nicole (*Bourg. g.*), à Martine (*F. sav.*), à Toinette (*Mal. im.*).

Flipote, *servante* de Mme Pernelle (IV, 398, *Tart.* Acteurs).

Page 409 du même tome IV, il est dit de Dorine : « C'est une *servante* qui parle »; mais à la liste des Acteurs (p. 398) Dorine est appelée « Suivante de Mariane ». Voy. Fille, Soubrette, et Suivante.

Ouais, notre *servante* Nicole, vous avez le caquet bien affilé pour une paysanne (VIII, 103, *Bourg. g.* III, iii). Voy. IX, *F. sav.* 603.
D. J. C'est une brave femme. M. Dim. *Elle est votre servante* (V, 168, *D. Juan*, IV, iii).
Él. *Je suis très humble servante au* Seigneur Anselme; mais, avec votre permission, je ne l'épouserai pas. Harp. Je suis votre très humble valet; mais avec votre permission, vous l'épouserez... (VII, 81, *Av.* I, iv).
Lub. Un petit baiser seulement, en rabattant sur notre mariage. Claud. *Je suis votre servante* (VI, 544, *G. D.* II, i : note).

Voy. même tome VI, p. 548 : note 4. Cette même formule est encore employée pour refuser (VI, 105, *Méd. m. l.* III, iii; IX, 425, *Mal. im.* III, xi) et pour contredire (III, 392, *Impr.* i).

Ah! *très humble servante au* bel esprit; vous savez que ce n'est pas là que je vise (III, 312, *Crit.* i).
Cf. Serviteur.

Service : Mes gens vous aideront, et je les ai pris forts,
Pour vous *faire service à* tout mettre dehors (IV, *Tart.* 1792).
Il me faut un cheval de *service* (VIII, 459, *Scap.* II, v).
... *Service* d'autrui n'est pas un héritage (IX, *F. sav.* 420).
Vous voulez que toujours je l'aye à mon *service* (IX, *F. sav.* 515).
... (Je souhaitois fort) Qu'un garçon comme toi...
A mon *service* un jour pût attacher son zèle (I, *Ét.* 744).
Hors de votre *service* il [ce valet] n'a pas été mis? (I, *Ét.* 1066.)

Vingt ans d'assidu *service*
N'en obtiennent [des grands] rien pour nous (VI, *Amph.* 174).
A quels *services*, à quels dangers, ne seroit-on pas ravi de courir, pour s'attirer un seul moment des touchantes douceurs d'une âme si reconnaissante? (IX, 361, *Mal. im.* II, v : note.)
Cov. Après tant d'assidus hommages, de soins et de *services* que je lui ai rendus dans sa cuisine! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, ix.) Cf. les derniers exemples de l'article.
Le mérite de mes *services* et le crédit de mes amis (V, 175, *D. Juan*, IV, iv).

Des services rendus par moi à l'État, au Souverain.

Je me suis acquis dans les armes l'honneur de six ans de *services* (VIII, 142, *Bourg. g.* III, xii : note; les éditions de 1674, 1682, 1734, ont « de service »).
La guerre est une belle chose : mais, ma foi, la cour récompense bien mal aujourd'hui les gens de *service* comme nous (II, 102, *Préc.* xi).

Les gens qui sont au service, qui prennent du service dans l'armée.

Le petit Gille encore eût pu nous assister
Sans le triste accident qui vient de nous l'ôter.
Monsieur, le grand dommage! et l'homme de *service*! (I, *Dép. a.* 1549.)

Quel homme pour rendre service aux gens!

J'ai cru que je ne pouvois rendre un *service* plus agréable que de vous l'envoyer (VI, 259, *Sic.* x).
Tout ce que je puis faire pour votre *service*, est de vous rendre sourd, si vous voulez (VI, 112, *Méd. m. l.* III, vi).
Je suis originaire de Naples, *à votre service*, et j'ai voulu... (VII, 252, *Pourc.* I, iii).
Monsieur, je suis *tout à votre service* (III, 416, *Impr.* iv; cf. II, *Éc. d. m.* 388; IV, 190, *Pr. d'É.* III, v).
Masc. Il voudroit vous prier d'une chose instamment.
Alb. Hé bien! quand il voudra, je suis *à son service* (I, *Dép. a.* 805).
Je te viens contre tous faire offre de *service* (III, *Fâch.* 748).
... Je vous l'envoyois, ce serviteur fidèle,
Vous offrir mon *service*... (I, *Ét.* 176).
Vous m'assuriez par là d'agréer mon *service*? (I, *Dép. a.* 1349.)
Monsieur, agréez que je vienne vous rendre visite et vous offrir mes petits *services* pour toutes les saignées et les purgations dont vous aurez besoin (IX, 415, *Mal. im.* III, viii).
Dor. Comment vous portez-vous? M. Jourd. Fort bien, Monsieur, pour vous rendre mes petits *services* (VIII, 111, *Bourg. g.* III, iv).
Nous venons... l'assurer avec respect de nos très humbles *services* (VIII, 200, *Bourg. g.* V, iv : note; M. Jourdain reprend l'expression, p. 201).
Agréez, Monsieur, que je vous félicite de votre mariage, et vous présente en même temps mes très humbles *services* (IV, 57, *Mar. f.* vii).
... Pour m'offrir leur cœur et vouer leur *service*,
Les muets truchements ont tous fait leur office (*F. sav.* 383). Hommage,
Les devoirs empressés et l'assidu *service* [culte, dévouement.
Dont ce cœur va vous faire un ardent sacrifice (V, *Mis.* 1258).
Il n'est soins empressés, devoirs, respects, *services*, [1181 : note).
Dont il [mon cœur] ne vous ait fait d'amoureux sacrifices (IX, *F. sav.*
Aristi. Leur amour vous presse... de ne plus traîner en longueur la récompense de leurs *services*.... Eriph. Je me sens également obligée à l'amour, aux empressements, aux *services* de ces deux Princes (VII, 435, *Am. magn.* III, i : note).

Servile : Filène [riche pasteur]. Hélas! peut-on sentir de plus vive douleur? Nous préférer un *servile* pasteur! (VI, 198, *Past. com.* xiii.)

Servir : Mais on m'a vu soldat avant que courtisan;
J'ai *servi* quatorze ans (III, *Fâch.* 275).
... J'ai des serviteurs, et ne suis point *servi* (IX, *F. sav.* 602).
Si tu veux me *servir*, je t'arrête avec moi (I, *Ét.* 746).
Lubin, paysan, *servant* Clitandre (VI, 506, *G. D.* Acteurs).
Votre approbation lui peut *servir de* mère (IX, *F. sav.* 724). Voy. Guide, [Fable et Rien.
Pensez-vous, après tout, que ces précautions
Servent de quelque obstacle à nos intentions? (II, *Éc. d. m.* 150.)
Que me sert d'aimer comme je fais...? (VI, *Mélic.* 425.)
Que me sert-il d'aimer du plus ardent amour...? (II, *D. Garc.* 1486.)
Et *que nous servira* d'avoir du bien, si...? (VII, 61, *Av.* I, II.)
De quoi m'auroit servi de te le découvrir plus tôt? (V, 311, *Am. méd.* I, IV.)
De quoi sert tout cela? (IV, *Tart.* 783; cf. III, *Éc. d. f.* 646.)
Tout cela *n'a de rien servi* (IV, 392, *Tart.* 2[e] Plac.).
... Par ma foi, l'âge *ne sert de* guère (II, *Éc. d. m.* 975). Voy. Guères.
Ce que je vois de plus redoutable..., c'est la puissance paternelle, auprès de qui tout le mérite *ne sert de rien* (VIII, 488, *Scap.* III, I).
Neuf autres exemples semblables ont été relevés encore.
Tous tes discours *pour* la défendre *ne serviront de rien* (VIII, 129, *Bourg. g.* [III, IX).
Tout ce que vous me faites faire *ne servira de rien* (VI, 592, *G. D.* III, VII; cf. IX, *F. sav.* 478).
Il ne sera pas dit que je *ne serve de rien* dans cette affaire-là (VI, 258, *Sic.* IX).
Rien ne me serviroit de vous le faire entendre (VI, *Mélic.* 403). [*a.* 322).
(C'est une baye) Qui *sert* sans doute aux feux dont l'ingrate le paye (*Dép.*
Tout ce qu'il croit *servir* à son ressentiment (I, *Dép. a.* 590).
(Allons) Faire à ce noble effort *servir* mon désespoir (II, *D. Garc.* 1515).
... Cela *servit* fort pour avancer sa vie (I, *Ét.* 1971).
Ma foi! le secours a *servi*, et les deux ont fait fuir les trois (V, 149, *D. Juan*, III, III).
Ils ne sauroient *servir*, mais ils peuvent vous nuire (V, *Mis.* 546).
Je vous *sers* beaucoup plus que je ne vous abuse (II, *Éc. d. m.* 1084).
Je vous rends service. — Cf. IX, *F. sav.* 1425; IX, 319, *Mal. im.* I, VIII.
Pour vous *servir* dans votre amour (VI, 94, *Méd. m. l.* II, V).
Il faut tâcher de *servir* l'amour de Cléonte, et d'appuyer toute sa mascarade (VIII, 197, *Bourg. g.* V, II).
Vous devez... faire l'amour à ma maîtresse. Poussez,... ce sera fort bien employé. Je m'offre à vous y *servir* (VI, 533, *G. D.* I, VI; cf. V, 152, *D. Juan*, III, III).
Je les conjure... de ne point *servir* la passion de ceux dont les grimaces les déshonorent (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Léa. Va, va-t'en me *servir* sans davantage attendre.
Masc. Oui, je te vais *servir* d'un plat de ma façon (I, *Ét.* 784 et 785).
Servez-nous promptement votre aimable repas (IX, *F. sav.* 746).
Madame, on *a servi sur table* (III, 369, *Crit.* VI).
Un petit laquais viendra dire qu'on *a servi* (*ibidem*).
Lorsque l'on veut voir la revue, ou le grand ballet de « Psyché », on est *servi* à point nommé (VIII, 572, *Escarb.* II).
Allez, vous dis-je encor, *servez*-la sans soupçon (I, *Ét.* 1010). Offrez-lui [vos hommages; cf. Services.
... Avouons qu'on doit être ravie
Quand d'un homme ainsi fait on se peut voir *servie* (II, *Sgan.* 154).
... Pour vous témoigner l'envie que j'ai de vous *servir* (VI, 76, *Méd. m. l.* II, II).
D. J. Vous vous appelez? Ch. Charlotte, pour vous *servir* (V, 115, *D.* [*Juan*, II, II).
La Thorillière-[marquis]. Comment vous en va? Mol. Fort bien, *pour vous servir* (III, 405, *Impr.* II).

Servir (se) de : Il faut que j'écoute, et *me serve de* l'obscurité qu'il fait (VI, 574, *G. D.* III, IV).

Je n'ai pu *me servir* avec cet innocent *de* la pensée que j'avois (VI, 556, *G. D.* II, VI).

... Ne *vous servez point de* cette violence
Que pour vous on veut faire à mon obéissance (IX, *F. sav.* 1505).

Serviteur : Mon Dieu! mon fils, il n'y a point de *serviteurs* et de servantes qui n'ayent leurs défauts (IX, 308, *Mal. im.* I, V; cf. IX, *F. sav.* 602).

SGAN. Vous vous moquez de votre *serviteur* (V, 96, *D. Juan*, I, III).

On te peut appeler le roi des *serviteurs* (I, *Ét.* 17; voy. 548, 735).

Formules de civilité : Je suis... de V. A. R. le très humble, très obéissant et très fidèle *serviteur* (II, 355, *Éc. d. m.* Ép. *au duc d'Orléans*; cf. III, 157, *Éc. d. f.* Ép. *à Madame*; VI, 355, *Amph.* Ép. *à Condé*). Voy. SUJET.

Que desire Madame la comtesse d'Escarbagnas de son très humble *serviteur* Bobinet? (VIII, 584. *Escarb.* VI).

Nous vous rendons grâce de la faveur que vous nous avez faite, et demeurons vos très humbles *serviteurs* (II, 58, *Préc.* II). Voy. VALET.

Moi, aimer une jeune et belle personne, qui a l'honneur...! Je vous révère trop pour cela, et suis trop votre *serviteur* (VI, 527, *G. D.* I, V).

D. J. Comment? vous dire que je n'y suis pas, à M. Dimanche, au meilleur de mes amis? M. DIM. Monsieur, je suis votre *serviteur*. J'étois venu... (V, 167, *D. Juan*, IV, III).

Voy. la p. 171, où Dom Juan adresse la même formule à M. Dimanche. Cf. VI, 536, 537, *G. D.* I, VI.

SBRIG. Je vous demande pardon pour la ville. POURC. Je suis votre *serviteur* (VII, 249, *Pourc.* I, III).

Même formule de remerciement, p. 250; et VI, 75, *Méd. m. l.* II, II.

Serviteur, Messieurs; je vous rends grâce de m'avoir délivré de cette bête (IV, 163, *Pr. d'É.* Interm. II, II).

SGAN. Je baise les mains à Monsieur le Docteur. PANCR. *Serviteur* (IV, 32, *Mar. f.* IV).

LÉAN. Je suis ravi de vous trouver, Monsieur le coquin. SCAP. Monsieur, votre *serviteur*. C'est trop d'honneur que vous me faites (VIII, 443, *Scap.* II, III).

Formules de refus : DOR. Mettez, vous dis-je... : vous êtes mon ami... M. JOURD. Je suis votre *serviteur*. DOR. Je ne me couvrirai point, si vous ne vous couvrez (VIII, 113, *Bourg. g.* III, IV). Voy. VALET, SERVANTE, Baiser les MAINS; cf. t. VIII, p. 121 : note 2.

Je suis votre *serviteur* très humble (IV, 62, *Mar. f.* IX).

Très humble *serviteur* à Votre Seigneurie (II, *Sgan.* 627).

Je louerai, si l'on veut, son train et sa dépense.....
Mais pour louer ses vers, je suis son *serviteur* (V, *Mis.* 1151).

Voy. encore : IV, 196, *Pr. d'É.* IV, II; VI, 79, *Méd. m. l.* II, III; VII, 298, *Pourc.* II, IV; IX, 281, *Mal. im.* I, I.

Formule employée en abordant ou en quittant quelqu'un :

SCAP. Monsieur, *votre serviteur*. ARG. Bonjour, Scapin (VIII, 454, *Scap.* II, V).

LE SÉNATEUR. *Serviteur*, Seigneur Dom Pèdre. Que vous venez à propos! (VI, 275, *Sic.* XIX; cf. VII, 388, *Am. magn.* I, I.)

DAND. Bonjour. LUB. *Serviteur* (VI, 510, *G. D.* I, II).

Je suis votre *serviteur*, Monsieur; jusqu'au revoir (IX, 367, *Mal. im.* II, V).

Voilà ma scène faite. Voilà mon rôle joué. *Serviteur* à la compagnie (VIII, 594, *Escarb.* VIII).

Ironiquement : *Serviteur* à la turlupinade! (III, 418, *Impr.* IV.)

Servitude : [Le] chagrin et [la] colère que donnent à l'esprit d'une femme la contrainte et la *servitude* (VI, 249, *Sic.* VI).

(Sosie, à quelle *servitude*) Tes jours sont-ils assujettis? (VI, *Amph.* 166.)

Seul : (Le choix qui m'est offert)... peut *seul* empêcher... (VI, *Mélic.* 272).

Peut à lui seul empêcher....

Une salle faite exprès pour les plus grandes fêtes et qui *seule* peut passer pour un très superbe spectacle (VII, 364, *Psy.* Livret de 1671).

Et ce refus lui *seul* fait plus que tout le reste (V, *Mis.* 1780).

Lui *seul* des vers aisés possède le talent (IX, *F. sav.* 766; cf. 1178).

...Je ne suis pas *seul* de ma confrérie (II, *Sgan.* 462).

Nous ne sommes pas les *seuls*... qui tâchons à nous prévaloir de la foiblesse humaine (V, 338, *Am. méd.* III, I).

Contentez-vous des yeux pour vos *seuls* truchements (IX, *F. sav.* 278).

L'on a su vous prendre par l'endroit *seul* que vous êtes prenable (IV,
(Avec ce beau feu) [387, *Tart.* 1er Plac.).

*Ce n'est qu'*à l'esprit *seul* que vont tous les transports (IX, *F. sav.* 1211).

*Ce n'est qu'*après moi *seul* que son âme respire (II, *Éc. d. m.* 772).

Notre sort *ne dépend que* de sa *seule* tête (III, *Éc. d. f.* 821). Cf. VII, 334, *Pourc.* III, VII.

Pour cette grande faim qu'à mes yeux on expose,
Un plat *seul* de huit vers me semble peu de chose (IX, *F. sav.* 748).

(Souffre que) [*Val-de-Gr.* 358).
Par leurs ouvrages *seuls* ils [les grands hommes] te fassent leur cour (IX,

Seul placé après le substantif : voy. encore VI, 508, *G. D.* I, I; VI, *Mélic.* 163.

Notre style est fort bon, et je serois un sot,
Madame, de vouloir y changer un *seul* mot (IX, *F. sav.* 1604).

Je suis peu fait à cet amour austère
Qui dans les *seuls* regards treuve à se satisfaire (I, *Dép. a.* 202).

J'ai mal au cœur de la *seule* vision que cela me fait (II, 63, *Préc.* IV).

Puisque les *seules* actions font connoitre ce que nous sommes (VII, 54,
... Le mépris du bien et des grandeurs frivoles [*Av.* I, I).
Ne doit point éclater dans vos *seules* paroles (IX, *F. sav.* 1470).

S'imaginant que c'est dans le *seul* mariage
Qu'il pourra rencontrer de quoi vous faire sage... (I, *Ét.* 40).

Seul encore placé avant le substantif au sens de *tout seul, sans rien autre* : voy. I, *Dép. a.* 258; II, *Sgan.* 299; II, *D. Garc.* 580, 1730, 1861; V, *Mis.* 1006; IX, *F. sav.* 1475.

Il me semble qu'un roi qui s'entretient *tout seul avec* son capitaine des gardes parle un peu plus humainement, et ne prend guère ce ton (III, 398, *Impr.* I).

(Il m'est doux,) Madame, de me voir *seul à seul* avec vous (IV, *Tart.* 900).

Un combat *seul à seul* : I, *Dép. a.* 1662.

Hé bien, nous nous verrons *seul à seul* chez Barbin (IX, *F. sav.* 1044).

Seulement : (Un mystère) Dont la nuit *seulement* seroit dépositaire (*Dép. a.* 452).

Un favori du Roi qui ne lui demandoit *seulement* que la faveur de lui parler (VI, 522, *G. D.* I, IV : note). Cf. II, *Éc. d. m.* 118; IV, *Tart.* 872; VII, 169, *Av.* IV, IV.

Je ne fais *seulement* que demander son crime (IX, *F. sav.* 435).

On le prend pour un autre et le pauvre innocent
Ne sait pas *seulement* ce que je lui veux dire! (I, *Dép. a.* 925.)

Voyez s'il me viendra *seulement* aborder! (VI, *Amph.* 1075.) [III).
Attendez-moi là *seulement*, je reviens vous querir (V, 341, *Am. méd.* III,

L'air est aussi beau qu'il s'en puisse faire. Écoutez *seulement* (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).

*Ouvre-moi *seulement*, et je te le dirai après (I, 38, *Jal. du Barb.* XI).

Sève : Un vin à *sève* veloutée (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, 1 : note).

Sévère : Que ton affection me soit alors *sévère*,
Et tienne comme il faut la main à ma colère (I, *Dép. a.* 643).
[Les] *sévères* leçons de la philosophie (IX, 580, *Lettre à La Vayer*).
La *sévère* rigueur de ce moment qui passe
Aux erreurs d'un pinceau ne fait aucune grâce (IX, *Val-de-Gr.* 259).
La plus *sévère* orthographe : voy. ORTHOGRAPHE.
DES FONANDRÈS. Il faut toujours garder les formalités.... TOMÈS. Pour moi, j'y suis *sévère* en diable (V, 323, *Am. méd.* II, III).
Bien entendu : je veux une femme *sévère* (I, *Dép. a.* 1786). [*sévères*,
[C'est aux gens mal tournés...] A brûler constamment pour des beautés
A languir à leurs pieds et souffrir leurs rigueurs (V, *Mis.* 810).
Peut-être pour toucher ces *sévères* appas
Aurez-vous des secrets que ces princes n'ont pas (IV, *Pr. d'É.* 131).
Me puis-je pardonner, dans ce funeste sort,
Les *sévères* froideurs dont je m'étois armée? (VI, 606, *Gr. Div. roy.*)

Sévérité : ... Une de ces fâcheuses affaires qui réduisent les gentilshommes à se sacrifier... à la *sévérité* de leur honneur (V, 150, *D. Juan*, III, III).
Un moment de douceur ne fait aucune injure à la *sévérité* de notre devoir (V, 157, *D. Juan*, III, IV).
Nous... l'avons élevée dans toute la *sévérité* possible (VI, 522, *G. D.* I, IV).
Au lieu de voir régner cette *sévérité*
Qui composoit si bien l'ancienne honnêteté... (II, *Éc. d. m.* 269).
Celles qui font tant de façons n'en sont pas estimées plus femmes de bien. Au contraire, leur *sévérité* mystérieuse et leurs grimaces affectées irritent la censure de tout le monde contre les actions de leur vie (III, 324, *Crit.* III).
Il n'y a point presque de mots dont la *sévérité* de cette dame ne veuille retrancher ou la tête ou la queue (III, 339, *Crit.* V).
Cette farouche humeur dont la *sévérité*
Fuit toutes les douceurs de la société (II, *Éc. d. m.* 14).

Sevrer, séparer, priver, frustrer :
Entre mes propres mains on la devoit livrer,
Et vos soins endiablés nous en viennent *sevrer* (I, *Ét.* 446).
(Les plaisirs) Dont le penchant de l'âge *a sevré* leurs desirs (IV, *Tart.* 140).

Sexagénaire : ... Un goguenard presque *sexagénaire*! (II, *Éc. d. m.* 240.)

Sexe : Et deux ans dans son *sexe* est une grande avance (VI, *Mélic.* 209 : note.)
... Et si mon *sexe*, avecque bienséance,
Se pouvoit emporter à quelque violence... (I, *Dép. a.* 1057).
C'est faire à notre *sexe* une trop grande offense (IX, *F. sav.* 857).
Fort aimé du *beau sexe*, et bien auprès du maître (V, *Mis.* 802).
J'aime que ceux qui m'aiment rendent ce qu'ils doivent au *sexe* (VIII, 561, *Escarb.* II).
L'honneur du *sexe* (II, *D. Garc.* 806; V, *Mis.* 1403). [d'Isabelle).
Des formalités où la bienséance du *sexe* oblige (II, 396, *Éc d. m.* Lettre
Le *sexe* aussi vous rend justice en ces matières (IX, *F. sav.* 866).

Si, adverbe.

Si, affirmatif; ***que si***; ***si fait***. CLIM. Je ne suis pas un bon modèle, Madame. ÉL. Oh! *que si*, Madame! (III, 328, *Crit.* III.)
Je gage que non. — O! çà,... veux-tu gager dix sols que *si*? (V, 104, *D. Juan*, II, I.) [*Sgan.* 241).
LÉL. Je ne saurois manger. GR.-RENÉ. *Si-fait* bien moi, je meure (II,
ARG. Tu ne trouves pas que.... SCAP. *Si fait* (VIII, 430, *Scap.* I, IV). Cf. III, 329, *Crit.* IV; IX, 397, *Mal. im.* III, III; IX, *F. sav.* 468, 506, 1581.

Si, pourtant : PIERROT. Non, tu ne m'aimes pas; et *si* je fais tout ce que je pis pour ça (V, 110, *D. Juan*, II, 1).
* Elle est morte, et *si* elle court (I, 40, *Jal. du Barb.* XI).
MME JOURD. J'ai la tête plus grosse que le poing, et *si* elle n'est pas enflée (VIII, 118, *Bourg. g.* III, V : note).
MOR. Ma peine sera inutile. LA PRINC. *Si* faut-il pourtant tenter toute chose (IV, 191, *Pr. d'É.* III, V).
Si faut-il bien pourtant trouver quelque moyen... pour... (VI, 243, *Sic.* IV : note).
Déjà depuis longtemps je tâche à le comprendre,
Et *si* plus je l'écoute, et moins je puis l'entendre (II, *Sgan.* 573).

Si, aussi; tellement : Vous vous moquez, et je ne suis pas *si* poète que vous pourriez bien croire (VIII, 560, *Escarb.* I).
Oh! qu'ils ne seront pas *si* méchants qu'ils le disent!... (*Dép. a.* 1537).
Une femme *si* belle, *si* sage, et *si* bien faite comme elle est (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II).
... Je ne pensois pas que la philosophie
Fût *si* belle qu'elle est, d'instruire ainsi les gens (A...) (IX, *F. sav.* 1551).
Rien au monde ne m'a été *si* cher que vous (V, 182, *D. Juan*, IV, VI).
(Peut-on voir) Rien de *si* plein d'esprit que tous vos madrigaux? (IX, *F. sav.* 980.)
Je serai fort ravi qu'on ne vous trouve point *si* belle, et vous m'obligerez de n'affecter point tant de la paroître à d'autres yeux (VI, 248, *Sic.* VI).
Vous voudriez que je vous disse que.... Mais je ne suis pas *si* bête (VI, 555, *G. D.* II, V).
... Ces deux sœurs *si* pareilles [la Poésie et la Peinture]
Charment, l'une les yeux, et l'autre les oreilles (IX, *Val-de-Gr.* 68).
Mais nos chansons, grand Roi, ne sont pas *si* tôt prêtes,
Et tu mets moins de temps à faire tes conquêtes
Qu'il n'en faut pour les biens louer (IX, 585, *Sonn. au Roi*).
Ne sois point *si* femme de bien,
Et me romps un peu moins la tête (VI, *Amph.* 663).
Non, jamais homme n'eut *si* hâte de mourir (I, *Ét.* 503).
Éraste n'aura pas *si* bon marché de nous (I, *Dép. a.* 1539).
... Il n'est point d'armure *si* bien jointe
Où ne puisse glisser une vilaine pointe (I, *Dép. a.* 1493).
Il n'y a chose *si* innocente où les hommes ne puissent porter du crime, point d'art *si* salutaire dont ils ne soient capables de renverser les intentions, rien de *si* bon en soi qu'ils ne puissent tourner à de mauvais usages (IV, 381, *Tart.* Préf.).
Il n'y a rien de *si* impertinent et de *si* ridicule qu'on ne fasse avaler lorsqu'on l'assaisonne en louange (VII, 57, *Av.* I, 1).
L'on n'en voit point de *si* fière qui ne s'applaudisse en son cœur des conquêtes que font ses yeux (VI, 247, *Sic.* VI).
Si bien donc que, si quelqu'un vous en contoit, il vous trouveroit disposée à recevoir ses vœux? (VI, 249, *Sic.* VI; cf. VI, 535, *G. D.* I, VI.)
Serois-je *si* malheureuse, Madame, que vous eussiez de moi cette pensée? (III, 328, *Crit.* III.)
Je ne suis point de moi *si* mortel ennemi,
Que je m'aille affliger sans sujet ni demi (I, *Dép. a.* 59).
[Il] fut *si* considéré en son temps, *que d'*avoir permission de... (VI, 526, *G. D.* I, V).
Vous êtes-vous mis dans la tête qu'un homme... considère *si* peu sa fille, que de la marier avec...? (VII, 303, *Pourc.* II, VI.)
Seroit-elle bien *si* malicieuse *que de* s'être tuée pour me faire pendre? (VI, 585, *G. D.* III, VI.)
Le mal n'est pas *si* grand, *que de* tuer un homme (I, *Dép. a.* 1074).

N'est pas assez grand pour qu'on aille tuer un homme.

Il n'y a point de maladie *si* osée, *que de* se jouer à la personne d'un médecin (IX, 435, *Mal. im.* III, xiv).

Ouais! je ne croyois pas que ma fille fût *si* habile *que de* chanter ainsi à livre ouvert, sans hésiter (IX, 364, *Mal. im.* II, v).

... Je ne pense pas que vous soyez *si* lâche,
De vouloir l'épouser avecque cette tache (II, *Éc. d. m.* 991 et 992).

Ce que de plus que vous on en pourroit avoir [d'âge]
N'est pas un *si* grand cas *pour* s'en tant prévaloir (V, *Mis.* 988).

Si, conjonction dubitative :

(Assure) Ou *si* c'est chose vraie, ou *si* c'est imposture (I, *Dép. a.* 282).

Est-ce jeu? dites-nous, ou bien *si* c'est folie,
Qui traite de défunt une personne en vie? (I, *Ét.* 591.) [note 3.)

Mon cœur court-il au change, ou *si* vous l'y poussez? (IX, *F. sav.* 1187 :

Que fait-il? revient-il? va-t-il? ou *s*'il demeure? (I, *Dép. a.* 234.)

Mais est-ce un coup bien sûr que Votre Seigneurie
Soit désenamourée, ou *si* c'est raillerie? (I, *Dép. a.* 250.)

De grâce, est-ce pour rire, ou *si* tous deux vous extravaguez, de vouloir que je sois médecin? (VI, 64, *Méd. m. l.* I, v.)

Arg. Tâcheront-ils de me nier la chose? Scap. Non, nous n'y pensons pas. Arg. Ou s'ils entreprendront de l'excuser? (VIII, 427, *Scap.* I, iv.)

Sgan. Suis-je menacé d'être cocu? 2me Égypt. Cocu? Sgan. Oui. 1re Ég. Cocu? Sg. Oui, *si* je suis menacé d'être cocu? (IV, 54, *Mar. f.* vi; même tour, p. 55.) [257, *Pourc.* I, iv.)

Pourc. Le connaissez-vous aussi? Ér. Vraiment *si* je le connois! (VII,

Toin. Est-ce que vous êtes malade? Arg. Comment, coquine, *si* je suis malade? *si* je suis malade, impudente? (IX, 299, *Mal. im.* I, v.)

Vous savez *si* je vous ai parlé d'amour, lorsque je vous ai rencontrée (VI, 530, *G. D.* I, vi; cf. II, *Éc. d. m.* 1056).

Je suis dans l'incertitude *si*... je dois me battre avec mon homme, ou bien le faire assassiner (VI, 266, *Sic.* xii).

Voy. *si* après Douter, et *être en* Suspens, Considérer, s'Inquiéter.

... Observez bien au moins
Si j'ose à vous tromper employer quelques soins (II, *D. Garc.* 591).

Écoutez *si* vous trouverez l'air à votre goût (II, 88, *Préc.* ix).

Et je connoîtrai bien *si* vous l'aurez instruite (IX, *F. sav.* 640). [II, vi).

Pourrai-je point m'éclaircir doucement *s*'il y est encore (VI, 557, *G. D.*

Je vous apprendrai bien *s*'il faut sortir sans nous (II, *Éc. d. m.* 130).

Sganarelle demande conseil au Seigneur Géronimo *s*'il se doit marier ou non (IV, 71, *Mar. f.* I, i, Livret de 1664).

(Votre plus court sera) D'accepter sans façons l'époux qu'on vous destine.
J'ignore, dites-vous, de quelle humeur il est,
Et dois auparavant consulter *s*'il vous plaît (II, *Sgan.* 16).

Je prends à témoin le prince votre père *si* ce n'est pas vous que j'ai demandée (IV, 214, *Pr. d'É.* V, ii).

Si, conjonction conditionnelle :

Val. S'il est vrai qu'elle ait dit ce que je viens d'entendre, (J'avouerai
Sg. *Si*? Vous en doutez donc? (II, *Éc. d. m.* 707.) [que...)

Ces protestations ne coûtent pas grand chose
Alors qu'à leur effet un pareil *si* s'oppose (I, *Dép. a.* 484). Une pareille supposition.

Ce seroit une chose plaisante *si* les malades guérissoient, et qu'on m'en vînt remercier (V, 135, *D. Juan*, III, i; cf. II, *D. Garc.* 1373, 1376 et

Et *si* c'étoit qu'à moi la chose pût tenir... (V, *Mis.* 1195). [1378).

Triss. (Ces savants peuvent)
Valoir certaines gens que nous voyons paroître.
Clit. Oui, *si* l'on s'en rapporte à ces certains savants (IX, *F. sav.* 1311).

Si vous auriez de la répugnance à me voir votre belle-mère, je n'en aurois pas moins... à vous voir mon beau-fils (VII, 146, *Av.* III, VII : note).
Je veux être pendu, *si* nous ne les verrions
Sauter à notre cou plus que nous ne voudrions,
Sans tous ces vils devoirs dont la plupart des hommes
Les gâtent tous les jours (*Dép. a.* 1235). Voy. l'*Introd. gramm.* à l'EMPLOI DES MODES.
(Je meure,) *Si* je savois cela : mais soit, à la bonne heure! (I, *Dép. a.* 672.)
... Diantre soit fait de vous *si* je le veux! (IV, *Tart.* 767 : note).
Et *si* tous ces discours ne sont que des sornettes? (I, *Dép. a.* 970; cf. 1013.)
... J'aime mieux qu'on dise :
« C'est ici qu'en fuyant, sans se faire prier,
Moron sauva ses jours des fureurs d'un sanglier »,
Que *si* l'on y disoit : « Voilà l'illustre place
(Où Moron...)... vit terminer son sort. » (IV, *Pr. d'É.* 225).
De son époux absent redoutant le transport,
S'il voyoit chez un autre aller tout l'héritage (I, *Dép. a.* 379).
Car je ne pense pas que vous soyez si lâche
De vouloir l'épouser avecque cette tache,
Si vous n'avez encor quelques raisonnements
Pour vous mettre au-dessus de tous les bernements (II, *Éc. d. m.* 993).
Je ne m'étonne pas *si* je ne me porte pas si bien ce mois-ci que l'autre (IX, 284, *Mal. im.* I, I; cf. II, *Éc. d. m.* 372; V, 169, *D. Juan*, IV, III; I, *Ét.* 1103).
... Cela pourroit-il être,
Si lorsqu'il m'a pu voir il n'avoit que sept ans (I, *Ét.* 1401).
Comment cela se peut-il faire,
Si j'étois par votre ordre autre part occupé? (VI, *Amph.* 1592.)
Mais comment diantre le faire [ce portrait du combat],
Si je ne m'y trouvai pas? (*ibid.* 195.)
Comment prétendez-vous que nous fassions, *si* nous ne savons pas nos rôles? (III, 392, *Impr.* I.)
Mais que veux-tu? *si* j'ai de la timidité. (IV, *Tart.* 623.)
(Les dames de ces lieux) Se plaignent justement des larcins de vos yeux,
Si vous leur dérobez leurs conquêtes plus belles (I, *Ét.* 1895). Quand, puisque....
Et *si* vous êtes las de me voir, je suis bien las aussi de vos déportements (V, 174, *D. Juan*, IV, IV).
Et *si* je rends hommage au brillant de leurs yeux,
De leur esprit aussi j'honore les lumières (IX, *F. sav.* 864).
Ce sont des prodiges et des miracles aussi bien que le reste de ses actions; et *si* vous avez vu sur nos frontières les provinces conquises en une semaine d'hiver, et les puissantes villes forcées en faisant chemin, on voit ici sortir, en moins de rien, du milieu des jardins, les superbes palais et les magnifiques théâtres, de tous côtés enrichis d'or et de grandes statues... (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Si j'ai reçu du Ciel les fourbes en partage,
Je ne suis point au rang de ces esprits mal nés
Qui cachent les talents que Dieu leur a donnés (I, *Ét.* 1188).
Si d'abord à mes yeux elle parut aimable,
Je viens de la treuver tout à fait adorable (I, *Ét.* 951).
... *Si* je me défends, ce n'est qu'en reculant (IX, *F. sav.* 1316).
Hé! *que si* la colère une fois me transporte... (II, *Sgan.* 25).
Que si dans votre cœur un reste d'amitié
Vous peut de mon destin donner quelque pitié (VI, *Mélic.* 533).
Que si comme devant il vous faut encor suivre... (I, *Ét.* 1736).
Que si vous contemplez d'une âme un peu bénigne
Les tribulations de votre esclave indigne,

S'il faut que vos bontés veuillent me consoler,...
J'aurai toujours pour vous... (IV, *Tart.* 981, 983).

Que si cette feinte, Madame, a quelque chose qui vous offense, je suis tout prêt de mourir pour vous en venger (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II).

Que si je viens à être découvert, je verrai... prendre mes intérêts à toute la cabale (V, 194, *D. Juan*, V, II).

Que si votre courroux ne peut être apaisé,
Si mon crime est trop grand pour se voir excusé,
Si vous ne regardez ni l'amour qui le cause,
Ni le vif repentir que mon cœur vous expose, (Il faut que...) (II, *D. Garc.* 682-686).

Siècle : C'est une vertu rare au *siècle* d'aujourd'hui (V, *Mis.* 1168).

... La vertu n'est jamais sans envie,
Et dans ce maudit *siècle* est toujours poursuivie (I, *Ét.* 1144).

Le *siècle* s'encanaille furieusement (III, 350, *Crit.* VI; cf. III, 353; V, *Mis.* 389, 860, 1070; IX, *F. sav.* 984, 1256).

Quoi? vous ne trouvez pas véritable une chose établie par tout le monde, et que tous les *siècles* ont révérée? (IX, 396, *Mal. im.* III, III.)

Siège : Clim. Eh! de grâce,... faites-moi vite donner un *siège*. Ur. Un fauteuil promptement (III, 320, *Crit.* III).

Allons vite ma chaise, et des *sièges* à tout le monde (IX, 353, *Mal. im.* II, V).

Siège, juridiction de juges subalternes : M. Tibaud. Si elle a jamais quelque procès *en notre siège* (VIII, 579, *Escarb.* V). En notre siège présidial d'Angoulême : voy. VIII, 549, note 3.

Siffler : Un benêt dont partout on *siffle* les écrits (IX, *F. sav.* 234).

Moi? Si j'allois, Madame, accorder vos demandes,
Je me ferois *siffler* de tous mes compagnons (IX, *F. sav.* 1611).

Signal : C'est le *signal* que m'a donné Claudine (VI, 567, *G. D.* III, I).

Le signal que m'a donné à faire, que m'a prescrit Claudine : voy. les notes 2 et 3 de la page citée. D'après le jeu de scène indiqué dans l'édition de 1734, Clitandre dit ces mots après avoir frappé dans ses mains.

(Une... vieille) Par un bruit enroué de mots injurieux
A donné le *signal* d'un combat furieux (I, *Ét.* 1938).

Signaler : ... [Les] grands et *signalés* services, qu'il a rendus à l'État (III, 85, *Fâch.* Placet de Caritidès).

... Faire par un grand coup, qui *signale* ma foi,
Qu'en expirant pour elle elle ait regret à moi (II, *D. Garc.* 1502; cf. VIII, *Psy.* 410).

Vous aimez, dites-vous, cette illustre princesse,
Et venez à ses yeux *signaler* votre adresse (IV, *Pr. d'É.* 98).

J'eus l'honneur dans ma jeunesse de *me signaler* des premiers à l'arrière-ban de Nancy (VI, 525, *G. D.* I, V).

Se signaler par... : VIII, 419, *Scap.* I, II; IX, *F. sav.* 886.

Signe : Panck. (La parole) n'est autre chose que la pensée expliquée par un *signe* extérieur.... La parole qui est le plus intelligible de tous les *signes* (IV, 43, *Mar. f.* IV).

Ah! le double bourreau, qui me va tout gâter,
Et qui ne comprend rien, quelque *signe* qu'on donne (I, *Ét.* 1063).

Quelque signe qu'on fasse.

Il y a une heure... que nous vous faisons *signe* (VIII, 207, *Bourg. g.* V, VI; cf. I, *Ét.* 1074, 1096).

Sganarelle, tendant toujours la main et la branlant, comme pour *signe* qu'il demande de l'argent (VI, 102, *Méd. m. l.* III, II, jeu de scène).

MASC. Et pour *signe*, Lucile avoit un voile noir.
ALB. Et pour *signe*, ton front nous le fait assez voir (*Dép. a.* 1115, 1116).
A telles enseignes que Lucile avoit.... A telles enseignes que ton front nous le fait assez voir (que tu feras la capriole).

C'est *signe* qu'il [le remède] opère (VI, 108, *Méd. m. l.* III, v).
Lorsque le médecin fait rire le malade, c'est le meilleur *signe* du monde (VI, 81, *Méd. m. l.* II, iv; cf. V, *Mis.* 110).

Signer : A *signer* leur contrat vous pourrez assister (IX, *F. sav.* 1407).
Faites, quand vous voudrez, *signer* cet hyménée (II, *Sgan.* 477).
Que maudit soit le bec cornu de notaire qui me fit *signer* ma ruine! (VI, 36, *Méd. m. l.* I, i.)
(Valère) A *signé* que pour femme il tient celle qu'il garde (*Éc. d. m.* 1004).
(J'ai fait mon devoir) En vous *signant* l'aveu qu'on peut vous faire voir;
Si c'est votre dessein d'approuver l'alliance,
Votre main peut aussi m'en *signer* l'assurance (II, *Éc. d. m.* 1010 et 1012).
Et souffrez que ma bouche avec ravissement
Sur cette belle main en *signe* le serment (VI, *Mélic.* 466).

Signifiance : PIERR. Quand en a de l'amiquié pour les personnes, l'an en baille toujou queuque petite *signifiance* (V, 112, *D. Juan*, II, i).

Signification : A prendre le mot (*de précieuse*) dans sa plus mauvaise *signification* (III, 317, *Crit.* ii).

Signifier : M. LOY. (Je vous viens)
Signifier l'exploit de certaine ordonnance (IV, *Tart.* 1746).

Signor, signore : ... *Signor* (avec la permission de la *Signore*) je vous dirai... (VI, 250, *Sic.* vii).

Silence : Ma foi! vous ferez bien de garder le *silence* (V, *Mis.* 182).
Les acteurs commençoient, chacun prêtoit *silence* (III, *Fâch.* 15).
Prêter *silence* à... : VIII, 161, *Bourg. g.* IV, i; VIII, 595, *Escarb.* viii.
Seigneur Albert, au moins, *silence* (I, *Dép. a.* 1021).
... *Silence*! ma nièce (IX, *F. sav.* 760).
Suis-moi, je t'impose *silence* (VI, *Amph.* 835).
Hélas! que j'ai de peine à rompre mon *silence* (I, *Dép. a.* 348).
Moi... qui tiens sous *silence*
Des choses qui vous sont de si grande importance (I, *Dép. a.* 355).
Ce rebut de leurs soins sous un triste *silence*
Retient de mon amour toute la violence (IV, *Pr. d'É.* 113).
Le scandale du monde est ce qui fait l'offense,
Et ce n'est pas pécher que pécher *en silence* (IV, *Tart.* 1506).

Simagrée : Et qui n'adore pas de vaines *simagrées*,
N'a ni respect ni foi pour les choses sacrées (IV, *Tart.* 321).

Similitude : GR.-RENÉ. ... Nous aimons bien mieux, nous autres gens d'étude,
Une comparaison qu'un *similitude* (I, *Dép. a.* 1274).

Simple : Ah? sur le fait dont il s'agit
L'erreur *simple* devient un crime véritable (VI, *Amph.* 1821). Même une [simple erreur.
[Le] *simple* bon sens naturel (III, 355, *Crit.* vi).
La beauté du visage est un frêle ornement,
Une fleur passagère, un éclat d'un moment,
Et qui n'est attaché qu'à la *simple* épiderme (IX, *F. sav.* 1065).
Ne vous fiez point aux *simples* conjectures (IV, *Tart.* 1534).
On trouve quelquefois, à force de chercher...; et souvent en de *simples* lieux... (VI, 49, *Méd. m. l.* I, iv).
[Les]... *simples* beautés qu'y forme la nature [dans ces lieux] (IV, *Pr. d'É.* 330).
(Une) *simple* bergère (VI, *Mélic.* 448).

Quoi? une personne comme vous seroit la femme d'un *simple* paysan! (V, 117, *D. Juan*, II, II.)

Vous êtes assez *simples* pour donner toutes dans ce panneau (III, 429.

Ér. Et votre cœur est-il toujours sincère pour moi? [*Impr.* v).

Orph. Je vous trouve fort bon de tenir ces paroles,

Quand je me justifie à vos plaintes frivoles.

Je suis bien *simple* encore, et ma sotte bonté... (III, *Fâch.* 253).

Voy. encore : VIII, 126, *Bourg. g.* III, VIII; IX, 412, *Mal. im.* III, VI.

(Un jeune objet) *Simple*, à la vérité, par l'erreur sans seconde

D'un homme qui la cache au commerce du monde (III, *Éc. d. f.* 319).

Simples, subst. : Cueillir des simples : VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV.

Simplement : Platon s'est au projet *simplement* arrêté... (IX, *F. sav.* 847).

Pour moi, de tels propos je me ris *simplement* (IV, *Tart.* 1327).

Votre père n'a fait qu'en parler *simplement* (IV, *Tart.* 828).

Simplicité : Dans ses *simplicités* à tous coups je l'admire,

Et parfois elle en dit dont je pâme de rire (III, *Éc. d. f.* 159).

Un trait hardi qu'a fait cette jeune beauté,

Et qu'on n'attendroit point de sa *simplicité* (III, *Éc. d. f.* 899).

J'admire ma *simplicité* et la foiblesse de mon cœur à douter d'une trahison.... J'ai *été* assez bonne... assez sotte pour me vouloir tromper moi-même (V, 95, *D. Juan*, I, III; cf. V, *Mis.* 1411).

Simulé : D'un zèle *simulé* j'ai bridé le bon sire (I, *Ét.* 1267).

Sincère : C'est une vérité toute *sincère* et pure (VI, *Mélic.* 439).

(L'éclatant témoignage) D'une vertu *sincère* à qui l'on fait outrage (*D.*

La *sincère* Éliante a du penchant pour vous (*Mis.* 215). [*Garc.* 1381).

Être franc et *sincère* est mon plus grand talent....

(Lui...) A qui je n'ai rien fait qu'être *sincère* et franc (V, *Mis.* 1087, 1508).

... Me rendre de tout un compte fort *sincère* (VI, *Amph.* 714).

Sincèrement : Je vous parle *sincèrement*, et ne suis pas homme à surfaire (VI, 61, *Méd. m. l.* I, v).

Sincérité : La *sincérité* souffre un peu au métier que je fais (VII, 57, *Av.* I,

[Lorsque]... j'ai cru trouver quelque *sincérité* [I). Voy. Artifice.

Dans les traîtres appas dont je fus enchanté (*D. Garc.* 554 et *Mis.* 1319).

Parlez-moi, je vous prie, *avec sincérité* (V, *Mis.* 340).

Singe : Voulût-il lui donner un *singe* pour époux... (IV, *Tart.* 655).

Je suis si remplie de vous, que je tâche d'être votre *singe* et de vous contrefaire en tout (III, 328, *Crit.* III).

Les plus excellentes choses sont sujettes à être copiées par de mauvais *singes*, qui méritent d'être bernés (II, 50, *Préc.* Préf.). [V, II).

Ils... appuient aveuglément les *singes* de leurs actions (V, 193, *D. Juan*,

Singeries : L'en fait mille petites *singeries* aux personnes quand on les aime du bon du cœur (V, 111, *D. Juan*, II, I).

Singulier : Voy. à Combat et à Pluriel.

Accordez-moi du moins, pour grâce *singulière*,

De frotter ce chapeau (III, *Fâch.* 139; cf. IV, *Tart.* 905).

(Je)... tiens son alliance à *singulier* honneur (IX, *F. sav.* 402).

Cette fermeté d'âme, à vous si *singulière* (IX, *F. sav.* 1553 : note).

« A vous si singulière », qui vous est si particulière.

Hier j'étois chez des gens de vertu *singulière*... (V, *Mis.* 885).

Dans ses façons d'agir, il est fort *singulier* (V, *Mis.* 1163).

Sinistre : Crainte pourtant de *sinistre* aventure,

Allons chez nous achever l'entretien (VI, *Amph.* 267). Voy. Encombre.

Sinon : Que voudrois-je *sinon* qu'il dît des vérités ? (I, *Dép. a.* 992.)

Siquenille, surtout long de grosse toile : VII, 122, *Av.* III, 1 : note.

Sire : D'un zèle simulé j'ai bridé le bon *sire* (I, *Ét.* 1267).
Il est fou, le bon *sire* (I, *Dép. a.* 225).

Sire, titre donné au Roi : IV, *Tart.* Plac. p. 385, et *passim.*

Sirop : Il.n'y.a.pas.d'in-con-vé-nient. d'u-ser... de.ju-lets.et.de.*si-rops*.ra-fraî-chis-sants (V, 329, *Am. méd.* II, v). Voy. à LIMON et à GRENADE.

Sitôt : Ceux-ci en se réveillant à l'arrivée de l'Aurore, *sitôt qu*'elle eut chanté, s'écrièrent en concert... (IV, 133, *Pr. d'É.* Interm. I, II).

Situé : Non, non, il n'est point d'âme un peu bien *située*
Qui veuille... (V, *Mis.* 53 : note).

Sixième : Toutes mes études n'ont été que jusqu'en *sixième* (VI, 98, *Méd. m. l.* III, 1).

Sobriété : La parfaite raison fuit toute extrémité,
Et veut que l'on soit sage *avec sobriété* (V, *Mis.* 152 : note).

Société : On lie... une *société* étroite avec tous les gens du parti (V, 193, *D. Juan*, V, II).
Mais est-ce une raison que leur peu d'équité
Pour vouloir se tirer de leur *société* [des hommes]? (V, *Mis.* 1560.)
Cette farouche humeur, dont la sévérité
Fuit toutes les douceurs de la *société* (II, *Éc. d. m.* 14).
ALC. Ne me parlez pas. PHIL. Mais... ALC. Plus de *société* (V, *Mis.* 442).

Sœur : M. LOY. [à DORINE]. Bonjour, *ma chère sœur*; faites, je vous supplie,
Que je parle à Monsieur (IV *Tart.* 1717 : note).
Nous nous voyons *sœurs* d'infortune (VIII, *Psy.* 174 : note).
... La Poésie et sa *sœur* la Peinture....
... Ces deux *sœurs* si pareilles... (IX, *Val-de-Gr.* 63 et 67).

Soi : *Soi*, *de soi*, *en soi*, *de soi-même* : voy. l'*Intr. gramm.* aux PRONOMS PERSONNELS (V, A, 1° et 2°).

Soif : SUISSE. Ah que *ly faire saif* dans sty sal de cians! (VIII, 217, *Ballet des Nat.* Ire Entrée.)
... Mais, pour ne point écrire,
Je lui mettois aux yeux comme dans notre temps,
Cette *soif* a gâté de fort honnêtes gens (V, *Mis.* 360).

Soigneusement : Fermez *soigneusement* votre porte ce soir (I, *Ét.* 1210).

Soigneux : Celle-ci [cette servante] est adroite, *soigneuse*, diligente et surtout fidèle (IX, 308, *Mal. im.* I, VI).

Soin, application, attention; application à faire quelque chose; peine que l'on prend :
Le peu de *soin* que vous avez vous coûte quarante mille écus (IX, *F. sav.* après le vers 1698).
Élever une fille avec beaucoup de *soin* et de tendresse (V, 313, *Am. méd.* I, v).
La beauté des contours observés *avec soin* (IX, *Val-de-Gr.* 125).
(Ce fils...) Au destin de qui...
Le testament d'un oncle abondant en richesses
D'un *soin* particulier avoit fait des largesses (I, *Dép. a.* 376). Avec un soin....
Il apporte encore plus de *soin* à se cacher que vous (VII, 92, *Av.* II, 1).
... Notre plus grand *soin*, notre première instance
Doit être à le nourrir [l'esprit] du suc de la science (IX, *F. sav.* 547).
(Il n'est rien) Qui ne doive céder au *soin* d'avoir du bien (II, *Sgan.* 48).
(Je veux être instruit,) Avant tout autre *soin*, de ce funeste bruit (II, *Sgan.* 227).
Avant de prendre aucun autre soin.
Pense, si tu le veux; mais applique tes *soins*
A ne m'en point parler... (IV, *Tart.* 556).
Il faut à l'oublier mettre aussi tous nos *soins* (IV, *Tart.* 731).

On n'acquiert point, Mignard, par les *soins* qu'on se donne
Trois choses dont les dons brillent dans ta personne... (IX, *Val-de-Gr.* 195). Par ses efforts.
J'y vais de tous mes *soins* travailler hautement (IX, *F. sav.* 177).
... Donnez au procès une part de vos *soins* (V, *Mis.* 184).
Le monde par vos *soins* ne se changera pas (V, *Mis.* 103).
La grande ambition des femmes est... d'inspirer de l'amour. Tous les *soins* qu'elles prennent ne sont que pour cela (VI, 247, *Sic.* VI).

Les soins qu'elles prennent de leur personne, de leur parure, ainsi que le soin avec lequel sont calculées leurs démarches, toutes leurs manières de faire et de dire.

Dans l'âme elle est du monde, et ses *soins* tentent tout
Pour accrocher quelqu'un (V, *Mis.* 855).
Et malgré tous vos *soins* et votre adresse à feindre... (V, *Mis.* 1293).
Le trépas sera mon recours.
Vos *soins* ne m'en peuvent distraire :
Belle Philis, on désespère (Alors qu'on espère toujours) (V, *Mis.* 330).
Et mon honneur en butte aux soupçons qu'il [D. Garcie] peut prendre,
Est réduit à toute heure aux *soins* de se défendre (II, *D. Garc.* 1456).
(On sait tout...) Et vouloir déguiser est un *soin* inutile (I, *Dép. a.* 1034).
... J'y veux tâcher [m'efforcer de vous haïr] au moins;
Mais, hélas! je crains bien que j'y perde mes *soins* (II, *D. Garc.* 715).
(Laissez-moi, Madame) Vuider mes intérêts moi-même là-dessus,
Et ne vous chargez point de ces *soins* superflus (V, *Mis.* 1718).
PHIL. Mais enfin... ALC. Mais enfin, vos *soins* sont superflus (V, *Mis.* 1551).
Elle auroit fort à faire [la cour], et ses *soins* seroient grands
D'avoir à déterrer le mérite des gens (V, *Mis.* 1063).
D. J. [Au Pauvre, qui dit prier le Ciel tout le jour] : Tu es bien mal reconnu de tes *soins* (V, 146, *D. Juan*, III, II, texte de 1683).
ANGÉL. Que n'es-tu donc la première à m'en entretenir...? TOIN. Vous ne m'en donnez pas le temps, et vous avez des *soins* là-dessus qu'il est difficile de prévenir (IX, 290, *Mal. im.* I, IV : note).

Soin, conduite, direction ou défense de..., charge, mission; acte, devoir d'une charge, fonction; acte de sollicitude (paternelle); bon office :
... Encor vaut-il mieux s'en remettre au besoin
A ceux à qui le Ciel en a commis le *soin* (V, *Mis.* 956).
Que nous savons peu ce que nous faisons quand nous ne laissons pas au Ciel le *soin* des choses qu'il nous faut! (V, 175, *D. Juan*, IV, IV.)
Je vous commets au *soin* de nettoyer partout (VII, 121, *Av.* III, I).
Allons commettre un autre au *soin* que l'on me donne (IX, *F. sav.* 327).
Je prends... sur moi tout le *soin* de ses intérêts [des intérêts de votre passion] (V, 313, *Am. méd.* I, IV).
Tu quittes le *soin* de ton négoce (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm.).
Vous savez que ce *soin* me regarde, et que je me suis en votre présence chargé de cette affaire (V, 196, *D. Juan*, V, III).
Aristote... s'est donné le *soin* de réduire en préceptes l'art de faire des comédies (IV, 380, *Tart.* Préf.).
Ne vous chargez point du *soin* de notre gloire (VI, *Mélic.* 268).
Je me charge de tout le *soin* de notre honneur (V, 156, *D. Juan*, III, IV).
Cesse donc d'insulter au sort d'un misérable,
Et laisse à mon devoir s'acquitter de ses *soins* (VI, *Amph.* 449). Des soins qui lui sont imposés.
Les héroïques *soins* vous occupent si fort... (II, *D. Garc.* 978).
Et les *soins* importuns qui l'avoient enchaîné [votre cœur]... (VI, *Amph.* 1005). Les soins imposés par votre charge.
C'est le plus bel effet des grands *soins* qu'elle [la Reine] a pris
C'est ainsi que des arts la renaissante gloire (*Val-de-Gr.* 17).

De tes illustres *soins* ornera la mémoire (IX, *Val-de-Gr.* 364). De ton administration, de ton ministère.

(Ce fils) Qu'à sa discrétion vos *soins* avoient commis (I, *Ét.* 1434). Votre sollicitude paternelle.

On voit briller pour vous les *soins* de notre mère (IX, *F. sav.* 1086).

... Ce prix de ses *soins* est un trait exemplaire (II, *Éc. d. m.* 1096).

(Je)... crois voir en nous deux, sous mêmes *soins* nourris (Ces deux frères...) (V, *Mis.* 99). En nous qui avons été élevés ensemble.

O Rome, qu'à tes *soins* nous sommes redevables
De nous avoir rendu, façonné de ta main,
Ce grand homme, chez toi devenu tout Romain (IX, *Val-de-Gr.* 232).

(N'attends pas...)
Des *soins* de notre muse un éclatant hommage (IX, *Sonn. au Roi*).

Et vos ailes aux pieds sont un don de leurs *soins* (VI, *Amph.* 44).

... Que ne dois-je point à vos *soins* fortunés! (I, *Dép. a.* 1620.)

Les gracieux repos que, par des *soins* communs,
Les bruns donnent aux clairs, comme les clairs aux bruns (*Val-de-Gr.* 169).

Soin, entremise, démarche :

... L'argent dont votre *soin* nous prive (I, *Ét.* 276).

Le soin que vous venez de prendre de rendre la bourse.

... Mon *soin* par leurs mains ne veut avoir Célie
Qu'à dessein... (I, *Ét.* 387). Mon complot ne tend à avoir Célie....

Vous ne vous plaindrez point de mes *soins* désormais (I, *Ét.* 405).

De la manière dont je m'occuperai de vos affaires.

... Pourvu que vos souhaits
Se trouvent par mes *soins* pleinement satisfaits... (I, *Dép. a.* 968).

... Vos *soins* endiablés... (I, *Ét.* 446). Vos démarches.

(Du choix de Lélie) Ton adresse et tes *soins* sauroient me dégager (I,
... Envers lui, comme envers votre père, [*Ét.* 370).

Laissez agir les *soins* de votre belle-mère (IV, *Tart.* 834).

Quoi? faire un tel accueil à nos *soins* obligeants! (I, *Dép. a.* 339.)

(Je te dois beaucoup, et je prétends) Reconnoître dans peu...
Les *soins* d'une si noble et si belle courrière (I, *Dép. a.* 162).

Au hasard du succès, sacrifions des *soins* (I, *Ét.* 926 : note).

Mais qu'ai-je à redouter, moi qui partout n'avance
Que les *soins* approuvés d'un peu de complaisance (II, *D. Garc.* 449).

Les soins d'un peu de complaisance, soins d'ailleurs approuvés par le Prince : voy. à AVANCER.

Monsieur, avec mes *soins* tout ce que j'ai pu faire,
C'est de vous amener ces Messieurs que voici (VI, *Amph.* 1571).

Tous nos *soins* ont été inutiles et nous n'avons pu découvrir... (V, 151, *D. Juan*, III, III).

D. CARL. Vous... ne trouverez pas étrange que nous cherchions d'en prendre la vengeance. D. J. Au contraire, je vous y veux servir, et vous épargner des *soins* inutiles (V, 152, *D. Juan*, III, III).

Soin, arrangement, manœuvre; mesure de précaution, procédé défiant :

Il n'est pas mal de s'assurer un peu contre les *soins* des surveillants (VI, 246, *Sic.* VI : note). Le manège d'espions aux aguets.

Quoi? tous nos *soins* seront donc inutiles? (VI, 245, *Sic.* V.) Toutes nos manœuvres, toutes nos dispositions.

Tous les *soins* qu'on me voit prendre ne sont que pour fermer tout accès aux galants (VI, 248, *Sic.* VI).

... Les *soins* défiants, les verrous et les grilles
Ne font pas la vertu des femmes ni des filles (II, *Éc. d. m.* 167). Les précautions. [VIII).

Il pourroit bientôt se rire — De tous les *soins* du jaloux (VI, 254, *Sic.*

... Tel qui doit son destin le plus doux
Aux *soins* trop inquiets de son rival jaloux (I, *Dép. a.* 124).

Soins, ici, et aux deux exemples suivants paraît avoir le sens de *procédés*.

Mais qu'on ait sans amour tous les *soins* d'un jaloux,
C'est une nouveauté qui n'appartient qu'à vous (II, *D. Garc.* 402).
Mais ce qui me surprend, Dom Lope, c'est d'entendre
Que vous lui préparez les soupçons qu'il doit prendre,
Que votre âme les forme, et qu'il n'est en ces lieux,
Fâcheux que par vos *soins*, jaloux que par vos yeux (II, *D. Garc.* 399).

***Soin* (*avoir*) *de*, *prendre soin de*... ou *que*..., *prendre le soin* ou *les soins de*..., *employer des soins* :**

Ayez bien soin au moins *de* son éducation (VIII, 587, *Escarb.* VII).
Asc. Et ce seroit un trait honteux à vos appas,
Si vous le rappeliez et qu'il ne revînt pas.
Luc. Si ce n'est que cela, j'*aurai soin de* ma gloire (I, *Dép. a.* 559).
Chrys. Secondez-moi bien tous. Mart. Laissez-moi, j'*aurai soin*
De vous encourager, s'il en est de besoin (IX, *F. sav.* 1599).
Qu'on *ait soin de* me tenir un bouillon prêt (IX, 288, *Mal. im.* I, II).
Oui, mon corps est moi-même, et j'*en* veux *prendre soin* (IX, *F. sav.* 542).
(Vous feriez bien) De *prendre moins de soin des* actions des autres (*Mis.* 949).

De vous occuper moins des actions des autres. [*F. sav.* 173, 1409).

Prends soin... *d'*apporter toutes mes armes (V, 94, *D. Juan*, I, II; voy. IX,
... Ce que là-dessus j'*ai pris soin de* lui dire (V, *Mis.* 1206).
Il ne tiendra qu'à vous qu'avec le même zèle
Nous ne continuions cet office fidèle,
Et ne *prenions grand soin de* nous dire entre nous... (V, *Mis.* 971).
Prenant un soin exact que, dans tout un ouvrage, [*Val-de-Gr.* 95).
Elle [la première figure] joue aux regards le plus beau personnage (IX,
C'est prendre un *soin* pour moi qui n'est pas nécessaire (IX, *F. sav.* 1053).
... Si vos yeux sur moi le pouvoient ramasser [ce cœur],
Ils *prendroient* aisément *le soin de* se baiser (*ibid.* 194; cf. 1412; V, *Mis.*
Dois-je *prendre le soin d'*en savoir davantage? (II, *Sgan.* 18.) [505).
Faut-il qu'avec *les soins* qu'on *prend* incessamment,
On ne te puisse apprendre à parler congrûment? (IX, *F. sav.* 481.)
Que ce changement de nom nous a causé de troubles et d'inquiétudes dans *les soins* que nous *avons pris de* venir vous chercher ici! (VIII, 507, *Scap.* III, VII.)
(Cette fermeté d'âme) Est digne de trouver qui *prenne* avec amour
Les soins continuels *de* la mettre en son jour (IX, *F. sav.* 1556).
Vous trouvez donc bon qu'on vous aime? ... Et vous voulez du bien à tous ceux qui *prennent ce soin*? (VI, 247, *Sic.* VI; voy. VI, 259.)
(Quelle est mon offense,) Pour vouloir me détruire, et *prendre tant de soin*
De me rendre odieux aux gens dont j'ai besoin? (IX, *F. sav.* 1164.)
Votre père lui-même ne *prend* que *trop de soin de* vous justifier (VII, 56, *Av.* I, I).
Taisez-vous, je vous prie : vous *prenez trop de soin*, et vous échauffez votre lait (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).
Il semble que le sort, *quelque soin que je prenne*,
Ait juré d'empêcher que je vous entretienne (V, *Mis.* 1477).
Alcmène est toute à toi, *quelque soin qu'on emploie* (VI, *Amph.* 1905).
... Observez-bien au moins
Si j'ose *à* vous tromper *employer quelques soins* (II, *D. Garc.* 591).

Quelques moyens artificieux.

Gér. [au médecin]. Nous vous prions d'*employer tous vos soins pour* la soulager de son mal (VI, 82, *Méd. m. l.* II, IV).

Soins, respects, attentions, prévenances; soins amoureux, hommages, cour :
VÉNUS. ... Du nombreux amas de Grâces favorites,
Dont je traînois partout les *soins* et l'amitié,
Il ne m'en est resté que deux....
ÆG. Notre respect veut se taire,
Notre zèle veut parler.
VÉNUS. Parlez, mais si vos *soins* aspirent à me plaire... (VIII. *Psy.* 74, 84).
... Jamais tous ses *soins* ne pouvoient m'offrir rien
Qui me fût plus charmant (V, *Mis.* 1043).

Aucune attention de sa part ne pouvait....

Il n'est *soins* empressés, devoirs, respects, services,
Dont il [mon cœur] ne vous ait fait d'amoureux sacrifices (IX, *F. sav.* 1181).
Tous mes feux, tous mes *soins* ne peuvent rien sur vous (IX, *F. sav.* 1183).
Après tant d'assidus hommages, de *soins* et de services que je lui ai rendus dans sa cuisine! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX.)
(Ce cœur veut-il...,) Et regarder les *soins* que pour vous on se donne
Comme autant d'attentats contre votre personne? (IV, *Pr. d'É.* 353.)

Les efforts qu'on fait pour vous plaire.

(Ils veulent l'un et l'autre)... que, par un arrêt qu'en face il me faut rendre,
Je défende à l'un deux tous les *soins* qu'il peut prendre (V, *Mis.* 1658).
Si d'un prince jaloux l'éternelle foiblesse
Reçoit indignement les *soins* de ma tendresse (II, *D. Garc.* 56).

Le mot semble avoir ici le sens de démonstrations, témoignages : voyez aussi le vers 86.

(On me vit)... rendre aux *soins* de votre amour
Tout ce que de mon cœur vous aviez lieu d'attendre (VI, *Amph.* 887).
Dom Sylve... dans ses *soins* amoureux
Me sembloit mériter un destin plus heureux (II, *D. Garc.* 25).
... Ses *soins* amoureux (I, *Ét.* 149).
... L'objet de ses *soins* amoureux (I, *Dép. a.* 1628).
J'ai montré des assiduités, j'ai rendu des *soins* chaque jour (VII, 398, *Am. magn.* I, II).
... Et qu'il suffit enfin que de plus doux témoins
Instruisent un amant du malheur de ses *soins* (V, *Mis.* 1636).
Il est vrai, d'un côté, mes *soins* ont réussi,
Cet adorable objet enfin s'est adouci (III, *Fâch.* 593).
... Tâcher, par des *soins* d'une très longue suite,
D'obtenir ce qu'on nie à leur peu de mérite (V, *Mis.* 813).
Il veut la venir prendre [sa fille] et le conjure au moins
De la garder toujours [en attendant], de lui rendre des *soins* (I, *Ét.* 862).

De prendre grand soin d'elle : dans les exemples suivants la même expression est à entendre autrement.

... Pour Alceste elle a tendresse d'âme.
Ce qu'il me rend de *soins* outrage ses attraits (V, *Mis.* 867).
Et de là nous pouvons tirer des conséquences,
Qu'aucun pour nos beaux yeux n'est notre soupirant,
Et qu'il faut acheter tous les *soins* qu'on nous rend (V, *Mis.* 1016).
(Mon cœur...) Se rendit à des *soins* qu'on ne lui rendoit pas (I, *Dép. a.* 438).
TIRC. Le Ciel me force à l'hommage
Dont tous ces bois sont témoins.
CLIM. C'est au Ciel, puisqu'il t'engage,
A te payer de tes *soins* (VI, 603, *Gr. Div. roy.*).

Des soins que tu me rends.

Oronte, dont j'ai vu qu'elle fuyoit les *soins* (V, *Mis.* 1239).
(Mon âme)... ne peut de vos *soins*, Monsieur, être touchée (IX, *F. sav.* 1494).
... Par mille doux *soins* j'ai lieu de présumer
Que je pourrai trouver l'art de me faire aimer (IX, *F. sav.* 1491).

Et puisqu'avant ses *soins* où pour vous il s'engage,
Donc Ignès de son cœur avoit reçu l'hommage... (II, *D. Garc.* 39).
... Nos *soins* communs pour ce jeune miracle (I, *Ét.* 3).
Mes *petits soins* d'abord ont eu tant de succès, (Que...) (III, *Éc. d. f.* 313).
Cath. Billets-Doux, *Petits-Soins*,... sont des terres inconnues pour eux (II, 64, *Préc.* iv).

Soin, préoccupation, souci; attachement (à ses devoirs, aux choses de son métier), occupation. — Intérêt porté à quelqu'un ou à quelque chose. — Inquiétude, peine d'esprit :
... Quel *soin* vous talonne...? (I, *Ét.* 127.)
Pareille ardeur me presse, et même *soin* m'amène (V, *Mis.* 1605).
Vous devez n'avoir *soin* que de me contenter (IV, *Tart.* 436). N'avoir à [cœur.
... Elle n'a d'autre *soin*
Que de se conserver à vous, j'en suis témoin (IV, *Tart.* 775).
Elle fait tous mes *soins*, tous mes desirs, toute ma joie (VIII, 127, *Bourg. g.* [III, ix).
La vertu fait ses *soins* (II, *Éc. d. m.* 447).

Fait, inspire toutes ses pensées et toute sa conduite.

On les voit, pour tous *soins*, se mêler de bien vivre (IV, *Tart.* 398).

N'occuper leur pensée que du désir de bien vivre.

(Des gens) Qui, parlant des vrais *soins* d'une âme qui vit bien,
Firent tomber sur vous, Madame, l'entretien (V, *Mis.* 923).
Tous ses *soins* vont au Ciel (IV, *Tart.* 119).

Elle n'agit et ne parle qu'en vue du Ciel.

(Mon esprit)... est fait, ma sœur, pour aller terre à terre,
Et dans les petits *soins* son foible se resserre (IX, *F. sav.* 60).

Petits soins, ici : occupations vulgaires.

... Les *soins* où je vois tant de femmes sensibles
Me paroissent aux yeux des pauvretés horribles (IX, *F. sav.* 51 ; cf. 28-30).
... Quelle indignité pour ce qui s'appelle homme
D'être baissé sans cesse aux *soins* matériels,
Au lieu de se hausser vers les spirituels! (IX, *F. sav.* 537.)
Ils ne sauroient [les grands artistes] quitter les *soins* de leur métier,
Pour aller chaque jour fatiguer ton portier (IX, *Val-de-Gr.* 349).
Cet amour de travail, qui toujours règne en eux,
Rend à tous autres *soins* leur esprit paresseux (IX, *Val-de-Gr.* 354).
Les *soins* que pour son sort son mérite m'inspire (VI, *Mélic.* 66).

L'intérêt, la sympathie, la sollicitude.

De vos *soins* autrefois Valère étoit l'objet;
Je vous ai vu pour lui m'accuser de caprice,
D'aveugle cruauté, d'orgueil et d'injustice (I, *Dép. a.* 550).
Que j'ai d'obligation, Madame, aux *soins* que vous avez de conserver mon bien (VIII, 198, *Bourg. g.* V, ii). Au souci que....
Chacun a ses *soins* dans le monde, et nous cherchons aussi ce que nous voudrions bien trouver (VI, 49, *Méd. m. l.* I, iv).
Un cœur dans l'amoureux empire, — De mille *soins* est toujours agité (VIII, 62, *Bourg. g.* I, ii, Dial. en mus.).
En quel gouffre de *soins* et de perplexité
Nous jette une action faite sans équité! (I, *Dép. a.* 653.)

Soir : Que faites-vous *les soirs* avant qu'on se retire? (II, *Éc. d. m.* 303.)
Je reviendrai... *sur le soir* (VI, 90, *Méd. m. l.* II, iv; cf. I, *Dép. a.* 323; VI, *Amph.* 935).
Hier au soir (... on me vit...) (VI, *Amph.* 885).
(Est-ce qu'une vapeur...,) Amphitryon, a dans votre âme
Du retour d'*hier au soir* brouillé la vérité? (*ibid.* 906). Cf. Hier au Matin.

Soit : Lél. Je m'en vais me tuer. Masc. *Soit*, il vous est loisible (I, *Ét.* 692).
Soit : je te pardonne ces coups de bâton en faveur de la dignité où tu m'as élevé (VI, 119, *Méd. m. l.* III, xi). Voy. à Être, p. 441.

Soit... ou...; soit ou... ou...; soit que... ou soit que...; soit que... ou que... :
Soit caprice *ou* raison, j'ai toujours la croyance (Que...) (II, *D. Garc.* 267).
Encore faut-il qu'il n'y ait enfants, *soit* des deux conjoints, *ou* de l'un d'eux (IX, 313, *Mal. im.* I, vii).
Ce que vous avez prononcé au sujet de ce mal, *soit* pour la diagnose, *ou* la prognose, *ou* la thérapie (VII, 276, *Pourc.* I, viii).
... Un nombre de mots, *soit ou* verbes *ou* noms... (IX, *F. sav.* 903 : note). Cf. Ou, et la Remarque 2 de Littré à Soit.
Soit ou directement *ou* par quelque autre voie (I, *Ét.* 1623).
Soit que vous vouliez vous servir de lui..., *ou soit que* vous vous en remettiez absolument à sa conduite (VII, 436, *Am. magn.* III, i : note 1).
Soit qu'on fasse bien *ou soit qu*'on fasse mal (VI, 98, *Méd. m. l.* III, i).
... *Soit qu*'Albert ait part au stratagème, [1146).
Ou qu'avec tout le monde on l'ait trompé lui-même... (I, *Dép. a.* 1145,

Sol et sou : La différence du demi-louis d'or et de la pièce de quinze *sols* ne fait rien du tout au bon goût (III, 335, *Crit.* v).
Voici une pièce de trente *sols* que vous prendrez, s'il vous plaît (V, 334, *Am. méd.* II, vii).
Emploi du mot dans le mémoire de M. Fleurant, et dans les rectifications qu'y fait Argan (IX, 281-284, *Mal. im.* I, i) : Quatre *sols*, dix *sols*, quinze, seize et dix-sept *sols*, vingt *sols*, trente *sols*, trente-cinq *sols*, quarante *sols*. — Cf. Dix *sols* (V, 104, *D. Juan*, II, i, et VI, 513, *G. D.* I, ii). Cent dix *sols* (VI, 60, *Méd. m. l.* I, v). Douze *sols* huit deniers... (VIII, 115, *Bourg. g.* III, iv).
Il vous sucera jusqu'au dernier *sou* (VIII, 117, *Bourg. g.* III, iv).
Il faut de la facilité dans les choses; autrement nous ne ferions rien, et je ne donnerois pas un *sou* de notre métier (IX, 314, *Mal. im.* I, vii).
Je n'ai pas un *sou* sur moi (IX, 334, *Mal. im.* Ier Interm.).
Sans cela, je vois bien qu'avant qu'il fût peu, vous n'auriez pas un *sou* (VIII, 198, *Bourg. g.* V, ii).

Soldat : ... On m'a vu *soldat* avant que courtisan (III, *Fâch.* 274).

Solécisme : Le moindre *solécisme* en parlant vous irrite;
Mais vous en faites, vous, d'étranges en conduite (IX, *F. sav.* 559; cf. 487 : [note).

Soleil : (Une ombre de vertu)... qui s'évanouit...
Aux rayons du *soleil* qu'une bourse fait voir (I, *Ét.* 978 : note).
Allusion à l'image du soleil qui se voyait sur certains écus d'or.
Et bien que mon sort touche à ses derniers *soleils*... (IV, *Pr. d'É.* 19).
Bien que je touche à mes derniers jours.

Solennellement : Ce qu'il lui promit *solennellement* (IV, 209, *Pr. d'É.* V, Arg.).

Solennité : (Réparons l'offense) Par la *solennité* d'une heureuse alliance (I,
Quand on ne prend en dot que la seule beauté, [*Dép. a.* 890).
Le remords est bien près de la *solennité* (I, *Ét.* 1474).
De la célébration du mariage.

Solide : Je ne me repais point de visions frivoles,
Et je vous porte ici les *solides* paroles
D'un avis que pour vous je veux donner au Roi (III, *Fâch.* 704).
Voy. Apparence, Espoir. Cf. l'expression de *galanterie solide* employée dans la *Lettre sur la comédie de l'*Imposteur, t. IV, p. 558 : note.
Contre de pareils coups l'âme se fortifie
Du *solide* secours de la philosophie (IX, *F. sav.* 1146).
Et vous pouvez trouver tous deux, si vous voulez,

Avec autant d'attraits, une âme plus *solide* (VIII, *Psy.* 369).
Son cœur, qui vous estime, est *solide* et sincère (V, *Mis.* 245).

Solide, substantivement : Des louanges toutes pures ne mettent point un homme à son aise : il y faut mêler du *solide* (VIII, *Bourg. g.* I, 1).

Solitaire : Les provinces auprès sont des lieux *solitaires* (II, *Éc. d. m.* 299).
Les provinces en comparaison (en comparaison de Paris) sont....
Vous êtes bien *solitaire*, Seigneur (IV, 186, *Pr. d'É.* III, IV).

Solitude : La *solitude* effraye une âme de vingt ans (V, *Mis.* 1749; cf. 862, et IV, 27, *Mar. f.* II).
... Et nous faites venir ces Messieurs et ces Dames d'ici près, pour peupler la *solitude* de notre bal (II, 105, *Préc.* XI).
L'on voit une *solitude* effroyable aux grands ouvrages, lorsque des sottises ont tout Paris (III, 349, *Crit.* VI).
Si du triste récit de mon inquiétude — Je trouble le repos de votre *solitude*, — Rochers, ne soyez point fâchés (VI, 239, *Sic.* III).
... Une si belle et vaste *solitude* (IV, *Pr. d'É.* 338).

Sollicitation : ... [Les] ardentes *sollicitations* d'un père et [les] vœux de tout un État (IV, 198, *Pr. d'É.* IV, 1).

Solliciter : ... Donnez au procès une part de vos soins....
Mais qui voulez-vous donc qui pour vous *sollicite*? (V, *Mis.* 186 : note.) Voy. VISITER.
Vos juges auront été *sollicités* contre vous... (VIII, 464, *Scap.* II, V).
On me vient rapporter que vous avez de l'amour pour moi, et que vous faites des desseins de me *solliciter* (VI, 561, *G. D.* II, VIII).
Je vous *sollicite* de vos suffrages pour obtenir celle que je souhaite (IV,
Je crois que vous avez pour moi quelque bonté, [200, *Pr. d'É.* IV, 1).
Que d'un peu de pitié mon feu vous *sollicite* (II, *D. Garc.* 307).
J'ai cru faire assez de fuir l'engagement dont j'étois *sollicitée* (VII, 452,
Je vous en *sollicite*... (IX, *F. sav.* 189). [*Am. magn.* IV, IV).
Ne me refusez pas la grâce dont je vous *sollicite* (VII, 119, *Av.* II, V).
Il *sollicite* son valet de s'aller offrir à tenir la place de son fils (VIII, 502, *Scap.* III, III; cf. VIII, 379, *Psy.* Livret).
... Par cet envoyé... il *sollicite*
Qu'il puisse sans témoins vous rendre sa visite (II, *D. Garc.* 1140).

Sollicitude : CHRYS. Vous n'avez nul soin, nulle *sollicitude*
Pour... PHILAM. Ah! *sollicitude* à mon oreille est rude :
Il put étrangement son ancienneté (IX, *F. sav.* 551, 552 : note).

Sombre : CATHOS. Que son intelligence est épaisse, et qu'il fait *sombre* dans son âme (II, 69, *Préc.* IV).
Et des âmes les plus *sombres* — Bacchus chasse le souci (VI, 610, *Gr. Div. roy.*). Voy. MÉLANCOLIE et SÉRIEUX (subst.).
Dans un tel abandon, leur *sombre* inquiétude
Ne voit d'autre recours que le métier de prude (IV, *Tart.* 133).

Sommaire : Là-dessus de la pièce il m'a fait un *sommaire*,
Scène à scène averti de ce qui s'alloit faire (III, *Fâch.* 55).

Sommation : M. LOY. Ce n'est rien seulement qu'une *sommation*,
Un ordre de vuider d'ici (IV, *Tart.* 1748).

Somme, sommeil : Et trouvant un lieu propre à dormir d'un bon *somme*... (IV, *Pr. d'É.* 198).

Somme d'argent : [Les] propositions que je lui ai faites d'ajuster l'affaire pour quelque *somme* (VIII, 457, *Scap.* II, V).
Moyennant quelque *somme* (VIII, 501, *Scap.* III, III).
Son cagotisme en tire à toute heure des *sommes* (IV, *Tart.* 201).

Sommeil : ... Pressé d'un *sommeil* agréable,
Il passa dans sa chambre au sortir de la table (IV, *Tart.* 245).

Sommeiller : Des chaleurs l'empêchoient de pouvoir *sommeiller* (*Tart.* 243).
Rêvé-je? est-ce que je *sommeille*? (VI, *Amph.* 430; cf. 274, 829.)

Sommer : N'allez point quitter, de quoi que l'on vous *somme*,
Le nom que dans la cour vous avez d'honnête homme (V, *Mis.* 369).

Sommet : Pour être placée au *sommet* — De la salle, où l'on met — Les gens de Lantriguet (VIII, 214, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

Somnifère : Voy. à JULEP.

Somptueux : Digne fruit de vingt ans de travaux *somptueux*,
Auguste bâtiment... (IX, *Val-de-Gr.* 1).

Son, sa, ses : voyez à l'*Introduction grammaticale*.

Son : Tous les chirurgiens et les apothicaires dansent *au son des* instruments et *des* voix, et *des* battements de mains, et *des* mortiers d'apothicaires (IX, 451, IIIe Interm. du *Mal. im.*).
... Reprenant à certaines cadences le *son* de leurs cors et trompes (IV, 139, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
Mêlez vos pas à nos *sons*, — Et tracez sur les herbettes — L'image de nos chansons (VII, 429, *Am. magn.* IIIe Interm.).

Sonder : Je m'en vais la *sonder* un peu (V, 308, *Am. méd.* I, III).
Sonder le cœur, sonder l'esprit à quelqu'un : III, *Éc. d. f.* 458; I, *Ét.* 54.
J'ai voulu vous parler pour m'aider à *sonder* mon père sur les sentiments où je suis; et si je l'y trouve contraire... (VII, 61, *Av.* I, II).
Cf. I, *Dép. a.* 694; IV, *Tart.* 840; IX, *F. sav.* 415.

Songe : Je ne pense qu'à elle, je ne fais des *songes* que d'elle (VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX).
Est-ce *songe*? est-ce ivrognerie? (*Amph.* 746.)

Songer, rêver : Cette nuit, j'*ai songé* de poisson mort, et d'œufs cassés (VII, 395, *Am. magn.* I, II; cf. I, *Dép. a.* 1634; IV, *Tart.* 806).
J'*ai songé* cette nuit que j'étois dans le plus grand embarras du monde (IX, 343, *Mal. im.* II, III).

Songer, activement, imaginer, penser à :
(... C'est une foible ruse.) J'en *songeois* une... (I, *Ét.* 81).
J'*avois songé* une comédie où il y auroit eu un poète... (III, 396, *Impr.* 1).
S'il faut qu'on l'accuse d'avoir *songé* toutes les personnes où l'on peut trouver les défauts qu'il peint... (III, 414, *Impr.* IV).

Songer, réfléchir, penser : D. GARC. De grâce, *songez* bien avant que d'assurer :
En manquant de mémoire, on peut se parjurer (*D. Garc.* 546).
Peut-être que ça viendra tout d'un coup *sans y songer* (V, 113, *D. Juan*, II, 1).
J'*avois songé* en moi-même que ç'auroit été une bonne affaire de pouvoir introduire ici un médecin... (IX, 392, *Mal. im.* III, II).
Je ne *songeois* pas que vous êtes jeune, et je rêve le plus souvent (VIII, 120, *Bourg. g.* III, V; cf. IX, 304, 340, *Mal. im.* I, V, et II, II).
On dira que vous ne *songez* pas à ce que vous dites (IX, 301, *Mal. im.* I, V; cf. VIII, 593, *Escarb.* VIII).
Vous vous moquez, Mercure, et vous *n'y songez pas* :
Sied-il bien à des Dieux de dire qu'ils sont las? (VI, *Amph.* 11.)
... Croyez, quand il dit qu'il me quitte et vous aime,
Qu'il *n'y songe pas bien* et se trompe lui-même (IX, *F. sav.* 116).
Cela nous fait *songer à mal* (VI, 542, *G. D.* II, 1).
Songez à prendre un goût des plus nobles plaisirs (IX, *F. sav.* 34).

Nous avons relevé treize autres fois *songer à*... et l'infinitif, et une fois seulement *songer de*... :

Avant qu'il eût *songé de* poursuivre Isabelle (II, *Éc. d. m.* 972).

Vous semble-t-il, Seigneur Géronimo, que je ne sois plus propre à *songer* à une femme? (IV, 22, *Mar. f.* 1.)
J'ai entendu une voix qui m'a dit que je ne devois point *songer* à votre sœur (V, 198, *D. Juan*, V, III).

Sonner, neutre : Mᵉ DE PHIL. [Les consonnes] *sonnent* avec les voyelles, et ne font que marquer les diverses articulations des voix (VIII, 85, *Bourg. g.* II, IV).
... Pour six mots de latin qu'il leur fait *sonner* haut... (IX, *F. sav.* 690).
Et vous faites *sonner* terriblement votre âge (V, *Mis.* 986 : note).
Sonner [du cor] : (Voilà d'abord)
Le cerf donné aux chiens. J'appuie et *sonne* fort.
Mon cerf débuche... (III, *Fâch.* 514; cf. 508, 552, 557). Cf. RESONNER.

Sonner, actif : Albert lui vient *sonner* aux oreilles une cloche (I, *Dép. a.* après le v. 776).
Il *sonne* une sonnette pour faire venir ses gens (IX, 284, *Mal. im.* I, 1).

Sonnet : ... Avez-vous vu certain *petit sonnet*...? (IX, *F. sav.* 988.)

Sonnette : Sonner une sonnette, voy. à SONNER.
GORG. Chansons, sonnets et *sonnettes*, puissiez-vous être à tous les diables! (II, 116, *Préc.* XVI : note.)

Sophistique, adj. : ... Un zèle contrefait et une charité *sophistique* (IV, 387, *Tart.* 1ᵉʳ Plac.). Variantes : *Sophistiquée* (Copies Conrart et Godefroy; 1682, etc.); *Sophiste* (Copie Tralage).

Sophistique, subst. : PANCR. Rhétorique, dialectique et *sophistique* (IV, 45, *Mar. f.* IV).

Soporatif : Voy. à JULEP.

Sorcière : Il ne falloit pas être une grande *sorcière* (Pour voir...) (I, *Dép. a.* 1158).
... Cette infâme *sorcière* (I, *Ét.* 1967).
Ah! *sorcière* maudite, empoisonneuse d'âmes (III, *Éc. d. f.* 535).

Sornette : Lisez-moi comme il faut, au lieu de ces *sornettes*... (II, *Sgan.* 33).
Voy. I, *Dép. a.* 970; II, *Éc. d. m.* 19; IV, *Tart.* 621; IX, *F. sav.* 1261.

Sort : Allons, cédons au *sort* dans notre affliction,
Suivons-en aujourd'hui l'aveugle fantaisie (VI, *Amph.* 1805).
Le *sort* me donne ici de quoi confondre ma partie; et, pour achever l'aventure, il fait venir à point nommé les juges dont j'avois besoin (VI, 557, *G. D.* II, VI).
... Que le *sort*, les démons, et le Ciel en courroux
N'ont jamais rien produit de si méchant que vous (V, *Mis.* 1283).
Voy. encore : I, *Ét.* 830; II, *Sgan.* 141; II, *Éc. d. m.* 1082; V, *Mis.* 1477; VI, *Amph.* 1439.

... Quel heureux *sort* en ce lieu vous amène? (V, *Mis.* 873.)
Mais au moins dites-moi, Madame, par quel *sort*
Votre Clitandre a l'heur de vous plaire si fort? (V, *Mis.* 475.)
Il m'a dit que d'ici votre péril vous chasse,
Et que d'être arrêté le *sort* vous y menace (V, *Mis.* 1465).
Au *sort* d'être cocu son ascendant l'expose (II, *Éc. d. m.* 1099).
Notre *sort* est beaucoup plus rude
Chez les grands que chez les petits (VI, *Amph.* 168).
MERC. Quel est ton *sort*, dis-moi? SOS. D'être homme, et de parler (*ibid.* 310).
Car enfin vois le *sort* où mon astre me guide (IV, *Pr. d'É.* 49).
Un clair discernement de ce que vous valez
Nous fait plaindre le *sort* où cet amour vous guide (VIII, *Psy.* 367).
(La plus rare vertu) Qui puisse faire éclat sous un *sort* abattu (I, *Ét.* 1038).
Qui puisse briller dans le malheur.

(Je voudrois) Que vous fussiez réduite en un *sort* misérable (V, *Mis.* 1426).
(On sait que ce pied plat) Par de sales emplois s'est poussé dans le monde,
Et que par eux son *sort* de splendeur revêtu... (V, *Mis.* 131).
... Je veux l'adoucir [son courroux] ou terminer mon *sort* (I, *Dép. a.* 1515).
Non, Dom Alvar, ma mort est nécessaire....
... Il faut que mon *sort* en se précipitant
Rende à cette princesse un service éclatant (II, *D. Garc.* 1498).
Et bien que mon *sort* touche à ses derniers soleils... (IV, *Pr. d'É.* 19).
... Le jeune Ascagne mort,
Dont mon déguisement fait revivre le *sort* (I, *Dép. a.* 362).
Quatre lustres entiers il y cache son *sort*
Aux barbares fureurs de quelque lâche effort (II, *D. Garc.* 858).
Et sous un tel habit, elle cachoit son *sort*,
Pour mieux jouir du fruit de cette feinte mort (*ibid.* 1450).
Oui, je suis Dom Alphonse, et mon *sort* conservé,
Et sous le nom du sang de Castille élevé,
Est un fameux effet de l'amitié sincère
Qui fut entre son prince et le roi notre père (*ibid.* 1746).
S'il arrive une fois que mon *sort* éclairci
Mette ailleurs tout le bien dont le sien a grossi (I, *Dép. a.* 1147).
... Si vos conseils propices
Ne conduisent mon *sort* parmi ces précipices... (*ibid.* 1182).
... Un chêne grand et fort,
Dont près de deux cents ans ont fait déjà le *sort* (I, *Ét.* 1550).

Sort, sortilége : C'est quelque *sort* qu'il faut qu'il ait jeté sur toi (III, *Éc. d. f.* 1590).

Sortable : Bér. Ce n'est point là... le fait de votre fille, et il se présente un parti plus *sortable* pour elle. Arg. Oui, mais celui-ci est plus *sortable* pour moi (IX, 394, *Mal. im.* III, XII).

Sorte : Cent *sortes* de chagrins me roulent par la tête (I, *Dép. a.* 668).
Guéri par la raison des foiblesses vulgaires,
Il se met [le sage] au-dessus de *ces sortes d'*affaires (IX, *F. sav.* 1546).
Est-ce qu'entre amis on s'arrête à *ces sortes de* scrupules? (VIII, 122, *Bourg.* III, VI.)

Nous avons noté douze fois encore la locution *ces sortes de*....

Il [Jupiter] veut goûter par là *toutes sortes d'*états (VI, *Amph.* 78).
Le devoir d'une fille a des bornes..., et la raison et les lois ne l'étendent point à *toutes sortes de* choses (IX, 371, *Mal im.* II, VI).
Je veux être maître absolu; et, pour trancher *toutes sortes de* discours, ou vous serez mariées toutes deux avant qu'il soit peu, ou, ma foi! vous serez religieuses (II, 68, *Préc.* IV).
Certains ignorants compositeurs desdites inscriptions renversent par une barbare... orthographe... *toute sorte de* sens et raison (III, 83, 84, *Fâch.* III, II, Placet de Caritidès).
Comme, par la mauvaise humeur de son père, *toute sorte d'*accès m'est fermé auprès d'elle... (VI, 94, *Méd. m. l.* II, V).

Laisser à... toute sorte de liberté (II, 113, *Préc.* XV). Parler avec toute sorte de franchise (IV, 19, *Mar. f.* I). (Quitter) toute sorte de feinte (IV, 210, *Pr. d'É.* Arg.). Toute sorte d'espoir (V, 312, *Am. méd.* I, IV). Contre toute sorte de droit (VIII, 482, *Scap.* II, VII).

Vous voilà fagoté d'une plaisante *sorte* (I, *Ét.* 1255).
Sans bruit! Ne faisons rien que de la bonne *sorte* (I, *Ét.* 1243).
Je ne m'y fie encore que de la bonne *sorte*; et ce n'est pas assez pour m'assurer entièrement, que ce qu'il vient de faire (VIII, 487, *Scap.* III, I).

De bonne sorte (III, *Éc. d. m.* 972; IV, *Tart.* 229). De belle sorte (II, *Sgan.* 26; II, *Éc. d. m.* 891). De cette étrange sorte (I, *Ét.* 534; V, *Mis.* 990). D'étrange sorte (I, *Dép. a.* 728; IV, *Tart.* 1661).

Ah! je vous ferai bien parler d'une autre *sorte* (I, *Ét.* 1061).
Vous devriez songer à vivre d'autre *sorte* (VIII, 105, *Bourg. g.* III, III).
Et les hommes devroient être faits d'autre *sorte* (V, *Mis.* 1638).
On est toujours payé de même *sorte* (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I; cf. VI, *Amph.* 810, 1336).
(J'ai...) En moi-même voulu répéter un petit
Sur quel ton et de quelle *sorte*
Je ferois du combat le glorieux récit (VI, *Amph.* 733).
Bon, entré! Hé! de quelle *sorte*? (VI, *Amph.* 791.)
CÉL. C'est pour rire je crois. ALC. Non, en aucune *sorte* (V, *Mis.* 741).
Qui peut frapper de cette *sorte*? (V, 186, *D. Juan*, IV, VII.)
Et les hommes, morbleu! sont faits de cette *sorte*! (V, *Mis.* 1517.)
J'y consens de la *sorte* (II, *Éc. d. m.* 1030).

Dans ces termes, dans ces conditions.

(J'ai peine à concevoir)
Comme un tel fils est né d'un père *de la sorte* (VI, *Mélic.* 90).

De la sorte après un nom, comme une sorte d'adjectif, voy. encore : I, *Dép. a.* 1553; I, *Ét.* 979, 1105; IV, *Tart.* 1005; V, *Mis.* 1630; IX, *F. sav.* 504; VI, *Mélic.* 90; VI, 515, 588, *G. Dand.* I, III et III, VII.

C'est tant mieux que les choses soient *de la sorte* (IX, 296, *Mal. im.* I, V).
Vous avez bien voulu les choses *de la sorte* (IX, *F. sav.* 136).

De la sorte, comme un attribut, après *être* (I, *Dép. a.* 950), après *voir* (II, 100, *Préc.* XI).

Mais qu'a-t-elle commis, pour vouloir de la *sorte*...? (IX, *F. sav.* 432.)
Le Ciel l'ordonne de la *sorte* (V, 198, *D. Juan*, V, III).
Faut-il s'emporter de la *sorte*? (VIII, 77, *Bourg. g.* II, III; cf. V, *Mis.* 541; IX, *F. sav.* 432.) — Voy. De la FAÇON.
Je me dépitai *de telle sorte* contre l'ingratitude du siècle, *que* je résolus de ne plus rien faire (VIII, 414, *Scap.* I, II; cf. VI, 587, *G. D.* III, VII).
Elle dit tout ceci en rêvant, *de sorte que* ne prenant pas garde à ces deux hommes, elle les heurte (VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV, j. de scène).
Il devint... si éperdument amoureux, qu'il fut près d'en perdre la vie : *de sorte qu'*Alexandre, par générosité, lui céda l'objet de ses vœux (VI, 264, *Sic.* XI).
GÉR. Si vous aviez... bien moriginé votre fils, il ne vous auroit pas joué le tour qu'il vous a fait. ARG. Fort bien. *De sorte donc que* vous avez bien mieux moriginé le vôtre? (VIII, 439, *Scap.* II, I.)
... Elle a su *faire en sorte*,
Descendant au jardin, *de* m'en ouvrir la porte (III, *Éc. d. f.* 1148).
Pour être en pleine liberté, j'*ai fait en sorte que* ma femme ira dîner chez ma sœur (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI).
Ne vous relâchez pas, et *faites bien en sorte*
D'empêcher que sur vous ma mère ne l'emporte (IX, *F. sav.* 1574; cf. III, *Éc. d. f.* 1148).

Sortie : J'ai pris le temps de sortir pendant que vous dormiez, et... cette *sortie* est un rendez-vous que j'avois donné à la personne que vous dites (VI, 581, *G. D.* III, VI).
»Et d'où doncques viendroit cette prompte *sortie*?
Oui, vous n'êtes dehors que par votre caquet (I, *Ét.* 1608.)
Vous êtes satisfaite et la voilà partie;
Mais je n'approuve point une telle *sortie* (IX, *F. sav.* 512 : note).
... L'autre [dit] que vous avez toujours une querelle toute prête à faire à vos valets dans le temps des étrennes, ou de leur *sortie* d'avec vous, pour vous trouver une raison de ne leur donner rien (VII, 134, *Av.* [III, 1).
Et ce bien, par la fraude entré dans ma maison,
N'en sera point tiré, que dans cette *sortie* (Il n'entraîne...) (I, *Dép. a.* 829).

Sortilège : C'est un *sortilège* qu'il lui a donné (VII, 335, *Pourc.* III, VII).

Sortir : Il ne fait que *sortir* d'une maladie (II, 100, *Préc.* XI).
Ur. [Nous en étions] sur la comédie de « l'École des femmes ». Le Marq. Je ne fais que d'en *sortir* (III, 331, *Crit.* IV).
D. Juan, apercevant Charlotte : Ah! ah! D'où *sort* cette autre paysanne? (V, 114, *D. Juan*, II, II.)
Le plus tôt que vous pourrez *sortir* d'ici sera le meilleur (V, 133, *D. Juan*, [II, v).
Faites *sortir* Lucile et la laissez parler (I, *Dép. a.* 1012).
Faites sortir de la maison, faites venir ici (dans la rue), appelez Lucile.

Vous aurez fait *sortir* ma sœur d'un convent pour la laisser ensuite (V, 198, *D. Juan*, V, III).
Allons, courons, avant que d'avec eux il *sorte*,
Assembler des amis qui suivent mon courroux (VI, *Amph.* 1732).
... Ce gage ne peut, sans alarmer ma foi,
Être sorti des mains qui le tenoient de moi (II, *Sgan.* 259).
... Je veux, sans retour, *sortir* de votre chaîne (I, *Dép. a.* 1334).
Voy. Sortir de la Vie, de la Présence de..., de la Vue de....

(Ce style figuré) *Sort* du bon caractère et de la vérité (V, *Mis.* 386).
Jamais on ne le voit *sortir* du grand seigneur (V, *Mis.* 596 : note).
Sortir des noms de grands seigneurs. Cf. : Vous donnez furieusement dans le marquis (VII, 74, *Av.* I, IV : note). Dans le train de vie des marquis.

... Un peintre commun trouve une peine extrême
A *sortir*, dans ses airs, de l'amour de soi-même (IX, *Val-de-Gr.* 136).
(Et pour entrer dans tout ce qu'il lui plaît,) Il *sort* tout à fait de lui-[même,
Et ce n'est plus alors Jupiter qui paraît (VI, *Amph.* 91).
La figure [le symbole] est adroite, et, pour n'en point *sortir*
Aux choses que mon cœur m'offre à vous repartir, (Je dirai...) (IX, *F. sav.* [305).
Sortirai-je pour lui, quelque éclat dont il brille,
De la pudeur du sexe...? (IV, *Tart.* 633.) Voy. Chagrins, Étonnement, [Soupçons.
... Je *sortis* hors d'effroi (III, *Fâch.* 322). Je me rassurai.
Tenez, voyez ce mot, et *sortez* hors de doute (I, *Dép. a.* 133).
... J'aurai le plaisir de voir des créatures qui seront *sorties* de moi (IV, 23, *Mar. f.* I; cf. VI, *Mélic.* 546).
Le respect que vous devez à votre femme, et à ceux de qui elle *sort* (VI, 593, *G. D.* III, VII). Cf. V, *Mis.* 783; V, 175, *D. Juan*, IV, IV.
Je me trouve si peu fait au style d'épître dédicatoire, que je ne sais par où *sortir* de celle-ci (III, 156, Ép. *à Madame*).
Mais de votre entreprise il vous faut voir *sortir* (IV, *Tart.* 1367).
[Il] s'est jeté... dans le raisonnement du Ministère, d'où j'ai cru qu'il ne *sortiroit* point (VIII, 554, *Escarb.* I).
Et l'on *sort* comme on peut d'une méchante affaire (I, *Dép. a.* 778). Voy. Sortir d'Affaire (p. 41, au bas).
Un traître, dont on sait la scandaleuse histoire,
Est *sorti* triomphant d'une fausseté noire (V, *Mis.* 1494).
Relier tant de fois ce qu'un brouillon dénoue,
C'est trop de patience, et je dois en *sortir*,
Après de si beaux coups qu'il a su divertir (I, *Ét.* 905).
Ne m'en plus mêler.

Sortir (au) de : Il passa dans sa chambre *au sortir de* la table (IV, *Tart.* 246).
... *Au sortir d*'une ample victoire (VI, *Amph.* 1481).
Au sortir d'avec vous... (J'ai vu...) (III, *Éc. d. f.* 1145).

Sot, adj. : Je suis *sotte*, et veux mal à ma simplicité
De conserver encor pour vous quelque bonté (V, *Mis.* 1411).
Voilà une *sotte* nuit, d'être si noire que cela (VI, 566, *G. D.* III, I).
Sotte condition que celle d'un esclave...! (VI, 233, *Sic.* I.)

... Sans ce trait falot
Un homme l'emmenoit, qui s'est trouvé fort *sot* (I, *Ét.* 870).
A *sot* compliment il faut une réponse de même (VII, 146, *Av.* III, vii : [note).

Sot, subst. : Elles font la sottise et nous sommes les *sots*! (II, *Sgan.* 448.)

Sur le sens de *sot* dans cet exemple et dans les deux suivants, voy. la note à ce vers cité de *Sganarelle*.

Épouser une *sotte* est pour n'être point *sot* (III, *Éc. d. f.* 82).
Elle? Elle n'en fera qu'un *sot*, je vous assure (IV, *Tart.* 537).

Voy. à Lettre, le 2^d exemple.

Tu voudrois bien, ma foi, pour avoir mes habits,
Que je fisse le *sot*, et que je me tuasse (I, *Ét.* 699).
Je n'ai pas grande faim de mort ni de blessure,
Et vous ferez le *sot* tout seul... (I, *Dép. a.* 1502).
Lél. Qu'est-ce donc? qu'ai-je fait? Masc. Le *sot*, en bon françois (I, *Ét.* [269).
Henr. Moi, ma mère? Philam. Oui vous. Faites la *sotte* un peu (IX, *F. sav.* 1075).
Nous ne sommes plus *sots*, ni mon maître, ni moi (I, *Dép. a.* 335). Dupes.
Lél. Tu te vas emporter d'un courroux sans égal.
Masc. Moi, Monsieur? *Quelque sot*! la colère fait mal (I, *Ét.* 674; cf. 1618).

Quelque sot s'emporterait, mais je n'ai garde. — Cf. IV, *Pr. d'É.* 216; VIII, 575, *Escarb.* III.

Org. Certes, je t'y guettois. Dori. *Quelque sotte* ma foi! (IV, *Tart.* 576.)

Quelque sotte se laisserait prendre.

Eh! *quelque sot*. Je vous vois venir (VI, 555, *G. D.* II, v : note).
Arm. Jamais je n'ai connu, discourant entre nous,
Qu'il eût au fond du cœur de l'estime pour vous.
Philam. *Petit sot*! (IX, *F. sav.* 1153.)
D. Juan [à Sgan.] Holà! maître *sot*, vous savez que... (V, 90, *D. Juan*, [I, ii).
Pauvre sot qui s'abuse! (II, *Éc. d. m.* 92.)
Et qui est ce *sot*-là qui ne veut pas que sa femme soit muette? (VI, 82, *Méd. m. l.* II, iv.)
Arn. se parlant à lui-même. *Sot*, n'as-tu point de honte? (III, *Éc. d. f.* 1000.)
A votre avis, qui mieux, ou de vous ou de moi,
O *sotte*, peut juger ce qui vous est utile? (II, *Sgan.* 8.)
(Là-dessus) Une *sotte* en sait plus que le plus habile homme (*Éc. d. f.* 1544).
[Il pense] Qu'il n'appartient qu'aux *sots* d'admirer et de rire (V, *Mis.* 642).

Sotte de... ou après..., folle, amoureuse de... :
... Si bien donc qu'elle est *sotte* de vous (I, *Ét.* 233).
Marin. Que Marinette est *sotte* après son Gros-René! (I, *Dép. a.* 1456.)

Que Marinette est *assotée* de son Gros-René. Voy. Assoté.

Sottement : Vous donnez *sottement* vos qualités aux autres (IX, *F. sav.* 1013).
N'allons point... détruire *sottement* les heureuses préventions d'une erreur qui donne du pain à tant de personnes... (V, 339, *Am. méd.* III, i).

Sottise : Ne désabusons point les hommes et profitons de leur *sottise* (V, 337, *Am. méd.* III, i).
La *sottise* dans l'un [dans l'ignorant] se fait voir toute pure (*F. sav.* 1301).
Aller en l'autre monde est très grande *sottise*,
Tant que dans celui-ci l'on peut être de mise (II, *Sgan*, 121). Voy. I, *Ét.* 632; IX, *F. sav.* 1390.
Sottise des deux parts (IV, *Tart.* 775).
L'on voit une solitude effroyable aux grands ouvrages, lorsque des *sottises* ont tout Paris (III, 349, *Crit.* vi; cf. V, *Mis.* 326).
Tous les discours sont des *sottises*,
Partant d'un homme sans éclat;

Ce seroit paroles exquises (Si c'étoit un grand qui parlât) (VI, *Amph.* [839).
Une femme se rit de *sottises* pareilles (IV, *Tart.* 1033).
... Vous me feriez dire quelque *sottise* (IV, *Tart.* 1689).
Une personne... qui m'a dit tantôt au nez mille *sottises* de moi-même (VIII, 512, *Scap.* III, x).
... Je vous vois porter les *sottises* qu'on porte (II, *Éc. d. m.* 40). Les [modes ridicules.

Sou : Voy. Sol.

Soû : Voy. Saoul.

Soubrette : Vous êtes la *soubrette* de la Précieuse, qui se mêle de temps en temps dans la conversation (III, 404, *Impr.* I).

Souche : T'es toujou là comme eune vraie *souche* de bois; et je passerois vingt fois devant toi, que tu ne te grouillerois pas pour... (V, 112, [*D. Juan*, II, I).
Il ne sera pas dit qu'en un fait qui me touche,
Je ne me sois non plus remué qu'une *souche* (I, *Ét.* 1204).
Mais à tous mes discours tu fus comme une *souche* (VI, *Amph.* 1128).

Souci : (Je)... crois que mon salut vous donne ce *souci* (IV, *Tart.* 912).
Tout le *souci* que son impatience
Pour le retour s'étoit donné (VI, *Amph.* 1007).
Les *soucis* importants qui vous peuvent saisir (VI, *Amph.* 992).
... Aucun autre *souci* n'a droit de me saisir (II, *D. Garc.* 1127).
... L'incommode jaloux qui veille, avec tant de *souci*, sur ma charmante Grecque (VI, 236, *Sic.* II).
Non : de trop de *souci* je me sens l'âme émue (V, *Mis.* 1582).
Dans l'embarras cruel du *souci* qui me blesse... (VI, *Amph.* 1448).
(Les clartés... qui) Sauront vous affranchir de trouble et de *souci* (VI, [*Amph.* 1869).
Hé bien! pour vous ôter d'un semblable *souci*,
De tout ce que j'ai dit, je me dédis ici (V, *Mis.* 511 : note).
Vous voulez bien souffrir, pour m'ôter de *souci*,
Que je m'informe un peu des nouvelles d'ici (IV, *Tart.* 227).
Que ne puis-je à mon traître inspirer le *souci*
D'inventer quelque chose à me tirer d'ici! (III, *Fâch.* 397.)
Vraiment à votre bien [fortune] on songe bien ici,
Et c'est là pour un sage un fort digne *souci*! (IX, *F. sav.* 1636.)
... Faire ses propres affaires de tous les *soucis* qu'il [un maître] peut prendre. Le mien me fait ici épouser ses inquiétudes (VI, 233, *Sic.* I).
Le Ciel, dont la bonté prend *souci* de ma vie... (I, *Ét.* 803).

Vous prîtes le souci de... [et un infinitif] (II, *Éc. d. m.* 105). On ne prend nul souci de... (IV, *Tart.* 8). Prenez un peu souci de... (V, *Mis.* 1359; cf. 1244).

La Mont. Vos canons... Ér. Laisse-les, tu prends trop de *souci* (*Fâch.* 137).
A leur vouer ma tendresse — Je mets mon plus doux *souci* (VI, 242, *Sic.* III).
Sans vous mettre en *souci*... (I, *Ét.* 254; cf. 625).
Être en souci de... : I, *Ét.* 94; II, *D. Garc.* 197; VII, 336, *Pourc.* III, [VIII.

Soucier, activement, inquiéter :
Eh! je crois que cela foiblement vous *soucie* (I, *Dép. a.* 1389 : note).

Soucier (se) de ou **que...** : Je *me soucierois* fort peu de tout ce qu'ils peuvent dire... (IV, 374, *Tart.* Préf.; cf. IV, 384). [note).
Pour moi, je *m'en soucie* autant que de cela (I, *Ét.* 678; cf. IV, *Tart.* 279 :

Voy. encore : VIII, 560, 591, *Escarb.* I et VIII; IX, *F. sav.* 156.

Puisque vous *vous souciez* si peu de me tirer de peine, et de vous justifier (VIII, 139, *Bourg. g.* III, x).
Il ne *se soucie* pas qu'on fronde ses pièces, pourvu qu'il y vienne du monde (III, 369, *Crit.* VI; cf. III, 407, *Impr.* I). Il ne s'inquiète pas que....

Soucoupe (une) : VIII, 568, 569, *Escarb.* II : note.

Soudain, adj. : ... La réplique est *soudaine*. (Quel homme brusque !) (I, *Dép. a.* [794).
(La fresque veut) Qu'un peintre s'accommode à son impatience,
La traite à sa manière, et d'un travail *soudain*
Saisisse le moment qu'elle donne à sa main (IX, *Val-de-Gr.* 257).

Soudain, adverbialement : Pour en pouvoir juger, et répondre *soudain*,
Il faudroit la savoir [cette nouvelle] (I, *Ét.* 781).
Et dans son lit bien chaud il se mit *tout soudain*,...
Et le soulagement suivit tout aussitôt (IV, *Tart.* 247).
Soudain son visage a changé (V, 347, *Am. méd.* III, VI).

Souffler : L'odeur du vin qu'il *souffle* est montée jusqu'à nous (VI, 589, *G. D.* [III, VII).
Mais l'enfer dans mon cœur *a soufflé* son poison (II, *D. Garc.* 1483).
... Le diable à son âme *a soufflé* cette adresse (III, *Éc. d. f.* 981).
Il faut qu'elle ait la liberté de me faire ce qui lui plaît, sans que j'ose *souffler*? (VI, 559, *G. D.* II, VII.) Souffler mot.
MERC. Que dis-tu? SOS. Demandez : je n'*ai* pas *soufflé* (VI, *Amph.* 1796).
Je sais bien qu'il me faudra *souffler* le mien [mon rôle] d'un bout à l'autre (III, 389, *Impr.* I).
Je pourrai bien tantôt lui *souffler* [ravir] cette proie (I, *Ét.* 1164).

Soufflet : Si je parlois trop haut, je trouverois fort bon [1652).
Qu'avec quelques *soufflets* il [mon mari] rabaissât mon ton (IX, *F. sav.*
Il n'y a pas un de tous ces gens-là qui... ne soit capable de donner un *soufflet* au meilleur droit du monde (VIII, 461, *Scap.* II, V).
Ah ! j'enrage de tout mon cœur, et je me donnerois volontiers des *soufflets* (VI, 515, *G. D.* I, III).
Je t'appliquerai sur la joue le plus grand *soufflet* qui se soit jamais donné (VIII, 100, *Bourg. g.* III, II).

Souffleter : ... Ah ! je crève, j'enrage
Et je *souffletterois* mille fois mon visage (III, *Éc. d. f.* 1001).

Souffleur, alchimiste : III, *Fâch.* 697 : note.

Souffrance : ... Les maris accusés de *souffrance* (III, *Éc. d. f.* 67 : note).
Probablement : les maris malheureux, auxquels on impute quelque disgrâce.

Souffrant, endurant : Des hommes en amour d'une humeur si *souffrante*,
Qu'ils vous verroient sans peine entre les bras de trente (III, *Fâch.* 459 : note).

Souffrir : La sincérité *souffre* un peu au métier que je fais (VII, 57, *Av.* I, I).
Ciel ! faut-il que le rang, dont on veut tout couvrir,
De cent sots tous les jours nous oblige à *souffrir*, [*Fâch.* 210.)
Et nous fasse abaisser jusques aux complaisances (D'applaudir...?) (III,
(Cet hymen) Pour qui j'aurois *souffert* une mort véritable (*D. Garc.* 1161).
Souffrir le supplice : voy. SUPPLICE.
Je ne puis voir deux amants soupirer l'un pour l'autre, qu'il ne me prenne... un desir ardent de soulager les maux qu'ils *souffrent* (V, 341, *Am. méd.* III, III).
Un habit qui *souffre* une indigence de rubans...! (II, 65, *Préc.* IV.)
... Elle se résolut à *souffrir* la saignée (IV, *Tart.* 250).

Souffrir, tolérer, laisser, permettre de rester :
... Tu m'avois prié même que mon retour
T'y *souffrît* [dans ta chambre] jusques à demain jour (II, *Éc. d. m.* 814).
En cette qualité *souffre*-moi près de toi (VI, *Amph.* 1776).
On ne peut plus *souffrir* les autres quand on vous a vue (V, 130, *D. Juan*, [II, IV).
Cette foule de gens dont vous *souffres* visite (V, *Mis.* 889).
... Près de *souffrir* sa vue,
D'un trouble tout nouveau je me sens l'âme émue (II, *D. Garc.* 476).

Jugez s'il aura lieu de *souffrir* ma présence (I, *Dép. a.* 1149).

Souffrir, admettre, permettre, autoriser :

Quant à la versification, il n'a pas eu le loisir de la faire entière.... Les ordres pressants du Roi... l'ont mis dans la nécessité de *souffrir* un peu de secours (VIII, 268, *Psy.* Au lecteur).

... L'humble procédé de la dévotion
Souffre mal les éclats de cette ambition (IV, *Tart.* 500).

... Les exercices de la piété *souffrent* des intervalles (IV, 383, *Tart.* Préf.).

... Cet habit [d'homme], cher Valère,
Souffre mal les discours que vous lui pourriez faire [à Dorothée] (*Dép. a.* 1762).

Ce n'est pas ici que je veux vous prendre et le lieu ne le *souffre* pas (V, 199, *D. Juan*, V, III).

Cet écrit malheureux, dont mon âme s'accuse,
Peut-il à son transport *souffrir* la moindre excuse? (I, *Dép. a.* 608.)

Cet écrit (ma lettre) peut-il permettre la moindre excuse à..., permet-il d'admettre la moindre excuse à..., n'ôte-t-il pas toute excuse à...? ne rend-il pas son transport absolument inexcusable?

Tout sied aux belles, on *souffre* tout des belles (VIII, 132, *Bourg. g.* III, IX).

Souffrez, pour vous parler, Madame, qu'un amant
Prenne l'occasion de cet heureux moment (IX, *F. sav.* 273).

Ne peux-tu sans parler *souffrir* notre discours? (I, *Ét.* 1429.)

Arrêtez-vous, Léandre, et *souffrez* un discours
Qui cherche le repos et l'honneur de vos jours (I, *Ét.* 1449).

Mon frère (d'un tel nom *souffrez*-moi la douceur),
De quel ravissement comblez-vous une sœur! (II, *D. Garc.* 1798.)

Vous me faites pitié de parler ainsi; et je ne saurois vous *souffrir* cette obscurité de discernement (III, 322, *Crit.* III).

Je ne puis vous *souffrir* l'entêtement où vous êtes pour elle [pour votre femme] (IX, 426, *Mal. im.* III, XI).

De grâce, *souffrez*-moi, par un peu de bonté,
Des bassesses à qui vous devez la clarté (IX, *F. sav.* 81 et 82 : voyez les notes au dernier vers cité).

Vous avez tort d'avoir *souffert* ce qu'il vous a dit.... Cela se peut-il *souffrir* à un homme comme vous (V, 179, *D. Juan*, IV, V : note).

Cela peut-il être souffert par un homme comme vous? ou bien : Cela peut-il être permis quand on s'adresse à un homme comme vous?

Il ne faut pas que ce cœur m'échappe, et j'y ai déjà jeté des dispositions à ne pas me *souffrir* longtemps de pousser des soupirs (V, 114, *D. Juan*, II, II).

... Vos desirs lui seront complaisants,
(Jusques)... à lui *souffrir*, en cervelle troublée,
De courir tous les bals et les lieux d'assemblée? (II, *Éc. d. m.* 223.)

... *Souffrez* à mon amour
De vous revoir, Madame, avant la fin du jour (V, *Mis.* 1479 : note).

Si votre cœur me considère
Assez pour me *souffrir* de disposer de vous (VIII, *Psy.* 471 : note).

Je ne puis *souffrir* de vous voir courir à votre malheur (V, 131, *D. Juan*, II, IV).

... Sa déloyauté va paroître trop noire,
Pour *souffrir* qu'il en ait le succès qu'on veut croire (IV, *Tart.* 1826).

Monsieur, les violences en ce pays-ci ne sont guère *souffertes* (VIII, 470, *Scap.* II, VI).

Je ne me suis point mariée avec toi pour *souffrir* tes fredaines (VI, 35, *Méd. m. l.* I, I).

Plût au Ciel que je fusse capable de *souffrir*, comme il dit, les galanteries de quelqu'un (VI, 532, *G. D.* I, VI).

Il se bat, et ne peut rien *souffrir* (I, *Ét.* 504).

Ne peut souffrir aucune observation....

Mais le vuide à *souffrir* me semble difficile (IX, *F. sav.* 881).
Je ne puis admettre l'idée du vide. [*Tart.* 1408).
(Un cœur) Un peu trop prompt peut-être à *souffrir* votre ardeur (IV,

Souhaitable : (Vous)... trouveriez pour vous l'amant peu *souhaitable* (Qui...) (I, *Ét.* 1919).

Souhait : ... Importuner [le Ciel] par nos *souhaits* aveugles et nos demandes inconsidérées (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
Et de tous mes *souhaits* j'en presse le moment (V, *Mis.* 1216).
... Que notre fille... — N'ait pas *à son souhait* — Un livre de ballet... (VIII, 214, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).
*Au lieu... de faire les choses *à mon souhait*... (I, 21, *Jal. du Barb.* 1).
L'on court au-devant du *souhait* des gens (V, 80, *D. Juan*, I, 1).
Va, ne résiste point aux *souhaits* de ta mère... (VIII, *Psy.* 164).
Je borne là l'ambition de mes *souhaits* (III, 27, *Fâch.* Ép.).
L'honneur de son alliance faisant tous leurs *souhaits*... (IV, 210, *Pr. d'É.*
... Pourvu que vos *souhaits* [V, Argum.).
Se trouvent par mes soins pleinement satisfaits... (I, *Dép. a.* 967).
Je trouve en vous de quoi remplir tous les *souhaits* d'un père (IV, 24, *Pr. d'É.* V, 1).
(Faites donc votre compte) D'aller au Louvre accomplir mes *souhaits* (III,
Je suis fort obligée à ce *souhait* pieux (IV, *Tart.* 883). [*Rem. au R.* 11).
Voilà... tous mes *souhaits* accomplis (V, 191, *D. Juan*, V, II).

Souhaiter : Soyez ferme à vouloir ce que vous *souhaitez* (IX, *F. sav.* 1571).
Retirons-nous d'ici et je vous dirai en marchant ce que je *souhaite* de vous (VI, 96, *Méd. m. l.* II, V).
Dites-moi, *souhaitez*-vous quelque chose de lui? (V, 308, *Am. méd.* I, III.) Cf. VI, 266, *Sic.* XII.
Il *souhaite* fort l'honneur de pouvoir lui parler (VI, 513, *G. D.* I, II).
J'ai *souhaité* un fils avec des ardeurs nompareilles (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
Souhaiterois-tu quelque cabinet...? *Souhaiterois*-tu *d'*être mariée? (V, 307, *Am. méd.* I, II.)
Pour dresser le contrat que vous *souhaitez* faire (III, *Éc. d. f.* 1040).
Je *souhaiterois* que vous m'aidassiez à lui écrire quelque chose... (VIII, 88, *Bourg. g.* II, IV).
D. Carl. Et quoi? toujours le Ciel? D. J. Le Ciel le *souhaite* comme cela (V, 198, *D. Juan*, V, III).
Oui, ma foi, tu me fais un plaisir *souhaité* (I, *Ét.* 773).

Souiller (se) de : Après *t'être souillé de* cette perfidie (II, *Sgan.* 390).

Souillure : Chaque instant de ma vie est chargé de *souillures* (IV, *Tart.* 1077).

Soûl : Voy. Saoul.

Soulagement : Elle se résolut à souffrir la saignée,
Et le *soulagement* suivit tout aussitôt (IV, *Tart.* 251).
... Quelque médecin particulier, qui pût donner quelque *soulagement* à la fille de notre maître (VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV).
*Au lieu de me donner du *soulagement*... (I, 21, *Jal. du Barb.* 1).
(Il reçoit) Un *soulagement* à ses peines
Dans la possession des plaisirs les plus doux (VI, *Amph.* 64).

Soulager : Nous vous prions d'employer tous vos soins pour la *soulager* de son mal (VI, 82, *Méd. m. l.* II, IV).
... Me dire... ce que vous croyez le plus propre à *soulager* ma fille (V, 327, *Am. méd.* II, V).
(On a vu les Dieux amoureux) Chercher à *soulager* cette douce blessure
Que reçoivent les cœurs de vos traits pleins de feux (VIII, *Psy.* 950).

L'espoir, il est vrai, nous *soulage*,
Et nous berce un temps notre ennui (V, *Mis.* 315).

Soulier : ... Un gueux qui, quand il vint, n'avoit pas de *souliers* (IV, [*Tart.* 63).

Soumettre : Le mariage est une chaîne où l'on ne doit jamais *soumettre* un cœur par force (IX, 369, *Mal. im.* II, vi).
(Venez-vous-en)... *soumettre* vos vœux aux volontés d'un père (IX, *F. sav.* [1565).
Je dépends d'un père, et... le nom de fils me *soumet* à ses volontés (VII, 58, *Av.* I, ii).
Sachez que le devoir vous *soumet* à leurs lois [de vos parents] (*F. sav.* 165; cf. 1128).
(La philosophie qui) ... Donne à la raison l'empire souverain,
Soumettant à ses lois la partie animale... (IX, *F. sav.* 47).
Si l'amour vous *soumet* à ses lois inhumaines (IV, *Mar. f.* Livret de 1664, [I, ii).
On est faite d'un air, je pense, à pouvoir dire
Qu'on n'a pas pour un cœur *soumis* à son empire (IX, *F. sav.* 376).
Depuis qu'à vos rigueurs vos beaux yeux m'ont *soumis* (VIII, 53, *Bourg. g.* I, ii, Vers du Musicien).
Ah! ce m'est un dépit à me désespérer, qu'une autre ait l'avantage de *soumettre* ce cœur que je voulois *soumettre* (IV, 201, *Pr. d'É.* IV, ii; cf. IV, 185, 202).
Vous êtes rétive aux remèdes, mais nous saurons vous *soumettre* à la raison (VI, 92, *Méd. m. l.* II, iv).
(C'est une chose infâme) Que d'être si *soumis* au pouvoir d'une femme (IX, [*F. sav.* 700).
(De ces gens... dont l'âme)
Des moindres actions cherche à nous faire un crime,
En *soumet* l'innocence à son aveuglement,
Et veut sur un coup d'œil un éclaircissement (III, *Fâch.* 421).
Nous serons par nos lois les juges des ouvrages;
Par nos lois, prose et vers, tout nous *sera soumis* (IX, *F. sav.* 923).
(Vous avez vos raisons)
Mais vous trouverez bon que j'en puisse avoir d'autres,
Qui se dispenseront de *se soumettre* aux vôtres (V, *Mis.* 420).
Cédez comme moi, Prince, à cette violence
Où la grandeur *soumet* celles [les femmes] de ma naissance (II, *D. Garc.* [1597).

Soumis : Il me verra... le plus *soumis* de tous les hommes;... jamais je ne ferai aucune chose que par ses volontés (VII, 169, *Av.* IV, iv).
Non, non : de ce transport le *soumis* mouvement,
Prince, jette en mon âme un plus doux sentiment (*D. Garc.* 1862). Voy. [Dépendance.
Mais l'époux est sorti de ce respect *soumis*
Où pour vous on doit toujours être (VI, *Amph.* 1313).
Et que ferai-je, Arbate, en déclarant ma peine,
(Que...)... me jeter au rang de ces princes *soumis*
Que le titre d'amants lui peint en ennemis (IV, *Pr. d'É.* 107). Voy. [Captifs.
Et je bannirois, moi, tous ces lâches amants
Que je verrois *soumis* à tous mes sentiments (V, *Mis.* 704).
... Une âme à l'intérêt *soumise* (IV, *Tart.* 365).

Soumission : Tout ce que j'ai prétendu dans cette Épître, c'est... d'avoir cette gloire de vous dire..., avec toute la *soumission* possible, que je suis de V. A. R. le très humble, très obéissant et très fidèle serviteur (II, 355, *Éc. d. m.* Ép.).
Pourvu que vous vouliez lui rendre les déférences, les respects, et les *soumissions* qu'un fils doit à son père (VII, 169, *Av.* IV, iv).
La *soumission* et le respect où tu te ranges (VII, 171, *Av.* IV, v).
Tous ces respects et ces *soumissions* où les hommes les acoquinent [les femmes] (IV, 183, *Pr. d'É.* III, ii).

Les respects, les hommages et les *soumissions* n'ont jamais pu toucher mon âme (IV, 205, *Pr. d'É.* IV, vi).
Elle [la peur] lui fit faire devant l'ours toutes les *soumissions* dont il se pût aviser pour l'adoucir (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).

Soupçon : ... On cherche à vous donner des *soupçons* de ma foi (IV, *Tart.* [1156].
J'ai *soupçon* que Tartuffe à son effet s'oppose (IV, *Tart.* 218).
A l'effet, à la réalisation de cet hymen.

De mes justes *soupçons* suis-je sorti trop tard? (I, *Dép. a.* 1207.)
Ce n'est pas d'aujourd'hui... que j'ai conçu des *soupçons* de mon mari (VIII, 124, *Bourg. g.* III, vii).
... Vous n'avez pas lieu d'en prendre aucun *soupçon* (I, *Ét.* 130).
... Vous lui préparez les *soupçons* qu'il doit prendre....
Des *soupçons* qu'elle prend... (II, *D. Garc.* 397, 401). Voy. Fomenter.
Sur des *soupçons* en l'air je m'irois alarmer! (I, *Dép. a.* 63.)
... On ne reçoit plus rien [aucun argent] qui soit *hors de soupçon* (I, *Ét.* 646). Qui ne soit suspect.
Cela ne vous offense point : il ne tombe entre lui et vous aucun *soupçon* de ressemblance (VIII, 453, *Scap.* II, iv).
Les Soupçons, personnages de la Ire Entrée du Ballet du *Mar. f.* (IV, 73).

Soupçonner : ... Ainsi mon amour peut éclater au moins,
Sans qu'à d'autres motifs on impute ses soins,
Et qu'*il soit soupçonné* que dans votre personne
Il cherche à me gagner les droits d'une couronne (II, *D. Garc.* 215).
« Il soit soupçonné » pourrait bien être ici un passif employé impersonnellement : « Sans que le soupçon vienne, sans qu'on soupçonne que... ». Il ne paraît pas que « Il est soupçonné qu'il cherche » ait pu se dire au lieu de « Il est soupçonné de chercher » : ce tour n'aurait rien de trop étrange, mais nous n'en trouvons point d'exemple.

Oui, d'un tour délicat mon esprit te *soupçonne* (I, *Ét.* 1075).
D'un tour délicat, de m'avoir joué un tour délicat....

On *soupçonne* aisément un sort tout plein de gloire (IV, *Tart.* 1461).
On se défie de....

Soupçonneux : Je hais les maris *soupçonneux* (VI, 541, *G. D.* II, i).

Soupe : Une *soupe* à bouillon perlé (VIII, 159, *Bourg. g.* IV, i).
Je vis de bonne *soupe*, et non de beau langage (IX, *F. sav.* 531).

Soupé : Elle doit après dîné rendre visite à votre fille... pour venir ensuite au *soupé* (VII, 111, *Av.* II, v).

Souper : Ce soir je vous invite à *souper* avec elle (III, *Éc. d. f.* 152). Cf. V, 161, 185, *D. Juan*, III, v et IV, vii.

Soupir : Mon sort est de l'aimer jusqu'au dernier *soupir* (II, *Éc. d. m.* 582).
Vos attraits m'avoient pris, et mes tendres *soupirs*
Vous ont assez prouvé l'ardeur de mes desirs (IX, *F. sav.* 137).
Écoute seulement ce *soupir* amoureux (III, *Éc. d. f.* 1587).
Après tant de sacrifices ardents, de *soupirs*, et de vœux que j'ai faits à ses charmes! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, ix.) Voy. Un Excès de soupirs.
... Si je n'avois qu'à former des desirs,
La cousine Éliante auroit tous mes *soupirs* (V, *Mis.* 244).
Connoissant qu'il poussoit d'inutiles *soupirs*... (I, *Dép. a.* 44; cf. V, *Mis.* 806).

Soupirant : Ils servent au moins à remplir les vuides de la galanterie, à faire nombre de *soupirants* (VIII, 573, *Escarb.* ii; cf. II, *Éc. d. m.* 330; V, *Mis.* 474).
... Qu'aucun pour nos beaux yeux n'est notre *soupirant* (V, *Mis.* 1015).

Soupirer : Daphné. Nous brûlons d'apprendre de vous

Cette nouvelle d'importance.
DORIL. D'ardeur nous en *soupirons* tous (IX, 262, *Mal. im.* Ier Prol.).
Ce n'est pas le bonheur après quoi je *soupire*....
... Un peu de vos faveurs après quoi je *soupire* (IV, *Tart.* 926 et 1449; cf. III, *Fâch.* 352). Voy. RESPIRER (*Éc. d. m.* 772).
Je ne puis voir deux amants *soupirer* l'un pour l'autre, qu'il ne me prenne une tendresse charitable, et un desir... de... (V, 341, *Am. méd.* III, III).
Aimez-moi, *soupirez*, brûlez pour mes appas (IX, *F. sav.* 281; cf. 94; II, *Sgan.* 168; V, *Mis.* 1731).
Mais je suis trop barbon pour oser *soupirer* (VI, *Amph.* 657; cf. 655; I, *Ét.* 166).

Souplesse : ... Va rendre réponse à ta bonne maîtresse,
Et lui dis bien et beau que, malgré sa *souplesse*,
Nous ne sommes plus sots... (I, *Dép. a.* 334).

Souquenille : voyez SIQUENILLE.

Source : Il veut de pure *source* obtenir vos ardeurs,
Et ne veut rien tenir des nœuds de l'hyménée (VI, *Amph.* 597).
La *source* de mon sang et l'auteur de mon être (I, *Ét.* 1984).
(Et toi,) Docte et fameuse école, en raretés féconde,...
Source des beaux débris des siècles mémorables, (O Rome...) (IX, *Val-de-Gr.* 231).
Je veux me faire un gendre et des alliés médecins, afin... d'avoir dans ma famille les *sources* des remèdes qui me sont nécessaires (IX, 298, *Mal. im.* I, v).
... Ces syllabes sales,...
Ces *sources* d'un amas d'équivoques infâmes (IX, *F. sav.* 917).
De vos larmes, Seigneur, la *source* m'est bien chère (VIII, *Psy.* 571).
Vous avez l'esprit trop éclairé pour ne pas voir de quelle *source* partent les choses qu'on vous dit (VI, 264, *Sic.* XI).

Sourd : Je suis aveugle à tout, *sourd* à quoi que ce soit (I, *Ét.* 1041).
Je prétends qu'on soit *sourde* à tous les damoiseaux (I, *Dép. a.* 1784).
Et je sens bien qu'un cœur qu'un bel objet engage
Est insensible et *sourd* à tout autre avantage (VI, *Mélic.* 284).
... Le fort qu'il veut prendre
N'est pas *sourd* aux traités, et voudra bien se rendre (I, *Ét.* 168).
Toujours *sourde* à mes vœux est l'ingrate Climène (VI, 240, *Sic.* III).
Voy. LANTERNE sourde.
Ne commettez-vous point vos vertus héroïques
En passant dans ces lieux par des *sourdes* pratiques? (II, *D. Garc.* 989.)
Et quand par des soupçons je me sentois troubler,
C'étoit, c'étoit le ciel, dont la *sourde* menace
Présageoit à mon cœur cette horrible disgrâce (II, *D. Garc.* 1228).

Sourdement : (Il faut) Acheter *sourdement* l'esclave idolâtrée (I, *Ét.* 343).

Souris, sourire : Mariane... fait un petit *souris* (IV, *Tart.* j. de sc. après le v. 786).
Un *souris* chargé de douceurs (VIII, *Psy.* 277).
Mon amour vous veut toute à moi; sa délicatesse s'offense d'un *souris*, d'un regard qu'on vous peut arracher (VI, 248, *Sic.* VI).

Sournois : Taisez-vous, bonne pièce. Vous faites la *sournoise* (VI, 531, *G. D.* I, VI).

Sous : Levez-vous, que je mette ceci *sous* vous (IX, 310, *Mal. im.* I, VI).
... Je ne dis pas dans Rome débauchée et *sous* la licence des empereurs, mais dans Rome disciplinée, *sous* la sagesse des consuls (IV, 380, *Tart.* Préf.).
Amour, que *sous* ton empire
On souffre de maux cuisants! (VI, 602, *Gr. Div. roy.*)
Il seroit doux d'entrer *sous* l'amoureuse loi... (VIII, 62, *Bourg. g.* I, II, Vers du Dialogue en musique).
... J'aime mieux la voir *sous* un autre hyménée (II, *Éc. d. m.* 207).

Quoi? Lucile n'est pas *sous* des liens secrets (A mon maître?) (I, *Dép. a.*
La fille qu'autrefois de l'aimable Angélique, [999.)
Sous des liens secrets, eut le seigneur Enrique (III, *Éc. d. f.* 1737).
Parbleu je le ferois mourir *sous* le bâton (I, *Ét.* 1030).
Ah! cruelle j'expire *sous* tant de rigueur (VI, 202, *Past. com.* XV).
C'est un supplice, à tous coups, — *Sous* qui cet amant expire (VI, 254,
Enfin, je l'ai fait fuir; et *sous* ce traitement [*Sic.* VIII).
De beaucoup d'actions il a reçu la peine (VI, *Amph.* 526).
(Je)... crois voir en nous deux, *sous* mêmes soins nourris,
Ces deux frères... (V, *Mis.* 99). En nous qui avons été élevés ensemble.
Ascagne, fille *sous* l'habit d'homme (I, 402, *Dép. a.* Personnages).
M'exposer à être tué *sous* vos habits... (V, 133, *D. Juan*, II, v).
... *Sous* la figure [sous le voile] où le respect l'engage
On veut bien se résoudre à souffrir son hommage (IX, *F. sav.* 315).
Voici votre portrait : il présente à la vue
Cent charmes merveilleux dont vous êtes pourvue;
Mais il cache *sous* eux cent défauts aussi grands (I, *Dép. a.* 1339).
Et *sous* cet équipage et le bruit de ma mort
Il faut cacher à tous le secret de mon sort (II, *D. Garc.* 1162).
... Laissez respirer ma triste destinée
Sous une feinte mort que je me suis donnée (II, *D. Garc.* 1157).
Cherchez quelque autre histoire, qui vous puisse mieux réussir, et ne prétendez pas vous sauver *sous* cette imposture (VII, 197, *Av.* V, v).
C'est une fille à nous, que, *sous* un don de foi,
Un Valère a séduite (II, *Éc. d. m.* 925).
(L'on diroit partout) Que mon cœur l'appréhende et veut le ménager,
Pour le pouvoir *sous main* au silence engager (*Tart.* 1216). Cf. Main (p. 127).
(J'admire)... que ce que les uns regardent comme outrage
Soit vu par d'autres yeux *sous* un autre visage (II, *D. Garc.* 156 : note).
... La plus rare vertu
Qui puisse faire éclat *sous* un sort abattu (I, *Ét.* 1038).

Qui puisse briller dans le malheur.

Voy. encore aux mots en italique les expressions : sous l'*appas* de...; sous *couleur* de...; sous un *déguisement*; sous *espoir* de...; sous le *joug* de...; sous un *maître*; se *masquer* sous...; sous le *nom* de...; sous *peine* de...; sous ce *faux semblant*; sous *silence*; sous tant de *vraisemblance*; tenir sous son *empire*.

Souscrire : Je *souscris* aisément de tous mes suffrages *à* la demande que vous me faites (IV, 211, *Pr. d'É.* V, II).
Voyez si c'est votre dessein de *souscrire à* ce mariage, et de joindre votre consentement à celui de sa mère (VII, 202, *Av.* V, VI).

Voy. encore : VI, *Mélic.* 93; VII, 438, 447, *Am. magn.* III, I et IV I; IX, *F. sav.* 1071.

Soustraire : Mais tous moyens de fuir lui vont être *soustraits* (*D. Garc.* 558).
Mais si de tels soupçons ont de quoi vous déplaire,
Il vous est bien facile, hélas! de m'y *soustraire* (II, *D. Garc.* 272).
Le Ciel même, le Ciel ne t'y sauroit *soustraire* [à ma vengeance] (VI,
... De ce fol amour la fatale puissance [*Amph.* 1728).
Vous *soustrait* au devoir de votre obéissance (I, *Ét.* 43).
Peut-être vous n'avez pas encore un jour à *vous* pouvoir *soustraire au* plus grand de tous les malheurs (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
Puisque vous *vous êtes soustrait de* l'obéissance que l'on doit à son médecin... (IX, 409, *Mal. im.* III, v : note).

Soutenir : De quel œil la traîtresse *a soutenu* ma vue! (III, *Éc. d. f.* 1012.)
Une soupe à bouillon perlé, *soutenue* d'un jeune gros dindon cantonné de pigeonneaux (VIII, 159, *Bourg. g.* IV, I : note).
Les Musiciens... chantent deux chansons à boire, et sont *soutenus* de

toute la symphonie (VIII, 161, *Bourg. g.* IV, 1; cf. VII, 280, *Pourc.* I, x).
Vous connoissez l'homme, et sa naturelle paresse à *soutenir* la conversation (III, 319, *Crit.* II).
SGAN. [en médecin]. J'ai voulu *soutenir* l'honneur de mon habit (V, 135, *D. Juan*, III, 1; cf. II, *D. Garc.* 919; VIII, *Psy.* 292).
Soutenons notre réputation (II, 70, *Préc.* VI).
La concurrence de deux princes appuyés de tous les grands titres qui peuvent *soutenir* les prétentions de leurs flammes (VII, 392, *Am. magn.* I, 1).
(La fille a fait voir) Des preuves d'un amour qui *soutient* mon espoir (II,
Le seul mépris d'un choix si bas et si honteux [*Sgan.* 252).
Devoit bien *soutenir* l'intérêt de mes feux (II, *Sgan.* 300).
Quelque argent mis en main pour *soutenir* ce zèle... (IV, *Pr. d'É.* 161).
Pour vouloir *soutenir* le courroux qu'on me donne,
Mon cœur a trop su me trahir (VI, *Amph.* 1416).
Pour vouloir persévérer dans....
Dom Alvar, c'en est trop que *soutenir* sa gloire (II, *D. Garc.* 1244).
Que défendre la vertu, l'honneur de la princesse.
Oui, Madame, voyons, d'un esprit adouci,
Comment vous vous prendrez à *soutenir* ceci (V, *Mis.* 1687).
Je *soutiendrai* mon opinion jusqu'à la dernière goutte de mon encre (IV,
Est-il une imposture égale à celle-là? [33, *Mar. f.* IV).
Vous l'osez *soutenir* en ma présence même? (I, *Dép. a.* 1045.)
M. DE SOT. *Soutenez* donc la chose. DAND. Elle est toute *soutenue*, cela est vrai (VI, 528, *G. D.* I, v).
S'il m'avoit *soutenu* des faussetés pareilles (*Ét.* 1031). Voy. MENSONGES.
Vous *soutenez* également toutes deux que je vous ai promis de... (V, 130, *D. Juan*, II, IV; cf. V, *Mis.* 417; IX, *F. sav.* 999).
Mᵉ A DANS. Je lui *soutiens* que la danse est une science à laquelle... Mᵉ D'ARMES. ... Je leur *soutiens* que la science de tirer des armes est la plus belle... de toutes les sciences (VIII, 78, *Bourg. g.* II, III).
PHILAM. Quoi? vous la *soutenez*? CHRYS. En aucune façon (IX, *F. sav.* 433).
Vous prenez son parti.

Soutenir, absolument : *Soutenez*, marauds, *soutenez*. Allons. A cette botte.... Vous reculez? Pied ferme, morbleu! pied ferme (VIII, 471, *Scap.* II, VI).

Soutenir (se) : Tout *se soutient* d'égale force en lui; il n'y a point d'endroit par où il lui soit désavantageux d'être regardé (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Souvenir, substantif : Si vous souhaitez que je perde le *souvenir* de votre dernière fredaine... (VII, 124, *Av.* III, 1).

Souvenir (se) et il me souvient de : VAL. Je ne *me souviens* pas de son nom. HARP. *Souviens-toi* de m'écrire ces mots (VII, 130, *Av.* III, 1).
Il m'en doit bien *souvenir*, ma foi (II, 103, *Préc.* XI).
Te souvient-il, Vicomte, *de* cette demi-lune...? (II, 102, *Préc.* XI.)

Souvent : Ma femme bien *souvent* a la tête un peu chaude (IX, *F. sav.* 427).
Je n'étois pas fort satisfait de sa conduite, et nous avions *le plus souvent* dispute ensemble (V, 304, *Am. méd.* I, 1).
Je ne songeois pas que vous êtes jeune, et je rêve *le plus souvent* (VIII, 120, *Bourg. g.* III, v).

Souverain, adj. : Voy. MAITRE, ARBITRE, EMPIRE.
... Les résolutions
D'une âme où la raison est un peu *souveraine* (VIII, *Psy.* 617).
Dès que j'en vis briller la splendeur plus qu'humaine [de vos attraits],
De mon intérieur vous fûtes *souveraine* (IV, *Tart.* 974).
Allez, c'est se moquer. Votre femme, entre nous,

Est par vos lâchetés *souveraine* sur vous (IX, *F. sav.* 678).

Corneille avait employé cette construction dans *Cinna* (1640) :

CINNA. Il (*Octave*) abaisse à nos pieds l'orgueil des diadèmes,
Il nous fait souverains sur leurs grandeurs suprêmes (a. III, sc. IV, v. 986).

Louis, le grand Louis, dont l'esprit *souverain*
Ne dit rien au hasard et voit tout d'un œil sain (IX, *Val-de-Gr.* 297).
(Colbert) Qui du choix *souverain* tient par son haut mérite,
Du commerce et des arts la suprême conduite... (IX, *Val-de-Gr.* 307).
... De ton grand art les *souveraines* lois (IX, *Val-de-Gr.* 46).
D'un *souverain* pouvoir, il [le Prince] brise les liens
Du contrat qui lui fait un don de tous vos biens (IV, *Tart.* 1935).
L'hypocrisie est un vice privilégié, qui... jouit en repos d'une impunité *souveraine* (V, 193, *D. Juan*, V, II).
C'est tout ce que j'attends pour faveur *souveraine* (VI, *Amph.* 1390; cf. II, Pour moi, je mets ma gloire et mon bien *souverain* [*D. Garc.* 1760).
A la pouvoir tenir, Monsieur, de votre main (II, *Éc. d. m.* 1089).
(C'est un étrange fait) Qu'en cela vous mettiez le *souverain bonheur* (III, *Éc. d. f.* 1230).

Souverain, subst. : [Ces] méchantes affaires qui nous réduisent... à lasser les bontés du *souverain* (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
(Moi, qui suis...) Le fameux messager du *souverain* des Dieux (VI, [*Amph.* 34).

Souveraineté : Il n'est rien plus aisé que de trancher ainsi; et je ne vois aucune chose qui puisse être à couvert de la *souveraineté* de tes décisions (III, 345, *Crit.* VI).

Spadassin : LA RAMÉE, *spadassin* (V, 77, *D. Juan*, Personnages).

Spécieux : ... Quelque prétexte *spécieux* de pèlerinage nocturne, ou d'amie en travail d'enfant, que vous veniez de secourir (VI, 580, *G. D.* III, VI).
... Le dehors plâtré d'un zèle *spécieux* (IV, *Tart.* 360).
Un *spécieux* babil, qui vous donne des mots pour des raisons, et des promesses pour des effets (IX, 397, *Mal. im.* III, III).

Spécifier : Mais quoi? n'a-t-il voulu te rien *spécifier*? (V, *Mis.* 1467.)

Spécifique (remède) : VI, 114, *Méd. m. l.* III, VI.

Spectacle : ... Ce *spectacle* pompeux de la course des chars (IV, *Pr. d'É.* [343)
Je vais où de ses feux mon âme consumée
N'apprendra votre hymen que par la renommée :
Ce n'est pas un *spectacle* où je doive courir;
Madame, sans le voir, j'en saurai bien mourir (II, *D. Garc.* 1834).
... Que par aucun rôle au *spectacle* placé
Le héros du tableau ne se voye effacé (IX, *Val-de-Gr.* 97).

Spectateur : La première figure [du tableau],...
Riche d'un agrément, d'un brillant de grandeur
Qui s'empare d'abord des yeux du *spectateur* (IX, *Val-de-Gr.* 94).

Spectre : SGAN. Ah! Monsieur, c'est un *spectre*.... D. J. *Spectre*, fantôme ou diable, je veux voir ce que c'est (V, 201, *D. Juan*, V, V).

Spéculateire, interprétation des phénomènes célestes : IV, 45, *Mar. f.* IV : [note 8.

Spéculation : ... [Les] élévations
Où montent des savants les *spéculations* (IX, *F. sav.* 58).

Spéculoire, pour *spéculaire*, art de faire les miroirs : IV, 45, *Mar. f.* IV : [note.

Spirituel : ... D'être baissé sans cesse aux soins matériels,
Au lieu de se hausser vers les *spirituels*! (IX, *F. sav.* 538.)
MAGD. Par le moyen de ces visites *spirituelles*, on est instruite de cent choses qu'il faut savoir de nécessité (II, 80, *Préc.* IX).

L'opiniâtreté sied si mal aux personnes *spirituelles*... (III, 329, *Crit.* III; cf. II, 92, *Préc.* IX). Voy. à GALAND (p. 3, milieu).
Moi, j'irois me charger d'une *spirituelle*
Qui ne parleroit rien que cercle et que ruelle...? (III, *Éc. d. f.* 87.)

Spirituellement : Voilà qui est *spirituellement* remarqué (III, 361, *Crit.* VI).

Splendeur : (Ce pied plat) Par de sales emplois s'est poussé dans le monde,
... Et par eux son sort de *splendeur* revêtu
Fait gronder le mérite et rougir la vertu (V, *Mis.* 131).
Voy. IV, *Tart.* 973; IX, *Val-de-Gr.* 8.

Splénique : Parenchyme *splénique* (IX, 375, *Mal. im.* II, VI).

Sputation : VII, 278, *Pourc.* I, VIII.

St, appel : *St.* Paix! Rangeons-nous (VI, 585, *G. D.* III, VI; cf. VI, 568; I, *Dép. a.* 83.

Stable : GR.-RENÉ. On ne peut rien trouver de si *stable* que l'onde (I, *Dép. a.* 1270).

Stance : Celui-là a composé des *stances* sur une infidélité (II, 80, *Préc.* IX).

Stade : Et d'une *stade* loin il sent son grand monarque (VI, *Mélic.* 134 : note).

Station : LA NUIT. Moi, dans cet hémisphère, avec ma suite obscure,
Je vais faire une *station* (VI, *Amph.* 153).

Statue : On verroit le public *vous dresser des statues* (IX, *F. sav.* 986).

Statuts : Vous verrez nos *statuts*, quand ils seront tous faits (IX, *F. sav.* 920).

Stérilité : Et la *stérilité* de son expression
Fait mourir à tous coups la conversation (V, *Mis.* 607).

Stratagème : J'ai conçu, digéré, produit un *stratagème* (Devant qui...) (I, *Ét.* 852).
Nous avons concerté ensemble une manière de *stratagème*, qui... (V, 341, *Am. méd.* III, III).
Je me hasarde à vous prier de vouloir servir mon amour, et de me donner lieu d'exécuter un *stratagème* que j'ai trouvé (VI, 94, *Méd. m. l.* II, V).
J'ai commencé pour vous un hardi *stratagème* (*Ét.* 469).
Je ne devine point le *stratagème*; mais je devine qu'il ne manquera pas de faire son effet, puisque tu l'entreprends (VIII, 177, *Bourg. g.* IV, V).
Si ton maître au moment ne fût venu lui-même,
En vrai désespéré, rompre ton *stratagème* (I, *Ét.* 1680).
... Soit qu'Albert ait part au *stratagème*,
Ou qu'avec tout le monde on l'ait trompé lui-même... (I, *Dép. a.* 1145).
Quelque ruse galante, quelque honnête petit *stratagème*, pour ajuster nos affaires (VIII, 419, *Scap.* I, II).
Nous avons en main divers *stratagèmes* tous prêts à produire dans l'occasion (VII, 241, *Pourc.* I, I).
Un dessein que j'ai formé par pure politique, un *stratagème* utile, une grimace nécessaire (V, 192, *D. Juan*, V, II).
Il faut user de *stratagème* et éluder adroitement le malheur qui me cherche (V, 133, *D. Juan*, II, V).

Strophe : M. TIBAUD. Voici... deux petits versets, ou couplets, que j'ai composés.... LA COMT. Il veut dire deux *strophes* (VIII, 580, *Escarb.* V : note).
Je trouve ces vers admirables et ne les appelle pas seulement deux *strophes*, comme vous, mais deux épigrammes (VIII, 582, *Escarb.* V).

Stupéfait : Oui, je suis *stupéfait* de ce dernier prodige (I, *Ét.* 1692).

Stupide : En vain pour attaquer son *stupide* silence,
De tous les lieux communs vous prenez l'assistance (V, *Mis.* 609).

Une femme *stupide* est donc votre marotte? (*Éc. d. f.* 103.) [III, III).
Un franc animal, un brutal, un *stupide*, un sot... (VI, 106, *Méd. m. l.*
Se produire à des sots,... essuyer sur des compositions la barbarie d'un *stupide* (VIII, 47, *Bourg. g.* I, 1).

Stupidité : ... Avoir dans l'ignorance et la *stupidité*
Voulu de cet esprit étouffer la clarté (III, *Éc. d. f.* 954).

Structure : Et de tous nos palais la savante *structure*
Cède aux simples beautés qu'y forme la nature (IV, *Pr. d'É.* 329).

Style : N'en déplaise à nos beaux esprits, je ne vois rien de plus ennuyeux que les épîtres dédicatoires; et V. A. S. trouvera bon... que je ne suive point ici le *style* de ces Messieurs-là (VI, 354, *Amph.* Ép. à Condé).
Laissons ce *style* (III, *Éc. d. f.* 287).

Arnolphe interrompt Horace, qui semble vouloir lui proposer un reçu de la somme qu'il vient d'emprunter.

Sgan. [à D. Juan, après la scène où « d'un ton hypocrite » (p. 197) il déclare renoncer au monde et ne pas vouloir se battre]. Monsieur, quel diable de *style* prenez-vous là? (V, 200, *D. Juan*, V, IV.)
Martine. Et tous vos biaux dictons ne servent pas de rien.
Philam. Hé bien! ne voilà pas encore de son *style*? (IX, *F. sav.* 479.)
Suis-je donc gardien, pour employer ce *style*,
De la virginité des filles de la ville? (I, *Dép. a.* 1533.) [66, *Préc.* IV.)
A-t-on jamais parlé dans le beau *style* de Cathos ni de Magdelon? (II,
Voici un billet du beau *style*, Madame, et qui mérite d'être bien écouté (VIII, 577, *Escarb.* IV).
Gorgib. Quel diable de jargon entends-je ici? Voici bien du haut *style* (II, 63, *Préc.* IV).
Je vais composer contre eux une satire du *style* de Juvénal, qui les déchirera de la belle façon (VIII, 81, *Bourg. g.* II, IV).
Vénus. J'entendrai prononcer aux mortels prévenus :
« Elle est plus belle que Vénus! »
Ægiale. ... C'est le *style* des hommes :
Ils sont impertinents dans leurs comparaisons (VIII, *Psy.* 120).
Ce langage à comprendre est assez difficile,
Madame, et vous parliez tantôt d'un autre *style* (IV, *Tart.* 1410).
Vous le prenez là d'un ton un peu trop haut :
Ce *style* maintenant n'est pas ce qu'il nous faut (I, *Ét.* 122).
Enfin toute la grâce et l'accommodement
Où s'est, avec effort, plié son sentiment,
C'est de dire, croyant adoucir bien son *style*,... (V, *Mis.* 1157).
... Il m'est assez facile
De découvrir pour qui vous employez ce *style* (*D. Garc.* 561; cf. *Mis.* 1339).
Et vous pouvez le voir [ce billet] sans demeurer confuse
Du crime dont vers moi son *style* vous accuse? (V, *Mis.* 1334.)
(Je) connois... le *style* des nobles lorsqu'ils nous font, nous autres, entrer dans leur famille (VI, 508, *G. D.* I, 1).

Les manières de dire et d'agir, les procédés.

Style de pratique, de notaire :
Philam. Vous ne sauriez changer votre *style* sauvage...?
Le Not. Notre *style* est très bon, et je serois un sot,
Madame, de vouloir y changer un seul mot (IX, *F. sav.* 1601 et 1603). voy. la note à ce dernier vers).

Styler : Vous l'*avez* bien *stylée* (II, *Éc. d. m.* 948).

Suave : J'aurai toujours pour vous, ô *suave* merveille,
Une dévotion à nulle autre pareille (IV, *Tart.* 985).

Suavité : Leur miel [de ces mots] dans tous mes sens fait couler à longs [traits
Une *suavité* qu'on ne goûta jamais (IV, *Tart.* 1440).

Subalterne : Ces deux moitiés pourtant n'ont point d'égalité :
L'une est moitié suprême et l'autre *subalterne* (III, *Éc. d. f.* 703).

Subit : Un mal *subit* me prend... (I, *Dép. a.* 897).

Sublime, adj. : (Il faut sans cesse) Garder le *decorum* de la divinité;
Il est de certains mots dont l'usage rabaisse
Cette *sublime* qualité (VI, *Amph.* 16). Voy. ÉTAGE.
Sur quel fonds de mérite et de vertu *sublime*
Appuyez-vous en lui l'honneur de votre estime? (V, *Mis.* 478.)
En vérité, les gens d'un mérite *sublime*
Entrainent de chacun et l'amour et l'estime (V, *Mis.* 1045):
Et des grands conquérants les *sublimes* pensées
Sont aux civilités avec peine abaissées (II, *D. Garc.* 980).
... Borner nos talents à des futilités,
Et nous fermer la porte aux *sublimes* clartés (IX, *F. sav.* 855).
... La mienne [ma femme] en clartés peu *sublime*... (III, *Éc. d. f.* 95).
Grand et *sublime* effort d'une imaginative
Qui ne le cède point à personne qui vive! (I, *Ét.* 1099.)
MASC. Et que deviendra lors cette publique estime
Qui te vante partout pour un fourbe *sublime*? (I, *Ét.* 912.)

***Sublime** (**le**)*, subst., le cerveau : Elle [cette odeur] est tout à fait de qualité; le *sublime* en est touché délicieusement (II, 96, *Préc.* IX : note).

Subordination : Ils sont insupportables avec les impertinentes égalités dont ils traitent les gens. Car enfin il faut qu'il y ait de la *subordination* dans les choses (VIII, 570, *Escarb.* II).

Suborner : ... Le perfide, l'infâme
Tente le noir dessein de *suborner* ma femme (IV, *Tart.* 1650).
... Se figurer... sa femme morte, son fils estropié, sa fille *subornée* (VIII, 454, *Scap.* II, v).

Suborneur : ... Rebuter les vœux d'un lâche *suborneur*... (II, *Éc. d. m.* 650).
Sans l'incitation d'un méchant *suborneur* (I, *Dép. a.* 884).

Subsistance : Mais l'argent... nous presse pour notre *subsistance* (VIII, 436, *Scap.* I, v : note).

Subsister : Je serai bien aise de contribuer à les faire *subsister* [les comédiens de l'Hôtel] (III, 429, *Impr.* v).
Sans la musique un État ne peut *subsister* (VIII, 56, *Bourg. g.* I, I).
Il n'est rien ici-bas
Qui par ses bienfaits ne *subsiste* (VII, 465, *Am. magn.* VIe Interm.).
Cette censure a eu ses raisons, qui ne *subsistent* point ici (IV, 382, *Tart.* Préf.).

Substance : PANCR. Vous voulez peut-être savoir si la *substance* et l'accident sont termes synonymes ou équivoques à l'égard de l'Être (IV, 40, *Mar. f.* IV : note).
... Nous établissons une espèce d'amour...
Qui doit être épuré comme l'astre du jour :
La *substance* qui pense y peut être reçue,
Mais nous en bannissons la *substance* étendue (IX, *F. sav.* 1685 et 1686).

Substantif : (La grammaire)... De l'adjectif avec le *substantif*
Nous enseigne les lois (IX, *F. sav.* 498).

Subtil : Pour épaissir votre sang, qui est trop *subtil* (IX, 423, *Mal. im.* III, x).
La matière subtile de Descartes : voy. à MATIÈRE.

C'est une grande et *subtile* question entre les doctes de savoir si... (VI, 109, *Méd. m. l.* III, vi).
(Jeannette) Dont l'oreille *subtile* a découvert le cas (I, *Ét.* 1606).
... Quelque nœud *subtil* qu'il doit avoir ourdi (I, *Ét.* 1790). Voy. Trames.
... C'est elle... dont l'adresse *subtile*
... Reçut ta foi sous le nom de Lucile (I, *Dép. a.* 1745).
J'admire... la *subtile* adresse de ma carogne de femme pour se donner toujours raison, et me faire avoir tort (VI, 565, *G. D.* II, viii). Voy. Faux-fuyant.
J'ai tiré de son cœur, par surprise, un secret...; il a *été* au désespoir du vol *subtil* que je lui en ai fait (VII, 413, *Am. magn.* II, ii).
Oui, d'un tour si *subtil* m'aurois-tu cru capable? (I, *Ét.* 872.)
... Ses traits *subtils* [de l'Amour]...
Ont su trouver le cœur d'une fille peu forte (I, *Dép. a.* 403).
Tu as la mine d'avoir l'esprit *subtil* et pénétrant (VI, 567, *G. D.* III, i).
Voilà notre *subtil* Napolitain [Sbrigani] qui nous dira des nouvelles (VII, 242, *Pourc.* I, i).

Subtiliser : Pourquoi *subtiliser* et faire le capable
A chercher des raisons pour être misérable (I, *Dép. a.* 61).

Subtilisé : Mais ces amours pour moi sont trop *subtilisés* (IX, *F. sav.* 1223).

Subtilité : ... Je me trouve à bout de ma *subtilité* (I, *Ét.* 910).
Laissons ces *subtilités* (IV, 48, *Mar. f.* v).
Ah! toutes ces *subtilités* (N'ont que des excuses frivoles) (VI, *Amph.* 1327).
... Renchérir, en fait d'intérêts, sur les plus infâmes *subtilités* qu'aient jamais inventées les plus célèbres usuriers (VII, 101, *Av.* II, ii).

Substituts : Greffiers, *substituts*, rapporteurs, juges (VIII, 461, *Scap.* II, v).

Suc : ... Le nourrir [l'esprit] du *suc* de la science (IX, *F. sav.* 548).

Succéder, arriver, avoir un résultat quelconque :
Quelque chose de bon nous pourra *succéder* (I, *Dép. a.* 787 : note)
... La fourbe sera fine,
S'il faut qu'elle [la fourbe] *succède* [se dénoue] ainsi que j'imagine (I, *Ét.* 292 : note).

Succéder, réussir, avoir un succès heureux :
Ces maximes un temps leur peuvent *succéder* (II, *D. Garc.* 430).

Succès, issue, résultat, événement :
Il n'y a rien de plus sûr et de plus constant que le *succès* des horoscopes qu'elle [l'astrologie] tire (VII, 440, *Am. magn.* III, i).
La confirmation par l'événement, la réalisation.

(Daignez) Attendre le *succès* qu'aura cette aventure (I, *Dép. a.* 962).
Phil. Vous vous tromperez. Alc. Soit. J'en veux voir le *succès* (*Mis.* 195 : [note).
Marin. Faites votre pouvoir, et nous ferons le nôtre.
Éraste. Adieu : Nous en saurons le *succès* dans ce jour (I, *Dép. a.* 183).
A vous dire vrai, le *succès* me donne de l'inquiétude (VII, 54, *Av.* I, i : [note).
Sur la foi de mon droit mon âme se repose :
Cependant je me vois trompé par le *succès* (V, *Mis.* 1491). Par l'événe-[ment.
... Sa déloyauté va paroître trop noire,
Pour souffrir qu'il en ait le *succès* qu'on veut croire (IV, *Tart.* 1826).
... Crois-tu que l'effet de tes desseins hardis
Produise à mon amour le *succès* que tu dis? (I, *Ét.* 422.)
Mais enfin d'un *succès* cette affaire est suivie
Dont j'ai tous les sujets d'avoir l'âme ravie (I, *Dép. a.* 937).
Et le triste *succès* de tout ce qu'il m'adresse... (II, *D. Garc.* 1564).
Comparez l'expression de *par un revers prospère*, au vers 1540.

Elle goûte un *succès* à vos desirs prospère,
Et dans votre rival elle trouve son frère (II, *D. Garc.* 1840).

Succès est encore employé, au même sens indifférent, d'une part seul (I, *Ét.* 926, 1869; II, *D. Garc.* 178, 530, 1688; VIII, *Psy.* 418; IX, *F. sav.* 643) et d'autre part accompagné de divers qualificatifs : le mauvais *succès* (III, 353, *Crit.* VI; V, 114, *D. Juan*, II, II); vos méchants *succès* (IX, *F. sav.* 1336); du funeste *succès* (III, *Fâch.* 92); *succès* surprenant! (I, *Ét.* 1929); ce *succès* merveilleux (I, *Ét.* 2025); ce merveilleux *succès* (VI, *Mélic.* 558); ce beau *succès* (I, *Dép. a.* 1121); le plus doux *succès* (V, 150, *D. Juan*, III, III); un doux *succès* (VI, 605, *Gr. Div. roy.*; IX, 269, Ier Prol. du *Mal. im.*); heureux *succès* (I, *Ét.* 150; II, *Éc. d. m.* 518; II, *D. Garc.* 1859; V, 135, *D. Juan*, III, I; V, 338, *Am. méd.* III, I; VIII, 596, *Escarb.* sc. dern.; IX, 263, Ier Prol. du *Mal. im.*); favorable *succès* (IV, *Tart.* 1946); *succès* glorieux (I, *Ét.* 934; VI, *Amph.* 849).

Succession : M. Bahys. Ces humeurs ont été engendrées par une longue *succession* de temps (V, 329, *Am. méd.* II, V).
Je te prive, pendard, de ma *succession* (IV, *Tart.* 1139). De mon héritage.

Succomber : Savez-vous... que M. Purgon dit que je *succomberois*, s'il étoit seulement trois jours sans prendre soin de moi? (IX, 396, *Mal. im.* III, III.)
Si tu n'en prends pitié, je *succombe* à ma peine (VI, *Mélic.* 9).
... *Succombant* donc à ce travail horrible (IV, *Pr. d'É.* 194).
L'esprit veut du relâche, et *succombe* parfois
Par trop d'attachement aux sérieux emplois (II, *Éc. d. m.* 301).
(Ce qui porte des rigueurs) A faire *succomber* les cœurs
Sous le poids des douleurs amères (Ce sont...) (VIII, *Psy.* 619).
Déjà de ces moments la barbare longueur
Fait sous des atteintes mortelles
Succomber tout mon triste cœur (VI, *Amph.* 1376).
Déjà de ce moment la barbare longueur
Sous ses cuisants remords fait *succomber* mon cœur (II, *D. Garc.* 691).

Succulent : (D'un jambon) Je coupai bravement deux tranches *succulentes* (VI, *Amph.* 499).

Sucer : Il vous *sucera* jusqu'au dernier sou (VIII, 117, *Bourg. g.* III, IV).

Sucre : Hé! qu'il est doucereux! c'est tout *sucre* et tout miel (II, *Éc. d. m.* 209).

Sucrée : Ne faites point tant la *sucrée* (VI, 531, *G. D.* I, VI : note).
Elle fait la *sucrée* et veut passer pour prude (I, *Ét.* 971).

Suer : Malgré le froid, je *sue* encor de mes efforts (I, *Ét.* 1534).
Il faut *suer* sans cesse à chercher que lui dire (V, *Mis.* 606).
Il est vrai que l'on *sue* à souffrir ses discours (IX, *F. sav.* 521).

Sueur : ... Les *sueurs* au front m'en sont trop tôt venues (II, *Sgan.* 326).

Suffire : ... Pour n'oser, en chassant, concevoir l'espérance
De *suffire* moi seule, à ma propre défense (IV, *Pr. d'É.* 290).
Un aveu de la sorte a de quoi vous *suffire* (V, *Mis.* 506).
... Cél. Cet objet *suffit* pour te confondre.
Lél. Mais pour vous obliger bien plutôt à rougir (II, *Sgan.* 510 et 511).
Il me suffit de voir que d'autres en font cas (V, *Mis.* 421).
Il suffit de l'habit, et je n'en sais pas plus que vous (VI, 97, *Méd. m. l.* III, I; cf. I, *Dép. a.* 719; II, *D. Garc.* 492; IX, *F. sav.* 723).
Il suffit que nous savons ce que nous savons (VI, 37, *Méd. m. l.* I, I).

Il suffit que... et l'indicatif : VI, 196, *Past. com.* III; VIII, 109, 110, *Bourg. g.* III, III; IX, *F. sav.* 313.

Suffit que vous sachiez qu'après ce testament... (I, *Dép. a.* 1584).
Ce n'est là qu'une ébauche du personnage, et pour en achever le portrait, il faudroit bien d'autres coups de pinceau. *Suffit qu*'il faut que le courroux du Ciel l'accable quelque jour (V, 83, *D. Juan*, I, I).

Je vous aime, *il suffit* (VI, *Mélic.* 435).
Touche, *il suffit* (I, *Dép. a.* 188). [G. D. I, VI).
Clit. *Il suffit*, Monsieur. M. de Sot. Non : je veux qu'il achève (VI, 537,
... *Il suffit* : je l'accepte pour gendre (IX, *F. sav.* 408).
... Comme vous répondez !
Savez-vous bien que si.... *Suffit*, vous m'entendez (IX, *F. sav.* 1084).
Voy. la note au vers cité, et comparez Baste.
Mais *suffit*, j'en aurai tout le soin qu'on desire (I, *Ét.* 823 ; cf. 1163, 1406 ; I, *Dép. a.* 742, 1357 ; III, *Éc. d. f.* 1128).

Suffisamment : ... Les belles draperies,
De grands plis bien jetés *suffisamment* nourries... (IX, *Val-de-Gr.* 140).

Suffisance, capacité : Pancr. Homme de *suffisance*, homme de capacité... (IV, 45, *Mar. f.* IV).
1er Méd. Suivant l'expérience, jugement, lumière et *suffisance* qu'il s'est acquise dans notre art (VII, 276, *Pourc.* I, VIII).
Peut-être encor qu'avec toute sa *suffisance*
Votre esprit manquera dans quelque circonstance (I, *Ét.* 1303).

Suffisance, présomption : Vous me parlez bien ferme et cette *suffisance*... (V, [*Mis.* 431).

Suffisant de..., suffisant pour... : ... Que de discours !
Rien n'est-il *suffisant* d'en arrêter le cours ? (I, *Dép. a.* 754.)

Suffrage, opinion, consentement, approbation :
Cependant votre cœur, méprisant mon *suffrage*, [*Éc. d. f.* 1664).
De foi comme d'amour à mon insu s'engage (II, *Éc. d. m.* 1059 ; cf. III,
(Vous daignerez) Appuyer sa demande, et de votre *suffrage*
Presser l'heureux moment de notre mariage (IX, *F. sav.* 187 ; cf. 1245).
... Briguer par d'illustres services
D'un frère et d'un État les *suffrages* propices (II, *D. Garc.* 232).
(Nous vous laissons) Consulter sur ce choix vos yeux et votre cœur ;
Et nous n'en voulons point prévenir les *suffrages*
Par un récit paré de tous nos avantages (VI, *Mélic.* 259).
Mendier des prôneurs les éclatants *suffrages* (IX, *Val-de-Gr.* 352).
Je souscris aisément de tous mes *suffrages* à la demande que vous me faites (IV, 211, *Pr. d'É.* V, II).
Je ne puis consentir, pour gagner ses *suffrages*,
A me déshonorer en prisant ses ouvrages (IX, *F. sav.* 247).

Suif : Voy. à Bougies.

Suisse : Seigneur *Suisse*, êtes-vous de ce logis le maître ? (I, *Ét.* 1751 : voy. une Addition du t. XI, p. 281, 5e alinéa).
Premier *Suisse*, second *Suisse* (VII, 234, *Pourc.* Acteurs : note).
Que l'on dise à mon *Suisse* qu'il ne laisse entrer personne (VIII, 576, *Escarb.* IV : note ; cf. III, *Fâch.* 825).

Suite : Cette *suite* continuelle de méchantes affaires (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
J'ai de votre discours assez souffert la *suite*,
Madame ; et par deux mots je vous l'eusse épargné (II, *D. Garc.* 1725).
... Tâcher, par des soins d'une très longue *suite*,
D'obtenir ce qu'on nie à leur peu de mérite (V, *Mis.* 813).
De ces brutaux fieffés, qui sans raison ni *suite*
De leurs femmes en tout contrôlent la conduite (II, *Éc. d. m.* 327).
S'il y faut venir, souffrez au moins que j'y sois entraînée par la *suite* des choses (VII, 247, *Pourc.* I, II).
A ses autres horreurs il a joint cette *suite* (IV, *Tart.* 1929 : note).
Sur ces façons de faire à tous coups je m'emporte ;
J'en prévois une *suite*, et qu'avec ce pied plat
Il faudra que j'en vienne à quelque grand éclat (IV, *Tart.* 59).

... Un avis dont la *suite*
Vous réduit au parti d'une soudaine fuite (IV, *Tart.* 1833).

Par suite duquel vous êtes réduit,...

ARM. ...Pouvez-vous, ma sœur,
Aux *suites* de ce mot (*de mariage*) résoudre votre cœur?
HENR. Les *suites* de ce mot, quand je les envisage,
Me font voir un mari, des enfants, un ménage... (IX, *F. sav.* 14 et 15).
Alcmène, au nom de tous les Dieux!
Ce discours a d'étranges *suites* :
Reprenez vos sens un peu mieux,
Et pensez à ce que vous dites (VI, *Amph.* 943).

Ce discours fait penser à d'étranges conséquences, fait venir d'étranges pensées, d'étranges soupçons?

Que dois-je faire dans l'incertitude des *suites* de mon mariage? (IV, *Mar. f.* v.)

Pendant qu'un autre ours parut *en suite du* premier (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).

En suite de ce dialogue, le Maître à danser lui fait voir aussi un petit essai... (VIII, 231, *Bourg. g.* Livret de 1670). Voy. ENSUITE de....

... Et content *dans la suite* (Vous me remercierez) (I, *Dép. a.* 973).

SUITE de Dom Juan; SUITE de Dom Carlos et de Dom Alonse (V, 77, *D. Juan.* Personnages).

LA NUIT. Moi, dans cet hémisphère, avec ma *suite* obscure,
Je vais faire une station (VI, *Amph.* 152).
(Et quand... a-t-on vu...)
Qu'on cherche auprès des grands que son propre intérêt,
Qu'un parfait courtisan veuille charger leur *suite*
D'un censeur des défauts qu'on trouve en leur conduite? (II, *D. Garc.* [412.)
... L'on peut pour époux refuser un mérite
Que pour adorateur on veut bien *à sa suite* (IX, *F. sav.* 104).

Suivant, selon : *Suivant l'ordonnance*, voy. à ORDONNANCE.

Il rencontre l'autre [philosophe], qui ne lui répond, *suivant* sa doctrine, qu'en termes qui ne décident rien (IV, 76, *Mar. f.* Livret de 1664, II, III).

Et *suivant* ce qu'on peut être, (Les choses changent de nom) (VI, *Amph.* [130).
Madame, on peut, je crois, louer et blâmer tout,
Et chacun a raison *suivant* l'âge ou le goût (V, *Mis.* 976).

Suivant, suivante, subst. : Ceux qui sont toujours mécontents de la cour, ces *suivants* inutiles, ces incommodes assidus (III, 415, *Impr.* IV).

Dom Alonse et trois *Suivants* (V, 153, *D. Juan*, III, IV, jeu de scène).

Un *suivant* de Bacchus... *Suivants* de Bacchus dansant (VI, 610 et note 3, [*Gr. Div. roy.*).

Un suivant (IV, 141, *Pr. d'É.* Acteurs).

...Vous êtes, mamie, une *fille suivante* [FILLE.
Un peu trop forte en gueule, et fort impertinente (IV, *Tart.* 14). Voy.
La *demoiselle suivante* (VIII, 574, *Escarb.* III).
La maîtresse ne peut abuser votre foi,
A moins que la *suivante* en fasse autant pour moi (I, *Dép. a.* 72).
(Vous souffrez)... qu'elle ait et laquais et *suivante* (II, *Éc. d. m.* 112).

LA SUIVANTE de Célie (II, 160, *Sgan.* Personnages). — Les listes d'acteurs donnent encore la qualité de « suivante » à *Marinette* (I, *Dép. a.*); *Lisette* (II, *Éc. d. m.*); *Dorine* (IV, *Tart.*); *Philis* (IV, *Pr. d'É.*); *Lisette* (V, *Am. méd.*); *Cléanthis* (VI, *Amph.*); *Claudine* (VI, *G. D.*); *Andrée* (VIII, *Escarb.*). — Voy. SERVANTE, FILLE, SOUBRETTE.

Suivre, aller à la suite d' (une personne); accompagner, au sens propre et au sens figuré :

Et plus d'une aventure à mes yeux s'est offerte

Où j'ai connu qu'il *suit* la jeune Mélicerte (VI, *Mélic.* 206).
Les amants déclarés dont une autre est *suivie* (V, *Mis.* 858).
Nous *suivons* de Bacchus le pouvoir adorable; — Nous *suivons* en tous lieux — Ses attraits glorieux (VI, 610, *Gr. Div. roy.* Chœur de Bacchus). Voy. plus haut à SUIVANT.
... Qu'à *suivre* la chasse et ses extravagances
Il nous faut essuyer de sottes complaisances! (IV, *Pr. d'É.* 173 : note.)
Tout ce tracas qui *suit* les gens que vous hantez (IV, *Tart.* 87).
Je sais que vos appas vous *suivent* en tous lieux (V, *Mis.* 467).
ÉR. Je ne veux rien garder... Voici votre portrait....
... LUC. Et moi, pour vous *suivre* au dessein de tout rendre,
Voilà le diamant... (I, *Dép. a.* 1341). Pour vous imiter....
... Et de cette union, de tendresse *suivie* [accompagnée],
Se faire les douceurs d'une innocente vie (IX, *F. sav.* 23 : note).

Suivre, ne pas quitter, ne pas s'écarter de...; observer, se conformer à... : Voy. TRACE, PAS, CHEMIN.
(Les belles draperies) Dont l'ornement aux yeux doit conserver le nu,...
Qui ne s'y colle point, mais en *suive* la grâce,
Et sans la serrer trop, la caresse et l'embrasse (IX, *Val-de-Gr.* 143).
En fasse sentir dans leur continuité les formes gracieuses.
Quel diable d'étourdi, qui *suit* toujours sa pointe! (VIII, 511, *Scap.* III, x.)
Voy. Suivre son DEVOIR, une manière de VIE, une MÉTHODE.
... Une feinte... que je n'*ai suivie* qu'avec toutes les violences imaginables (IV, 214, *Pr. d'É.* IV, II).
Que je n'ai poursuivie, continuée qu'en me faisant violence.
Vous pouvez *suivre* cette pensée (V, *Mis.* 1795). Voy. DESSEIN.
M. JOURD. Apprenez-moi l'orthographe.... Après vous m'apprendrez l'almanach.... Mᵉ DE PHIL. Soit. Pour bien *suivre* votre pensée et traiter cette matière en philosophe, il faut commencer... par... (VIII,
Mais je tiens qu'il est mal... [84, *Bourg. g.* II, IV).
De fuir obstinément ce que *suit* tout le monde (II, *Éc. d. m.* 52).
Suivre l'exemple de quelqu'un (IX, *F. sav.* 601). — *Suivre* les conseils de quelqu'un (V, 306, *Am. méd.* I, I).
... *Suivez* l'ordre que j'ai prescrit (IX, *F. sav.* 1777; cf. V, *Mis.* 759). Voy. VOLONTÉ, LEÇONS, LOIS.
Suivez, *suivez*, Monsieur, le choix où je m'arrête....
Mon choix *sera suivi*, c'est un point résolu (IX, *F. sav.* 1629 et 1639).
Je l'attendrai... cet arrêt de ma destinée, et s'il me condamne à la mort, je le *suivrai* sans murmure (IV, 215, *Pr. d'É.* V, II).
Les décisions de votre jugement... ne manquent point d'être *suivies* par le sentiment des plus délicats (VI, 355, *Amph.* Epître *à Condé*).
... Tous ses sentiments *suivront* mal votre envie (II, *Éc. d. m.* 215).
Dieu merci, le succès *a suivi* mon attente (III, *Éc. d. f.* 139).
C'est une étrange affaire, lorsque, pour être heureuse, il faut souhaiter ou attendre le trépas de quelqu'un, et la mort ne *suit* pas tous les projets que nous faisons (VII, 141, *Av.* III, IV : note).
Assuré que vos vœux ne seront pas pour moi,
Et que s'ils *sont suivis*... (II, *D. Garc.* 892). S'ils sont exaucés.
Des amis qui *suivent* mon courroux (VI, *Amph.* 1733).
Qui épousent ma querelle, partagent mon courroux.
... Le parfait ami de qui la main vous presse
Suit le zèle prudent qui pour nous l'intéresse (III, *Éc. d. f.* 1473).
N'écoute que le zèle.
Mais ce n'est pas l'amour dont vous *suivez* la voix (VI, *Mélic.* 445).
Colbert, dont le bon goût *suit* celui de son maître,

A senti même charme, et nous le fait paraître (IX, *Val-de-Gr.* 303).
Oui, Princes, à tous ceux dont l'amour *suit* le vôtre [vôtre.
Je vous préférerois (VIII, *Psy.* 458 : note). Imite le vôtre, est égal au
Deux savants... dont l'un *suit* la philosophie d'Aristote, et l'autre est pyrrhonien (IV, 76, *Mar. f.* Livret de 1664, II, 1).
... D'un Grec là-dessus je *suis* le sentiment (IX, *F. sav.* 964).
... V. A. S. trouvera bon que je ne *suive* point ici le style de ces Messieurs-là (VI, 354, *Amph.* Épître *à Condé*).

Suivre, se laisser conduire par... ; céder à... ; s'abandonner à... :
Allons, cédons au sort dans notre affliction,
Suivons-en aujourd'hui l'aveugle fantaisie (VI, *Amph.* 1806).
Mais il n'importe, il faut *suivre* ma destinée (V, *Mis.* 1417).
Une main prompte à *suivre* un beau feu qui la guide (IX, *Val-de-Gr.* [267).
Prompte à obéir à.... [*Dép. a.* 822).
... De nos deux instincts *suivons* les mouvements (IX, *F. sav.* 62; cf. I,
Ils *suivent* tous l'ardeur qui les inspire (IX, 591, Interm. nouv. du *Mar. f.*).
Suivre son amoureuse envie (IV, *Tart.* 1542), son impatience (I, *Ét.* 908), un transport (VI, *Amph.* 1193).
Songez de bonne heure à *suivre* — Le plaisir de s'enflammer (IV, 218, [*Pr. d'É.* Interm. VI).

Suivre, succéder à... :
Cette réflexion vous vient en peu de temps!
Elle *suit* de bien près, Monsieur, notre disgrâce (IX, *F. sav*, 1715).
Le mépris *suit* de près la faveur qu'on rejette (I, *Dép. a.* 620).
Qu'avec peu de raison on se plaint d'un martyre
Que *suivent* de si doux plaisirs! (VI, 609, *Gr. Div. roy.*)
... Tous les noirs chagrins qui *suivent* de tels feux (IX, *F. sav.* 1754).
Par un mauvais destin qui *suit* assez souvent les meilleures intentions (III, 27, *Fâch.* Épître).
Dont sont suivies, que ne détournent pas les meilleures intentions.
Mais enfin d'un succès cette affaire est *suivie* (Dont...) (I, *Dép. a.* 937).

Suivre, employé neutralement dans le sens de venir après :
Je souhaite que toutes celles [toutes les comédies] que je pourrai faire soient traitées par eux comme celle-ci, pourvu que le reste *suive* de même (III, 159, *Éc. d. f.* Préf.).

Sujet à..., adj. : Les alliances avec plus grand que soi sont *sujettes* toujours *à* de fâcheux inconvénients (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII; cf. VII, 85, *Av.* I, V; V, 196, *D. Juan*, V, II).
Sujet à caution : voy. à CAUTION.
Les plus excellentes choses sont *sujettes à* être copiées par de mauvais singes (II, 50, *Préc.* Préf.).
... La science est *sujette à* faire de grands sots (IX, *F. sav.* 1284).
Substantivement, sujet d'un souverain :
... Sire, de Votre Majesté le très humble, très obéissant et très fidèle serviteur et sujet... (III, 27, *Fâch.* Épître au Roi; cf. III, 309, *Crit.* Ép. à la Reine mère, même formule).

Sujet, substantif : Et puisque, en même temps, pour le même *sujet*,
Nous avons toutes deux formé même projet (VI, *Mélic.* 83).
Sujet, ici probablement la personne aimée, ailleurs si souvent appelée *objet* (voyez ce dernier mot plus haut, p. 200, et cf., au mot SUJET, les Lexiques du *Malherbe* et du *Corneille*).
ADRASTE [se disposant à peindre Isidore] : Je n'ai pas grande habileté; mais le *sujet*, ici, ne fournit que trop de lui-même, et il y a moyen de faire quelque chose de beau sur un original fait comme celui-là (VI, 261, *Sic.* XI).
(L'antique sculpture) Qui prenant d'un *sujet* la brillante beauté,

En savoit séparer la foible *vérité* (IX, *Val-de-Gr.* 109; cf. 101).
Va, va, Marquis, Molière aura toujours plus de *sujets* qu'il n'en voudra (III, 416, *Impr.* IV).
Mais puisqu'on vous a commandé de travailler sur le *sujet* de la critique qu'on a faite contre vous... (III, 393, *Impr.* I).
J'ai suivi sa leçon [de ce Grec] sur le *sujet* d'Agnès (III, *Éc. d. f.* 453).
Croyez-vous que je ne vous estime pas assez pour vous ouvrir mon cœur, et vous donner toutes les lumières que vous pourrez desirer de moi sur le *sujet* de ces deux Princes? (VII, 415, *Am. magn.* II, III.)
(Je ne sais) Si sur votre *sujet* j'ai l'esprit prévenu (IX, *F. sav.* 840).
Sur ce *sujet*, quoi que l'on nous expose,
Les doutes sont fâcheux plus que toute autre chose (V, *Mis.* 1121).
A quel *sujet* aller, avec tout votre bien,
Choisir un gendre gueux? (IV, *Tart.* 483.)
... A ce *sujet* il part d'Espagne (I, *Ét.* 863).
Et vous me la chassez pour un maigre *sujet* (IX, *F. sav.* 614).
Luc. Je veux vous dire... le *sujet* qui m'a fait... éviter votre abord.... Cli. Sachons donc le *sujet* d'un si bel accueil (VIII, 136 et 137, *Bourg. g.* III, X).
Cent *sujets* légitimes d'un départ si précipité (V, 95, *D. Juan*, I, III; cf.
Je devrois autre part attacher mon estime, [V, 85).
Et vous faire un *sujet* de plainte légitime (V, *Mis.* 1414).
Quel *sujet* vous amène? (VIII, 170, *Bourg. g.* IV, III.)
Et ce qui d'un tel bruit a fourni le *sujet* (C'est que...) (II, *D. Garc.* 1734).
(Mon père,) Qui s'en feroit peut-être un *sujet* de colère... (III, *Éc. d.*
Touche : nous n'avons plus *sujet* de jalousie (I, *Dép. a.* 242). [*f.* 356).
Madame, j'ai *sujet* de m'avouer coupable (II, *D. Garc.* 596).
Je puis dire que j'ai *sujet* d'être content de lui (IX, 354, *Mal. im.* II, V). Cf. I, *Dép. a.* 618, 1039; I, *Ét.* 150, 685, 818, 1822; V, *Mis.* 1746.
La nouvelle a *sujet* de vous surprendre fort (I, *Ét.* 499).
Quelque *sujet* que j'aie de me plaindre de vous (V, 312, *Am. méd.* I, IV).
Et si j'ai pu trouver *sujet* de balancer... (I, *Dép. a.* 1680).
(Je ne vois pas) Où prendre aucun *sujet* d'avoir l'âme chagrine (*Mis.* 782).
Vous aviez un juste *sujet* de vous alarmer (VI, 563, *G. D.* II, VIII).
C'est encore un plus grand *sujet* de s'étonner (I, *Dép. a.* 414).
M. de Sot. Vous en êtes encore là-dessus [sur ces soupçons]? Dand. Oui, j'y suis, et jamais je n'eus tant de *sujet* d'y être (VI, 558, *G. D.* II, VII).
M. de Sot. Vous me paroissez tout troublé. Dand. Aussi en ai-je du *sujet*, et... (VI, 516, *G. D.* I, IV).
Cent *sujets* d'en avoir [du chagrin] (I, *Dép. a.* 67).
... Ce sont des *sujets* à toujours le pleurer (IX, 579, *Sonnet à La Mothe le Vayer*).
(Crois-tu) Avoir de grands *sujets* de paroître joyeux? (V, *Mis.* 780.)
Mais enfin d'un succès cette affaire est suivie,
Dont j'ai tous les *sujets* d'avoir l'âme ravie (I, *Dép. a.* 938).
Asc. Cette inégalité me semble trop étrange.
Luc. La vôtre me surprend avec plus de *sujet* (I, *Dép. a.* 549).
Voy. Sans *sujet* ni Dessus.

Sujétion : La sévérité de mon père m'a tenue jusques ici dans une *sujétion* la plus fâcheuse du monde (IV, 27, *Mar. f.* II).
Pour pouvoir sortir promptement de la *sujétion* de son père (IV, 72, *Mar. f.* Livr. de 1664, I, II).

Superbe : Un bonheur continu rendroit l'homme *superbe* (III, *Éc. d. f.* 1712).
(Ne jouir d'aucun hommage) Parmi tous ces tributs de soupirs glorieux
Dont le *superbe* avantage (Fait triompher d'autres yeux...) (VIII, *Psy.* 194).
...Que le mérite de ce prince produisoit son effet ordinaire, que ses belles qualités avoient touché ce cœur *superbe* (IV, 164, *Pr. d'É.* II, Argum.).

Il n'est rien de si grand et de si *superbe* que le nom que je mets à la tête de ce livre (II, 354, *Éc. d. m.* Épître au frère du Roi).

Ils régnoient sur mon âme [vos yeux] en *superbes* tyrans (IX, *F. sav.* 142).

(Temple majestueux) Dont le dôme *superbe*, élevé dans la nue,
Pare du grand Paris la magnifique vue... (IX, *Val-de-Gr.* 3).

Quel est le *superbe* édifice que je vois entre ces arbres (V, 159, *D. Juan*, III, v).

... Les *superbes* théâtres dont elle [la Grèce] a voulu l'honorer [cet art] (IV, 380, *Tart.* Préf.).

[Ton ouvrage]... Des bouts de la terre en ces *superbes* lieux
Attirera les pas des savants curieux (IX, *Val-de-Gr.* 205).

(Cette ville) Nombreuse en citoyens, *superbe* en bâtiments (III, *Éc. d. f.* [289).

Superbement : ... Un franc campagnard, avec longue rapière,
Montant *superbement* sa jument poulinière... (III, *Fâch.* 500).
Tout vous rit, et votre âme, en cette occasion,
Jouit *superbement* de ma confusion (II, *D. Garc.* 1051).

Supercherie : M'auroit-on joué pièce et fait *supercherie*? (I, *Ét.* 615.)

Superflu, adj. et subst. : Tous ces détours sont *superflus* (VI, *Amph.* 1045). Cf. I, *Dép. a.* 1129, 1332, 1512; V, *Mis.* 1551, 1718; IX, *F. sav.* 635.
Expulser le *superflu* de la boisson (VI, 108, *Méd. m. l.* III v).

Supérieur : Quoi? Les pères n'ont pas des drois *supérieurs*? (VI, *Mélic.* 97.)

Superlative, superlativement : PANCR. Homme savant, savantissime... qui possède *superlative* fables, mythologies... (IV, 45, *Mar. f.* IV).

Supplanter : J'ai sujet d'appréhender de me voir *supplanté* par un tel rival (VIII, 580, *Escarb.* v; cf. II, 113, *Préc.* xv).

Suppléer : Quand même vous ne les sauriez pas tout à fait [vos rôles], pouvez-vous pas y *suppléer* de votre esprit? (III, 392, *Impr.* I.)

Supplice : Ce fils est le chagrin et le *supplice* de cette vie... dont... il devoit être la joie et la consolation (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).

... Et m'épargnez le cruel déplaisir de vous voir condamner à des *supplices* éternels (V, 182, *D. Juan*, IV, VI).

MARI. Ne vous figurez-vous point les alarmes d'une personne toute prête à voir le *supplice* où l'on veut l'attacher? FROS. Je vois bien que, pour mourir agréablement, Harpagon n'est pas le *supplice* que vous voudriez embrasser (VII, 140, *Av.* III, IV).

C'est un *supplice* assez fâcheux que de se produire à des sots, que d'essuyer sur des compositions la barbarie d'un stupide (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).

D'un enfant supposé par mon trop d'avarice
Mon cœur depuis longtemps souffre bien le *supplice* (I, *Dép. a.* 655 et 656).

Mon cœur souffre le supplice qu'est pour moi l'idée, le remords de la supposition d'un enfant que mon avarice m'a poussé à faire. Comparez le *Lexique* du *Corneille* à SUPPLICE, second exemple.

... Mes yeux pour mon cœur y trouvent des *supplices* (III, *Fâch.* 176).
Le jeu qui vous divertit tient mon cœur au *supplice* (VIII, 558, *Escarb.* I).

Être au supplice (II, *Éc. d. m.* 72; IV, *Tart.* 1497). Mettre au supplice (IX, *F. sav.* 516).

Supplier : Je suis le *suppliant* dans une telle injure (I, *Dép. a.* 854).
Eh!... point tant de compliment, je vous *supplie* (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II).
Souffrez qu'ici je me jette à vos pieds pour vous *supplier* d'une chose (IX, 434, *Mal. im.* III, XIV).

Support : JUPITER. L'éclat d'une fortune en mille biens féconde
Fera connoître à tous que je suis ton *support* (VI, *Amph.* 1919).

Elle n'a ni parents, ni *support*, ni richesse (III, *Éc. d. f.* 996).
Mon pauvre argent, mon cher ami! on m'a privé de toi; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon *support*, ma consolation, ma joie (VII, 174, *Av.* IV, VII).

Supportable : Il seroit à souhaiter que ces sortes d'ouvrages pussent toujours se montrer à vous avec les ornements qui les accompagnent chez le Roi. Vous les verriez dans un état beaucoup plus *supportable* (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).
Taisez-vous, c'est une extravagance qui n'est pas *supportable* (VI, 590, *G. D.* III, VII).

Supporter : Nous ne sommes pas gens à la *supporter* dans de mauvaises actions (VI, 522, *G. D.* I, IV : note). A l'appuyer, à prendre son parti.

Supporter signifie figurément Favoriser, appuyer. *Ce grand seigneur, ce ministre supporte, soutient un tel. Cet homme est devenu fier depuis qu'il sent que le ministre le supporte.* (*Dictionnaire de l'Académie*, éd. de 1694.)

Supposer : D'un enfant *supposé* par mon trop d'avarice
Mon cœur depuis longtemps souffre bien le supplice (I, *Dép. a.* 655).
Mais il est hors de sens que sous ces apparences
Un homme pour époux se puisse *supposer* (VI, *Amph.* 1473).
... Un trésor *supposé*... (I, *Ét.* 609).
(Ce marchand déguisé)
Introduit sous l'appas d'un conte *supposé* (I, *Ét.* 1562).
C'est une proposition qu'ils ne font que *supposer*, et qu'ils ne prouvent en aucune façon (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Tout ceci *supposé*, ... il ne vous sera pas difficile de convenir des remèdes que nous devons faire à Monsieur (VII, 274, *Pourc.* I, VIII).
Mais *supposé*, comme il est vrai, que les exercices de la piété souffrent des intervalles... (IV, 382, *Tart.* Préf.).
Pour moi, je ne tiens pas, quelque effet qu'on *suppose*,
Que la science soit pour gâter quelque chose (IX, *F. sav.* 1281).

Supposition, substitution d'enfant : I, *Dép. a.* 382 et 397.

Suppôt : Ah! *suppôt* de Satan! exécrable damnée! (III, *Éc. d. f.* 511.)

Suppression : Bien que ce m'ait été un coup sensible que la *suppression* de cet ouvrage... (IV, 388, *Tart.* 1er Plac.).
... *A ma suppression* il s'est ancré chez elle (III, *Éc. d. f.* 984).

De manière à me supplanter, il....

Supprimer, empêcher de naître : ... Ne *supprimez* point...
Quelque petit savant qui veut venir au monde (IX, *F. sav.* 83).

Suprême : ... Par un juste trait de l'équité *suprême*... (IV, *Tart.* 1922).

Par un effet de la justice divine.

(Jupiter) Sait descendre du haut de sa gloire *suprême* (VI, *Amph.* 89).
Vos feux, votre amitié, votre vertu *suprême*,
Tout me relève en vous l'offre de votre foi (VIII, *Psy.* 438).

Comparez le vers 591 et le *Sonnet à Le Vayer* (IX, 579).

(Je ne puis m'empêcher)
... D'opposer mes vœux à cet ordre *suprême*
Qui des Thébains vous fait le général (VI, *Amph.* 550).
Voy. Autorité, Pouvoir, Conduite.
Elle est impertinente au *suprême* degré (V, *Mis.* 872).
Une fille maîtresse et coquette *suprême* (II, *Éc. d. m.* 255).
... Du parfait amour mettre l'honneur *suprême*
A bien injurier les personnes qu'on aime (V, *Mis.* 709).
Le bonheur de vous plaire est ma *suprême* étude (IV, *Tart.* 1441).

Sur, préposition (cf. DESSUS, prép.).

Sur, au sens propre et dans quelques sens étendus ou figurés :
Et nous fûmes coucher *sur* le pays exprès (III, *Fâch.* 489).
... Se vend... chez Pierre Promé, *sur* le quai des Grands-Augustins, à la Charité... (IX, 53, Titre de l'éd. orig. des *F. sav.*).
Représenté *sur* le théâtre de... : voyez à REPRÉSENTÉ.
Se lever, se relever *sur* ses pieds : VI, 53 et 66, *Méd. m. l.* I, IV et V.
Il [ce nœud de ruban] n'aura plus d'honneur d'être *sur* mon oreille (I, *Dép. a.* 1426).

Voy. Servir sur TABLE; se retirer sur sa PORTE; Donner sur le NEZ à...; avoir la VUE attachée sur...; porter le BLAME sur...; Marcher, être sur les PAS, les TALONS de...; Avoir... sur le COEUR; être FONDÉ, se FONDER sur...; COMPTER sur....

Pour moi, j'en ai souffert la gêne *sur* mon corps (I, *Ét.* 1533).
Ce Monsieur Fleurant-là et ce Monsieur Purgon s'égayent bien *sur* votre corps (IX, 288, *Mal. im.* II, II).
Et qu'auriez-vous donc fait *sur* moi, chétif beau-père? (I, *Ét.* 655).
Mais je saurai *sur* moi [en me tuant] vous punir de l'outrage (VI, *Mélic.* 484).
Mes parents ne sont pas gens... à laisser cette mort impunie, et ils en feront *sur* votre personne toute la punition que...(VI, 584, *G. D.* III, VI.)
Je saurai... prévenir *sur* toi le courroux du Ciel et laver par ta punition la honte de t'avoir fait naître (V, 178, *D. Juan*, IV, IV). Voy. DÉCHAÎNER (se) sur....
Mais il m'attaque à part, comme un noble aversaire,
Sur qui tout son effort lui semble nécessaire (IX, *F. sav.* 1038).
D'abord il a chargé si bien *sur* les recors... (I, *Ét.* 1685).
J'ai cette manie de vouloir donner généralement *sur* tout ce qu'il y a de plus beau (II, 97, *Préc.* IX).
Nous taillons, comme il nous plaît, *sur* l'étoffe où nous travaillons (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Vous ne concevez point qu'un cœur bien amoureux
Sur cent petits égards s'attache avec étude (VI, *Amph.* 586).
(Je devois)... *sur* lui hautement, pour contenter ma rage,
Faire au larron d'honneur crier le voisinage (II, *Sgan.* 357).
Mariane tourne l'œil *sur* Valère et fait un petit souris (IV, *Tart.* j. de sc. après le v. 786). Voy. Avoir l'ŒIL sur..., fermer les YEUX sur....
Ne concevez-vous point...
Sur quelle sale vue il traîne [ce mot] la pensée? (IX, *F. sav.* 12.)
HARP. Où pouvez-vous donc prendre de quoi entretenir l'état que vous portez? CLÉ. ... C'est que je joue...; je mets *sur* moi tout l'argent que je gagne (VII, 75, *Av.* I, IV : note).
ARM. ... D'un cœur qu'on vous jette on vous voit toute fière.
HENR. Tout jeté qu'est ce cœur, il ne vous déplaît guère;
Et si vos yeux *sur* moi le pouvoient ramasser,
Ils prendroient aisément le soin de se baisser (IX, *F. sav.* 191-194).
Je n'ai point maintenant de tes lettres *sur* moi (I, *Dép. a.* 1436).
La fierté de l'obscur *sur* la douceur du clair,
Triomphant de la toile, en tire avec puissance
Les figures que veut garder sa résistance (IX, *Val-de-Gr.* 182). Tranchant sur la douceur....

Voy. : Sur sa MOUSTACHE; sur le PAPIER; se RETRANCHER sur qch.; PRENDRE sur soi...; laisser sur la bonne BOUCHE.

Je me veux mettre un peu *sur* l'homme d'importance (*Mélic.* 105 : note).
Mais puisque *sur* le fier vous vous tenez si bien (VI, *Mélic.* 147 : note).
Que ne m'épargnes-tu la peine de te jeter *sur* ce discours [sur ce sujet d'entretien]? (IX, 290, *Mal. im.* I, IV.)

... Pour donner un poids à notre concurrence
Qui des raisons d'État entraîne la balance
Sur le choix de l'un de nous deux (VIII, *Psy.* 421 : note).

L'autre jour d'Annette — J'entendis la voix, — Qui *sur* la musette — Chantoit dans nos bois : — « Amour, que sous ton empire...! » — La jeune Lisette... — *Sur* le ton d'Annette — Reprit tendrement : — « Amour, si sous ton empire... » (VI, 602, *Gr. Div. roy.* Chansonnette des deux Bergères).

Probablement : Qui après un prélude, une ritournelle jouée sur sa musette (*musette* entendu au sens de flûte, de pipeau);... ou bien : Qui au son de la musette (de quelque berger)... ; ou encore : Qui sur un air de musette, sur le ton de nos musettes....

Chanter sur ses chalumeaux, Dire sur sa lyre : voyez à Chanter et à Dire.

Sur, au-dessus de : [*Val-de-Gr.* 72).
(Ne point placer) Le ciel contre nos pieds et l'enfer *sur* nos têtes (IX,
Vous êtes maintenant *sur* un grand précipice (II, *D. Garc.* 1353).

Sur, par-dessus : [le v. 147).
Sganarelle... regardant *sur* l'épaule de sa femme (II, *Sgan.* j. de sc. avant
... L'argent est le Dieu que *sur* tout il révère (I, *Ét.* 99).
Mais *sur* tout retenez cette atteinte mortelle (I, *Ét.* 1016).
Pour le cœur, dont *sur* tout nous devons faire cas... (V, *Mis.* 787). [II, v).
Mais *sur* toute chose ce qui me plaît en lui,... c'est... (IX, 355, *Mal. im.*
Pour moi, *sur* toute chose, un mépris me surprend (I, *Dép. a.* 1239).

Sur, marquant supériorité ou action d'une chose à l'égard d'une autre :
Du pas devant *sur* moi tu prendras l'avantage (VI, *Amph.* 1769; voy. IX, *F. sav.* 546).
Te souvient-il... de cette demi-lune que nous emportâmes *sur* les ennemis au siège d'Arras? (II, 102, *Préc.* xi.)
L'emporter sur... : voy. Emporter.
Non. Toutes vos raisons ne gagneront rien *sur* mon âme (VI, 112, *Méd. m. l.* III, vi; cf. II, *D. Garc.* 1797; VI, *Amph.* 1195; voy. Gagner).
Toute approbation qui marche avant la sienne est un attentat *sur* ses lumières (III, 337, *Crit.* v).
(Je doute) Si vous pourrez *sur* vous faire ce grand effort (*D. Garc.* 314).
... Et me dites sincèrement quel progrès vous croyez l'un et l'autre avoir fait *sur* son cœur (VII, 398, *Am. magn.* I, ii).
Et sa douceur [de votre accueil] offerte à qui vous rend les armes
Achève *sur* les cœurs l'ouvrage de vos charmes (V, *Mis.* 470).
Moi, Madame! Et *sur* quoi pourrois-je en rien prétendre? (V, *Mis.* 1053.)
Ne poussez point ma mère à vouloir par son choix
Exercer *sur* mes vœux la rigueur de ses droits (IX, *F. sav.* 1512).
Vous avez *sur* moi une puissance absolue (VI, 592, *G. D.* III, vii). Cf. Puissance, Pouvoir, Droits, Autorité, Avantage; Régner; Souverain.
... Tout ce que *sur* moi peut le raisonnement... (*F. sav.* 1488; 1183).

Sur, marquant accumulation, addition :
De quelque côté qu'on vous regarde, on rencontre gloire *sur* gloire, et qualités *sur* qualités (III, 156, Ép. *à Madame*).
Nous lui jouerons tant de pièces, nous lui ferons tant de niches *sur* niches, que... (VII, 242, *Pourc.* I, 1).
Sur mes cinq cœurs portés la dame arrive encor (III, *Fâch.* 317 : note).
Aux cinq cœurs que je porte (que j'ai en main) la dame vient encore se joindre.

Sur, servant à appuyer une affirmation :
... J'en réponds *sur* ma vie (IV, *Tart.* 778). Cf. VI, *Amph.* 832.

Sur, marquant imposition (de quelque droit), prélèvement :
Il est juste de venir vous rendre ce qu'on vous doit; et vos attraits

exigent leurs droits seigneuriaux *sur* toutes sortes de personnes (II, 100, *Préc.* XI).

Va, va restituer tous les honteux larcins
Que réclament *sur* toi les Grecs et les Latins (IX, *F. sav.* 1020).

Vous buviez *sur* son reste... (I, *Ét.* 1521).

LUB. Un petit baiser seulement, en rabattant *sur* notre mariage. CLAUD. Je suis votre servante. LUB. Claudine, je t'en prie, *sur* l'et-tant-moins (VI, 544, *G. D.* II, I).

Sur, touchant, au sujet de, pour ce qui est de... :

Dans tous les beaux arts, c'est un supplice... que d'essuyer *sur* des compositions la barbarie d'un stupide (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).

... Lui laisser *sur* moi quelque sujet de plainte (II, *D. Garc.* 1206).

C'est vous faire sans doute un assez libre aveu,
Et *sur* notre pudeur me ménager bien peu (IV, *Tart.* 1424).

Et *sur* cette froideur qui semble vous confondre
Répondez-vous, Seigneur, ce que je puis répondre? (II, *D. G.* 900.)

N'allez point tenter *sur* l'avenir les résolutions de mon cœur (VII, 246, *Pourc.* I, II : note).

C'est, je crois, de la Zousse ou Souche qu'on le nomme,
Je ne me suis pas fort arrêté *sur* le nom (III, *Éc. d. f.* 329).

Lorsqu'on est une fois résolu *sur* la chose, s'arrête-t-on *sur* le temps? [(VI, 268, *Sic.* XII.)

Enfin..., *sur* quoi que je m'arrête,
Cent sortes de chagrins me roulent par la tête (I, *Dép. a.* 667).

Il pourra nous juger *sur* notre différend (III, *Fâch.* 382).

Il vient *sur* ce LE d'étranges pensées (III, 326, *Crit.* III). [*sav.* 1461.

Parler à quelqu'un sur une chose : II, *D. Garc.* 1553; VI, *Amph.* 1714; IX, *F.*

Cloris *sur* la mort de son amant vient faire une PLAINTE EN MUSIQUE (VI, 605, *Gr. Div. roy.*).

Au Roi, *sur* la conquête de la Franche-Comté. Sonnet (IX, 584; cf. *F.*

MARIN. ... Que fais-tu là? GR.-RENÉ. Ma foi, [*sav.* 989).
Demande, nous étions tout à l'heure *sur* toi (I, *Dép. a.* 84).

Voy. ROULER sur... (en parlant d'un entretien).

LE MARQ. *Sur* quoi en étiez-vous... lorsque je vous ai interrompues? UR. *Sur* la comédie de *l'École des Femmes* (III, 331, *Crit.* IV).

Vous êtes là *sur* une matière qui... fait presque l'entretien de toutes les maisons de Paris (III, 332, *Crit.* V).

On a profité, Sire, de la délicatesse de votre âme *sur* les matières de religion (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).

Valère *sur* ce point me fait vous visiter (IV, *Tart.* 419).

C'est à la demande de Valère que je viens vous entretenir de ce point.

C'est être bien coiffé, bien prévenu de lui,
Que de nous démentir *sur* le fait d'aujourd'hui (*Tart.* 1316). Voy. FAIT.

Elle est [la justice] sévère comme tous les diables, particulièrement *sur* ces sortes de crimes (VII, 320, *Pourc.* III, II).

Voy. Sur ce POINT; sur cette MATIÈRE; sur ce ou sur votre SUJET; sur de certains CHAPITRES; sur cette QUESTION; s'EXPLIQUER sur...; prendre son PARTI sur...; être en PEINE sur...; entendre RAILLERIE sur...; FLATTER, SATISFAIRE quelqu'un sur...; faire à quelqu'un GRACE, son PROCÈS sur....

Et Valère déjà, *sur* ce qui vous regarde,
A signé que pour femme il tient celle qu'il garde (II, *Éc. d. m.* 1003).

La concurrence de deux princes... *sur* l'amour de qui on attend tous les jours de voir son choix se déclarer (VII, 392, *Am. magn.* I, I).

... Et faut-il *sur* nos défauts extrêmes
Qu'en théâtre public nous nous jouions nous-mêmes (III, *Fâch.* 23).

Vous les faites longtemps languir *sur* ce qu'ils attendent de vous (VII, 435, *Am. magn.* III, I).

Je ne puis même obtenir la liberté de dire deux mots pour justifier mes intentions *sur* le sujet de cette comédie (II, 50, *Préc.* Préf.).
C'est aux vrais dévots que je veux partout me justifier *sur* la conduite de ma comédie (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Et je ne m'embarrasse point de ces grandes disputes d'âge, *sur* quoi nous voyons tant de folles (VII, 401, *Am. magn.* I, II).
Je suis diablement fort *sur* les impromptus (II, 84, *Préc.* IX).
Feu votre père alors, ce prince généreux,
Sur la galanterie étoit fort dangereux (IV, *Pr. d'É.* 256).

Sur, d'après, conformément à, en conséquence de, en considération de, se fondant sur, par le motif ou sous le prétexte (que...), à propos de..., à l'occasion de..., à cause de... :
Le grand choix du beau vrai, de la belle nature,
Sur [d'après] les restes exquis de l'antique sculpture (IX, *Val-de-Gr.* 108 : [note).
Il y a moyen de faire quelque chose de beau [un beau portrait] *sur* un original fait comme celui-là (VI, 261, *Sic.* XI).
Vous vous êtes réglé *sur* de méchants modèles (V, *Mis.* 377; cf. IX, *F. sav.* 171).
Sur votre propre confession (IV, 21, *Mar. f.* I).
C'est justement comme un homme qui auroit trouvé une sauce excellente, et qui voudroit examiner si elle est bonne *sur* les préceptes du « Cuisinier françois » (III, 359, *Crit.* VI).
Quelle résolution prendre *sur* des avis si opposés? (V, 327, *Am. méd.* II, V.)
Un sergent baillera de faux exploits, *sur* quoi vous serez condamné (VIII, 461, *Scap.* II, V).
On ne me sauroit condamner *sur* une simple accusation (VII, 315, *Pourc.* II, X).
Il ne faut pas toujours juger *sur* ce qu'on voit (IV, *Tart.* 1680).
... Ma bague est la marque choisie
Sur laquelle au premier il doit livrer Célie (I, *Ét.* 764).
Mon Dieu! qu'as-tu? toujours on te voit en courroux,
Et *sur* rien tu te formalises (VI, *Amph.* 1089; voy. 1090-1093).

Voy. Sur une fausse ALARME; sur de fausses APPARENCES; sur des SOUPÇONS en l'air; sur un RAPPORT; sur ORDONNANCE; sur l'AVIS de...; sur la PROPOSITION de....

Et tu veux que je n'aye aucun sujet de plainte
Sur cet affreux arrêt dont je souffre l'atteinte? (VIII, *Psy.* 695.)

Après cet arrêt, ou Au sujet de cet arrêt, contre cet arrêt.

J'ai rencontré un orfèvre, qui, *sur* le bruit que vous cherchez quelque beau diamant en bague,... m'a fort prié de vous venir parler pour lui (IV, 29, *Mar. f.* III).
Elle eut envie de voir Damon, *sur* la réputation qu'on lui donne et les choses que le public a vues de lui (III, 318, *Crit.* II).
Sur une petite répugnance que vous témoigne votre fille, vous ne devez point prendre les résolutions violentes de la mettre dans un convent (IX, 404, *Mal. im.* III, III).

Pour le seul motif d'une petite répugnance.

Voilà *sur* cet hymen que je me suis promis
Un mérite attaqué de beaucoup d'ennemis (IX, *F. sav.* 1395).

A cause de cet hymen; ou A l'annonce, sur la nouvelle de cet hymen.

BÉR. Revenons à votre fille. *Sur* quelle pensée... la voulez-vous donner en mariage au fils d'un médecin? ARG. *Sur* la pensée... de me donner un gendre tel qu'il me faut (IX, 394, *Mal. im.* III, III).
LUC. J'aurois peur d'accorder trop tôt votre demande.
ÉR. Ha! vous ne pouvez pas trop tôt me l'accorder [ce pardon],
Ni moi *sur* cette peur trop tôt le demander (I, *Dép. a.* 1408).
Un autre auteur... trouveroit d'abord cent belles choses à dire de V. A. R., *sur* le titre de *l'École des Femmes* et l'offre qu'il vous en feroit (III, 156, Ép. *à Madame*). A propos du titre... et de l'offre....

Je ne sais pas *sur* quoi vous tenez ce discours (II, *Éc. d. m.* 1066). A propos de quoi.

HARP. *Sur* quoi le crois-tu...? Me JA. Je le crois... *sur* ce que je le crois. LE COM. Mais il est nécessaire de dire les indices que vous avez (VII, 182, *Av.* V, II).

Sur quoi a été employé au même sens : I, *Dép. a.* 18; V, 342, *Am. méd.* III, IV; VI, 98, *Méd. m. l.* III, I; VI, *Amph.* 978; VII, 390, *Am. magn.* I, I.

Tous les gens qu'ils ont tâché d'animer contre lui, *sur* ce qu'il fait, dit-on, des portraits trop ressemblants... (III, 425 et 426, *Impr.* V).

Et *sur* moins que cela le poids d'une cabale
Embarrasse les gens dans un fâcheux dédale (IV, *Tart.* 1705).

FROS. Elle rompit tout net le mariage, *sur* ce que son amant fit voir qu'il n'avoit que cinquante-six ans; et qu'il ne prit point de lunettes pour signer le contrat. HARP. *Sur* cela seulement? (VII, 114-115, *Av.* II, V.)

Un acteur,... avec le visage d'un homme surpris, fit des excuses en désordre *sur* ce qu'il se trouvoit là seul, et manquoit de temps et d'acteurs pour... (III, 31, *Fâch.* Avert.).

... Vous m'excuserez *sur* l'humaine foiblesse
Des violents transports d'un amour qui vous blesse (*Tart.* 1009). Voy. [EXCUSER.

... Lui apporter ce secours qui, *sur* les paroles du Ciel, doit mettre entre ses mains la princesse Ériphile (VII, 450, *Am. magn.* IV, III).

Je lui ai dit, *sur* sa promesse, que je ne lui demandois pas tant (IV, 396, *Tart.* 3e Plac.).

Si vous ne comprenez pas les choses, au moins les pouvez-vous croire, *sur* ce que l'on voit tous les jours (VII, 443, *Am. magn.* III, I).

Je l'ai fait *sur* l'espérance de me voir bientôt délivrée du barbon (IV, 56, *Mar. f.* VII).

Nous ne feignons point de mettre tout en usage, *sur* la permission que vous m'avez donnée (VII, 240, *Pourc.* I, I : note).

Nous autorisant de la permission....

Faut-il que trois ou quatre mille écus de plus, *sur* la parole de votre oncle, lui fassent rejeter...? (VII, 241, *Pourc.* I, I.)

Dont on n'a pour garant que la parole de votre oncle.

Si de vos sentiments la prompte déférence
Veut *sur* ma seule foi croire mon innocence (II, *D. Garc.* 1361). Voy. Sur un bon GARANT; sur ce GAGE.

... N'allez pas *sur* cette sûreté (Donner...) (I, *Ét.* 460).

Nos vœux *sur* des discours ont peine à s'assurer (IV, *Tart.* 1460). Voy. Prendre ASSURANCE sur....

Trouvez bon que ces feux prennent un peu d'espoir
Sur la mort que mon bras s'apprête à faire voir (II, *D. Garc.* 230).

La mort du tyran Mauregat.

(Ces tièdes galans, de qui les cœurs)... laissent chaque jour
Sur trop de confiance endormir leur amour (III, *Fâch.* 438).

Nos yeux n'ont point de mauvais desseins, et votre cœur peut dormir en assurance *sur* leur prud'homie (II, 77, *Préc.* IX).

... Elle l'avoit fait *sur* votre charité (III, *Éc. d. f.* 1754 : note).

Comptant sur votre charité.

Il faut... paroître ferme,... de peur que, *sur* votre foiblesse, il ne prenne le pied de vous mener comme un enfant (VIII, 423, *Scap.* I, III).

... Ce discours étrange,
Sur qui ma peur prenoit un si dangereux change (I, *Dép. a.* 978).

Sur, marquant le temps :

(Vous voulez nier) Que dès hier en ces lieux vous vîntes *sur* le soir? (VI, *Amph.* 935.) Voy. SOIR.

... Il entra dans Larisse hier *sur* le haut du jour (VI, *Mélic.* 123).
Ce matin *sur* les huit heures (II, 81, *Préc.* IX). [*Div. roy.*).
Sur la fin de l'acte,... il est interrompu par une Bergère (VI, 605, *Gr.*
Sur l'heure (I, *Ét.* 1585; IX, *F. sav.* 1401). Voy. *sur le* PLACE, *sur le* CHAMP.
Quelque femme un peu *sur* l'âge (VII, 158, *Av.* IV, 1).
Celles qui, étant *sur* le retour de l'âge,... (III, 338, *Crit.* v).

Sur, immédiatement après :
... Et *sur* ce beau langage,
Pour suivre son chemin [elle] m'a tourné le visage (I, *Dép. a.* 1193). En achevant ces belles paroles, après ce beau discours.

Sur, se rapprochant du sens de *à* après *attendre* : [*Impr.* v).
Les comédiens m'ont dit qu'ils l'attendoient *sur* la réponse... (III, 426,

Sur peine de... : Voy. PEINE. [cf. II, *Éc. d. m.* 154).

Sûr, non dangereux : ... Le plus *sûr* est de gagner ma mère (IX, *F. sav.* 204;
(Savez-vous) Qu'il ne fait pas bien *sûr*, à vous le trancher net,
D'épouser une fille en dépit qu'elle en ait? (IX, *F. sav.* 1539 : note).
... Pour jouer au plus *sûr* (III, *Éc. d. f.* 1450).

Sûr, digne de foi : Un grand fatras de balivernes qui viennent, m'a-t-il dit, de l'endroit le plus *sûr* du monde (VIII, *Escarb.* 1).

Sûr, certain : ARGAN. Ne trouves-tu pas que...? TOIN. Cela est *sûr* (IX, 292, *Mal. im.* I, IV).
... Il est *sûr* que tes yeux le connoîtront (VI, *Mélic.* 36).
Le déshonneur est *sûr*, mon malheur m'est visible (VI, *Amph.* 1052).
Attendez jusqu'au bout pour voir les choses *sûres* (IV, *Tart.* 1533).
ARN. Quoi? c'est la vérité qu'un homme...? AGN. Chose *sûre* (III, *Éc. d.*
... Je sais un *sûr* moyen (Pour rompre cet achat) (*Ét.* 374). [*f.* 475).

Sûr, assuré (de...), assuré (que...) :
... Ce service est *sûr* de ma reconnoissance (IX, *F. sav.* 1426).
C'est une chose dont vous pouvez vous tenir *sûr* (VI, 584, *G. D.* III, VII).
J'en veux un [un mari]... si *sûr* de ma chasteté qu'il me vît sans inquiétude au milieu de trente hommes (VI, 541, *G. D.* II, 1).
Préparez vos efforts, et vous défendez bien,
Sûr que de mon côté je n'épargnerai rien (I, *Ét.* 6).
Si les raisons manquoient, je suis *sûr* qu'en tout cas
Les exemples fameux ne me manqueroient pas (IX, *F. sav.* 1287).

Suranné : Venez, beau directeur, *suranné* damoiseau (II, *Éc. d. m.* 941).

Surcroît : Voyez-vous pas qu'il faut le *surcroît* d'un fauteuil? (II, 100,
Mais c'est à votre joie un *surcroît* sans égal, [*Préc.* XI; cf. II, 105.)
D'en avoir pour témoins les yeux de ce rival (II, *D. Garc.* 1054).
... Nous présentant aussi, pour *surcroît* de colère,
Un grand benêt de fils aussi sot que son père (III, *Fâch.* 503).
Ce qui était fait pour augmenter notre colère.

Faut-il que je perde mon père...? et qu'encore, pour un *surcroît* de désespoir, je le perde dans un moment où il étoit irrité contre moi? (IX, 432, *Mal. im.* III, XIII.)
Rengrégement de mal! *surcroît* de désespoir! (VII, 192, *Av.* V, III : note.)
Et c'est trop de *surcroît* à ma vive douleur,
Que le plaisir de mes rivales (VIII, *Psy.* 140).
De *surcroît* (II, *Sgan.* 455).

Sûrement : Nous serions au logis beaucoup moins *sûrement*....
(Ici...) ... nous pouvons parler avec toute assurance (I, *Dép. a.* 345).

Sûreté : (Afin que) J'eusse d'un faux-fuyant la faveur toute prête,

Par où ma conscience eût pleine *sûreté*
A faire des serments contre la vérité (IV, *Tart.* 1591).
Jamais son zèle ardent n'a pris de *sûreté*
A l'appas dangereux de sa fausse équité (II, *D. Garc.* 173).
Mais à l'offre des vœux d'un amant dépité
Trouvez-vous, je vous prie, entière *sûreté*? (IX, *F. sav.* 110.)
Afin qu'il soit partout puni par les choses qu'il a cru faire la *sûreté* de ses précautions (III, 366, *Crit.* VI).
Et les choses en sont dans plus de *sûreté* (IV, *Tart.* 1400).
Je vous promets de ne le point quitter, que je ne l'aie mis en lieu de *sûreté* (VII, 330, *Pourc.* III, V; cf. VIII, 427, 491, *Scap.* I, IV et III, II).
C'est sous cet abri favorable [l'abri qu'offre la profession d'hypocrite] que je veux me sauver et mettre en *sûreté* mes affaires (V, 194, *D. Juan*, V, II).
... N'allez pas sur cette *sûreté* (Donner...) (I, *Ét.* 460).
... Pour... voir, en se mariant, si son honneur a bien toutes ses *sûretés* (VII, 303, *Pourc.* II, VI.)
Songe à bien prendre tes *sûretés* avec lui (VIII, 473, *Scap.* II, VI).

Surfaire : Je ne suis pas homme à *surfaire* (VI, 61, *Méd. m. l.* I, V).

Surintendant : ... De ces sots projets, de ces chimères vaines,
Dont les *surintendants* ont les oreilles pleines (III, *Fâch.* 708).
Elle [la douceur de vos regards] *surmonta* tout, jeûnes, prières, larmes,
Et tourna tous mes vœux du côté de vos charmes (IV, *Tart.* 977).

Surmonter : Cette valeur indomptable qui se fait des adorateurs chez ceux même qu'elle *surmonte* (VI, 354 et 355, *Amph.* Ép.).

Surpasser : Tout ce que de chez vous il vient de nous conter
Surpasse si fort la nature... (VI, *Amph.* 1606; cf. le vers 981 cité à PASSER).

Surprenant, adj. : ... C'est un stratagème, un *surprenant* secours,
Que j'ai voulu tenter pour servir vos amours (IX, *F. sav.* 1761).
La déclaration est tout à fait galante,
Mais elle est, à vrai dire, un peu bien *surprenante* (IV, *Tart.* 962).
Les *surprenants* bienfaits que... (III, *Rem. au R.* 77).
La *surprenante* merveille de cette statue mouvante (V, 192, *D. Juan*, V, II; cf. V, 189).
... Laissez, je rougis maintenant,
Et ma pudeur s'est fait un effort *surprenant* (IX, *F. sav.* 322).
Un couleur de feu *surprenant* (III, 418, *Impr.* IV).
Perdrix relevées d'un fumet *surprenant* (VIII, 159, *Bourg. g.* IV, I).

Surprendre et **surpris** : Vous êtes un insolent de venir ainsi *surprendre* mes sentiments.... Vous vous mêlez de vouloir lire dans les âmes... (VII, 412, *Am. magn.* II, II).

Un peu plus loin Clitidas parlant de Sostrate, l'amant d'Ériphile, dit : J'ai tiré de son cœur, par surprise, un secret...; il a été au désespoir du vol subtil que je lui en ai fait.

... Le secret que je viens de *surprendre* (II, *D. Garc.* 740). [FAUTE.
Quoi? l'avez-vous *surprise* à n'être pas fidèle? (IX, *F. sav.* 456.) Cf. EN
Chez elle [chez cette grande âme] jamais rien ne *surprend* trop d'accès (IV, *Tart.* 1911).
(Je) ...trouve en vos beautés un mérite si grand,
J'y vois tant de raisons capables de défendre
L'inconstance de ceux qui s'en laissent *surprendre*, (Que...) (I, *Ét.* 1924).
Voy. APOPLEXIE, VAPEURS.

(Tout autre)... se fût moins laissé *surprendre* à tant d'audace? (I, *Dép. a.* 1206.)
Parce qu'on est *surprise* et qu'on manque d'excuse,
D'un offre de pardon on emprunte la ruse (II, *D. Garc.* 1400).
Voy. Surprendre au DÉPOURVU.
Un acteur,... avec le visage d'un homme *surpris*, fit des excuses en

désordre sur ce qu'il se trouvoit là seul, et manquoit de temps et d'acteurs pour... (III, 31, *Fâch.* Avert.).
Celui-ci n'étoit pas pour le pouvoir *surprendre* [le prince],
Et de pièges plus fins on le voit se défendre (IV, *Tart.* 1917).
(Une femme) Aisément d'un mari peut bien *surprendre* l'âme (IV, *Tart.* 1162; cf. 1356 et IV, 490, Placet).
Voilà un étranger qu'on veut *surprendre*, et qui, de bonne foi, vient se marier avec une fille qu'il ne connoît pas (VII, 297, *Pourc.* II, IV).
... La nouvelle a droit de vous *surprendre* (I, *Dép a.* 841).
Quoi? tu fais le *surpris* et demandes ton crime? (II, *Sgan.* 506.)
Souffrez que devant vous je lui parle, Madame,
Sur cet événement dont on *surprend* mon âme (II, *D. Garc.* 1553).
Votre retour *surprend* : qu'avez-vous à m'apprendre? (II, *D. Garc.* 163.)
(Je voi) Si quelqu'un n'est point là qui pourroit nous entendre,
Car ce petit endroit est propre pour *surprendre* (IV, *Tart.* 430).

Surprise : D'abord j'appréhendai que cette ardeur secrète
Ne fût du noir esprit une *surprise* adroite (IV, *Tart.* 946).
Il faut, il faut tirer à nous ce que d'heureux
Pourroit avoir en soi ce projet amoureux,
Et par une *surprise* adroite et non commune,
Sans courir le danger en tenter la fortune (I, *Ét.* 1171).
... Regardez partout de crainte de *surprise*....
Jamais il ne s'est vu de *surprise* de même (IV, *Tart.* 1390, 1393).
... D'un trop grand malheur la *surprise* me presse (II, *D. Garc.* 1124).
Un privilège obtenu par *surprise* (II, 48, *Préc.* Préf.). Voy. la note au 1er exemple cité à SURPRENDRE.
Faites trêve, Messieurs, à toutes vos *surprises* (VI, *Amph.* 1740).
Puisque vous la devez voir [la comédie], je me garderai, pour l'amour de vous, de toucher au détail, et je ne veux point lui ôter la grâce de la nouveauté, et à vous le plaisir de la *surprise* (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).

Sursaut (en) : Quelque songe la rappelle [cette image],
Qui me réveille *en sursaut* (VIII, *Psy.* 216).

Surséance : M. LOYAL. ... Jusques à demain je ferai *surséance*
A l'exécution, Monsieur, de l'ordonnance (IV, *Tart.* 1781).

Surtout : Sur tout, voy. à SUR. — Les femmes aiment *surtout* les dépenses qu'on fait pour elles (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI).
(Il fait profession)... de haïr *surtout* l'esprit et la science (IX, *F. sav.* [1274).
J'aime la poésie avec entêtement,
Et *surtout* quand les vers sont tournés galamment (IX, *F. sav.* 758).
Je te défends *surtout* de me parler pour lui (I, *Dép. a.* 638). [*Sic.* x).
Gardez-vous bien *surtout* de lui parler d'aucune récompense (VI, 259,
Mais *surtout*, que le ballet soit beau (VIII, 69, *Bourg. g.* II, I).

Surveillant : Un dragon *surveillant* dont la sévérité
Ne lui laisse jouir d'aucune liberté (II, *Éc. d. m.* 313).
Il n'est pas mal de s'assurer un peu contre les soins des *surveillants* (VI, 246, *Sic.* VI). Des espions.

Sus : *Sus, sus*, debout, vite debout! (IV, *Pr. d'É.* Interm. I, II.)
CHOEUR. *Sus, sus*, chantons tous ensemble,
Dansons, sautons, jouons-nous (VII, 338, *Pourc.* III, VIII).
Sus, sus, du vin partout, versez, garçons, versez (VIII, 163, *Bourg. g.* IV, I, Chanson à boire).
Sus, que de ma maison on sorte de ce pas (IV, *Tart.* 1136).
Sus, sans plus de discours, résous-toi de me suivre (I, *Dép. a.* 1569).
Sus, je romps notre trêve, et reprends ma parole (VI, *Amph.* 423).
Oui? *sus donc*, préparez vos jambes à bien faire (I, *Ét.* 896).

ALB. Mais il pourra dans peu le lui faire savoir.
VAL. *Sus donc*! que maintenant il me le fasse voir (I, *Dép. a.* 1712).
Or sus, nous voilà bien (IV, *Tart.* 431).
Or sus, commençons (III, 409, *Impr.* III).
Oh sus! je vous souhaite une bonne fortune (VIII, 472, *Scap.* II, VI).
Voy. OR SUS, OH SUS, HO SUS et O SUS. Cf. t. IX, p. 328 : note 2.

Suspect : ... Je craindrois que peut-être
À quelques yeux *suspects* tu me fisses connoître (III, *Fâch.* 612).
(Loin d'agir en amant, qui... cherche)
À pouvoir s'éclaircir de ce qu'il croit *suspect*... (II, *D. Garc.* 1339).

Suspendre : MARPH. Notre philosophie ordonne... de *suspendre* toujours son jugement (IV, 47, *Mar. f.* V).
(Ce rapport admirable) *Suspend* ici mon jugement (VI, *Amph.* 1628).
(Que voulez-vous qu'à cette vue) Fassent nos résolutions,
Lorsque par deux Amphitryons
Toute notre chaleur demeure *suspendue*? (VI, *Amph.* 1653.)
(Mon cœur)... n'est point *suspendu*, sans doute, entre vous deux,
Et rien n'est si tôt fait que le choix de nos vœux (V, *Mis.* 1627).
Et toute mon estime entre vous *suspendue*
Ne pourroit sur aucun laisser tomber mon choix (VIII, *Psy.* 448).

Suspens (en) : Et pour ne vous point tenir *en suspens* davantage, le prince de Messène est celui de qui... (IV, 199, *Pr. d'É.* IV, 1).
... Je suis en *suspens* si...
Aux extrêmes moyens je ne dois point courir (I, *Ét.* 953).

Suspension : Notre vengeance, pour être différée, n'en sera pas moins éclatante.... Cette *suspension* d'un jour, que ma reconnoissance lui demande ne fera que... (V, 156, *D. Juan*, III, IV).

Syllabe : Elle est [la pièce du *Tartuffe*], d'un bout à l'autre, pleine d'abominations.... Toutes les *syllabes* en sont impies (IV, 374, *Tart.* Préf.).

Syllogisme : IV, 41, *Mar. f.* IV. *Syllogisme* in balordo (IV, 32, *Mar. f.* IV : note).

Sympathie : CLIT., tâtant le pouls à Sganarelle. Votre fille est bien malade. SGAN. Vous connoissez cela ici? CLIT. Oui, par la *sympathie* qu'il y a entre le père et la fille (V, 344, *Am. méd.* III, V).
Ces belles raisons de *sympathie*, de force magnétique et de vertu occulte... (VII, 442, *Am. magn.* III, I : note).
... L'amour, dans les cœurs,
N'est pas toujours produit par un rapport d'humeurs;
Et toutes ces raisons de douces *sympathies*
Dans cet exemple-ci se trouvent démenties (V, *Mis.* 1177).
... Quand tu n'aurois même aucune *sympathie*
Pour tous les autres dons... (IV, *Tart.* 561).
(Baptiste le très cher) N'a point vu ma courante, et je vais le chercher.
Nous avons pour les airs de grandes *sympathies*,
Et je veux le prier d'y faire des parties (III, *Fâch.* 207).
Qui dit « parenchyme », dit l'un et l'autre [la rate et le foie], à cause de l'étroite *sympathie* qu'ils ont ensemble (IX, 375, 376, *Mal. im.* II, VI).
(Ces gens... qui) De leurs femmes toujours vont citant les galans,...
[Qui] Témoignent avec eux d'étroites *sympathies* (III, *Éc. d. f.* 1256).

Sympathique : SGAN. Il y a dans le vin et le pain, mêlés ensemble, une vertu *sympathique* qui fait parler (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).
Vertu *sympathique* (VI, 89, *Méd. m. l.* II, IV). Voy. encore t. VII, p. 442 : note 2.

Sympathiser : MASC. J'ai cette manie de vouloir donner généralement sur

tout ce qu'il y a de plus beau. MAGD. ... Nous *sympathisons* vous et moi : j'ai une délicatesse furieuse pour tout ce que je porte (II, 97, *Préc.* IX).

Symphonie : Deux Musiciens italiens... suivis de huit Matassins chantent ces paroles soutenues de la *symphonie* d'un mélange d'instruments (VII, 280, *Pourc.* I, x).

Le tout à la cadence de toute la *symphonie* (VIII, 96, *Bourg. g.* II, v : note). De tout l'orchestre.

Les Musiciens... chantent deux chansons à boire, et sont soutenus de toute la *symphonie* (VIII, 161, *Bourg. g.* IV, 1).

... Les airs et les *symphonies* de l'incomparable monsieur Lully (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).

Symptôme : Les.*sym-ptô-mes*.qu'el-le.a.sont.in-di-ca-tifs.d'u-ne.va-peur.fu-li-gi-neu-se (V, 328, *Am. méd.* II, v).

Syncope : THIB. Par fois il lui prend des *syncoles* et des conversions, que je crayons qu'alle est passée.... SGAN. Il lui prend parfois des *syncopes* et des convulsions, c'est-à-dire des évanouissements? (VI, 101, 103, *Méd. m. l.* III, II.)

Synonyme : PANCR. Vous voulez peut-être savoir si la substance et l'accident sont termes *synonymes* ou équivoques à l'égard de l'Être ? (IV, 40, *Mar. f.* IV : note.)

... Ignorant et sot sont termes *synonymes* (IX, *F. sav.* 1298).

Syriaque : Voy. à CHALDÉEN.

T

Tabac : Le *tabac* instruit les âmes à la vertu.... Ne voyez-vous pas bien, dès qu'on en prend, de quelle manière obligeante on en use avec tout le monde? (V, 80, *D. Juan*, I, 1.)

Tabatière : V, 79, *D. Juan*, I, 1.

Table : Madame, on a servi sur *table* (III, 369, *Crit.* VII).

Allons, Monsieur, prenez la *table* pour écrire (IX, *F. sav.* 1613).

Il passa dans sa chambre au sortir de la *table* (IV, *Tart.* 246).

Le défaut des auteurs,...
(C'est...) D'être au Palais, au Cours, aux ruelles, aux *tables*,
De leurs vers fatigants lecteurs infatigables (IX, *F. sav.* 957).

N'oubliez pas tantôt de m'envoyer des musiciens pour chanter *à table* (VIII, 69, *Bourg. g.* II, 1). Pendant le repas.

Tableau : [Nous découvrons] Trois miracles de l'art en trois *tableaux* divers (IX, *Val-de-Gr.* 318).

Il s'agit ici de trois fresques peintes par Mignard dans une chapelle.

Ce *tableau* de l'objet de vos vœux les plus doux (*ibid.* 218).

Molière s'adresse aux religieuses établies dans le monastère du Val-de-Grâce, et désigne la grande fresque, la *Gloire* dont Mignard venait de revêtir la coupole de leur église.

Vouloir contrefaire un comédien dans un rôle comique,... c'est... se servir des mêmes traits et des mêmes couleurs qu'il est obligé d'employer aux différents *tableaux* des caractères ridicules qu'il imite d'après nature (III, 394, *Impr.* 1).

Tabler, tenir table, demeurer à table :
Faites trêve, Messieurs, à toutes vos surprises,
Et pleins de joie, allez *tabler* jusqu'à demain (VI, *Amph.* 1741 : note).

Tablette : Et ce sera de quoi mettre sur mes *tablettes* (III, *Éc. d. f.* 307).
Cet homme-là n'est point écrit sur mes *tablettes* entre les grands médecins (IX, 420, *Mal. im.* III, x).
... Les doctes « *Tablettes* » (Du conseiller Matthieu) (II, *Sgan.* 34 : note).

Tache : On ne peut imposer de *tache* à cette fille (I, *Ét.* 1023).
Nous souffrirons cette *tache* en notre famille? (V, 198, *D. Juan*, V, III.)
Et voilà sur ma vie une *tache* éternelle (I, *Dép. a.* 818).
Cette amour est sans *tache* (II, *Éc. d. m.* 573).

Tâche : Moi, mon frère je ne prends point *à tâche* de combattre la médecine (IX, 401, *Mal. im.* III, III).

Tacher : Si de mes libertés j'*ai taché* votre nom (II, *Éc. d. m.* 1078).
Si les libertés que j'ai prises sous votre nom l'ont compromis.

Tâcher : D. GARCIE. Vous me haïssez donc? D. ELVI. J'y veux *tâcher*, au moins (II, *D. Garc.* 714). Cf. :
JUP. Vous me haïssez donc? ALCM. J'y fais tout mon effort (VI, *Amph.* 1400).
Tâchons à le rejoindre : il n'est pas loin je pense (III, *Éc. d. f.* 367).
Tâcher à... et l'infinitif : I, *Ét.* 301, 1701; I, *Dép. a.* 902; II, *D. Garc.* 1235; II, *Sgan.* 532, 573; II, *Éc. d. m.* 194, 918; III, 429, *Impr.* v; IV, *Tart.* 1030, 1144; V, 338, *Am. méd.* III, I; V, *Mis.* 171, 861, 1224; VI, *Mélic.* 82; VI, 242, *Sic.* IV; VII, 57, *Av.* I, I.
Je sais bien que pour réponse ces Messieurs *tâchent d'*insinuer que... (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Nous *tâchons de* rencontrer quelque habile homme (VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV).
Et là-dessus, on voit Oronte qui murmure,
Et *tâche* méchamment *d'*appuyer l'imposture! (V, *Mis.* 1506.)
Tâcher de... et l'infinitif : II, *D. Garc.* 432; III, *Éc. d. f.* 409; V, *Mis.* 373, 813; VIII, 587, *Escarb.* VII; IX, *F. sav.* 39; IX, 354, *Mal. im.* II, v.

Taille : N'importe, parlons-en et d'estoc et de *taille*,
Comme oculaire témoin (VI, *Amph.* 196 : note).

Taille, stature; conformation du haut du corps, corsage : POURC. Pas des plus grands. ER. Non, mais de *taille* bien prise (VII, 257, *Pourc.* I, IV).
COV. Pour sa *taille*, elle n'est pas grande. CLÉ. Non; mais elle est aisée et bien prise (VIII, 131, *Bourg. g.* III, IX).
Elle a tout à fait l'air galand et la *taille* la plus mignonne du monde (IV, 162, *Pr. d'É.* Interm. II, II).
Ah! que cette *taille* est jolie (V, 116, *D. Juan*, II, II).
La maigre a de la *taille* et de la liberté (V, *Mis.* 719).
La belle chose qu'un roi d'une *taille* galante! (III, 398, *Impr.* I.)
Les gens faits comme vous font plus que les écus,
Et vous êtes *de taille à* faire des cocus (III, *Éc. d. f.* 302).
... Je ne suis *de taille* ni d'humeur
A pouvoir d'une belle essuyer la froideur (V, *Mis.* 807).

Taille, impôt : Monsieur Harpin, receveur des *tailles*... (VIII, 549, *Escarb.* Acteurs : note; voy. encore VIII, 572, 573, *Escarb.* II).

Tailler : Sont-ce des visions que je me mets en tête,
Quand je me crois *taillée* à pouvoir mériter
La gloire de quelque conquête? (VIII, *Psy.* 250.)
... Tout esprit n'est pas composé d'une étoffe
Qui se trouve *taillée* à faire un philosophe (IX, *F. sav.* 56).
Nous *taillons*, comme il nous plaît, sur l'étoffe où nous travaillons (VI, 98, *Méd. m. l.* III, I).
Voy. Tailler des CROUPIÈRES à...; tailler en PIÈCES.

Tailleur de pierre : VIII, 514, *Scap.* III, XII.

Taillis : J'en serai moins léger à gagner le *taillis* (I, *Dép. a.* 1492).

Taire : ... Un jour à quelqu'un, dont je *tairai* le nom... (V, *Mis* 343).
Taire quelque chose, voy. IV, *Tart.* 1066; VI, *Mélic.* 29; VIII, 558, *Escarb.* [1, Sonnet.

Taire (se) : Tu *te tais*, et prétends que ce sont des matières
Dont tu dois nous cacher les savantes lumières (IX, *Val-de-Gr.* 35).
Taisez-vous, ma bonté, cessez votre entretien (I, *Ét.* 901).
C'est bien la moindre chose que je vous doive, que de *me taire* devant vous *d'*une personne que vous connoissez (V, 151, *D. Juan*, III, III).
Je ne *m'en* saurois *taire*, et me sens émouvoir (V, *Mis.* 1710).
Ne pouvoir *se taire de* ses propres affaires (VIII, 504, *Scap.* III, IV).

Talent, poids d'or ou d'argent, monnaie de compte :
Veuillez, au lieu d'écus, de livres et de francs,
Nous exprimer la dot en mines et *talents* (IX, *F. sav.* 1608).

Talent : Lui seul des vers aisés possède le *talent* ! (IX, *F. sav.* 766.)
Être franc et sincère est mon plus grand *talent* (V, *Mis.* 1087).
C'est mon *talent* particulier (II, 83, *Préc.* IX).
Je voudrois... vous faire entendre un air qu'il vient de composer... C'est un de mes écoliers, qui a pour ces sortes de choses un *talent* admirable (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).
L'étude et la visite ont leurs *talents* à part (IX, *Val-de-Gr.* 345).
... Borner nos *talents* à des futilités,
Et nous fermer la porte aux sublimes clartés (IX, *F. sav.* 855).
... Et tu dois consentir à cette négligence,
Qui de leurs beaux *talents* te nourrit l'excellence (IX, *Val-de-Gr.* 356; cf. VI, 61, *Méd. m. l.* I, V; IX, *F. sav.* 1485).
De ces femmes aux beaux et louables *talents*,
Qui savent accabler leurs maris de caresses,
Pour leur faire avaler l'usage des galants (VI, *Amph.* 670).

Talisman : Je guéris par des paroles..., par des *talismans* et par des anneaux constellés (V, 344, *Am. méd.* III, V). Cf. VII, 441, note 3.

Taloche : Toujou al li fait queuque niche ou li baille queuque *taloche* en passant (V, 111, *D. Juan*, II, I).

Talon : J'entends venir des gens qui sont sur nos *talons* (I, *Ét.* 1242).

Talonner : ... Quel soin vous *talonne*... ? (I, *Ét.* 127.)
(La rigueur d'un pareil destin,) Monsieur, aujourd'hui nous *talonne* (VI, *Amph.* 1859).

Tambour : Et le petit Colin, fait-il toujours bien du bruit avec son *tambour* ? (V, 169, *D. Juan*, IV, III.)
... Des *tambours* de Basques (III, *Fâch.* 824).
Les Égyptiennes, avec leurs *tambours* de basque, entrent en chantant et dansant (IV, 52, *Mar. f.* VI).

Tan, onomatopée : voy. à PLAN.

Tandis que : M. JOURD. Qu'on aille vite querir le notaire. DOR. *Tandis qu'*il viendra, et *qu'*il dressera les contrats, voyons notre ballet (VIII, 209, *Bourg. g.* V, VI).
Et c'est après cinq jours de nocturnes visites,
Tandis que vous serviez à mieux couvrir leur jeu,
Que depuis avant-hier ils sont joints de ce nœu (I, *Dép. a.* 303).
Le jour de la déclaration arrive, qui se doit faire... dans une allée de quelque jardin, *tandis que* la compagnie s'est un peu éloignée (II, 63, *Préc.* IV).
Sganarelle, tendant sa main derrière, par-dessous sa robe, *tandis que* Géronte ouvre sa bourse (VI, 92, *Méd. m. l.* II, IV, j. de sc.).
C'est ainsi que vous festinez en mon absence les dames et que vous leur donnez la musique et la comédie, *tandis que* vous m'envoyez promener (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, II).

Va-t'en me chercher mon fripon, *tandis que* j'irai rejoindre le Seigneur Géronte (VIII, 436, *Scap.* I, IV; cf. VI, 524, *G. D.* I, IV; VI, 114,
(Habitez) Les hautes régions de la philosophie, [*Méd. m. l.* III, VI).
Tandis que mon esprit, se tenant ici-bas,
Goûtera de l'hymen les terrestres appas (IX, *F. sav.* 65).

Tant : (Je)... ne raisonne plus,
Tant mes sens coup sur coup se trouvent confondus (I, *Dép. a.* 422).
... Quelques vers que je ne puis m'empêcher de vous réciter, sans que vous me le demandiez, *tant* la démangeaison de dire ses ouvrages est un vice attaché à la qualité de poète (VIII, 558, *Escarb.* I).
Mon cœur n'a jamais pu, *tant* il est né sincère... (IX, *F. sav.* 215).
... *Tant* il est vrai que le tabac inspire des sentiments d'honneur... (V, 80, *D. Juan*, I, I).
ANGÉL. Je me tuerai sur la place. DAND. Ah! ah! à la bonne heure. ANG. Pas *tant* à la bonne heure pour vous que vous vous imaginez (VI, 583, *G. D.* III, VI).
Voilà une malade qui n'est pas *tant* dégoûtante, et je tiens qu'un homme bien sain s'en accommoderoit assez (VI, 81, *Méd. m. l.* II, IV).
Il n'est point *tant* enfant, qu'à le voir chaque jour,
Je ne le croie atteint déjà d'un peu d'amour (VI, *Mélic.* 203).
Elle n'est pas *tant* sotte, ma foi! (VIII, 422, *Scap.* I, III.)
Cette fille, que je trouvai belle à la vérité, mais non pas *tant* qu'il vouloit que je la trouvasse... (VIII, 415, *Scap.* I, II).
Vous... auquel il en a *tant* passé par les mains de toutes les façons (VII, 272, *Pourc.* I, VIII).
ADR. Après, on peut trouver facilement les moyens.... HAL. Laissez-moi faire seulement; j'en essayerai *tant* de toutes les manières, que quelque chose enfin nous pourra réussir (VI, 245, *Sic.* V). [*Tart.* 202).
(Son cagotisme) ... prend droit de gloser sur *tous tant que nous sommes* (IV,
Et je veux nous venger *toutes tant que nous sommes* (IX, *F. sav.* 853).
(Cette estime)... que tu t'es acquise en *tant* d'occasions (I, *Ét.* 913).
De *tant* de résistance à la fin je me lasse (*F. sav.* 1716). [II, I : note).
Il ne faut point *tant* de beurre pour faire un quarteron (VI, 541, *G. D.*
Elle n'a pas *tant* de tort (VI, 566, *G. D.* III, I).
M. DE SOT. Vous en êtes encore là-dessus [sur ces soupçons]? DAND. Oui, j'y suis, et jamais je n'eus *tant* de sujet d'y être (VI, 558, *G. D.*
Je ne saurois avoir *tant* de honte en partage, [II, VII : note).
Que je n'en aie encor mérité davantage (IV, *Tart.* 1085).
Qui donc est ce coquin qui prend *tant* de licence,
Que de chanter et m'étourdir ainsi? (VI, *Amph.* 289.)
Une personne qui m'a fait *tant* de grâce que de me dire des douceurs (VII, 462, *Am. magn.* V, IV).
Contre moi *tant* d'efforts qu'il vous plaira pour elle (I, *Ét.* 1015).

Faites contre moi autant d'efforts que....

Non, non, ne craignez point : il se mariera avec vous *tant que* vous voudrez (V, 119, *D. Juan*, II, II). [1454).
Tant qu'il sera pour moi (*votre cœur*), je ne vois rien à craindre (*F. sav.*
Versez, versez toujours, *tant qu*'on vous dise assez (VIII, 163, *Bourg. g.* IV, I, Chanson à boire). Jusqu'à ce qu'on vous dise....
Que peuvent-ils *tant* dire ensemble? (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI.)
Il faut que l'ignorance ait pour vous de grands charmes,
Puisque pour elle ainsi vous prenez *tant* les armes (IX, *F. sav.* 1306).
Vous voilà, Monsieur le babillard, à qui j'avois *tant* recommandé de ne point parler et qui me l'aviez *tant* promis (VI, 554, *G. D.* II, V).
(Elle) A *tant* versé de pleurs, *tant* poussé de soupirs, [et 855).
Tant dit qu'au désespoir je porterois son âme..., [Que...] (II, *Éc. d. m.* 854

Et je ne hais rien *tant* que les contorsions (De...) (V, *Mis.* 43).
O! donc, *tanquia* qu'à la parfin, pour le faire court, je l'ai *tant* sarmonné, que... (V, 105, *D. Juan*, II, I).
Tant que, si sur ce point la nuit ne fût venue,
Toujours comme cela je me serois tenue (III, *Éc. d. f.* 499).
Chrys. Une femme stupide est donc votre marotte?
Arn. *Tant*, que j'aimerois mieux une laide bien sotte
Qu'une femme fort belle avec beaucoup d'esprit (III, *Éc. d. f.* 104).
Il me faut un cheval de service, et je n'en saurois avoir un qui soit *tant soit peu* raisonnable, à moins de soixante pistoles (VIII, 459, *Scap.* II, v). Voy. Peu.
Ce n'est pas tant le jouer [votre père], *que* s'accommoder à ses fantaisies (IX, 438, *Mal. im.* III, xiv).
Tant mieux, tant pis : voy. Mieux, Pis.
Voy. Et-tant-moins.

Tantôt : Il y a longtemps, mon fils, que je prépare cette machine, et me voilà *tantôt* au but de mes prétentions (VII, 449, *Am. magn.* IV, iii).
Remettons, je vous prie, à *tantôt* l'entretien (I, *Dép. a.* 896).
Je m'en vais. Voilà qu'on m'appelle. *Jusqu'à tantôt* (VII, 119, *Av.* II, v).
(A ces injurieux propos) Je ne daigne à présent répondre,
Et *tantôt* je saurai confondre (Cette fureur, avec deux mots) (VI, *Amph.* [1726).
Ayez soin *tantôt* de faire donner le fouet à ce petit fripon-là... (VIII, 565, *Escarb.* ii).
Allez, venez me reprendre *tantôt* pour aller au Louvre, au petit coucher (II, 74, *Préc.* vii).
C'est pour *tantôt* au moins.... Au moins n'oubliez pas *tantôt* de m'envoyer des musiciens (VIII, 66 et 69, *Bourg. g.* II, i; cf. VIII, 70, 100, [101, 123).
Tantôt sur le soir (I, *Dép. a.* 323).
N'allez pas faire comme *tantôt* (VI, 560, *G. D.* II, vii).
... Je voudrois, de bon cœur,
Avoir trouvé *tantôt* votre sonnet meilleur (V, *Mis.* 1160).
Je voudrois... que vous eussiez été ici *tantôt* (IX, 368, *Mal. im.* II, vi).
Une affaire pareille à celle de *tantôt*... (IV, *Tart.* 1391).
La rencontre de *tantôt* a troublé votre esprit (VIII, 133, *Bourg. g.* III, x).

Taper : J'ai bravement bouté à tarre quatre pièces *tapées* (V, 105, *D. Juan*, I, i : note; voy. aussi une Addition au tome XI, p. 298, 6e alinéa).

Tapinois : « Votre œil en *tapinois* me dérobe mon cœur.... » Que vous semble de ce mot *tapinois*?... *Tapinois*, en cachette... (II, 84, 87, *Préc.* ix).

Tapis : Il lui rend plusieurs visites, où l'on ne manque jamais de *mettre sur le tapis* une question galante qui exerce les esprits de l'assemblée (II, 62, *Préc.* iv).

Tapisserie : M. Guill. J'achèterois une belle tenture de *tapisserie* de verdure ou à personnages.... Sgan. Vous vendez des *tapisseries*, Monsieur Guillaume, et vous avez la mine d'avoir quelque tenture qui vous incommode (V, 305, *Am. méd.* I, i : note).

Tarabuster : Pourquoi me viens-tu aussi *tarabuster* l'esprit? (V, 112, *D. Juan*, II, i.)

Tarare! : Dand. De grâce. Lub. Non. Dand. Je te donnerai.... Lub. *Tarare*! (VI, 556, *G. D.* II, v : note.)
Lél. S'il faut pour l'obtenir que tes genoux j'embrasse,
Vois-moi.... Masc. *Tarare* (I, *Ét.* 1241; voy. VIII, 136, *Bourg. g.* III, x).

Tard : (Il faut...,) Ou que trop *tard* au lit le blond Phébus sommeille (VI, *Amph.* 274).
Il se fait déjà *tard* (VIII, 566, *Escarb.* ii).

Tarder : Pour prévenir nos gens il ne faut *tarder* guères (I, *Ét.* 1184).

Vous l'allez entendre. . quand il viendra. Il ne *tardera* guère (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).
Je suis lasse de tes déportements, et je m'en veux plaindre, sans plus *tarder*, à mon père et à ma mère (VI, 586, *G. D.* III, VI).
(Pourvu que) Vous soyez, *sans tarder*, résolue à me suivre (V, *Mis.* 1764).
C'est un admirable moyen d'avancer ses affaires, et l'on ne *tarde* guère à profiter de... (VI, 249, *Sic.* VI).
... Si elles [les nouvelles] *tardent à* venir (VII, 56, *Av.* I, I).
Il me tarde de voir notre assemblée ouverte,
Et *de* nous signaler par quelque découverte (IX, *F. sav.* 885).
Il me tarde déjà *que* je n'aie des habits raisonnables, pour quitter vite ces guenilles (IV, 28, *Mar. f.* II).
Il me tarde que je ne goûte le plaisir de la voir (VI, 258, *Sic.* IX : note).

Tardif : La paresse de l'huile, allant avec lenteur,
Du plus *tardif* génie attend la pesanteur (IX, *Val-de-Gr.* 246).

Targuer (se) : Certes, vous *vous targuez* d'un bien foible avantage,
Et vous faites sonner terriblement votre âge (V, *Mis.* 985; cf. IV, *Tart.* 991).

Tarir : ARM. Ah! de l'esprit partout! BÉL. Cela ne *tarit* pas (IX, *F. sav.* 745).

Tarte : *Tarte à la crème* : III, *Éc. d. f.* 99; III, 348 et 349, *Crit.* VI.
Ah! ma foi, oui, *tarte à la crème*! voilà ce que j'avois remarqué tantôt; *tarte à la crème*! (III, 348, *Crit.* VI).

Tartuffe : « *Le Tartuffe ou l'Imposteur* », comédie (IV, 365, Titre de l'édition originale; cf. t. IV, p. 399, note 1, p. 312, note 2, et p. 398, note 1).
TARTUFFE, faux dévot (IV, 398, *Tart.* Acteurs).
Les *Tartuffes*, sous-main, ont eu l'adresse de trouver grâce auprès de Votre Majesté (IV, 387, *Tart.* 1er Plac. : voy. p. 394, note 2).
Si les *Tartuffes* ont l'avantage (IV, 394, *Tart.* 2d Plac. : note).

Tartuffier : ... Non; vous serez, ma foi! *tartuffiée* (IV, *Tart.* 674 : note).

Tas : Et l'on diroit d'un *tas* de mouches reluisantes (VI, *Mélic.* 142).

Tâter, tâter de... : Je *tâte* votre habit (IV, *Tart.* 917).
Je ne veux pas qu'il te *tâte*, moi (VI, 80, *Méd. m. l.* II, III).
SGAN. [à table]. *Tâtez de* cela, voilà qui est le meilleur du monde (V, 185, *D. Juan.* IV, VII).
De ces manches qu'à table on voit *tâter* les sauces (II, *Éc. d. m.* 31).
Est-il un esprit si affamé de plaisanterie, qu'il puisse *tâter des* fadaises dont cette comédie est assaisonnée? (III, 321, *Crit.* III.)
Je souffre qu'on me loue de ma sincérité, qu'on dise que je suis une bonne princesse... : je puis *tâter de* tout cela; mais pour les douceurs de charmes et d'attraits, je suis bien aise qu'on ne m'en serve point; ... on doit faire quelque scrupule d'en goûter la louange (VII, 400, *Am. magn.* I, II).
Vous avez voulu *tâter de* la noblesse (VI, 515, *G. D.* I, III).
... Tartuffe est votre homme et vous *en tâterez* (IV, *Tart.* 672).
Voilà ce que c'est d'avoir causé : vous n'*en tâterez* plus, et je vous laisse sur la bonne bouche (VI, 555, *G. D.* II, V : note).
Que maudit soit l'amour, et les filles maudites
Qui veulent *en tâter*, puis font les chattemites! (I, *Dép. a.* 1578.)
Tu as envie d'être battu.... Tu *en* veux *tâter*? (VIII, 498, *Scap.* III, II.)
Ah! Canaille, vous en voulez par là; je vous *en* ferai *tâter* votre soûl (VIII, 471, *Scap.* II, VI).

Tâté, fait avec tâtonnement :
Une main prompte à suivre un beau feu qui la guide,
Et dont comme un éclair la justesse rapide

Répande dans ses fonds, à grands traits non *tâtés*,
De ses expressions les touchantes beautés (IX, *Val-de-Gr.* 269).

Tâter (*se*) : Pourtant, quand je *me tâte*, et que je me rappelle,
Il me semble que je suis moi (VI, *Amph.* 488).
Tâtez-vous un peu, je vous prie, revenez à vous-même, et ne donnez point tant à votre imagination (IX, 412, *Mal. im.* III, vi).

Tâtonner : Les faux pas que peut faire un pinceau qui *tâtonne* (IX, *Val-de-Gr.* 248).

Tâtons (à) : ... S'en aller dans l'ombre
Pêcher vite *à tâtons* quelque sinistre encombre (I, *Dép. a.* 1510).

Taudis : Et sortons de ce *taudis* — Où l'on ne peut être assis (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

Taxer, accuser, blâmer :
Ce que j'en dis n'est pas pour *taxer* votre office (II, *Éc. d. m.* 936 : note).
... On ne peut me *taxer* que d'être trop humain (I, *Ét.* 58).
C'est *se taxer* hautement d'un défaut, que se scandaliser qu'on le reprenne (III, 346, *Crit.* vi).
Je m'offre à vous y servir, puisqu'il m'en a déjà *taxée* (VI, 533, *G. D.* I, vi : note).

Tayaut, cri de chasseur : III, *Fâch.* v. 513 : note; et v. 558.

Teigne : Voy. Tigne.

Teindre : Des actions d'autrui, *teintes* de leurs couleurs,
Ils pensent dans le monde autoriser les leurs (IV, *Tart.* 111).

Teint : Je vous trouve le *teint* d'une blancheur éblouissante (III, 418, *Impr.* iv). — Voy. Chérubin, Roses (*de lis et de*).
Ici l'ombre des ormeaux, — Donne un *teint* frais aux herbettes (VI, 608, *Gr. Div. roy.*). Voy. IV, *Tart.* 234.

Teinte : [Ton ouvrage nous dit] Quel adoucissement des *teintes* de lumière
Fait perdre ce qui tourne et le chasse derrière (IX, *Val-de-Gr.* 180).

Tel, adjectif : Quand la neige fondue enfle un torrent fameux,...
Tout cède au courant qui le guide :
Tel, et plus fier, et plus rapide,
Marche Louis dans ses exploits (IX, 265 et 266, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Il n'est rien *tel*... que de se contenter (V, 94, *D. Juan*, I, ii).
Il n'est rien *tel* que ce qu'on tient (VI, 71, *Méd. m. l.* II, i).
A-t-on jamais rien vu de *tel*? (IV, 188, *Pr. d'É.* III, iv.)
Quoi? pour une innocente un esprit si présent!
Elle a feint d'être *telle* à mes yeux, la traîtresse (III, *Éc. d. f.* 980).
Efforcez-vous ici de paroître fidèle,
Et je m'efforcerai, moi, de vous croire *telle* (V, *Mis.* 1390).
Oui, Monsieur est homme d'honneur, je le garantis *tel* (V, 132, *D. Juan*, II, iv).
(J'ai peine à concevoir)
Comme un *tel* fils est né d'un père de la sorte (VI, *Mélic.* 90).
Vous vivrez trop contente avec un *tel* mari (IV, *Tart.* 648).
La grandeur d'une *telle* offense n'est pas dans l'importance des choses que l'on fait : elle est à transgresser les ordres qu'on nous donne (VI, 271, *Sic.* xv).
Vous êtes satisfaite et la voilà partie;
Mais je n'approuve point une *telle* sortie (IX, *F. sav.* 512 : note).
Il est fâcheux d'être contrainte d'oublier de *telles* injures (VI, 592, *G. D.* III, vii).
... L'on en vient souvent à s'accuser tous deux
De tous les noirs chagrins qui suivent de *tels* feux (IX, *F. sav.* 1754).

Tel employé sans article ou sans ***de*** partitif :
J'entre ici librement; mais, entre cavaliers, *telle* liberté est permise (VI, 265, *Sic.* xii).
Tels changements ont leurs douceurs
Qui passent leur intelligence [des censeurs] (VI, *Amph.* 104).

Sur *telles* affaires, toujours,
Le meilleur est de ne rien dire (VI, *Amph.* 1942).
Tels hommes rarement se peuvent présenter (IX, *Val-de-Gr.* 333).

Tel joint à ***que*** pour exprimer une comparaison :
Pour ce qui est des qualités requises pour le mariage,... il est *tel* qu'on le peut souhaiter (IX, 358, *Mal. im.* II, v).
BÉL. Elle a peut-être quelque inclination en tête. ANGÉL. Si j'en avois,... elle seroit *telle* que la raison et l'honnêteté pourroient me la permettre (IX, 370, *Mal. im.* II, vi).
A *telle* fin que de raison (VI, 515, *G. D.* I, iii).
... *Tel* qu'il est, on le prend (I, *Dép. a.* 1780).
Pour moi, *tel* que vous me voyez, je m'en escrime un peu... (II, 81, *Préc.* [ix).
Un homme... qui, *tel* que vous le voyez, est exilé de son pays pour je ne sais combien d'actions honorables (VII, 243, *Pourc.* I, ii).
ANAX. Vous devriez... donner à Madame de meilleures plaisanteries. CLIT. Ma foi! on les donne *telles* qu'on peut (VII, 397, *Am. magn.* I, ii).

Tel que et un subjonctif au sens de ***quel que*** :
Allez, *tel qu*'il puisse être, avecque cette somme
Je vous suis caution qu'il est très honnête homme (II, *Sgan.* 21).

Tel joint à ***que*** pour indiquer l'intensité ou le degré d'une qualité :
... Nous pourrions avoir *telles* complexions,
Que tous deux du marché nous nous repentirions (V, *Mis.* 283).
Vous pourriez faire un *tel* choix, Madame, que je l'approuverois sans doute (IV, 198, *Pr. d'É.* IV, i).
Sa douceur sur mes sens prit *tel* droit de régner,
Qu'entraîné par l'effort d'une occulte puissance (J'ai...) (IV, *Pr. d'É.* 88).
Un mari à qui le vin et la jalousie ont troublé de *telle* sorte la cervelle, qu'il ne sait plus ni ce qu'il dit, ni ce qu'il fait (VI, 587, *G. D.* III. [vii).
... A *tel* point que... : I, *Ét.* 1285 ; V, *Mis.* 111.

Un tel, nombre de fois, n'a guère plus de valeur qu'un simple adjectif démonstratif. Voici quelques exemples de cet emploi :

... Il est jaloux jusques en *un tel* point (I, *Dép. a.* 104). Jusqu'à ce point-là.
... Son amour même m'a fait instance
De presser les moments d'*une telle* alliance (IX, *F. sav.* 364). De cette [alliance.
Et sous *un tel* habit, elle cachoit son sort,
Pour mieux jouir du fruit de cette feinte mort (II, *D. Garc.* 1450).
... Je rends grâce aux Cieux
De vous voir hors des mains d'un tyran odieux.
Mais parmi les douceurs d'*une telle* aventure,
Ce qui m'est un sujet d'éternelle torture, (C'est de voir...) (*D. Garc.* 836).
Approchez-vous, ma fille : *un tel* nom m'est permis (I, *Dép. a.* 1623).
... Le temps répugne à l'honneur de vous voir :
Le matin est plus propre à rendre *un tel* devoir (III, *Fâch.* 618).
Le nouvel avis qui lui est échappé feroit la même chose.... Le mal de tout ceci, c'est que je ne sais comment faire pour profiter d'*un tel* avis (VI, 556, *G. D.* II, vi).

Voy. encore I, *Dép. a.* 112, 169, 381, 986 ; V, *Mis.* 1649, 1779.

Un tel, une telle, ou ***tel, telle*** employés dans un sens indéterminé :
Ne dit-on pas toujours : « *Un tel* a fait un mauvais pas dans *une telle* affaire » ? (VIII, 57, *Bourg. g.* I, ii.)
On sait à point nommé : « *Un tel* a composé la plus jolie pièce du monde sur *un tel* sujet ; *une telle* a fait des paroles sur *un tel* air ; celui-ci... ; celui-là... ; Monsieur *un tel* écrivit hier... un sixain à Mademoiselle *une telle*... ; *un tel* auteur a fait *un tel* dessein ; celui-là... ; cet autre... » (II, 80, 81, *Préc.* ix).

... Louer les vers de Messieurs *tels*,
... Donner de l'encens à Madame *une telle* (V, *Mis.* 1096, 1097).
La Princ. *Telle* personne vous aimeroit, peut-être que votre cœur.... Euryt. Non (IV, 187, *Pr. d'É.* III, iv).
... Malgré l'emploi qu'il exerce aujourd'hui,
Il a plus de bon sens que *tel* qui rit de lui (IV, *Pr. d'É.* 152).
... *Tel* est cru défunt qui n'en a que la mine (I, *Ét.* 514).
... J'en sais *telle* ici
Qui comme moi, ma foi, le voudroit bien aussi (II, *Sgan.* 139).

Toutes les éditions anciennes ont ici *tel*, bien que le sens demande le féminin. Voyez tome XI, p. 285, avant-dernier alinéa. M. Moland avait aussi (p. 86 de sa 1re édition, 1863) proposé cette explication du non-emploi de la forme féminine : « C'est peut-être un souvenir de l'ancienne orthographe où *tel* ne prenait point les genres ».

Il y en a *tel* [de ces Messieurs-là] dont il ne faut que la seule fréquentation pour vous donner bruit de connoisseuse (II, 80, *Préc.* ix).

Téméraire, adj. et subst. : [Les hommes sont]
Loueurs impertinents ou censeurs *téméraires* (V, *Mis.* 690).
Prendre femme est à vous un coup bien *téméraire* (III, *Éc. d. f.* 8).
Un dessein *téméraire* (I, *Dép. a.* 777).
C'est une chose bien *téméraire* à moi que de venir importuner un grand monarque... (IV, 391, *Tart.* 2e Plac.).
[Les]... persécutions d'un pareil *téméraire* (II, *Éc. d. m.* 656).
Voir sa vie... dépendre de la fantaisie du premier *téméraire* qui s'avisera de... (V, 150, *D. Juan*, III, iii).

Témérité : Qui te donne, dis-moi, cette *témérité*
De prendre le nom de Sosie? (VI, *Amph.* 354.)
Je me vois exposée à sa *témérité*.
Toutes mes actions n'ont plus de liberté (II, *D. Garc.* 1454).
... Vous ferez grâce à ma *témérité* (IV, *Tart.* 1008).
(Si tu ne veux qu'il ne punisse) L'excès de tes *témérités* (VI, *Amph.* 1558).
Voy. encore *témérités* au pluriel : II, *D. Garc.* 659; IV, *Tart.* 1376, 1464.

Témoignage : ... Il suffit ici de mon seul *témoignage* (I, *Dép. a.* 719).
(Lorsque) si généreusement on vous vit prêter votre *témoignage* à faire pendre ces deux personnes qui ne l'avoient pas mérité (VII, 244, *Pourc.* I, ii).
[Temple majestueux,]... porte un *témoignage* à la postérité
De sa magnificence [de la Princesse] et de sa piété (IX, *Val-de-Gr.* 9).
... Je dois ici vous rendre un *témoignage*
Qu'à mon cœur cet écrit n'a point donné d'ombrage (II, *D. Garc.* 347).
Plût au Ciel qu'il pût se résoudre à vouloir rendre *témoignage* au père et à la mère de ce qu'ils ne veulent point croire! (VI, 554, *G. D.* II, v.)
Afin que vous rendiez ce *témoignage*-là, que mon père étoit gentilhomme (VIII, 170, *Bourg. g.* IV, iii).
La besogne à la main! C'est un bon *témoignage* (III, *Éc. d. f.* 231).
Pour moi, dans ses discours comme dans son visage,
Je vois pour sa naissance un noble *témoignage* (I, *Ét.* 28).
Je n'ai point d'autre dessein que de vous épouser : en voulez-vous un plus grand *témoignage*? M'y voilà prêt quand vous voudrez (V, 119, *D. Juan*, II, ii).
Et ce lien sacré où ils aspirent, n'est-il pas un *témoignage* de l'honnêteté de leurs intentions? (II, 60, *Préc.* iv.)
... Ce tribut qu'on rend aux traits d'un beau visage
De la beauté d'une âme est un clair *témoignage* (IV, *Pr. d'É.* 22).
... Une marque insigne, un fameux *témoignage*
De la méchanceté des hommes de notre âge (V, *Mis.* 1545). Cf. Marque.

... C'est assez avant pousser le *témoignage* :
Je m'y tiens, et n'en veux, pour moi, pas davantage (IV, *Tart.* 1549).
Je m'engage insensiblement..., à recevoir [en recevant] de trop grands *témoignages* de votre passion (VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv).
(Il a le bras fort, le cœur haut;) J'en ai reçu des *témoignages* (VI, *Amph.*
... Si d'un œil bénin vous voyez mes hommages, [804).
Pourquoi m'en refuser d'assurés *témoignages*? (IV, *Tart.* 1478.)

Témoigner : Il ne faut que voir les continuels éclats de rire que le parterre y fait [à cette comédie]. Je ne veux point d'autre chose pour *témoigner* qu'elle ne vaut rien (III, 334, *Crit.* v).
Il m'a *témoigné* que ce sont vos emportements qui l'ont mis en colère (VII, 169, *Av.* IV, iv).
Et quand je lui ai *témoigné* que vous souhaitiez fort que sa fille assistât ce soir au contrat,... elle y a consenti sans peine (VII, 110, *Av.* II, v.)
Cette aimable Princesse ne *témoigna* pas pourtant que le mérite de ce prince eût fait aucune impression sur son esprit, et qu'elle l'eût quasi remarqué : elle *témoigna* toujours, comme une autre Diane, n'aimer que la chasse et les forêts (IV, 156, *Pr. d'É.* I, iii, Argum.).
Sans *témoigner* d'en être ennuyé (IV, 160, *Pr. d'É.* Interm. II, Argum.).
Il *témoigne* s'en vouloir aller (V, *Mis.*, jeu de scène, au vers 552).
Voir cajoler sa femme et n'en *témoigner* rien... (II, *Sgan.* 463).
Ce sont miroirs publics, où il ne faut jamais *témoigner* qu'on se voie (III, 346, *Crit.* vi).
Harp. [Elle] ne *témoigne*... aucune joie de me voir. Fros. C'est qu'elle est encore toute surprise; et puis les filles ont toujours honte à *témoigner* d'abord ce qu'elles ont dans l'âme (VII, 142, *Av.* III, v).
... Que dis-tu de l'étrange foiblesse
Que vient de *témoigner* le cœur d'une princesse? (II, *D. Garc.* 765.)
Sur une petite répugnance que vous *témoigne* votre fille... (IX, 404, *Mal. im.* III, iii).
... Que vous *témoignez*, tous deux, peu de raison! (V, *Mis.* 1624.)
... C'est le prix qu'il donne au zèle qu'autrefois
On vous vit *témoigner* en appuyant ses droits (IV, *Tart.* 1940).
Serez-vous constante, Madame, dans ces bontés que vous me *témoignez*? (V, 346, *Am. méd.* III, vi.)
Je viens, par un avis qui touche votre honneur,
Témoigner l'amitié que pour vous a mon cœur (V, *Mis.* 884).
Voudrois-tu que je fusse insensible aux tendres protestations de cette passion ardente qu'il *témoigne* pour moi? (IX, 291, *Mal. im.* I, iv; cf. V, *Mis.* 18; VI, *Amph.* 647.)

Témoin : N'importe, parlons-en et d'estoc et de taille,
Comme oculaire *témoin* (VI, *Amph.* 197).
Car cet engagement mutuel de leur foi
N'eut pour *témoins*, la nuit, que deux autres et moi (I, *Dép. a.* 265).
[Il...] vous a lui-même envoyé querir pour vous faire *témoins* de l'extravagance la plus étrange (VI, 587, *G. D.* III, vii : note, où il est dit que *témoins* est sans *s* dans l'édition originale).

Faire quelqu'un *témoin de*,... voy. encore : IV, *Tart.* 1352; V, *Mis.* 1752.

Il me faut... les rendre *témoins*... des sujets de chagrin et de ressentiment que leur fille me donne (VI, 515, *G. D.* I, iii).
N'en rendez pas mes yeux les malheureux *témoins* (II, *D. Garc.* 1827).
(Elle n'a d'autre soin) Que de se conserver à vous, j'en suis *témoin* (IV,
Vous êtes *témoin* comme al l'assure (V, 128, *D. Juan*, II, iv). [*Tart.* 776).
Prendre à témoin : I, *Dép. a.* 1734; IV, 214, *Pr. d'É.* V, ii; V, 119, *D. Juan*, II, ii.
Les jeunes gens... n'ont pas toute la prudence qu'il leur faudroit pour

ne rien faire que de raisonnable : *témoin* notre Léandre, qui... (VIII, 430, *Scap.* I, IV).

Témoin les Turcs... (I, *Ét.* 1499).

Témoin, témoignage, preuve :

Ce billet découvert suffit pour vous confondre,
Et contre ce *témoin* on n'a rien à répondre (V, *Mis.* 1326).
Quoi? vous bravez ainsi ce *témoin* convaincant? (V, *Mis.* 1336.)
Puisqu'on ne veut point croire à tout ce qu'on peut dire, [1549].
Et qu'on veut des *témoins* qui soient plus convaincants (*Tart.* 1515 ; voy.
(Voici)... l'assuré *témoin* qu'on produit de ma honte (II, *D. Garc.* 1461).
Et j'ai de sûrs *témoins* de votre trahison (V, *Mis.* 1288 : note).
Je trouve que ces mots qui sont désobligeants
Ne se doivent point dire en présence des gens....
Et qu'il suffit enfin que de plus doux *témoins*
Instruisent un amant du malheur de ses soins (V, *Mis.* 1635).
Mes yeux ont démenti leurs *témoins* les plus forts (V, *Mis.* 1679 : note).

Tempérament : Hé bien! Ne voilà pas de vos emportements!
Vous ne gardez en rien les doux *tempéraments* (IV, *Tart.* 1608). Les doux ménagements.

Il sait [ce médecin] tout mon *tempérament* et la manière dont il faut me gouverner (IX, 413, *Mal. im.* III, VI).

Il s'agit... de regarder le *tempérament* des gens, d'examiner les causes de la maladie (V, 328, *Am. méd.* II, V).

Une... marque que... vous avez un corps parfaitement composé, c'est qu'avec tous les soins que vous avez pris, vous n'avez pu parvenir encore à gâter la bonté de votre *tempérament* (IX, 395, *Mal. im.* III, III).

Scan. L'incongruité des humeurs opaques qui se rencontrent au *tempérament* naturel des femmes (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI).

Je ne sais pas de quel *tempérament* nous sommes, ma cousine et moi; mais nous fûmes avant-hier à la même pièce, et nous en revînmes toutes deux saines et gaillardes (VII, 321, *Crit.* III).

(A ces regards qu'il jette,) Vois-je pas que déjà cet écrit l'inquiète?
Prodigieux effet de son *tempérament*! (II, *D. Garc.* 329.)
Mais nous avons du Ciel ou du *tempérament*
Que nous jugeons de tout chacun diversement (II, *D. Garc.* 1182).

Tempérer : Cette douceur pleine de charmes, dont vous daignez *tempérer* la fierté des grands titres que vous portez (III, 157, Ép. *à Madame*).

Lorsqu'un médecin... vous parle... de *tempérer* les entrailles et le cerveau... (IX, 400, *Mal. im.* III, III). Voy. Tempérer le Sang.

Nous devons, avant tout, dire notre alphabet,
Afin que dans ce temps la bile *se tempère* (III, *Éc. d. f.* 451).

Tempête : Pour peu que l'on s'oppose à ce que veut sa tête,
On en a pour huit jours d'effroyable *tempête* (IX, *F. sav.* 672).
Quelque *tempête* va renverser mes desseins (I, *Dép. a.* 815).
Dieu sait quelle *tempête* alors éclatera (I, *Ét.* 45).
D'abord leurs scoffions ont volé par la place,
Et laissant voir à nu deux têtes sans cheveux,
Ont rendu le combat risiblement affreux....
... Après cette *tempête*... (I, *Ét.* 1951).
... C'étoit sur le dos, et non pas sur la tête
Que j'avois commandé qu'on fît choir la *tempête* (III, *Éc. d. f.* 1357).
Que tu grossis pour toi d'effroyables *tempêtes*!
Quels orages de coups vont fondre sur ton dos (VI, *Amph.* 1529 : note).

Ma comédie... s'est vue foudroyée par le coup d'un pouvoir qui doit imposer du respect; et tout ce que j'ai pu faire en cette rencontre,

pour me sauver moi-même de l'éclat de cette *tempête*, c'est... (IV, 393, *Tart.* 2ᵈ Plac.).

Tempêter : (Ces gens) Dont l'imprudent chagrin qui *tempête* et qui gronde
Attire au bruit qu'il fait les yeux de tout le monde (III, *Éc. d. f.* 1264).
Ma femme est une diablesse — Qui *tempête* jour et nuit (IX, 588, Interm. nouv. du *Mar. f.*).

Temple : (O vous) Purs esprits, où du Ciel sont les grâces infuses,
Beaux *temples* des vertus, admirables recluses... (IX, *Val-de-Gr.* 212).
Auguste bâtiment, *temple* majestueux (IX, *Val-de-Gr.* 2; cf. 312).
(Donnez-moi donc la main) Jusqu'au *temple* (I, *Ét.* 783).

Sur l'emploi de ce mot, au lieu d'église, voy. la note au vers cité. — Cf. I, *Dép. a.* 89; II, 62, *Préc.* IV: note.

Temporiser : J'ai la voie de conflit de juridiction pour *temporiser* (VII, 314, *Pourc.* II, x : note).

Temporel : Voy. à ÉTERNEL.

Temps : MME PERN. ... Il fera beau *temps* quand j'y mettrai le pied (IV, *Tart.* 168).
Il faut fléchir au *temps* sans obstination (V, *Mis.* 156).
... Par son esprit et ses autres brillants
Il rompt l'ordre commun et devance le *temps* (VI, *Mélic.* 192).
Certes, avec le *temps*, j'aurois bien profité
De ces soins assidus dont je fais vanité, (S'il falloit que...!) (IV, *Pr. d'É.* 291.)
Je saurai me souvenir *en temps et lieu*, de tout ce que je viens d'apprendre (VIII, 448, *Scap.* II, III).
Cette réflexion vous vient *en peu de temps* (*F. sav.* 1714). [*Av.* IV, III).
HARP. Beaucoup de fois? CLÉ. Assez pour le *temps* qu'il y a (VII, 164,
C'est un homme qui... n'a tout au plus que six mois dans le ventre. Je vous le garantis défunt *dans le temps que* je dis (IV, 56, *Mar. f.* VII).
Sa Majesté s'est trouvée servie *dans le temps qu'*elle l'avoit ordonné (VIII, 268, *Psy.* Au lecteur).
GÉR. *Quel temps* avez-vous demeuré en Angleterre? SG. Sept ans (IV, 20, *Mar. f.* I.)
Par un prompt désespoir souvent on se marie,
Qu'on s'en repent après *tout le temps de* sa vie (IX, *F. sav.* 1776).
Une fille... et sa femme...
A quelque temps de là se trouvant trépassées... (I, *Ét.* 1316).
Cessons *pour quelque temps* le cours de nos intrigues (I, *Ét.* 1148).
... De nos courtisans les plus légers d'étude
Elle a [la fresque] *pour quelque temps* fixé l'inquiétude (IX, *Val-de-Gr.* 288).
Adieu : de mon devoir l'étrange barbarie
Pour un temps m'arrache de vous (VI, *Amph.* 617).
Il cache *un temps* sa passion à l'objet aimé et cependant lui rend plusieurs visites.... Un prompt courroux... qui, *pour un temps*, bannit l'amant de notre présence.... (II, 62, *Préc.* IV).
Si de l'amour *un temps* j'ai bravé la puissance,
Hélas! mon cher Arbate; il en prend bien vengeance (IV, *Pr. d'É.* 45).
Je souffrirai *un temps*; mais j'en viendrai à bout (VIII, 134, *Bourg. g.* III, x; cf. II, *D. Garc.* 430; V, 461, *Mis.* Sonnet).
... Est-ce qu'*un si long temps*
Je vous aurai pour lui nourrie à mes dépens? (III, *Éc. d. f.* 1547.)
Quinze ans de mariage épuisent les paroles,
Et *depuis un long temps* nous nous sommes tout dit (VI, *Amph.* 643).
C'est à quoi l'on s'attache furieusement *depuis un temps* [à condamner le théâtre] (IV, 378, *Tart.* Préf.). Cf. I, *Dép. a.* 28; V, 136, *D. Juan*, III, 1; VII, 390, *Am. magn.* I, 1.
De temps en temps (IX, 423, *Mal. im.* III, x; VI, 46, *Méd. m. l.* I, II).
Je la marierois... avec cette personne qui vous la fit... demander *il y a quelque temps* (V, 305, *Am. méd.* I, 1).

Bonsoir : car *tout d'un temps* je vais me renfermer (*Éc. d. m.* 882). A l'instant, de ce pas.

Elle est adorable *en tout temps*, il est vrai ; mais ce moment l'a emporté sur tous les autres (IV, *Pr. d'É.* III, II).

Tu m'as plu *de tout temps*... (I, *Ét.* 742).

Des charmes de la Thessalie
On vante *de tout temps* les merveilleux effets (VI, *Amph.* 1477).

Voy. encore *de tout temps*, avec le verbe au présent : I, *Dép. a.* 1541 ; IX, *Val-de-Gr.* 67 ; avec le verbe au passé : VI, 257, *Sic.* IX ; VIII, 455, *Scap.* II, v.

[Il] fut si considéré *en son temps*, que d'avoir permission de... (VI, 526.

Ma mère, *dans son temps*, passoit pour assez belle, [*G. D.* I, v).
Et naturellement n'étoit pas fort cruelle (IV, *Pr. d'É.* 253).

Pour une jeune déesse,
Vous êtes bien du bon *temps* ! (VI, *Amph.* 125.) Du bon vieux temps.

Les vérités de son histoire
Vont passer des vieux *temps* toutes les fictions (VI, 599, *Gr. Div. roy.*).

La ballade, à mon goût, est une chose fade.
Ce n'en est plus la mode, elle sent son vieux *temps* (IX, *F. sav.* 1007).

Louis fait à nos *temps*, par ses faits inouis,
Croire tous les beaux faits que nous chante l'histoire
Des siècles évanouis (IX, 267, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Ces jouets éternels des sots de tous les *temps* (IX, *F. sav.* 915).

De ces mains [de grands artistes], dont les *temps* ne sont guère prodigues,
Tu dois [ô Colbert] à l'univers les savantes fatigues (*Val-de-Gr.* 335). Les siècles.

Cela seroit une bonne affaire pour moi.... Et je ne me plaindrois pas, comme je fais, que le *temps* est misérable (VII, 73, *Av.* I, IV). Le temps présent.

Voici une chanson nouvelle, qui est du *temps* (VI, 251, *Sic.* VII : note).

(Aux champs) Les sottises du *temps* ne blessent point mes yeux (II, *Éc. d. m.* 278).

Héroïnes du *temps*, Mesdames les savantes... (III, *Éc. d. f.* 244).

Ce sont là les retours des coquettes du *temps* (IV, *Tart.* 131).

Un infidélité si ordinaire aux coquettes du *temps* (VIII, 594, *Escarb.* VIII).

... Un si grand courroux contre les mœurs du *temps* (V, *Mis.* 107 ; voy. 59, 145, 643, 1760).

Que n'ai-je étudié plus tôt?... Que j'ai perdu de *temps* ! (VIII, 87, *Bourg. g.* II, IV.) Voy. VI, 113, 114, *Méd. m. l.* III, VI.

Non.... Point d'affaire. Vous perdez le *temps* (VI, 112, *Méd. m. l.* III, VI ; cf. V, *Mis.* 1572).

Il n'y a point de *temps* à perdre (VI, 113, *Méd. m. l.* III, VI).

Il fait tous ses efforts pour lui parler.... Mais il perdra son *temps* (VI, 115, *Méd. m. l.* III, VII).

Monsieur, j'ai perdu *temps*, votre homme se dédit (I, *Ét.* 937).

Voy. les *Lexiques* du *Malherbe* et du *Corneille*.

On fait courir le même risque et passer mal aussi le *temps* à ceux qui prennent fantaisie de nous venir faire une offense (V, 150, *D. Juan*, III, III).

Je n'ai point de bien ;... et vous savez que sans cela on passe mal le *temps* au monde (IV, 56, *Mar. f.* VII).

... Prendre du *bon temps* (III, *Éc. d. f.* 698).

Je l'apprendrai donc [la musique]. Mais je ne sais quel *temps* je pourrai prendre (VIII, 55, *Bourg. g.* I, II).

Il vient, je me retire. Prenez ce *temps* pour lui parler (VII, 58, *Av.* I, I).

Mon mari ronfle... et j'ai pris ce *temps* pour nous entretenir ici (VI, 570, *G. D.* III, II).

Je la garde maintenant [la bague]; et je prendrai un autre *temps* pour vous la rendre (VII, 151, *Av.* III, VII).
... Nous prendrons le *temps* d'apaiser sa colère (III, *Éc. d. f.* 1421).
Je viens prendre le *temps* de rapaiser Alcmène (VI, *Amph.* 1198).
J'ai pris le *temps* de sortir pendant que vous dormiez (VI, 581, *G. D.* III, [VI).
... Vous... pouvez... prendre votre *temps* (III, *Fâch.* 657).
Voici la Princesse; prenons mon *temps* pour l'aborder (VII, 404, *Am. magn.* I, IV).
Mon mari vient : prenez vite votre *temps* pour lui demander Lucile en mariage (VIII, 141, *Bourg. g.* III, XI).
(Je) ... n'ai point rencontré
De *temps* pour lui parler qui fût selon mon gré (IV, *Pr. d'É.* 236).
(Que tu)... choisis mal ton *temps* pour de telles saillies! (I, *Dép. a.* 628.)
Elle [la peinture à l'huile] sait secourir, par le *temps* qu'elle donne,
Les faux pas que peut faire un pinceau qui tâtonne (IX, *Val-de-Gr.* 247).
Eh! mon père, donnez-moi du *temps*, je vous prie (IX, 369, *Mal. im.*
Vous ne m'en donnez pas le *temps* (IX, 290, *Mal. im.* I, IV). [II, VI).
Donnez-vous le *temps* de considérer ce que vous voulez faire (VII, 193,
Son cœur, pour se livrer, à peine devant moi [*Av.* V, IV).
S'est-il donné le *temps* d'en recevoir la loi (IX, *F. sav.* 1124).
Il donne *temps* aux chiens d'aller loin (III, *Fâch.* 567).
... Afin que ces intervalles donnassent *temps* aux mêmes baladins de revenir sous d'autres habits (III, 29, *Fâch.* Avert.).
L'on a le *temps* d'avoir les dents longues, lorsqu'on attend, pour vivre, le trépas de quelqu'un (VI, 71, *Méd. m. l.* II, I).
Vous jouirez à votre aise du plaisir de sa vue, et vos yeux auront tout le *temps* de se satisfaire (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI).
Toujours serez-vous lors *à temps* pour me tuer (I, *Dép. a.* 971).
Il n'est plus *temps*, Madame : une autre a pris la place (IX, *F. sav.* 1241).
Vos retraites ici me semblent *hors de temps* (IV, *Pr. d'É.* 340). Cf. II, *Sgan.* 94; voy. tome XI, p. 285, 7ᵉ alinéa.
Il vient un *temps* où l'on en prend assez [de chagrins] (VI, 203, *Past.*
... Ce n'est pas le *temps*, [*com.* XV).
Madame, comme on sait, d'être prude à vingt ans (V, *Mis.* 983).
Est-il *temps* d'aller en masque? (VIII, 194, *Bourg. g.* V, I.)
Ne parlons point de mort, ce n'en est pas le *temps* (I, *Dép. a.* 159).
Ah! ne plaisantez pas, il n'est pas *temps* de rire (V, *Mis.* 1285).
Il n'est pas *temps* encore (I, *Dép. a.* 407).
LUB. Une autre fois ... je prendrai mieux garde à moi. CLAUD. Oui, oui, il sera *temps* (VI, 539, *G. D.* II, I).
Dans le *temps* des étrennes (VII, 134, *Av*, III, I).
(Quand nous faisons besoin,...)
Nous sommes les chéris et les incomparables;
Et dans un autre *temps*, dès le moindre courroux,
Nous sommes les coquins, qu'il faut rouer de coups (I, *Ét.* 21).
J'aurois dans d'autres *temps* bien ri de sa sottise (III, *Fâch.* 683).

Dans tout autre moment.

Lorsqu'on est une fois résolu sur la chose, s'arrête-t-on sur le *temps*? (VI, 268, *Sic.* XII.)
Monsieur, le *temps* répugne à l'honneur de vous voir :
Le matin est plus propre à rendre un tel devoir....
Et j'ai, pour vous trouver, pris l'heure que voici (III, *Fâch.* 617).
Il faut... qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure; et l'on a choisi justement le *temps* que je parlois à mon traître de fils (VII, 175, *Av.* IV, VII; cf. VI, 529, *G. D.* I, VI; VII, 450, *Am. magn.* IV, III).
Le spectre s'envole *dans le temps que* Dom Juan le veut frapper (V, 202, *D. Juan*, V, V; cf. VII, 445, *Am. magn.* Vᵉ Interm.).

Dans le même temps on l'avertit... que tout se dispose pour... célébrer la cérémonie (IX, 362, *Mal. im.* II, v).

Le *Temps* avec sa faux à la main (V, 201, *D. Juan*, V, v, j. de sc.).

Tenace : ... Humeurs putrides, *tenaces* et conglutineuses (V, 329, *Am. méd.* II, v).

Tendre, verbe neutre, se diriger, aller :

... Où *tend* Mascarille à cette heure?
Que fait-il? revient-il? va-t-il? ou s'il demeure? (I, *Dép. a.* 233.)

Pour moi, je crois qu'au Ciel *tendent* tous vos soupirs (IV, *Tart.* 931).

C'est au jeune Myrtil que *tendent* tous mes vœux (VI, *Mélic.* 64).

Tous les soins que je prends ne vont point où *tendent* les autres (IV, 172, *Pr. d'É.* II, iv).

... À ce bonheur *tendent* tous nos desirs (VI, *Mélic.* 164).

Tous deux également *tendent à* s'épouser (II, *Éc. d. m.* 1002).

[Ma comédie] ne *tend* nullement *à* jouer les choses que l'on doit révérer (IV, 375, *Tart.* Préf.).

Enfin on voit partout que l'art des courtisans
Ne *tend* qu'à profiter des foiblesses des grands (II, *D. Garc.* 427).

Comparez l'emploi d'*aller* au vers 416.

Tendre, verbe actif : Voy. HAMEÇONS.

... Venez recevoir le glorieux servage
Que vous *tendent* les mains de la reine des Cieux (IX, 580, *Quatrains*).

Pour l'explication du mot relevé, voyez la note 2 de la page indiquée, et, dans l'*Album*, la reproduction de l'image au-dessous de laquelle on lit ces vers.

Tendre, adjectif :

(Songez) Que cet honneur est *tendre* et se blesse de peu (III, *Éc. d. f.* 725).

Ce qui peut le blesser [mon cœur] par l'endroit le plus *tendre* (VI, *Mélic.* 324).

Dans l'exemple suivant, l'adjectif a été employé substantivement :

C'est me faire une plaie au plus *tendre* de l'âme (I, *Ét.* 1044).

... Avec quel agrément d'insensible passage
Doivent ces opposés [les clairs et les bruns] entrer en assemblage,...
Et dans un milieu *tendre* aux yeux se dérober (IX, *Val-de-Gr.* 173).

... J'en aurai chéri la plus *tendre* espérance... (III, *Éc. d. f.* 1029).

... Je suis *tendre à* ces coups (I, *Ét.* 417).

... Quelque jeune coquette,
Friande de l'intrigue et *tendre à* la fleurette (II, *Éc. d. m.* 548).

Vous êtes donc bien *tendre à* la tentation? (IV, *Tart.* 865.)

... Un cœur à leurs vœux moins facile et moins *tendre* (V, *Mis.* 466).

Ces unions de cœurs, et ces *tendres* pensées
Du commerce des sens si bien débarrassées... (IX, *F. sav.* 1221).

Hier au soir, ce me semble, à votre heureux retour,
On me vit témoigner une joie assez *tendre* (VI, *Amph.* 886).

... Ce ne sont point de ces grands vers pompeux,
Mais de petits vers doux, *tendres* et langoureux (V, *Mis.* 307).

Voy. BILLET, LIENS, SOUPIRS, PASSION, ARDEUR, AMOUR, AMITIÉ, SENTIMENT, MOUVEMENT, ORMEAUX.

Tendre, substantif : Pour moi, j'ai un furieux *tendre* pour les hommes d'épée (II, 102, *Préc.* xi). Une furieuse tendresse pour....

Tendrement : Un « mon petit papa mignon » prononcé *tendrement* sera assez pour vous toucher (IX, 303, *Mal. im.* I, v).

Ses regards et ses actions m'ont toujours parlé si *tendrement* (V, 312, *Am. méd.* I, iv).

Une personne que j'ai chérie *tendrement* (V, 181, *D. Juan.* IV, vi).

Tendresse : Élever une fille avec beaucoup de soin et de *tendresse* (V, 313, *Am. méd.* I, v).

La *tendresse* qu'il a pour son fils fait un combat étrange avec son avarice (VIII, 502, *Scap.* III, III).
... Laisser régner les *tendresses de père*
Jusque dans les yeux d'un grand roi (VIII, *Psy.* 573).
Toin. La *tendresse paternelle* vous prendra. Arg. Elle ne me prendra point (IX, 303, *Mal. im.* I, v; cf. VIII, 435, *Scap.* I, v). [Sang.
(Si vous)... vous trouvez sensible aux *tendresses* du sang... (*Ét.* 808). Voy.
Une *tendresse* toute sainte, un amour détaché de tout (V, 180, *D. Juan*, IV,
Peut-on rien refuser à leurs mots de *tendresse*? (VI, *Mélic.* 544.) [vi).
... Que sans cause l'on vienne, avec tant de rigueur,
Blesser la *tendresse* et l'honneur
D'un cœur qui chèrement nous aime, (Ah! c'est...) (VI, *Amph.* 1293).
Pousseuses de *tendresse* et de beaux sentiments (III, *Éc. d. f.* 245).
Et même pour Alceste elle a *tendresse d'âme* (V, *Mis.* 866 : note).
C'est une qualité que j'aime en un monarque;
La *tendresse de cœur* est une grande marque (IV, *Pr. d'É.* 26).
Je te sus exprimer des *tendresses de cœur* (VI, *Amph.* 1127).
Vaut-il [cet honneur suprême] ce qu'il en coûte aux *tendresses* d'un cœur
Qui peut, à tout moment, trembler pour ce qu'il aime? (VI, *Amph.* 563.)
Il y voit venir l'indigne rival que le caprice d'un père oppose aux *tendresses* de son amour (IX, 362, *Mal. im.* II, v).
Je vous ai aimé avec une *tendresse* extrême (V, 182, *D. Juan*, IV, vi).
Bien qu'avec pleine *tendresse*
Myrtil me puisse chérir... (VII, 431, *Am. magn.* IIIe Interm.).
(Quand...) cette personne m'aimeroit avec toutes les *tendresses* imaginables... (IV, 188, *Pr. d'É.* III, iv).
Je vous vois accabler un homme de caresses,
Et témoigner pour lui les dernières *tendresses* (V, *Mis.* 18).
... Perdre cette liberté pour qui j'avois des *tendresses* si grandes (IV, 198,
Si l'on aimoit, Monsieur, par choix et par sagesse, [*Pr. d'É.* IV, i).
Vous auriez tout mon cœur et toute ma *tendresse* (IX, *F. sav.* 1502).
Votre grâce, et votre air, sont les biens, les richesses,
Qui vous ont attiré mes vœux et mes *tendresses* (IX, *F. sav.* 1474).
Oui, c'est un grand plaisir que toutes ces *tendresses* (III, *Éc. d. f.* 607).
... Ah! les douces caresses!
Tenez, mon cœur s'émeut à toutes ces *tendresses* (IX, *F. sav.* 1118).
Scap. [à Géronte]. J'ai une *tendresse* pour vous qui ne sauroit souffrir que je vous laisse sans secours (VIII, 492, *Scap.* III, ii).
Pour tous les gens de bien j'ai de grandes *tendresses* (IV, *Tart.* 1773).
Vous êtes bien payé de toutes vos caresses, [1294).
Et Monsieur d'un beau prix reconnoît vos *tendresses* (IV, *Tart.* 1057; cf.
Vous voyez... quel personnage je joue tous les jours avec lui afin d'acquérir sa *tendresse* (VII, 57, *Av.* I, i). Cf. I, *Ét.* 1291.
Le Ciel ne m'a pas fait l'âme de bronze, et je n'ai que trop de *tendresse* à rendre de petits services, quand je vois des gens qui s'entre-aiment en tout bien et en tout honneur (VII, 157, *Av.* IV, i : note).
Je ne puis voir deux amants soupirer... qu'il ne me prenne une *tendresse* charitable, et un desir ardent de soulager les maux qu'ils souffrent (V, 341, *Am. méd.* III, iii).
Vous m'avez donné pour votre amour une *tendresse* qui n'est pas concevable (VI, 96, *Méd. m. l.* II, v).
C'est... avec une *tendresse* extrême que je m'intéresse à votre aventure (VII, 155, *Av.* IV, i).
... Autant que votre père il montre de *tendresse*
A confirmer les nœuds qui font votre allégresse (I, *Dép. a.* 1617).

Ténébreux : ... En descendant au *ténébreux* séjour... (VI, *Amph.* 1385).
... Se charger l'esprit d'un *ténébreux* butin

De tous les vieux fatras qui traînent dans les livres (IX, *F. sav.* 1376).

Tenir et se tenir :

Alc. Je ne sais qui me *tient* [me retient]…. Cél. Ne vous emportez pas (*Mis.* 1475).

Et vous, pendardes, je ne sais qui me *tient* que je ne vous en fasse autant (II, 116, *Préc.* xvi). De même : III, *Éc. d. f.* 1564; VI, *Amph.* 1094; VIII, 167, *Bourg. g.* IV, ii : note.

J'ai peine à *me tenir* et la main me démange (IV, *Tart.* 1802).

Vous êtes si plaisant, que je ne saurois *me tenir de* rire (VIII, 99, *Bourg. g.* III, ii).

J'ai beau jurer, pester, je ne m'*en* puis *tenir* (I, *Ét.* 1258). Je ne puis m'en empêcher.

Toujours à ce chagrin mon esprit attaché
Me *tient* devant les yeux la honte de nos charmes
Et le triomphe de Psyché (VIII, *Psy.* 208).

Il n'est rien tel que ce qu'on *tient*; et l'on court grand risque de s'abuser, lorsque l'on compte sur le bien qu'un autre vous garde (VI, 71, *Méd. m. l.* II, i).

Songez-vous, en *tenant* cette preuve sensible,
A me nier encor votre retour pressé? (VI, *Amph.* 984.)

… Employez vos amis,
Pour vous faire *tenir* ce qu'on vous a promis (IV, *Tart.* 812).

Valère a votre foi : la *tiendrez*-vous ou non? (IV, *Tart.* 424.)

Et vous, mon brave escroc, vous ne *tenez* plus rien (I, *Ét.* 653).

(Comme)… son bien, la plupart, n'est point en ces quartiers,
Ou que ce qu'il y *tient* consiste en des papiers… (I, *Ét.* 524).

Je ne voudrois pas en *tenir* dix pistoles (V, 162, *D. Juan*, III, v : note).

Je ne voudrais pas recevoir pour cela dix pistoles; je ne voudrais pas, pour dix pistoles, que la chose fût autrement.

… Je n'en voudrois pas *tenir* vingt bons écus (II, *Éc. d. m.* 886).

Si je le *tenois* maintenant, ce tailleur détestable,… je… (VIII, 92, *Bourg. g.* II, iv; cf. VI, 243, *Sic.* iv).

L'on n'est point plus ravi que de vous *tenir* au cul et aux chausses (VII, 134, *Av.* III, i : note).

Damon, le raisonneur, qui m'a…
Une heure, au grand soleil, *tenu* hors de ma chaise (V, *Mis.* 578).

Où va-t-elle si vite, et quel homme la *tient*? (III, 45, *Fâch.* 154 : note.)

Lui donne la main. Voy. Main (Tenir la) à quelqu'un.

Mais pourquoi… la *tenir* à Tarente, et ne vous être pas donné la joie de l'avoir avec vous (VIII, 507, *Scap.* III, vi).

Tu veux que je *tienne* chez moi une personne qui est aimée de ton frère, et qui m'a dit tantôt au nez mille sottises de moi-même? (VIII, 512, *Scap.* III, x; cf. II, *Éc. d. m.* 970; I, *Ét.* 859.)

Il fit connoître sa passion aux gens qui me *tenoient*, et il les trouva disposés à me laisser à lui moyennant quelque somme (VIII, 500, *Scap.* III, iii).

Je le loge, et le *tiens* comme mon propre frère (IV, *Tart.* 1646).

L'estime où je vous *tiens*… (V, *Mis.* 265; cf. IV, *Tart.* 1401).

J'ai su *tenir* toujours ma fille renfermée (VI, 114, *Méd. m. l.* III, vii; cf. VI, 249, *Sic.* vi).

[Il] affecte quelquefois de paroître ignorant, *tient* sa science renfermée (VI, 50, *Méd. m. l.* I, iv; voy. à Enterré).

… Les saints nœuds du mariage le *tiennent* engagé (V, 81, *D. Juan*, I, i).

Vous ne sauriez pour moi *tenir* votre pensée
Du commerce des sens nette et débarrassée? (IX, *F. sav.* 1193.)

Pourquoi faut-il qu'un tyrannique honneur
Tienne notre âme en esclave asservie? (VI, 606, *Gr. Div. roy.*)

Brisez les tristes fers du honteux esclavage
Où vous *tient* du péché le commerce odieux (IX, 580, *Quatrains*).

Cette tyrannie où nous *tient* depuis si longtemps son avarice insupportable (VII, 62, *Av.* I, II).
(... Une image si belle) Des célestes beautés de la gloire éternelle,
Beautés qui dans leurs fers *tiennent* vos libertés (IX, *Val-de-Gr.* 225).

Voy. Tenir les Bras liés à quelqu'un; tenir quelqu'un dans une grande Contrainte; tenir au Supplice; dans l'Erreur; en Alarme; en Doute; sous Silence.

Comme je commence à connoître qu'on m'*a* toujours *tenue* dans l'ignorance... (III, 226, *Éc. d. f.* Lettre d'Agnès).
C'est l'honneur qui les doit *tenir* dans le devoir (II, *Éc. d. m.* 169).
Il est besoin... d'un peu de conversation, pour réveiller l'esprit et *tenir* les visages dans la gaieté nécessaire aux personnes que l'on veut peindre (VI, 265, *Sic.* XI).
Cet ardent amour... qui... *tient* en ma faveur votre fortune déguisée (VII, 56, *Av.* I, I).
Mais *tenons*, s'il se peut, notre douleur couverte (*Mélic.* 383). Cf. Caché.
Jusqu'au revoir. Le Ciel vous *tienne* tous en joie! (*Tart.* 1809.)
Daphné. Le Ciel *tienne*, pasteur, vos brebis toujours saines! [153, 154.)
Éros. Cérès *tienne* de grains vos granges toujours pleines! (VI, *Mélic.*
... Du sujet qui les *tient* si rêveurs parmi nous... (VIII, *Psy.* 389).
Voilà sa folie qui le *tient* (VI, 62, *Méd. m. l.* I, V).
Vous laisserez sans honte immoler votre fille
Aux folles visions qui *tiennent* la famille? (IX, *F. sav.* 688.)
C'est une maladie qui la *tient*, et je sais le remède qu'il y faut apporter (VI, [113, *Méd. m. l.* III, VI).
... Avez-vous vu certain petit Sonnet
Sur la fièvre qui *tient* la princesse Uranie? (IX, *F. sav.* 989.)
Luc. Quel chagrin vous possède? Nic. Quelle mauvaise humeur te *tient*? (VIII, 133, *Bourg. g.* III, X.)
Du chagrin qui vous *tient* quel peut être l'objet? (I, *Ét.* 993.)
Nous savons, Dieu merci, le souci qui vous *tient* (II, *Sgan.* 280).
D'où vient que, leur portant [aux mœurs d'à présent] une haine mortelle,
Vous pouvez bien souffrir ce qu'en *tient* cette belle? (V, *Mis.* 222.)

Tenir, expressions diverses formées avec ce verbe :

Voy. aux mots en italique les expressions suivantes : tenir son *coin* parmi...; le *rang* de..., un *rang*; la *place* de...; la *figure* de...; une *charge*; une bonne place en la *grâce* de quelqu'un; ... sous son *empire*, l'*empire* sur...; ... dans ses *fers*; son *quant-à-soi*; la *campagne*; un *langage*, des *paroles*, des *discours*, des *propos*.

(Tous les peuples policés) Sur ce fait *tiennent* loi semblable (VII, 318, [*Pourc.* II, XI).
Sied-il bien de *tenir* une rigueur si grande,
De vouloir sans quartier les choses qu'on demande? (IV, *Tart.* 1473.)
Tu n'appelles donc rien le procédé, peut-être,
Qu'avec moi ton cœur a *tenu*? (VI, *Amph.* 1099.)
Je vous vois... dans le grand chemin justement que *tenoit* Panurge pour se ruiner (VII, 98, *Av.* II, I).
Ayant sur Trufaldin *tenu* longtemps la vue... (I, *Ét.* 1956).
Voy. *Tenir* l'Œil *à...*, *la* Main *à*....
Et son cœur ne vous *tiendra* pas [Promesse.
Tout ce que ses yeux vous promettent (VIII, *Psy.* 360). Voy. Foi, Parole.
Quand mon cousin l'élu fit *tenir* son enfant à Monsieur notre gouverneur (VII, 258, *Pourc.* I, IV).
Je vous suis bien *tenu* [obligé] de ce soin obligeant (I, *Ét.* 261).
[Ces dragons de vertu qui veulent]
Que nous *soyons tenus à* tout endurer d'elles (III, *Éc. d. f.* 1301).

Tenir, prendre; ***tenez! tiens!*** *Tenez* encore ce manchon, ne laissez point traîner tout cela (VIII, 563, *Escarb.* II).
M. Jourd. [au laquais] : *Tenez* ma robe (VIII, 52, *Bourg. g.* I, II).

GR.-RENÉ. *Tiens*, *tiens*, sans y chercher tant de façon, voilà
Ton beau galand de neige....
Tiens encor ton couteau....
MAR. *Tiens* tes ciseaux, avec ta chaîne de laiton.
GR.-RENÉ. J'oubliois d'avant-hier ton morceau de fromage :
Tiens (I, *Dép. a.* 1424, 1430, 1432, 1434).
LUC. Je veux avoir le contrat entre mes mains. SGAN. Hé bien! *tiens*. Es-tu contente? (V, 351, *Am. méd.* III, VII.)
Tiens donc [prends donc cette bague], et va... (I, *Ét.* 774).
Tiens, tu te souviendras... (I, *Ét.* 245).
J'apporte ici l'argent qui vous est nécessaire...
Tenez, je suis tout vôtre (I, *Ét.* 557).

Tenez renforçant une affirmation, appelant l'attention :

Tenez, tous vos discours ne me touchent point l'âme (III, *Éc. d. f.* 1605).
Tenez, Monsieur, je suis le plus ignorant homme du monde (III, 407, *Impr.* II).
Mon Dieu! vous allez voir. *Tenez*, ai-je menti? (VI, 560, *G. D.* II, VII.)
Tenez, je vous promets de ne vous plus donner aucun sujet de déplaisir, et de... (VI, 581, *G. D.* III, VI).
Tenez, Monsieur, quand il n'y auroit que votre barbe, c'est déjà beaucoup (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV).
Tenez, mon frère, ne parlons point de cet homme-là davantage, car cela m'échauffe la bile, et vous me donneriez mon mal (IX, 404, *Mal. im.* III, III).
... Ah! les douces caresses!
Tenez, mon cœur s'émeut à toutes ces tendresses (IX, *F. sav.* 1118).

Tenir qch. de qn, être redevable de... à... :
De qui puis-je *tenir*, que de vous, la nouvelle
Du dernier de tous vos combats?
Et les cinq diamants que portoit Ptérélas? (VI, *Amph.* 951-953.)
Tu *tiens* ces nouvelles de mon oncle? (VIII, 410, *Scap.* I, I; cf. VI, *Mélic.* 332.)
Il vous a dit qu'il *tenoit* cela de ma bouche? (IV, 203, *Pr. d'É.* IV, IV).
... Je mets ma gloire...
A la pouvoir *tenir* [Isabelle], Monsieur, de votre main (II, *Éc. d. m.* 1090).
(... Afin)... que j'eusse la joie et la gloire en ce jour,
De vous voir *tenir* tout des mains de mon amour (V, *Mis.* 1432).
(Colbert) Qui du choix souverain *tient*, par son haut mérite,
Du commerce et des arts la suprême conduite... (IX, *Val-de-Gr.* 307).
Il veut de pure source obtenir vos ardeurs,
Et ne veut rien *tenir* des nœuds de l'hyménée (VI, *Amph.* 598).
C'est de ce nom pourtant que l'ardeur qui me brûle
Tient le droit de paroître au jour (VI, *Amph.* 578).
Ils ne vous ôtent rien que vous ne *teniez* d'eux (VIII, *Psy.* 659).
(Temple majestueux,) Conserve à nos neveux une montre fidèle
Des exquises beautés que tu *tiens* de son zèle [d'une grande Princesse] (IX, *Val-de-Gr.* 12).
... Sans le consentement de ceux dont nous *tenons* le jour (VII, 58, *Av.* I, II). Voy. NAISSANCE et JOUR.
Ce n'est pas qu'en effet, dans le fond de son cœur,
Il ne *tienne* de vous des semences d'honneur (I, *Ét.* 326).
Il *tient* cela de vous, d'être aimé de toutes les femmes (VIII, 431, *Scap.* I, IV).
Je *tiens* de feu ma femme, et je me sens comme elle
Pour les desirs d'autrui beaucoup d'humanité (VI, *Mélic.* 178).

Tenir de..., neutralement, participer de : La beauté des contours,...
Inégaux, ondoyants, et *tenants* de la flamme (IX, *Val-de-Gr.* 127).

***Tenir* (en)**, éprouver du désagrément, être attrapé, être dupe :

Voyez t. III, p. 236, note 4, une citation de Furetière; voy. aussi le *Dictionnaire de l'Académie*.

Nous *en tenons* tous deux, si l'autre est véritable....
Nous *en tenons*, Madame (I, *Dép. a.* 317, 611).
Il faut dire : « J'*en tiens* »... (I, *Ét.* 659).
Ma foi, chevalier, tu *en tiens*, et te voilà payé de ta raillerie (III, 344, *Crit.* VI).
Ah! j'*en tiens* (II, *Sgan.* 153).
LA PRINC. Mon invention a réussi, Moron : le voilà qui se trouble. MORON, parlant à la Princesse : Bon, Madame.... Il *en tient* (IV, 199, *Pr. d'É.* IV, 1).
Il *en tient* comme il faut (II, *Éc. d. m.* 441).
Il *en tient*, le bonhomme, avec tout son phébus (II, *Éc. d. m.* 885).
Je pense qu'il *en tient*, et je crois penser bien (III, *Éc. d. f.* 1087 : note).

Je pense qu'il a le timbre fêlé, qu'il est fou.

Tenir, croire; ***se tenir...***, s'estimer...; ***tenir... pour...***, ***tenir à*** (honneur), considérer comme :

Pour moi, je ne *tiens* pas, quelque effet qu'on suppose,
Que la science soit pour gâter quelque chose (IX, *F. sav.* 1281).
On *tient* que mon mari veut dégager sa foi (IV, *Tart.* 923). Voy. III, *Éc. d. f.* 1685; IV, *Tart.* 1067.
[Parmi ces louis,]
J'en ai, sans y penser, mêlé que je *tiens* faux (I, *Ét.* 642).
ARG. Quoi? vous ne *tenez* pas véritable une chose établie par tout le monde, et que tous les siècles ont révérée? BÉR. Bien loin de la *tenir* véritable, je la trouve... une des plus grandes folies qui soit parmi les hommes (IX, 396, *Mal. im.* III, III).
Je *tiens* cette comédie une des plus plaisantes que l'auteur ait produites (III, 322, *Crit.* III).
Je *tiens* aussi difficile de combattre un ouvrage que le public approuve, que d'en défendre un qu'il condamne (III, 29, *Fâch.* Avert.).
... [Je] *tiens* mon fils heureux
Quand il saura l'objet de ses soins amoureux (I, *Dép. a.* 1627).

Même construction d'un adjectif attribut après *tenir* : V, 305, *Am. méd.* I, I; VII, 55, *Av.* I, I; I, *Ét.* 1287; II, *Éc. d. m.* 175, 733, 793; II, *Sgan.* 443; III, *Éc. d. f.* 195, 936; III, *Fâch.* 436; V, *Mis.* 269, 1696; VI, *Amph.* 81; IX, 583, *Bouts-rimés.*

Et lorsqu'on vous oblige à *vous tenir* heureux,
Ne vous obstinez point à ne pas vouloir l'être (II, *D. Garc.* 624; cf. VI, *Mélic.* 73; VI, 106, *Méd. m. l.* III, III).
Je *m*'en *tiens* honoré autant qu'on sauroit croire (VI, *Mélic.* 217).
Je *m*'en *tiens* assez vengé (III, 159, *Éc. d. f.* Préf.).
C'est une chose dont vous pouvez *vous tenir* sûr (VI, 584, *G. D.* III, VI).
Ne *te tiens*-tu pas fort de ma poltronnerie,
Pour m'empêcher d'entrer chez nous? (VI, *Amph.* 442.)
... Cet attachement, dont la délicatesse de mon cœur *se tenoit* offensée (V, 93, *D. Juan*, I, II).
Je *me tiens* condamné dans ces rivaux fameux,
Et je lis mon arrêt au mépris qu'on fait d'eux (IV, *Pr. d'É.* 115).
A cause de votre noblesse vous me *tenez* fort au-dessous de vous (VI, 546, *G. D.* II, II).
Une femme qui *se tient* au-dessus de moi, s'offense de porter mon nom, et... (VI, 508, *G. D.* I, I).
... Et je vous *tiens* mon véritable père (III, *Éc. d. f.* 1649).
Je le *tiens* galant homme en toutes les manières,
Homme de qualité, de mérite et de cœur,
Tout ce qu'il vous plaira, mais fort méchant auteur (V, *Mis.* 1146-1148).

Tenez-moi des vôtres, mon cher (III, 416, *Impr.* IV). [I, IV).
On la *tenoit* morte... et l'on se disposoit à l'ensevelir (VI, 52, *Méd. m. l.*
Une femme étoit *tenue pour* morte (V, 66, *Méd. m. l.* I, V).
Je saurai, de ma part, expliquer ce silence
Et me *tiendrai pour* dit tout le mal que j'en pense (V, *Mis.* 1646).
Oh! tu seras ainsi *tenu pour* un poltron (I, *Dép. a.* 1495).
Un gentilhomme... qui me fait l'honneur de me *tenir pour* son ami (VII, 297, *Pourc.* II, IV).
(Valère) A signé que *pour* femme il *tient* celle qu'il garde (II, *Éc. d. m.*
Pour moi, je *tiens*, Madame, *à* sensible bonheur [1004).
L'action où pour vous a volé tout mon cœur (IV, *Pr. d'É.* 275).
Voy. Tenir à beaucoup de Gloire, à Honneur.

Tenir, verbe neutre et impersonnel :
... J'ai, ne vous déplaise, un corps tout comme une âme :
Je sens qu'il y *tient* trop, pour le laisser à part (IX, *F. sav.* 1215 : note).
Ne démordez point pour cela,
Tenez toujours ferme là (III, *Rem. au R.* 58).
Tenez bon jusqu'au bout (I, *Dép. a.* 1359; cf. VI, *Amph.* 1582).
Auprès de lui, les plus cruelles
Ne pourront *tenir dans leur peau* (VI, 194, *Past. com.* II).
Philam. Ah! peut-on *y tenir*? Bél. Quel solécisme horrible! (IX, *F. sav.* 487.) Cf. II, 65, *Préc.* IV (voy. à Durer); V, *Mis.* 95; VIII, 216, *Bourg. g.* Ballet.
Je ne puis plus *tenir* : il m'arrache des larmes (VI, *Mélic.* 531).
Voilà un temps fâcheux pour mettre une luth d'accord.... Les cordes ne *tiennent* point par ce temps-là (IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm.).
Mon frère, pouvez-vous *tenir* là contre? (IX, 434, *Mal. im.* III, XIV.) Cf. I, *Dép. a.* 1728; VI, *Amph.* 1395.
Je *tiens pour* le bécarre.... Le bécarre me charme (VI, 237, *Sic.* II).
La cour, comme l'on sait, ne *tient pas pour* l'esprit (IX, *F. sav.* 1328).
... Une beauté *me tient au cœur* (V, 91, *D. Juan*, I, II). Cf. au Cœur et en Tête.
Il n'y a morale qui *tienne*, je me veux mettre en colère (VIII, 83, *Bourg. g.* II, IV.)
Sgan. C'est l'office du médecin de voir les tetons des nourrices. Luc. Il gnia office qui *quienne*, je sis votte sarviteur (VI, 79, *Méd. m. l.* II, III; cf. V, 112, *D. Juan*, II, I).
(Elle)... vous veut, *quoi qu'il tienne*, (Prendre la bourse) (I, *Ét.* 235).
Combien que cela tienne, quelque difficulté qu'il y ait.

A quoi tient-il que dès aujourd'hui vous ne fassiez tout mon bonheur? (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV; cf. IV, 43, *Mar. f.* IV.)
S'il ne tient qu'à cela, je n'y résiste pas (I, *Ét.* 1121; cf. I, *Dép. a.* 733).
Laissez-nous faire : *s'il ne tient qu'à* battre, la vache est à nous (VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV).
Je t'en demande pardon de tout mon cœur; et *s'il ne tient qu'à* me jeter à tes genoux, tu m'y vois, Scapin (VIII, 451, *Scap.* II, IV; cf. VIII, 422).
Il ne tiendra qu'à vous que je sois à vous bientôt (II, 396, *Éc. d. m.*, Lettre d'Isabelle, l. 16).
Il ne tiendra qu'à vous que je vous arrache de ce misérable lieu (V, 117, *D. Juan*, II, II).
Mais *il ne tient qu'à* vous que son chagrin ne passe (V, *Mis.* 529).
Oct. Tu ne sais pas la cause.... Scap. Non; mais *il ne tiendra qu'à* vous que je ne la sache bientôt (VIII, 412, *Scap.* I, II : note; cf. V, *Mis.* 969; VI, 513, *G. D.* I, II).
Je reçois avec joie une compagne de la sorte; et *il ne tiendra pas à* moi que l'amitié qui est entre les personnes que nous aimons ne se répande entre nous deux (VIII, 486, *Scap.* III, I).

Tenir (se), rester; *s'en tenir à*... :
... Mon esprit, *se tenant* ici-bas,
Goûtera de l'hymen les terrestres appas (IX, *F. sav.* 65).
Osez-vous *vous tenir* ici après votre insolence? (II, 115, *Préc.* XVI.)
Est-ce qu'il n'y a pas une antichambre où *se tenir*? (VIII, 562, *Escarb.* II.)
Voici Madame. *Tenez-vous* bien (IX, 428, *Mal. im.* III, XI).
Tenez-vous bien étendu, immobile dans votre chaise.
... *Tenez-vous* guilleret (IX, 583, *Bouts-rimés*).
Tenez-vous ferme, au moins (I, *Dép. a.* 1289).
ELM., à son mari qui est sous la table : ... L'on vient. *Tenez-vous*, et gardez de paraître (IV, *Tart.* 1386).
Tout doucement, Monsieur, *tenez-vous*.... Je vous dis qu'*ou vous tegniez*, et qu'ou ne caressiais point nos accordées (V, 121, *D. Juan*, II, III).
Mais puisque *sur le fier* vous *vous tenez* si bien... (VI, *Mélic.* 147 : note).
Si, dans les changements où son humeur l'engage,
A la nature humaine il *s'en vouloit tenir* (VI, *Amph.* 98).
Je suis d'avis de *m'en tenir*, toute ma vie, *à* la médecine (VI, 98, *Méd. m.* [*l.* III, I).
Je puis fermer les yeux sur vos flammes secrètes,
Tant que vous *vous tiendrez aux* muets interprètes (IX, *F. sav.* 284).
PHIL. Et contre cet arrêt.... ALC. Non : je veux *m'y tenir* (V, *Mis.* 1540).

Tentation : (Quelque autre) Auroit ouvert l'oreille à la *tentation* (I, *Dép. a.* 626). Voy. TENDRE à....
Sur la *tentation* ai-je quelque crédit? (I, *Dép. a.* 1535.)
Il me prend des *tentations* d'accommoder tout son visage à la compote [(VI, 550, *G. D.* II, II).
Croyez-moi, résistez à vos *tentations*,
Dérobez au public ces occupations (V, *Mis.* 367).

Tentative : J'ai déjà fait quelque petite *tentative*; mais je... (VI, 257, *Sic.* IX).
L'office de bouffon a des prérogatives;
Mais souvent on rabat nos libres *tentatives* (IV, *Pr. d'É.* 238).

Tenter : Tenter Dieu, voy. à DIEU.
(Et je vous verrois nu...) Que toute votre peau ne me *tenteroit* pas (IV, [*Tart.* 868).
(Mais si...) Vous étiez hors d'état de recevoir ses vœux,
Tous les miens *tenteroient* la faveur éclatante
Qu'avec tant de bonté votre âme lui présente :
(Heureux si...) Elle pouvoit sur moi, Madame, retomber (V, *Mis.* 1209).
Il a *tenté* Léon, et ses fidèles trames
Des grands comme du peuple ont pratiqué les âmes (II, *D. Garc.* 179).
... Et je le vois venir [ce coup] sans oser contre lui
Tenter de votre cœur le favorable appui (II, *D. Garc.* 1631).
Quelque grand seigneur... dont j'aurois *tenté* la libéralité par une épître dédicatoire bien fleurie (II, 50, *Préc.* Préf.).
N'allez point *tenter* sur l'avenir les résolutions de mon cœur (VII, 246, [*Pourc.* I, II : note).
... J'ose maintenant vous conjurer, Madame,
De ne vouloir *tenter* nul effort sur ma flamme (IX, *F. sav.* 152).
... C'est un stratagème, un surprenant secours,
Que j'ai voulu *tenter* pour servir vos amours (IX, *F. sav.* 1762).
Voy. ENTREPRISE, DESSEIN, la FORTUNE de....

Tenture : voy. à TAPISSERIE.

Tercet : voy. TIERCET.

Terme : Il rencontre l'autre [philosophe], qui ne lui répond, suivant sa doctrine, qu'en *termes* qui ne décident rien (IV, 76, *Mar. f.* Livret de 1664, II, III).
... L'impropriété d'un mot sauvage et bas,
Qu'en *termes* décisifs condamne Vaugelas (IX, *F. sav.* 462). Voy. EXPRÈS, AMBIGU, CHOISI, SYNONYME.

Ah! qu'en *termes* galants ces choses-là sont mises! (V, *Mis.* 325.)
(De ces gens) qui... prennent par où ils peuvent les *termes* de l'art qu'ils attrapent, et ne manquent jamais de les estropier, et de les mettre hors de place (III, 336, *Crit.* v).
La soubrette de la Précieuse, qui... attrape, comme elle peut, tous les *termes* de sa maîtresse (III, 404, *Impr.* 1).
Voilà en parler dans tous les *termes*, et l'on voit bien... que vous êtes du métier (VII, 314, *Pourc.* II, x : note).
Vous devez savoir que là dehors, en *termes* de personnes de qualité, veut dire l'antichambre (VIII, 565, *Escarb.* ii).
C'est dans ces *termes*-là que la chose est conçue (II, *Éc. d. m.* 1027).
Mais comme, entre rivaux, l'âme la plus posée
A des *termes* d'aigreur trouve une pente aisée... (II, *D. Garc.* 1073).
Cependant demeurons aux *termes* ordinaires,
Remettons nos débats après d'autres affaires (*ibid.* 1000).
La chose en est aux *termes* de n'en plus faire de secret (V, 150, *D. Juan*, III, iii).
Fros. ... Au point où je me voi....
Asc. ... Les *termes* où j'en suis (I, *Dép. a.* 1168 et 1172).

Terminer. [Les] ... biais qu'on doit prendre à *terminer* vos vœux (I, *Ét.* 1293).
Pour mener à terme, réaliser.

Je ne me trompois pas. Messieurs, ce mot *termine*
Toute l'irrésolution :
Le véritable Amphitryon (Est l'Amphitryon où l'on dîne) (VI, *Amph.* 1701).
Aristi. Nous trouverons moyen de *terminer* l'irrésolution de ma fille. Anax. En est-il un meilleur... pour *terminer* les choses au contentement de tout le monde, que...? (VII, 438, *Am. magn.* III, 1.)
De tes difficultés *termine* donc le cours,
Et pense à donner ta fille (A qui sauvera tes jours) (VII, 448, *Am. magn.* IV, ii).
Mais il faut *terminer* enfin par quelque chose;
Et le plus court pour moi, c'est d'entrer là dedans (VI, *Amph.* 519).
Terminer son sort : voy. Sort.
Puisse cette action *se terminer* à bien! (I, *Dép. a.* 832.)

Ternir : Vouloir de sa vertu *ternir* la pureté (IV, *Tart.* 1088).

Terrain : Rangez-vous donc, vous autres, car il faut du *terrain* à deux marquis, et ils ne sont pas gens à tenir leur personne dans un petit espace (III, 409, *Impr.* iii).
Il est bon... de ne pas laisser un amant seul maître du *terrain* (VIII, 573, *Escarb.* ii).

Terrasser : ... La moindre disgrâce,
Lorsque je suis à jeun, me saisit, me *terrasse* (II, *Sgan.* 234).

Terre : Un monde près de nous a passé tout du long,
Et s'il eût en chemin rencontré notre *terre*... (IX, *F. sav.* 1269).
Lorsque, nous discourant des choses de la *terre*... (II, *Sgan.* 73).
Merc. Moi, qui suis, comme on sait, *en terre* et dans les cieux,
Le fameux messager du souverain des Dieux (VI, *Amph.* 33 : note).
Mercure descend de son nuage *en terre*, et la nuit passe dans son char (VI, *Amph.* 154, j. de sc.).
Flore chante ce récit pour inviter Vénus à descendre *en terre* (VIII, 271, *Psy.* Prol.).
Il pose sa bouteille *à terre* (VI, 58, *Méd. m. l.* I, v, j. de sc.; cf. VI, *Amph.* 204, j. de sc.).
Mets-les *à terre* [tes enfants] (VI, 39, *Méd. m. l.* I, i).
... Sans rien jeter *à terre* (I, *Ét.* 1520).
Je m'en suis aperçu, Madame, étant *par terre* (IX, *F. sav.* 743).
(Cette pierre) Qui de tous ses desseins a mis l'espoir *par terre* (III, *Éc. d. f.* 660).

M. Fil. Ceux que nous *mettons en terre* (V, 339, *Am. méd.* III, I : texte de l'éd. de 1682, donné en note).
C'est un homme à *porter en terre* dans deux jours (III, *Éc. d. f.* 526).
(Mon esprit)... est fait, ma sœur, pour aller *terre à terre* (IX, *F. sav.* 59).
Il... prétend que nous parlions toujours *terre à terre* (III, 421, *Impr.* v).
Qui *terre* a, guerre a (V, 303, *Am. méd.* I, I).
Si vous poursuivez le mérite, ce n'est pas sur nos *terres* que vous devez chasser (II, 75, *Préc.* IX). Voy. Chasser.
C'est une proposition condamnable dans toutes les *terres* de la philosophie (IV, 31, *Mar. f.* IV).
Je m'en vais gager qu'ils n'ont jamais vu la carte de Tendre, et que Billets-Doux, Petits-Soins, Billets-Galants et Jolis-Vers sont des *terres* inconnues pour eux (II, 65, *Préc.* IV : note).
Vous en avez [des qualités] du côté du rang et de la naissance qui vous font respecter de *toute la terre* (III, 156, Ep. *à Madame*).
On sait, par *toute la terre*, que l'éclat de votre mérite... (VI, 354, *Amph.* Ép. *à Condé*).
J'ai vu *toute la terre* à mes pieds avec la plus grande insensibilité du monde (IV, 205, *Pr. d'É.* IV, VI).
Je me sens un cœur à aimer *toute la terre* (V, 88, *D. Juan*, I, II).

Comparez les expressions « tout le Monde » et « tout l'Univers ».

Terrestre : ... Un amour *terrestre* et grossier (V, 180, *D. Juan*, IV, VI).
... De l'hymen les *terrestres* appas (IX, *F. sav.* 66).
(Que les belles âmes) Sont bien loin de brûler de ces *terrestres* flammes! [(*ibid.* 1202.)

Terreur : Mais à la tête d'une armée,
Louis jette plus de *terreur* (IX, 266, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Terrible : Je suis un étrange homme, et d'une humeur *terrible* (I, *Dép. a.* [913).
... Ma femme est *terrible* avecque son humeur (*F. sav.* 666).
Je ne le cèle pas, je fais tout mon possible
A rompre de ce cœur l'attachement *terrible* (V, *Mis.* 518).

Terriblement : Que ce discours grossier *terriblement* assomme! (IX, *F. sav.* 535.)
Et vous faites sonner *terriblement* votre âge (V, *Mis.* 986).
Pour moi, j'aime *terriblement* les énigmes (II, 83, *Préc.* IX; voy. II, 95 : [note 4).
Ils sentent *terriblement* bon (II, 95, *Préc.* IX : note).

Testigué! Testiguenne! Testiguiéne! Testiguienne : Eh! *testigué*! point tant de compliment, je vous supplie (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II; cf. VI, 53, 62; V, 112, 122, *D. Juan*, II, I et III; VI, 113, *G. D.* I, II).
Testiguenne! que j'aurai là une habile femme! (VI, 553, *G. D.* II, IV.) Voy. V, 122, *D. Juan*, II, III.
Testiguiéne! cela sera drôle (VI, 514, *G. D.* I, II).
Testiguienne : V, 109, *D. Juan*, II, I.

Teston, monnaie d'argent : ... Ces amis d'épée
Que l'on trouve toujours plus prompts à dégainer
Qu'à tirer un *teston*, s'il falloit le donner (I, *Ét.* 1126 : note).

Il est dit tome VIII, p. 523, note 1, que, d'après l'Académie (1694), l'*s* du [mot se prononçait.

Tête : ... Apprenez que ma *tête* [ma mort]
Peut seule dans vos mains mettre votre conquête (II, *D. Garc.* 1084).
Il me sied bien, ma foi, de porter *tête grise*,
Et d'être encor si prompt à faire une sottise! (I, *Ét.* 631.)
Je m'étonne comme le Ciel... n'a pas vingt fois sur ma *tête* laissé tomber les coups de sa justice redoutable (V, 190, *D. Juan*, V, I).
... Si je puis vous porter à détourner de dessus votre *tête* l'épouvantable coup qui vous menace (V, 181, *D. Juan*, IV, VI).
Avoir la tête plus grosse que le poing : voy. à Poing.

Voy. HOCHER la tête.
Je ne sais qui me tient, maudite, que je ne vous fende la *tête* avec les pièces du repas que vous êtes venue troubler (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, II).
... Je casserai la *tête* (A quelqu'un des rieurs) (I, *Dép. a.* 1714).
Sganarelle... ramasse des pierres pour en casser la *tête* du Docteur (IV, 44, *Mar. f.* IV, j. de sc.)
... Je te casserai la *tête* assurément,
Si tu ne veux, maraud, t'expliquer autrement (V, *Mis.* 1447).
Vous m'avez fait, vous, casser la *tête* (IX, 287, *Mal. im.* I, II).
Vous m'avez fait me casser la tête.

En quoi blesse le Ciel une visite honnête,
Pour en faire un vacarme à nous rompre la *tête*? (IV, *Tart.* 82.)
Ne sois point si femme de bien,
Et me romps un peu moins la *tête* (VI, *Amph.* 664).
Ne nous rompez pas davantage la *tête* (VI, 591, *G. D.* III, VII).
... Ne me rompez pas la *tête* davantage (IV, *Tart.* 1306).
Et ne me rompez pas davantage la *tête* (V, *Mis.* 1370).
Vous nous venez encore étourdir la *tête*? (VI, 558, *G. D.* II, VII.)
Le nouveau [le vin nouveau] donne fort dans la *tête*,
Quand on le veut boire sans eau (VI, *Amph.* 1543).
Cerf à sa seconde tête : III, *Fâch.* 496, voy. la note au v. 494.
Tête de bœuf, terme d'injure, stupide, imbécile : LA COMT. [à ANDRÉE.] Hé bien! vous ai-je dit comme cela, *tête de bœuf*? (VIII, 569, *Escarb.* II.)
Et il mériteroit encore que vous lui missiez quelque chose sur la *tête*, pour le punir des soupçons qu'il a (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III).
C'est de la *tête* aux pieds un homme tout mystère (V, *Mis.* 586).
C'est un homme tout médecin, depuis la *tête* jusqu'aux pieds (IX, 398, *Mal. im.* III, III).
... Il s'apprête un combat (Où...) :
Tu vas avoir en *tête* un puissant adversaire (*Dép. a.* 1638). En face de toi.
A moins que l'on se jette à la *tête* des hommes (VIII, *Psy.* 287).
D'éloges on regorge, à la *tête* on les jette (V, *Mis.* 1073).
... Les vers qu'à la *tête* il nous jette... (IX, *F. sav.* 263).
Leur âme, dès l'enfance à la gloire élevée,
Les fait dans leurs projets aller *tête* levée (II, *D. Garc.* 985).
Et comme la princesse Aristione est fort superstitieuse, il ne faut point douter qu'elle ne donne *à pleine tête* dans cette tromperie (VII, 449, *Am. magn.* IV, III : note).
Quand quelqu'un nous emploie, on doit, *tête baissée*,
Se jeter dans ses intérêts (VI, *Amph.* 1831).
Je ne puis... voir que vous donniez *tête baissée* dans tous les pièges qu'elle vous tend (IX, 426, *Mal. im.* III, XI).
De quolibets d'amour votre *tête* est remplie (II, *Sgan.* 29).
Croit-on que je me flatte, et qu'enfin, *dans ma tête*,
Je ne juge pas bien que je suis une bête? (III, *Éc. d. f.* 1556.)
Je... cherchois *dans ma tête* quelque chose qui m'embarrasse (VI, 49, *Méd. m. l.* I, IV).
En attendant qu'ils viennent, songez, si vous voulez, à chercher *dans votre tête* quelque nouveau détour (VI, 580, *G. D.* III, VI).
Oui, je roule *en ma tête* un trait ingénieux (I, *Ét.* 933).
... J'*ai* fort aussi l' « ingrate » *dans la tête* (IX, *F. sav.* 798).
Si j'*avois* comme vous les pédants *dans la tête*... (IX, *F. sav.* 1093).
C'est une ambition que je n'*ai* point *en tête* (IX, *F. sav.* 1057).
On ne demeure point tout seul... à rêver..., à moins d'*avoir en tête* quelque chose qui embarrasse (VII, 389, *Am. magn.* I, I).
Moi, je crois... que vous *avez* quelque nouvel amour *en tête* (V, 85, *D. Juan*, I, II).

Elle *a* peut-être quelque inclination *en tête* (IX, 370, *Mal. im.* II, vi).
... Pour vous communiquer une affaire que *j'ai en tête* (IV, 18, *Mar. f.* i).
J'ai d'autres choses *en tête* (VI, 516, *G. D.* I, iv).
J'ai mon dessein *en tête* (IV, *Tart.* 1363).
... Ah! que vous êtes prompte!
La mouche tout d'un coup *à la tête vous monte* (I, *Ét.* 376).
Ce vulgaire dessein *vous* peut *monter en tête*? (IX, *F. sav.* 4.)
J'admire Jupiter, et je ne comprends pas
Tous les déguisements qui *lui viennent en tête* (VI, *Amph.* 77).
Il a fallu, pour mes péchés, que cette passion *lui soit venue en tête* (VII, 91, *Av.* II, i).
Ma fille est une opiniâtre qui *s'est* allée *mettre dans la tête* un certain Cléonte (VIII, 174, *Bourg. g.* IV, iii). Voy. CERVELLE.
Tout... sera inutile; elle *s'est mis* cela *dans la tête* (V, 126, *D. Juan*, II, iv).
Depuis que *dans la tête il s'est mis* d'être habile... (V, *Mis.* 637). Cf. II, 57, *Préc.* i; IV, 164, *Pr. d'É.*
... Peut-être sans raison,
Me suis-je en tête mis ces visions cornues (II, *Sgan.* 326).
Mettez-vous donc *en tête* que je ne me divertis pas toujours si bien que vous pensez (V, 544, *Mis.* Lettre de Cél.).
Quelles fantaisies sont les vôtres, de *vous* aller *mettre en tête* que votre mari... donne ce régale à Madame? (VIII, 166, *Bourg. g.* IV, ii.)
Les visions de noblesse et de galanterie qu'il est allé *se mettre en tête* (VIII, 47, *Bourg. g.* I, i).
... A le bien prendre, au fond, elle [la cour] n'est pas si bête
Que vous autres Messieurs, vous *vous mettez en tête* (IX, *F. sav.* 1342).
Il a déjà appris l'affaire, et elle *lui tient si fort en tête*, que tout seul il en parle haut (VIII, 426, *Scap.* I, iv).
Voy. Prendre MARTEL en tête.
C'est une folie qu'il n'y a pas moyen de *lui ôter de la tête* (VI, 588, *G. D.* [III, vii).
Il y a cent choses comme cela qui *passent de la tête* (VII, 255, *Pourc.* [I, iv).
Ma femme bien souvent a la *tête* un peu chaude (*F. sav.* 427).
Mon père, quoiqu'il eût la *tête* des meilleures... (I, *Dép. a.* 687).
Ces raisons sont raisons d'extravagantes *têtes* (VI, *Amph.* 1176).
... Quand une femme a sa *tête* fantasque (I, *Dép. a.* 1281).
Pour peu que l'on s'oppose à ce que veut sa *tête*... (IX, *F. sav.* 671).
Comme tout cela ne fut pas réglé entièrement par une même *tête*... (III, 30, *Fâch.* Avert.).
Faites, faites, Monsieur, les choses *à ma tête* (IX, *F. sav.* 1630).
... S'il est aucun respect ni pouvoir qui m'arrête,
Et si je ne fais pas quelque coup de ma *tête*! (IV, *Tart.* 826.)
Comme nous n'avons personne en main pour cela, j'ai résolu de jouer un tour de ma *tête* (IX, 392, *Mal. im.* III, ii).
Il n'y a point presque de mots dont la sévérité de cette dame ne veuille retrancher ou la *tête* ou la queue, pour les syllabes déshonnêtes qu'elle y trouve (III, 339, *Crit.* v).
(Il)... ne veut le montrer [ce prince] qu'*en tête d'*une armée (*D. Garc.* 184).
A ces mots, toute la troupe de Bacchus arrive, et l'un d'eux, s'avançant *à la tête*, chante fièrement ces paroles... (VI, 609, *Gr. Div. roy.*).
Il ne faut l'appliquer, ce nom illustre, qu'à des emplois qui soient dignes de lui;... je voudrois parler de le mettre *à la tête d'*une armée plutôt qu'*à la tête d'*un livre (VI, 354, *Amph.* Ép. *à Condé*). Voy. encore : *A la tête d'un livre* (II, 50, *Préc.* Préf.; II, 354, *Éc. d. m.* Ép.).
Quoi? l'on ne peut jamais vous parler *tête à tête*? (V, *Mis.* 533; cf. IX, *F. sav.* 1462.)
On servit. *Tête à tête* ensemble nous soupâmes (VI, *Amph.* 1018).
J'évite le *tête à tête* avec cette comtesse ridicule... (VIII, 556, *Escarb.* i).

Têtebleu ! Eh *têtebleu* ! Messieurs, me voulez-vous faire enrager aujourd'hui ? (III, 389, *Impr.* I ; cf. III, 410 ; VIII, 591, *Escarb.* VIII ; cf. t. VIII, [p. 468, note 5.)
Têtebleu ! ce me sont de mortelles blessures,
De voir qu'avec le vice on garde des mesures (V, *Mis.* 141).

Voy. Morbleu, Parbleu, Sangbleu.

Teter : Mêle-toi de donner à *teter* à ton enfant, sans tant faire la raisonneuse (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).

Teton : ... Vos petits *tetons* rondelets (IV, 27, *Mar. f.* II).
Sgan. En voulant toucher les *tetons* de la Nourrice... (VI, 79, *Méd. m. l.* II, III, j. de sc.).

Têtu : Les filles sont quelquefois un peu *têtues* (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII).

Théâtre : Les superbes palais et les magnifiques *théâtres*, de tous côtés enrichis d'or et de grandes statues (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
« La comtesse d'Escarbagnas », comédie... et donnée au public *sur le théâtre* de la salle du Palais-Royal (VIII, 527, titre de l'éd. de 1682).
Le Bourgeois gentilhomme, comédie-ballet... représentée... *sur le théâtre* du Palais-Royal... (VIII, I, titre de l'éd. de 1682).
(Faire) Figure de savant sur les bancs du *théâtre* (V, *Mis.* 794).
*Le *théâtre* est une place de ville.... Le *théâtre* est une chambre (VI, 356, note 7 ; IX, 57, note 7 : citations du vieux *Mémoire de... décorations*).
Le *théâtre* change, et représente une ville (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).
[Les] personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture tout le jeu du *théâtre* (V, 294, *Am. méd.* Au lecteur).
Le *jeu de théâtre* [jeu de scène] (VIII, 496, *Scap.* III, II ; voy. encore Jeu).
Le *théâtre* s'ouvre à l'agréable bruit de quantité d'instruments (VII, 381, *Am. magn.* Ier Interm.).
Dans le milieu du *théâtre* on voit un élève... qui compose sur une table un air... (VIII, 45, *Bourg. g.* Préambule).
Argante se promenant en colère le long du *théâtre*.... Octave traversant le *théâtre* pour aller à elle... (VIII, 465, 511, *Scap.* II, V et III, X, j. de sc.).
Sgan., le poussant tout à fait hors du *théâtre*... (V, 174, *D. Juan*, IV, III, j. de sc.).
... Le reste [des acteurs] va occuper les deux coins du *théâtre* (IX, 265, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Un geste d'un musicien qui n'aura pas peut-être encore au *théâtre* la liberté qu'il faudroit (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Sganarelle, Martine, paroissant sur le *théâtre* en se querellant (VI, 35, *Méd. m. l.* I, I, j. de sc.).
Ce seroit une chose plaisante à mettre sur le *théâtre* (III, 355, *Crit.* VI).
Notre comtesse d'Escarbagnas... est un aussi bon personnage qu'on en puisse mettre sur le *théâtre* (VIII, 558, *Escarb.* I).
Voilà... un bon impertinent... d'aller mettre sur son *théâtre* des personnes vénérables comme ces Messieurs-là (IX, 402, *Mal. im.* III, III).
Peut-on craindre que des choses si généralement détestées,... je les rende dangereuses en les faisant monter sur le *théâtre* (IV, 378, *Tart.* Préf.).
... Et faut-il sur nos défauts extrêmes
Qu'en *théâtre* public nous nous jouions nous-mêmes (III, *Fâch.* 24 : note).
La Comt. L'on ne vient point crier de dessus un *théâtre* ce qui se doit dire en particulier. M. Harp. ... Je souhaiterois que ce fût un *théâtre* public, pour vous dire avec plus d'éclat vos vérités (VIII, 593, *Escarb.* VIII).
Ces Messieurs tâchent d'insinuer que ce n'est point au *théâtre* à parler de ces matières (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Toi qui, dans cette coupe, à ton vaste génie
Comme un ample *théâtre* heureusement fournie,

Es venu déployer les précieux trésors
Que le Tibre t'a vu ramasser sur ses bords... (IX, *Val-de-Gr.* 20).

Thème : Il [le Vicomte] compose un *thème*,... sur une épître de Cicéron (VIII, 585, *Escarb.* VI : note).

Théorbe, instrument de musique : Avec six autres concertants de clavecins et de *théorbes* (IV, 218, *Pr. d'É.* Interm. VI). Voy. VIII, 67, *Bourg. g.* [II, I : note).

Thérapeutique (la) : VII, 271, *Pourc.* I, VIII.

Thérapie (la) : VII, 276, *Pourc.* I, VIII.

Thèse : Mes paroles, comme les satires de la comédie, demeurent dans la *thèse* générale (VI, 347, *Crit.* VI).
Je ne m'étonne pas, au combat que j'essuie,
Devoir prendre à Monsieur la *thèse* qu'il appuie (IX, *F. sav.* 1326).
Il [Thomas Diafoirus] tire une grande *thèse* roulée de sa poche, qu'il présente à Angélique (IX, 356, *Mal. im.* II, V, j. de sc.; cf. IX, 357 et note 4).

Thessalie : Des *charmes de la Thessalie*,
On vante de tout temps les merveilleux effets (VI, *Amph.* 1476 : note).
L'art de la Thessalie entre dans cette affaire (VIII, *Psy.* 270).

Tiède : De ces gens qui pour nous n'ont nuls emportements,
De ces *tièdes* galans, de qui les cœurs paisibles... (III, *Fâch.* 434).

Tiédeur : ... La plus belle femme a très peu de défense
Contre cette *tiédeur* qui suit la jouissance (I, *Ét.* 1476).

Tierce, terme d'escrime : Touchez-moi l'épée *de tierce* et achevez de même (VIII, 72, *Bourg. g.* II, II : note).
Êtes-vous fou de l'aller quereller, lui qui entend la *tierce* et la quarte, et qui sait tuer un homme par raison démonstrative? (VIII, 75, *Bourg. g.* II, II.)

Tiercet, tercet d'un sonnet :
Venons-en promptement aux *tiercets*, je vous prie (IX, *F. sav.* 802 : note).

Tiers (le) : ... L'on y sait médire et *du tiers et du quart* (IV, *Tart.* 156).

Tigne, teigne : V, 334, *Am. méd.* II, VII.

Tigre, tigresse : Cœur de *tigre*! (V, 182, *D. Juan*, IV, VI.)
Oui, jaloux de ces choses-là, mais jaloux comme un *tigre* (VI, 248, *Sic.* VI).
A leur vouer ma tendresse — Je mets mon plus doux souci; — Mais, lors que l'on est *tigresse*, — Ma foi! je suis *tigre* aussi (VI, 242, *Sic.* III).
Pour n'effaroucher point son humeur de *tigresse*,
Il me faut manier la chose avec adresse (IV, *Pr. d'É.* 245).
FIL. Ha! cruelle. LYC. Cœur dur. FIL. *Tigresse*. LYC. Inexorable... (VI, 199, *Past. com.* XIII).
Je viens voir si je ne pourrai pas adoucir ma *tigresse* par une sérénade (IX, 321, *Mal. im.* Ier Interm.).

Timbres, jeux de timbres, instruments de musique : VII, 468, *Am. magn.* VIe Entrée : note.

Timbre : ... Je lui crois, pour moi, le *timbre* un peu fêlé (IX, *F. sav.* 614 : note).

Timidité : Mais que veux-tu? si j'ai de la *timidité* (IV, *Tart.* 623).
J'ai une *timidité* naturelle que je ne saurois vaincre (VIII, 423, *Scap.* I, III).

Tintamarre : Vaici bian du *tintamarre* : votte fille s'en est enfuie avec son Liandre (VI, 116, *Méd. m. l.* III, VII).
Il y a trop de *tintamarre* là-dedans, trop de brouillamini (VIII, 84, *Bourg. g.* II, IV).

Tirer, actif :

Voy. Tirer ses CHAUSSES, l'ÉCHELLE, son ÉPINGLE du jeu, se faire tirer l'OREILLE, tirer des ARMES, les MARRONS de la patte du chat, une PORTE, des CONSÉQUENCES, tirer... en LONGUEUR.

Vous nous payez ici d'excuses colorées,
Et toutes vos raisons, Monsieur, sont trop *tirées* (IV, *Tart.* 1218).

Tiré, au sens où l'on dit *tiré par les cheveux*, *forcé*.

(La beauté des contours)
Point durement traités, amples, *tirés* de loin (IX, *Val-de-Gr.* 126).

Comparez le vers 110 de du Fresnoy cité au même tome, p. 546 et la traduction de de Piles qui en est donnée à la page 547.

(Ces amis d'épée) Que l'on trouve toujours plus prompts à dégainer
Qu'à *tirer* un teston, s'il falloit le donner (I, *Ét.* 1126). [j. de sc.).
Léandre *tirant* une bourse qu'il lui donne... (VI, 95, *Méd. m. l.* II, v,
... La place est vide;
Il faut que par magie on ait su le *tirer* [enlever le diamant] (*Amph.* 970)
Et moi de *tirer* auparavant les enjeux (V, 105, *D. Juan*, II, I).
L'autre jour qu'il estoit assis sur un escabiau, al fut le *tirer* de dessous li (V, 111, *D. Juan*, II, I).
Après m'avoir *tirée* de l'eau (VII, 55, *Av.* I, I).
Et ce bien, par la fraude entré dans ma maison,
N'en sera point *tiré*, que dans cette sortie (Il n'entraîne...) (*Dép. a.* 829).
(La croyance que je)... me verrois *tirer* de vos mains avec joie (II, *Éc.*
La fierté de l'obscur [tranchant] sur la douceur du clair, [*d. m.* 644).
Triomphant de la toile, en *tire* avec puissance
Les figures que veut garder sa résistance,...
Les détache du fond, et les amène à nous (IX, *Val-de-Gr.* 186).
Vous verrez que nous la *tirerons* d'où elle est (V, 347, *Am. méd.* III, VI).
(Votre ennui m'est sensible,)
Et pour vous en *tirer* je ferois mon possible (I, *Dép. a.* 1174).
Un Berger étoit attentif aux beautés d'un spectacle,... lorsqu'il fut *tiré* de son attention par un bruit... (IX, 361, *Mal. im.* II, v). Cf. ERREUR,
Les héroïques soins vous occupent si fort, [PEINE, DOUTE, AFFAIRE.
Que de vous en *tirer*, Seigneur, j'aurois eu tort (II, *D. Garc.* 979).
... Je crois que le Ciel dedans un rang si bas
Cache son origine et ne l'en *tire* pas (I, *Ét.* 30).

Ne tire pas, ne lui fait pas tirer son origine d'un rang si bas.

S'il y a des fourbes dans le monde..., vous devez me *tirer* du nombre (V, 119, *D. Juan*, II, II). Voy. Tirer du PAIR.
(Je veux)... lui donner moyen, par une bonté pure,
De *tirer* son salut d'une nouvelle injure (II, *D. Garc.* 1345). [TAGE.
Le bel honneur que j'en pourrois *tirer*! (III, 427, *Impr.* v.) Voy. AVAN-
Il me *tire* cinq cents écus contre toute sorte de droit (VIII, 482, *Scap.* II, VII).
Il ne peut se résoudre à *tirer* cette somme de ses entrailles (VIII, 502, *Scap.* III, III).
Voilà deux cents pistoles que j'ai *tirées* de votre père (VIII, 484, *Scap.* II, VIII; cf. VIII, 452).
Tu seras bien fine si tu en *tires* quelque chose; et je te donne avis que l'argent céans est fort cher (VII, 104, *Av.* II, IV).
Quand ses déplaisirs prendront quelque allégeance,
J'aurai soin d'en *tirer* d'abord votre assurance (I, *Ét.* 566).
(Un beau tout-ensemble) Où rien ne soit à l'œil mendié, ni redit,
Tout s'y voyant *tiré* d'un vaste fonds d'esprit (IX, *Val-de-Gr.* 82).
Tirons-en [tirons de lui] de ce fait l'entière confidence (*Éc. d. f.* 368).
Voy. ÉCLAIRCISSEMENT.

Je pense qu'il vaut mieux que de sa propre bouche
Je *tire* avec douceur l'affaire qui me touche (III, *Éc. d. f.* 408).
Voy. Tirer les vers du Nez.
Ensuite il trouve moyen... de nous accoutumer insensiblement au discours de sa passion, et de *tirer* de nous cet aveu qui fait tant de peine (II, 63, *Préc.* IV).
... Et nos ris complaisants
Tirent de son esprit tous ces traits médisants (V, *Mis.* 659).
L'un vous *tire* aux Enfers, et l'autre dans la gloire (IX, 581, *Quatrains*).
Voyez la note qui se rapporte à ces *Quatrains*.
Voilà un bras que je me ferois couper tout à l'heure.... Ne voyez-vous pas qu'il *tire* à soi toute la nourriture, et qu'il empêche ce côté-là de profiter? (IX, 423, *Mal. im.* III, x.)
Il faut, il faut *tirer* à nous ce que d'heureux
Pourroit avoir en soi ce projet amoureux (I, *Ét.* 1169).
Sa grâce et sa vertu sont de douces amorces,
Qui pour *tirer* les cœurs ont d'incroyables forces (I, *Ét.* 960). Pour attirer les cœurs.

Tirer, absolument : (... L'un *tire*) A dia, l'autre à hurhaut (I, *Dép. a.* 1262).

Tirer (se) : *Tirons-nous* de ce bois et de ce coupe-gorge.
Puisque entre humains ainsi vous vivez en vrais loups... (V, *Mis.* 1522).
Mais est-ce une raison que leur peu d'équité
Pour vouloir *se tirer* de leur société? (V, *Mis.* 1560; cf. 1486.)
Pour *se tirer* de la contrainte de leurs parents (IX, 372, *Mal. im.* II, VI).
Songez... à chercher... quelque nouveau détour pour *vous tirer* de cette affaire (VI, 580, *G. D.* III, VI).
La nature, d'elle-même, quand nous la laissons faire, *se tire* doucement du désordre où elle est tombée (IX, 399, *Mal. im.* III, III).
Tirons-nous un peu plus loin (VIII, 121, *Bourg. g.* III, VI).
Je vous demande que nous *nous tirions* à l'écart (VI, 266, *Sic.* XII).
Prenez la peine de *vous tirer* un peu plus loin (VIII, 177, *Bourg. g.* IV, IV : note).

Tirer, employé neutralement :
Tirez, tirez, vous dis-je, ou bien je vous assomme (I, *Ét.* 1588).
Allez-vous-en, filez : voyez le vers 824 des *Plaideurs* de Racine.
Tirez de cette part; et vous, *tirez* de l'autre (IV, *Tart.* 822).
Nous sommes découverts, *tirons* de ce côté (I, *Ét.* 1254).

Tirer, lancer : Je doute fort qu'il en sorte avec le même cœur qu'il y a porté ; car enfin vous lui avez *tiré* des traits dont il est difficile de se défendre (IV, 182, *Pr. d'É.* III, I). Voy. à Poudre.

Tireur : ... Un grand *maître tireur d'armes* (VIII, 103, *Bourg. g.* III, III).
Tout beau, Monsieur le *tireur d'armes* (VIII, 74, *Bourg. g.* II, II).

Tisane : Voy. Ptisane.

Tison : ... Marin. Adieu, Gros-René, mon desir.
Gr.-R. Adieu, mon astre. Marin. Adieu, beau *tison* de ma flamme (I, *Dép. a.* 189).
Le malheureux *tison* de ta flamme secrète (II, *Sgan.* 186).

Tissu : Laissez-nous faire à loisir le *tissu* de notre roman, et n'en pressez point tant la conclusion (II, 68, *Préc.* IV).

Titre : Ce sont fiefs qu'*à bon titre* au pays on renomme (IV, *Tart.* 493).
Apprenez... que la vertu est le premier *titre* de noblesse (V, 177, *D. Juan*, IV, IV).
Il y a de la lâcheté... à se parer aux yeux du monde d'un *titre* dérobé (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).
A prendre sans droit le nom de gentilhomme.
De quoi y ai-je profité... que... d'avoir reçu par vous le *titre* de « Monsieur de la Dandinière »? (VI, 519, *G. D.* I, IV.)

Hors de la cour, sans doute, on n'a pas cet appui,
Et ces *titres* d'honneur qu'elle donne aujourd'hui (V, *Mis.* 1092).
(Lucile. ... Ce coquin...)
Masc. Bon! me voilà déjà d'un beau *titre* honoré (I, *Dép. a.* 1028).
[Tous les Bergers amoureux.] Il [l'Amour] est le plus aimable — Et le plus grand des Dieux. — [Un suivant de Bacchus.] A des *titres* si beaux Bacchus seul peut prétendre (VI, 609, *Gr. Div. roy.*).
Quelques *titres* honteux qu'en tous lieux on lui donne,
Son misérable honneur ne voit pour lui personne (V, *Mis.* 133).
La concurrence de deux princes appuyés de tous les grands *titres* qui peuvent soutenir les prétentions de leurs flammes (VII, 392, *Am. magn.* I, 1).
Vous savez de quel *titre* elle se glorifie,
Et qu'elle a dans la tête une philosophie
Qui déclare la guerre au conjugal lien (IV, *Pr. d'É.* 241).
Quoi? le beau nom de fille est un *titre*, ma sœur,
Dont vous voulez quitter la charmante douceur? (IX, *F. sav.* 1.)
Son pouvoir n'est fondé que sur votre foiblesse,
C'est de vous qu'elle prend le *titre* de maîtresse (IX, *F. sav.* 680).
... Arb. Moron, Seigneur? Eury. Ce choix t'étonne un peu :
Par son *titre* de fou tu crois le bien connoître; (Mais sache...) (IV, *Pr. d'É.* 149).
Voilà... un scélérat... qui s'est coulé chez moi sous le *titre* de domestique, pour me dérober mon argent et pour me suborner ma fille (VII, 195, *Av.* V, v).
Le *titre* de votre époux est une gloire... que je préférerois à... (VII, 147, *Av.* III, vii).
... Attacher à soi, par le *titre* d'époux,
Un homme qui vous aime et soit aimé de vous... (IX, *F. sav.* 21).
Je ne vous assurerai point que je me réjouis du dessein où vous pourriez être de devenir ma belle-mère.... C'est un *titre*... que je ne vous souhaite point (VII, 145, *Av.* III, vii).
Je veux être mère, parce que je la suis.... Ce *titre* n'a rien qui me choque (VII, 400, *Am. magn.* I, ii).
(Et que ferai-je... Que...) ... me jeter au rang de ces princes soumis
Que le *titre* d'amants lui peint en ennemis? (IV, *Pr. d'É.* 108.)

Toile d'un tableau :La fierté de l'obscur [tranchant] sur la douceur du clair,
Triomphant de la *toile*, en tire avec puissance
Les figures que veut garder sa résistance (*Val-de-Gr.* 183).

Tolérance : (Bien que) Je puisse condamner certaines *tolérances*... (III, *Éc. d. f.* 81).

Tombeau : Dût le mettre au *tombeau* le mal dont il vous berce (*Éc. d. f.* 631).

Tomber : Voy. Tomber des Nues, de son Haut.
Lél. A qui la bourse? Ans. Ah! Dieux! elle m'*étoit tombée* (I, *Ét.* 259).
Elle m'était échappée, je l'avais laissée tomber.

C'est une fluxion qui lui est *tombée* sur la joue (V, 184, *D. Juan*, IV, vii).
Que dis-tu de me voir *tomber* si promptement
De toute la chaleur de mon ressentiment? (II, *D. Garc.* 766.)
Votre chaleur pour lui *tombe* en vous séparant (V, *Mis.* 23).
(Un espoir)... qui, *tombant* après comme un éclair qui passe,
Me rendroit plus cruel le coup de ma disgrâce (VI, *Mélic.* 455).
Je m'étonne comme le Ciel... n'a pas vingt fois sur ma tête laissé *tomber* les coups de sa justice redoutable (V, 190, *D. Juan*, V, 1).
Sa colère redoutable est prête de *tomber* sur vous (V, 181, *D. Juan*, IV, vi).
Il faut que tout le mal *tombe* sur notre dos (II, *Sgan.* 447).
Et faut-il que jamais il ne *tombe* sur nous
L'ombre d'un seul bienfait, qu'il ne vienne de vous? (II, *D. Garc.* 864.)
Informé du grand bien qui lui *tombe* en partage... (II, *Sgan.* 17).

Sa maîtresse en nos mains *tomber* par cette voie! (I, *Ét.* 788.)
Pourquoi faut-il qu'une personne si bien faite soit *tombée* en de telles mains? (VI, 106, *Méd. m. l.* III, III.)
Vous ne pouviez jamais mieux *tomber* que chez moi (VI, 272, *Sic.* XVI).
Seigneur Harpagon, vous jugez bien que le choix d'une jeune personne *tombera* sur le fils plutôt que sur le père (VII, 202, *Av.* V, VI).
Le soupçon *tombera* toujours de son côté (I, *Ét.* 1178).
Cela ne vous offense point : il ne *tombe* entre lui et vous aucun soupcon de ressemblance (VIII, 453, *Scap.* II, IV).
... Vous ne *tombez* point aux bassesses humaines (IX, *F. sav.* 96).
[Ton ouvrage nous dit] Avec quel agrément d'insensible passage
Doivent ces opposés [les clairs et les bruns] entrer en assemblage,
Par quelle douce chute ils doivent y *tomber* (IX, *Val-de-Gr.* 173).
Le Roi est un grand roi en tout, et nous ne voyons point que sa gloire soit retranchée à quelques qualités hors desquelles il *tombe* dans le commun des hommes (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
(Un grand peintre)... ne *tombant* jamais dans un air répété (IX, *Val-de-Gr.* 134).
(Ces... clartés) ... me découvrent coupable,
Et *tombé* de nouveau dans ces traîtres soupçons
Sur quoi l'on m'a tant fait d'inutiles leçons (II, *D. Garc.* 1854).
Je crois qu'étant *tombés* dans cet aveuglement... (I, *Ét.* 1917).
J'ai une fille qui est *tombée* dans une étrange maladie (VI, 76, *Méd. m. l.* II, II).
Je vous vois prêt, Monsieur, à *tomber* en foiblesse (II, *Sgan.* 306).
La nature, d'elle-même,... se tire doucement du désordre où elle *est tombée* (IX, 399, *Mal. im.* III, III).
Il est tombé malade (V, 321, *Am. méd.* II, II).
(Cette offense secrète) Où vous a d'un ami fait *tomber* la retraite (*Tart.* 1938).
Voy. Tomber d'un MAL dedans un pire, en FAUTE, dans une EXTRÉMITÉ.
... Un doute où je *tombe* toujours (*Dép. a.* 366) . Voy. Tomber d'ACCORD.
Il me tombe en pensée de... : voy. PENSÉE.
Celles qui font tant de façons ne sont pas estimées plus femmes de bien...; et, pour *tomber* dans l'exemple, il y avoit l'autre jour des femmes à cette comédie... (III, 324, 325, *Crit.* III).

Tombant : ARM. J'aime ses tourbillons [de Descartes]. PHILAM. Moi ses mondes *tombants* (IX, *F. sav.* 884 : voy. la note *a* de la p 136 du tome indiqué).
Hauts-de-chausses tout *tombants* (VII, 116, *Av.* II, V).

Ton, substantif : Les passions, la grâce, et les *tons* de couleur,
Qui des riches tableaux font l'exquise valeur (IX, *Val-de-Gr.* 197).
L'union, les concerts, et les *tons* des couleurs (*ibid.* 157).
Leur dégradation [de l'ombre et de la lumière] dans l'espace de l'air
Par les *tons* différents de l'obscur et du clair (*ibid.* 166).
La jeune Lisette... — Sur le *ton* d'Annette — Reprit tendrement... (VI, 602, *Gr. Div. roy.*).
Avant que de chanter, il faut que je prélude un peu, et joue quelque pièce, afin de mieux *prendre mon ton* (IX, 328, *Mal. im.* Ier Interm.).
Et trouvant un lieu propre à dormir d'un bon somme,
J'essayois ma posture, et m'ajustant bientôt,
Prenois déjà *mon ton* pour ronfler comme il faut (IV, *Pr. d'É.* 200).
Comme une grande partie des grâces qu'on y a trouvées [dans mes *Précieuses ridicules*] dépendent de l'action et du *ton* de voix... (II, 47, *Préc.* Préf.).
Vous devez prendre... un *ton* de voix naturel (III, 403, *Impr.* I; cf. III, 394, 403, 429; III, 317, *Crit.* II).
Le *ton* de votre voix (III, 328, *Crit.* III).
... Et criez sans aucune pause,

D'un *ton* rien moins que naturel...! (III, *Rem. au R.* 48.)
Ne manquez pas, d'un haut *ton*,
De les saluer par leur nom (III, *Rem. au R.* 35).
Bon. Voilà l'autre qui prend le *ton* de marquis! (III, 412, *Impr.* IV.)
Voy. DÉMONIAQUE, FAUSSET.
... Il me semble [DOUCE.
Que vous me répondez d'un *ton* fort altéré (II, *D. Garc.* 333). Voy. RA-
Il est vêtu de noir et parle d'un *ton* doux (IX, *F. sav.* 928).
Seigneur Albert, prenez un *ton* un peu plus doux (I, *Dép. a.* 983).
Vous feriez fort bien, vos confrères et vous,
De parler de la cour d'un *ton* un peu plus doux (IX, *F. sav.* 1340).
TOINETTE, d'un *ton* doucereux... (IX, 309, *Mal. im.* I, VI; cf. IV, 62, *Mar.*
Lorsqu'ils viennent, d'un *ton* de mauvais goguenard, [*f.* IX).
Vous railler sottement sur l'amour d'un vieillard (II, *Éc. d. m.* 1049).
Vous lui parlez d'un *ton* tout à fait obligeant (IX, *F. sav.* 509).
Ouais! vous le prenez là d'un *ton* bien absolu (IX, *F. sav.* 1640).
C'est elle qui gouverne, et d'un *ton* absolu
Elle dicte pour loi ce qu'elle a résolu (IX, *F. sav.* 209).
Elle me fait trembler dès qu'elle prend son *ton* (IX, *F. sav.* 673).
Si je parlois trop haut, je trouverois fort bon
Qu'avec quelques soufflets il [mon mari] rabaissât mon *ton* (*F. sav.* 1652).
... Je croyois toujours qu'on changeroit de *ton* (IV, *Tart.* 1547 : note).
LA PRINC. Avez-vous remarqué de quel *ton* il l'a pris? AGL. Il est vrai que cela est un peu fier (IV, 173, *Pr. d'É.* II, IV).
... Vous le prenez là d'un *ton* un peu trop haut (I, *Ét.* 121).
Si vous le prenez sur ce *ton*,
Monsieur, je n'ai plus rien à dire,
Et vous aurez toujours raison (VI, *Amph.* 693).
(Je vais)... de bonne façon t'apprendre
À m'oser parler sur ce *ton* (VI, *Amph.* 1517).
(J'ai) En moi-même voulu répéter un petit [un peu]
Sur quel *ton* et de quelle sorte
Je ferois du combat le glorieux récit (VI, *Amph.* 733).
Ah! qu'est-ce ci? grands Dieux! il frappe un *ton* plus fort (VI, *Amph.* 522 : note).

Tondre : Répands, Vénus, de tes attraits — Deux ou trois doses charitables — Sur ce museau *tondu* tout frais (VI, 193, *Past. com.* II).
Il en est comme avec ceux qui nous ouvrent leur bourse et nous disent : « Prenez ». Nous en usons honnêtement, et nous nous contentons de la raison. Mais ceux qui nous chicanent, nous nous efforçons de les *tondre*, et nous ne les épargnons point (VI, 542, *G. D.* II, I : note).

***Tonnelet**, terme de costume de théâtre (VI, 329, et VII, 377, note 2 : citations de l'inventaire des costumes de Molière).

Tonnerre : Le *tonnerre* tombe avec un grand bruit et de grands éclairs sur Dom Juan (V, 203, *D. Juan*, V, VI, j. de sc).
Qu'un *tonnerre* éclatant mette ma tête en poudre! (II, *D. Garc.* 1468.)
Elle dont l'essor monte au-dessus du *tonnerre* (IX, *Val-de-Gr.* 55).

Elle, « l'Invention, première partie de la peinture », d'après une note de [Molière.

Torrent : ... C'est battre l'eau de prétendre arrêter
Ce *torrent* effréné... (I, *Ét.* 922).
[Le]... fade goût des ornements gothiques,
Ces monstres odieux des siècles ignorants,
Que de la barbarie ont produits les *torrents*,
Quand leur cours, inondant presque toute la terre,
Fit à la politesse une mortelle guerre (IX, *Val-de-Gr.* 86).

Tort : Vous ne songez pas à réparer le *tort* qu'on vient de faire à la médecine? (V, 340, *Am. méd.* III, I.) Voy. à SATISFAIRE.

C'est pourquoi vous ferez bien de vous plaindre toujours à eux des *torts* que l'on pourra vous faire (VI, 549, *G. D.* II, II).

Que vous vous faites *tort* par de telles alarmes,
Et connoissez bien peu le pouvoir de vos charmes! (VI, *Mélic.* 459.)

Vous me faites grand *tort* de juger de moi par les autres (V, 119, *D. Juan*, II, II; cf. IX, *F. sav.* 1141).

... Sans faire de *tort* à vos beaux sentiments,
Je vois que dans le monde on suit fort ma méthode (IX, *F. sav.* 1228).

Sans méconnaître la beauté de vos sentiments, sans les vouloir blâmer injustement.

Moi, je crois, *sans vous faire tort*, que vous avez quelque nouvel amour en tête (V, 85, *D. Juan*, I, II).

Comme vous êtes mon meilleur ami, j'ai cru que je vous *ferois tort* si j'en demandois [de l'argent] à quelque autre (VIII, 117, *Bourg. g.* III, IV).

Ce seroit se *faire tort*, et se montrer indigne d'un père comme vous (VIII, 433, *Scap.* I, IV).

Pour l'avoir *à tort* accusé (VI, 535, *G. D.* I, VI; cf. IV, *Tart.* 1192).

Mais contre eux toutefois votre âme *à tort* s'irrite (VI, *Amph.* 42).

A tort et à travers : voy. TRAVERS.

La subtile adresse de ma carogne de femme pour se donner toujours raison, et me faire *avoir tort* (VI, 565, *G. D.* II, VIII; cf. VI, 533; voy. à RAISON).

CLIT. Elle *a tort*.... LUB. Elle n'a pas tant de *tort* (VI, 566, *G. D.* III, I).

Tortu : Suis-je *tortu*, ou bossu? (VII, 248, *Pourc.* I, III.)

(La jambe en devient-elle) Plus *tortue*, après tout? (II, *Sgan.* 438.)

Tortue : L'un *va en tortue*, et l'autre court la poste (V, 328, *Am. méd.* II, V).

Torture : C'est trop longtemps, Iris, me mettre à la *torture* (VIII, 558, *Escarb.* I, Sonnet du Vicomte).

Oh! l'étrange *torture*! (I, *Dép. a.* 755.)

... Mais parmi les douceurs d'une telle aventure,
Ce qui m'est un sujet d'éternelle *torture*, (C'est de voir...) (II, *D. Garc.* 837).

Tôt : Quoi? vous osez me soutenir en face
Que plus *tôt* qu'à cette heure on m'ait ici pu voir? (VI, *Amph.* 933.)

Qui *tôt* ensevelit bien souvent assassine (I, *Ét.* 513).

Un enfant... tomba du haut du clocher en bas.... On *n'y* eut *pas plus tôt* amené notre homme, qu'il le frotta... (VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV).

Vous *n'avez pas* été *plus tôt* hors du logis,
Que... (II, *Éc. d. m.* 462).

(Mon cœur)... n'est point suspendu, sans doute, entre vous deux,
Et rien n'est si *tôt* fait que le choix de nos vœux (V, *Mis.* 1628).

Eh! parlez, dépêchez, vite, promptement, *tôt* (III, *Éc. d. f.* 401).

Parle. Hâte-toi. Expédions. Dépêche vite. *Tôt* (VIII, 498, *Scap.* III, II).

Dis-moi ton ordre, *tôt* (III, *Fâch.* 365).

... AL. Hors d'ici. ARN. Bon. GEORG. Mais *tôt* (III, *Éc. d. f.* 1122).

Holà! Messieurs, venez donc *tôt* (VI, *Amph.* 1576). [1859).

Donnez *tôt* ce papier, de grâce, et nous laissez (IV, *Tart.* 1808; cf. 1715,

ARM. Dépêchez. BÉL. Faites *tôt*, et hâtez nos plaisirs (IX, *F. sav.* 718).

Je n'ai point d'autres pensées... que... de me dépouiller *au plus tôt* de toutes sortes de vanités (V, 197, *D. Juan*, V, III; cf. IV, *Tart.* 1571; IX, *F. sav.* 329, 1703).

Touchant : C'est ici, pour mon maître, un coup assez *touchant*,
Et son aventure est cruelle (VI, *Amph.* 1071).

(Cet arrêt suprême) Doit m'être assez *touchant*, pour... (II, *Éc. d. m.* 729).

Les passions que l'on... dépeint sont d'autant plus *touchantes* qu'elles sont pleines de vertu (IV, 382, *Tart.* Préf.).
Que ne voudroit-on pas faire..., pour s'attirer un seul moment des *touchantes* douceurs d'une âme si reconnoissante? (IX, 361, *Mal. im.* II, v.)
... N'entrevoir point de plaisirs plus *touchants*
Qu'un idole d'époux et des marmots d'enfants! (IX, *F. sav.* 29.)
... Parmi cent objets d'une beauté *touchante*... (IX, *Val-de-Gr.* 319).
De ses expressions [de la fresque] les *touchantes* beautés (*ibid.* 270).
Une jeune fille toute fondante en larmes, la plus belle et la plus *touchante* qu'on puisse jamais voir (VIII. 416, *Scap.* I, II).
Elle a les yeux petits; mais elle les a... les plus perçants du monde, les plus *touchants* qu'on puisse voir (VIII, 130, *Bourg. g.* III, IX).
... En termes *touchants* et tous pleins de bonté (III, *Éc. d. f.* 942).

Touchant, concernant : Les expériences des prétendues découvertes de notre siècle, *touchant* la circulation du sang (IX, 355, *Mal. im.* II, v).
...On raisonne fort *touchant* cette venue (VI, *Mélic.* 126).
As-tu entretenu la mère *touchant* le bien qu'elle peut donner à sa fille? (VII, 111, *Av.* II, v.)

Touche (pierre de) : L'impromptu est justement *la pierre de touche* de l'esprit (II, 84, *Préc.* IX).

Toucher, verbe actif : Vous ne voyez pas que Monsieur Jourdain, Madame, mange tous les morceaux que vous *touchez*? (VIII, 165, *Bourg. g.* IV, I : voy. au tome XI, p. 309, dernier alinéa, une *Addition* à cette page 165 du tome VIII.)
Sganarelle *touche* les mains à la fille (IV, 83, *Mar. f.* Livret de 1664. III, III). Cf. plus loin, p. 552, *Toucher*, neutralement.
Harp. Je n'irai pas donner quittance de ce que je ne reçois pas; et il faut bien que je *touche* quelque chose. Fros. Mon Dieu! vous *toucherez* assez (VII, 113, *Av.* II, v).
Figurément : Viens, je te veux bien faire *toucher au doigt* ta poltronnerie. Prends garde (V, 161, *D. Juan*, III, v).
La voilà, cette main, qui se met en chaleur :
Elle prend les pinceaux, trace, étend la couleur,
Empâte, adoucit, *touche*, et ne fait nulle pause (IX, *Val-de-Gr.* 315).
(La fresque)... dont la promptitude et les brusques fiertés
Veulent un grand génie à *toucher* ses beautés (IX, *Val-de-Gr.* 242).
... Les muscles *touchés* autant qu'ils doivent l'être (IX, *Val-de-Gr.* 124; voy. IX, 545 : note 4).
La tragédie, sans doute, est quelque chose de beau quand elle est bien *touchée* (III, 351, *Crit.* VI).
Tout ce qu'il [Molière] *a touché* jusqu'ici n'est rien que bagatelle au prix de ce qui reste (III, 416, *Impr.* IV). Ce qu'il a traité.
... Le caractère que j'avois à *toucher* (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
Je me réduisis donc à ne *toucher* qu'un petit nombre d'Importuns; et je pris... les plus propres à réjouir les augustes personnes devant qui j'avois à paroître (III, 28, *Fâch.* Avert.).
Au moins je vais *toucher* une étrange matière (IV, *Tart.* 1369).
Mais puisque vous voulez que je n'en *touche* rien (II, *D. Garc.* 741).
Que je n'en parle pas. [*G. D.* II, I).
Je n'en *ai touché* qu'un petit mot en passant à un homme (VI, 539.
Elle ne put s'empêcher de lui en *toucher* fort sérieusement quelque chose (IV, 181, *Pr. d'É.* III, Argum; cf. IV, *Tart.* 217).

Toucher, concerner, intéresser :
Il ne sera pas dit qu'en un fait qui me *touche*
Je ne me sois non plus remué qu'une souche (I, *Ét.* 1203).

... De votre bouche
Je puis apprendre au vrai le secret qui nous *touche* (I, *Ét.* 152).
Je n'ai voulu prendre personne pour vous faire une demande.... Elle me *touche* assez pour m'en charger moi-même (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).
L'intérêt que je prends à tout ce qui vous *touche* (VIII, 170, *Bourg. g.* IV, III; cf. IX, 201, *F. sav.* après le vers 1704).
Monsieur, mêlez-vous de vos affaires.... Madame, je vous prie aussi de ne vous point embarrasser de ce qui ne vous *touche* pas (VIII, 205, *Bourg. g.* V, VI).
Nous nous entrecoupâmes
De mille questions qui pouvoient nous *toucher* (VI, *Amph.* 1017).
(Est-ce qu')Il faut que notre honneur se gendarme si fort?
Et ne peut-on répondre à tout ce qui le *touche*
Que le feu dans les yeux et l'injure à la bouche? (IV, *Tart.* 1325.)
Je viens, par un avis qui *touche* votre honneur,
Témoigner l'amitié que pour vous a mon cœur (V, *Mis.* 883; cf. 916).
Il vous *touche* de près (III, *Éc. d. f.* 1664). Il est votre proche parent.
(C'est une personne) Qui vous *touche* de près (I, *Dép. a.* 532).
A-t-on jamais rien vu... de plus impertinent... que d'amasser du bien... et élever une fille,... pour se dépouiller de l'un et de l'autre entre les mains d'un homme qui ne nous *touche* de rien? (V, 313, *Am. méd.* I, v.)
En moi, belle et charmante Alcmène,
Vous voyez un mari, vous voyez un amant;
Mais l'amant seul me *touche*, à parler franchement (VI, *Amph.* 591).
Laissez-moi faire : je suis de vos amis, les gens de mérite me *touchent*, et je veux... (VII, 393, *Am. magn.* I, I). M'intéressent.

Toucher, atteindre, blesser, émouvoir :
... Il n'est rien qui blesse un noble cœur
Comme quand il peut voir qu'on le *touche* en l'honneur (I, *Ét.* 414). Cf. plus loin, p. 553, 1er exemple.
Ah! que sensiblement cette atteinte me *touche*! (II, *D. Garc.* 1253.)
Rien ne *touche* son goût tant il est difficile (V, *Mis.* 638).
(Le Ciel) a *touché* mon âme et dessillé mes yeux (V, 190, *D. Juan*, V, I; cf. V, 181).
... Ceux... que chacun connoît pour être véritablement *touchés* (V, 193, *D. Juan*, V, II). Touchés de la grâce. — Voy. De bonne Foi.
Elle a résolu sa retraite, et nous *avons été touchés* tous deux en même temps (V, 197, *D. Juan*, V, III).
Je me repais un peu de gloire; les applaudissements me *touchent* (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).
Tirc. en chantant. Et je *touche* ton oreille, — Sans que je *touche* ton cœur. Phil. Va, va, c'est déjà quelque chose que de *toucher* l'oreille, et le temps amène tout (IV, 192, *Pr. d'É.* Interm. IV, I).
Elle [cette odeur] est tout à fait de qualité; le sublime [le cerveau] en est *touché* délicieusement (II, 96, *Préc.* IX : note 2).
[La fresque a]... *touché* de la cour le beau monde savant (IX, *Val-de-Gr.* 285).
... Sa façon de rire et son ton de fausset
Ont-ils de vous *toucher* su trouver le secret? (V, *Mis.* 487.)
Je comprends que ce coup doit fort *toucher* votre âme (VI, *Amph.* 1814).
Vos moindres actions brillent d'un agrément
Dont je me sens *toucher* l'âme (VIII, *Psy.* 255).
Gr.-René. Ne fais point les doux yeux : je veux être fâché.
Mar. Ne me lorgne point, toi : j'ai l'esprit trop *touché* (I, *Dép. a.* 1444).
Alb. J'ai de cette action une douleur extrême.
Polyd. Et moi, j'en suis *touché* de même au dernier point (*ibid.* 859).
Si vous n'êtes point *touché* de votre intérêt, soyez-le... de mes prières (V, 182, *D. Juan*, IV, VI).

On m'en avoit parlé, mais l'action me *touche*,
De voir que je l'apprenne encore par ta bouche (I, *Ét.* 335).
Un mal d'opinion ne *touche* que les sots (VI, *Amph.* 674).
... Mais il permet que la raison le *touche*... (I, *Dép. a.* 1066).
C'est une imposture si grande et qui me *touche* si fort au cœur, que... [(VI, 532, *G. D.* I, vi).
Et l'éclat de votre victoire
Sait *toucher* de mon cœur les sensibles endroits (VI, *Amph.* 545).
Et lorsque l'amour *touche* un cœur,
On n'a point de raison à dire (VIII, *Psy.* 354).
Et son cœur, que mon maître a su *toucher* trop fortement, n'a pu vivre, dis-tu, sans le venir chercher ici (V, 80, *D. Juan*, I, i; cf. IV, *Tart.* [443).
... Je suis *touchée* au cœur sensiblement (I, *Dép. a.* 629).
Lyc. Ne craignez que pour vous, c'est vous que l'on doit plaindre...
Psy. Mais apprends-moi, Lycas, le sujet qui te *touche*.
Lyc. (Souffrez)... qu'on vous laisse apprendre de sa bouche [du Roi]
Ce qui peut m'affliger ainsi (VIII, *Psy.* 512).
(Je ne veux point)... cacher l'ennui qui me *touche* (VIII, *Psy.* 594).
Elle veut fuir l'objet dont elle *fut touchée* (I, *Dép. a.* 46).
... Un jeune objet dont l'intérêt m'est cher,
Et qui, sur ma parole, a droit de vous *toucher* (I, *Dép. a.* 570).
... Autrement qu'en tuteur sa personne me *touche* (II, *Éc. d. m.* 403).
... *Touché* d'ardeur pour ce qui le regarde... (I, *Ét.* 1275).
Mélic. ... Tu viens de l'apprendre...
Cor. Oui. Mélic. Que les qualités dont Myrtil est orné
Ont su *toucher* d'amour Eroxène et Daphné? (VI, *Mélic.* 334.)
Ses pleurs *touchent* mon âme, et sa douleur m'afflige (VI, *Amph.* 1225).
Quand vous saurez l'excès de mes peines secrètes — Tout rochers que vous êtes, — Vous en serez *touchés* (VI, 240, *Sic.* iii).

Toucher, neutralement :

Toucher dans la main de quelqu'un, toucher à quelqu'un dans la main : voyez à Main. Cf. plus haut, p. 550, 2e exemple de *Toucher*, actif.

* *Touchez là* : je lui pardonne (I, 70, *Méd. vol.* xii).
* Monsieur Gorgibus, *touchez là* : vous parlez trop (I, 32, *Jal. du Barb.* vi).
Touchez là, Monsieur; ma fille n'est pas pour vous (VIII, 143, *Bourg. g.* III, xii : note). Cf. V, *Mis.* 275; V, 170, *D. Juan*, IV, iii.
Sgan. *Touche là.* Mart. Oui! après m'avoir ainsi battue! Sgan. Cela n'est rien, *touche*... Mart. Non.... Sgan. *Touche*, te dis-je... Mets là ta main (VI, 45 et 46, *Méd. m. l.* I, ii).
Gr.-R. Je te veux; me veux-tu de même? Mar. Avec plaisir.
Gr.-R. *Touche*, il suffit (I, *Dép. a.* 188; cf. 242, 1454).

Toucher à... :

Je me garderai de *toucher au* détail, et je ne veux point lui ôter la grâce de la nouveauté et à vous le plaisir de la surprise (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Il n'y a personne sans doute qui ne tînt à beaucoup de gloire de *toucher à* un tel ouvrage (VI, 261, *Sic.* xi).
Je suis un fin matois, et l'on ne diroit pas que j'*y touche* (VI, 514, *G. D.* I, ii).
Diroit-on qu'elle *y touche* avec sa mine froide? (I, *Dép. a.* 464; cf. III, *Éc. d. f.* 1015.)
... Vous faites la discrette,
Et vous n'*y touchez* pas, tant vous semblez doucette (IV, *Tart.* 22).
N'est-ce pas une chose épouvantable, qu'un fils qui veut entrer en concurrence avec son père? et ne doit-il pas, par respect, s'abstenir de *toucher à* mes inclinations? (VII, 167, *Av.* IV, iv.)
Son dessein est de peindre les mœurs sans vouloir *toucher aux* personnes. ... N'a-t-il pas encore vingt caractères de gens *où* il n'a point *touché*? (III, 413, 415, *Impr.* iv.)
On peut être honnête homme et faire mal des vers :

Ce n'est point à l'honneur que *touchent* ces matières (V, *Mis.* 1145). Cf. plus haut, p. 551, 1er exemple de *Toucher*, atteindre.
Que ne preniais-vous ce Monsieur Liandre, qui *li touchoit au* cœur? (VI, 71, *Méd. m. l.* II, 1.)

Touffu : ... Un vieux buisson de la forêt *touffue* (IV, *Pr. d'É.* 202).

Toujours : Est-il possible que *toujours* j'aurai du dessous avec elle, que les apparences *toujours* tourneront contre moi? (VI, 565, *G. D.* II, VIII.)
Et votre adresse *toujours* l'a emporté sur mon bon droit, et *toujours* vous avez trouvé moyen d'avoir raison (VI, 580, *G. D.* III, VI).
Mais dans ses procédés il m'a déplu *toujours* (IX, *F. sav.* 1136).
Moi, je tiens que *toujours* un peu de défiance
En ces occasions n'a rien qui nous offense (II, *D. Garc.* 812).
Quand on se fait entendre, on parle *toujours* bien (IX, *F. sav.* 477; voy. [578).
VAL. Et si tous ces discours ne sont que des sornettes?
MASC. *Toujours* serez-vous lors à temps pour me tuer (I, *Dép. a.* 971).
Et lorsque *pour toujours* on perd ce que je perds... (VIII, *Psy.* 584, et IX, 578, *Sonnet à Le Vayer*).
Votre esprit à l'hymen renonce *pour toujours* (IX, *F. sav.* 97).
Il veut la venir prendre [sa fille], et le conjure au moins [Trufaldin]
De la garder *toujours*, de lui rendre des soins (I, *Ét.* 861). En attendant.
Faites *toujours* le compliment de Mademoiselle (IX, 351, *Mal. im.* II, V).
Voilà des gens qui ont la mine de me venir consulter. Allez *toujours* m'attendre auprès du logis de votre maîtresse (VI, 100, *Méd. m. l.* III, I).
Donnez, donnez [cette thèse], elle est *toujours* bonne à prendre pour l'image; cela servira à parer notre chambre (IX, 357, *Mal. im.* II, V).
Elle ne laisse pas d'être bonne à prendre.

Si l'on a la honte de n'avoir pas bien réussi, on a *toujours* la gloire d'avoir obéi... (III, 392, *Impr.* I). On a au moins....
Mais *toujours* faut-il demeurer, d'accord que, sur cette matière, les médecins en savent plus que les autres (IX, 397, *Mal. im.* III, III).
On a *toujours* au moins le plaisir de la plainte, la liberté des soupirs (VI, 235 *Sic.* II).
Et celle qu'à l'écart laissera cet arrêt
Pourra, pour son recours, m'épouser, s'il lui plaît.
C'est *toujours* même sang, et presque même chose (VI, *Mélic.* 225).
Car pour Monsieur votre vicomte, quoique vicomte de province, c'est *toujours* un vicomte (VIII, 572, *Escarb.* II).

Tour de Babylone (la) : Voy. BABYLONE.

Tour : Allez-vous-en lui faire faire un petit *tour* de jardin (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VI).
Oui, sans doute le sort tout exprès me le cache [celui que je cherche],
Et des *tours* que je fais à la fin je suis las (VI, *Amph.* 1440).
Enfin, après cent *tours*,...
(Mon jaloux) Est sorti de la chambre (III, *Éc. d. f.* 1167).
... Chacun *a son tour*, comme dit le proverbe (III, *Éc. d. f.* 1713).
Si vous vouliez de vous nous montrer quelque chose,
A notre tour aussi nous pourrions admirer (IX, *F. sav.* 842).
Ne nous disputons point nos talents *tour à tour* (V, 301, *Am. méd.* Prologue).
Et votre cœur, paré de beaux semblants d'amour,
A tout le genre humain se promet *tour à tour* (V, *Mis.* 1702).
Ils ne manquent jamais de saisir promptement
L'apparente lueur du moindre attachement,
D'en semer la nouvelle avec beaucoup de joie,
Et d'y donner le *tour* qu'ils veulent qu'on y croie (IV, *Tart.* 110).
Il faut avouer que cela a un *tour* spirituel et galand (II, 88, *Préc.* IX; cf. II, 97).
... Qu'il a le *tour* galant! (IX, *F. sav.* 765; cf. 971.)

Tours d'adresse : voy. à Adresse.
Et vous n'ignorez pas que ce maître des Dieux
Aime à s'humaniser pour des beautés mortelles,
Et sait cent *tours* ingénieux,
Pour mettre à bout les plus cruelles (VI, *Amph.* 58).
Lui? De semblables *tours* il ne craint point l'éclat.
Il a permission d'être franc scélérat (V, *Mis.* 1531).
(Me soupçonner) De quelques mauvais *tours* (I, *Dép. a.* 7).
Vous avez su le *tour* que lui fit la justice (I, *Dép. a.* 1550).
... Le lâche *tour* que l'on voit qu'il me fait (IX, *F. sav.* 1143).
C'est toi... qui m'as bu mon vin... et qui as été cause que j'ai tant querellé la servante, croyant que c'étoit elle qui m'avoit fait le *tour*? (VIII, 445, *Scap.* II, iii.)
Il ne vous auroit pas joué le *tour* qu'il vous a fait (VIII, 439, *Scap.* II, i).
On veut à mon honneur jouer d'un mauvais *tour* (III, *Éc. d. f.* 1095).
Que mon maître, couvert de gloire,
Me joue ici d'un vilain *tour*! (VI, *Amph.* 160 : note.)
Vous vous émancipez trop, et vous prenez de certaines libertés qui vous joueront un mauvais *tour* (VII, 397, *Am. magn.* I, ii).
Après le *tour* que tu m'as joué pendant mon absence (VIII, 424, *Scap.* I, iii).
J'ai bien joué moi-même un *tour* des plus adroits (I, *Ét.* 841).
Comme nous n'avons personne en main pour cela, j'ai résolu de jouer un *tour* de ma tête (IX, 392, *Mal. im.* III, ii).
(... Le pénible exercice) Où de notre Princesse a volé le caprice!...
J'en aurois bien juré qu'elle auroit fait le *tour*;
Et la course des chars se faisant en ce jour,
Il falloit affecter ce contre-temps de chasse,
Pour mépriser ces jeux avec meilleure grâce (IV, *Pr. d'É.* 187).

Tourbillon : J'aime ses *tourbillons* [de Descartes] (IX, *F. sav.* 884). Voy. VIII, 84, *Bourg. g.* II, iv.
(Un monde) Est chu tout au travers de notre *tourbillon* (IX, *F. sav.* 1268).

Tourment : Et tout ce grand courroux qu'ici vous étalez
Ne me fait endurer qu'un *tourment* légitime (VI, *Amph.* 1347).
... Me forcer à taire un *tourment* que j'endure
Pour déclarer un mal que je ne ressens pas (VIII, 558, *Escarb.* i, Sonnet du Vicomte).
... Le *tourment* qui vous presse (II, *D. Garc.* 1181).
Sauvez-moi du *tourment* d'être à ce que j'abhorre (IV, *Tart.* 1290).

Tourmenter, se tourmenter : Sgan. Les orages *tourmentent* les vaisseaux (V, 196, *D. Juan*, V, ii).
A force de la *tourmenter*, je l'ai fait revenir [d'un évanouissement] (V, 316, *Am. méd.* I, vi).
Il faut que j'éveille les autres, et que je les *tourmente* comme on m'a fait (IV, 138, *Pr. d'É.* Interm. I, ii; cf. IV, 136).
... Une toux me *tourmente* à mourir (I, *Dép. a.* 1519).
C'est la plus sotte chose du monde que de se défier d'une femme, et de la *tourmenter* (VI, 541, *G. D.* II, i).
Cessons pour quelque temps le cours de nos intrigues
Et de *nous tourmenter* de même qu'un lutin (I, *Ét.* 1149). De nous agiter, de nous remuer.
... Dans le même instant
Que pour votre intérêt je *me tourmentois* tant (I, *Ét.* 1962).
A force de *me tourmenter*, je me suis acquis le privilège de me mêler à la conversation (VII, 393, *Am. magn.* I, i : note).
... J'aime mieux n'avoir que de communs propos,
Que de *me tourmenter* pour dire de beaux mots (IX, *F. sav.* 1060).
Ne *vous tourmentez* point (VI, 523, *G. D.* I, iv).

Tourner, actif : Voy. Tourner le VISAGE, le DOS, en RIDICULE (cf. RAILLERIE); PILIERS tournés.

ADR. Vous vous tenez à merveilles. (La faisant *tourner* un peu [Isidore] devers lui.) Comme cela, s'il vous plaît (VI, 263, *Sic.* XI, j. de sc.).

Le poids de sa grimace, où brille l'artifice,
Renverse le bon droit, et *tourne* la justice (V, *Mis.* 1498 : note).

Enfin il est constant qu'on n'a point trop donné
Au bruit que contre vous sa malice a *tourné* (V, *Mis.* 1536).

Je regarde les choses du côté qu'on me les montre, et ne les *tourne* point pour y chercher ce qu'il ne faut pas voir (III, 324, *Crit.* III).

ÉLISE. Pensez-vous... que je puisse durer à ses turlupinades perpétuelles? URANIE. Ce langage est à la mode, et l'on le *tourne* en plaisanterie à la cour (III, 314, *Crit.* I).

On veut le faire passer, le donner pour « une jolie façon de plaisanter ».

Il n'y a... rien de si bon en soi qu'ils [les hommes] ne puissent *tourner* à de mauvais usage (IV, 381, *Tart.* Préf.).

Et de quelque façon que vous *tourniez* l'affaire... (III, *Éc. d. f.* 7).

... Je vois fort peu de jour
A *tourner* cette affaire au gré de votre amour (I, *Dép. a.* 1176).

(Toute l'habileté) Ne va qu'à le savoir *tourner* [le cocuage] du bon côté (III, *Éc. d. f.* 1275).

(Voyons)... comment vous pourrez *tourner* pour une femme
Tous les mots d'un billet qui montre tant de flamme? (V, *Mis.* 1353.)

... Sur vous du discours on *tourna* la matière (V, *Mis.* 886).

A force de le *tourner* de tous côtés, et de le presser sur la cause de cette profonde mélancolie... (VII, 411, *Am. magn.* II, II).

Je l'ai tant *tourné* de tous les côtés, qu'il a prêté l'oreille aux propositions que je lui ai faites d'ajuster l'affaire (VIII, 457, *Scap.* II, V).

En vain de tous côtés on l'a voulu *tourner*,
Hors de son sentiment on n'a pu l'entraîner (V, *Mis.* 1135).

Ainsi que je voudrai je *tournerai* cette âme (III, *Éc. d. f.* 809).

Je ne doute point... que mes prières n'eussent pu *tourner* son consentement du côté que j'aurois voulu (VII, 452, *Am. magn.* IV, IV).

A l'avide desir d'immoler Mauregat
De son prompt désespoir il *tournoit* tout l'éclat (II, *D. Garc.* 1519).

De vos regards l'ineffable douceur (... surmonta tout...),
Et *tourna* tous mes vœux du côté de vos charmes (IV, *Tart.* 978). Cf. CHOIX.

S'il avoit mon cœur,
Il *tourneroit* ses vœux tout d'un autre côté (V, *Mis.* 1188).

Que tout ce qu'il dit est naturel! Il *tourne* les choses le plus agréablement du monde (II, 106, *Préc.* XI).

Vous *tournez* les choses d'une manière, qu'il semble que vous avez raison (V, 89, *D. Juan*, I, II; cf. III, 322, *Crit.* II).

Voilà un compliment fort mal *tourné* (IV, 63, *Mar. f.* IX).

Les madrigaux sont agréables, quand ils sont bien *tournés* (II, 83, *Préc.* IX).

Je n'ai jamais ouï de vers si bien *tournés* (V, *Mis.* 336; cf. *F. sav.* 758).

Je voudrois que cela fût mis d'une manière galante, que cela fût *tourné* gentiment.... Je ne veux que ces seules paroles-là...; mais *tournées* à la mode, bien arrangées comme il faut (VIII, 90 et 91, *Bourg. g.* II, IV).

JOD. Il a de l'esprit comme un démon. MAGD. Et du galand, et du bien *tourné* (II, 107, *Préc.* XI).

C'est aux gens mal *tournés*, aux mérites vulgaires,
A brûler constamment pour des beautés sévères (V, *Mis.* 809).

Tourner, neutre, ***se tourner*** : [Ton ouvrage nous dit]
Quel adoucissement des teintes de lumière
Fait perdre ce qui *tourne* et le chasse derrière (IX, *Val-de-Gr.* 180).

... La chance a bien *tourné*! (I, *Ét.* 666.)
Vous aurez beau *tourner* : ou j'y perdrai mes peines,
Ou je rendrai, ma foi, vos espérances vaines (III, *Éc. d. f.* 1036).
Voy. Tourner autour du Pot.
Il y a de certains esprits qu'il ne faut prendre qu'en biaisant..., des naturels rétifs, que la vérité fait cabrer..., et qu'on ne mène qu'en *tournant* où l'on veut les conduire (VII, 87, *Av.* I, v).
De quelque part qu'on *tourne*, on ne voit que des fous (III, *Fâch.* 346).
Rendez cet office à ces princes, de savoir adroitement de ma fille vers qui des deux ses sentiments peuvent *tourner* (VII, 401, *Am. magn.* I, II).
(Je veux chérir Valère) Et mes vœux maintenant *tournent* de son côté (I, *Dép. a.* 546).
Comme les naturalistes remarquent que la fleur nommée héliotrope *tourne* sans cesse vers cet astre du jour, aussi mon cœur... *tournera*-t-il toujours vers les astres resplendissants de vos yeux adorables, ainsi que vers son pôle unique (IX, 351 et 352, *Mal. im.* II, v).
Est-il possible que toujours j'aurai du dessous avec elle, que les apparences toujours *tourneront* contre moi? (VI, 565, *G. D.* II, VIII.)
Ceci pourroit bien *tourner* en manie (VII, 278, *Pourc.* I, VIII).
Elle a besoin de six grains d'ellébore,
Monsieur, son esprit est *tourné* (VI, *Amph.* 941).
Son visage a pâli; ses yeux *se sont tournés* (V, 316, *Am. méd.* I, VI).

Tourte de pigeonneaux : VII, 127, *Av.* III, I : note 4, texte de 1682.

Tourterelle : Ensemble vous vivrez, dans vos ardeurs fidèles,
Comme deux vrais enfants, comme deux *tourterelles* (IV, *Tart.* 534).

Tousser : Elle *tousse* pour avertir son mari (*Tart.*, j. de sc. après le v. 1452).
... Ce n'est point du tout la prendre pour modèle [une personne],
... Que de *tousser* et de cracher comme elle (IX, *F. sav.* 76).

Tout, toute : M. de Sot. Vous ne devez pas dire « ma femme », quand vous parlez de notre fille.... Mme de Sot. Oui, notre gendre, elle est votre femme; mais... il ne vous est pas permis de l'appeler ainsi, et c'est *tout* ce que vous pourriez faire, si vous aviez épousé une de vos pareilles (VI, 518, *G. D.* I, IV).
Tout ce qu'il y a d'agréable sont... les idées qui ont été prises de Molière (III, 425, *Impr.* v).
Il lui disoit *tout* ci, *tout* ça (IX, 383, *Mal. im.* II, VIII).
Que vous doit importer *tout* le reste du monde? (V, *Mis.* 1772.)
Voyant *tout* le papier qu'en sonnets on barbouille... (IX, 583, *Bouts-*
Et cependant, avec *toute* sa diablerie, [*rimés*).
Il faut que je l'appelle et « mon cœur » et « ma mie » (IX, *F. sav.* 675).
J'ai voyagé par *tout* le monde (VIII, 170, *Bourg. g.* IV, III).
Je ne crois pas que dans *tout* le monde il soit possible de trouver encore un homme aussi fou (VIII, 197, *Bourg. g.* V, II).
Tout le monde [tout ce qu'il y a de gens] : voy. Monde.
J'aime avec *tout* moi-même, et l'amour qu'on me donne
En veut, je le confesse, à *toute* la personne (IX, *F. sav.* 1225 et 1226).
Déjà de ces moments la barbare longueur
Fait sous des atteintes mortelles
Succomber *tout* mon triste cœur (VI, *Amph.* 1376).
L'action où pour vous a volé *tout* mon cœur (IV, *Pr. d'É.* 276).
Sans cela, vous verriez *tout* mon cœur y courir [à cet hymen] (IX, *F. sav.* 1757; cf. 1179).
Je m'attache, Madame, à *tout* votre destin (IX, *F. sav.* 1730).
[Un succès] Dont j'ai *tous* les sujets d'avoir l'âme ravie (I, *Dép. a.* 938).

Tous les sujets du monde. — Voy. Monde.

Vous croyez donc, Monsieur Lysidas, que *tout* l'esprit et *toute* la beauté sont dans les poèmes sérieux? (III, 351, *Crit.* VI.)

Ce que je vois de plus redoutable dans ces sortes d'affaires, c'est la puissance paternelle, auprès de qui *tout* le mérite ne sert de rien (VIII, 488, *Scap.* III, I).

Toute la bonne foi cède à sa trahison (V, *Mis.* 1495).

La plus entière, la plus parfaite bonne foi.

Voilà pour traiter *toute* une ville entière (VII, 127, *Av.* III, I).

Plus de maux qu'on n'en peut nombrer dans *tout* un an (V, 334, *Am. méd.* II, VII).

On n'est pas peu embarrassé à inventer dans *toute* une maison une cache fidèle (VII, 70, *Av.* I, IV).

... Les emplois de feu demandent *tout* un homme (IX, *Val-de-Gr.* 348).

Voy. : De toutes vos OREILLES, de toute leur PUISSANCE, tout le SOÛL.

Tout, suivi d'un nom employé sans article :

Quoi! masques *toute* nuit assiégeront ma porte? (I, *Ét.* 1244.)

Durant toute la nuit : voyez le *Lexique de la langue de Corneille* aux mots NUIT et TOUT (tome II, p. 118 et 390). — Il y a « toute *la* nuit » aux scènes VI et VII de l'acte III de *George Dandin* (tome VI, p. 586 et 587).

Voilà qui m'étonne, que nous ayons été seules... *tout* aujourd'hui (III, 311, *Crit.* I).

... Je veux bien *tous deux* vous mettre hors d'erreur (IX, *F. sav.* 369).

Je vous fis annoncer la mort de *toutes deux* (I, *Ét.* 1974).

... Nous étions, ma foi! *tous deux* de verts galants (IX, *F. sav.* 346).

Le Ciel pour être joints ne nous fit pas *tous deux* (II, *Éc. d. m.* 1085). Cf. VI, 272, *Sic.* XV; VI, 514, *G. D.* I, II; IX, 417, *Mal. im.* III, IX.

Nous saurons *toutes deux* imiter notre mère (IX, *F. sav.* 68). Cf. IX, 393, *Mal. im.* III, III.

Ils parlent *tous quatre* ensemble (V, 325, *Am. méd.* II, IV).

Tous tant que nous sommes : voy. à TANT.

(Beautés)... qui vous font mépriser *toutes* autres beautés (IX, *Val-de-Gr.* 226).

Tout, entier, plein, absolu :

Leur rapport doit au mien donner *toute* créance (I, *Dép. a.* 1101).

Avoir tout crédit pour... : voy. à CRÉDIT.

Efforçons-nous de vivre avec *toute* innocence (IV, *Tart.* 101).

Voy. En tout bien et en tout HONNEUR; avec toute ASSURANCE; avec toute LICENCE; en toute HUMILITÉ; à toute EXTRÉMITÉ.

(J'ai deux amis aussi)... sur qui vous pourrez prendre *toute* assurance (I, *Dép. a.* 1545).

Cf. l'expression employée au vers 38 du *Dép. a.* : Sur ses déplaisirs... Mon âme prendroit... *une pleine* assurance.

Tout, chaque, toute espèce de..., un... quelconque :

... *Tout* homme d'honneur s'en doit scandaliser (V, *Mis.* 16).

L'on n'a qu'à parler avec une robe et un bonnet, *tout* galimatias devient savant, et *toute* sottise devient raison (IX, 435, *Mal. im.* III, XIV).

(Avec cela... je croi) Qu'on peut, par *tout* pays, être content de soi (V, *Mis.* 804). Voy. TEMPS (De tout).

En tout cas : *D. Garc.* 1069; VII, 120, *Av.* II, V; IX, 436, *Mal. im.* III, XIV.

Voy. à SORTE les exemples de *toute sorte de*... et de *toutes sortes de*....

... *Toute* autre amitié me paroîtroit un crime (II, *Éc. d. m.* 1068).

Et je pardonnerois *toute* autre violence plutôt que celle-là (II, 47, *Préc. Préf.*). Cf. IX, *F. sav.* 1458; IX, 348, *Mal. im.* II, V.

... De tels refus promettent *toute chose* (IV, *Tart.* 1422). Cf. II, *Éc. d. m.* 983; V, *Mis.* 778.

Sur tout et *Sur toute chose* [surtout] : voy. à SUR.

Il faut douter de *toutes* choses (IV, 51, *Mar. f.* V).

Voy. à CHOSE (p. 186, bas, et p. 187) de nombreux exemples de *toute chose* et de *toutes choses*.

Cet amour de travail, qui toujours règne en eux,

Rend à *tous* autres soins leur esprit paresseux (IX, *Val-de-Gr.* 354).
Et pour trancher ici *tous* propos superflus... (I, *Dép. a.* 1332).
... Bannissant *toutes* craintes frivoles (I, *Dép. a.* 1025).
Il veut que nous soyons ensemble à *tous* moments (IV, *Tart.* 1404).
Cet hymen de *tous* biens comblera vos desirs (IV, *Tart.* 531).
Mais *tous* moyens de fuir lui vont être soustraits (II, *D. Garc.* 558).
(Les moyens) De pouvoir garantir mon front de *tous* affronts (*Éc. d. f.* 1194).
(Ce génie) Dont la vaste prudence à *tous* emplois s'étend... (IX, *Val-de-Gr.* [306).
A *tous* événements le sage est préparé (IX, *F. sav.* 1544).

Voy. *En toutes* Rencontres et *en toutes* Aventures; Tous Venants.

Tout, employé substantivement. **Tous**, **toutes**, représentant un nom facile à suppléer. **Tous**, au sens de tout le monde :

Hélas! Monsieur, c'est *tout* que montrer mon placet.
Si le Roi le peut voir, je suis sûr de mon fait (III, *Fâch.* 673).
Ce n'est pas *tout* que d'être civil, il faut être aussi raisonnable (IX, 281, [*Mal. im.* I, 1).
Puisque vous n'êtes point, en des liens si doux,
Pour trouver *tout* en moi comme moi *tout* en vous... (V, *Mis.* 1782).
[Il]... n'est point satisfait qu'il n'ait découvert *tout* (I, *Ét.* 1098).
Mais ce qui, plus que *tout*, élève son mérite, (C'est...) (*Val-de-Gr.* 291).
S'il ne tient qu'à frapper, Monsieur, *tout* est à nous (III, *Éc. d. f.* 1343).
En tout cas, je suis prêt à *tout* (IX, 436, *Mal im.* III, xiv).
Pensez-vous, *après tout*, que ces précautions...? (II, *Éc. d. m.* 149.) Voy. [Après.
Bref, *en tout* et *partout*, ma personne charmante
N'est donc pas un morceau dont vous soyez contente? (II, *Sgan.* 169.)
Alle est enflée *par tout* (VI, 101, *Méd. m. l.* III, ii).
Mais *sur tout* retenez cette atteinte mortelle (I, *Ét.* 1016).

Sur toute chose. — Voy. Sur et Surtout.

Le *tout* dépend des attitudes qu'on donne aux personnes qu'on peint (VI, 263, *Sic.* xi).
Enfin il en est fou; c'est son *tout*, son héros (IV, *Tart.* 195).
Lél. ... Suis-je un sot à ton conte?
Masc. Non pas *du tout*, mais bien quelque chose approchant (I, *Ét.* 1377).

Du tout, tout à fait, absolument. — Cf. : « Il est *du tout* impossible que ses pièces ne réussissent pas » (tome II, p. 168, *Argument* de Neufvillenaine).

Au diantre qui pourtant rien *du tout* en tera! (II, *Sgan.* 428.)

Qui fera quoi que ce soit de cela (de ce que cet honneur me dit).

... D'un homme de bien il sait trop bien l'office,
Pour se vouloir *du tout* opposer à justice (IV, *Tart.* 1761).
Je ne veux point, Monsieur, jaloux ou non jaloux,
Partager de son cœur rien *du tout* avec vous (V, *Mis.* 1612).
D. Pèd. Cela vous détourne de votre ouvrage. Adr. Ah! Point *du tout* [(VI, 265, *Sic.* xi).
Non, avec l'auteur de ma peine
Je ne puis *du tout* demeurer (VI, *Amph.* 1223).
Non, je ne veux *du tout* vous voir, ni vous entendre (VI, *Amph.* 1253).
Ce que j'ai à vous dire ne veut point *du tout* de retardement (V, 180, *D. Juan*, IV, vi).

Voy. l'*Introd. gramm.* aux Négations.

Je ne suis pas comme ces femmes qui.... Il faudroit... ne faire qu'un portrait pour *toutes*; car *toutes* demandent les mêmes choses (VI, 263, *Sic.* xi).
(... Je ne veux plus m'embarrasser de femme :) A *toutes* je renonce (I, [*Dép. a.* 1243).
... C'étoit de *tous*
L'homme le plus mal fait qu'elle avoit pour époux (II, *Sgan*, 296).
(Je vous dis) Que le Ciel au besoin l'a céans envoyé
Pour redresser à *tous* votre esprit fourvoyé (IV, *Tart.* 148).

Vous êtes ma nièce; vous, ma voisine; et vous, mes compères et mes amis : je vous prie de me conseiller *tous* ce que je dois faire (V, 304, [*Am. méd.* I, 1).
Secondez-moi bien *tous* (IX, *F. sav.* 1599).
Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,
Qui de civilités avec *tous* font combat (V, *Mis.* 47). Avec tout le monde.
Et son triste mérite, abandonné de *tous*... (V, *Mis.* 859).
TART. Je fuirai votre épouse...
ORG. Non, en dépit de *tous* vous la fréquenterez (IV, *Tart.* 1172).
Ce n'est pas un petit avantage que d'être le premier à porter une nouvelle.... Je me suis hâté de vous en venir, avant *tous*, apporter la nouvelle (VII, 457, 459, *Am. magn.* V, 1).

Tout, employé dans des phrases négatives :

Tout autre n'eût pas fait même chose en ma place,
Et se fût moins laissé surprendre à tant d'audace? (I, *Dép. a.* 1205 et [1206.)
Est-ce qu'un chacun n'eût pas fait même chose?

Et lorsque *tout le monde* encor ne sait qu'en croire... (I, *Dép. a.* 1209).
Et lorsque tout le monde est en doute, lorsque nul encore ne sait qu'en croire.

... Mes yeux observoient dans les vôtres
Des charmes qu'ils n'ont point trouvés dans *tous les autres* (I, *Dép. a.* 1302).
Des charmes qu'ils n'ont trouvés dans nuls autres. Voy. le *Lexique* du *Malherbe*, p. XLIX, 3e alinéa, et le tome IV de Malherbe, p. 397, 437 et 461.

Cette morale est-elle quelque chose dont *tout* le monde n'eût les oreilles rebattues? (IV, 378, *Tart.* Préf.)
Je ne puis refuser mon cœur à *tout* ce que je vois d'aimable (V, 87, *D. Juan*, I, II).
Toutes mes actions n'ont plus de liberté (II, *D. Garc.* 1455).
L'on n'a nul droit de se plaindre de *tout* homme qui se dédit (VI, 535, [*G. D.* I, VI).
Et jamais *tous* ses soins ne pouvoient m'offrir rien
Qui me fût plus charmant... (V, *Mis.* 1043).
Aucun autre soin qu'elle eût pris ne pouvait m'offrir rien....

Pourvu que l'on suive le courant des règles de l'art, on ne se met point en peine de *tout* ce qui peut arriver (IX, 358, *Mal. im.* II, V).
Je vois bien que *toutes* mes paroles ne font rien sur ton âme (V, 177, *D. Juan*, IV, IV).
Je crois que *tout* l'or du monde n'est pas capable de payer votre remède (V, 334, *Am. méd.* II, VII).
Cf. : (Quand) Je vois que *chaque* jour on ne fait rien pour vous (V, *Mis.* 1052).

Vos vers ont des beautés que n'ont point *tous* les autres (IX, *F. sav.* 969).
Tous mes feux, *tous* mes soins ne peuvent rien sur vous (*ibid.* 1183).
Les sens n'ont point de part à *toutes* leurs ardeurs [des belles âmes] (*ibid.* [1203).
... *Tous* ne font rien moins que ce qu'ils ont à faire (*ibid.* 596).
Rien peut-il vous offenser, quand *tout* ne va qu'à des choses honnêtes comme le mariage? (IX, 426, *Mal. im.* III, XI.)

Tout, au sens de tout entier, rejeté après un nom ou un pronom, sujet ou régime, auquel il se rapporte; ***tous***, marquant intégrité du nombre et construit de même :

Le Dieu [peint par Mignard] porte au respect et n'a rien qui n'enchante,...
(Rien) Qui ne présente à l'œil une divinité;
Elle est *toute* en ses traits si brillants de noblesse (IX, *Val-de-Gr.* 323 : il faut probablement lire *en ces traits*).
Puisque notre fortune enfin en dépend *toute* (VIII, *Psy.* 328).
Cet ouvrage n'est pas *tout* d'une main (VIII, 268, *Psy.* Au lect.).
Son déplaisir n'est pas encor *tout* apaisé (I, *Dép. a.* 900).
Et pour s'exprimer *tout*, ce cœur a du dépit

De ne point trouver de langage (VI, *Amph.* 1246). [*Bourg. g.* III, vi).
Je suis *tout* à vous... et je brûle de vous rendre un service (VIII, 120,
Alcmène est *toute* à toi, quelque soin qu'on emploie (VI, *Amph.* 1905).
Mon amour vous veut *toute* à moi (VI, 248, *Sic.* vi).
... L'ennui qu'on auroit que ce nœud qu'on résout
Vînt partager du moins un cœur que l'on veut *tout* (IV, *Tart.* 1436).
C'est qu'un cœur bien atteint veut qu'on soit *tout* à lui (V, *Mis.* 240).
... Son cœur, *tout* à moi, d'un tel projet s'offense (II, *Éc. d. m.* 699).
Mon cœur vit *tout* en elle (VIII, 127, *Bourg. g.* III, ix; de même : I, *Dép. a.* 1306). Comparez plus haut, p. 556, les exemples 3, 4 et 5 de la fin.
Quoi? mon âme à vos yeux ne se montre pas *toute*? (II, *Éc. d. m.* 723.)
Je m'abandonne *toute* aux traits du désespoir (I, *Dép. a.* 1183 : note).
Laisse-moi désormais *toute* à mon désespoir (IV, *Tart.* 676).
Oui, c'est à vous de voir si par des nœuds si doux,
Madame, vous voulez m'attacher *tout* à vous (V, *Mis.* 1588).
Mais pour lui, le jeu seul l'occupe *tout*, je pense,
Et les petits desirs de se voir ajusté
Ainsi que les bergers de haute qualité (VI, *Mélic.* 210).
Elle s'applique *toute* aux choses du ménage (II, *Éc. d. m.* 120).
Vous savez bien, Madame, que je suis *tout* à votre service (IV, 190,
J'y renonce à jamais à ce sexe trompeur, [*Pr. d'Él.* III, v).
Et je le donne *tout* au diable de bon cœur (II, *Éc. d. m.* 1110).
Arm. C'est à vous, non à moi, que sa main [la main de cet époux] est donnée.
Henr. Je vous le cède *tout*, comme à ma sœur aînée (IX, *F. sav.* 1090).
Hé bien! qu'est-ce? M'as-tu *tout* parcouru par ordre?
M'as-tu de tes gros yeux assez considéré? (VI, *Amph.* 1522.)
... De sa trahison je ne fais plus de doute,
Et le peu que j'ai vu me la découvre *toute* (II, *Sgan.* 126). [1310).
Je ne suis plus à moi; je suis *tout* à la rage (II, *D. Garc.* 1297 et V, *Mis.*
Bél. Vous verrez nos statuts quand ils seront *tous* faits
Triss. Ils ne sauroient manquer d'être *tous* beaux et sages (IX, *F. sav.*
La saison du printemps paroît belle, [920 et 921 : note).
Et nos ans sont riants *tous* comme elle (IX, 592, *Poés. div. attrib.*).

Ainsi a écrit Charpentier, mais par inadvertance vraisemblablement, au lieu de *tout comme*. Ce *tous* ne peut guère être une apposition à *ans* et le vers s'entendre comme s'il y avait : Nos ans (nos âges) à tous (ou plutôt *à tous deux*, l'amoureux de Sylvie ne s'adressant qu'à elle) sont riants comme elle.

Tout, emplois divers :

C'est moi qui suis Sosie, et *tout* Thèbes l'avoue (VI, *Amph.* 396).
Val. *Tout* Naples peut rendre témoignage de ma naissance... Ans. Vous parlez devant un homme à qui *tout* Naples est connu (VII, 196, *Av.*
Mamie, vous êtes *toute* ma consolation (IX, 311, *Mal. im.* I, vi). [V, v).

Ma vraie, ma seule, mon unique consolation.

Pour moi,... qui prétends en faire [faire d'un mari] *tout* l'attachement de ma vie... (IX, 372, *Mal. im.* II, vi).
Et moi, *tout* le conseil que je vous puis donner,
C'est de ne pas souffrir... (III, *Éc. d. f.* 1679).
Enfin *toute* la grâce et l'accommodement,
Où s'est, avec effort, plié son sentiment, (C'est de dire...) (V, *Mis.* 1155).
Toute la récompense que je vous en demande, c'est de corriger votre vie (V, 182, *D. Juan*, IV, vi).
Enfin, Monsieur, *toute* votre raison, c'est que *l'École des femmes* a plu (III, 360, *Crit.* vi).
Monsieur Diafoirus n'a que ce fils-là pour *tout* héritier (IX, 300, *Mal. im.*
On les voit, pour *tous* soins, se mêler de bien vivre (*Tart.* 398). [I, v).
Laissez, ma bru, laissez, ne venez pas plus loin :

Ce sont *toutes* façons dont je n'ai pas besoin....
Ces visites, ces bals, ces conversations
Sont du malin esprit *toutes* inventions (IV, *Tart.* 4 et 152).
Ce sont autant de façons..., autant d'inventions....

Dans les commencements ce sont *toutes* merveilles (II, *Sgan.* 133).
Ce ne sont que merveilles.

Ce sont *tous* gens éclairés (III, 345, *Crit.* VI).
C'est un de ces braves de profession, de ces gens qui sont *tous* coups d'épée... (VIII, 457, *Scap.* II, V: note). Qui ne sont que coups d'épée.
Hé! qu'il est doucereux! c'est *tout* sucre et *tout* miel (II, *Éc. d. m.* 209).
C'est de la tête aux pieds un homme *tout* mystère (V, *Mis.* 586).
Ce grand homme chez toi devenu *tout* Romain (IX, *Val-de-Gr.* 234).
C'est un homme *tout* médecin, depuis la tête jusqu'aux pieds (IX, 398, *Mal. im.* III, III).
Vous ne sauriez avoir tort, et vous êtes *toute* raison (VII, 83, *Av.* I, V).
Vous n'êtes que raison, vous êtes la raison même.

Il est *toute* science (VI, 69, *Méd. m. l.* II, I).
Je ne sais si je me trompe, mais vous avez *toute* la mine d'avoir fait quelque comédie (II, 92, *Préc.* IX).
Monsieur a *toute* la mine d'être un fort bon mari (IV, 57, *Mar. f.* VII). Voy. la division suivante.

Tout, adverbialement, au sens d'*entièrement*. — ***Tout***, au même sens, accordé ou non avec un adjectif ou un participe qui suit :

La pauvre creiature en est devenue jaune comme un coing, et n'a point profité *tout* depuis ce temps-là (VI, 72, *Méd. m. l.* II, I).
Je me sens *tout* tribouiller le cœur quand je te regarde (VI, 540, *G. D.* II, I).
J'ai aparçu de *tout* loin queuque chose... Il a du dor à son habit *tout* depis le haut jusqu'en bas (V, 104, 106, *D. Juan*, II, I).
Vite, ici-bas.... Dis que je les prie très instamment de venir *tout* à l'heure ici (VI, 572, *G. D.* III, IV; cf. VI, 573). Voy. HEURE, INSTANT (tout à l').
Mais... bien souvent il dit des choses *tout à fait* relevées (VI, 69, *Méd. m. l.* II, I). Voy. à FAIT.
PANCR. *Tout* ainsi que les pensées sont les portraits des choses, de même... (IV, 42, *Mar. f.* IV).
SGAN. [Vous ne croyez pas] au Ciel? D. J. Laissons cela. SGAN. C'est-à-dire que non. Et à l'Enfer. D. J. Eh! SG. *Tout* de même... (V, 139, *D. Juan*, III, I).
Hé bien! Je serai *tout* comme cela (VI, 541, *G. D.* II, I).
Un seigneur... qui parle au Roi *tout* comme je vous parle (VIII, 109, *Bourg. g.* III, III).
Prends-le *tout* comme tu voudras (VIII, 136, *Bourg. g.* III, X).
... Vous parlez *tout* comme un livre (V, 89, *D. Juan*, I, II).
Toinette! Drelin, drelin, drelin : *tout* comme si je ne sonnois point (IX, 285, *Mal im.* I, I).
... C'est justement *tout* comme (III, *Éc. d. f.* 435). Tout comme cela.
Tout de ce pas même (I, *Dép. a.* 237).
Tout de ce pas (V, 191, *D. Juan*, V, I). Voy. PAS.
Chaque jour à l'église il venoit, d'un air doux,
Tout vis-à-vis de moi se mettre à deux genoux (IV, *Tart.* 284).
... Les tendres liens où je suis arrêté,
Mon amour et mes vœux sont *tout* de ce côté (IX, *F. sav.* 134).
Et s'il avoit mon cœur, à dire vérité,
Il tourneroit ses vœux *tout* d'un autre côté (V, *Mis.* 1188).
Tout insensiblement (I, *Dép. a.* 400). — *Tout* justement (IV, *Tart.* 1638). — *Tout* juste (VI, 239, *Sic.* II).
... Il m'est dans la pensée
Venu *tout* maintenant une affaire pressée (III, *Éc. d. f* 961).

Bonsoir : car *tout* d'un temps je me vais renfermer (II, *Éc. d. m.* 882).

Voy. encore les expressions suivantes, au mot en italique : tout à la *fois*; tout de *nouveau*; tout du premier *coup*; tout du *long*; tout au *moins*; tout au *travers de*...; tout *court*; tout *droit*; tout *exprès*; tout *net*; tout de *bon*; tout *doux*! tout *beau*! Tout à *propos*; tout *soudain*; tout sur le *champ*; tout *présentement*; être tout des *premiers*; teint tout de lis et de *roses*; c'est tout *dit*.

Monsieur, je suis *tout* vôtre.... (I, *Ét.* 132; de même au v. 557).
... Il soupa, lui *tout* seul, devant elle (IV, *Tart.* 238).
Par des discours chargés d'un mépris *tout* visible (VI, *Amph.* 1141).
Et votre cœur est-il *tout* sincère pour moi? (III, *Fâch.* 250.)
J'ai résolu de prendre un chemin *tout* contraire (IV, *Pr. d'É.* 318).
Hélas! c'est un enfant *tout* nouveau né, Madame (IX, *F. sav.* 720).
Ma *toute* bonne, nous commençons d'être connues (II, 99, *Préc.* XI).

Tout s'accorde toujours ainsi avec l'adjectif féminin commençant par une consonne qui le suit. Et il s'accorde également, comme on va le voir, avec l'adjectif féminin commençant par une voyelle (voy. le *Lexique de Sévigné*, tome II, p. 461, remarque).

... La sotte est *toute* bonne (V, *Mis.* 726).
Une tendresse *toute* sainte (V, 180, *D. Juan*, IV, VI).

Voy. Toute Vive, toute Claire, toute Pure.

Je sais qu'elle est *toute* soumise à vos volontés (VII, 399, *Am. magn.* I, II).
M. de Sot. Soutenez donc la chose. Dand. Elle est *toute* soutenue, cela est vrai (VI, 528, *G. D.* I, v).
Vous me semblez *toute* mélancolique (VIII, 118, *Bourg. g.* III, v).
Vous m'en voyez encor *toute* hors de moi-même (I, *Dép. a.* 592).
La possession de mon cœur est une chose qui vous est *toute* acquise (VIII, 200, *Bourg. g.* V, III).
A votre foi mon âme est *toute* abandonnée (V, *Mis.* 1418).

Toute émue (I, *Dép. a.* 838; III, *Éc. d. f.* 564); *toute éplorée* (II, *Sgan.* 1); *toute étonnée* (III, *Éc. d. f.* 512); *toute ébaubie* (IX, 297, *Mal. im.* I, v); *toute entière* (I, *Dép. a.* 1317; IX, *F. sav.* 36).

Bien vous prend que son frère ait *toute* une autre humeur (II, *Éc. d. m.* [78).
... De *toute* autre humeur se trouve sa cadette (IX, *F. sav.* 627).
Et j'aurois cru *toute* autre chose
En les voyant parler à vous (VIII, *Psy.* 391).
Vous méritez... une *toute* autre destinée (VI, 576, *G. D.* III, v).
Pierrot. Ils se sont dépouillés *tous nus*.... Deux autres... qui s'équiant sauvés *tout seul* (V, 105, *D. Juan*, II, I).
Deux bergers amoureux, *tous* remplis de langueur (VI, 237, *Sic.* II).
En termes touchants et *tous* pleins de bonté (III, *Éc. d. f.* 942).
Nous avons en main divers stratagèmes *tous* prêts à produire dans l'occasion (VII, 241, *Pourc.* I, I). Même accord, *tous prêts* : VII, 131, *Av.* III, I; V, *Mis.* 1323; VIII, *Psych.* vers 1350 et 1800, de Corneille. Mais ailleurs on lit *tout prêts* :
J'ai des ressorts *tout* prêts pour diverses machines (I, *Ét.* 424).
J'ai les acteurs, j'ai les habits *tout* prêts (VIII, 149, *Bourg. g.* III, XIII).
Les comédiens envoient dire qu'ils sont *tout* prêts (VIII, 589, *Escarb.* VII, texte de 1682 : note; voy. VIII, 457 : note 1).
Mousquets *tout* garnis de nacre, de perles (VII, 96, *Av.* II, I : note).
Hauts-de-chausses *tout* tombants (VII, 116, *Av.* II, v).
Ce sont petits chemins *tout* parsemés de roses (IX, *F. sav.* 816).
A leurs réflexions *tout* entiers ils se donnent (IX, *Val-de-Gr.* 343).
... Des sentiments *tout* autres (II, *D. Garc.* 143).

Tout, bien que, quoique; **tout... que...** :
Le bon homme, *tout* vieux, chérit fort la lumière (I, *Ét.* 1135).

Tout vieux qu'il est. Voy. le *Lexique de Corneille*, t. II, p. 392, fin.

Ces deux Nymphes, Myrtil, à la fois te prétendent,
Et, *tout* jeune, déjà pour époux te demandent (VI, *Mélic.* 244 : note).
Tout jeune que tu es.

Oui, *toute* mon amie, elle est et je la nomme
Indigne d'asservir le cœur d'un galant homme (V, *Mis.* 1113 : note).
Nos pères, *tous* grossiers, l'avoient [le goût] beaucoup meilleur (V, *Mis.* 390 : note).
Tout jeté *qu*'est ce cœur, il ne vous déplaît guère (IX, *F. sav.* 192).
... *Tout* grand *que* je suis, souvent il me confond (VI, *Mélic.* 200). Cf. I, *Dép. a.* 515 et 1404; V, 106, *D. Juan*, II, I; VI, 508, *G. D.* I, I.
Tout notre gendre *que* vous soyez, il y a grande différence de vous à nous (VI, 517, *G. D.* I, IV).
Tout rochers *que* vous êtes, — Vous en serez touchés (VI, *Sic.* III).
Le texte du *Ballet des Muses* (livret où ces vers ont été d'abord imprimés) porte : « *Tous* rochers que vous êtes ».

Toute femme *que* je suis j'ai assez de courage... (VI, 562, *G. D.* II, VIII).
Toute belle, *toute* pleine d'attraits, *toute* aimable *que* je la trouve (VIII, 132, *Bourg. g.* III, IX).

Toute-bonté, bonté infinie, suprême, souveraine.
Que le Ciel à jamais par sa *toute-bonté*
Et de l'âme et du corps vous donne la santé (IV, *Tart.* 879).

Toutefois : Mais comment prononcer ce mot épouvantable?
Il le faut *toutefois*, le Ciel m'en fait la loi (VIII, *Psy.* 729).
Toutefois j'aurois tort de me désespérer (I, *Ét.* 13).
Bien que ses noirs soupçons aient offensé ma gloire
Par des indignités qu'on auroit peine à croire,
J'avouerai *toutefois* que je plains son malheur (II, *D. Garc.* 1586).

Tout-ensemble (un) : De groupes contrastés un noble agencement,...
N'ayant nul embarras, nul fracas vicieux,...
Mais où, sans se presser, le groupe se rassemble,
Et forme un doux concert, fasse un beau *tout-ensemble* (IX, *Val-de-Gr.* 80).

Tout-puissant : Le Ciel, dont nous voyons que l'ordre est *tout-puissant*....
(Sur vos sens) Les droits de la raison sont toujours *tout-puissants* (IX, *F. sav.* 53, 182).

Toux : ... Une *tous* me tourmente à mourir (I, *Dép. a.* 1519).

Tracas : Tout ce *tracas* qui suit les gens que vous hantez (IV, *Tart.* 87).
Et je suis las — De ce *tracas* (VIII, 218, *Bourg. g.* Ballet des Nat.).

Trace : ... Le malheur qui me suit à la *trace* (I, *Ét.* 1635).
Les bons et vrais dévots, qu'on doit suivre à la *trace*... (IV, *Tart.* 329).
Je ne dis pas qu'un jour je ne suive vos *traces* (V, *Mis.* 982).
De tant d'autres maris j'aurois quitté la *trace*
Pour me trouver après dans la même disgrâce? (III, *Éc. d. f.* 1204.)

Tracer : ... Un engagement... de suivre les pas qu'ils nous *tracent* [nos ancêtres], et de ne point dégénérer de leurs vertus (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).
Le billet que tantôt ma main avoit *tracé* (II, *D. Garc.* 594; cf. 354).
Pour chanter de Louis l'intrépide courage, — Il n'est point d'assez docte voix, — Point de mots assez grands pour en *tracer* l'image (IX, 268, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Mêlez vos pas à nos sons, — Et *tracez* sur les herbettes — L'image de nos chansons (VII, 429, *Am. magn.* IIIe Interm. sc. V).

Tracer, absolument : La voilà, cette main, qui se met en chaleur :
Elle prend les pinceaux, *trace*, étend la couleur,
Empâte, adoucit, touche, et ne fait nulle pause (IX, *Val-de-Gr.* 314).

Traduire (se) en... : J'enrage de voir de ces gens qui *se traduisent en* ridicules, malgré leur qualité (II, 335, *Crit.* v.)

Trafic : Leur *trafic* de réputation [des auteurs] et leurs ligues offensives et défensives (III, 356, *Crit.* vi).

Tragédie-ballet : « Psyché », *tragédie-ballet* (VIII, 265 et 271). Voy. Ballet et Comédie-ballet.

Tragi-comédie : « Psyché », *tragi-comédie et ballet* (VIII, 271 : note 1, titre du Livret de 1671).

Trahir : Vous n'êtes pas la première femme... qui ait auprès d'elle un Monsieur le Receveur, dont on lui voit *trahir* et la passion et la bourse... (VIII, 594, *Escarb.* viii : note).

Et je vous donne avis qu'on *trahit* votre flamme (V, *Mis.* 1110).

Vous n'avez point l'air... d'une personne qu'on abuse; et pour moi, je l'avoue, je me percerois le cœur de mille coups, si j'avois eu la moindre pensée de vous *trahir* (V, 119, *D. Juan*, II, ii).

Cela est étrange, que mes propres enfants me *trahissent* et deviennent mes ennemis! (VII, 74, *Av.* I, iv.)

Trahi de toutes parts, accablé d'injustices... (V, *Mis.* 1803; cf. 1228).

Et parce que j'en use avec honnêteté,
Et ne le veux *trahir*, lui ni la vérité... (V, *Mis.* 1512; cf. 303).

Trahir mes sentiments! et, pour être en vos mains,
D'un masque de faveur vous couvrir mes dédains! (II, *D. Garc.* 666.)

Je *trahirois* mon cœur de parler d'autre sorte (IV, *Tart.* 57).

(C'est une chose indigne...) De s'abaisser ainsi jusqu'à *trahir* son âme (V, *Mis.* 26 : note).

Mais, Seigneur, en ce lieu le devoir de mon zèle
Trahiroit le secret d'une telle nouvelle, (Sortons...) (II, *D. Garc.* 761).

(Tu te tais.) Mais ton pinceau s'explique, et *trahit* ton silence (IX, *Val-de-Gr.* 39).

Pour vouloir soutenir le courroux qu'on me donne,
Mon cœur a trop su me *trahir* (VI, *Amph.* 1417).

Trahison : Prendre un regard d'amour pour une *trahison*! (II, *Éc. d. m.* 506.)

Mais d'un aveu trompeur voir ma flamme applaudie,
C'est une *trahison*, c'est une perfidie (II, *D. Garc.* 1293 et V, *Mis.* 1306).

C'est *trahison* contre lui que ce que je viens de vous dire (VII, 413, *Am. magn.* II, ii).

... Cette querelle est pure *trahison* (I, *Dép. a.* 610).

Train : (Mazettes,) De qui le *train* maudit nous a tant secoués... (II, *Sgan.* 219). De qui l'allure maudite....

Voilà l'affaire *en bon train* (VIII, 436, *Scap.* I, v).

Tu montres de l'esprit, et je te vois *en train*
De trancher avec moi de l'homme d'importance (VI, *Amph.* 320).

Que je vais m'en donner, et me mettre *en beau train*
De raconter nos vaillantises! (VI, *Amph.* 1742.)

... Si j'ai dit que je voulois corriger ma conduite et me jeter dans un *train de vie* exemplaire (V, 192, *D. Juan*, V, ii).

... Vous menez sous chape un *train* que je hais fort (IV, *Tart.* 24).

Nous savons le *train* des enfants dont les pères se remarient, et de quel œil ils ont coutume de regarder ce qu'on appelle belle-mère (VII, 124, *Av.* III, i).

A vue de pays, je connois à peu près le *train* des choses (V, 81, *D. Juan*, I, i).

... Malgré le *train* d'aujourd'hui (III, *Éc. d. f.* 750).

Je vous le dis, ma sœur, tout ce *train*-là me blesse (IX, *F. sav.* 607).

Il [le grand Turc] a un *train* tout à fait magnifique;... il a été reçu... comme un seigneur d'importance (VIII, 171, *Bourg. g.* IV, III).
Je louerai, si l'on veut, son *train* et sa dépense (V, *Mis.* 1149).
Quelque femme... qui jouât assez bien pour contrefaire une dame de qualité, par le moyen d'un *train* fait à la hâte, et d'un bizarre nom de marquise ou de vicomtesse, que nous supposerions de la basse Bretagne (VII, 158, *Av.* IV, I).
... Elle condamne fort le *train* qui vient céans (IV, *Tart.* 120).

Traîner, actif : Je ne saurois souffrir...   [en prison.
Qu'un honnête homme soit *traîné* honteusement (I, *Ét.* 1682). Traîné
... Proverbes *traînés* dans les ruisseaux des Halles (IX, *F. sav.* 520).
L'incommode jaloux qui veille, avec tant de souci, sur ma charmante Grecque, et ne fait pas un pas sans la *traîner* à ses côtés (VI, 236,
[Le]... nombreux amas de Grâces favorites   [*Sic.* II).
Dont je *traînois* partout les soins et l'amitié (VIII, *Psy.* 74).
(Ne concevez-vous point) Sur quelle sale vue il *traîne* [ce mot] la pensée? (IX, *F. sav.* 12.)   [VI : note).
L'endurcissement au péché *traîne* une mort funeste (V, 202, *D. Juan*, V,
Les déclarations sont venues ensuite, qui après elles ont *traîné* les sérénades et les cadeaux que les présents ont suivis (VIII, 151, *Bourg. g.* III, XV).
Mais il *traîne* [l'amour] après lui des troubles effroyables (VI, *Mélic.* 368).
Oui, cette passion, de toutes la plus belle,
Traîne dans un esprit cent vertus après elle (IV, *Pr. d'É.* 30).

Traîner, neutre : Tenez encore ce manchon, ne laissez point *traîner* tout cela (VIII, 563, *Escarb.* II).
... Tous les vieux fatras qui *traînent* dans les livres (IX, *F. sav.* 1377).
Il vaut mieux, quand on craint ces malheurs éclatants,
En mourir tout d'un coup, que *traîner* si longtemps (VI, *Mélic.* 570).
Voy. *Traîner en* LONGUEUR.

Traire : La voyant *traire* une vache (IV, 161, *Pr. d'É.* Interm. II, I).
Mon Dieu! Je sais l'art de *traire* les hommes (VII, 106, *Av.* II, IV : note).

Trait : Et de vous, [Philis,] et de lui [de ce vin] je m'enivre à longs *traits* (VIII, 162, *Bourg. g.* IV, I, Chanson à boire).
Leur miel [de ces mots] dans tous mes sens fait couler à longs *traits*
Une suavité qu'on ne goûta jamais (IV, *Tart.* 1439).
Je m'en vais là dedans donner le premier *trait* (I, *Ét.* 1350).

Je vais préparer les voies, entamer l'affaire. Littré (à TRAIT 1°, action de tirer une voiture) semble entendre l'expression au sens de Donner le premier coup de collier; ne serait-ce point : Donner le premier coup de crayon, tracer le premier trait de l'histoire, esquisser le début de l'histoire, du roman (dont vous aurez à achever le récit)?

Trait, corde qui retient les limiers : III, *Fâch.* 513 : note.
Vois-tu ce petit *trait* de feinte que voilà? (III, *Fâch.* 194.)

Ce petit dessin, cette petite figure d'une poursuite qu'ont à feindre le danseur et la danseuse? Voy. la note au vers cité.

Traits du dessin, de la peinture, de l'écriture :
Par des *traits* si profonds ce portrait est tracé... (I, *Ét.* 1405).
Une main, prompte à suivre un beau feu qui la guide,
Et dont, comme un éclair, la justesse rapide
Répande dans ses fonds, à grands *traits* non tâtés,
De ses expressions les touchantes beautés (IX, *Val-de-Gr.* 269).
(Dis-nous) Quel charme ton pinceau répand dans tous ses *traits* (IX,
(Je m'en vais)..., avec des *traits* de flamme,   [*Val-de-Gr.* 29).
Peindre à cette beauté les tourments de mon âme (I, *Ét.* 1383).

Messieurs, ces *traits* pour vous n'ont point d'obscurité (V, *Mis.* 1687).

Cette écriture. Cf. *Vos traits*, votre écriture : II, *D. Garc.* 559, et *Mis.* 1324.

Traits du visage : (Je vis) De quel air il falloit que fût fait le poète,
Et j'en avois si bien deviné tous les *traits*, (Que...) (IX, *F. sav.* 265).
C'est ma fille.... Oui, ce l'est, et j'y vois tous les *traits* qui m'en peuvent rendre assuré (VIII, 513, *Scap.* III, xi).
Vous avez des *traits* à qui fort peu d'autres ressemblent (VI, 263, *Sic.* xi).
(Je dirai) Que ce tribut qu'on rend aux *traits* d'un beau visage
De la beauté d'une âme est un clair témoignage (IV, *Pr. d'É.* 21).
Elle est [cette divinité] toute en ses *traits* si brillants de noblesse :
La grandeur y paroît, l'équité, la sagesse,
La bonté, la puissance ; enfin ces *traits* font voir [325).
Ce que l'esprit de l'homme a peine à concevoir (IX, *Val-de-Gr.* 323 et

Peut-être, au 1er vers cité faut-il lire « *ces* traits » : voyez la note à ce vers.

Et tu sais quel orgueil, sous des *traits* si charmants,
Arme contre l'amour ses jeunes sentiments (IV, *Pr. d'É.* 51).
Sur ses *traits* et les miens j'essuierai constamment
Un téméraire jugement! (VIII, *Psy.* 115.)
N'a-t-on point quelques *traits* et quelques agréments? (VIII, *Psy.* 239.)
(Votre fille) Dont j'élevois l'enfance, et qui par mille *traits*
Faisoit voir dès quatre ans sa grâce et ses attraits (I, *Ét.* 1965).

Le mot paraît avoir ici un sens plus étendu que dans les sept exemples précédents, ces mille traits faisant songer à tout ce qui montrait la gentillesse et de son esprit et de sa personne. Comparez les exemple de la seconde des divisions qui suivent (*Trait*, action, acte).

Trait, flèche, au propre et au figuré ; en particulier attaque de la haine, de la calomnie ou de la raillerie :
Il passera comme un *trait* (III, *Rem. au R.* 100).
(... Les rudes *traits*) De ces fatalités sévères,
Qui nous enlèvent pour jamais
Les personnes qui nous sont chères. [*Psy.* 621).
La raison contre de tels coups (N'offre point d'armes secourables) (VIII,
Vénus [à l'Amour]. (Mon fils,)... fais à Psyché par tes *traits*
Sentir les *traits* de ma vengeance....
Prends celui de tes *traits* le plus propre à me plaire, [149-154).
Le plus empoisonné de ceux (Que tu lances dans ta colère) (VIII, *Psy.*
Et puisque les langueurs d'une plaie invincible
Nous montrent que votre âme à ses *traits* [aux traits de l'amour] est sensible... (IV, *Pr. d'É.* 42).
Sachez donc que l'Amour ne sait point s'abuser,
Que mon sexe à ses yeux n'a pu se déguiser,
Et que ses *traits* subtils, sous l'habit que je porte,
Ont su trouver le cœur d'une fille peu forte (I, *Dép. a.* 403).
Il sort vainqueur de cette course. Mais je doute fort qu'il en sorte avec le même cœur qu'il y a porté, car enfin vous lui avez tiré des *traits* dont il est difficile de se défendre (IV, 182, *Pr. d'É.* III, 1).
Jamais son visage ne s'est paré de plus vives couleurs, ni ses yeux ne se sont armés de *traits* plus vifs et plus perçants (IV, 182, *Pr. d'É.* III, II).
Dis si les plus cruels et plus durs sentiments
Ont rien d'impénétrable à des *traits* si charmants (I, *Ét.* 26).
(Je me suis cherché) Des vainqueurs plus humains et de moins rudes
Je les ai rencontrés, Madame, dans ces yeux, [chaînes :
Et leurs *traits* à jamais me seront précieux (IX, *F. sav.* 146).
Et je mérite enfin, pour punir cette audace,
Que contre moi votre haine ramasse
Tous ses *traits* les plus furieux (VI, *Amph.* 1358).

Le poison de l'envie et les *traits* de la haine (VIII, *Psy.* 614).
Des véritables *traits* d'un mouvement jaloux
Je me trouverois moins blessée (VI, *Amph.* 1274).
Partout la jalousie est un monstre odieux :
Rien n'en peut adoucir les *traits* injurieux.
Et plus l'amour est cher qui lui donne naissance,
Plus on doit ressentir les coups de cette offense (II, *D. Garc.* 102).
... A braver comme moi les *traits* de la fortune (IX, *F. sav.* 1698).
(Le fourbe a su)
... Remettre en ses mains [du Prince], dans les *traits* qu'il vous jette,
D'un criminel d'État l'importante cassette (IV, *Tart.* 1837).
... Le *trait* est foudroyant,
Et ce sont de ces coups que l'on pare en fuyant (IV, *Tart.* 1851).
Traître, tu me gardois ce *trait* pour le dernier;
C'est le coup, scélérat, par où tu m'expédies (IV, *Tart.* 1864).
... De bien d'autres *traits* il s'est senti piquer (IX, *F. sav.* 1323).
Avez-vous à lâcher encore quelque *trait*? (IX, *F. sav.* 621.)
... Jamais dans ses vers il ne te laisse en paix,
Et l'on t'y voit partout être en butte à ses *traits* (IX, *F. sav.* 1032).
(Savez-vous) A combien de discours et de *traits* de risée
Votre entreprise d'hier est partout exposée? (I, *Ét.* 1459.)
... Les *traits* du mépris
Sont sensibles surtout aux généreux esprits (*Dép. a.* 1299).
(Vos ris complaisants) Tirent de son esprit tous ces *traits* médisants (V, *Mis.* 659).
N'allons point nous appliquer nous-mêmes les *traits* d'une censure générale (III, 346, *Crit.* VI).
(Après sa perfidie) Et les *traits* effrontés... (I, *Dép. a.* 1730).
Te tairas-tu, serpent, dont les *traits* effrontés...? (IV, *Tart.* 551.)

Trait, action, acte (voy. le dernier exemple de la 3ᵉ division de l'article) :
Vous me charmez, Monsieur, par ce *trait* généreux (IX, *F. sav.* 1733).
... Croyant faire un *trait* de chasseur fort vanté (III, *Fâch.* 577).
Fuir devant un sanglier, ayant de quoi l'abattre!
Ce *trait*, Moron, n'est pas généreux... (IV, *Pr. d'É.* 219).
Et par un *trait* fatal d'une injustice extrême,
On me veut arracher de la beauté que j'aime (III, *Éc. d. f.* 1624).
Léandre aime Célie, et par un *trait* fatal,
Malgré mon changement, est toujours mon rival (I, *Ét.* 9).
O Ciel! quels sont les *traits* de ta puissance! (VII, 199, *Av.* V, v.)
(Il s'est trahi lui-même,) Et par un juste *trait* de l'équité suprême,
S'est découvert au Prince un fourbe renommé (IV, *Tart.* 1922).
(Je veux...,) Et venant m'excuser d'un *trait* de promptitude,
Dérober tout prétexte à son ingratitude (*D. Garc.* 1208). D'un acte irréfléchi.
Oui, je veux bien, perfide, oublier vos forfaits;
J'en saurai, dans mon âme excuser tous les *traits* (*Mis.* 1758). Toutes les particularités.
Je m'abandonne toute aux *traits* du désespoir (I, *Dép. a.* 1183).

Aux mouvements, aux actes du désespoir, ou peut-être Aux coups du désespoir. Voy. Coups d'un ennui, d'une douleur, à COUP (p. 244, vers la fin). Cf. :

Lorsque vous peignez des héros, vous faites ce que vous voulez... Vous n'avez qu'à suivre les *traits* d'une imagination qui se donne l'essor, et qui souvent laisse le vrai pour attraper le merveilleux (III, 352, *Crit.* VI).
(Trop heureux si ce coup) Efface en votre esprit l'image de mon crime,
Et ne laisse aucuns *traits* de votre aversion
Au foible souvenir de mon affection! (II, *D. Garc.* 702.)

Voy. à IMPRESSION, sous quelle forme ces vers ont été repris dans *Amphitryon* (vers 1386-1389). — Peut-être rapprochera-t-on plutôt ces deux derniers exemples, le tout dernier surtout, de ceux de la seconde division (traits, linéaments).

Trait, procédé, tour, pièce :
Certes, voilà le *trait* du monde le plus noir,...
Voit-on des procédés qui soient pareils aux vôtres? (V, *Mis.* 1709.)
Lis. ... Ce prix de ses soins est un *trait* exemplaire.
Léon. Je ne sais si ce *trait* se doit faire estimer;
Mais je sais bien qu'au moins je ne le puis blâmer (II, *Éc. d. m.* 1096,
... Ils... se sont plaints à moi [1097).
D'un *trait* à qui mon cœur ne sauroit prêter foi.
J'ai du fond de votre âme une trop haute estime,
Pour vous croire jamais capable d'un tel crime (V, *Mis.* 1676; voy. le v.
Et ce seroit un *trait* honteux à vos appas, [1251).
Si vous le rappeliez et qu'il ne revînt pas (I, *Dép. a.* 557).
Voici de son jaloux sans doute un nouveau *trait* (II, *D. Garc.* 1435).
Un *trait* de perfidie étrange (I, *Dép. a.* 1685; cf. 1625).
Ah! fortune, ce *trait* d'aventure propice
Répare tous les maux que m'a faits ton caprice! (III, *Éc. d. f.* 1456.)
Mon drôle assurément leur jouera quelque *trait* (I, *Ét.* 1201).
Jouer un trait à : I, *Dép. a.* 956; III, *Éc. d. f.* 1163; IV, *Tart.* 1320.
Un *trait* hardi qu'a fait cette jeune beauté (III, *Éc. d. f.* 898).
Vous avez fait un *trait* qui, dans sa hardiesse,
Fait briller tant d'esprit et tant de gentillesse... (I, *Dép. a.* 1625).
Oui, je roule en ma tête un *trait* ingénieux (I, *Ét.* 933).
... Un *trait* facétieux (I, *Ét.* 942).
... Sans ce *trait* falot... (I, *Ét.* 869).

Trait, pensée vive, imprévue; beau passage (d'un livre...) :
Ceci n'est point du tout un *trait* d'esprit, Madame (IX, *F. sav.* 295).
Philam. Ces titres ont toujours quelque chose de rare.
Arm. A cent beaux *traits* d'esprit leur nouveauté prépare (IX, *F. sav.* 826).
Chaque pas dans vos vers rencontre un *trait* charmant (IX, *F. sav.* 813).
Lél. Hé bien! c'est mon valet. Léa. C'est maintenant le nôtre.
Lél. Le *trait* est admirable! et comment donc le vôtre? (I, *Ét.* 1060.)
Célim. Mais si c'est une femme à qui va ce billet,
En quoi vous blesse-t-il? et qu'a-t-il de coupable?...
Alc. Je ne m'attendois pas, je l'avoue, à ce *trait* (V, *Mis.* 1347).
Les plus beaux *traits* d'une sérieuse morale sont moins puissants le plus souvent que ceux de la satire (IV, 377, *Tart.* Préf.).
La morale a des *traits* dont mon cœur est épris (IX, *F. sav.* 895).

Traitable : Et je voudrois savoir qui peut être capable
D'avoir pu rendre ainsi son esprit si *traitable* (I, *Dép. a.* 942).
De l'autre [peinture] qu'on connoît, la *traitable* méthode
Aux foiblesses d'un peintre aisément s'accommode (IX, *Val-de-Gr.* 243).
... Leur dévotion est humaine et *traitable* (IV, *Tart.* 390).
Il faut, parmi le monde, une vertu *traitable* (V, *Mis.* 149).
Vous devez faire voir des sentiments *traitables* (V, *Mis.* 766).

Traite, étendue de chemin :
Depuis huit jours entiers, avec vos longues *traites*,
Nous sommes à piquer de chiennes de mazettes (II, *Sgan.* 217).

Traité : ... Le fort qu'il veut prendre
N'est pas sourd aux *traités*, et voudra bien se rendre (I, *Ét.* 168). Aux capitulations.
Mais, pour vous, vous savez quel est notre *traité* :
Parlez-moi, je vous prie, avec sincérité (V, *Mis.* 339). Notre convention.
Quand de sa République il [Platon] a fait le *traité* (IX, *F. sav.* 848).
Le docte *traité* que Sénèque a composé de la colère (VIII, 77, *Bourg. g.* II, 111).

Traitement : Je ne me repens pas de mon doux *traitement* (II, *Éc. d. m.* 1061 ; cf. IV, *Tart.* 1956). Du doux traitement dont j'ai usé à votre
Enfin, je l'ai fait fuir ; et sous ce *traitement* [égard.
De beaucoup d'actions il a reçu la peine (VI, *Amph.* 526).
Quoi? mon honneur de vous reçoit ce *traitement?*
Et mes amis d'un fourbe embrassent la défense? (*ibid.* 1646.) [xvi).
Ils se sont ressentis du *traitement* que vous leur avez fait (II, 115, *Préc.*
D'où vient que tu lui fais un si dur *traitement?* (VI, *Mélic.* 20.)
Et s'il nous fait parfois [cet amant] un *traitement* trop rude... (III, *Fâch.* 448).
[Le] *traitement* indigne que vous avez fait à ma flamme (VIII, 139,
(Cette bassesse insigne) [*Bourg. g.* III, x).
De vous revoir après ce *traitement* indigne (I, *Dép. a.* 1330).

Traiter, actif et neutre : Mᵉ DE PHIL. Elle [la morale] *traite* de la félicité.... Pour... *traiter* cette matière en philosophe... (VIII, 83, 84, *Bourg. g.*
L'antique sculpture, qui... [II, iv).
Nous corrige par l'art la nature qu'on *traite* (IX, *Val-de-Gr.* 112).
La beauté des contours observés avec soin,
Point durement *traités*, amples... (*ibid.* 126).
(La fresque veut) Qu'un peintre s'accommode à son impatience,
La *traite* à sa manière [à sa manière à elle]... (*ibid.* 257).
On verra... que je l'*ai traitée* [ma comédie] avec toutes les précautions que me demandoit la délicatesse de la matière (IV, 375, *Tart.* Préf.).
Traitons de grâce, ici, les choses sans colère (VI, *Mélic.* 304).
Voilà comme les choses *se traitent* dans les belles manières (II, 63, *Préc.* iv). Voy. Dans la DOUCEUR.
(Mais, de peur d'incongruité,) Dites-moi, de grâce, à l'avance,
De quel air il vous plaît que ceci *soit traité* (VI, *Amph.* 708).
Vous voyez de quel air votre femme vous *traite* (VI, 515, *G. D.* I, iii).
Hélas! ne *traitez* point ceci de raillerie (I, *Dép. a.* 1170).

Avec raillerie : ne faites point de ceci un objet de raillerie. Comparez l'expression *Traiter de mépris* et quelques autres qui vont être citées.

Et *traitant* de mépris les sens et la matière,
A l'esprit comme nous donnez-vous toute entière (IX, *F. sav.* 35 : note).
Hé quoi? vous ne ferez nulle distinction
Entre l'hypocrisie et la dévotion?
Vous les voulez *traiter* d'un semblable langage? (IV, *Tart.* 333.)
Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles
(Qui...)... *traitent* du même air l'honnête homme et le fat... (V, *Mis.* 48).
Ils sont insupportables avec les impertinentes égalités dont ils *traitent* les gens. Car enfin il faut qu'il y ait de la subordination dans les choses (VIII, 560, *Escarb.* ii).
... Comme je vous *traite* avec grande indulgence... (IV, *Tart.* 1794).
[Une personne qui] me *traite* comme si j'étois son égal (VIII, 109, *Bourg.*
Cette ingrate de fièvre, injuste, malhonnête, [*g.* III, iii).
Qui *traite* mal les gens qui la logent chez eux (IX, *F. sav.* 800).
Voy. Traiter de HAUT en bas, de TURC à More.
[Un vrai Sardanapale qui] *traite de* billevesées tout ce que nous croyons (V, 83, *D. Juan*, I, i).
Qu'on me *traite* partout *du* plus grand des faquins
S'il est aucun respect ni pouvoir qui m'arrête (IV, *Tart.* 824).
Traiter quelqu'un de... : I, *Ét.* 398, 592 ; V, *Mis.* 24, 510 ; IX, *F. sav.* 557.

Traiter (avec quelqu'un), avoir des relations, avoir un entretien :
On détruiroit par là, *traitant* de bonne foi,
Ce grand aveuglement où chacun est pour soi (V, *Mis.* 966 : note).

Traitant, s'entretenant ensemble de bonne foi ; dans de sincères entretiens.

Traiter, régaler, donner à dîner à... : HARP. Voilà pour *traiter* toute une ville entière (VII, 127, *Av.* III, 1). Cf. TRAITEUR.

Je n'entends pas que vous fassiez de dépense.... Je vous demande de ne me *traiter* qu'en ami (VII, 268, *Pourc.* I, VII).

Traiteur : Comment appelez-vous ce *traiteur* de Limoges qui fait si bonne chère? (VII, 254, *Pourc.* I, IV.)

Traître, traîtresse, adjectif :

Il faut de mille coups percer son *traître* sein (III, *Fâch.* 782).

Ce cœur, ce *traître* cœur, trop digne d'expirer... (VI, *Amph.* 1383; cf. II, *D. Garc.* 698).

Voilà une méchanceté bien grande! et les hommes sont bien *traîtres* et scélérats! (VII, 295, *Pourc.* II, IV.)

(Lorsque)... j'ai cru trouver quelque sincérité,
Dans les *traîtres* appas dont je fus enchanté (*D. Garc.* 555 et *Mis.* 1320).
... Ce fatal amour né de vos *traîtres* yeux (*D. Garc.* 1399 et *Mis.* 1384).
Comme il sait, de *traîtresse* manière,
Se faire un beau manteau de tout ce qu'on révère! (IV, *Tart.* 1885.)

Retire-toi, perfide, et ne me viens point amuser avec tes *traîtesses* paroles (VIII, 125, *Bourg. g.* III, VIII).

Oses-tu me parler, âme double et *traîtresse*? (I, *Dép. a.* 325.)

Traître, traîtresse, substantif :

Pour confondre l'orgueil d'un *traître* qui me nuit (IV, *Tart.* 1024).
Au travers de son masque on voit à plein le *traître* (V, *Mis.* 125).
Un *traître* de François m'a joué une pièce (VI, 275, *Sic.* XIX).
Ce jaloux maudit, ce *traître* de Sicilien (VI, 243, *Sic.* IV).
MARIN. Et je serois plutôt fille toute ma vie,
Que mon gros *traître* aussi me redonnât envie (I, *Dép. a.* 647).
Fripons! gueux! *traîtres*! imposteurs! (VIII, 80, *Bourg. g.* II, III.)

Un peu plus haut le Maître de philosophie a successivement appelé les autres maîtres de M. Jourdain : Marauds, infâmes! coquins! insolents! impudents! scélérats! Plus bas (p. 92. a. II, sc. IV), M. Jourdain dit : Ce maudit tailleur,... ce bourreau de tailleur,... ce tailleur détestable, ce chien de tailleur-là, ce *traître* de tailleur. *Traître* revient souvent comme injure : voy. I, *Ét.* 363, 382, 1851; I, *Dép. a.* 746, 591, 957, 1000; V, *Mis.* 338; V, 94, 153, *D. Juan*, I, II et III, IV; VI, 586, *G. D.* III, VI; VI, 37, 41, *Méd. m. l.* I, I.

La mienne [ma femme] est une *traîtresse* (IX, 588, Interm. nouv. du [*Mar. f.*).
Ces *traîtresses* (III, *Éc. d. f.* 1572).
Ah! *traîtresse*! (IX, 286, *Mal. im.* I, II; cf. IX, 287, 309; V, *Mis.* 1415, [1747.)
... Va, petite *traîtresse*, (Je te pardonne tout) (*Éc. d. f.* 1580).

Trajet : Faites tout le *trajet* de la salle des gardes (III, *Rem. au R.* 31).

Paris est étrangement grand, et il faut faire de longs *trajets* quand... (V, [321, *Am. méd.* II, III).

Trame : Je sais les tours rusés et les subtiles *trames*
Dont pour nous en planter savent user les femmes (III, *Éc. d. f.* 75).
Laissez-moi doucement conduire cette *trame* (IV, *Pr. d'É.* 249).
Puisse l'enfer payer tes charitables *trames*! (III, *Éc. d. f.* 536.)
Il a tenté Léon, et ses fidèles *trames*
Des grands comme du peuple ont pratiqué les âmes (II, *D. Garc.* 179).

Tramontane : GASCON. Jé perds la *tramontane* (VIII, 217, *Bourg. g.* Ballet [des Nat.).

Trancher, actif et employé absolument :

... Pour *trancher* court toute cette dispute... (IX, *F. sav.* 1673).
... Oui, oui, n'en parlons plus;
Et pour *trancher* ici tous propos superflus... (I, *Dép. a.* 1332).

Je veux être maître absolu; et, pour *trancher* toutes sortes de discours, ou vous serez mariées toutes deux avant qu'il soit peu, ou, ma foi! vous serez religieuses (II, 68, *Préc.* IV).

Tranchez, tranchez le mot, forcez toute contrainte (II, *D. Garc.* 1016).
M. Jourd. Je vous prie de me dire si vous êtes gentilhomme? Clé. ... La plupart des gens sur cette question n'hésitent pas beaucoup. On *tranche* le mot aisément (VIII, 142, *Bourg. g.* III, xii).
... Et pour le *trancher* net,
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait (V, *Mis.* 63).
(Savez-vous) Qu'il ne fait pas bien sûr, à vous le *trancher* net,
D'épouser une fille en dépit qu'elle en ait (IX, *F. sav.* 1539).
Il n'est rien plus aisé que de *trancher* ainsi (III, 345 *Crit.* vi).
Vous n'avez qu'à *trancher* et choisir de nous deux (V, *Mis.* 1620).
Car, *tranchant* [rompant] avec moi par ces termes exprès :
« Retirez-vous... » (III, *Éc. d. f.* 911).
Panch. *Tranchez*-moi votre discours d'un apophthegme à la laconienne (IV, 44, *Mar. f.* iv).
* *Tranchez*-moi d'un apophthegme, vite, vite (I, 32, *Jal. du Barb.* vi).
... Ce cœur qui *tranche* tant du brave (IV, 173, *Pr. d'É.* II, iv).
Tu montres de l'esprit, et je te vois en train
De *trancher* avec moi de l'homme d'importance (VI, *Amph.* 321). Voy. à Nécessaire, Notable, grand Seigneur.

Tranquille : ... Dans ce lieu *tranquille* (I, *Dép. a.* 712).
Il faut être, je le confesse,
D'un esprit bien posé, bien *tranquille*, bien doux (Pour souffrir...) (VI, *Amph.* 762).

Tranquillité : Nous nous endormons dans la *tranquillité* d'un tel amour (V, 88, *D. Juan*, I, ii).
Valère..., pour être un amant rebuté,
Montre depuis un temps trop de *tranquillité* (*Dép. a.* 28).

Transférer : (Il... veut) Me chasser de mes biens, où je l'*ai transféré* (IV, *Tart.* 1655).

Transgresser : La grandeur d'une telle offense n'est pas dans l'importance des choses que l'on fait : elle est à *transgresser* les ordres qu'on nous donne (VI, 271, *Sic.* xv).

Transi : Mon âme demeure *transie* ;
Hélas! je n'en puis plus : l'aventure est à bout (VI, *Amph.* 1619).

Transpercer : Voy. à Bedaine.

Transport : De bonnes fièvres continues avec des *transports* au cerveau (IX, 419, *Mal. im.* III, x).
Il lui présente sa bourse, qu'il ne laisse pourtant pas aller; et dans ses *transports*, il fait aller son bras de côté et d'autre, et Scapin le sien pour avoir la bourse (VIII, 481, *Scap.* II, vii, j. de sc).
Ai-je l'esprit troublé par des *transports* puissants?
Ne sens-je pas bien que je veille? (VI, *Amph.* 431.)
Si vous cherchez, dans ces *transports* confus,
Un prétexte à briser les nœuds d'un hyménée
Qui me tient à vous enchaînée... (VI, *Amph.* 1042).
Je vous laisse à juger si pendant ces affaires
Trufaldin ressentoit des *transports* ordinaires (I, *Ét.* 1949).
Dans ces divers *transports* je ne sais que répondre (I, *Dép. a.* 893).
(L'effet)... d'un *transport* de zèle qui m'entraîne,
Et d'un pur mouvement... (IV, *Tart.* 910).
Ah! pour cet article, j'ai tort.
Je m'en dédis, il y va trop du nôtre :
Garde-toi bien de suivre ce *transport* (VI, *Amph.* 1193).
... Pardonne aux *transports* d'un premier mouvement (I, *Ét.* 402). Voy. Mouvement.
J'ai souhaité un fils avec des ardeurs nompareilles.... Je l'ai demandé... avec des *transports* incroyables (V, 175, *D. Juan*, IV, iv).
(Vous pourriez)... parler des *transports* qu'en vous font éclater
Les surprenants bienfaits que, sans les mériter,
Sa libérale main sur vous daigne répandre (III, *Rem. au R.* 76).

Je viens... vous témoigner, avec mes *transports*, le ressentiment où je suis des bontés surprenantes dont vous daignez favoriser le plus soumis de vos captifs (IV, 202, *Pr. d'É.* IV, iv). Voy. la note 1 de la p. 288 du t. II.

Il craindroit vos *transports* et mon ressentiment [ma colère (*Éc. d. m.* 638).

Chrys. O Ciel! tout à la fois perdre ainsi tout mon bien!
Philam. Ah! quel honteux *transport*! Fi! tout cela n'est rien (IX, *F. sav.* [1706).

... Quel bourru *transport*
Contre vos propres vœux vous fait roidir si fort? (I, *Dép. a.* 1063.)

Ce vous seroit sans doute un indigne *transport*
De vouloir dans vos maux lutter contre le sort (II, *D. Garc.* 1602).

Je veux de son rival alentir les *transports* (I, *Ét.* 1094).

Vos *transports* en ce lieu se peuvent apaiser (II, *Éc. d. m.* 1001).

(Quand)... sa mère fit un secret de sa mort,
De son époux absent redoutant le *transport* (I, *Dép. a.* 378).

... J'y fais tout mon effort [à vous haïr];
Et j'ai dépit de voir que toute votre offense
Ne puisse de mon cœur jusqu'à cette vengeance
Faire encore aller le *transport* (VI, *Amph.* 1403).

(Nous pouvons)..., dans notre juste *transport*, [177).
Murmurer à plainte commune (Des cruautés de notre sort) (VIII, *Psy.*

Loin d'être saisi à son aspect des mêmes *transports* que je sens, vous faites voir pour lui des sentiments pleins de douceur? (V, 155, *D. Juan*, III, iv.)

(Ces gens) Dont l'âme, qu'un noir *transport* anime... (III, *Fâch.* 419).

Transport furieux (VI, *Amph.* 1097).

Transport jaloux et *transports jaloux* (I, *Dép. a.* 36, 1215; V, *Mis.* 1391).

Tous ces *transports* tumultueux d'un attachement criminel (V, 180, *D. Juan*, IV, vi).

L'aveuglement où m'ont plongée les *transports* d'une passion condamnable (V, 181, *D. Juan*, IV, vi).

Jugez donc le *transport* où sa beauté me jette (I, *Ét.* 1843).

Quoi? le premier *transport* d'un amour qu'on abuse
Sous tant de vraisemblance est indigne d'excuse? (I, *Dép. a.* 1201.)

L'amour dans son *transport* parle toujours ainsi (IX, *F. sav.* 1749).

[Avec ce beau feu] Ce n'est qu'à l'esprit seul que vont tous les *transports*,
Et l'on ne s'aperçoit jamais qu'on ait un corps (IX, *F. sav.* 1211; cf. 317).

... Ces bouillants *transports* dont s'enflammoit mon cœur
Y sembloient redoubler mon amoureuse ardeur (III, *Éc. d. f.* 1018).

Merc. [à la Nuit].... Qu'à ses *transports* [de Jupiter] vous donniez plus
Et retardiez la naissance du jour (VI, *Amph.* 116). [d'espace,

[Le] *transport* amoureux du cinquième acte (III, 366, *Crit.* vi).

... Au simple aveu d'un amoureux *transport* (IV, *Tart.* 1323).

(Je crains fort pour Célie,) Si vous la caressez avec tant de *transport* (I, [*Ét.* 2057).

... J'ai fait mes efforts
Pour rompre son dessein [de Damis] et calmer ses *transports* (*Tart.* 1396).

Après tant d'amour et d'impatience,... tant d'hommages pressants,... de protestations ardentes,... tant de *transports* enfin et tant d'emportements... (V, 82, *D. Juan*, I, i).

... Allez là dedans étouffer des soupirs,
Et des charmants *transports* d'une pleine allégresse
Saisir à votre aspect le cœur de la Princesse (II, *D. Garc.* 1168).

(Ne fis-je pas éclater) Les soudains mouvements d'une entière allégresse?
Et le *transport* d'un cœur peut-il s'expliquer mieux...? (VI, *Amph.* 891.)

Et lui, plein de *transport* et l'allégresse en l'âme... (III, *Éc. d. f.* 1756).

Et j'attendois de votre cœur
D'autres *transports* de joie et de tendresse (VI, *Amph.* 879).

Transport et *transports de joie* (I, *Ét.* 835; VI, 565, *G. D.* II, VIII).
Quel *transport*! quelle joie! ah! que mon sort est doux! (IX, *F. sav.* 1115.)
... Aux *transports* d'une bonne nouvelle
Jamais cœur ne s'ouvrit d'une façon plus belle (I, *Dép. a.* 595).
Au vers 608, *transport* a le sens de *transport de colère*.

Goûtez à pleins *transports* ce bonheur éclatant (II, *D. Garc.* 1058).
Embrassez-moi, mes enfants, et mêlez tous deux vos *transports* à ceux de votre père (VII, 200, *Av.* V, V).
Au milieu des *transports* d'une âme satisfaite
D'avoir d'Alcmène apaisé le courroux (VI, *Amph.* 1599).
Les doux *transports* du ravissement où je suis (V, 191, *D. Juan*, V, I).
Ne me viens point parler de secret ni d'alarme
Dans les doux mouvements du *transport* qui me charme (II, *D. Garc.* 733).

Transporter, et **transporté** (cf. TRANSPORT) :
Hé! que si la colère une fois me *transporte*... (II, *Sgan.* 25).
C'est un coup enragé.... [335).
(Tu jugeras)... si c'est sans raison que ce coup me *transporte* (III, *Fâch.*
J'accours tout *transporté* d'un amour sans égal (II, *Sgan.* 580).
(Si vous ne m'assurez)... que pareille chaleur d'amitié vous *transporte*
(Des beautés) [(I, *Dép. a.* 511).
Dont les yeux sont surpris, et les cœurs *transportés* (IV, *Tart.* 940).
Je la rencontre...; mon cœur, à cette vue, se sent tout *transporté* (VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX).
De l'écrit obligeant le sien [son cœur] tout *transporté*... (I, *Dép. a.* 597).
La nature, ma sœur, n'a rien formé de plus aimable; et je me sentis *transporté* dès le moment que je la vis (VII, 60, *Av.* I, II).
Arnolphe, s'en allant tout *transporté* et ne pouvant parler (III, *Éc. d. f.* avant le v. 1764).

Transporter (se) : De quoi est-il question; où faut-il *se transporter*? (VI, 66, *Méd. m. l.* I, V.)
C'est pour elle qu'ici le Roi *s'est transporté* (VI, *Mélic.* 590).

Travail : [Celle des parties de la peinture]
Que ne peut nous donner le *travail* ni le zèle (IX, *Val-de-Gr.* 52).
Cet amour de *travail*, qui toujours règne en eux (*ibid.* 353).
(La fresque veut) Qu'un peintre s'accommode à son impatience,
La traite à sa manière, et, d'un *travail* soudain,
Saisisse le moment qu'elle donne à sa main (*ibid.* 257).
... EURY. Tu parlois d'exercice pénible.
MOROX. Ah! oui. Succombant donc à ce *travail* horrible
(Car en chasseur fameux j'étois enharnaché...), (Je...) (IV, *Pr. d'É.* 194).
Quelque prétexte spécieux de pèlerinage nocturne, ou d'amie *en travail d'enfant* (VI, 580, *G. D.* III, VI).
... Ces beaux secrets à tes *travaux* vendus
Te coûtent un peu trop pour être répandus (IX, *Val-de-Gr.* 37). A ton
[Je]... me puis sans *travail* [labeur, à ta peine.
Fournir en un moment d'hommes et d'attirail (I, *Ét.* 1185).
... Amasser du bien avec de grands *travaux* (V, 313, *Am. méd.* I, V).
(Ce sensible outrage) Se mêlant aux *travaux* d'un assez long voyage... (II, *Sgan.* 302). Aux fatigues.
Psyché passe dans une barque; et, après plusieurs *travaux*, paroît avec la boite qu'elle a été prendre dans les Enfers par l'ordre de Vénus (VIII, 376, *Psy.* Livret de 1671).
L'absence, les *travaux*, la fortune rebelle,
Ne font que redoubler une amitié fidèle (VII, 238, *Pourc.* Ouverture).
Dans la partition il y a *le chagrin* au lieu de *les travaux*.

La comédie du « Malade imaginaire », dont le projet a *été* fait pour le délasser [le Roi] de ses nobles *travaux* (IX, 260, Ier Prol. du *Mal. im.*). Cf. V, 301, Prol. de l'*Am. méd.*

... Jules, Annibal, Raphaël, Michel-Ange...
Ont voulu par la fresque anoblir leurs *travaux* (IX, *Val-de-Gr.* 278).

Travailler, actif, tourmenter :

... Le sort qui m'a su *travailler* (I, *Ét.* 1437).

Notre malade... est attaqué, affecté, possédé, *travaillé* de cette sorte de folie... (VII, 271, *Pourc.* I, VIII).

De quel démon est donc leur âme *travaillée*? (I, *Dép. a.* 338.)

Travailler à : Il est bien juste que tous ceux qui se mêlent d'écrire *travaillent* ou *à* ses louanges [du Roi] ou *à* son divertissement (IX, 259, Ier Prol. du *Mal. im.*).

J'*y* vais de tous mes soins *travailler* hautement (IX, *F. sav.* 177).

JUL. Croyez-vous... pouvoir venir à bout de détourner ce fâcheux mariage...? ÉRASTE. Au moins *y travaillons*-nous fortement (VII, 240, *Pourc.* I, I).

M^e A DANSER. Je voudrois qu'avec son bien, il eût encore quelque bon goût des choses. M^e DE MUS. ... C'est *à* quoi nous *travaillons* tous deux (VIII, 49, *Bourg. g.* I, I).

Je voulois *travailler au* salut de mon âme (I, *Ét.* 1280).

Vous *travaillez* tout de nouveau *à* attirer sa colère (V, 114, *D. Juan*, II, II).

Travailler (se) : Il est guindé sans cesse; et dans tous ses propos,
On voit qu'il *se travaille à* dire de bons mots (V, *Mis.* 636).

Travers : C'est un homme... qui parle *à tort et à travers* de toutes choses, et n'applaudit qu'à contre-sens (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).

Que lui fait mon avis, qu'il *a pris de travers*? (V, *Mis.* 1143.)

Afin que vous n'alliez pas *prendre* les choses *de travers* et vous imaginer que je dise que c'est moi qui ai dix mille écus (VII, 72, *Av.* I, IV).

Un rocher *à travers* duquel on voit... (VIII, 271, *Psy.* Prol.).

Je vous porterai ainsi *au travers de* vos ennemis (VIII, 493, *Scap.* III, II).

(Un monde) Est chu tout *au travers de* notre tourbillon (*F. sav.* 1268).

J'ai voulu leur parler *au travers de* la porte (III, *Éc. d. f.* 873).

Au travers de toutes vos grimaces, j'ai vu la vérité de ce que l'on m'a dit (VI, 545, *G. D.* II, II).

Au travers de son masque on voit à plein le traître (V, *Mis.* 125).

(Bailler) De l'épée *au travers du* corps (VI, *Amph.* 1840). Cf. V, 340, *Am. méd.* III, II; VI, 523, *G. D.* I, IV.

On ne vient pas se jeter ainsi *au travers d'*une comédie, et troubler un acteur qui parle (VIII, 590, *Escarb.* VIII).

Apprenez, mon ami, que c'est une sottise
De se venir jeter *au travers d'*un discours (IX, *F. sav.* 1391). Cf. Se jeter [*à la* TRAVERSE *de*....

C'est un homme... qui donne *au travers des* purgations et *des* saignées, et ne balance aucune chose (IX, 398, *Mal. im.* III, III).

Qui se lance, se précipite au travers de....

Traverse : ... Le monde est rempli de beaucoup de *traverses*,
Chaque homme tous les jours en ressent de diverses (I, *Ét.* 569).

La vie est mêlée de *traverses* (VIII, 454, *Scap.* II, V).

Cet autre nom qui m'a causé tant de *traverses* (VII, 200, *Av.* V, V).

Après cela viennent les aventures, les rivaux qui se jettent *à la traverse d'*une inclination établie (II, 63, *Préc.* IV). Cf. Se jeter *au* TRAVERS [*de*....

Traverser, inquiéter, contrarier :

... Je tiens que jamais de tous ces vains propos
On ne doit d'un mari *traverser* le repos (IV, *Tart.* 1068).

Mais quoi? que feras-tu, que de l'eau toute claire,

Traversé sans repos par ce démon contraire? (I, *Ét.* 920.)
Mon rival en tout cas ne peut me *traverser* (I, *Ét.* 1114).
Que de doutes fréquents ses vœux soient *traversés* (II, *D. Garc.* 394).
D'autres soins maintenant occupent ma pensée,
Non qu'à votre sujet elle soit *traversée*,
Que ma flamme querelle un tel événement... (Mais...) (*D. Garc.* 1753).
Je veux, si je puis, *traverser* ses desseins (IV, 212 *Pr. d'É.* V, II).
Les sentiments de deux amants, qui, étant bien ensemble, sont *traversés* par le caprice des parents (VII, 236, *Pourc.* Ouverture).
Hélas! pourquoi faut-il que de justes inclinations se trouvent *traversées*? (VIII, 488, *Scap.* III, I.)

Travestir : Et vous ferez votre cour beaucoup mieux,
Lorsqu'en marquis vous serez *travestie* (III, *Rem. au R.* 17).
L'aurois-je deviné, n'étant point averti
Des secrètes raisons qui *l'avoient travesti*? (I, *Ét.* 1230.)
Qui l'avaient décidé à se travestir.

Trébuchant : En bons louis d'or et pistoles bien *trébuchantes* (VII, 178, *Av.* V, I : note).

Tredame, Notre-Dame : MME JOURD. *Tredame*, Monsieur, est-ce que Madame Jourdain est décrépite? (VIII, 120, *Bourg. g.* V : note.) Voy. DINSE (NOTRE-) et DAME.

Trèfle (au jeu de carte) : Je porte l'as de *trèfle* (III, *Fâch.* 313; cf. 328).

Tremblement : Et l'R [se prononce] en portant la langue jusqu'au haut du palais, de sorte qu'étant frôlée par l'air qui sort avec force, elle lui cède, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de *tremblement* (VIII, 87, *Bourg. g.* II, IV).
Et la crainte, mêlée à mon ressentiment,
Jette par tout mon corps un soudain *tremblement* (II, *D. Garc.* 479).

Trembler : ... Je *tremble* à présent dedans la canicule (II, *Sgan.* 86).
Est-il auteur qui ne doive *trembler* lorsqu'il en vient à cette épreuve? (III, 391, *Impr.* I.)
Elle me fait *trembler* dès qu'elle prend son ton (IX, *F. sav.* 673).
Je *tremble* pour vous depuis les pieds jusqu'à la tête (VIII, 492, *Scap.* III, II). Voy. Trembler de FRAYEUR.
Puissé-je... faire rire le monarque qui fait *trembler* toute l'Europe! (IV, 394, *Tart.* 2e Plac.)
Pour le Roi, représentant Neptune : Il n'est aucune terre, à me bien regarder, — Qui ne doive *trembler* que je ne m'y répande (VII, 385, *Am. magn.* Ier Interm.).
Ne *tremblez*-vous point de vous moquer comme vous faites des choses les plus saintes? (V, 91, *D. Juan*, I, II.)
La chose quelquefois est fâcheuse à connoître,
Et je *tremble à* la demander (VI, *Amph.* 1078).
Est-il possible... que je le voie *trembler à* dire seulement qu'il aime? (VII, 391, *Am. magn.* I, I.)
Ah! c'est ici le coup le plus cruel de tous,
Et dont *à* s'assurer *trembloit* mon feu jaloux (VI, *Amph.* 1022). Cf. I, *Dép. a.* 836.

Trémousser (se) : Voilà des gens qui *se trémoussent* bien (VIII, 66, *Bourg. g.* II, I).
M. Jourdain apprécie ainsi les divers mouvements et attitudes des danseurs du premier Intermède.

Trempe : C'est un esprit... qui n'est pas *de trempe à* se laisser mener, ainsi que celui de sa mère (VII, 449, *Am. magn.* IV, III).

Tremper : ... Et surtout [il m'ordonne] de boire mon vin fort *trempé* (IX, 422, *Mal. im.* III, X).

[Du] pain *trempé* dans du vin (VI, 89, *Méd. m. l.* II, IV). [*Av.* V, XII).
Il seroit fort étrange que ma fille *eût trempé* dans ce crime (VII, 189,
Si Scapin vous fourbe, je m'en lave les mains, et vous assure que je n'y *trempe* en aucune façon (VIII, 505, *Scap.* III, v; cf. I, *Ét.* 1578; I, *Dép. a.* 879).

Trente, nombre indéterminé : Voyez à l'*Introd. gramm.* (NOMS DE NOMBRE).

Trente-et-quarante, jeu : J'en sais une... qui a perdu, à *trente-et-quarante*, vingt mille francs (VII, 112, *Av.* II, v : note).

Trépas : Je ne saurois mourir quand je suis regardé,
Et mon *trépas* ainsi se verroit retardé (I, *Dép. a.* 1132). [928.)
(Ne pourrai-je pas) Te voir être une fois sage avant mon *trépas*? (*ibid.*
Oui, le *trépas* cent fois me semble moins à craindre (II, *Éc. d. m.* 803).
Je regarde l'hyménée ainsi que le *trépas*, et... (IV, 171, *Pr. d'É.* II, IV).
Le *trépas* me doit seul prêter son assistance (I, *Ét.* 1856).
Ascagne va par vous recevoir le *trépas*, (I, *Dép. a.* 1724.)
... Vos yeux, pour causer le *trépas*,
Ma fille, ont un venin que vous ne savez pas (III, *Éc. d. f.* 521).
L'on a le temps d'avoir les dents longues, lorsqu'on attend, pour vivre, le *trépas* de quelqu'un (VI, 71, *Méd. m. l.* II, I).
On sait bien que les pleurs ne ramèneront pas
Ce cher fils que t'enlève un imprévu *trépas* (IX, 579, *Sonnet à Le Vayer*).
De ce vilain sanglier l'heureux *trépas* l'aigrit (IV, *Pr. d'É.* 308).

Trépas, voy. encore : I, *Ét.* 475, 682; I, *Dép. a.* 390; II, *Sgan.* 431; III, *Fâch.* 801; IV, *Pr. d'É.* 231; V, 462, *Mis.* Sonnet; VII, 453, *Am. magn.* IV, IV.

Trépassement : T'as été au *trépassement* d'un chat, t'as la vue trouble (V, 104, *D. Juan*, II, I).

Trépasser, trépassé : ... Que je *trépasse* (Si je dis plus mot) (I, *Dép. a.* 735).
Ah! Philis, je *trépasse*; — Daigne me secourir (IV, 194, *Pr. d'É.* Interm.
Quoi? j'*aurois trépassé* sans m'en apercevoir? (I, *Ét.* 594.) [IV, II).
Le pauvre défunt *est trépassé* (IX, 429, *Mal. im.* III, XII).
... Il vaut mieux être encor cocu que *trépassé* (II, *Sgan.* 436).
(Une fille... et sa femme) A quelque temps de là se trouvant *trépassées*... (I, *Ét.* 1316).
Je vous le garantis *trépassé* comme il faut (I, *Ét.* 515).
Las! pour un *trépassé* vous êtes bien gaillard! (I, *Ét.* 590.)
J'ai d'un vrai *trépassé* su tenir la figure (III, *Éc. d. f.* 1397).

Trésor : Il est riche en vertu, cela vaut des *trésors* (IX, *F. sav.* 405).
C'est un *trésor* d'honneur que j'ai dans ma maison (II, *Éc. d. m.* 505).
... Vos brillants attraits, vos yeux perçants et doux,
Votre grâce, et votre air, sont les biens, les richesses,
Qui vous ont attiré mes vœux et mes tendresses :
C'est de ces seuls *trésors* que je suis amoureux (IX, *F. sav.* 1475).
(Cette infâme sorcière) Me vola ce *trésor* [votre fille] (I, *Ét.* 1969).
Toi qui, dans cette coupe [coupole]...,
Es venu déployer les précieux *trésors*
Que le Tibre t'a vu ramasser sur ses bords... (IX, *Val-de-Gr.* 21).

Tressaillir : Je sens d'aise mon cœur *tressaillir* par avance (IX, *F. sav.* 756).
Le seul mot de testament me fait *tressaillir* de douleur (IX, 311, *Mal. im.* I, VI).

Treuver : Voy. à TROUVER, et, dans l'*Introd. gram.*, aux FORMES DES VERBES.

Trêve : Sus, je romps notre *trêve*, et reprends ma parole (VI, *Amph.* 423).
SOS. De grâce, *fais trêve à* tes coups.
MERC. *Fais* donc *trêve à* ton insolence (VI, *Amph.* 384, 385).

(Ah! tout doux :) Nous *avons fait trêve aux* coups (*ibid.* 417).
Faites trêve, Messieurs, *à* toutes vos surprises (*ibid.* 1740).
Trêve donc, je vous prie, *à* vos impertinences (II, *Sgan.* 57).
Trêve aux cérémonies (VI, 250, *Sic.* VII).
LÉL. Ah! *trêve*, je vous prie, *à* votre rhétorique.
MASC. Mais vous, *trêve* plutôt *à* votre politique (I, *Ét.* 47 et 48).
... Hé! *trêve de* douceurs (I, *Ét.* 18).
Avec moi, tant qu'il vous plaira; mais avec ma femme, *trêve de* sarimonie (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II).

Tribouiller : Je me sens tout *tribouiller* le cœur quand je te regarde (VI, 540, *G. D.* II, I : note).

Tribulation : Seroit-il point, compère, à votre passion
Arrivé quelque peu de *tribulation*? (III, *Éc. d. f.* 1223.)
Que si vous contemplez d'une âme un peu bénigne
Les *tribulations* de votre esclave indigne... (IV, *Tart.* 982).

Tribut : (D'où vient)... que d'aucun *tribut* de soupirs et de vœux
On ne fait honneur à nos charmes? (VIII, *Psy.* 260; cf. 193.)
Je dirai que l'amour sied bien à vos pareils,
Que ce *tribut* qu'on rend aux traits d'un beau visage
De la beauté d'une âme est un clair témoignage (IV, *Pr. d'É.* 21).
Je... rends à chacune les hommages et les *tributs* où la nature nous oblige (V, 87, *D. Juan*, I, II).
Le plus parfait objet dont je serois charmé
N'auroit pas mes *tributs*, n'en étant point aimé (I, *Dép. a.* 208).

Tricoter : (Qu'elle s'applique)... à *tricoter* quelque bas par plaisir (II, *Éc. d. m.* 122).

Trié : La délicatesse est trop grande, de ne pouvoir souffrir que des gens *triés* (III, 312, *Crit.* I).

Trio : Il faut qu'ils chantent un *trio* qu'ils me chantèrent l'autre jour (VI, 237, *Sic.* II).

Triomphe : Préparez vos attraits à recevoir ici
Le *triomphe* nouveau d'une illustre conquête (VIII, *Psy.* 385).
Son grand *triomphe* [de notre amitié] est en ce jour,
Et rien ne fait tant voir sa constance éprouvée
Que de se conserver au milieu de l'amour (VIII, *Psy.* 412).

Triompher : ... Tous ces tributs de soupirs glorieux
Dont le superbe avantage
Fait *triompher* d'autres yeux (VIII, *Psy.* 195).
[C'est ainsi] ... que ton nom, porté dans cent travaux pompeux,
Passera *triomphant* à nos derniers neveux (IX, *Val-de-Gr.* 366).
Je vais sortir d'un gouffre où *triomphent* les vices (V, *Mis.* 1804).
Je veux des maladies d'importance : de bonnes fièvres continues... ; c'est là que je me plais, c'est là que je *triomphe* (IX, 419, *Mal. im.* III, X).
... La belle partie [de la peinture] où *triompha* Zeuxis (IX, *Val-de-Gr.* 154).
La fierté de l'obscur [tranchant] sur la douceur du clair,
Triomphant de la toile, en tire avec puissance
Les figures que veut garder sa résistance (IX, *Val-de-Gr.* 183).
Il n'est rien de si doux que de *triompher de* la résistance d'une belle personne (V, 88, *D. Juan*, I, II).
Puis-je ainsi *triompher de* toute ma tendresse? (V, *Mis.* 1748.)
... L'insolent orgueil de sa cagoterie
N'a *triomphé* que trop *de* mon juste courroux (IV, *Tart.* 1039).
Tu *triomphes de* l'avantage
Que te donne sur moi mon manque de courage (VI, *Amph.* 370).
MOR. [aux Chasseurs]. Maintenant que vous l'avez tuée [la bête], je m'en vais l'achever, et *en triompher* avec vous (IV, 163, *Pr. d'É.* Interm. II, II).

Jamais on ne m'a vu *triompher* de ces bruits (III, *Éc. d. f.* 50). Témoigner, à ces bruits, d'une joie triomphante.

Vous ne *triompherez* pas comme vous pensez *de* votre infidélité,... je veux être le premier à rompre avec vous, et... vous n'aurez pas l'avantage de me chasser (VIII, 134, *Bourg. g.* III, IX). Votre infidélité ne sera pas pour vous un sujet de triomphe.

Ne *triomphez* point tant : vous ne tarderez guère à me faire avoir ma revanche (VII, 408, *Am. magn.* II, I).

Eh bien! vous *triomphez* avec cette retraite... ;
Mais apprenez qu'en vain vous vous réjouissez (VI, *Mélic.* 503).
Je *triomphe*, et mon cœur, d'allégresse rempli... (IV, *Pr. d'É.* 43).

Triomphant : Leur *triomphante* joie, au fort d'un tel outrage,
Semble me venir dire, insultant mon courroux... (VIII, *Psy.* 132).
Un traître dont on sait la scandaleuse histoire
Est sorti *triomphant* d'une fausseté noire (V, *Mis.* 1494).

Tripotage : Tout ce *tripotage* ne sart de rian; je savons çeu que je savons (VI, 61, *Méd. m. l.* I, v).

Triquetrac : ... Vous faisiez sous la table
Un bruit, un *triquetrac* de pieds insupportable (I, *Ét.* 1528 : note).

Triste : Ac. Ah! Myrtil, se peut-il que deux *tristes* amants... ?
Tyr. Est-il vrai que le Ciel, sensible à nos tourments... ? (VI, *Mélic.* [577.)
Déjà de ces moments la barbare longueur
Fait sous des atteintes mortelles
Succomber tout mon *triste* cœur (VI, *Amph.* 1376).
Et son *triste* mérite, abandonné de tous,
Contre le siècle aveugle est toujours en courroux (V, *Mis.* 859).
... Sans lui [sans l'or] le reste est une *triste* affaire (II, *Sgan.* 50).
L'espoir, il est vrai, nous soulage,
Et nous berce un temps notre ennui ;
Mais, Philis, le *triste* avantage,
Lorsque rien ne marche après lui! (V, *Mis.* 317, Sonnet d'Oronte.)
(Peut-on être... satisfait)
Lorsque par la contrainte on obtient ce qu'on aime?
C'est un *triste* avantage, et l'amant généreux
A ces conditions refuse d'être heureux (II, *D. Garc.* 1714).
(Sais-tu) Que chez moi les avis ont de *tristes* salaires,
Qu'un valet conseiller y fait mal ses affaires? (I, *Ét.* 51.)
... Ne ménageons plus de *tristes* bienséances
Qui nous ôtent les fruits du plus beau de nos ans (VIII, *Psy.* 300).
Mais parmi les périls mêlés à cette gloire,
Un *triste* coup, hélas! est bientôt arrivé (VI, *Amph.* 555).
Brisez les *tristes* fers du honteux esclavage
Où vous tient du péché le commerce odieux (IX, 580, *Quatrains*).
Trahi de tous côtés, mis dans un *triste* état,
Il faut que mon amour se venge avec éclat (II, *D. Garc.* 1298).
Prenez quelque pitié de ma *triste* aventure (I, *Dép. a.* 853).
J'appréhende au retour cette *triste* nouvelle : ...
« Votre fils a la fièvre, ou jambe, ou bras cassé » (I, *Dép. a.* 664).
... Les *tristes* jours que le Ciel m'a comptés (IV, *Tart.* 1300).
(Et moi j'y recommence) Mes soupirs languissants et mes *tristes* regrets (VI, 240, *Sic.* III).
Mettons fin en mourant à nos *tristes* soupirs (VI, 605, *Gr. Div. roy.*).
(Faut-il que vos beaux yeux)
Veuillent se divertir de mes *tristes* soupirs? (VIII, 559, *Escarb.* I, Sonnet du Vicomte.)

Tristesse : ... Le sujet de ta *tristesse* (V, 307, *Am. méd.* I, II).

... On vous voit une morne *tristesse* (I, *Ét.* 1731).
Ce qui fait de mon cœur la *tristesse* mortelle (III, *Fâch.* 228).

Trivelin : ... Voir *Trivelin*, ou quelque autre sur le théâtre, faire ridiculement le juge, le prince ou le roi (II, 51, *Préc.* Préf.).
PLUSIEURS TRIVELINS ET SCARAMOUCHES (V, 299, *Am. méd.* Personnages). Cf. V, 335, *Am. méd.* IIe Entr'acte : note; VIII, 224, 227, *Bourg. g.* Ballet des Nations.

Trivial : Une sottise *triviale* qu'a dite Agnès (III, 365, *Crit.* VI).

Trogne : ... Je puis voir à l'aise la *trogne*
Du malheureux pendard qui cause ma vergogne (II, *Sgan.* 253).

Trompe : Plusieurs cors et *trompes de chasse* se firent entendre (IV, *Pr. d'É.* Interm. I, II).

Tromper : Oui, je vous *tromperois* de parler autrement (V, *Mis.* 451).
CHARLOTTE. Mais au moins, Monsieur, ne m'allez pas *tromper*, je vous prie (V, 120, *D. Juan*, II, II).
ALC. Célimène me *trompe* et n'est qu'une infidèle (V, *Mis.* 1230).
... Enfin ma flamme eut beau s'émanciper,
Sa chaste ardeur en toi ne trouva rien que glace;
Et dans un tel retour, je te vis la *tromper*,
Jusqu'à faire refus de prendre au lit la place
Que les lois de l'hymen t'obligent d'occuper (VI, *Amph.* 1133).
... Sa fuite a *trompé* [déçu] mon desir curieux (II, *Sgan.* 124).
(Ne rougissez-vous point de) ... *tromper* l'espérance
D'un homme dont le Ciel vous donnoit l'alliance? (II, *Éc. d. m.* 847.)
Adieu. L'événement *trompe* un peu vos souhaits (III, *Éc. d. f.* 1722).

Tromper (se) : Et je *me trompe fort*, ou la beauté de ce diamant fera pour vous sur son esprit un effet admirable (VIII, 122, *Bourg. g.* III, VI).
Je *me tromperai fort* si pas un d'eux l'emporte (IV, *Pr. d'É.* 350 : note).
Je me serai bien trompée.
Vous avez trouvé la meilleure invention du monde, et je *me trompe fort* si elle ne vous réussit (IV, *Pr. d'É.* III, II).
(Croyez) Qu'il n'y songe pas bien et *se trompe* lui-même (IX, *F. sav.* 116).
... *Ne t'y trompe pas*; tu ne sais pas encore... (I, *Dép. a.* 1709.)

Tromperie : Enfin, sans m'arrêter sur toute l'industrie
Dont j'ai conduit le fil de cette *tromperie*... (I, *Dép. a.* 460).

Trompette : ... Il faut d'ici déloger *sans trompette* (V, *Mis.* 1442).

Trompette marine, instrument à archet : VIII, 68, *Bourg. g.* II, I : note.

Trompeur, subst. : Traître, insolent, *trompeur*, lâche, coquin... (VI, 41, *Méd. m. l.* I, I).

Trompeur, euse, adjectivement : ... Ce sexe *trompeur* (II, *Éc. d. m.* 1109).
Mais d'un aveu *trompeur* voir ma flamme applaudie,
C'est une trahison, c'est une perfidie (II, *D. Garc.* 1292 et V, *Mis.* 1305).
... Leur éclat *trompeur* [des biens de ce monde] (IV, *Tart.* 1240).
(Ces dévots de place) De qui la sacrilège et *trompeuse* grimace... (IV, *Tart.* 362).

Trop : Le sujet ne fournit que *trop* de lui-même, et il y a moyen de faire quelque chose de beau sur un original fait comme... (VI, 261, *Sic.* XI).
Si vous avez le plaisir de quereller, il faut bien que, de mon côté, j'aye le plaisir de pleurer : chacun le sien, ce n'est pas *trop* (IX, 287, *Mal. im.* I, II).
(Deux époux!) C'est *trop* pour la coutume (*F. sav.* 1624).
C'est *trop* que de vouloir le battre en ma présence (I, *Ét.* 1055).
Ce seroit *trop* à nous que de nous informer

Du secret que ces mots nous peuvent enfermer (VIII, *Psy.* 329).
.. C'en est *trop* que soutenir sa gloire [de la Princesse] (II, *D. Garc.* 1244).
C'en est *trop* à la fois que ce double martyre (VIII, 559, *Escarb.* 1,
... C'en est *trop* à la fin (I, *Ét.* 86; cf. V, *Mis.* 435). [Sonnet).
De PAS mis avec RIEN tu fais la récidive,
Et c'est, comme on t'a dit, *trop* d'une négative (IX, *F. sav.* 484 : note).

C'est une négative de trop. Cf. Racine (II, 337), *Britannicus*, vers 1702 :
Ah! Madame, pour moi j'ai vécu *trop* d'un jour.

Je n'ai déjà que *trop* d'un si rude assaillant (IX, *F. sav.* 1315).
C'est *trop* que de huit jours pour ton impatience (II, *Éc. d. m.* 796).

Voy. le *Lexique* du *Corneille*, tome II, p. 249.

Votre père lui-même ne prend que *trop* de soin de vous justifier... (VII, 56, *Av.* I, 1).
Je ne crains que d'en *trop* avoir [de bonté] (VI, 267, *Sic.* XII).
J'ai peur que votre effort n'ait pas *trop* bonne issue (IX, *F. sav.* 1421).
(Quelqu'un) Qui pour vous n'a pas *trop* mauvaise volonté (I, *Dép. a.* 92).
... Son lâche orgueil *trop* digne de courroux (IV, *Tart.* 1631).
... O ma *trop* digne femme (II, *Sgan.* 161).
Trop aimable Éroxène (VI, *Mélic.* 1).
... Ma mort est *trop* certaine (VI, *Mélic.* 10). [II, II).
Je ne suis que *trop* certain que le rapport... est véritable (VI, 545, *G. D.*
... Hélas! tes raisons sont *trop* bonnes (II, *Éc. d. m.* 499).
GR.-RENÉ. Nous en tenons tous deux, si l'autre est véritable.
ER. Las! il ne l'est que *trop*, le bourreau détestable (I, *Dép. a.* 318).
(C'est moi qui suis Sosie,... Qui...)... jadis en public fus marqué par der-
Pour être *trop* homme de bien (VI, *Amph.* 467). [rière
Allez, j'étois *trop* dupe, et je vais ne plus l'être (V, *Mis.* 1703).
DOR. Je brûle de vous rendre un service.... M. JOURD. Je vous suis *trop* obligé (VIII, 120, *Bourg. g.* III, VI).
Les bruits fâcheux de la renommée vous font *trop* acheter le plaisir que l'on trouve à contenter son inclination (VII, 452, *Am. magn.* IV, IV).
(Tu prétends que)... ces beaux secrets, à tes travaux vendus,
Te coûtent un peu *trop* pour être répandus (IX, *Val-de-Gr.* 38).
Je vous révère *trop* pour cela et suis *trop* votre serviteur (VI, 527, *G. D.*
... L'insolent orgueil de sa cagoterie [I, V).
N'a triomphé que *trop* de mon juste courroux,
Et que *trop* excité de désordre chez nous (IV, *Tart.* 1039, 1040).
Et je ne doute pas que sa civilité
A connoître sa main n'ait *trop* su vous instruire (V, *Mis.* 1689).
Il faut se *trop* peiner pour avoir de l'esprit (IX, *F. sav.* 1056).
Elle n'est pas d'humeur à *trop* faire connoître
Les secrets sentiments qu'en son cœur on fait naître (I, *Ét.* 159).
La dispute est *par trop* inégale entre nous (VI, *Amph.* 387).
Tu m'obliges *par trop* avec cette nouvelle (I, *Ét.* 1199).
C'est *par trop* discourir (VI, 196, *Past. com.* III).
C'est *par trop* vous hâter (II, *Sgan.* 332).

Trop, substantivement : Il y en a beaucoup que le *trop* d'esprit gâte (III,
... Son *trop* d'innocence (III, *Éc. d. f.* 813). [337, *Crit.* V).
Il voudroit vous prier...
D'excuser de tantôt son *trop* de violence (I, *Ét.* 526).
D'un enfant supposé par mon *trop* d'avarice... (I, *Dép. a.* 655).
Le *trop* de promptitude à l'erreur nous expose (II, *Sgan.* 318).

Trophée : Et mes prétentions hautement étouffées
A vos vœux triomphants sont d'illustres *trophées* (II, *D. Garc.* 1057).

Trotter : MARIN. Vous m'avez fait *trotter* comme un Basque (I, *Dép. a.* 86).

Trou : Je viens de l'apercevoir par le *trou* de la porte (VI, 557, *G. D.* II, vi).
Mon argent a servi à reboucher d'assez bons *trous* (VI, 519, *G. D* I, iv).

Trou-madame : Un *trou-madame*, et un damier, avec un jeu de l'oie renouvelé des Grecs (VII, 96, *Av.* II, 1).

Trouble, adjectif : T'as la vue *trouble* (V, 104, *D. Juan*, II, 1).

Trouble, substantif : Nos *troubles* l'avoient mis sur le pied d'homme sage (IV, *Tart.* 181 : note).

Orgon est loué de n'avoir pas été Frondeur, dit Sainte-Beuve (*Port-Royal*, t. III, p. 283).

Je regarde céans quels grands *troubles* j'apporte (IV, *Tart.* 1153).
... J'ai cru, dans le *trouble* où je vois la maison,
Que je pourrois vous faire écouter la raison (IX, *F. sav.* 1463).
Voici bien du *trouble* et du désordre au contrat que vous venez faire! (VII, 195, *Av.* V, v.)
Voici mon jeune fou, d'où nous vient tout ce *trouble* (I, *Dép. a.* 906).
... Sans *trouble* il dormit jusques au lendemain (IV, *Tart.* 248).
Est-ce fait? et sans *trouble* ai-je assez écouté
Votre digne interprète? (*F. sav.* 1671 : note.) Sans émotion, sans impatience.
(Sa fuite) Tâche à me déguiser le *trouble* qui l'agite (I, *Dép. a.* 902).
... Quel *trouble* agite ainsi votre âme? (II, *Sgan.* 362.)
... Dans un grand *trouble* d'âme (II, *Sgan.* 586).
Voilà ce que marquoient les *troubles* de mon âme :
Ce n'étoit pas en vain que s'alarmoit ma flamme (II, *D. Garc.* 1276, et *Mis.* 1289).
Et souffrez que mon cœur, dans ses *troubles* divers,
Ne se présente point à l'honneur de vos fers (V, *Mis.* 1790).
Je vois, seigneur Albert, au *trouble* de vos yeux,
Que vous savez déjà qui m'amène en ces lieux (I, *Dép. a.* 839).
Jamais *trouble* d'esprit ne fut égal au mien (III, *Éc. d. f.* 358).
Ce sont des gens [ces musiciens]... dont je me sers... pour pacifier avec leur harmonie les *troubles* de l'esprit (V, 351, *Am. méd.* III, vii).

Troubler : De fait il n'est pas homme à *troubler* un État (I, *Ét.* 1313).
Ne *troublons* point du Ciel les justes règlements (IX, *F. sav.* 61).
Je me figurai un plaisir extrême à pouvoir *troubler* leur intelligence (V, 93, *D. Juan*, I, ii).
N'avez-vous point de honte...
De prétendre enlever une fille d'honneur
Et *troubler* un hymen qui fait tout son bonheur? (II, *Éc. d. m.* 694.)
(Ce causeur) Dont l'abord importun *troubleroit* la douceur
Que nos amants goûtent ensemble (VI, *Amph.* 263).
M. Loyal. Je vous conjure aussi, Monsieur, d'en user bien,
Et qu'au dû de ma charge on ne me *trouble* en rien (IV, *Tart.* 1796).
Cette cassette-là me *trouble* entièrement (IV, *Tart.* 1576).
Sur l'hymen qui vous *trouble* elle veut le sonder (IV, *Tart.* 840; cf. 1275).
Qu'est-ce, mon gendre? vous me paroissez tout *troublé* (VI, 516, *G. D.* I, iv).
Chrys. Votre procès perdu! Philam. Vous *vous troublez* beaucoup!
Mon cœur n'est point du tout ébranlé de ce coup (IX, *F. sav.* 1695).
(Quel malheur) Digne de nous *troubler*, pourroit-on nous écrire? (IX, *F. sav.* 1692.)
Enfin, le beau mignon, vos bons déportements
Troubleront les vieux jours d'un père à tous moments (I, *Dép. a.* 908).
Je ne veux point, Monsieur, d'une flamme importune
Troubler aucunement votre bonne fortune (V, *Mis.* 1610).
La Comt. On ne vient point ainsi se jeter au travers d'une comédie, et *troubler* un acteur qui parle. Harp. ... La véritable comédie qui se fait ici, c'est celle que vous jouez; et si je vous *trouble*, c'est de quoi je me soucie peu (VIII, 591, *Escarb.* viii).
Une femme se rit de sottises pareilles,

Et jamais d'un mari n'en *trouble* les oreilles (IV, *Tart.* 1034).
... Les gens sensés ont leurs têtes *troublées*
De la confusion de telles assemblées (IV, *Tart.* 157). [1327.)
Voilà donc le sujet qui vous *trouble* l'esprit? (II, *D. Garc.* 562 et V, *Mis.*
Un parent un peu *troublé* d'esprit (VII, 266, *Pourc.* I, vi)
Il faut que ce matin, à force de trop boire,
Il se soit *troublé* le cerveau (VI, *Amph.* 822).
... En cervelle *troublée*... (II, *Éc. d. m.* 223). Voy. Cervelle.
Aucun soupçon jaloux ne vous *troublera* la cervelle (IV, 28, *Mar. f.* ii).
(Je veux)... voir si ce n'est point une vaine chimère
Qui sur ses sens *troublés* ait su prendre crédit (VI, *Amph.* 1484).
C'est une bagatelle, et nous pouvons avoir été trompés par un faux jour, ou surpris de quelque vapeur qui nous ait *troublé* la vue (V, 163, *D. Juan*, IV, i).

Troupe : « L'École des femmes », comédie représentée... par la *troupe* de Monsieur, frère unique du Roi (III, 105, titre de l'éd. de 1682).
« La Comtesse d'Escarbagnas », comédie..., donnée au public... par la *troupe* du Roi (VIII, 527, *Escarb.* titre de l'éd. de 1682).
Troupe d'esclaves; *troupe* de Maures (VI, 232, *Sic.* Acteurs).
A ces mots, toute la *troupe* de Bacchus arrive, et l'un d'eux, s'avançant à la tête, chante fièrement ces paroles... (VI, 609, *Gr. Div. roy.*).
Chacun de ces dieux conduit une *troupe* de divinités.... Une *troupe* de personnes affligées... (VIII, 271 et 297, *Psy.* Prol. et Ier Interm.).

Trousseau : ... Un dé, du fil et des aiguilles,
Dont elles travailloient au *trousseau* de leurs filles (IX, *F. sav.* 583).

Trousser : Prenez visée ailleurs, et *troussez*-moi bagage (II, *Éc. d. m.* 552).
C'étoit un repas bien *troussé* (VII, 258, *Pourc.* I, iv).
Je trouve cela bien *troussé* (VIII, 64, *Bourg. g.* I, ii : note).
M. Jourdain parle du dialogue en musique composé pour sa sérénade.

Trouver : Sur les formes *treuve*, *treuvé*, *treuver*, *treuverez*, voyez l'*Introduction grammaticale* (Formes des Verbes).
Je n'irois pas bien loin pour *trouver* mon affaire (IX, *F. sav.* 1290).
... *Trouvant* son argent, qu'ils lui font trop attendre,
Je sais bien qu'il seroit très ravi de la vendre (I, *Ét.* 95).
Trouver un moyen de... (IX, *F. sav.* 1052), l'art de... (IX, *F. sav.* 1492), le secret de... (V, *Mis.* 488).
Voy. encore : Trouver son Compte, trouver des Chatiments, trouver à qui Parler. Trouver de la Peine à..., Sureté à....
Et de tous les côtés je *trouve à* vous déplaire (VI, *Mélic.* 356).
Je suis peu fait à cet amour austère
Qui dans les seuls regards *treuve à* se satisfaire (I, *Dép. a.* 202).
Nous chercherons partout à *trouver à* redire (*F. sav.* 925). Voy. Redire et Dire.
(Je crains) Que tout ce bien ne tombe en de méchantes mains,
Qu'il ne *trouve* des gens qui, l'ayant en partage,
En fassent dans le monde un criminel usage (IV, *Tart.* 1245).
Ah! fourbe, que je vous y *trouve*! (VI, 256, *Sic.* viii.)
Mais encore une fois la joie où je vous *treuve*
M'expose à la rigueur d'une trop rude épreuve (II, *D. Garc.* 1820).
Pour arriver ici mon père a pris le frais;
J'ai *trouvé* qu'il mettoit pied à terre ici près (III, *Éc. d. f.* 1627).
J'ai *trouvé*, en arrivant, que la Comtesse étoit sortie (VIII, 557, *Escarb.* v).
Si bien donc que si quelqu'un vous en contait, il vous *trouveroit* disposée à recevoir ses vœux (VI, 249, *Sic.* vi).
Je vous *trouve* contraire à mes vœux le plus doux (IX, *F. sav.* 1184).
... Courons *trouver* ce père (VI, *Mélic.* 93).

Je te dis que tu ailles de ce pas *trouver* mon beau-père (VI, 573, *G. D.*
... Et de la part du nôtre [de notre vieillard], [III, IV).
... Je m'en vais *trouver* l'autre (I, *Dép. a.* 790). [*Bourg. g.* III, VII).
Va-t'en... lui dire que tout à l'heure il me vienne *trouver* (VIII, 125,
Mais voici... la Comtesse...; je sors par l'autre porte pour ne la point *trouver* (VIII, 560, *Escarb.* I : note).
(Mon père) Que je viens de *trouver* sait toute notre affaire (I, *Dép. a.* 934).
Dom Juan, je vous *trouve* à propos, et suis bien aise de vous parler (V, 196, *D. Juan*, V, III).
Tous deux ils m'*ont trouvée*, et se sont plaints à moi (D'un trait...) (V,
(Un homme) Est venu vous chercher... [*Mis.* 1675).
Et, ne vous *trouvant* pas, m'a chargé doucement...
(De vous dire...) (V, *Mis.* 1460).
Lucinde n'a *trouvé* cette maladie que pour se délivrer d'un mariage dont elle étoit importunée (VI, 96, *Méd. m. l.* II, V). N'a inventé, imaginé le prétexte de cette maladie.... [INVENTION.
LÉL. [à MASC.] : *Treuve* ruses, détours, fourbes, inventions (I, *Ét.* 73). Cf. J'*ai treuvé* votre fait (I, *Ét.* 79).

Trouver, voir, juger : Ne *trouves*-tu pas, comme moi, quelque chose du Ciel, quelque effet du destin, dans l'aventure inopinée de notre connoissance? (IX, 291, *Mal. im.* I, IV.)
Remettons ce discours pour une autre saison :
Monsieur n'y *trouveroit* ni rime ni raison (IX, *F. sav.* 1272).
[Je]... *treuve* l'aventure aussi fort surprenante (I, *Ét.* 1832).
Si d'abord à mes yeux elle parut aimable,
Je viens de la *treuver* tout à fait adorable (I, *Ét.* 951).
(Vingt fois) J'ai lu des vers de vous qu'il n'a point *trouvé* beaux (IX,
... Aux Stoïciens je donne l'avantage, [*F. sav.* 1156).
Et je ne *trouve* rien de si beau que leur sage (IX, *F. sav.* 898).
Voy. TROUVER BON, TROUVER MAUVAIS.

Je lui *trouve* bon visage (IX, 341, *Mal. im.* II, II).

Trouver (se), trouver en sa possession : Voici une affaire [un objet] que je me suis *trouvée* fort à propos pour vous sauver (VIII, 492, *Scap.* III, II : note; voy. Littré à TROUVER, fin de 10°). Que j'ai trouvée à moi, que je me suis trouvé avoir.
Vous avez toujours une querelle toute prête à faire à vos valets dans le temps des étrennes..., pour vous *trouver* une raison de ne leur donner rien (VII, 134, *Av.* III, I).
Pour vous trouver avoir une raison....

... Je me *trouve* assez votre goût et vos yeux (IX, *F. sav.* 238).
Je me *trouve* assez de bien pour tenir dans le monde un rang assez passable (VIII, 142, *Bourg. g.* III, XII).
Je ne me *trouve* pas les vertus nécessaires
Pour y bien réussir [à la cour] et faire mes affaires (V, *Mis.* 1085).
Je ne me reconnais point les vertus....

Trouver (se), verbe réfléchi : Votre avocat, gagné de même, ne *se trouvera* point lorsqu'on plaidera votre cause (VIII, 462, *Scap.* II, V).
SGAN. Les belles paroles *se trouvent* à la cour (V, 195, *D. Juan*, V, II).
Vous voulez que partout on soit fait comme lui,
Et qu'aucun vrai dévot ne *se trouve* aujourd'hui? (IV, *Tart.* 1620.)
... Certaines gens qui pourroient trouver à redire que je n'aie pas mis ici toutes les espèces de Fâcheux qui *se trouvent* (III, 28, *Fâch.* Avert.).
Si quelque obscurité *se treuve* en son destin... (I, *Ét.* 958).
Il se trouve que le poumon... ayant communication avec le cerveau... (VI, 87, *Méd. m. l.* II, IV).

(Une fille... et sa femme)
A quelque temps de là *se trouvent* trépassées... (I, *Ét.* 1316).
... Lorsqu'ils [ces desseins] *se trouvent* vains (I, *Ét.* 998).
Vos soupçons *se trouvent* dissipés... (VI, 563, *G. D.* II, VIII).
(Pourvu que vos souhaits)
Se trouvent par mes soins pleinement satisfaits... (I, *Dép. a.* 968).
(On dira) Que je *me trouve* à bout de ma subtilité (I, *Ét.* 910).
(Si vous)... *vous trouvez* sensible aux tendresses du sang... (I, *Ét.* 808).
(En ses affaires) Il *se trouve* assez neuf (I, *Ét.* 522). [*Scap.* III, VIII.
Notre Hyacinthe *s'est trouvée* la fille du Seigneur Géronte (VIII, 509,
... De toute autre humeur *se trouve* sa cadette (IX, *F. sav.* 627).
... Tout esprit n'est pas composé d'une étoffe
Qui *se trouve* taillée à faire un philosophe (IX, *F. sav.* 56).
Ils *se trouvent* bien ensemble (VIII, 123, *Bourg. g.* III, VI).
Je *me trouve* fort bien, ma mère, d'être bête (*F. sav.* 1058). [*Mar. f.* I.
(Comment *de* ton ménage) *Te trouves*-tu? (IX, 588, Interm. nouv. du
Je *me trouve* un peu incommodé de la veine poétique (II, 106, *Préc.* XI).
L'orviétan est un remède *dont* beaucoup de gens *se sont* bien *trouvés* (V,

Truande : Ah! *truande*... (II, *Sgan.* 265). [332, *Am. méd.* II, VI).

Truchement : Où est le *truchement*... pour lui faire entendre ce que vous dites.... Bon, voici l'interprète (VIII, 200 et 201, *Bourg. g.* V, IV).
Panch. La parole...; c'est le *truchement* du cœur, c'est l'image de l'âme (IV, 43, *Mar. f.* IV).
Ce langage [des yeux], il est vrai, peut être obscur parfois,
S'il n'a pour *truchement* l'écriture ou la voix (II, *Éc. d. m.* 354).
Contentez-vous des yeux pour vos seuls *truchements*....
... Ils ne m'ont jamais dit un mot de leur amour;
Mais pour m'offrir leur cœur et vouer leur service,
Les muets *truchements* ont tous fait leur office (IX, *F. sav.* 278, 384).

Tuant : Leur *tuante* amitié de tous côtés m'arrête (VI, *Amph.* 1453).

Tubleu, pour *Vertubleu* : *Tubleu*! comme vous y allez! Voilà une petite menotte qui est un peu bien rude (VI, 571, *G. D.* III, III). Voy. t. VIII, p. 468, note 5.

Tudieu, pour *Vertudieu* (voy. Vertubleu, Vartigué, et cf. Tredame) :
Tudieu! vous avez le goût bon (II, 86, *Préc.* IX).
Tudieu! l'ami, sans vous rien dire,
Comme vous baillez des soufflets! (VI, *Amph.* 327.)
Tudieu, voy. encore : III, *Éc. d. f.* 1496; VI, 66, *Méd. m. l.* I, v; VII, 300, [*Pourc.* II, VI.

Tuer : Allons, *tue*, point de quartier (VI, 244, *Sic.* IV).
De cette façon donc, un homme, sans avoir du cœur, est sûr de *tuer* son homme, et de n'*être* point *tué* (VIII, 73, *Bourg. g.* II, II).
Je viens de le *tuer*, de parole, j'entends....
Dans l'esprit d'un chacun je le *tue* aujourd'hui (I, *Ét.* 472, 483).
Vous *tuez* donc des gens qui se portent fort bien? (I, *Ét.* 654 : note.)
L'amour le met en feu [mon cœur], la contrainte le *tue* (VIII, 559, *Escarb.*
L'éclat de tes yeux me *tue* (VI, 604, *Gr. Div. roy.*). [1, Sonnet).
Lorsque l'on aime comme il faut,
Le moindre éloignement nous *tue* (VI, *Amph.* 873).
En voilà pour *tuer* une oreille sensible (*F. sav.* 488). [584, *G. D.* III, VI).
On ne s'avise plus de *se tuer* soi-même et la mode en est passée (VI,
Tant pis pour ceux... qui *se tuent* tout le jour *à* parler ce jargon obscur (III, 314, *Crit.* I).
On *se tue à* vous faire un aveu des plus doux (IV, *Tart.* 1455).

Tumultueux : ... Tous ces transports *tumultueux* d'un attachement criminel (V, 180, *D. Juan*, IV, VI).

Turbulent : Je ne suis pas aussi pour ces gens *turbulents*
Dont l'imprudent chagrin, qui tempête et qui gronde,
Attire au bruit qu'il fait les yeux de tout le monde (III, *Éc. d. f.* 1263).

Turc, turque : Voy. Turquerie, Turquesque.
Un enragé, un chien, un diable, un *Turc*, un hérétique, qui ne croit ni Ciel, ni Enfer, ni loup-garou (V, 82, *D. Juan*, I, 1).
Il est... *fort comme un Turc* sur ses principes (IX, 355, *Mal. im.* II, v : note).
Des yeux qui ont la mine... de faire insulte aux libertés et de traiter une âme *de Turc à More* (II, 76, *Préc.* ix : note).
Sommes-nous chez les *Turcs* pour enfermer les femmes? (II, *Éc. d. m.* 144.)
Il est *Turc* là-dessus : voy. à Turquerie.
Joueurs d'instruments *à la turque*. ... Le Bourgeois, vêtu *à la turque* (VIII, 179, 193, 185, *Bourg. g.* Cérémonie turque). Voy. A la Turquesque.

Turlupin : Le bel assemblage que ce seroit d'une précieuse et d'un *turlupin*! (III, 319, *Crit.* ii : voy. t. III, p. 313, note 1.)
Ces Messieurs les *turlupins* (III, 315, *Crit.* i).

Turlupinade : Serviteur à la *turlupinade*! (III, 418, *Impr.* iv.)
Pensez-vous... que je puisse durer à ses *turlupinades* perpétuelles? (III, 313, *Crit.* i : note.)
Tu n'y as point trouvé de *turlupinades* (III, 353, *Crit.* vi).

Turpitude : ... Tous ces vilains spectacles qu'on a eu raison de nommer des spectacles de *turpitude* (IV, 379, *Tart.* Préf. : note).

Turquerie : Il est Turc [sans pitié] là-dessus, mais d'une *turquerie* à désespérer tout le monde (VII, 106, *Av.* II, iv : note).

Turquesque : Plusieurs instruments *à la turquesque* (VIII, 182, *Bourg. g.* Cérémonie turque; voy. Turc [*à la turque*], et cf. VIII, 233, Livret de 1670).

Tutayer : Il *tutaye* en parlant ceux du plus haut étage (V, *Mis.* 601 : note).
Voy. Tutoyer.

Tuteur : ... La sévérité du *tuteur* d'Isabelle (II, *Éc. d. m.* 336).

Tutoyer : (Ces gens)... qui sont familiers jusqu'à vous *tutoyer* (III, *Fâch.* 46).
Voy. Tutayer.

Tympaniser, décrier, rendre ridicule dans le monde :
Vous devez marcher droit pour n'être point berné;
Et s'il faut que sur vous on ait la moindre prise,
Gare qu'aux carrefours on ne vous *tympanise* (III, *Éc. d. f.* 72).
(Je n'aime point)... ce Monsieur Trissotin :
C'est lui qui dans des vers vous a *tympanisées* (IX, *F. sav.* 611 : note).

Tyran : Jouissez à cette heure en *tyran* absolu
De l'éclaircissement que vous avez voulu (II, *D. Garc.* 1462).
Je ne veux point du tout me commettre à ces gens qui font les esclaves auprès de nous, pour devenir un jour nos *tyrans* (IV, 167, *Pr. d'É.* [II, 1]).
Mon Dieu, que votre amour en vrai *tyran* agit! (*Tart.* 1467.)
Ils régnoient sur mon âme [vos yeux] en superbes *tyrans* (IX, *F. sav.* 142).

Tyrannie : Il n'est puissance paternelle qui me puisse obliger à me marier malgré moi.... Mon cœur ne sauroit se soumettre à cette *tyrannie* (VI, 111, *Méd. m. l.* III, vi).
Pourvu que l'honneur n'y soit pas offensé, on peut se libérer un peu de la *tyrannie* d'un père (V, 313, *Am. méd.* I, iv).
Au diantre soit la *tyrannie* de toutes ces histoires-là! (VI, 519, *G. D.* I, iv.)

Tyrannique : ... Qu'un cagot de critique

Vienne usurper céans un pouvoir *tyrannique* (IV, *Tart.* 46).
A-t-on jamais rien vu de plus *tyrannique* que cette coutume où l'on veut assujettir les pères? (V, 313, *Am. méd.* I, v.)
O cœur barbare et *tyrannique*! (VI, *Amph.* 1773.)
Pourquoi faut-il qu'un *tyrannique* honneur
Tienne notre âme en esclave asservie?
Hélas! pour contenter sa barbare rigueur,
J'ai réduit mon amant à sortir de la vie (VI, 606, *Gr. Div. roy.* 1.

Tyranniquement : ... Me servir *tyranniquement* de la puissance que le Ciel me donne sur toi (IV, 171, *Pr. d'É.* II, iv).

Tyranniser : Mais mon dessein n'est pas de la *tyranniser* (II, *Éc. d. m.* 198).
... Par ses ardeurs mon cœur *tyrannisé* (II, *D. Garc.* 49).
Le défaut des auteurs, dans leurs productions,
C'est d'en *tyranniser* les conversations (IX, *F. sav.* 956).

U

Un : Voy. l'*Introduction grammaticale* (Article indéfini et Pronoms et adjectifs indéfinis).

Uni : Un petit rabat *uni* (III, 354, *Crit.* vi).
Un bonheur tout *uni* nous devient ennuyeux; il faut du haut et du bas dans la vie (VIII, 488, *Scap.* III, 1).

Union : L'*union*, les concerts, et les tons des couleurs (IX, *Val-de-Gr.* 157).
Et par une juste *union*, [180]
Joignons le malheureux Sosie (Au malheureux Amphitryon) (VI, *Amph.*
Tous deux je vous conjure de vivre, pour l'amour de moi, dans une parfaite *union* (VI, 273, *Sic.* xvii).
Cette inclination si nécessaire à composer une *union* parfaite (IX, 368, *Mal. im.* II, vi; cf. VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv). Cf. Union Conjugale.
Cette *union* des cœurs où les corps n'entrent pas (IX, *F. sav.* 1196; cf. 1221).
Alc. Avec lumière et choix cette *union* [l'amitié] veut naître....
Or. Souffrons donc que le temps forme des nœuds si doux (*Mis.* 281, 287).

Unique : Alcippe. (Je)... croyois bien du moins faire deux points uniques
Et j'en veux pour témoin *unique* [(III, *Fâch.* 323).
Celle qui peut m'en savoir gré (VI, *Amph.* 540).
(... Sûre de ma tendresse) Et de ma foi, dont *unique* est l'espèce... (VIII, 582, *Escarb.* v, Vers de M. Tibaudier).

Unir : Je suis ravi que vous soyez *unis* ensemble. Je la félicite d'avoir... un mari comme vous, et je vous félicite... (VI, 77, *Méd. m. l.* II, ii;
... Avant que de *m'unir* [voy. Nœud].
A qui par ce moyen auroit cru m'obtenir... (I, *Dép. a.* 1055).
... C'est de n'écouter point, Seigneur, la demande de ce prince et de ne pas souffrir que la princesse Aglante *soit unie* avec lui (IV, 211, *Pr. d'É.* V, ii).
Et, pour donner un poids à notre concurrence
Qui des raisons d'État entraîne la balance
Sur le choix de l'un de nous deux,
Cette même amitié s'offre, sans répugnance,
D'*unir* nos deux États au sort du plus heureux (VIII, *Psy.* 423).
Voir toute une province *unie* à tes États! (IX, 585, *Sonnet au Roi.*)
(La fresque)... veut un esprit où se rencontre *unie*
La pleine connoissance avec le grand génie (IX, *Val-de-Gr.* 263).
Il nous dit [ton ouvrage] fortement les trois nobles parties

Qui rendent d'un tableau les beautés assorties,
Et dont, en *s'unissant*, les talents relevés
Donnent à l'univers les peintres achevés (IX, *Val-de-Gr.* 49).
(Je vois ces défauts) Comme vices *unis* à l'humaine nature (V, *Mis.* 174).

Univers :
De ces mains [de grands artistes], dont les temps ne sont guère prodigues,
Tu dois [ô Colbert] à l'*univers* les savantes fatigues (IX, *Val-de-Gr.* 336).
(Les trois nobles parties)... dont... les talents relevés
Donnent à l'*univers* les peintres achevés (IX, *Val-de-Gr.* 50).
L'effort en est barbare aux yeux de l'*univers* (VIII, *Psy.* 590; et IX, 579, *Sonnet à Le Vayer*; cf. V, *Mis.* 200).
... La plus glorieuse [estime] a des régals peu chers
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec *tout l'univers*,
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde (V, *Mis.* 56; cf. 267, 495, 496). Cf. Tout le Monde, toute la Terre.
Il semble à trois gredins, dans leur petit cerveau,...
Que sur eux l'*univers* a la vue attachée (IX, *F. sav.* 1369).

Universaux (les), terme de logique : VIII, 82, *Bourg. g.* II, IV : note.

Universel : Voy. Héritière universelle.
Il faut que cet homme-là ait la médecine *universelle* (VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV : note). Le remède universel.

Universelle, subst. * Il y a cinq *universelles* [idées universelles, universaux] (I, 23, *Jal. du Barb.* II : note).

Urgent : Ce sont drogues dont on se sert dans les nécessités *urgentes* (VI, 114, *Méd. m. l.* III, VII).

Us, désinence latine : ... De ces savants dont le nom n'est qu'en *us* (III, *Fâch.* 642). Cf. Ès.

Usage : De ces femmes aux beaux et louables talents,
Qui savent accabler leurs maris de caresses,
Pour leur faire avaler l'*usage* des galants (VI, *Amph.* 672).
(Par une injuste loi) Dont on veut maintenir l'*usage*... (VI, *Amph.* 28).
Si vous le voulez prendre aux *usages* du mot... (IX, *F. sav.* 1299.)
(Le langage) Fondé sur la raison et sur le *bel usage*! (*ibid.* 476; cf. 517).
A-t-on jamais rien vu de plus tyrannique que cette coutume où l'on veut assujettir les pères?... Je me moque de cet *usage*, et je veux garder mon bien et ma fille pour moi (V, 313, *Am. méd.* I, V). Voy. Communs usages.
La plupart des vertus nous seroient inutiles,
Puisqu'on en met l'*usage* à pouvoir sans ennui
Supporter, dans nos droits, l'injustice d'autrui (V, *Mis.* 1567).
Cette façon de saluer n'est point *d'usage* en ce pays (VI, 260, *Sic.* XI).
... L'hypocrisie... en est un [un des vices de mon siècle] des plus *en usage* (IV, 386, *Tart.* 1er Plac.).
J'ai trouvé l'action tellement *hors d'usage* (Que...) (III, *Fâch.* 583).
Et le nom de Monsieur est chez lui *hors d'usage* (V, *Mis.* 602).
Métaphe. Il faut choisir pourtant les mots mis *en usage*
Par les meilleurs auteurs (I, *Dép. a.* 720).
Mettons dans ce débat la franchise *en usage* (VI, *Mélic.* 85). Cf. I, *Ét.* 1187; II, *D. Garc.* 447; II, *Éc. d. m.* 999.
Vous voyez... les adroites complaisances qu'il m'a fallu mettre *en usage* pour m'introduire à son service (VII, 57, *Av.* I, I; cf. IV, *Tart.* 1121). Voy. à Ressorts.

User, actif : Rien n'*use* tant l'ardeur de ce nœud qui nous lie,
Que les fâcheux besoins des choses de la vie (IX, *F. sav.* 1751).
Ma passion est *usée* pour Done Elvire (V, 158, *D. Juan*, III, V).
Me servir de deux ou trois misérables pensées qui ont été tournées et

retournées tant de fois, qu'elles sont *usées* de tous les côtés (VI, 354, *Amph.* Ép.).

[Elle veut] De ses attraits *usés* déguiser la foiblesse (IV, *Tart.* 130).

... Souffrez qu'un convent dans les austérités
Use les tristes jours que le Ciel m'a comptés (IV, *Tart.* 1300).

User de... : *Usez* en généreux de tous vos avantages (II, *D. Garc.* 1701).

Dor. Il [mon bien] est entièrement à vous, aussi bien que mon cœur, et vous en *userez* de la façon qu'il vous plaira. Dorim. J'*userai* bien de tous les deux (VIII, 198, *Bourg. g.* V, II).

Je trouve à propos... d'*user* de petits remèdes anodins (V, 329, *Am. méd.* [II, v].

Je sais les tours rusés et les subtiles trames
Dont, pour nous en planter, savent *user* les femmes (III, *Éc. d. f.* 76).
Voy. à Ressort.

(Cette familiarité) Donne à quiconque en *use* un air de qualité (III, *Rem. au Roi*, 39). Voy. Adresse, Complaisance, Violence.

Mon frère, vos conseils sont les meilleurs du monde....
Mais vous trouverez bon que je n'en *use* pas (IV, *Tart.* 1312).

User (en), agir : Iphic. Je vous laisse agir comme il vous plaira. Tim. Vous *en userez* comme vous voudrez (VII, 403, *Am. magn.* I, III).

Vous avez vos raisons pour *en user* ainsi,
Et pour faire autrement j'ai les miennes aussi (IV, *Tart.* 1035).

C'est fort mal fait à vous d'*en user* comme vous faites (VI, 547, *G. D.* [II, II].

Elle *en usa* fort mal avec moi (VIII, 414, *Scap.* I, II).

... Ce petit Monsieur *en use* étrangement,
De vouloir malgré vous devenir votre gendre (IX, *F. sav.* 1132).

Nous avons encore relevé une trentaine d'exemples de locutions analogues : en user *bien* ou *mal*, *honnêtement*, *avec honnêteté*, *d'une manière obligeante*, *généreusement*, *sagement*, *sans scrupule*.

Usité : Parlerai-je, Monsieur, selon ma conscience,
Ou comme auprès des grands on le voit *usité*? (VI, *Amph.* 710.)

Ustensile : ... Vuider de céans jusqu'au moindre *ustensile* (IV, *Tart.* 1790).

Usure : ...Vous enrichir par des *usures* si criminelles (VII, 101, *Av.* II, II).

(Mon cœur) Par un coup réfléchi reçut une blessure
Et paya pour un autre avec beaucoup d'*usure* (I, *Dép. a.* 440).

Usurier : Le vieux *usurier* Polichinelle, mon amant (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).

Usurper : J'enrage de trouver cette place *usurpée* (III, *Éc. d. f.* 988).

Quoi? je souffrirai, moi, qu'un cagot de critique
Vienne *usurper* céans un pouvoir tyrannique? (IV, *Tart.* 46.)

Utile : Un amant suit sans doute une *utile* méthode,
S'il fait qu'à notre humeur la sienne s'accommode (II, *D. Garc.* 1188).

V

Vacarme : Des *vacarmes* de violons et de chanteurs, dont tout le voisinage se trouve incommodé (VIII, 102, *Bourg. g.* III, III).

Vacarme, au sens propre : VI, *Amph.* 1501.

La douceur d'une femme est tout ce qui me charme;
Et ta vertu fait un *vacarme* (Qui ne cesse de m'assommer) (*Amph.* 668).

Faut-il faire un si grand *vacarme* pour une comédie que Monsieur le Vicomte me donne (VIII, 593, *Escarb.* VIII). Cf. IV, *Tart.* 82; VI, 554, *G. D.* II, v.

Ce sont souvent les maris qui, avec leurs *vacarmes*, se font eux-mêmes ce qu'ils sont (VI, 542, *G. D.* II, I).

Vache : Laissez-nous faire : s'il ne tient qu'à battre, la *vache* est à nous (VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV : note).
Ils ont en vous une bonne *vache à lait* (IX, 288, *Mal. im.* I, II; cf. VIII, 116, *Bourg. g.* III, IV).

Vague, adj. : ... Un fond [de tableau] fuyant, *vague* et léger (*Val-de-Gr.* 181).

Vague (le), subst. : Redoublons nos concerts, — Et faisons retentir dans *le vague* des airs — Notre réjouissance (VII, 400, *Am. magn.* Ier Interm.).

Vaillance : Et par d'heureux succès d'une haute *vaillance* (Mériter...) (II, *D. Garc.* 135).

Vaillant : Ce moi *vaillant*, dont le courroux
Au moi poltron s'est fait connaître (VI, *Amph.* 816).
Savez-vous, Mesdames, que vous voyez dans le Vicomte un des *vaillants* hommes du siècle? (II, 100, *Préc.* XI.)

Vaillantise : Que je vais m'en donner, et me mettre en beau train
De raconter nos *vaillantises* (VI, *Amph.* 1743).

Vain : Tous ces galants de cour, dont les femmes sont folles,
Sont bruyants dans leurs faits et *vains* dans leurs paroles (IV, *Tart.* 990).
... Ce nombre d'amants dont vous faites la *vaine* (V, *Mis.* 1002).
Il faut... que de ses desseins
Je sois le confident, pour mieux les rendre *vains* (I, *Ét.* 718).
... Tous ces soupirs chez vous sont choses *vaines* (IX, *F. sav.* 95).
... Notre âme insensée
S'acharne au *vain* honneur de demeurer près d'eux (VI, *Amph.* 179).
Voy. Vaine Excuse, vaines Défaites, vain Savoir.
Vous descendez *en vain* des aïeux dont vous êtes né (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).

Vaincre : J'aurai de la peine... à *vaincre* l'amour que j'ai pour vous (VIII, 134, *Bourg. g.* III, x). Voy. Scrupule.

Vainement : Celui que jusqu'ici j'ai cherché *vainement* (I, *Ét.* 1982).

Vainqueur : Fasse le Ciel qu'Amphitryon *vainqueur*
Avec plaisir soit revu de sa femme (VI, *Amph.* 851).
... Toute âme est libre à nommer son *vainqueur* (V, *Mis.* 1300). Cf. II, *D. Garc.* 943; IX, *F. sav.* 144.

Valet : Ergaste, *valet*; Mascarille, *valet* de Lélie (I, 104, *Ét.* Acteurs).
Voy. les listes de personnages du *Dép. a.* (I, 402), des *Préc.* (II, 54), de *Sgan.* (II, 160), de *l'Éc. d. m.* (II, 356), de *l'Éc. d. f.* (III, 160), de *D. Juan* (V, 76), du *Mis.* (V, 442), de *G. D.* (VI, 506), d'*Amph.* (VI, 356), du *Sicilien* (VI, 231), de *l'Avare* (VII, 52), du *Bourg. g.* (VIII, 42), de *Scap.* (VIII, 407 et 408), des *F. sav.* (IX, 57). Voy. aussi les vers 844 et 845 du *Tart.*, où Laurent est appelé valet, et cf. les vers 203 et 291, où il est appelé *garçon*). — Cf. Laquais.
... Bon! voilà l'autre encor, digne maître
D'un semblable *valet*! (I, *Dép. a.* 1007.) Voy. I, *Ét.* 733, 1778, 1789, 1825; V, 195, *D. Juan*, V, II; IX, *F. sav.* 1387, 1393.
Vous épouserez Monsieur Tibaudier, et donnerez Mademoiselle Andrée à son laquais, dont il fera son *valet de chambre* (VIII, 596, *Escarb.* sc. dern.). Voy. V, *Mis.* 1074.
L'ouverture en est faite [de la comédie en musique] par quatre illustres Bergers, déguisés en *valets de fêtes* (VI, 601, *Gr. Div. roy.*).
Valets de chiens et Musiciens (IV, 133, *Pr. d'É.* Interm. I, II).
Valet de carreau : voy. à Carreau.
Or. Je suis votre *valet*, Monsieur, de tout mon cœur.
Alc. Et moi, je suis, Monsieur, votre humble serviteur (V, *Mis.* 437).
Pourc. présentant ses mains : Votre très humble *valet* (VII, 270, *Pourc.* I, VIII).
Mol.-chev. Très humble *valet* (III, 416, *Impr.* IV).
Ar. (Adieu.) Je suis votre *valet*. Sg. Je ne suis pas le vôtre (*Éc. d. m.* 251).
Él. Je suis très humble servante au Seigneur Anselme; mais, avec votre

permission, je ne l'épouserai pas. HARP. Je suis votre très humble *valet*; mais avec votre permission vous l'épouserez dès ce soir (VII, 81, *Av.* I, IV).

LA GR.-MARQUISE. C'est toi qu'il joue dans « la Critique ». MOL.-MARQUIS. Moi? *Je suis ton valet* : c'est toi-même en propre personne (III, 410, *Impr.* III).

Je suis votre valet, formule de refus ou de contradiction : II, *Éc. d. m.* 91; IV, 63, *Mar. f.* IX; IV, *Pr. d'É.* 222; IV, *Tart.* 1317; VI, *Amph.* 1880; VI, 548, *G. D.* II, II : note; V, 584, *G. D.* III, VI : note; VII, 105, *Av.* II, IV : note. Voy. SERVITEUR et SERVANTE.

Valeur : L'union, les concerts, et les tons des couleurs,
Contrastes, amitiés, ruptures et *valeurs* (IX, *Val-de-Gr.* 158).
(Les doctes « Tablettes ») Du conseiller Matthieu, ouvrage de *valeur* (II,
Les passions, la grâce, et les tons de couleur, [*Sgan.* 35).
Qui des riches tableaux font l'exquise *valeur* (IX, *Val-de-Gr.* 198).
... Valère, il s'apprête un combat
Où toute ta *valeur* te sera nécessaire (I, *Dép. a.* 1637). Tout ton courage.
... La *valeur* du bras que l'on m'oppose (I, *Dép. a.* 1682; cf. VI, *Amph.* 456).

Valoir : Quatre cent soixante louis, qui *valent* cinq mille soixante livres (VIII, 115, *Bourg. g.* III, IV).

Voy. *Ne pas valoir le* DIABLE; *valoir de l'*ARGENT; *valoir son* PRIX; *valoir le* PRIX *que*...; *valoir un* MILLION.

Vous ne faites rien qui *vaille* (III, 399, *Impr.* I).
Allons, *tout coup vaille*, il faut voir (VI, *Amph.* 1081 : note). A tout hasard, à tout risque.
(« Quoi qu'on die » est heureux...) Il *vaut* toute une pièce (*F. sav.* 786).
ÉROX. Acante a du mérite, et t'aime tendrement....
DAPHNÉ. Tyrène *vaut* beaucoup et languit pour tes charmes (VI, *Mélic.* 19
Tout le monde me prend pour un homme de bien; [et 21).
Mais la vérité pure est que je ne *vaux* rien (IV, *Tart.* 1100).
(Je vois) Ce que *vaut* votre fille et quelle est sa vertu (I, *Ét.* 1490).
Je vous assure que je ne *vaux* rien du tout à manger (IV, 162, *Pr. d'É.*
L'action ne *vaut* rien : ... [Interm. II, II).
Tu triomphes de l'avantage
Que te donne sur moi mon manque de courage (VI, *Amph.* 269).
Je lui *ai fait valoir* comme il faut la richesse de ce présent et la grandeur de votre amour (VIII, 122, *Bourg. g.* III, VI; cf. VIII, 152).
CATH. A quels comédiens la donnerez-vous [votre pièce]. MASC.... Aux grands comédiens. Il n'y a qu'eux qui soient capables de *faire valoir* les choses.... CATH. En effet, il y a manière de faire sentir aux auditeurs les beautés d'un ouvrage et les choses ne *valent* que ce qu'on les *fait valoir* (II, 93, *Préc.* IX; voy. II, 81 et 91).
Si nous avions l'esprit de nous *faire valoir*... (I, *Dép. a.* 1232).
... *Faire valoir* l'autorité de père (III, *Éc. d. f.* 1681).
Toutes ces disputes ne *valent* rien pour la médecine (V, 337, *Am. méd.* [III, I).
Son mariage, différé par la maladie, nous *vaudroit* quelque récompense (VI, 48, *Méd. m. l.* I, IV).
J'avois une joie à lui obéir [à Votre Majesté] qui me *valoit* bien mieux qu'Apollon et toutes les Muses (III, 26, *Fâch.* Épître au Roi).
Ce bourgeois ignorant nous *vaut* mieux... que le grand seigneur éclairé qui nous a introduits ici (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).
Il me *vaudroit* bien mieux d'être au diable que d'être à lui (V, 83, *D. Juan*, [I, I).
Ce sont petites bagatelles qui ne *valent* pas qu'on en parle (VII, 244, *Pourc.* I, II; cf. IV, *Tart.* 698; V, *Mis.* 1410; IX, *F. sav.* 1725).

Vanité : ... Quitter... tous les attachements du monde, et... me dépouiller au plus tôt de toutes sortes de *vanités* (V, 197, *D. Juan*, V, III).
Les diseurs d'horoscope... profitent de la *vanité* et de l'ambition des

crédules esprits (V, 338, *Am. méd.* III, I). Voy. encore : IV, *Tart.* 495; V, *Mis.* 1725.

On sait, *sans vanité*, que je n'en manque pas [de cœur] (V, *Mis.* 788).
Soit dit sans vanité.

Êtes-vous en droit... d'en tirer [de votre naissance] quelque *vanité*? (V, 175, *D. Juan*, IV, IV.)
Faire vanité de... : IV, *Pr. d'É.* 292; V, *Mis.* 385; IX, *F. sav.* 1122.

(Je ne veux point) Parer mon cœur d'insensibilité...;
Je renonce à la *vanité*
De cette dureté farouche (Que l'on appelle fermeté) (VIII, *Psy.* 595).

Vanter : Et l'on voit les amants *vanter* toujours leur choix (V, *Mis.* 712).
Carit. Comme le rang, l'esprit, la générosité,
Que chacun *vante* en vous... Er. Oui, je suis fort *vanté* (III, *Fâch.* 630).
... Croyant faire un trait de chasseur fort *vanté* (III, *Fâch.* 577).
... Cette publique estime
Qui te *vante* partout pour un fourbe sublime... (I, *Ét.* 912).

Vanter (se) : Trissotin *s'est vanté*, Madame, qu'il épouseroit votre fille (IX, *F. sav.* après le v. 1394).
Mais vous ne seriez pas ce dont vous *vous vantez*
Si ma mère n'eût eu que de ces beaux côtés (IX, *F. sav.* 78).

Vapeur : D. J. Nous pouvons avoir été... surpris de quelque *vapeur* qui nous ait troublé la vue (V, 163, *D. Juan*, IV, I).
Est-ce qu'une *vapeur*, par sa malignité,
Amphitryon, a dans votre âme
Du retour d'hier au soir brouillé la vérité? (VI, *Amph.* 904.)
Sgan. Ce sont quelques *vapeurs* qui me viennent de monter à la tête (IV, 28, *Mar. f.* II).
Ur. Sont-ce *vapeurs* qui vous ont prise? (III, 320, *Crit.* III.) Voy. à Rate, à Mordicant.
Sgan. [en médecin]. Les *vapeurs* formées par les exhalaisons des influences qui s'élèvent dans la région des maladies (VI, 85, *Méd. m. l.* II, IV).
La Comédie. Veut-on qu'on rabatte, — Par des moyens doux, — Les *vapeurs* de rate — Qui vous minent tous? (V, 352, *Am. méd.* III, sc. dern.)
Je dédaigne de m'amuser... à ces fièvrottes, à ces *vapeurs*, et à ces migraines (IX, 419, *Mal. im.* III, X).

Vaquer : ... Un canonicat... *vacant* par la mort de... (IV, 396, *Tart.* 3ᵉ Plac.).
... Bien vous prend, ma sœur, que son noble génie
N'*ait* pas *vaqué* toujours à la philosophie (IX, *F. sav.* 80).

Varié : Les nobles airs de tête amplement *variés* (IX, *Val-de-Gr.* 129).
[Les] plus beaux mouvements et [les] plus belles attitudes *dont* une danse puisse *être variée* (VIII, 65, *Bourg. g.* I, II).
Huit statues... font une danse *variée de* plusieurs belles attitudes (VII, 445, *Am. magn.* Vᵉ Interm.).

Variété : (Dis-nous)... dans quel fonds tu prends cette *variété*
Dont l'esprit est surpris et l'œil est enchanté (IX, *Val-de-Gr.* 25).

Vartigué : Ah! *vartigué*, Monsieur le Médecin, que de lantiponages (VI, 78, *Méd. m. l.* II, II). Cf. Vertubleu.

Vas breve du pylore : IX, 376, note.

Vaste : ... Les appas de sa *vaste* rhingrave... (V, *Mis.* 485).
Je refuse d'un cœur la *vaste* complaisance,
Qui ne fait de mérite aucune différence (V, *Mis.* 61).
Par où pourrois-je, hélas! dans ma *vaste* disgrâce,
Vers vous de quelque plainte autoriser l'audace? (II, *D. Garc.* 1620.)

Chez toi doit naître un fils qui, sous le nom d'Hercule,
Remplira de ses faits tout le *vaste* univers (VI, *Amph.* 1917).
Par ses *vastes* exploits son bras voit tout soumis (IX, Ier Prol. du *Mal. im.*).
Toi qui dans cette coupe [coupole], à ton *vaste* génie
Comme un ample théâtre heureusement fournie,
Es venu déployer... (IX, *Val-de-Gr.* 19).
Tout s'y voyant tiré d'un *vaste* fonds d'esprit (IX, *Val-de-Gr.* 82).
[Ce génie] Dont la *vaste* prudence à tous emplois s'étend... (*Val-de-Gr.* 306).
Une *vaste* carrière (IX, *Val-de-Gr.* 60).

Vaugelas : Et voilà qu'on la chasse avec un grand fracas,
À cause qu'elle manque à *parler Vaugelas* (IX, *F. sav.* 606 : note). Cf. Parler Chrétien.

Vaurien : ... A trop croire un *vaurien*,
Il faut donc qu'aujourd'hui je perde et sens et bien? (I, *Ét.* 629.)
... Le cœur d'un perfide *vaurien* (IV, *Tart.* 1615).

Vautour : Et de mille *vautours* les blessures cruelles
N'ont rien de comparable à ma vive douleur (*D. Garc.* 692 et *Amph.* 1377).

Vautrer : Le sanglier mort, tout *vautré* dans son sang (VII, 459, *Am. magn.* [V, 1).

Veau : Une longe de *veau de rivière* (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, 1).
Voy. la note à ce passage, et VII, 128, *Av.* III, 1 (texte de 1682) : note *a*.

Il semble à trois gredins, dans leur petit cerveau,
Que, pour être imprimés et reliés en *veau*,
Les voilà dans l'État d'importantes personnes (IX, *F. sav.* 1364).

Véhémence : Votre cœur, avec *véhémence*,
M'étala de ses feux toute la violence (VI, *Amph.* 1003).
Parlant avec *véhémence* (VIII, 190, *Bourg. g.* Cér. turque, texte de 1682).

Veille : Jusqu'à ce que tu vins j'avois poussé ma *veille* (VI, *Amph.* 1118).
Dis-nous quel feu divin, dans tes fécondes *veilles*,
De tes expressions enfante les merveilles (IX, *Val-de-Gr.* 27).
Aristote a consacré des *veilles* au théâtre (IV, 380, *Tart.* Préf.). Voy. III, *Rem. au Roi*, 84; IX, *F. sav.* 1374.
(Un auteur) Qui des premiers venus saisissant les oreilles,
En fait le plus souvent les martyrs de ses *veilles* (IX, *F. sav.* 962).
Ce sont fruits des *veilles* de la cour et des fatigues de la guerre (II, 100, *Préc.* xi). [820; voy. VI, *Amph.* 432).

Veiller, être éveillé : ... En ce ravissement je doute si je *veille* (III, *Fâch.*

Veiller sur... : L'incommode jaloux qui *veille*, avec tant de souci, *sur* ma charmante Grecque (VI, 236, *Sic.* ii).

Veiller, actif, surveiller : Je mettrois toute mon étude à rendre ce quelqu'un jaloux, et l'obliger à *veiller* nuit et jour celle que je voudrois gagner (VI, 249, *Sic.* vi).

Veine : Voy. veine Cave.
D'où vient ce poison qui me court par toutes les *veines*? (IV, 206, *Pr. d'É.* IV, vi.)
Je me treuve un peu incommodé de la *veine* poétique, pour la quantité des saignées que j'y ai faites ces jours passés (II, 106, *Préc.* xi).

Velouté : Un vin à sève *veloutée*, armé d'un vert qui n'est point trop commandant (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, 1 : note).

Venant (bien); contre tous venants : voy. Venir.

Vendeur : M. Guillaume, *vendeur* de tapisseries (V, 297, *Am. méd.* Personnages).

Vendre : Vous *vendez* des tapisseries, Monsieur Guillaume (V, 305, *Am. méd.* I, 1).

Votre procureur s'entendra avec votre partie, et vous *vendra* à beaux deniers comptants (VIII, 462, *Scap.* II, v).
... Ces beaux secrets, à tes travaux *vendus*,
Te coûtent un peu trop pour être répandus (IX, *Val-de-Gr.* 37).

Vénérable : Des nœuds aussi *vénérables* que le sont ceux du mariage (VI, 546, *G. D.* II, II).

Vénération : ... Cette *vénération* que la peur de mourir leur donne pour notre métier (V, 338, *Am. méd.* III, I).
Je regarde incessamment, avec une profonde *vénération*, les grandes qualités que vous joignez au sang auguste... (VI, 355, *Amph.* Épître à Condé).

Venez-y-voir : Hélas! voilà vraiment un beau *venez-y-voir*! (II, *Sgan.* 200 : note.) Voilà vraiment grand chose.

Vengeance : Il ne faut écouter que la *vengeance* alors (VI, *Amph.* 1836).
Prendre la vengeance de... : V, 152, *D. Juan*, III, III ; IV, *Tart.* 1025.
Si de l'amour un temps j'ai bravé la puissance,
Hélas! mon cher Arbate, il en prend bien *vengeance* (IV, *Pr. d'É.* 46 ; cf. [V, *Mis.* 1254).
C'est hasarder notre *vengeance* que de la reculer, et l'occasion de la prendre peut ne plus revenir (V, 154, *D. Juan*, III, IV ; cf. V, 155).
Et mes amis d'un fourbe embrassent la défense?
Loin d'être les premiers à prendre ma *vengeance*,
Eux-mêmes font obstacle à mon ressentiment (VI, *Amph.* 1648 : note).
Prendre ma vengeance, partager mon désir de vengeance, épouser, prendre en main ma vengeance : cf., au v. 442 des *F. sav.*, *prendre mon courroux*.
Ce n'est plus cette Done Elvire dont l'âme irritée ne jetoit que menaces et ne respiroit que *vengeance* (V, 180, *D. Juan*, IV, VI ; cf. VI, [*Amph.* 1032).
Courir à sa *vengeance* (I, *Dép. a.* 589).
Cela crie *vengeance* au Ciel (VI, 588, *G. D.* III, VII ; cf. IV, 34, *Mar. f.* IV).
Cela crie *vengeance* (IX, 409, *Mal. im.* III, V).
Il est vrai que cela crie *vengeance* contre *l'École des femmes* (III, 332, [*Crit.* IV).
Et je prétends faire de lui une *vengeance* exemplaire (VIII, 506, *Scap.* [III, VI).
Mais j'en aurai la *vengeance*,
Si les Dieux ont du pouvoir (VIII, *Psy.* 91).
... Laissez-lui [au Ciel] le soin de ses *vengeances* (IV, *Tart.* 1221).

Venger : Montrons notre courage à *venger* notre honte (II, *Sgan.* 414).
(Ce zèle) Dont la chaleur vous pousse à *venger* ma querelle (*D. Garc.* 849).
Ce sont eux qui dans peu me *vengeront* de toi (I, *Dép. a.* 1112 ; cf. IX, *F. sav.* 853).
Se venger de quelqu'un : VI, 47, *Méd. m. l.* I, III ; VI, 584, *G. D.* III, VI.
(Dans l'esprit des grands) Un rayon de lumière à la fin peut descendre,
Qui sur tous ces flatteurs *venge* équitablement
Ce qu'a fait à leur gloire un long aveuglement (II, *D. Garc.* 434).
Que je prendrois de joie à *venger* sur son dos tous les pas inutiles que sa jalousie nous fait faire! (VI, 243, *Sic.* IV.)

Vengeur : Le *vengeur* de nos intérêts (III, 424, *Impr.* V).
Je ferai le *vengeur* des intérêts du Ciel (V, 194, *D. Juan*, V, II : note).

Venin : Les langues ont toujours du *venin* à répandre (IV, *Tart.* 1673).
(Vos yeux)... ont un *venin* que vous ne savez pas (III, *Éc. d. f.* 522).

Venir : Je ne suis point malade,... et ce n'est pas pour cela que je *viens* à vous (VI, 94, *Méd. m. l.* II, V ; cf. VI, 59 et 69).
Un brave,... qui *vient* avec civilité à Sganarelle, et lui fait un petit compliment pour... (IV, 83, *Mar. f.* Livret de 1664, III, II).
Si cela *venoit* à ses oreilles (VI, 512, *G. D.* I, II). Voy. OREILLES.
Et j'étois *venu*, je vous jure, (Avant que je fusse arrivé) (VI, *Amph.* 742).
Au figuré : M. JOURD. Taisez-vous... : je vous *vois venir*. MME JOURD.

Descendons-nous... que de bonne bourgeoisie? M. Jourd. Voilà pas le coup de langue? (VIII, 144, *Bourg. g.* III, xii; cf. VI, 555, *G. D.* II, v.)

Le temps *viendra* de faire imprimer mes remarques sur les pièces que j'aurai faites.... En attendant cet examen, qui peut-être ne *viendra* point... (III, 29, *Fâch.* Avert.).

Laissons *venir* la fête avant que la chômer (I, *Dép. a.* 64).

Et que nous servira d'avoir du bien, s'il ne nous *vient* que dans le temps que nous ne serons plus dans le bel âge d'en jouir? (VII, 61, *Av.* I, ii.)

Cela pourra *venir* encore (IX, 317, *Mal. im.* I, vii).

Il s'est fait depuis peu une certaine mascarade qui *vient* le mieux du monde ici, et que je prétends faire entrer dans une bourle que je veux faire à notre ridicule (VIII, 148, *Bourg. g.* III, xiii). Qui vient à propos.

C'étoit une affaire toute trouvée et qui *venoit* fort bien à la chose (III, Bél. ... Je t'ai déjà dit d'où *vient* ce mot. Mart. Ma foi! [394, *Impr.* i).

Qu'il *vienne* de Chaillot, d'Hauteuil, ou de Pontoise,
Cela ne me fait rien (IX, *F. sav.* 494 et 495; voy. I, 22, *Jal. du Barb.* ii).

Ce que j'avance ici me *vient* de bonne part (I, *Ét.* 1021).

Voici mon jeune fou, d'où nous *vient* tout ce trouble (I, *Dép. a.* 906).

D'où me *vient*, la belle, une rencontre si agréable? (V, 115, *D. Juan*, II, ii.)

... D'où *vient* que vous sortez si vite? (IV, *Tart.* 6.)

D'où *vient* que vos rivaux vous causent de l'ennui? (V, *Mis.* 239.)

Si pour ce changement je pousse des soupirs,
Ils *viennent* de le voir fatal à vos desirs (II, *D. Garc.* 1671).

M^e^ a danser. Les malheurs des hommes..., les bévues des politiques..., tout cela n'*est venu* que faute de savoir danser.... Me de Mus. La guerre ne *vient*-elle pas d'un manque d'union entre les hommes? (VIII, 56, *Bourg. g.* I, ii.)

S'il vient faute de...: voy. à Faute.

Je m'en vas te conter... comme cela est *venu* (V, 103, *D. Juan*, II, i). Cf.:

Vlà justement... comme tout ça s'est fait (V, 106).

Vous êtes fou... avec toutes vos fantaisies, et cela vous *est venu* depuis que vous vous mêlez de hanter la noblesse (VIII, 108, *Bourg. g.* III, [iii).

Et cela *fait venir* de coupables pensées (IV, *Tart.* 862).

Laisse faire.... Peut-être que ça *viendra* tout d'un coup sans y songer.... J'y ferai tout ce que je pourrai, mais il faut que ça *vienne* de lui-même (V, 113, *D. Juan*, II, i). [ii).

Tout ce que je fais me *vient* naturellement, c'est sans étude (II, 90, *Préc.*

Je comprends fort bien que ce monde que nous voyons n'est pas un champignon qui *soit venu* tout seul en une nuit (V, 141, *D. Juan*, III, i).

Cet étrange propos me rend aussi confus
Que s'il m'*étoit venu* des cornes à la tête (II, *Sgan.* 345).

Voilà un jeune gentilhomme qui *vient* bien dans le monde (VIII, 586, *Escarb.* vii : note).

Dorim. Vous avez une civile opiniâtreté qui me fait *venir* doucement à tout ce qu'il vous plaît.... Je crois qu'à la fin vous me ferez *venir* au mariage, dont je me suis tant éloignée. Dor. Ma foi! Madame, vous y devriez déjà être (VIII, 151, *Bourg. g.* III, xv).

Qui m'amène à..., me fait consentir à....

Cette affaire, *venue* au point où la voilà,
N'est pas assurément pour en demeurer là (I, *Dép. a.* 1139).

... Une fâcheuse extrémité, dont peut-être n'aurons-nous pas besoin; et s'il y faut *venir*, souffrez au moins que j'y sois entraînée par la suite des choses (VII, 247, *Pourc.* I, ii).

Venir (y) : Jouez-vous-y...; vous trouverez à qui parler.... Vous n'avez qu'à *y venir*, je vous promets que vous serez reçu comme il faut (VI, 529.

Je ne m'étonne pas... [G. D. I, VI).
S'il *y venoit* tantôt de si douce manière (*Éc. d. m.* 372). S'il s'y prenait....

Venir à... : Ma coutume est de courir à guérir les esprits avant que de *venir* au corps (V, 346, *Am. méd.* III, VI).
Venons à notre leçon (VIII, 80, *Bourg. g.* II, IV).

Cf. FAIT (Venir au). Voy. encore *venir à...* et non *en venir à...* : I, *Ét.* 516; I, *Dép. a.* 1011; IX, *F. sav.* 350.

Il importeroit peu ensuite qu'il se désabusât, en *venant à* vouloir voir clair aux effets de notre marquise (VII, 158 et 159, *Av.* IV, I).
Que nous savons peu ce que nous faisons... quand nous voulons être plus avisés que lui [que le Ciel] et que nous *venons à* l'importuner par nos souhaits (V, 175, *D. Juan*, IV, IV).
De belles imaginations, que nous *venons à* croire, parce qu'elles nous flattent et qu'il seroit à souhaiter qu'elles fussent véritables (IX, 400, *Mal. im.* III, III).

Venir (en) à..., s'en venir à... : ... Les huissiers sont de terribles gens!...
Et je n'*en* puis *venir* qu'à la salle des gardes (III, *Fâch.* 660).
Venez-vous-en ici à mon secours (IX, 306, *Mal. im.* I, VI).
Viens-t'en à moi (VI, 573, *G. D.* III, IV).
VAL. N'*en venons* point... à de fâcheuses extrémités.... SGAN. Parbleu! *Venez-en* à tout ce qu'il vous plaira (VI, 62, *Méd. m. l.* I, V).
Puisque les choses *en sont venues* là... (VII, 165, *Av.* IV, III).
Sans doute il est fâcheux d'*en venir* jusque-là,
Et c'est bien malgré moi que je franchis cela (IV, *Tart.* 1511).
Enfin, à force de battre le fer, il *en est venu* glorieusement à avoir ses licences (IX, 354, *Mal. im.* II, V).
... L'on *en vient* souvent à s'accuser tous deux (IX, *F. sav.* 1753).

En venir à..., voy. encore : I, *Dép. a.* 248; III, *Impr.* I; V, 329, *Am. méd.* II, V; IX, *F. sav.* 802; IX, 400, *Mal. im.* III, III.

Voy. VENEZ-Y-VOIR; *venir* A BOUT; *venir* au JOUR, au MONDE, en PENSÉE.

Venir, s'en venir... et un infinitif : Voy. s'EN REVENIR.
Qui laisse monter les gens sans nous en *venir* avertir? (VI, 265, *Sic.* XII.)
[Ils]... pensent avoir dit le meilleur mot du monde
Lorsqu'ils *viennent*...
Vous railler sottement sur l'amour d'un vieillard (II, *Éc. d. m.* 1049).
Que sans cause l'on *vienne*, avec tant de rigueur,
Blesser la tendresse et l'honneur
D'un cœur qui chèrement nous aime,
Ah! c'est un coup trop cruel... (VI, *Amph.* 1292).
Il y a de certains impertinents... qui *viennent* prendre les gens pour ce qu'ils ne sont pas (VI, 95, *Méd. m. l.* II, V).
Les Grecs, les Albanois, avec l'Esclavonie,
Et tous ces autres gens dont vous *venez* parler (I, *Dép. a.* 701).
[Lui] Qui me *vient*, malgré moi, d'une ardeur empressée,
Sur des vers qu'il a faits demander ma pensée (V, *Mis.* 1509).
... Lorsqu'un franc campagnard...
S'en est venu nous faire un mauvais compliment (III, *Fâch.* 502).
Lorsqu'un rival s'éloigne, un autre plus funeste
S'en vient nous enlever tout l'espoir qui nous reste (I, *Ét.* 1660).
Allons, *venez-vous-en* faire votre devoir,
Et soumettre vos vœux aux volontés d'un père (IX, *F. sav.* 1564).

Venir (à) : Cette lenteur à comprendre, cette pesanteur d'imagination, est la marque d'un bon jugement *à venir* (IX, 354, *Mal. im.* II, V).
Comme on boit pour la soif *à venir*, il faut se faire aussi saigner pour la maladie *à venir* (VI, 90, *Méd. m. l.* II, IV).

Tous ces biens *à venir* me semblent autant de chansons (VI, 71, *Méd. m. l.* II, 1).

Venant : ... Quatre mille écus de rente *bien venants* (II, *Éc. d. m.* 201 note). De rentrée assurée.

J'ai deux amis aussi que je vous puis donner,
Qui contre *tous venants* sont gens à dégainer (I, *Dép. a.* 1544). Contre les premiers venus.

Venu : Le *premier venu* qui lui donnera dans la vue (VIII, 594, *Escarb.* VIII).

(Un auteur) Qui, des *premiers venus* saisissant les oreilles,
En fait le plus souvent les martyrs de ses veilles (IX, *F. sav.* 961).

Ironiquement : Vous n'avez qu'à y venir, je vous promets que vous serez reçu comme il faut.... Vous n'aviez qu'à le faire, vous auriez été *bien venu* (VI, 529, 530, *G. D.* I, VI).

Quant à se mettre bien, je crois, sans me flatter,
Qu'on seroit *mal venu de* me le disputer (V, *Mis.* 800).

* **Vénitienne**, étoffe de soie (t. IV, p. 397, note 7, Inventaire des costumes de Molière).

Vent : Cessez de vous laisser conduire au *premier vent* (I, *Ét.* 318).

(Comme la girouette)... qui tourne au *premier vent* (I, *Dép. a.* 1267).

Mettons flamberge *au vent*... (I, *Ét.* 1084).

Un clystère carminatif, pour chasser les *vents* de Monsieur (IX, 282, *Mal. im.* I, I).

Venter : Qu'il *vente*, qu'il pleuve, qu'il grêle, ceux qui sont morts sont morts (V, 337, *Am. méd.* III, 1).

Ventre : Si je savois qui ce peut être, je lui donnerois en votre présence de l'épée dans le *ventre* (VI, 528, *G. D.* I, V).

Maison où le *ventre* anoblit (VI, 520, *G. D.* I, IV : note).

C'est un homme qui... n'a tout au plus que six mois dans le *ventre* (IV, 56, *Mar. f.* VII).

Par la ventre : VIII, 468, *Scap.* II, VI : note.

Ventrebleu : VIII, 592, 593, *Escarb.* VIII; cf. t. VIII, p. 468, note 5.

Ventrequé : V, 122, *D. Juan*, II, III.

Ventrequenne : V, 112, 123, *D. Juan*, II, I et III.

Ventricule : SGAN. [en médecin] : Les *ventricules* de l'omoplate (VI, 87, *Méd. m. l.* II, IV).

Venue : J'ai employé... deux actes entiers à préparer la *venue* de mon scélérat (IV, 375, *Tart.* Préf.).

Il faut attendre la *venue* de ceux que j'ai mandés (VI, 580, *G. D.* III, VI; cf. IV, *Tart.* 214; V, *Mis.* 1581).

... On raisonne fort touchant cette *venue* (VI, *Mélic.* 126; voy. III, *Éc. d. f.* 1628).

Je vous embarrasse, et... vous vous passeriez fort aisément de ma *venue* (V, 174, *D. Juan*, IV, IV). Voy. I, *Ét.* 796; V, *Mis.* 1674.

Tu vas courir risque de t'attirer une *venue* de coups de bâton (VIII, 489, *Scap.* III, I : note).

Monsieur Purgon m'a dit de me promener le matin dans ma chambre, douze allées, et douze *venues* (IX, 339, *Mal. im.* II, II).

Vénus : Les Grâces et *Vénus* règnent dans tous les vôtres [dans vos vers] (IX, *F. sav.* 970).

Vêpres : M. BOBINET. Je *donne le bon vêpres à* toute l'honorable compagnie (VIII, 584, *Escarb.* VI : note).

Ver : C'est bien à vous, petit *ver* de terre, petit mirmidon... de... (V, 91, *D. Juan*, I, II).

Vous avez envie de me tirer les *vers* du nez (VI, 555, *G. D.* II, V).

Verdure : ... Une belle tenture de tapisserie de *verdure* (V, 305, *Am. méd.* I, I : note).

Les superbes palais et les magnifiques théâtres de tous côtés enrichis d'or et de grandes statues, que la *verdure* égaye, et que cent jets d'eau rafraîchissent (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).

Verge, baguette : M. Loyal. (Je)... suis *huissier à verge*....
Dam. Vous pourriez bien ici sur votre noir jupon, [1768).
Monsieur l'*huissier à verge*, attirer le bâton (IV, *Tart.* 1742 : note, et

Vergogne : (La trogne) Du malheureux pendard qui cause ma *vergogne* (II, [*Sgan.* 254).

Vérifié, prouvé, avéré : (Cette infâme)
Dont le coupable feu, trop bien *vérifié*... (II, *Sgan.* 351).

Véritable : Pour vous montrer que je suis *véritable* [sincère], je veux faire un impromptu là-dessus (II, 106, *Préc.* XI).

Gr.-René. Nous en tenons tous deux, si l'autre est *véritable*.
Ér. Las! il ne l'est que trop, le bourreau détestable.
Je vois trop d'apparence à tout ce qu'il a dit (I, *Dép. a.* 317).

J'ai monté pour vous dire, et d'un cœur *véritable*, [Aveu.
Que j'ai conçu pour vous une estime incroyable (V, *Mis.* 253). Voy.

Il faut bien que les médecins croient leur art *véritable*, puisqu'ils s'en servent pour eux-mêmes (IX, 398, *Mal. im.* III, III).

De belles imaginations, que nous venons à croire, parce qu'elles nous flattent et qu'il seroit à souhaiter qu'elles fussent *véritables* (IX, 400, *Mal. im.* III, III).

Arg. Quoi? vous ne tenez pas *véritable* une chose établie par tout le monde et que tous les siècles ont révérée? Bér. Bien loin de la tenir *véritable*, je la trouve... une des plus grandes folies qui soit parmi les hommes (IX, 396, *Mal. im.* III, III).

Il n'est rien de plus *véritable* que ce signe de tête (V, 163, *D. Juan*, IV, I).

Mon père y consent?... Ah! que je suis heureuse, si cela est *véritable*! (V, 348, *Am. méd.* III, VI.)

Mais il est *véritable* aussi que votre esprit
Se gendarme toujours contre tout ce qu'on dit (V, *Mis.* 683).

Masc. Vous vous moquez peut-être? Lél. Il est trop *véritable* (I, *Ét.* 671).

... Au grand Dieu naissant, au *véritable* Dieu... (IX, *Val-de-Gr.* 209).

Les *véritables* savants et les vrais braves.... Les *véritables* précieuses... [et] les ridicules (IV, 51, *Préc.* Préf.).

Des *véritables* traits d'un mouvement jaloux
Je me trouverois moins blessée (VI, *Amph.* 1274). Voy. Ami, Portrait, Descendants.

Véritablement : Pour moi, qui ne veux un mari que pour l'aimer *véritablement*, et qui prétends en faire tout l'attachement de ma vie... (IX, 372, *Mal. im.* II, VI.)

Vérité : (Ce style figuré) Sort du bon caractère et de la *vérité*...
Et ce n'est point ainsi que parle la nature (V, *Mis.* 386).

(L'antique sculpture,) Qui prenant d'un sujet la brillante beauté,
En savoit séparer la foible *vérité* (IX, *Val-de-Gr.* 110).

(Il nous enseigne)...
A donner au sujet toute sa *vérité* (IX, *Val-de-Gr.* 101). [III, I).

La *vérité* de l'astrologie est une chose incontestable (VII, 440, *Am. magn.*

La *vérité* de leur art [des médecins] (IX, 398, *Mal. im.* III, III).

Lorsqu'un médecin vous parle... d'avoir des secrets pour étendre la vie à de longues années, il vous dit justement le roman de la médecine. Mais quand vous en venez à la *vérité* et à l'expérience, vous ne trouvez rien de tout cela (IX, 400, *Mal. im.* III, III).

Je meurs et de la feinte et de la *vérité* (VIII, 559, *Escarb.* I, Son. du Vic.).

Et tout ce que vous m'avez dit, je l'aime bien mieux une feinte, que non pas une *vérité* (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II).
Quoi? tu veux me donner pour des *vérités*, traître,
Des contes que je vois d'extravagance outrés? (VI, *Amph.* 696.)
... Et chez les nations — Les *vérités* de son histoire — Vont passer des vieux temps toutes les fictions (VI, 599, *Gr. Div. roy.*). Cf. *Prologue* [du *Mal. im.* (IX, 266).
Est-ce qu'une vapeur, par sa malignité,
Amphitryon, a dans votre âme
Du retour d'hier au soir brouillé la *vérité*? (VI, *Amph.* 906; cf. 900.)
La *vérité* de l'affaire est qu'on n'y gagne rien de bon (VI, 541, *G. D.* II, I).
En vérité, Monsieur, je suis de vous ravie (IX, *F. sav.* 1549).
Que voudrois-je sinon qu'il dît des *vérités*? (I, *Dép. a.* 992.)
Dire vérité : I, *Ét.* 1573; IV, *Tart.* 1340; IX, *F. sav.* 1672.
Et s'il avoit mon cœur, *à dire vérité*,
Il tourneroit ses vœux tout d'un autre côté (V, *Mis.* 1187).
A vous dire la vérité, il y a... (VIII, 413, *Scap.* I, II).
CHARL. Vous me rendez toute honteuse. D. JUAN. Ah! n'ayez point de honte d'entendre dire vos *vérités* (V, 116, *D. Juan*, II, II).

Même expression, employée en mauvaise part : IV, *Tart.* 76; V, 91, *D. Juan*, I, II; VI, *Amph.* 147; VIII, 593, *Escarb.* VIII.

Mais la *vérité* pure est que je ne vaux rien (IV, *Tart.* 1100; cf. VI, *Amph.* [1687).

Vermeil : ... Un teint *vermeil* (V, 168, *D. Juan*, IV, III).
(Il se porte à merveille :)
Gros et gras, le teint frais, et la bouche *vermeille* (IV, *Tart.* 234).

Vérole, petite vérole : V, 334, *Am. méd.* III, VII : note; petite vérole : VII. 256, *Pourc.* I, IV.

Verre : Elle [notre terre] eût été brisée en morceaux comme *verre* (IX, *F. sav.* 1270).

Verrou : ... Les soins défiants, les *verrous* et les grilles... (II, *Éc. d. m.* 167). Voy. à GONDS.

Vers, préposition : Il s'en va; et lorsqu'il est *vers* la porte, il se retourne (IV, *Tart.* j. de sc. après le v. 751).
Vous le trouverez *vers* ce petit lieu que voilà (VI, 50, *Méd. m. l.* I, IV).
Il passe ensuite *vers* le mari (VI, 43, *Méd. m. l.* I, II, j. de sc.).
Peut-on savoir... *vers* qui de ces deux belles,
Vous tournerez ce choix? (VI, *Mélic.* 563.)
Vers moi, pour me porter au dessein qu'il a pris,
Il semble avoir tourné toute sa violence (II, *D. Garc.* 365).

Voy. DÉTACHER, PENCHANT, PENCHER, SE HAUSSER.

Vers, à l'égard de, envers : Par où pourrois-je, hélas! dans ma vaste disgrâce,
Vers vous de quelque plainte autoriser l'audace? (II, *D. Garc.* 1621.)
Et vous pouvez le voir [ce billet] sans demeurer confuse
Du crime dont *vers* moi son style vous accuse (V, *Mis.* 1334 : note; cf. le vers 1343).
(Si ce parfait amour)
Se fait *vers* votre objet un grand crime de rien... (III, *Fâch.* 122).

Voy. ENVERS. — Deux vers plus haut on lit :
(Mon amour) De rien se fait un crime *envers* celle que j'aime....

Ce monarque... a *vers* vous détesté
Sa lâche ingratitude et sa déloyauté (IV, *Tart.* 1927 : note).
... Mon devoir m'intéresse,
Mon père, à dégager *vers* lui votre promesse (II, *Sgan.* 631).
(J'ai tardé) A m'acquitter *vers* toi d'une telle promesse (I, *Dép. a.* 169).

Cf. VI, *Amph.* 847 : note, et 902.

Me montrer ingrate ou *vers* l'un, ou *vers* l'autre (VII, 435, *Am. magn.* III, I : note).

Criminel, coupable vers quelqu'un (VI, *Amph.* 1317; II, *D. Garc.* 637, 1792, 1853). Manquer de foi vers... (II, *D. Garc.* 1786).

Vers, subst. : Vous n'allez entendre chanter que de la prose cadencée, ou des manières de *vers libres* (IX, 360, *Mal. im.* II, v).

Je n'ai rien fait en *vers* (IX, *F. sav.* 844). Voy. à PROSE.

(Nous approfondirons) Grammaire, histoire, *vers*, morale et politique (IX, *F. sav.* 894).

Il se pique ordinairement de galanterie et de *vers*, et dédaigne les autres valets (II, 57, *Préc.* I).

... Ce ne sont point de ces grands *vers* pompeux,
Mais de petits *vers* doux, tendres et langoureux (V, *Mis.* 306, 307).

Petits vers (V, *Mis.* 756; IX, *F. sav.* 967). Vers galants (IX, *F. sav.* 693).

Va, va-t'en faire amende honorable au Parnasse
D'avoir fait à tes *vers* estropier Horace (IX, *F. sav.* 1022).

Ce ne seroit pas des *vers* à sa louange (III, 369, *Crit.* VI).

Nous avons entendu votre galant entretien, et les beaux *vers* à ma louange que vous avez dits l'un et l'autre (VI, 579, *G. D.* III, VI).

Verser : ... Son cœur sait, quand moins on y pense,
D'une bonne action *verser* la récompense (IV, *Tart.* 1942).

Vous avez cent personnes dans votre cour sur qui vous pourries mieux *verser* l'honneur d'un tel emploi (VII, 401, *Am. magn.* I, II : note; cf. IX, *Val-de-Gr.* 362).

(Pour)... se plaindre en tous lieux que sur leurs doctes noms
[La cour]... manque à *verser* la faveur de ses dons (IX, *F. sav.* 1360).

(Louis) *A versé* de sa bouche à ses grâces brillantes [de la fresque]
De deux précieux mots les douceurs chatouillantes (IX, *Val-de-Gr.* 299).

Dis-nous, fameux Mignard, par qui te sont *versées*
Les charmantes beautés de tes nobles pensées (IX, *Val-de-Gr.* 23).

Versets : M. TIBAUD. Voici... deux petits *versets* ou couplets que j'ai composés à votre honneur et gloire. LE VIC. ... Voilà pour m'achever que ces deux petits *versets*-là. LA COMT. Il veut dire deux strophes (VIII, 580, *Escarb.* v : note).

Versification : Quant à la *versification*, il n'a pas eu le loisir de la faire entière (VIII, 268, *Psy.* Au lecteur).

Vert, adjectif; **Vert**, adj. employé substantivement :

... Il [le bâton] est bien en main, *vert*, noueux et massif (I, *Ét.* 1557).

Vert-galant : voy. à GALANT.

Au vers 346 de *l'Éc. d. f.*, le pluriel est écrit *vert-galans* dans l'édit. originale et dans celle de 1682; *verdgalans* dans celle de 1734.

C'est ce qui fait toujours que je suis pris *sans vert* (I, *Ét.* 1109 : note).

Que je suis pris au dépourvu.

Un vin à sève veloutée, armé d'un *vert* qui n'est point trop commandant (VIII, 158, *Bourg. g.* IV, I : note).

Vertement : S'il vous eût vu tantôt lui parler *vertement*... (II, *Éc. d. m.* 637).

Vertigo : Quel *vertigo* est-ce donc là ?... dis-moi un peu ce que cela veut dire (VIII, 126, *Bourg. g.* III, VIII : note).

Voyez un peu quel *vertigo* lui prend (VII, 302, *Pourc.* II, VI : note).

Vertu : La *vertu* de mon bras se perd dans le repos,
Et je cherche quelque dos (Pour me remettre en haleine) (*Amph.* 295).

Voilà ma fille qui parle! O grande *vertu* du remède! (VI, 110, *Méd. m. l.* III, VI.) Voy. MAGIQUE, PROLIFIQUE.

Psyché... veut essayer sur elle la *vertu* de ce qu'elle porte dans la boîte (VIII, 376, *Psy.* Livret de 1671).
Nous avons vu que le théâtre a une grande *vertu* pour la correction (IV, 377, *Tart.* Préf.)
Ce procédé détruit la *vertu* du contrat (IV, *Tart.* 1824 : note).
M. Loy. *En vertu d'*un contrat duquel je suis porteur (IV, *Tart.* 1756).
... Dans le temps de la vigueur de la *vertu* romaine (IV, 380, *Tart.* Préf.).
La naissance n'est rien où la *vertu* n'est pas (V, 175, *D. Juan*, IV, IV; cf. V, 177).
Il [le tabac] instruit les âmes à la *vertu*, et l'on apprend avec lui à devenir honnête homme. ... Le tabac inspire des sentiments d'honneur et de *vertu* à tous ceux qui en prennent (V, 80, *D. Juan*, I, I). Voy. Élever *à la vertu*.
Il faut parmi le monde une *vertu* traitable (V, *Mis.* 149).
Voy. à Diablesse, à Fatigante, à Vacarme.
Souhaitez bien plutôt que son cœur en ce jour
Au sein de la *vertu* fasse un heureux retour (IV, *Tart.* 1952).
Une ombre de vertu : voy. à Ombre.
Et de même qu'un cœur d'une *vertu* profonde... (V, *Mis.* 1569).
Dans la haute *vertu* son âme est affermie (II, *D. Garc.* 376).
... Que votre fille avait une *vertu* trop haute
Pour avoir jamais fait ce pas contre l'honneur (I, *Dép. a.* 882).
... Un dessein honnête et tout plein de *vertu* (III, *Éc. d. f.* 1111).
Ma fille est d'une race trop pleine de *vertu*, pour se porter jamais à faire aucune chose dont l'honnêteté soit blessée (VI, 521, *G. D.* I, IV).
Il est riche en *vertu*, cela vaut des trésors (IX, *F. sav.* 405).
Vertu n'a-t-il pas été pris ici au sens de *mérite* ? voyez plus loin.
Tous les vices à la mode passent pour *vertus* (V, 193, *D. Juan*, V, II).
(O vous) Beaux temples des *vertus*, admirables recluses (IX, *Val-de-Gr.* 212).
Cette grande roideur des *vertus* des vieux âges (V, *Mis.* 153).
Cet éclat de leurs actions [de nos ancêtres]... nous impose un engagement... de ne point dégénérer de leurs *vertus* (V, 176, *D. Juan*, IV, IV).
Toutes les qualités d'un héros glorieux :
Même éclat de *vertus*, joint à même naissance (II, *D. Garc.* 7).
(Blâmer mes refus) Lorsqu'ils veulent d'un crime affranchir vos *vertus* (II, *D. Garc.* 911).

Vertu, mérite, talent : Elle lui dit que c'est pour sa *vertu* (III, *Éc. d. f.* 30 : note). Que ces présents sont un hommage à son mérite.
On n'y considère point la *vertu* toute nue (II, 115, *Préc.* XVI).
... Les difficultés dont on est combattu
Sont les dames d'atour qui parent la *vertu* (I, *Ét.* 1866). Le courage.
(Mon homme) M'a conté ses exploits, ses *vertus* non communes,
Parlé de ses chevaux, de ses bonnes fortunes... (III, *Fâch.* 67).
Sa demande reçue et ses *vertus* prisées,
Nous avons été tous frapper à nos brisées (III, *Fâch.* 511).
(Pensez-vous faire croire) Que votre seul mérite attire cette foule ?...
Et que pour vos *vertus* ils vous font tous la cour ? (V, *Mis.* 1008.)
Je ne me trouve pas les *vertus* nécessaires
Pour y bien réussir [à la cour] et faire mes affaires (*ibid.* 1085).
Vertu de ma vie ! voy. à Vie.

Vertubleu : V, 185, *D. Juan*, IV, VII ; voy. t. VIII, p. 468, note 5. Cf. Vartigué, Tubleu, Tudieu.

Vertueux : (Ces haines vigoureuses)
Que doit donner le vice aux âmes *vertueuses* (V, *Mis.* 122).
Voilà la bonne foi, le zèle *vertueux*,
La justice et l'honneur que l'on trouve chez eux (V, *Mis.* 1519).

Veste : Et pour l'homme à la *veste*... (V, 544, *Mis.* Lettre de Célimène : note).

Cléonte, en Turc, avec trois pages portants sa *veste* (VIII, 175, *Bourg. g.* IV, iv : note; voy. t. VIII, p. 41, note *f*).

Vêtement : Que d'une serge honnête elle ait son *vêtement* (II, *Éc. d. m.* 117).

Vétille : De la moindre *vétille* il fait une merveille (V, *Mis.* 593).

Vêtir : Il est *vêtu* de noir (IX, *F. sav.* 928).
Je suis un démon *vêtu* de chair (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.).
(Je vais) Dépouiller promptement la forme de Mercure,
Pour y *vêtir* la figure (Du valet d'Amphitryon) (VI, *Amph.* 150 : note).

Veuve : L'heureux état de *veuve* (IV, 56, *Mar. f.* vii).

Viande, pris (sauf, croyons-nous, au dernier exemple) dans son vieux sens de mets, aliment, nourriture :
C'est un coupe-gorge qu'une table remplie de trop de *viandes* (VII, 129, *Av.* II, 1 : note).
Ma foi ! si vous songez à nourrir votre esprit,
C'est de *viande* bien creuse à ce que chacun dit (IX, *F. sav.* 550 : note).
... Brûler ma *viande*, ou saler trop mon pot (IX, *F. sav.* 530).

Vice : ... Ce me sont de mortelles blessures,
De voir qu'avec le *vice* on garde des mesures (V, *Mis.* 142).
J'aime mieux un *vice* commode (Qu'une fatigante vertu) (VI, *Amph.* 681).
Qu'il corrige sa vie en détestant son *vice* (IV, *Tart.* 1953).
[Les Arméniens ont] Certain *vice* de langue...
C'est que dans tous les mots ils changent « nis » en « rin » (I, *Ét.* 1412).
Cette maladie procédante du *vice* des hypocondres (VII, 274, *Pourc.* I, viii; cf. VII, 272).
(Une foiblesse) Où le *vice* du temps porte votre jeunesse (V, *Mis.* 1760).
Puisque vous y donnez, dans ces *vices* du temps... (V, *Mis.* 59).
C'est ainsi qu'il faut profiter des foiblesses des hommes et qu'un sage esprit s'accommode aux *vices* de son siècle (V, 195, *D. Juan*, V, ii).
Vices d'oraison : voy. à Oraison.

Vicieux : Ces *vicieuses* imitations de ce qu'il y a de plus parfait ont été de tout temps la matière de la comédie (II, 50, *Préc.* Préf.).

Vicomté : Voilà le marquisat et la *vicomté* à bas (II, 113, *Préc.* xv).

Victoire : Clym. A qui des deux donnerons-nous *victoire* ?
Phil. Qu'en croirons-nous? ou le mal ou le bien? (IV, 207, *Pr. d'É.* Interm. V.)
L'un sur vous à vos sens donne pleine *victoire* ;
L'autre sur vos desirs vous fait régner en rois (IX, 581, *Quatrains*).
C'est par là que la fresque, éclatante de gloire,
Sur les honneurs de l'autre [peinture] emporte la *victoire* (IX, *Val-de-Gr.* 272).
Après cent combats, — Où cueille son bras — Une ample *victoire* (IX, 264, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Victorieux : Et ses coups contre moi redoublés en tous lieux
Montrent qu'il ne se croit jamais *victorieux* (IX, *F. sav.* 1040).
Après les glorieuses fatigues et les exploits *victorieux* de notre auguste monarque... (IX, 159, Ier Prol. du *Mal. im.*).

Vide, vider : Voy. Vuide, Vuider.

Vie : Un chien,... un Turc, un hérétique, qui passe *cette vie* en véritable bête brute (V, 82, *D. Juan*, I, i).
Ne croyez-vous point l'*autre vie* ? (V, 139, *D. Juan*, III, i.)
Et *dans la vie* enfin il se faut contenter (III, *Éc. d. f.* 1423).
... Les fâcheux besoins des *choses de la vie* (IX, *F. sav.* 1752).
On ne doit de rimer avoir aucune envie,
Qu'on n'y soit condamné *sur peine de la vie* (V, *Mis.* 1154).
Je ne les lui donne ni à la mort, ni à la *vie* (VIII, 482, *Scap.* II, vii : note).

Votre femme, je crois, conçut tant de douleur,
Que cela servit fort pour avancer sa *vie* (I, *Ét.* 1971).
J'ai réduit mon amant à sortir de la *vie* (VI, 606, *Gr. Div. roy.*).
J'avois fait serment d'abandonner plutôt la *vie* que de me résoudre jamais à... (IV, 197, *Pr. d'Ê.* IV, I).
(D'une apoplexie) Le bonhomme surpris a quitté cette *vie* (I, *Ét.* 474).
Il fut près d'en perdre la *vie* (VI, 264, *Sic.* XI).
Si vous la faites saigner, elle ne sera pas *en vie* dans un quart d'heure (V, 327, *Am. méd.* II, IV).
Est-ce jeu? dites-nous, ou bien si c'est folie,
Qui traite de défunt une personne *en vie*? (I, *Ét.* 592.)
Veux-tu *toute ta vie* offenser la grammaire? (IX, *F. sav.* 491.)
Vous n'avez, *dans votre vie*, jamais rien vu de si beau (VI, 275, *Sic.* XIX).
En vérité, je vous sais bon gré de cela, et voilà l'action la plus sage que vous ayez faite *de votre vie* (IX, 295, *Mal. im.* I, V).
Il me prend des tentations de... le mettre [son visage] en état de ne plaire *de sa vie* aux diseurs de fleurettes (VI, 550, *G. D.* II, II).
Je ne vous la pardonnerai [cette offense] *de ma vie* (V, 543 *Mis.* Lettre de Célimène; cf. le v. 1524).
Mener une *vie* d'honnête homme (V, 179, *D. Juan*, IV, V).
Pour moi, je suis scandalisée de la *vie* que vous menez (VIII, 102, *Bourg. g.* III, III).
Le Ciel... a inspiré à mon âme le dessein de changer de *vie* (V, 197, *D. Juan*, V, III).
... Corriger votre *vie* et prévenir votre perte (V, 182, *D. Juan*, IV, VI).
Cette *manière de vie* est-elle celle que doit suivre un honnête mari? (VI, 586, *G. D.* III, VI; cf. II, *Éc. d. m.* 216; voy. TRAIN de vie.)
D. JUAN. Encore vingt ou trente ans de cette *vie*-ci, et puis nous songerons à nous (V, 184, *D. Juan*, IV, VII).

Vie (**merci de ma**), **vertu de ma vie! sur ma vie!** exclamations :
Hé! *merci de ma vie*! il en iroit bien mieux,
Si tout se gouvernoit par ses ordres pieux (IV, *Tart.* 67). Voy. MERCI.
Vertu de ma vie! (IV, 24, *Mar. f.* I; cf. VII, 300, *Pourc.* II, VI.)
Vertu de ma vie, comme vous débitez! (V, 89, *D. Juan*, I, II.)

Dans le vieux texte (1633) de *Boniface et le Pédant* (voy. une citation de notre t. IX, p. 499, l. 2), l'exclamation est : « Vertu non pas de ma vie! »

J'étois bien éveillé ce matin, *sur ma vie*! (VI, *Amph.* 832.)

Vieillard : ANSELME, *vieillard*. TRUFALDIN, *vieillard*. PANDOLFE, *vieillard* (I, 104, *Ét.* Acteurs).
Par ma foi! voilà un beau jeune *vieillard* pour quatre-ving-dix ans (IX, 418, *Mal im.* III, X).

Vieillir : Moi renoncer au monde avant que de *vieillir*! (V, *Mis.* 1769.)

Vielleux : Je fais jouer pour toi les *vielleux* quand ce vient ta feste (V, 110, *D. Juan*, II, I).

Vieux, adjectif : ... Un *vieux* buisson de la forêt touffue (IV, *Pr. d'Ê.* 202).
La rime n'est pas riche et le style en est *vieux* [de la chanson] (*Mis.* 401).
... Soyons tous deux fâchés,
Et mettons notre amour au rang des *vieux* péchés (I, *Dép. a.* 1228).
Le chagrin des *vieux* jours ne peut aigrir mon âme
Contre les doux transports de l'amoureuse flamme (IV, *Pr. d'Ê.* 17).
Cela ragaillardit tout à fait *mes vieux jours* (IX, *F. sav.* 1119).
Un *vieux* importun de qualité (VIII, 552, *Escarb.* I; cf. III, *Fâch.* 689).
Le *vieux* usurier Polichinelle (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).
Il a des *vieux* auteurs la pleine intelligence (IX, *F. sav.* 941).
Les vérités de son histoire — Vont passer des *vieux* temps toutes les fictions (VI, 599, *Gr. Div. roy.*). Voy. Les vieux AGES.

Sentir son vieux temps : voy. à Temps.
Vieux fatras : voy. à Fatras.

Vieux, vieille, substantivement : Les jeunes gens doivent obéissance aux *vieux*; les *vieux* aiment les richesses (V, 196, *D. Juan*, V, ii).
... Une autre *vieille* assez défigurée... (I, *Ét.* 1935; cf. 1647).

Vif, vive : Renoncer au monde... et m'enterrer *toute vive* dans un mari (VI, 548, *G. D.* II, ii : note).
Dussé-je être roué *tout vif* (VIII, 469, *Scap.* II, vi).
Il n'est plus, cet amour tendre et passionné;
Vous l'avez dans mon cœur, par cent *vives* blessures,
Cruellement assassiné (VI, *Amph.* 1260). [vii.)
Avez-vous jamais vu, Madame, un diamant plus *vif*? (VII, 149, *Av.* III,
... Des yeux *vifs* (V, 168, *D. Juan*, IV, iii).
Jamais son visage ne s'est paré de plus *vives* couleurs, ni ses yeux ne se sont armés de traits plus *vifs* et plus perçants (IV, 182, *Pr. d'É.* III, ii).
Voy. Clartés, Imagination, Majesté, Peinture. [*Mar. f.* iv).
Oui, je te soutiendrai par *vives* raisons que tu es un ignorant (IV, 31,
Je vais de sa noirceur lui faire un *vif* reproche (V, *Mis.* 1274).
Un *vif* ressentiment, un dépit invincible (VI, *Amph.* 1263; cf. II, *D.*
Tantôt, l'esprit ému d'une frayeur bien *vive*... (I, *Ét.* 848). [*Garc.* 511).

Vigilant : Par les soins *vigilants* de l'exempt Balafré (*Ét.* 1677). [Préf.).

Vigueur : ... Dans le temps de la *vigueur* de la vertu romaine (IV, 380, *Tart.*
(Des gestes) Imitant en *vigueur* les gestes des muets (IX, *Val-de-Gr.* 150).
J'ai su montrer en ma vie, par vingt actions de *vigueur*, que je ne suis point homme à démordre jamais d'un partie de mes prétentions (VI,
Ce grand et rare effet d'une imaginative [517, *G. D.* I, iv).
Qui ne cède en *vigueur* à personne qui vive (I, *Ét.* 880).
Il faut *avec vigueur* ranger les jeunes gens,
Et nous faisons contre eux à leur être indulgens (III, *Éc. d. f.* 1682).

Vigoureusement : Ne fais-je pas *vigoureusement* mes quatre repas par jour? (IV, 22, *Mar. f.* i.)

Vigoureux : ... De longues années d'une santé *vigoureuse* (III, 308, *Crit.* Ép.).
Ce *vigoureux* génie, au travail si constant... (IX, *Val-de-Gr.* 305).
... Une purgation *vigoureuse* (V, 329, *Am. méd.* II, v).
Tout le monde attend de vous une réponse *vigoureuse* (III, 426, *Impr.* v).
... Ces haines *vigoureuses*
Que doit donner le vice aux âmes vertueuses (V, *Mis.* 121).
Et l'on m'a vu pousser dans le monde une affaire
D'une assez *vigoureuse* et gaillarde manière (V, *Mis.* 790).

Vil : ... Ce *vil* état de pauvre villageoise (III, *Éc. d. f.* 683).
... Tous ces *vils* devoirs dont la plupart des hommes
Les gâtent [les femmes] tous les jours... (I, *Dép. a.* 1237).
Morbleu! *vil* complaisant, vous louez des sottises? (V, *Mis.* 326.)

Vilain, adj. : ... Tous ces *vilains* spectacles qu'on a eu raison de nommer des spectacles de turpitude (IV, 379, *Tart.* Préf.).
Gardez-vous d'imiter ces coquettes *vilaines*
Dont par toute la ville on chante les fredaines (III, *Éc. d. f.* 719).
Mais aller attaquer de ces bêtes *vilaines*
Qui n'ont aucun respect pour les faces humaines... (IV, *Pr. d'É.* 181).
... Il n'est point d'armure si bien jointe
Où ne puisse glisser une *vilaine* pointe (I, *Dép. a.* 1494).
... Quand... un fer, pour ma peine,
M'aura d'un *vilain* coup transpercé la bedaine (II, *Sgan.* 430).

Pour Dieu, ne prenez point de *vilaine* figure (I, *Ét.* 603).
LA COMT. Que cela est *vilain* de jurer de la sorte! HARP. ... S'il y a ici quelque chose de *vilain*, ce ne sont point mes jurements, ce sont vos actions (VIII, 592, *Escarb.* VIII).
Gardez-vous-en bien [de parler de ce présent] : cela seroit *vilain* à vous; et pour agir en galant homme, il faut... (VIII, 154, *Bourg. g.* III, XVI; cf. VIII, 166).

Vilain, subst. : C'est le plus orgueilleux petit *vilain* que vous ayez jamais vu (IV, 185, *Pr. d'É.* III, III).
Diantre soit le petit *vilain*! (III, 316, *Crit.* II.)
T'es une *vilainte*, toi, d'endurer qu'on te cajole (V, 122, *D. Juan*, II, III).
Voyez comme raisonne et répond la *vilaine*! (III, *Éc. d. f.* 1541).
GORG. [à CATH. et MAGD.]. Allez vous cacher, *vilaines* (II, 116, *Préc.* XVI).
Fi! poua, la *vilaine*, qui est cruelle (VI, 543, *G. D.* II, I).
Fi, le *vilain* qui est jaloux de sa femme? (VI, 80, *Méd. m. l.* II, III.)
Ton pauvre Covielle, petite scélérate!... ôte-toi de mes yeux, *vilaine* (VIII, 126, *Bourg. g.* III, VIII).
(Monsieur votre père) Est un autre *vilain* qui ne vous laisse pas,
Comme vous voudriez bien, manier ses ducats (I, *Ét.* 101).
Il a un père qui, quoique riche, est un avaricieux fieffé, le plus *vilain* homme du monde.... Oui, Géronte, justement; voilà mon *vilain*,... c'est ce ladre-là que je dis.... Voilà mon ladre, mon *vilain* dans de furieuses angoisses (VIII, 501, 502, *Scap.* III, III).
HARP. Et qui sont-ils ces avaricieux? LA FL. Des *vilains* et des ladres (VII, 67, *Av.* I, III).
Que la fièvre te serre, chien de *vilain* à tous les diables! Le ladre a été ferme à toutes mes attaques (VII, 120, *Av.* II, V).

Vilanie : Il faut avouer que le vôtre [votre père] animeroit contre sa *vilanie* le plus posé homme du monde (VII, 98, *Av.* II, I).

Village : La, la, la, ferme, ô violons de *village* (II, 109, *Préc.* XII).
(... Me laisser à pied, moi) Comme un messager de *village* (VI, *Amph.* 32).

Villageois, adj. : ... Quelle âme *villageoise*! (IX, *F. sav.* 496.)

Ville : *Un gentilhomme de ville*, voy. à GENTILHOMME.
La cour et la ville, voy. à COUR.
(Vous devriez)... laisser la science aux docteurs de la *ville* (IX, *F. sav.* 564).
(Je veux)... par toute la *ville* aller présentement (Sans être accompagné) (I, *Dép. a.* 1559; voy. VIII, 98, *Bourg. g.* III, I; VIII, 557, *Escarb.* I).
(Quand)... par la *ville* ira le bruit de mon trépas (II, *Sgan.* 431). [720).
(Ces coquettes) Dont par toute la *ville* on chante les fredaines (*Éc. d. f.*
(J'ai peur) Que de cet incident par la *ville* on ne cause (III, *Éc. d. f.* 1049).
C'est là, comme vous savez, le fléau des *petites villes*, que ces grands nouvellistes... (VIII, 552, *Escarb.* I).

Vin : Un mari à qui le *vin* et la jalousie ont troublé... la cervelle (VI, 587, *G. D.* III, VII). Voy. PURE, NOYER, SAC à vin.
Étoit-ce un *vin* à faire fête? (VI, *Amph.* 1541.)

Vindicatif : ... Prompts, *vindicatifs*, sans foi, pleins d'artifices (IV, *Tart.* 374).

Vingt : Voy. à l'*Introduction grammaticale* (NOMS DE NOMBRE).

Viole : Une *basse de viole* (VIII, 67, *Bourg. g.* II, I : note).

Violence : Il devoit donc aller... protester de *violence* chez un notaire. ... Quoi? je n'aurai pas pour moi... la raison de la *violence* qu'on a faite à mon fils? (VIII, 432, *Scap.* I, IV : note.)
Dans la *violence* de la passion... (III, 367, *Crit.* VI).

Dès que j'ai eu découvert la *violence* de cet amour... (VI, 114, *Méd. m.* [*l.* III, VII).
La pauvre infortunée aime *avec violence* (I, *Dép. a.* 571).
... Qu'*avec violence* il veut ce qu'il desire! (IV, *Tart.* 1470.)
... Et plein de *violence*,
Vous n'avez pas chargé son dos avec outrance? (I, *Ét.* 1067.)
De ce devoir sacré la juste *violence*
Étouffe dans mon cœur toute reconnoissance (IV, *Tart.* 1881).
Prenez des sentiments un peu plus humains, je vous prie, et n'allez point pousser les choses dans les dernières *violences* du pouvoir paternel (VII, 193, *Av.* V, IV).
Mais savez-vous qu'on risque un peu plus qu'on ne pense
A vouloir sur un cœur user de *violence*? (IX, *F. sav.* 1538.)
Vous ignorez la douce *violence* qu'un tendre amour fait sur nos cœurs (VII, 59, *Av.* I, II; cf. V, 87, *D. Juan*, I, II).
... Ne vous servez point de cette *violence*
Que pour vous on veut faire à mon obéissance (IX, *F. sav.* 1505).
C'est un méchant moyen de se faire aimer de quelqu'un que de lui faire *violence* (IX, 369, *Mal. im.* II, VI).
Il faut parfois se faire *violence* (III, 417, *Impr.* IV).
Quelle *violence* que je me fasse, c'est à moi de vous obéir (VI, 592, *G. D.* III, VII).
Tout ce que j'ai pu vous dire n'a été qu'une feinte..., que je n'ai suivie qu'avec toutes les *violences* imaginables (IV, 214, *Pr. d'É.* V, II).
C'est une chose étrange qu'on imprime les gens malgré eux.... Je pardonnerois toute autre *violence* plutôt que celle-là (II, 47, *Préc.* Préf.).
Mais aussi, raisonnons un peu sans *violence* (I, *Ét.* 907).
Mᵉ DE PHIL. Mettre que les feux de ses yeux réduisent votre cœur en cendres, que vous souffrez... pour elle les *violences* d'un... M. JOURD. Non, non, non (VIII, 90, *Bourg. g.* II, IV).

Violent : Résolutions *violentes*, voy. RÉSOLUTION.
Je suis *violent*, et je me serois emporté (II, 111, *Préc.* XIV).
Plus mon rang a d'éclat, plus l'affront est sanglant;
Et si je n'étois pas dans ce degré suprême,
Le dépit de mon cœur seroit moins *violent* (VIII, *Psy.* 100).
Holà! laquais.... En vérité, voilà qui est *violent*, de ne pouvoir pas avoir un laquais pour donner des sièges (VIII, 564, *Escarb.* II).
IPHI. Est-ce que Madame... n'a pas de l'esprit et du sens? SOSTR. Seigneur, la question est un peu *violente* (VII, 443, *Am. magn.* III, I).

Violenter : ... Me donner la mort si l'on me *violente* (IV, *Tart.* 614).
Pour ne point *violenter* votre parole, ni mon scrupule (VII, 436, *Am. magn.* III, I).

Violer : Lois *violées* (V, 203, *D. Juan*, V, VI). Voy. FOI, DÉFENSE, SECRET.

Violon : Trente *violons* leur répondoient de l'orchestre (IV, 218, *Pr. d'É.* Interm. VI : cf. même tome, p. 6, note *a*, t. VI, p. 252, note *b*, et t. VIII, p. 238, note 1).
Violons, violes, basses de viole et *violoni* (contre-basses).
Ayons donc les *violons* pour danser (II, 105, *Préc.* XI).
Je ne suis point d'humeur à payer les *violons* pour faire danser les autres (VIII, 593, *Escarb.* VIII).
Deux *violons*, quatre danseurs (Acteurs de la sc. 1, de l'acte I, du *Bourg. g.* t. VIII, p. 46; cf. II, 54, *Préc.* Personnages).
Comme les *violons* veulent jouer, on frappe fort à la porte (III, 95, *Fâch.* jeu de scène; cf. VIII, 589, *Escarb.* VII).
Poursuivez, Messieurs les *Violons* (IX, 327, *Mal. im.* Iᵉʳ Interm.).
Voy. Violons de VILLAGE.

Virginal (lait) : II, 59, *Préc.* III : note.

Virginité : Suis-je donc gardien, pour employer ce style,
De la *virginité* des filles de la ville? (I, *Dép. a.* 1586.)

Viril : (Une bile) Qui veut me conseiller quelque action virile (II, *Sgan.* 470).

Virtuose : Hali. Signor, je suis un *virtuose* (VI, 261, *Sic.* xii : note).

Vis-à-vis : *Vis-à-vis* de la loge où nous étions... (III, 325, *Crit.* iii; voy. IV, *Tart.* 284).

Visage : Pour suivre son chemin [elle] m'a tourné le *visage* (I, *Dép. a.* 1194).
Cléante. Je lui trouve bon *visage*. Toin. Que voulez-vous dire avec votre bon *visage*? Monsieur l'a fort mauvais (IX, 341, *Mal. im.* II, ii.)
Qu'avez-vous? je vous vois tout changé de *visage* (IV, 28, *Mar. f.* ii).
Andrès, ayant changé quelque temps de *visage*... (I, *Ét.* 1979; voy. I,
Il connoîtra votre *visage* [*Dép. a.* 838),
Malgré votre déguisement (III, *Rem. au R.* 71).
(Cela pourroit-il être, Si...) Et si son précepteur même, depuis ce temps,
Auroit peine à pouvoir connoître mon *visage*? (I, *Ét.* 1403.)
Toutes ces ordures... y sont *à visage découvert*. Elles n'ont point la moindre enveloppe qui les couvre... (III, 323, *Crit.* iii).
(J'admire)... que ce que les uns regardent comme outrage
Soit vu par d'autres yeux *sous un autre visage* (II, *D. Garc.* 156 : note).
... Cet amas d'actions indignes, dont on a peine, aux yeux du monde, d'adoucir le mauvais *visage* (V, 175, *D. Juan*, IV, iv : note).

Visée : Arm. Votre *visée* au moins n'est pas mise à Clitandre?
Henr. Et par quelle raison n'y seroit-elle pas? (IX, *F. sav.* 88.)
J'ai grand regret, Monsieur, de voir qu'à vos *visées*
Les choses ne soient pas tout à fait disposées (IX, *F. sav.* 1417).
Prenez visée ailleurs (II, *Éc. d. m.* 552).
Val. Votre père, Madame.... Mari. A changé de *visée* (IV, *Tart.* 689).

Viser : Ah! très humble servante au bel esprit; vous savez que ce n'est pas là que je *vise* (III, 312, *Crit.* i).

Visible : Le déshonneur est sûr, mon malheur m'est *visible* (VI, *Amph.* 1052).
Je m'offre d'y montrer partout [dans sa pièce] cent défauts *visibles* (III, 356, *Crit.* vi).
... La tendresse *visible* de leurs mutuelles ardeurs (V, 93, *D. Juan*, I, ii).
... Son ingratitude est ici trop *visible* (IV, *Tart.* 1702).
... Des discours chargés d'un mépris tout *visible* (VI, *Amph.* 1141).

Visiblement : Sors de mon cœur, qui que tu sois, ennemi qui te caches. Attaque-moi *visiblement* et deviens à mes yeux la plus affreuse bête de tous nos bois, afin que mon dard et mes flèches me puissent défaire de toi (IV, 206, *Pr. d'É.* IV, vi).
Quoi! la pudeur n'est pas *visiblement* blessée par...? (III, 325, *Crit.* iii.)
Votre zèle pour moi *visiblement* éclate (I, *Ét.* 1739).

Visière : ... Vos déportements lui blessent la *visière* (I, *Ét.* 36). La vue.
(Je trouve) Qu'un cœur de son penchant donne assez de lumière,
Sans qu'on nous fasse aller jusqu'à *rompre en visière* (V, *Mis.* 1634).
Rompre en visière à... : II, *Éc. d. m.* 330; V, *Mis.* 96; III, 321, *Crit.* iii; III, *Fâch.* 268.

Vision, idée : J'ai mal au cœur de la seule *vision* que cela me fait (II, 63, *Préc.* iv). Cf. I, *Ét.* 1131.
Mais enfin comptez-vous, Monsieur, sur mon suffrage,
Quand vous vous promettez cet autre mariage?
Et, dans vos *visions*, savez-vous, s'il vous plaît,
Que j'ai pour Henriette un autre époux tout prêt? (IX, *F. sav.* 1247.)
Et dans vos projets... Et quand vous vous abandonnez à ces rêves d'avenir...

J'étois tantôt distrait par quelque *vision* (III, *Éc. d. f.* 854). Préoccupation.

Vision, image vaine; chimère; idée folle; sotte idée.

... Est-ce une *vision*?
Tenez. Trouverez-vous cette preuve assez forte? (VI, *Amph.* 964.)

... S'affliger l'esprit de cette *vision* (II, *Sgan.* 440). Voy. à CERVELLE.

... Ah! quelle *vision*?
Dis-nous un peu : quel est le cabaret honnête
Où tu t'es coiffé le cerveau? (VI, *Amph.* 1538.)

Je ne me repais point de *visions* frivoles,
Et je vous porte ici les solides paroles (D'un avis que...) (III, *Fâch.* 703).

Ma foi! ma chère sœur, *vision* toute claire (IX, *F. sav.* 391; cf. 325).

Allez, Dorante, vous vous moquez, de m'exposer aux sottes *visions* de cette extravagante (VIII, 167, *Bourg. g.* IV, II; cf. VIII, 207; voy. VIII, *Psy.* 249; IX, *F. sav.* 213, 688).

Toutes ces gardes-là sont *visions* de fous (II, *Éc. d. m.* 153).

Les *visions* de noblesse et de galanterie qu'il est allé se mettre en tête (VIII, 47, *Bourg. g.* I, I).

SGAN. (Peut-être, sans raison,) Me suis-je en tête mis ces *visions* cornues,
Et les sueurs au front m'en sont trop tôt venues (II, *Sgan.* 325).

Visite : L'étude et *la visite* ont leurs talents à part (IX, *Val-de-Gr.* 345).

La visite, ici, la cour assidue faite à un protecteur ou à des prôneurs (v, 352).

... De l'auguste Roi l'éclatante *visite*... (IX, *Val-de-Gr.* 292).

En un lieu... où je faisois *visite* (V, *Mis.* 921).

Je viens de faire deux ou trois *visites*, où ils ont pensé me désespérer par le peu de respect qu'ils rendent à ma qualité (VIII, 570, *Escarb.* II).

Venir en *visite* amoureuse avec une jambe toute unie (II, 65, *Préc.* IV).

Vous recevez beaucoup de *visites* : quel bel esprit est des vôtres? (II, 79, *Préc.* IX.)

Il... lui rend plusieurs *visites*... (II, 62, *Préc.* IV).

Rendre visite à... : II, 80, *Préc.* IX; V, *Mis.* 626; VI, 561, *G. D.* II, VIII; IX, *F. sav.* 1386; IX, 344, 415, *Mal. im.* II, IV et III, VIII.

Visiter : Aucun juge par vous ne sera *visité*? (V, *Mis.* 188.)

HARP. [à sa fille]. Préparez-vous à bien recevoir ma maîtresse, qui vous doit venir *visiter* (VII, 123, *Av.* III, I : note).

Cf. II, 84, *Préc.* IX; III, *Éc. d. f.* 90; IV, *Tart.* 419, 661; VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII.

Il n'est pas de la civilité qu'un médecin *visite* un mort (VII, 265, *Pourc.* I, V).

De laisser un médecin venir en visite chez un mort.

LÉAN. [à SGAN. qui est en robe de médecin]. Pour vous dire la chose en deux mots, je m'appelle Léandre, qui suis amoureux de Lucinde, que vous venez de *visiter* (VI, 94, *Méd. m. l.* II, V).

SGAN. [en médecin]. Il faut que j'essaye un peu le lait de votre nourrice, et que je *visite* son sein (VI, 79, *Méd. m. l.* II, III).

Vite et vitement : 1er PORT. Çà payez-nous *vitement*!... MASC. Il est raisonnable. 1er PORT. *Vite* donc (II, 73, *Préc.* VII).

Donnez-moi *vitement* quelques coups de bâton (I, *Dép. a.* 288).

(« Va *vite* de ce pas préparer...) ... les armes qu'il faut. »
Quand il m'a dit ces mots, il m'a semblé d'entendre :
« Va *vitement* chercher un licou pour te pendre » (I, *Dép. a.* 1459 et 1462).

Dépêchez vite, car il est tard (VI, 577, *G. D.* III, V).

Vite : IX, *F. sav.* 429, 737; IX, 289, *Mal. im.* I, III.

Vitement : I, *Dép. a.* 746; II, 99, *Préc.* X; VII, 263, *Pourc.* I, V.

Vitesse : Quoi? vous voulez aller avec cette *vitesse*,

Et l'on court tout d'abord épuiser la tendresse? (IV, *Tart.* 1653.)
De vos premiers progrès j'admire la vitesse (III, *Éc. d. f.* 856).

Vivacité : (Cheval)... court, piqué, Et qui fait dans son port voir sa vivacité (III, *Fâch.* 532).

Vivant : Il faut que nous rompions tout commerce avec les vivants (VI, 517, *G. D.* II, II).

Vivat : *Vivat*! Monsieur Lysidas (III, 363, *Crit.* VI). — *Vivat*! Moron (IV, 195, *Pr. d'Él.* Interm. IV, II). — *Vivat* Mascarille...! (I, *Ét.* 791). — *Vivat* Sosie! (VI, *Amph.* 1162 : note.)

Vivement : Peut-on plus *vivement* se voir assassiné? (VI, *Amph.* 1011.)

Vivre : ... J'ai l'imaginative
Aussi bonne en effet que personne qui *vive* (I, *Ét.* 844 : cf. 882, 1100).
D. Carl. à D. Juan. Notre honneur demande qu'elle [Elvire] *vive* avec vous (V, 199, *D. Juan*, V, III).
Sotte condition... de ne *vivre* jamais pour soi, et d'être toujours tout entier aux passions d'un maître (VI, 233, *Sic.* I).
Je *vivois* tout en vous (I, *Dép. a.* 1306).
Son cœur... n'a pu *vivre*... sans le venir chercher ici (V, 80, *D. Juan*, I, I).
Il n'est pas bon de *vivre* en sévère censeur (II, *Éc. d. m.* 969).
L'on a le temps d'avoir les dents longues lorsqu'on attend, pour *vivre*, le trépas de quelqu'un (VI, 71, *Méd. m. l.* II, I).
Voy. Vivre comme un Saint, vivre de Ménage.
Son âme semble en *vivre* [de soupçons] (II, *D. Garc.* 452). Voy. II, 59, *Préc.* III ; IX, *F. sav.* 531.
Cet encens ne fait pas *vivre* ; des louanges toutes pures ne mettent point un homme à son aise (VIII, 48, *Bourg. g.* I, I).
Merc. Ne sois point si femme de bien....
Cléanth. Comment? de trop bien *vivre* on te voit me blâmer? (VI, *Amph.* 665.)
Apprenez enfin qu'un gentilhomme qui *vit* mal est un monstre dans la nature (V, 177, *D. Juan*, IV, IV).

Cf. un peu plus loin : « ... Le fils d'un monarque qui *vivroit* comme vous. »

... Il est aux enfers des chaudières bouillantes
Où l'on plonge à jamais les femmes *mal vivantes* (III, *Éc. d. f.* 728).
Chrys. Je veux, je veux apprendre à *vivre* à votre mère (IX, *F. sav.* 1566).
Argan. Il faut vous apprendre à *vivre* (IX, 332, *Mal. im.* Ier Interm. ; cf. I, *Dép. a.* 1229 ; voy. à Bec jaune).
Où auroient-ils appris à *vivre*? ils n'ont point fait de voyage à Paris (VIII, 570, *Escarb.* II).
Ce Monsieur Tibaudier... sait *vivre* avec les personnes de ma qualité et... il est fort respectueux (VIII, 575, *Escarb.* III ; cf. VIII, 571).
Ah! Monsieur Fleurant, c'est se moquer ; il faut *vivre* avec les malades (IX, 282, *Mal. im.* I, I). Être raisonnable avec..., Avoir de bons procédés pour....
Un homme comme vous, qui savez comme il faut *vivre* (V, 179, *D. Juan*, IV, V).
[Votre père] sait ce que c'est que de *vivre* (VII, 89, *Av.* I, V).
Un laquais qui sauroit *vivre* auroit été parler tout bas à la demoiselle suivante (VIII, 574, *Escarb.* III ; cf. IX, *F. sav.* 1393).
Il sont trop politiques pour cela, et savent trop bien *vivre* pour découvrir le fond de leur âme (IV, 373, *Tart.* Préf.).
La Comt. *Vive* Paris pour être bien servie! (VIII, 569, *Escarb.* II.)
Vive la science! (VIII, 85, *Bourg. g.* II, IV.)
Vive la fourberie, et les fourbes aussi! (I, *Ét.* 362.) [II, V.)
Vivent les collèges, d'où l'on sort si habile homme! (IX, 349, *Mal. im.*

On lit *Vive les collèges* dans la plupart des éditions anciennes, les imprimeurs ayant considéré *vive* comme une exclamation invariable. Voy. Vivat.

Vœu : Vénus. Moi qui par tout ce qui respire
Ai vu de tant de *vœux* encenser mes autels (VIII, *Psy.* 106).
(Temple majestueux,) Fais briller à jamais, dans ta noble richesse,
La splendeur du saint *vœu* d'une grande Princesse (IX, *Val-de-Gr.* 8).
Dans mon désert, où j'*ai fait vœu de* vivre (V, *Mis.* 1763).
Je vous ai dérobée à la clôture d'un convent.... Vous avez rompu des *vœux* qui vous engageoient autre part (V, 98, *D. Juan*, I, III).
Seroit-il possible que la bonté du Ciel eût exaucé mes *vœux*? (V, 189, *D. Juan*, V, I.)
... Que le Ciel a bien rempli nos *vœux*! (IX, 263, Ier Prol. du *Mal. im.*
Ce n'est plus cette Done Elvire qui faisoit des *vœux* contre vous (V, 180, *D. Juan*, IV, VI).
Assuré que vos *vœux* ne seront pas pour moi,
Et que s'ils sont suivis, la fortune prépare
L'heur des plus beaux succès aux soins de la Navarre (II, *D. Garc.* 891).
Puisque... selon mes *vœux*
Un esprit de douceur nous met d'accord tous deux... (I, *Dép. a.* 887).
(Quel bourru transport) Contre vos propres *vœux* vous fait roidir si fort? (I, *Dép. a.* 1064.) Cf. Souhaits.
Cette heureuse convalescence, qui redonne à nos *vœux* la plus grande et la meilleure princesse du monde (III, 308, Ép. *à la Reine mère*).
... Quand ce stratagème à nos *vœux* manqueroit,
Ce qu'il ne feroit pas, un autre le feroit (I, *Ét.* 425).
Mais un père à ses *vœux* vous veut assujettir (IX, 366, *Mal. im.* II, V).

A sa volonté. Cf. VII, 470, *Am. magn.* VIe Interm.; IX, *F. sav.* 685, 705.

... Si *vos vœux* ne vont qu'au mariage... (II, *Éc. d. m.* 1000; cf. *F. sav.* 302).

Vœux, desirs amoureux, espérances amoureuses, amour; promesses, serments d'amour :
(Je ne suis pas homme à)
... Laisser un champ libre aux *vœux* du damoiseau.
J'en veux rompre le cours (III, *Éc. d. f.* 378).
O çà, veux-tu, Marquis, pour ajuster nos *vœux*,
Que nous tombions d'accord d'une chose tous deux? (V, *Mis.* 839.)
... Je couvre un effet de mes *vœux* enflammés
Du desir de paroître à ces jeux renommés (IV, *Pr. d'É.* 91).
Près de l'aimable sexe où l'on porte ses *vœux* (VIII, *Psy.* 955).
Mais à l'offre des *vœux* d'un amant dépité
Trouvez-vous, je vous prie, entière sûreté? (IX, *F. sav.* 109.)
[De ces amants]... qui pour tous respects et toute offre de *vœux*,
Ne s'appliquent jamais qu'à se rendre fâcheux (*Fâch.* 417; cf. *Mis.* 997).
Après tant d'amour et tant d'impatience témoignée, tant d'hommages pressants, de *vœux*, de soupirs,... de protestations ardentes et de serments réitérés... (V, 82, *D. Juan*, I, I).
Après tant de sacrifices ardents, de soupirs, et de *vœux* que j'ai faits à ses charmes! (VIII, 128, *Bourg. g.* III, IX.)
Mais vous-même à ses *vœux* engageâtes ma foi (II, *Sgan.* 44).
(N'ôtez point Valère)
Aux *vœux* d'un jeune objet dont l'intérêt m'est cher (I, *Dép. a.* 569).
Pourvu que ses transports [de votre amour], par l'honneur éclairés,
N'offrent à mes autels que des *vœux* épurés (IX, *F. sav.* 318; cf. 1220).
Ma liberté est la seule maîtresse à qui je consacre mes *vœux* (IV, 188, *Pr. d'É.* III, IV; cf. IX, *F. sav.* 1530).
Au changement de *vœux* nulle horreur ne s'égale (IX, *F. sav.* 1173; cf. 1493).
Je sais que sur les *vœux* on n'a point de puissance,
Que l'amour veut partout naître sans dépendance (*D. Garc.* 1284 et *Mis.* 1297).
Toujours sourde à mes *vœux* est l'ingrate Climène (VI, 240, *Sic.* III).

Mon amour et *mes vœux* sont tout de ce côté (*F. sav.* 134). Voy. TEN-
Et mon cœur de *vos vœux* fait sa béatitude (IV, *Tart.* 1442). [DRESSE.
Si bien donc que, si quelqu'un vous en contoit, il vous trouveroit disposée à recevoir *ses vœux*? (VI, 249, *Sic.* VI; cf. V, *Mis.* 1200, 1208.)
Le choix que vous m'offrez, Princes, montre à mes yeux
De quoi remplir les *vœux* de l'âme la plus fière....
Vos feux, votre amitié... (VIII, *Psy.* 435).
A l'ardeur de votre poursuite
Je répondrois assez de *mes vœux* les plus doux (VIII, *Psy.* 451). Cf. :

De mes plus doux *souhaits* j'aurois l'âme gênée
A l'effort de votre amitié (*ibidem*, 454 : note).

Vœux et *souhaits* paraissent bien avoir ici le sens de *sympathie*, *d'inclination*.

Son esprit, il est vrai, trouve une étrange voie
Pour adresser *mes vœux* au comble de leur joie (I, *Ét.* 490).

Le pluriel *vœux* accompagné d'un adjectif possessif (*mes*, *nos*, *vos*) n'est parfois qu'une sorte de périphrase du pronom personnel correspondant (*je* ou *me*, *nous*, *vous*); ainsi ont été employés *âme*, *cœur*, *esprit* (voyez ces mots). — Très nombreux sont les passages, dans les entretiens des amoureux surtout, où *vœux* a pris nettement la signification de *sentiments*, *désirs*, *inclination*, *amour* : nous ne pouvons donner que quelques exemples de ce dernier emploi.

C'est un point dont *mes vœux* ne sont point informés (II, *Éc. d. m.* 346).
Et la pensée enfin où *mes vœux* ont souscrit,
C'est d'attacher à vous un homme plein d'esprit (IX, *F. sav.* 1071).
[Je lui veux faire connoître]
Que ma fille est ma fille, et que j'en suis le maître
Pour lui prendre un mari qui soit selon *mes vœux* (IX, *F. sav.* 705).
ÉR. C'est la dernière ici des importunités
Que vous aurez jamais de *mes vœux* rebutés.
LUC. Vous pouvez faire aux miens la grâce toute entière,
Monsieur, et m'épargner encor cette dernière.
ÉR. Hé bien, Madame,... ils seront satisfaits!
Je romps avecque vous (I, *Dép. a.* 1315-1320).
Je venois... tâcher... de disposer son cœur à vous accorder à *mes vœux* (IX, 432 et 433, *Mal. im.* III, XIV).
Allons, venez-vous-en faire votre devoir,
Et soumettre *vos vœux* aux volontés d'un père (IX, *F. sav.* 1565; cf. 1128, 1465 : note).
Relâchez-vous un peu des droits de la naissance,
Et dispensez *mes vœux* de cette obéissance (IV, *Tart.* 1282).

Voy. la note au vers cité; mais une autre explication est peut-être préférable : Dispensez les vœux de mon cœur de cette obéissance, dispensez-moi de faire, par l'acte d'obéissance que vous demandez de moi, une telle violence à mes sentiments. Comparez les vers 1287 et suivants, et le vers 456, dont le sens est interrompu, mais ne peut guère être autre que celui-ci : « Comme sur vos vœux, vos sentiments, j'ai tout pouvoir ». — On peut modifier dans le même sens l'interprétation proposée d'abord dans la note relative au vers suivant :

Et bien que je renonce à l'espoir de *vos vœux*... (II, *D. Garc.* 463). A l'espoir d'obtenir votre amour, votre cœur.

VOICI : Et de ce couteau que *voici* je me tuerai sur la place (VI, 583, *G.*
La *voici* qui conduit le Notaire avec elle (*F. sav.* 1598). [*D.* III, VI).
Le *voici*, Madame, que j'ai trouvé, et, à vos premiers ordres, il n'a pas manqué de me suivre (VII, 451, *Am. magn.* IV, IV).
Voici venir Ascagne (I, *Dép. a.* 1697).
Mais les *voici venir* (I, *Ét.* 2023).
Hé bien! puisqu'il le faut, *voici* qui nous contentera tous deux, et montrera si je me moque (VI, 584, *G. D.* III, VI).
... *Voici* bien des affaires (I, *Ét.* 7).

Oh çà! *nous y voici.* Voilà d'abord la pauvre femme en jeu : c'est elle qui fait tout le mal, et tout le monde lui en veut (IX, 394, *Mal. im.* III, III).

Argante. Je ne le déshériterai point? Scap. Non. Arg. Non? Scap. Non. Arg. Hoy! *Voici* qui est plaisant : je ne déshériterai pas mon fils (VIII, 434, *Scap.* I, v).

Voie : Il [le chien] empaume la *voie*... (III, *Fâch.* 552 : note).

Je ramène les chiens à ma première *voie* (*ibid.* 571).

La bonté du Ciel m'y semble avoir conduit [en cet endroit]
Pour m'ouvrir une *voie* à prendre la vengeance
De son hypocrisie et de son insolence (IV, *Tart.* 1025).

La résolution où il vous écrivit hier qu'il étoit... est une prompte *voie* à vous faire connoître s'il dit vrai, ou non (IX, 293, *Mal. im.* I, IV).

Lui-même a su m'ouvrir une *voie* assez belle
De pouvoir hautement vous loger avec elle (I, *Ét.* 1295).

Tout ce qu'on fait ne va qu'à se mettre en leur grâce [des grands) :
Par la plus courte *voie* on y cherche une place (II, *D. Garc.* 417).

Vous tâcherez, par quelque autre *voie*, d'accommoder l'affaire (VIII, 456, *Scap.* II, v; cf. I, *Ét.* 489, 788, 1623; VI, *Amph.* 1908).

J'ai la *voie* de conflit de jurisdiction pour temporiser (VII, 314, *Pourc.* II, x : note).

Voilà : ... Et moi, pour vous suivre au dessein de tout rendre,
Voilà [reprenez] le diamant que vous m'aviez fait prendre (I, *Dép. a.* [1342).

Je vous déclare... que, pour finir toute liaison avec vous, *voilà* la donation que je faisois à mon neveu, en faveur du mariage (IX, 408, *Mal. im.* III, v).

Voilà en pièces, voilà au vent (ce qu'un geste explique).

Hé bien! oui, c'est moi : le grand mal que *voilà*! (I, *Dép. a.* 1043.)

Voilà une coutume bien impertinente, qu'un mari ne puisse rien laisser à une femme dont il est aimé tendrement (IX, 314, *Mal. im.* I, VII).

Voilà le châtiment de sa basse avarice,
De voir qu'avec éclat cet hymen s'accomplisse (IX, *F. sav.* 1768).

Voilà, voilà que c'est de ne voir pas Jeannette (I, *Ét.* 1595). Ce que
Que *voilà* qui est scélérat! (VIII, 133, *Bourg. g.* III, x.) [c'est de...,

Elle n'a pas toujours été si relevée que la *voilà*, et ses deux grands-pères vendoient du drap... (VIII, 146, *Bourg. g.* III, XII).

Cette affaire, venue au point où la *voilà*,
N'est pas assurément pour en demeurer là (I, *Dép. a.* 1139).

Vous *voilà* venu à propos pour recevoir... (VIII, 576, *Escarb.* IV).

Le *voilà* enfin (VIII, 425, *Scap.* I, III).

L'y *voilà*! (VI, *Amph.* 498.) Il ne se trompe pas, il sait tout.

Me *voilà* pour huit jours avec un mal de tête (I, *Dép. a.* 764). [440).
(Pour être trop sincère) Vous *voilà* sur les bras une fâcheuse affaire (*Mis.*

Je ne pensois pas que Monsieur Tibaudier fût poète, et *voilà* pour m'achever que ces deux petits versets-là (VIII, 580, *Escarb.* v).

En *voilà* pour tuer une oreille sensible (IX, *F. sav.* 488).

Jupit. En *voilà* bien, hélas! que votre bouche dit.
Alcm. J'en ai dans le cœur davantage (VI, *Amph.* 1244).

Si vous n'abrégez ce récit, nous en *voilà* pour jusqu'à demain (VIII, 418, *Scap.* I, II).

Ne *voilà* pas ce que je vous ai dit? (VI, 590, *G. D.* III, VII.)

Voilà encore de vos âneries (VIII, 574, *Escarb.* III).

Voilà de tes discours (I, *Dép. a.* 82).

Ah! *voilà* justement de mes religieuses,
Lorsqu'un père combat leurs flammes amoureuses (IV, *Tart.* 1301)

Voilà de mes donneurs de conseils à la mode (V, 306, *Am. méd.* I,

Voilà de mes esprits forts, qui ne veulent rien croire (V, 162, *D. Juan*, III, v; cf. VII, 80, *Av.* I, iv).
Hé bien! *ne voilà pas* de vos emportements! (IV, *Tart.* 1607.)
Ne voilà pas de mes mouchards qui prennent garde à ce qu'on fait (VII, 64, *Av.* I, iii; cf. IX, *F. sav.* 479.)
Voilà nos carognes de femmes (VI, 576, *G. D.* III, v).
* Hé bien! *ne* les *voilà pas* tous deux? (I, 75, *Méd. vol.* xv.)
* *Ne voilà pas* encore mon maudit gendre qui querelle ma fille? (I, 29. *Jal. du Barb.* v.)
Hé bien! *ne voilà pas* mon enragé de maître! (I, *Ét.* 1807.) Cf. VI, 590. *G. D.* III, vii : note; VIII, 569, *Escarb.* ii : note.
M. Jourd. Taisez-vous.... Je vous vois venir. Mme Jourd. Descendons-nous... que de bonne bourgeoisie? M. Jourd. *Voilà pas* le coup de langue? (VIII, 144, *Bourg. g.* III, xii.)
Voilà-t-il pas Monsieur qui ricane déjà! (IV, *Tart.* 164.)
Ur. Un siège donc.... Galop. *N'*en *voilà-t-il pas* un? (III, 331, *Crit.* iv.)
Ne voilà-t-il pas par année vos douze mille francs bien comptés? (VII, 113, *Av.* II, v.)
Charl. Le *v'là* qui est pour le dire, si je n'ai pas raison. Math. Le *v'là* qui est pour me démentir, si je ne dis pas vrai (V, 128, *D. Juan*, II, iv).
Voilà Madame qui parle pour vous contre votre rival (VIII, 579, [*Escarb.* v).
Voilà qu'on vient vous trouver (VII, 459, *Am. magn.* V, i).
C'est le coup, scélérat, par où tu m'expédies,
Et *voilà* couronner toutes tes perfidies (*Tart.* 1866).
On ne peut pas mieux dire, et *voilà* se mettre à la raison (V, 339, *Am.* [*méd.* III, i).
Voilà en parler dans les termes, et l'on voit bien... que vous êtes du métier (VII, 314, *Pourc.* II, x; cf. IV, *Tart.* 1638).
Que *voilà* bien parler! (II, *Sgan.* 395.)
Voilà l'affaire : voyez à Affaire.

Voile, féminin : J'ai d'Ithaque en ces lieux *fait voile* en diligence (IV, *Pr. d'É.* 90).

Voile, masculin : (La Nuit), N'a plus qu'à plier tous ses *voiles* (*Amph.* 627).
Il me semble parfois que j'ai un *voile* devant les yeux (IX, 421, *Mal. im.* [III, x).
(N'est-ce pas un crime) D'avoir dans l'ignorance et la stupidité
Voulu de cet esprit étouffer la clarté?
L'amour a commencé d'en déchirer le *voile* (III, *Éc. d. f.* 956).
Sous ce *voile* trompeur, qui flattoit sa pensée, (Je lui dis...) (I, *Dép. a.* [447).
Et tout ce que d'ardeur font paroître les femmes
Parfois n'est qu'un beau *voile* à couvrir d'autres flammes (I, *Dép. a.* 26).
(Elle veut)... du *voile* pompeux d'une haute sagesse
De ses attraits usés déguiser la foiblesse (IV, *Tart.* 129).
Elle tâche à couvrir d'un faux *voile* de prude
Ce que chez elle on voit d'affreuse solitude (V, *Mis.* 861).
Couvre au moins ta poltronnerie d'un *voile* plus honnête (V, 158, *D.* [*Juan*, III, v).
Henriette, entre nous, est un amusement,
Un *voile* ingénieux, un prétexte, mon frère,
A couvrir d'autres feux, dont je sais le mystère (IX, *F. sav.* 367).

Voiler : Voici une dame *voilée* qui vient vous parler (V, 179, *D. Juan*, IV, vi).
... Les cieux d'un noir crêpe *voilés* (VI, *Amph.* 718).

Voir : Je l'ai *vu*, dis-je, *vu*, de mes propres yeux *vu*,
Ce qu'on appelle *vu* (IV, *Tart.* 1676 et 1677).
Sostr. Mes yeux aussi sont si malheureux, qu'ils n'ont jamais rien *vu*. Iphi. Pour moi, j'*ai vu*, et des choses tout à fait convaincantes.... Sostr. Comme vous *avez vu*, vous faites bien de croire (VII, 443, *Am. magn.* III, i).

J'ai eu beau *voir*, et beau dire, et votre adresse toujours l'a emporté... (VI, 579, *G. D.* III, vi).

... *Voyons* ses défauts avec quelque douceur (V, *Mis.* 148).

La prude Arsinoé vous *voit* d'un œil fort doux (V, *Mis.* 216).

Voy. à Œil : voir par d'autres yeux, d'un œil sain, content, doux.

Au travers de son masque on *voit* à plein le traître (V, *Mis.* 125).

Vous fiez-vous, mon frère, à mon extérieur?
Et, pour tout ce qu'on *voit*, me croyez-vous meilleur? (IV, *Tart.* 1096.)

A cause des dehors que je montre.

[*Div. roy.*).

Une grandeur qui passe tout ce qui a *été vu* jusques ici (VI, 600, *Gr.*

Je vous trouve bien heureux de vous *voir* un garçon comme cela (IX,

... A l'âge où je *me voi* (IX, *F. sav.* 1579). [353, *Mal. im.* II, v).

Voir, regarder : *Vois* attentivement les traits de ce visage (II, *Sgan.* 98).

... Mari. Que cherchez vous? Org. Il regarde dans un petit cabinet. Je *voi*
Si quelqu'un n'est point là qui pourroit nous entendre (IV, *Tart.* 428).

Et partout là dehors *voyez* exactement (IV, *Tart.* 1528).

Prenons un bout de chandelle pour aller *voir* (VI, 585, *G. D.* III, vi).

... Va-t'en jusqu'à la poste, et *voi* [de....
Je ne sais quel paquet qui doit venir pour moi (I, *Ét.* 989). Informe-toi

Voir, réfléchir, examiner; **voir à...**, **voir de...**, aviser à... :

Gr.-René. ... Qu'en dis-tu? romprons-nous,
Ou ne romprons-nous pas? Mar. *Vois.* Gr.-R. *Vois*, toi. Mar. *Vois*, toi-même (I, *Dép. a.* 1449).

Voyez : est-ce, Madame, ou ma faute ou la vôtre? (IX, *F. sav.* 1186; cf.

Il faut *voir* cette affaire (I, *Dép. a.* 1019). Il faut éclaircir.... [1680.)

Qu'avez-vous à *voir* là-dessus? (VI, 42, *Méd. m. l.* I, ii : note.)

Quel droit d'inspection, de critique avez-vous là-dessus?

La Flè. Vous avez à *voir* là-dessus. Clé. Que veux-tu que je *voie*? J'ai besoin d'argent; et il faut bien que je consente à tout (VII, 94, *Av.* II, i). Vous avez à examiner ce qu'il vous convient de faire là-dessus.

Le pauvre. Voudriez-vous que je commisse un tel péché? D. J. Tu n'as qu'à *voir* si tu veux gagner un louis d'or ou non (V, 146, *D. Juan*, III, ii, texte de l'édition d'Amsterdam 1683 donné en note; cf. *Mis.* 1587).

... *Voyez* bien comme vous répondrez (IV, *Tart.* 439).

Il s'agit... d'examiner les causes de la maladie, et de *voir* les remèdes qu'on y doit apporter (V, 328, *Am. méd.* II, v; voy. IX, *F. sav.* 400).

Voyons à qui plus vite entendra ce langage
Et qui parle le mieux de l'un ou l'autre ouvrage (VI, *Mélic.* 49).

Il faut premièrement que vous ayez le fouet pour avoir menti. Puis après nous *verrons au* reste (IX, 381, *Mal. im.* II, viii).

Parlons à votre femme, et *voyons à* la rendre
Favorable... (IX, *F. sav.* 407; cf. 1628).

Voir a été aussi, dans le même sens, construit avec *de* :

Parlons à cœur ouvert, et *voyons d*'arrêter... (V, *Mis.* 531 : note).

Voir, emplois divers :

Mais quel est ce secret dont tu voulois m'instruire?
Voyons un peu (II, *D. Garc.* 753). [363, *Crit.* vi).

Le Marq. Parbleu! Chevalier, te voilà mal ajusté. Dor. *Il faut voir* (III,

Touchons un peu *pour voir* : en effet, c'est bien lui (I, *Ét.* 617).

Je voudrois bien, *pour voir*, que, de votre manière,
Vous en composassiez [des vers] sur la même matière (V, *Mis.* 427).

Là, pousse-moi un peu *pour voir* (VIII, 108, *Bourg. g.* III, iii). [II, iv.

Voy. encore IV, 198, *Pr. d'É.* IV, i; VI, 529, *G. D.* I, vi; VIII, 91, *Bourg. g.*

... Ah! mon Dieu, *nous verrons* (I, *Ét.* 1146; voy. I, *Dép. a.* 975).

Je vais dire à Monsieur Purgon comme on m'a empêché d'exécuter ses ordres.... *Vous verrez, vous verrez* (IX, 405. *Mal. im.* III, IV).
Voyez s'il me viendra seulement aborder! (VI, *Amph.* 1075.)
Voyez-vous la petite rusée? (IX, 382, *Mal. im.* II, VIII.)
Voyez un peu l'habile homme, avec son benêt d'Aristote! (VI, 36, *Méd. m. l.* I, I; cf. I, *Ét.* 945.)
Voyez la langue! (IV, *Tart.* 71; cf. IX, *F. sav.* 738.)
Toin. Votre médecin, ma foi! qui me vouloit tâter le pouls. Arg. *Voyez un peu*, à l'âge de quatre-vingt-dix ans! (IX, 425, *Mal. im.* III, XI.)
Bér. Vous en revenez toujours là? Arg. *Voyez-vous?* j'ai sur le cœur toutes ces maladies-là que je ne connois point (IX, 415, *Mal. im.* III, VII; voy. I, *Ét.* 1307; I, *Dep. a.* 1245; V, 118, *D. Juan*, II, II).
Non, *vois-tu?* c'est un point résolu (*Tart.* 760). Voy. VI, 541, *G. D.* II, I.
C'est un art [le métier de flatteur] où l'on fait, *comme on voit*, des fortunes considérables (V, 338, *Am. méd.* III, I).
... Si vous ne me laissez jouir d'aucune liberté, et me fatiguez, *comme on voit*, d'une garde continuelle (VI, 249, *Sic.* VI).
Votre religion, *à ce que je vois*, est donc l'arithmétique? (V, 140 et 141. [*D. Juan*, III, I.)
Pensez-vous faire croire, *à voir* comme tout roule,
Que votre seul mérite attire cette foule? (V, *Mis.* 1005.)
A voir ce que je *vois*, je ne sais plus que dire (IV, *Tart.* 1313).
A voir chacun se joindre à sa chacune ici,
J'ai des démangeaisons de mariage aussi (I, *Ét.* 2065).
Il n'est point tant enfant, qu'*à le voir* chaque jour,
Je ne le croie atteint déjà d'un peu d'amour (VI, *Mélic.* 203).
... *A voir* ce fier maintien... (II, *Sgan.* 207).

Voir... comme, considérer comme; ***voir...***, ***se voir*** suivis d'un attribut :
Oui, je *vois* ces défauts...
Comme vices unis à l'humaine nature (V, *Mis.* 173, 174).
... Cet homme est Monsieur, que je vous détermine
A *voir* comme l'époux que mon choix vous destine (IX, *F. sav.* 1074).
... Je renonce au bien de vous *voir* mon époux (IX, *F. sav.* 1560).
(Le savant)... de qui j'ai l'honneur de *me voir* le valet... (IX, *F. sav.* 1387; cf. 1252).
... On vous *a vu* contre eux un diable déchaîné (III, *Éc. d. f.* 69). Cf. IX, *F. sav.* 452.
Je ne doute point que, par un esprit de charité, elle ne fût ravie de les *voir* toutes deux bonnes religieuses (IX, 393, *Mal. im.* III, III).
Je me retire,... pour ne *me voir* point obligée à recevoir ses compliments (VI, 564, *G. D.* II, VIII).
... C'est un mal pour lui de s'être mis en tête
De vouloir prendre un fort qui *se voit* ma conquête (II, *Éc. d. m.* 592).
... Que par aucun rôle au spectacle placé
Le héros du tableau ne *se voye* effacé (IX, *Val-de-Gr.* 98). [566).
(Ce coup) Dont *se voit* foudroyé tout l'espoir de nos vœux (VI, *Mélic.*
Et mon trépas ainsi *se verroit* retardé (I, *Dép. a.* 1132; cf. 1144).
... Les mouvements d'une peur légitime
Par qui je *me suis vu* tenté (De...) (I, *Dép. a.* 823).
J'aimerois mieux *me voir* morte que de *me voir* déshonorée (V, 118, *D. Juan*, II, II).
Mais j'aimerois mieux être au rang des ignorants,
Que de *me voir* savant comme certaines gens (IX, *F. sav.* 1280).
Je le *vois* propre enfin à ce que j'en souhaite (IV, *Pr. d'É.* 157).

Voir, suivi d'une proposition relative :
Aris. Depuis assez longtemps vous connoissez Clitandre? [337).
Chrys. Sans doute, et je le *vois* qui fréquente chez nous (IX, *F. sav.*

Et là-dessus, on *voit* Oronte qui murmure (V, *Mis.* 1505). Voy. les deux derniers exemples, de la division suivante.
... Je *vois* peu de gens qui soient de son mérite (IX, *F. sav.* 340; cf. [926).
D'où peut venir ce coup? mon âme embarrassée
Ne *voit* que Mascarille où jeter sa pensé (I, *Dép. a.* 930).
... Le lâche tour que l'on *voit* qu'il me fait (IX, *F. sav.* 1143).

Voir*, *se voir, suivi d'un infinitif :
Eh! quelque sot. Je vous *vois* venir (VI, 555, *G. D.* II, v). Voy. Venir
... Jamais dans ses vers il ne te laisse en paix,
Et l'on t'y *voit* partout être en butte à ses traits (IX, *F. sav.* 1032).
Veux-tu te *voir* casser les jambes et les bras? (I, *Dép. a.* 1004.)
(Savez-vous)... qu'elle peut aller en *se voyant* contraindre,
A des ressentiments que le mari doit craindre? (IX, *F. sav.* 1541.)
Masc. Par un bon mariage on *voit* tout rajusté....
Vous *verrez* confirmer par eux cet hyménée. [1110).
Alb. Tu *verras* achever par eux ta destinée (I, *Dép. a.* 1072 et 1109-
(Tu m'avois promis) Qu'on te *verroit* servir mes ardeurs pour Léandre....
Lorsque Naples vous *vit* quitter votre famille... (I, *Ét.* 368, 1963).
Mais quel sujet si grand contre lui vous irrite,
Vous à qui j'ai tant *vu* parler de son mérite? (V, *Mis.* 1598.)
Vous me boutez la joie au cœur, quand je vous *voi* parler comme ça (VI, 65, *Méd. m. l.* I, v). Voir le 2e ex. de la division précédente.

On pourrait être tenté de lire « quand je vous *ois* (entends : cf. le vers 192 de *D. Garc.* et la note qui s'y rapporte) », si le vers 1598 du *Mis.*, cité immédiatement avant cet exemple-ci, ne rendait plus probable l'emploi de *voir.*

Voir, rendre visite à..., rencontrer; ***se voir***, se rencontrer :
Voyez-moi le plus que vous pourrez, pour m'aider à porter le chagrin d'en être obsédée [de Clitandre] (V, 545, *Mis.* Billet de Célimène).
Elle vous *voit*, vous parle à toute heure du jour (I, *Dép. a.* 20).
Des femmes du quartier en masque l'alloient *voir* (I, *Ét.* 1162).
Allez-vous-en la *voir* et me laissez enfin
Dans ce petit coin sombre, avec mon noir chagrin (V, *Mis.* 1583).
Hé bien, nous *nous verrons* seul à seul chez Barbin (IX, *F. sav.* 1044).

Voir, prendre connaissance de... :
Je vous donne la liberté de le lire tout haut [le billet], je ne l'ai point encore *vu* (VIII, 576, *Escarb.* iv).
Voyons l'autre [lettre] (IX, *F. sav.* après le vers 1704).
Vous ferez bien de ne point conclure ce mariage que vous n'ayez *vu* le poëme que je compose contre lui (IX, *F. sav.* après le v. 1394).
... Avez-vous *vu* certain petit sonnet (Sur la fièvre...?) (IX, *F. sav.* 988; voy. 713, 973, 995.)
Il est permis d'être parfois assez fou pour faire des vers, mais non pour vouloir qu'ils soient *vus* (VIII, 559, *Escarb.* i).
Mais laissons ce discours et *voyons* ma ballade (*F. sav.* 1005; voy. 824).
Le Vic. Il est nécessaire de dire que cette comédie n'a été faite que pour.... La Comt. Mon Dieu! *voyons* l'affaire; on a assez d'esprit pour comprendre les choses (VIII, 589, *Escarb.* vii).
Pour la langue on *verra* dans peu nos règlements (IX, *F. sav.* 899; voy. [920).

Voir, se rendre compte de..., comprendre :
Eh, Madame! *voyez* votre choix, je vous prie (IX, *F. sav.* 1249).

Songez, réfléchissez un peu au choix que vous avez fait.

(En ses affaires) Il se trouve assez neuf et ne *voit* encor guères (I, *Ét.* [522).

Il ne voit pas encore bien clair en ses affaires. — Cf. Voir Clair et Ne voir Goutte à....

... Je *vois* ma faute aux choses qu'il me dit (IV *Tart.* 1567).

Je *vois* les choses mieux que tous les livres (V, 141, *D. Juan*, III, 1).
Je *vois* votre chagrin, et que par modestie
Vous ne vous mettez point, Monsieur, de la partie (IX, *F. sav.* 1353).
Dans ce peu qu'il en dit, il donne assez à *voir*
Que Dom Sylve est l'époux qu'elle doit recevoir (II, *D. Garc.* 1542).
Je ne *vois* pas, pour moi, que le cas soit pendable (V, *Mis.* 29).
Et votre honneur fait bien, quand il ne veut pas *voir*
Que le transport d'Éraste ait de quoi m'émouvoir (I, *Dép. a.* 1651).
Quand il ne veut pas supporter, tolérer, admettre.

Voir (**laisser**) : La politique de l'État lui *laisse voir* tous ses desseins (VIII, 555, *Escarb.* I).

Voir (**faire**), **se faire voir** :
Phil. Allons, venez. Alc. J'irai; mais rien n'aura pouvoir
De me faire dédire. Phil. Allons vous *faire voir* (V, *Mis.* 768).
Je vous l'ai déjà dit.... Comme je vous *fis voir* l'autre jour par raison démonstrative, il est impossible que... (VIII, 73, *Bourg. g.* II, II).
Allons, Monsieur le Comte, *faites voir* que vous profitez des bons documents [enseignements] qu'on vous donne (VIII, 585, *Escarb.* VII).
(Une ombre de vertu)... qui s'évanouit...
Aux rayons du soleil qu'une bourse *fait voir* (I, *Ét.* 978).
Ah! je leur *ferai voir* si, pour donner la loi,
Il est dans ma maison d'autre maître que moi (IX, *F. sav.* 1443; voy. [1593).
Voy. *Faire voir à quelqu'un son* Maître.
... Ces traits [du Dieu peint par Mignard] *font voir*
Ce que l'esprit de l'homme a peine à concevoir (IX, *Val-de-Gr.* 326).
... De nos vieux héros les pompeuses histoires
Ne nous ont point montré ce que tu nous *fais voir* (IX, 585, *Sonn. au R.*).
Il me *fait voir* tant d'horreurs, que je souhaiterois qu'il fût déjà je ne sais où (V, 84, *D. Juan*, I, I). Voy. Bontés, Modérations.
Si l'ardeur de mes feux a pu vous émouvoir,
Vous ne devez point feindre à me le *faire voir* (V, *Mis.* 1592). [*a.* 100.)
Mais dis, quels sentiments Myrtil a-t-il *fait voir*? (VI, *Mélic.* 353; cf. *Dép.*
Je *fais voir* pour une personne toute l'ardeur et toute la tendresse qu'on peut imaginer (VIII, 127, *Bourg. g.* III, IX). Voy. Respect.
Je garde dans ma cassette de leurs billets, qui peuvent *faire voir* quelles propositions j'ai refusées (VIII, 572, *Escarb.* II).
... Dorante, Damis, Cléonte et Lycidas
Peuvent bien *faire voir* qu'on a quelques appas (IX, *F. sav.* 378).
Depuis assez longtemps mon âme s'inquiète
De ce qu'aucun esprit en vous ne *se fait voir* (IX, *F. sav.* 1051).
La sottise dans l'un [dans l'ignorant] *se fait voir* toute pure (*ibid.* 1301).

Voire : Pierr. Je pense que vlà des hommes qui nageant là-bas. — *Voire*, ce m'a-t-il fait, t'as esté au trépassement d'un chat, t'as la vue trouble (V, 104, *D. Juan*, II, I).

Voisin : [Il] nous découvre les vues de la prudence de nos *voisins* (VIII, 555, *Escarb.* I). Des peuples nos voisins.

Voisinage : Ce Damoiseau poli s'est venu loger contre moi.... Son *voisinage* déjà m'avoit donné quelque soupçon (VI, 513, *G. D.* I, II).
(Je devois) Faire au larron d'honneur crier le *voisinage* (II, *Sgan.* 358).
Des vacarmes de violons et de chanteurs, dont tout le *voisinage* se trouve incommodé (VIII, 102, *Bourg. g.* III, III).

Voiturer : (Moi... qui...) Aurois besoin, plus que personne,
D'avoir de quoi me *voiturer* (VI, *Amph.* 38).
Cath. Il faudroit donner des sièges. Magd. Holà, Almanzor!... Vite, *voiturez*-nous ici les commodités de la conversation (II, 75, *Préc.* IX).

Voix : [Les voyelles sont] ainsi dites voyelles parce qu'elles expriment les *voix*...; [les consonnes] ne font que marquer les... articulations des *voix* (VIII, 84 et 85, *Bourg. g.* II, IV).

Et ce dôme pompeux est une école ouverte,
Où l'ouvrage, faisant l'office de la *voix*,
Dicte de ton grand art les souveraines lois (IX, *Val-de-Gr.* 45).

Je n'ai pas une *voix* à chanter; mais ici il suffit que je me fasse entendre (IX, 359, *Mal. im.* II, V).

Morbleu! que n'ai-je de la *voix*! Ah! nature marâtre! pourquoi ne m'as-tu pas donné de quoi chanter comme à un autre? (IV, 194, *Pr. d'É.* Interm. IV, II.)

J'ai eu celle [la précaution]... de faire venir des *voix* et des instruments pour célébrer la fête et pour nous réjouir. Qu'on les fasse venir. Ce sont des gens que je mène avec moi (V, 351, *Am. méd.* III, VII).

J'obéis à la *voix* du Ciel (V, 198, *D. Juan*, V, III).

Mes justes soupçons chaque jour avoient beau me parler : j'en rejetois la *voix* qui vous rendoit criminel à mes yeux (V, 95, *D. Juan*, I, III).

Je ne saurois nier, aux preuves qu'on m'expose,
Que tu ne sois Sosie, et j'y donne ma *voix* (VI, *Amph.* 510).

La *voix* de ces Messieurs [les maréchaux] me condamnera-t-elle
A trouver bons les vers qui font notre querelle? (V, *Mis.* 762.)

Toutes les dames *d'une voix*
Trouvent ses attraits peu de chose (VIII, *Psy.* 262).

A la *commune voix* veut-on qu'il se réduise? (V, *Mis.* 670.)

Vol, larcin : Vouloir retenir le *vol* qu'il m'a fait (VII, 188, *Av.* V, III).

Quelque *vol* de mon cœur, quelque assassinat de ma franchise (II, 76, *Préc.* IX : note).

Je souffre doublement dans le *vol* de son cœur,
Et l'amour y pâtit aussi bien que l'honneur (III, *Éc. d. f.* 986).

Ce qu'il me rend de soins outrage ses attraits;
Elle veut que ce soit un *vol* que je lui fais (V, *Mis.* 868).

Volable : Comment diantre voulez-vous qu'on fasse pour vous voler? Êtes-vous un homme *volable*, quand vous renfermez toutes choses...? (VII, 64, *Av.* I, III.)

Volage : Il faut apprendre à vivre à ce sexe *volage* (I, *Dép. a.* 1229).

Une femme *volage* (II, *Sgan.* 442).

Un volage [substantivement] : II, *D. Garc.* 1665, 1784.

Volant, adj. : * *Le Médecin volant* [farce attribuée à Molière] (I, 53 : voy. p. 72 et suiv. la scène XV du canevas de la pièce). Voy. Feux volants.

Volant (servant à jouer à la raquette) : Ces grands canons
... Par qui nous voyons ces Messieurs les galants
Marcher écarquillés ainsi que des *volants* (II, *Éc. d. m.* 38 : note).

Voy. encore : II, 77, note 2; V, 108, note 9 (*D. Juan*, II, I).

Volée (à la) : Macroton. Il faut procéder avecque circonspection, et ne rien faire, comme on dit, *à la volée* (V, 328, *Am. méd.* II, V).

A la volée,... inconsidérément. *Je fais toutes choses à la volée. Il ne sait ce qu'il dit, il parle à la volée.* (Académie, 1694.)

Voler, neutre :

(O Dieu! la belle proie) A tirer en *volant*! (I, *Ét.* 216.)

Tirer en volant, ou *au vol*, tirer sur un oiseau lorsqu'il vole.

Voler, au figuré, courir, partir en toute hâte :

Il a *volé* d'abord... (I, *Ét.* 481).

Dès qu'ils parlent, il faut *voler* (VI, *Amph.* 173).

(Le pénible exercice) Où de notre Princesse *a volé* le caprice!...
L'action où pour vous *a volé* tout mon cœur (IV, *Pr. d'É.* 186, 276).

(... Qu') Ils doivent voir chez eux *voler* les pensions (IX, *F. sav.* 1368).
[Les] conquérants qui *volent* perpétuellement de victoire en victoire (V, 88, *D. Juan*, I, II).

Voler, dérober : M'assurer la possession d'un cœur dont je ne puis souffrir qu'on me *vole* la moindre chose (VI, 248, *Sic.* VI).
Je ne prétends point vous *voler* votre fille (VI, 119, *Méd. m. l.* III, XI).
(Mon amour) Au devoir de ma charge a *volé* les instants
Qu'il vient de donner à vos charmes. (Ce vol...) (VI, *Amph.* 536).

Volière : Voy. Pigeon de volière.

Volontaire : Je ne dis point quel choix, s'il m'étoit *volontaire*,
Entre Dom Sylve et vous mon âme pourroit faire (II, *D. Garc.* 291).
Si j'en étois encore maîtresse.

Volonté : Le présent n'est pas grand; mais les divinités
Ne jettent leurs regards que sur les *volontés* (VI, *Mélic.* 390).
... Les *volontés* sont libres... (I, *Ét.* 980, et IV, 61, *Mar. f.* VIII).
Toutes mes *volontés* ne butent [tendent] qu'à vous plaire (I, *Ét.* 1748).
J'ai de mon père encor changé les *volontés*,
Et l'ai fait consentir... (VI, *Mélic.* 581). [1565).
(Venez-vous-en)... soumettre vos vœux aux *volontés* d'un père (IX, *F. sav.*
Le voilà prêt de faire en tout vos *volontés* (*Dép. a.* 991). [*Mal. im.* I, V).
C'est à moi, mon père, de suivre aveuglément toutes vos *volontés* (IX,
(Son cœur)... sembloit suivre moins les *volontés* d'un père,
Qu'affecter de braver les ordres d'une mère (IX, *F. sav.* 1125).
Ma *volonté* céans doit être en tout suivie (IX, *F. sav.* 1586; cf. 1125).
C'est à vous à disposer de moi selon vos *volontés* (VIII, 203, *Bourg. g.* V, V; cf. II, *Éc. d. m.* 107).
Jamais je ne ferai aucune chose que par ses *volontés* (VII, 169, *Av.* IV, IV).
Quand j'*aurois volonté de* le battre à mourir,
Hé bien! c'est mon valet (I, *Ét.* 1058; cf. 759). [427, *Impr.* V.)
Ne se sont-ils pas préparés *de bonne volonté* à ces sortes de choses? (III,
(Quelqu'un) Qui pour vous n'a pas trop *mauvaise volonté* (I, *Dép. a.* 92).

Volontiers : J'enrage de tout mon cœur, et je me donnerois *volontiers* des soufflets (VI, 515, *G. D*, I, III).

Voltigeur : Six *voltigeurs*, qui en cadence font paroître leur adresse sur des chevaux de bois (VII, 466, *Am. magn.* VIe Interm. : note).

Volume : Que le rabat soit des plus grands *volumes*,
Et le pourpoint des plus petits (III, *Remerc. au Roi*, 22).
Et c'est un long détail d'actions toutes noires
Dont on pourroit former des *volumes* d'histoires (IV, *Tart.* 1926).

Vomir : La « tarte à la crème » m'a affadi le cœur; et j'ai pensé *vomir* au « potage » (III, 322, *Crit.* III : notes).
[Caritidès).

Votredit : ... L'anagramme de *Votredite* Majesté... (III, 85, *Fâch.* Placet de

Vouer : On voit cent belles ici — Auprès de qui je m'empresse : — A leur *vouer* ma tendresse — Je mets mon plus doux souci (VI, 242, *Sic.* III).
Voy. Service.
Lél. A quel saint *me vouerai*-je? Masc. Au grand diable d'enfer (I, *Ét.* 1237).

Vouloir, verbe, avoir la ferme volonté de :
... Prendre assez de cœur pour dire un : « Je le *veux* »... (IX, *F. sav.* 686).
Soyez ferme à *vouloir* ce que vous souhaitez (IX, *F. sav.* 1571).
... Qu'impatiemment il *veut* ce qu'il desire! (IX, *F. sav.* 332.)
Et qu'avec violence il *veut* ce qu'il desire (IV, *Tart.* 1470).

... S'il a de l'argent,... il pourra ce qu'il *veut* (I, *Ét.* 706).
Touchez donc là..., puisque vous le *voulez* bien de votre part (V, 120, *D. Juan*, II, II). Puisque c'est bien votre volonté.
Vous *avez* bien *voulu* les choses de la sorte (*F. sav.* 136; cf. I, *Dép. a.* [1399).
Vous voilà raisonnable et comme je vous *veux* (*F. sav.* 706).
Veuillez être obéi, c'est tout ce que je *veux* (IX, *F. sav.* 1596 : note; sur cet impératif de *vouloir*, voy. la *Rem.* 1 du *Dictionnaire de Littré*).

Vouloir, être disposé à... : (Ne supprimez point)
Quelque petit savant qui *veut* venir au monde (IX, *F. sav.* 84).
... Je *voudrois bien* que vous l'excusassiez (IX, *F. sav.* 469).
Chrys. (A-t-elle) Cassé quelque miroir ou quelque porcelaine?
Philam. *Voudrois*-je la chasser, et vous figurez-vous
Que pour si peu de chose on se mette en courroux? (IX, *F. sav.* 449.)
A vous remettre bien je me *veux* appliquer (IX, *F. sav.* 1048). Je me propose de m'appliquer, je m'appliquerai à....
Je te *veux* donner un louis d'or, et je te le donne pour l'amour de l'humanité (V, 146, *D. Juan*, III, II).
Veuille le juste Ciel me garder en ce jour
De recevoir de vous cette preuve d'amour! (IX, *F. sav.* 1459.)
Que dois-je faire? dis, *veuille* me conseiller (I, *Ét.* 709).
Monsieur, *ne veuillez point* nier les choses davantage (VI, 62, *Méd. m. l.* I, V : note).
... J'ose maintenant vous conjurer, Madame,
De *ne vouloir* tenter nul effort sur ma flamme (IX, *F. sav.* 152).
Vous *voulez bien*, Mesdames, que nous vous donnions, en passant, la plus agréable nouvelle du monde (III, 419, *Impr.* V). Cf. IX, 393, *Mal. im.* III, III.
Mol.-Marq. (Je gage cent pistoles)... comptant... La Gr.-Marq. *Je le veux.* Mol.-Marq. Cela est fait (III, 412, *Impr.* III). J'y consens, c'est entendu.
Pourc. Je vous prie de me mener chez quelque avocat.... Sbrig. Je le *veux*, et vais vous conduire chez... (VII, 316, *Pourc.* II, X).
Je *veux* que la chose ait d'abord réussi :
Ne jugez-vous pas bien, à regarder l'issue, [que...
Qu'elle ne peut longtemps éviter d'être sue? (I, *Dép. a.* 466.) J'admets
Je *veux bien* que mon fils y trempe grandement,
Même, si cela fait à votre allégement,
J'avouerai qu'à lui seul en est toute la faute (I, *Dép. a.* 879-881).
Ér. Vous en avez menti. Masc. Monsieur, je le *veux bien.*
Er. Vous êtes un coquin. Masc. D'accord (I, *Dép. a.* 272).
Voulez-vous que je dise? il faut qu'enfin j'éclate... :
De folles on vous traite (IX, *F. sav.* 555).
(A moins) Que vos desirs aux leurs ne *veuillent* consentir (II, *Éc. d. m.* [1006).
Et je *veux* m'exposer au plus dur châtiment,
Si de sa propre bouche elle ne vous confesse... (I, *Dép. a.* 1016). Voy. Je veux être Pendu si....
Le mot de galante aussi n'est pas assez; celui de coquette achevée me semble propre à ce que nous *voulons* (VII, 297, *Pourc.* II, IV : note).
A ce que nous voulons dire, exprimer, faire entendre.

Le respect que je vous *veux* dire ne regarde point ma personne : j'entends parler de celui que vous devez à... (VI, 546, *G. D.* II, II). Voy. Vouloir Dire.

Vouloir, exemples divers : Gér. Qu'avez-vous fait...? Léan. Que *voulez*-vous, mon père, que j'aye fait? Gér. Ce n'est pas moi qui *veux* que vous ayez fait, mais qui demande ce que c'est que vous avez fait (VIII, 442, *Scap.* II, II).
Que veux-tu, mon pauvre nourricier? il faut bien obéir à notre maître (VI, 48, *Méd. m. l.* I, IV).

Que veux-tu? j'ai un scrupule là-dessus (VIII, 147, *Bourg. g.* III, xiii; cf. IV, *Tart.* 623).

PHILAM. Je vois, je vois de vous, non pas pour votre gloire,
Ce que jusques ici j'ai refusé de croire,
TRIS. Vous pouvez voir de moi *tout ce que vous voudrez* (IX, *F. sav.* 1721).

Ne craignez rien; il se mariera avec vous *tant que vous voudrez* (V, 119,
Enfin, si les soupçons de cet illustre amant, [*D. Juan*, II, ii).
Puisque *vous le voulez*, n'ont point de fondement,
Pour le moins font-ils foi d'une âme bien atteinte (II, *D. Garc.* 90).

Puisque vous voulez absolument le croire.

Une vieille tante, qui *veut* à toute force que la seule approche d'un homme déshonore une fille (VIII, 140, *Bourg. g.* III, x; cf. V, *Mis.* 868).

L'opinion de tout le monde, qui *veut* qu'il ne soit votre père que pour la forme (VIII, 453, *Scap.* II, iv). Qui prétend que....

Parfois je manie le pinceau, contre la coutume de France qui ne *veut* pas qu'un gentilhomme sache rien faire (VI, 257, *Sic.* ix). Qui ne permet pas que...

(La fresque) Dont la promptitude et les brusques fiertés [255, 263).
Veulent un grand génie à toucher ses beautés (IX, *Val-de-Gr.* 242; cf.
Ces sortes de personnages ne *veulent* ni les gestes, ni les tons de voix ridicules dans lesquels... (III, 394, *Impr.* 1). Cf. VIII, 596, *Escarb.*
... Quelque maladie, [sc. dern.
Qui viendra tout à coup et *voudra* des délais (IV, *Tart.* 803).

Cette grande roideur des vertus des vieux âges...
... *Veut* aux mortels trop de perfection (V, *Mis.* 155).

Exige de la part des mortels.

Je *veux* une vertu qui ne soit point diablesse (IV, *Tart.* 1334).

VAL. N'est-ce pas vous qui vous appelez Sganarelle?... SGAN. Oui et non, selon ce que vous lui *voulez*. VAL. Nous ne voulons que lui faire toutes les civilités... (VI, 58, *Méd. m. l.* I, v). [iv.)
Qu'est-ce que c'est donc que vous *veut* Mathurine? (V, 125, *D. Juan*, II,
... Ce que vous *voulez* de moi (VIII, *Psy.* 441).

De même : I, *Dép. a.* 731; VI, *Mélic.* 183; VI, *Amph.* 122. [BIEN.

C'est me *vouloir* du bien d'une étrange manière! (V, *Mis.* 1433.) Voy. à
(Je ne puis m'empêcher) De lui *vouloir* un peu de mal (VI, *Amph.* 549).
Vouloir mal à...; Se vouloir mal, se vouloir mal de mort (de...) : voy. à MAL (p. 132, vers le bas).

Mon amour vous *veut* toute à moi (VI, 248, *Sic.* vi). [a. 187.)
GR.-RENÉ. Je te *veux*; me *veux*-tu de même? MARIN. Avec plaisir (I, *Dép.*

Cf. V, 126, *D. Juan*, II, iv; VI, *Mélic.* 183; IX, *F. sav.* 1726.

Je t'avoue que s'il m'étoit permis de *vouloir* quelque chose, ce seroit lui que je *voudrois* (V, 312, *Am. méd.* I, iv). Voyez un peu plus loin, à *Vouloir de*....

Je vois où doucement *veut* aller la demande (IX, *F. sav.* 303).

(Une bile) Qui *veut* me conseiller quelque action virile (II, *Sgan.* 470).

... Après ce testament
Qui *vouloit* un garçon pour tenir sa promesse (I, *Dép. a.* 1585).

Qui n'était fait au profit de l'enfant à naître que sous la condition que cet enfant serait un garçon.

Un mal subit me prend, qui *veut* que je vous laisse (I, *Dép. a.* 897).

Cette vérité *veut* quelque adoucissement (IX, *F. sav.* 1275).

Avec lumière et choix cette union [l'amitié] *veut* naître (V, *Mis.* 281).

Je sais que sur les vœux on n'a point de puissance,
Que l'amour *veut* partout naître sans dépendance (V, *Mis.* 1298).

L'humeur dont je me sens *veut* que je m'en bannisse [de la cour] (V, *Mis.* 1082).

Je ne sais pas ce que cela *veut* dire, mais la porte est ouverte (VI, 243, *Sic.* IV). Voy. à DIRE.

CÉL. Voici Monsieur Du Bois plaisamment figuré.
ALC. Que *veut* cet équipage et cet air effaré? (V, *Mis.* 1436.)

Que veut dire, que signifie....

[Garde-toi de...] Si tu ne *veux* qu'il ne punisse,
L'excès de tes témérités (VI, *Amph.* 1557 : note).

Si tu ne veux avoir à craindre qu'il ne....

Vouloir, dans des tours qui ont la valeur d'un impératif :

Voulons-nous nous asseoir? (V, *Mis.* 878.)

MME DE SOT. Ne *voulez*-vous point vous défaire de vos pensées extravagantes? DAND. Non, Madame; mais je *voudrois* bien me défaire d'une femme qui me déshonore (VI, 558, *G. D.* II, VII).

Voulez-vous vous en aller là dehors, petit fripon? (VIII, 562, *Escarb.* II.)

Voulez-vous vous taire? vous dis-je. Mais voyez quelle impertinence (V, 319, *Am. méd.* II, I).

Myrtil! holà! Myrtil! *Veux-tu* revenir, traître? (VI, *Mélic.* 327.)

Poua! vous m'engloutissez le cœur. Parlez de loin, *si vous voulez* (VI, 590, *G. D.* III, VII).

Interrompez-moi donc, *si vous voulez* (V, 142, *D. Juan*, III, I).

Ah! parle, *si tu veux*, et ne te fais point de la sorte, arracher les mots de la bouche (VIII, 410, *Scap.* I, I).

Comparez : « Encore? *Avez-vous envie de* changer de discours? » (VII, 147, *Av.* III, VII.) Voy. l'*Introd. gramm.* aux emplois de l'IMPÉRATIF.

Vouloir de... : M'avez-vous, avant le mariage, demandé mon consentement, et si je *voulois* bien *de* vous? (VI, 549, *G. D.* II, II.)

Mais, Madame, s'il vous aimoit, vous n'*en voudriez* point (IV, 204, *Pr. d'É.* IV, V).

(Je)... ne *veux* point *d'*un cœur qui ne se donne pas (IX, *F. sav.* 1718).

Non, non, je ne *veux* point *d'*un esprit qui soit haut (III, *Éc. d. f.* 93).

C'est que chacun n'a pas cette amitié goulue
Qui n'*en veut* que pour soi (III, *Éc. d. f.* 444).

Vouloir (en) à... : Vous *en voulez* beaucoup *à* cette pauvre cour (IX, *F. sav.* [1331).

LÉL. *A* qui donc *en veut*-on? SG. Je n'*en veux à* personne (II, *Sgan.* 518).

A qui *en veulent* ces gens-là? (VI, 58, *Méd. m. l.* I, V.)

Sa philosophie n'*en veut* qu'*à* vos richesses (IX, *F. sav.* après le vers
J'aime avec tout moi-même, et l'amour qu'on me donne [1394).
En veut, je le confesse, *à* toute la personne (IX, *F. sav.* 1226).

Vouloir, subst. masc. :

LE NOTAIRE. ... Selon les différents *vouloirs* (III, *Éc. d. f.* 1067).

Voyage d'outre-mer (le) : J'ai eu un aïeul... qui fut si considéré en son temps, que d'avoir permission de vendre tout son bien pour le *voyage d'outre-mer* (VI, 526, *G. D.* I, V : note).

Voyageur : (Temple) Dont le dôme superbe, élevé dans la nue,...
Du *voyageur* surpris prend les premiers regards (IX, *Val-de-Gr.* 6).

Vrai : Ce mariage est *vrai*? (I, *Dép. a.* 299.)

Mais supposé, comme il est *vrai*, que les exercices de la piété souffrent des intervalles... (IV, 382, *Tart.* Préf.).

Vous tournez les choses d'une manière, qu'il semble que vous avez raison; et cependant *il est vrai que* vous ne l'avez pas (V, 89, *D. Juan*,

... CLÉANTE. Vous aviez pris jour pour un lien si doux. [I, II).

ORG. *Il est vrai* (IV, *Tart.* 413).

Plût à Dieu qu'*il fût vrai*! La chose seroit belle (IV, *Tart.* 838).

Cf. VI, 43, *Méd. m. l.* I II; VII, 440, *Am. magn.* III, I; VIII, 47, 123, *Bourg. g.* I, I et III, VI

D. Pèd. Cette nuit... on est venu chanter sous nos fenêtres. Isid. *Il est vrai* : la musique en étoit admirable (VI, 246, *Sic.* vi).
Elm. *Il est vrai.* Mais parlons un peu de notre affaire.
On tient que mon mari veut dégager sa foi,
Et vous donner sa fille. *Est-il vrai*, dites-moi?
Tart. Il m'en a dit deux mots (IV, *Tart.* 922 et 924).
Est-il bien *vrai*, Frosine, et ne rêvé-je point? (I, *Dép. a.* 1579).
Clit. *Est-il vrai*? Claud. Par ma foi, voilà une étrange fausseté (VI, 531, [*G. D.* I, vi).
... Ér. *Il est* donc *vrai*? Masc. Non pas,
Je ne dis pas cela (I, *Dép. a.* 279; cf. 206).
... Asc. S'*il est vrai*, désormais... (I, *Dép. a.* 517). Si cela est vrai.
Hor. Hors de votre présence on me voit tout triste aussi.
Agn. Hélas! s'*il étoit vrai*, vous resteriez ici (III, *Éc. d. f.* 1467).
Il est vrai, d'elle à vous je sais la différence; (Mais...) (VI, *Mélic.* 316).

Vrai, substantivement et adverbialement :
En effet, mon oncle, ma cousine donne dans *le vrai* de la chose (II, 63, *Préc.* iv; cf. VII, 321, *Crit.* iii).
Je puis apprendre *au vrai* le secret qui nous touche (I, *Ét.* 152).
Peste soit la sincérité!... Je ne veux plus dire *vrai* (VII, 139, *Av.* III, ii).
On dit bien *vrai* : qu'il n'y a point de pires sourds que ceux... (V, 311, *Am.* [*méd.* I, iv).
Me voilà bien chanceuse! Hélas! l'an dit bien *vrai* :
Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage (IX, *F. sav.* 418).
Je ne sais si vous dites *vrai*, mais vous persuadez (VI, 267, *Sic.* xii).
Par ma foi! Il mériteroit qu'elle *lui fît dire vrai* (VI, 533, *G. D.* I, vi).
... Je devrois, sans finir mon ouvrage,
Vous faire dire vrai, puisqu'ainsi l'on m'outrage (I, *Ét.* 380).
A te dire le vrai... (III, *Fâch.* 575; cf. VII, 145, *Av.* III, vii).
Pour dire le vrai, je ne m'attendois pas d'avoir un peintre si illustre (VI, 261, *Sic.* xi).
Et *pour te dire vrai*, j'ai, par le moyen d'une jeune esclave, un stratagème pour... (VI, 258, *Sic.* ix).
A te dire vrai... (V, 114, *D. Juan*, II, ii; cf. V, *Mis.* 1753; VII, 54, *Av.* [I, i).
A vrai dire (I, *Ét.* 201; V, *Mis.* 571).
A dire vrai (II, 55, *Préc.* i; III, 308, 311, *Crit.* Ép. et sc. i; IV, *Tart.* 1243; IX, *F. sav.* 1557).
Je ne sais pas, *de vrai*, quel homme il peut être (V, 82, *D. Juan*, I, i; cf. V, 199; IV, *Tart.* 1487; VII, 459, *Am. magn.* V, i).
Aussi *vrai*, Monsieur, je ne sais comment faire quand vous parlez. Ce que vous dites me fait aise...; mais... (V, 118, *D. Juan*, II, ii).

Vraiment : Ér. Nous rompons? Luc. Oui, *vraiment*... (I, *Dép. a.* 1395; cf. 1480).
Pourc. Le connoissez-vous aussi? Ér. *Vraiment* si je le connois! (VII, 257, *Pourc.* I, iv.)
Mais *vraiment*... vous ne songez pas à ce que vous dites (VIII, 593, *Escarb.* viii).

Vraisemblable : J'éludois un chacun d'un deuil si *vraisemblable*,
Que les plus clairvoyants l'auroient cru véritable (I, *Ét.* 683).

Vraisemblance : Quoi? le premier transport d'un amour qu'on abuse
Sous tant de *vraisemblance* est indigne d'excuse? (I, *Dép. a.* 1202.)
Lorsqu'on a des personnes à faire parler en musique, il faut bien que, pour la *vraisemblance*, on donne dans la bergerie (VIII, 60, *Bourg. g.* I, ii).

Vue : Je veux, pour espion qui soit d'exacte *vue*,
Prendre le savetier du coin de notre rue (III, *Éc. d. f.* 1132).
Une belle tenture de tapisserie... pour lui réjouir l'esprit et la *vue* (V, 305, *Am. méd.* I, i).

Voilà un homme cela. Il y a là de quoi satisfaire à la *vue* (VII, 116, *Av.* II, v).
Un jeune homme bien fait, qui rencontrant ma *vue*... (III, *Éc. d. f.* 487).
Lorsqu'un murmure affreux m'a fait lever la *vue* (IV, *Pr. d'É.* 201).
Sortez de ma *vue*, impudent (IV, 205, *Pr. d'É.* IV, v). Voy. à Exiler.
Si tu meurs, je prétends que ce soit *à ma vue* (I, *Dép. a.* 1130).
Il semble à trois gredins, dans leur petit cerveau,...
Que sur eux l'univers a la *vue* attachée (IX, *F. sav.* 1369).
Voici votre portrait : il présente à la *vue*
Cent charmes merveilleux dont vous êtes pourvue (I, *Dép. a.* 1337).
Cf. Œil (aux yeux).
... Une comédie qui décriât les hypocrites, et *mît en vue* comme il faut toutes les grimaces étudiées de ces gens de bien à outrance (IV, 387, *Tart.* 1er Plac.).
Ac. Mais les défauts qu'elle a ne frappent point ma *vue*.
Alc. Ils frappent tous la mienne (V, *Mis.* 698).
Il lui fit connoître que la Princesse... *lui avoit donné dans la vue* (IV, 197, *Pr. d'É.* IV, Argum.).
Ils n'auront pas l'avantage de se servir de nos habits pour *vous donner dans la vue* (II, 112, *Préc.* xv). Cf. VIII, 129, *Bourg. g.* III, ix; VIII, 594, *Escarb.* viii.
Adieu : nous boirons pinte à la première *vue* (I, *Ét.* 1168).
La première fois que nous nous verrons, à la première rencontre.
Le hasard nous a fait connoître il y a six jours, et... la demande qu'on vous a faite est un effet de l'inclination que, dès cette première *vue*, nous avons prise l'un pour l'autre (IX, 295, *Mal. im.* I, v).
Une aventure... me fit voir la charmante Élise;... cette *vue* me rendit esclave de ses beautés (VII, 198, *Av.* V, v).
Même rapprochement de *voir* et de *vue* : III, *Éc. d. f.* 537 et 551.
Vous jouirez à votre aise du plaisir de sa *vue*, et vos yeux auront tout le temps de se satisfaire (VIII, 123, *Bourg. g.* III, vi).
De même, *ma vue*, *votre vue*... : IV, *Tart.* 765; V, *Mis.* 540, 1673; VI, *Amph.* 184, 531.
Oui, oui, je l'ai perdu [le jugement] lorsque dans votre *vue*
J'ai pris, pour mon malheur, le poison qui me tue (II, *D. Garc.* 552 et V, *Mis.* 1317).
Et je n'ai pu nier [refuser] au tourment qui le tue [mon cœur]
Quelques moments secrets d'une si chère *vue* (II, *D. Garc.* 833).
De ce qu'on a chéri la fatale présence
Ne nous laisse jamais dedans l'indifférence;
Et si de cette *vue* on n'accroît son dédain... (I, *Dép. a.* 51).
Ne concevez-vous point...
Sur quelle sale *vue* il [ce mot] traîne la pensée? (IX, *F. sav.* 12.)
Je me plais dans cette *vue* (VI, 604, *Gr. Div. roy.*).
(Temple majestueux,) Dont le dôme superbe, élevé dans la nue,
Pare du grand Paris la magnifique *vue*... (IX, *Val-de-Gr.* 4).
Voici le lieu... qui reçoit le mieux les *vues* favorables de la lumière que nous cherchons (VI, 262, *Sic.* xi).
Il n'y a point d'endroit par où il lui soit désavantageux d'être regardé, et de quelque *vue* que vous le preniez, même grandeur, même éclat se rencontre; c'est un roi de tous les côtés (VI, 600, *Gr. Div. roy.*).
Gusm. T'a-t-il dit...? Sgan. Non pas; mais, *à vue de pays*, je connois à peu près le train des choses (V, 81, *D. Juan.* I, i).
D'un fin discernement sa grande âme pourvue
Sur les choses toujours jette une droite *vue* (IV, *Tart.* 1910).

Vue, dessein : [Il] nous découvre les *vues* de la prudence de nos voisins (VIII, 555, *Escarb.* i).

Vuide, adjectif : (Gens) Inhabiles à tout, *vuides* de sens commun (IX, *F. sav.* 1380).

Vuide, substantif : Nous vous avons envoyé querir pour remplir les *vuides* de notre assemblée (II, 108, *Préc.* XII).

Ils servent au moins à remplir les *vuides* de la galanterie, à faire nombre de soupirants (VIII, 573, *Escarb.* II).

BÉLISE. Je m'accommode assez pour moi des petits corps;
Mais le *vuide* à souffrir me semble difficile (IX, *F. sav.* 881 : note).

Vuider, v. actif et v. neutre :

Il faut que par le sang l'affaire soit *vuidée* (I, *Dép. a.* 1774).

Ce lieu n'est pas tout à fait propre à *vuider* cette affaire, et nous allons l'examiner ailleurs (VIII, 443, *Scap.* II, II). Voy. QUERELLE, QUESTION, DÉBATS, le fond du SAC.

(Laissez-moi) *Vuider* mes intérêts moi-même là-dessus (V, *Mis.* 1717).

C'est fort mal d'un ami recevoir le service....
Adieu : *vuidez* sans moi tout ce que vous aurez (III, *Fâch.* 769).

Videz toutes les querelles que vous aurez.

Dépêche, qu'as-tu dit? *Vuide* entre nous ce point (I, *Ét.* 1049 : note).

M. LOYAL. Un ordre de *vuider d'*ici, vous et les vôtres,
Mettre vos meubles hors....
ORG. Moi, sortir de céans?... [1790).
M. LOYAL. ... *Vuider* de céans jusqu'au moindre ustensile (IV, *Tart.* 1749,

Vuidons, *vuidons* sur l'heure (I, *Ét.* 1585). Quittons la place.

Sans aller plus avant, je vais *vuider d'affaire* (IV, *Tart.* 1053 : note). Je vais en finir.

Vulgaire : Appelez-vous, Monsieur, être à vos vœux contraire,
Que de leur arracher ce qu'ils ont de *vulgaire*? (IX, *F. sav.* 1190.)

Mon Dieu, que vous êtes *vulgaire*! (II, 66, *Préc.* IV.)

C'est aux gens mal tournés, aux mérites *vulgaires*,
A brûler constamment pour des beautés sévères (V, *Mis.* 809).

***Vulgaire* (*le*)** : Les Dieux ne sont point faits comme se les fait *le vulgaire* (IV, *Pr. d'É.* II, I).

Y

Y, adverbe de lieu; y représentant soit un nom, soit un pronom démonstratif ou personnel qui serait précédé de *à* ou de *chez, auprès de, dans* et se rapportant même à des noms de personnes :

DAND. Vous n'êtes pas d'ici?... LUB. Non, je n'*y* suis venu que pour voir la fête (VI, 510, *G. D.* I, II).

Voy. encore *y* représentant un *ici* qui précède : IV, *Pr. d'É.* 225 : note; V, *Mis.* 1466; VI, *Amph.* 1427; VIII, 561, *Escarb.* II.

Je vous prie, Monsieur, de nous vouloir aider céans, dans une affaire qui s'*y* passe (VIII, 176, *Bourg. g.* IV, V).

Y est employé de même après *céans* aux vers 589 des *F. sav.* et 230 de *Tart.* Aux vers 1154 et 1208 du *Tart.* il y a un emploi semblable de *en*.

Un amant fait sa cour où s'attache son cœur;
Il veut de tout le monde *y* gagner la faveur (IX, *F. sav.* 242).

Et puisque j'ai bien passé par là, il peut bien *y* en passer d'autres (IV, 169, *Pr. d'É.* II, II).

Qu'avez-vous à voir là-dessus?... Est-ce à vous d'*y* mettre le nez? (VI, 42, *Méd. m. l.* I, II.)

M. DE SOT. Comment,... vous en êtes encore là-dessus? G. DAND. Oui, j'*y* suis, et jamais je n'eus tant de sujet d'*y* être (VI, 588, *G. D.* II, VII : note).

Je les avons menés cheux nous,... et pis il *y* en est venu encore deux de la même bande..., et pis Mathurine est arrivée là, à qui... (V, 105, *D. Juan*, II, I).

Je m'*y* en vais moi-même (V, 186, *D. Juan*, IV, VII).

A déboucher la porte il iroit trop du vôtre;
Faites qu'aucun n'*y* puisse pénétrer (III, *Rem. au Roi*, 60).

Puisque vous *y* donnez, dans ces vices du temps... (V, *Mis.* 59).

Quand un mariage nous plaît, nous savons fort bien *y* aller, sans qu'on nous *y* traîne (IX, 370, *Mal. im.* II, VI).

Mᵉ DE MUS. Il faut qu'une personne comme vous... ait un concert de musique chez soi.... Il vous faudra trois voix... qui seront accompagnées... d'un théorbe et d'un clavecin.... M. JOURD. Il *y* faudra mettre aussi une trompette marine (VIII, 68, *Bourg. g.* II, I).

Qu'il vous est cher d'avoir sans cesse devant vous
Ce tableau de l'objet de vos vœux les plus doux,
D'*y* nourrir par vos yeux les précieuses flammes
Dont si fidèlement brûlent vos belles âmes,
D'*y* sentir redoubler l'ardeur de vos desirs,
D'*y* donner à toute heure un encens de soupirs (IX, *Val-de-Gr.* 219, [221 et 222).

... Son bal est chez Monsieur Valère;
... De nuit je l'ai vue *y* conduire ses pas (II, *Éc. d. m.* 965).

Vous savez que je suis auprès d'elle en quelque espèce de faveur, que j'*y* ai les accès ouverts (VII, 393, *Am. magn.* I, I).

Un jeune enfant de douze ans tomba du haut du clocher en bas, et se brisa, sur le pavé, la tête, les bras et les jambes. On n'*y* eut pas plus tôt amené notre homme, qu'il le frotta par tout le corps d'un certain onguent (VI, 53, *Méd. m. l.* I, IV; cf. VI, 52). Amené sur la place, sur le lieu de l'accident.

Cependant notre âme insensée
S'acharne au vain honneur de demeurer près d'eux,
Et s'*y* veut contenter de la fausse pensée
Qu'ont tous les autres gens que nous sommes heureux (VI, *Amph.* 180).

(Sais-tu) Que chez moi les avis ont de tristes salaires,
Qu'un valet conseiller *y* fait mal ses affaires? (I, *Ét.* 52.) Cf. IX, *F. sav.* [591.

Je voudrois, pour trouver un tel destin plus doux,
Y voir entrer un peu de son transport jaloux (I, *Dép. a.* 36).

Un peu de la jalousie de Valère.

Sachez que d'une fille on risque la vertu,
Lorsque dans son hymen son goût est combattu,
Que le dessein d'*y* vivre en honnête personne
Dépend des qualités du mari qu'on lui donne (IV, *Tart.* 509).

ISID. L'original est peu de chose; mais l'adresse du peintre en saura couvrir les défauts. ADR. Le peintre n'*y* en voit aucun (VI, 261, *Sic.* XI).

L'aventure n'a pas été mauvaise pour vous. Mais moi, de quoi *y* ai-je profité? (VI, 519, *G. D.* I, IV.)

Et des rois les plus grands m'offrît-on le pouvoir,
Je n'*y* changerois pas le bien de vous avoir (VI, *Mélic.* 438: note).

Voy. à CHANGER (V, 125, *D. Juan.* II, III).

Ils ne manquent jamais de saisir promptement
L'apparente lueur du moindre attachement,...
Et d'*y* donner le tour qu'ils veulent qu'on *y* croie (IV, *Tart.* 110).

Ils comptent les défauts pour des perfections
Et savent *y* donner de favorables noms (V, *Mis.* 716).

Un secours si puissant doit flatter notre espoir;
Mais je crains que mon frère *y* puisse trop devoir (II, *D. Garc.* 190 : note).
C'est là... la véritable cause de mon retardement; et si je voulois *y* donner une excuse galante, je n'aurois qu'à vous dire... (VIII, 556, *Escarb.* 1).
Mon cœur court-il au change, ou si vous l'*y* poussez? (IX, *F. sav.* 1187.)
Trouver... un remède à ce mal.... Je n'*y* en vois qu'un seul (VI, 113, *Méd. m. l.* III, vi).
Ah! je le quitte maintenant [j'y renonce], et je n'*y* vois plus de remède (VI, 594, *G. D.* III, viii).
Écouter... l'amour d'un Damoiseau, et *y* promettre... de la correspondance (VI, 515, *G. D.* I, iii).
Accablez-moi de noms encor plus détestés :
Je n'*y* contredis point, je les ai mérités (IV, *Tart.* 1104).

Y, rapporté à des noms de personnes :

Ah! que ces princesses sont belles!
Quels sont les cœurs qui ne s'*y* rendroient pas? (VII, 383, *Am. magn.* Ier Interm. : note.)
C'est pourquoi désormais il la gardera bien [Célie],
Et je ne vois pas lieu d'*y* prétendre plus rien (I, *Ét.* 950; cf. *F. sav.* 100).
Tous les princes du monde seront trop peu de chose pour aspirer à vous; les Dieux seuls *y* pourront prétendre (VII, 416, *Am. magn.* II. [iii]).
Je ne distingue rien en celui qui m'offense,
Tout *y* devient l'objet de mon courroux (VI, *Amph.* 1333).
Vad. Oui, oui, je te renvoie à l'auteur des « Satires ».
Triss. Je t'*y* renvoie aussi (IX, *F. sav.* 1026).

Y, employé comme une sorte de pronom neutre sans rapport direct à un mot précédent, au sens un peu vague de *pour cela*, *en cela*, *à cela*, *en cette affaire*, *en ces circonstances*, *à cet égard* :

Des libertés où l'on s'abandonne sans *y* penser de mal (VI, 582, *G. D.* III, vi).
Je ne puis pas me repentir de tout ce que je fais pour vous. Je m'*y* sens entraîner par une trop douce puissance (VII, 53, *Av.* I, 1).
Il n'y a personne qui ne soit ravi de lui nuire, n'*y* eût-il point d'autre intérêt (VI, 274, *Sic.* xviii). N'eût-il aucun autre intérêt à cela, n'eût-il à lui nuire que le plaisir même de lui nuire.
Pandolfe, riant. Malgré tout mon dépit, il m'*y* faut prendre part (I, *Ét.* 589). Prendre part à ceci : voy. la note au vers cité.
J'*y* suis trop engagé pour en avoir le démenti (VI, 243, *Sic.* iv).
Mari. (De ce changement) Vous vous consolerez assez facilement.
Val. J'*y* ferai mon possible (IV, *Tart.* 729).
Pierrot. Promets-moi donc que tu tâcheras de m'aimer davantage. Charl. J'*y* ferai tout ce que je pourrai (V, 113, *D. Juan*, II, 1).
Clit. Promettez-moi donc, Madame, que je pourrai vous parler cette nuit. Angél. J'*y* ferai mes efforts (VI, 560, *G. D.* II, viii).
Jup. Vous me haïssez donc? Alcm. J'*y* fais tout mon effort (*Amph.* 1400).
D. Garc. Vous me haïssez donc? D. Elvi. J'*y* veux tâcher au moins (II, *D. Garc.* 714).
Vous voyez... quel personnage je joue tous les jours avec lui, afin d'acquérir sa tendresse. J'*y* fais des progrès admirables (VII, 57, *Av.* I, 1).
Mon cœur, pour se venger, sait ce qu'il te faut faire,
Et j'*y* cours de ce pas; rien ne m'en peut distraire (II, *Sgan.* 406).
Je veux... voir un peu le beau monde, et goûter le plaisir de m'ouïr dire des douceurs. Préparez-vous-*y*, pour votre punition (VI, 550, *G. D.* II, ii).

Él. Vous êtes-vous engagé... avec celle que vous aimez? Clé. Non, mais j'*y* suis résolu (VII, 59, *Av.* I, II).
Je me vois... ici persécutée
Par des gens dont l'humeur *y* paroît concertée (V, *Mis.* 1654).
Nommez-le fourbe, infâme et scélérat maudit,
Tout le monde en convient et nul n'*y* contredit (V, *Mis.* 136).
Or. ... Vous me la promettez, [Résister.
Votre amitié? Alc. Monsieur.... Or. Quoi? vous *y* résistez? (*Mis.* 276.) Cf.
D. Carl. Vous... ne trouverez pas étrange que nous cherchions d'en prendre la vengeance. D. J. Au contraire, je vous *y* veux servir, et vous épargner des soins inutiles (V, 152, *D. Juan*, III, III; cf. Servir).
Car, pour se bien conduire en ces difficultés,
Il *y* faut, comme en tout, fuir les extrémités (III, *Éc. d. f.* 1251).
Nauck. Vous devez éclaircir toute cette aventure.
Amph. Allons : vous *y* pourrez seconder mon effort,
Et le Ciel à propos ici vous a fait rendre (VI, *Amph.* 1609).
Thib. Sa pauvre mère... est malade.... Sgan. Que voulez-vous que j'*y* fasse? (VI, 100, *Méd. m. l.* III, II; cf. Faire.)
Il mériteroit qu'elle lui fît dire vrai; et si j'étois en sa place, je n'*y* marchanderois pas (VI, 533, *G. D.* I, VI: note).
... Croyez, quand il dit qu'il me quitte et vous aime,
Qu'il n'*y* songe pas bien et se trompe lui-même (IX, *F. sav.* 116).
Des Fonandrès. Il faut toujours garder les formalités.... Tomès. Pour moi, j'*y* suis sévère en diable (V, 323, *Am. méd.* II, III).
Dorim. Les deux plus raisonnables personnes du monde ont souvent peine à composer une union dont ils soient satisfaits. Dor. Vous vous moquez, Madame, de vous *y* figurer tant de difficultés (VIII, 151, [*Bourg. g.* III, XV).
A signer leur contrat vous pourrez assister,
Et je vous *y* veux bien, de ma part, inviter (IX, *F. sav.* 1408).
Tu n'as pas vu ceci?...
Je le trouve assez drôle, et je n'*y* suis pas âne;
Je sais par quelles lois un ouvrage est parfait (III, *Fâch.* 52).
Oct. ... Et me dis ce que je dois faire dans ces cruelles conjonctures. Silv. Ma foi! je m'*y* trouve autant embarrassé que vous (VIII, 410, [*Scap.* I, I).
Daphné. C'est un peu librement expliquer sa pensée.
Lyc. Pourquoi? Érox. La bienséance *y* semble un peu blessée (*Mélic.* 166).
Pourvu que l'honneur n'*y* soit pas offensé, on peut se libérer un peu de la tyrannie d'un père (V, 313, *Am. méd.* I, IV).
... Tous vos déportements
Pourroient moins donner prise aux mauvais jugements.
Non que j'*y* croie, au fond, l'honnêteté blessée.... (Mais...) (V, *Mis.* 905).
Henr. Je me trouve fort bien, ma mère, d'être bête....
Philam. Oui, mais j'*y* suis blessée, et ce n'est pas mon compte
De souffrir dans mon sang une pareille honte (IX, *F. sav.* 1061 : note).
... Par pudeur tu feins d'*y* reculer (II, *Éc. d. m.* 798).
Il *y* faut les talents que ton mérite joint (IX, *Val-de-Gr.* 193).

Il faut pour cela, pour marcher sur tes pas....

Je suis le premier homme du monde pour faire des fagots.... Je n'*y* épargne aucune chose (VI, 60, *Méd. m. l.* I, V).
Il faut que j'*y* périsse ou que j'en vienne à bout (VI, 256, *Sic.* VIII).
Quand j'*y* devrois trouver cent embûches mortelles... (I, *Dép. a.* 1513).
Chacun a son but en se mariant. Pour moi,... je vous avoue que j'*y* cherche quelque précaution.... Il y en a... qui font du mariage un commerce de pur intérêt.... Ces personnes-là... n'*y* cherchent pas tant de façons (IX, 373, *Mal. im.* II, VI).
Et si cette action a de quoi l'affliger,

C'est toute la douceur que mon cœur s'y propose (I, *Dép. a.* 543).

Ils ne laisseroient pas de l'apprendre [à vivre], s'ils vouloient écouter les personnes : mais le mal que j'*y* trouve, c'est qu'ils veulent en savoir autant que moi, qui... (VIII, 570, *Escarb.* II).

Je les approuve tous [les remèdes que vous avez proposés]. Tout ce que j'y voudrois, c'est de faire les saignées... en nombre impair (VII, 276, *Pourc.* I, VIII).

... L'hymen d'Henriette est le bien où j'aspire :
Vous *y* pouvez beaucoup, et tout ce que je veux,
C'est que vous *y* daigniez favoriser mes vœux (IX, *F. sav.* 301 et 302).

N'allez point là-dessus me consulter ici :
Peut-être *y* pourriez-vous être mal adressée (V, *Mis.* 1661).

... Pour mon personnage,
Si vous apercevez que j'y manque d'un mot... (I, *Ét.* 487).

Clit. Acceptez, pour gage de ma foi, cet anneau que je vous donne.... Luc. Faisons donc le contrat, afin que rien n'*y* manque (V, 339, *Am. méd.* III, VI).

Mme Jourdain. Et votre père n'étoit-il pas marchand aussi bien que le mien? M. Jourdain. Peste soit de la femme! Elle n'*y* a jamais manqué (VIII, 144, *Bourg. g.* III, XII).

Elle n'a jamais manqué de dire une sottise, de faire une maladresse.... Voy. [Manquer.

Et lui d'une troisième [révérence] aussitôt repartant,
D'une troisième aussi j'*y* repars à l'instant (III, *Éc. d. f.* 494).

M. de Sot. C'est ici la dernière de vos impertinences que nous souffrirons. Mme de Sot. Jour de Dieu! si vous *y* retournez, on vous apprendra le respect que vous devez à votre femme (VI, 593, *G. D.* III, VII).

Si j'y retombe plus, je veux bien qu'on m'affronte (III, *Éc. d. f.* 588).

Si l'on m'y reprend.

Org. Que ne te parles-tu? Dor. Je n'ai rien à me dire.
Org. Encore un petit mot. Dor. Il ne me plaît pas, moi.
Org. Certes, je t'y guettois (IV, *Tart.* 576).

Je voudrois bien le voir vraiment que vous fussiez amoureux de moi. Jouez-vous-*y*, je vous en prie, vous trouverez à qui parler (VI, 529, *G. D.* I, VI).

L'œil ne peut entre nous faire de différence,
Et je vois qu'aisément on s'*y* peut abuser (VI, *Amph.* 1674).

Je serai cocu, moi, si l'on n'y met ordre (VI, 521, *G. D.* I, IV).

Angél. Vous verrez que ce sera dès demain à recommencer. M. de Sot. Nous *y* donnerons ordre (VI, 592, *G. D.* III, VII).

Voy. encore, à l'article du mot imprimé en italique, les expressions suivantes : on y *va*; ne t'y *trompe* pas; on ne diroit pas que j'y *touche*; vous n'avez qu'à y *venir*; j'y ai été *attrapé*; que je vous y *trouve*! je vous y *prends*! prenez-y *garde*. Voy. aussi : *s'y* Connoitre, *ne pouvoir y* Tenir, *y* Durer; *y aller à la bonne* Foi; *n'y point savoir de* Finesse; *n'y pouvoir que* Faire.

Y, représentant une locution ou faisant lui-même partie d'une locution :

C'est qu'il *y* en a parmi eux qui sont eux-mêmes dans l'erreur populaire, dont ils profitent, et d'autres qui en profitent sans *y* être (IX, 398, *Mal. im.* III, III).

Nous vous *y* surprenons en faute contre nous,
Et diffamant l'honneur de votre cher époux (II, *Sgan.* 159).

Arm. Votre visée au moins n'est pas mise à Clitandre?
Henr. Et par quelle raison n'*y* seroit-elle pas? (IX, *F. sav.* 89.)

Vous voyez que sans moi vous *y* seriez encore (II, *Sgan.* 601).

Vous seriez tous encore dans votre erreur, votre embarras.

Masc. Demeurez en repos. Lél. Oui, va, je m'*y* tiendrai (I, *Ét.* 1641).

Arg. Tu ne trouves pas que j'aye tous les sujets du monde d'être en colère? Scap. Si fait. J'*y* ai d'abord été, moi... (VIII, 430, *Scap.* I, IV).

Du Croisy. Vous prenez la chose fort à cœur. La Gr. Sans doute je *l'y* prends (II, 56, *Préc.* I).
Lél. (Vivez) Avec le digne époux qui vous comble de gloire.
Cél. Oui, traître! j'*y* veux vivre (II, *Sgan.* 503).
Mor. Je ne te demande qu'un moment à être avec toi. Phil. Eh bien! oui, j'*y* demeurerai (IV, 176, *Pr. d'É.* Interm. III, I).
Je romps avecque vous, et j'*y* romps pour jamais (I, *Dép. a.* 1320).
Masc. ... Lucile n'est pas sous des liens secrets
A mon maître? Alb. Non, traître, et n'*y* sera jamais (I, *Dép. a.* 1000).
La nuit, on n'*y* voit goutte (VI, 569, *G. D.* III, II).
Comme vous *y* allez! Voilà une petite menotte qui est un peu bien rude (VI, 571, *G. D.* III, III). [Aller (p. 54).
Il *y* va trop du nôtre. C'est une chose où il *y* va de l'intérêt de... : voy. *Il y a* : voy. à Avoir, p. 114.
Épier les moments que mon mari n'*y* sera pas ou le temps que je sortirai (VI, 529, *G. D.* I, VI).
Tenez, il me semble déjà que j'*y* suis (IV, 23, *Mar. f.* I).

Que ce temps est arrivé pour moi.

Z

Zèle : [Des trois parties de la peinture] ... Celle
Que ne peut nous donner le travail ni le *zèle*... (IX, *Val-de-Gr.* 52).
Il faut que je lui sois fidèle [à mon maître], en dépit que j'en aie : la crainte en moi fait l'office du *zèle* (V, 84, *D. Juan*, I, I).
... [Les] mouvements secrets
D'un *zèle* qui m'attache à tous vos intérêts (V, *Mis.* 912).

Cf. III, *Éc. d. f.* 1473; IV, *Tart.* 891, 1059, 1939.

(Je souhaitois fort) Qu'un garçon comme toi, plein d'esprit et fidèle,
A mon service un jour pût attacher son *zèle* (I, *Ét.* 744).
... M'étant commis à ton *zèle* hypocrite... (I, *Ét.* 1079).
... Je veux que ton *zèle* s'exprime
A me bien mettre aux yeux la grandeur de son crime (I, *Dép. a.* 639).
Mais ici le temps presse, et Léon nous appelle :
Allons dans nos plaisirs satisfaire son *zèle* (II, *D. Garc.* 1877).
Je ne réplique point à ce commandement.
Mais, Seigneur, en ce lieu le devoir de mon *zèle*
Trahiroit le secret d'une telle nouvelle. (Sortons...) (II, *D. Garc.* 760).
Æg. (Notre respect veut se taire,) Notre *zèle* veut parler.
Vénus. Parlez, mais si vos soins aspirent à me plaire... (VIII, *Psy.* 84).
Je suis, Monseigneur, avec tout le respect possible et tout le *zèle* imaginable, De Votre Altesse Sérénissime Le très humble, très obéissant et très obligé serviteur Molière (VI, 355, *Amph.* Épître à Condé).
Un bruit assez confus, dont le *zèle* indiscret
A de l'abord du Comte éventé le secret (II, *D. Garc.* 1106).
Je me sens là pour vous un *zèle* tout de flamme (IV, *Pr. d'É.* 250).
Accordez donc Myrtil à notre amoureux *zèle* (VI, *Mélie.* 181).
Et moi d'un tel vieillard je prise plus le *zèle*
Que tous les beaux transports d'une jeune cervelle (II, *Éc. d. m.* 1051).
Pour vous servir avec plus d'effet, je veux... couvrir le *zèle* que j'ai pour vous, et feindre d'entrer dans les sentiments de votre père (IX, 319, *Mal. im.* I, VIII).
(L'effet)... d'un transport de *zèle* qui m'entraîne,
Et d'un pur mouvement... (IV, *Tart.* 910).

Enfin d'un trop pur *zèle* on voit son âme éprise (IV, *Tart.* 1690).
... La sainte ferveur d'un véritable *zèle*.... [1612, 1626).
... Le dehors plâtré d'un *zèle* spécieux (IV, *Tart.* 358 et 360; cf. 1457,
Dans tous les lieux dévots elle étale un grand *zèle* (V, *Mis.* 941).
Là, votre pruderie et vos éclats de *zèle*
Ne furent pas cités comme un fort bon modèle (V, *Mis.* 924).
Voilà la bonne foi, le *zèle* vertueux,
La justice et l'honneur que l'on trouve chez eux! (V, *Mis.* 1519.)
(Cette auguste Princesse,) Dont au grand Dieu naissant, au véritable Dieu,
Le *zèle* magnifique a consacré ce lieu (IX, *Val-de-Gr.* 210).
Le *zèle* charitable de ce galant homme de bien... (IV, 389, *Tart.* 1er Plac.; cf. IV, *Tart.* 1244).
Je recueille avec *zèle* un homme en sa misère... (IV, *Tart.* 1645).

Zélé : ... Pour elle il paroît fort *zélé* (I, *Ét.* 1649).
Car il contrôle tout, ce critique *zélé* (IV, *Tart.* 51).

Zélé, substantivement : ... Des *zélés* indiscrets, qui me disent des injures pieusement et me damnent par charité (IV, 374, *Tart.* Préf.).
Je... saurai déchaîner contre eux des *zélés* indiscrets (V, 195, *D. Juan*, [V, II).

Zéphire : *Le Zéphire* entre ces eaux
Fait mille courses secrètes (VI, 608, *Gr. Div. roy.*).
Le Zéphire (VIII, 269, tragédie-ballet de *Psyché*, Acteurs : voy., pour l'orthographe de ce nom, t. VIII, p. 312, note 1).
L'Amour, *Zéphire* (VIII, 315, *Psy.* en-tête de scène). [j. de sc.)
Elle est enlevée en l'air par deux *Zéphires* (VIII, *Psy.* après le v. 894,
Entrée de ballet de quatre Amours et quatre *Zéphyrs* (VIII, 326, *Psy.* IIIe Intermède).

ADDITIONS ET CORRECTIONS

AU LEXIQUE

(TOMES XII ET XIII)

TOME XII (Ier DU LEXIQUE)

Acheter. *Ajoutez* : « Qui est plus criminel, à votre avis, ou celui qui *achète* un argent dont il a besoin, ou bien celui qui vole un argent dont il n'a que faire? (VII, 101 et 102, *Av.* II, II.) »

Allemand. *Ajoutez* : « Ton jargon *allemand* est superflu, te dis-je (I, *Ét.* 1819). »

Altesse. *Ajoutez* : « Son *Altesse* Turque (VIII, 209, *Bourg. g.* V, VI).

MORON [à l'ours]. Ah! Monseigneur, que Votre *Altesse* est jolie (IV, 162, *Pr. d'É.* Interm. II, II).

A moi « Votre Grandeur »! Ma foi, s'il va jusqu'à l'*Altesse*, il aura toute la bourse (VIII, 97, *Bourg. g.* II, V). »

Amour. Voy. à l'*Introduction grammaticale* (SUBSTANTIF, II, *C*, 2°) deux exemples, qui ont été omis au *Lexique*, du mot *amour* fait du féminin.

Aider, 1er exemple. Au lieu de : « *Ét.* 1340 », *lisez* : « *Ét.* 1640 ».

Appréhender. Après le dernier exemple, *ajoutez* : « *Appréhender* est employé de même, absolument, au v. 413 des *F. sav.* »

Après, préposition. Dernière ligne, après : « Voy. SOT après... (assoté de...) », *ajoutez* : « Voy. aussi ENDIABLÉ après.... »

Arabe. *Ajoutez* : « Voy. à CHALDÉEN et à JUIF. »

Armes. *Ajoutez* : « Voy. MAITRE *d'armes* ou *d'arme*. »

Assurer. Après le 1er exemple, *ajoutez* : « Cf. VIII, 487, *Scap.* III, I : note. »

Aversaire. *Supprimez* le renvoi inutile à ADVERSAIRE.

Bâiller. Pour l'écriture *Baailler*, voy. t. I, p. 201, la note 3, relative au v. 1438 de *l'Ét.*

Ballet. Après le dernier exemple, *ajoutez* : « Voy. COMÉDIE-BALLET et TRAGÉDIE-BALLET. »

Bâton. *Ajoutez* : « *Coups de bâton* (VI, 46, *Méd. m. l.* I, II). *Coups de bâ'ons* (IX, 335, *Mal. im.* Ier Interm.). »

Page 127. — *Ajoutez* : « **Béotique** : ... Au milieu des *béotiques* plaines (VI, *Amph.* 60). »

Blond. *Ajoutez* : « Voy. à PERRUQUE. »

Page 135. — *Ajoutez* : « **Boëte** : Cette lettre, Monsieur, qu'avecque cette *boëte* On prétend qu'ait reçue Isabelle de vous (II, *Éc. d. m.* 520 : note). »

Page 139. — *Ajoutez* : « **Bonnement** : Voy. à GRIMACIER et à HAUTEMENT (avant-dernier exemple). »

Bonté. Après le dernier exemple, *ajoutez* : « Cf, *Vos bontés* (VIII, 587, *Escarb.* VII). »

Page 157. — *Ajoutez* : « **Capricorne** : Voy. à GEMINI. »

Capital. Cet article est placé par erreur avant l'article CAPITAINE.

Carrosse. *Ajoutez* : « Voy. Grand CHEVAL de carrosse (terme d'injure). »

Page 163. — *Ajoutez* : « **Cendres** : Mettre que les feux de ses yeux réduisent votre cœur en *cendres* (VIII, 90, *Bourg. g.* II, IV). »

Certes. *Ajoutez* : « On lit *Certe* sans *s*, à la césure, devant *à*..., au vers 246 de *l'Éc. d. m.* (t. II, p. 374) :
Mais c'est pain bénit, *certe*, à des gens comme vous. »

Chacun. *Ajoutez* : « A voir *chacun* se joindre à sa *chacune* ici,
J'ai des démangeaisons de mariage aussi (I, *Ét.* 2065). »

Chose. Ligne 5, au lieu de : « Voy. à QUELQUE dans l'*Introd. gramm.* », *lisez* : « Voy. QUELQUE CHOSE au *Lexique*. »

Après le 4e exemple, *ajoutez* : « Ouvrir l'esprit aux belles choses : voyez à OUVRIR, p. 227, 10e exemple de la fin. »

Comédie. *Ajoutez* : « Voy. COMÉDIE-BALLET, et cf. MASCARADE, pour l'expression *Comédie-mascarade*. »

Comédie-ballet. *Ajoutez* : « Voy. BALLET et TRAGÉDIE-BALLET. »

Contrainte (par). *Ajoutez* aux renvois faits : « IX, 369, *Mal. im.* II, VI. »

Courir. *Ajoutez* : « Voy. Courir les RUES. »

Crainte. Après le dernier exemple, *ajoutez* : « Voy. PEUR DE.... »

Crime. Après l'avant-dernier exemple, *ajoutez* : « Voy. à CROIRE (p. 256, 2e ex.) et à PORTER (p. 294, 6e ligne de la fin). »

Croire. Page 255, l. 6, *ajoutez* : « Voy. à l'*Introd. gramm.* (XI, *A*, FORMES DE CERTAINS VERBES) une remarque où il est dit que les éditions anciennes écrivent *croyez* et non *croyiez* au subjonctif. »

De. Page 267, 8e exemple de 3°. Au lieu de : « je ne fais *de* songes que d'elle », *lisez* : « je ne fais *des* songes que d'elle ».

Page 282, après le 8e exemple de *d*, *ajoutez* : « Je suis une ambassadrice *de* joie, et je viens... (VIII, 125, *Bourg. g.* III, VIII : note). »

Dent. Avant le premier exemple, *ajoutez* : « Un pain croquant tendrement *sous la dent*.... Une longe de veau... qui *sous les dents* est une vraie pâte d'amande (VIII, 158 et 159, *Bourg. g.* IV, I).

Le plus souvent je n'ai pas un morceau de pain à mettre *sous les dents* (V, 145, *D. Juan*, III, II). »

Derrière. Après l'avant-dernier exemple, *ajoutez* :
« (Moi qui)... jadis en public fus marqué *par derrière*
Pour être trop homme de bien (VI, *Amph.* 466 : note). »

Détersif. *Ajoutez* : « La-ve-ments.ré-mol-li-ents.et.*dé-ter-sifs* (V, 329, *Am. méd.* II, V). »

Devoir, verbe : 1er exemple. Au lieu de : « Ne sais-je pas bien *ce que* je vous *dois* ? », *lisez* : « Ne sais-je pas bien *que* je vous *dois* [que je suis votre débiteur]? »

Page 333. — *Ajoutez* : « **Digne** : Voy. à EMPÊCHEMENT. »

En, pronom. Page 393, 3e exemple, *supprimez*, conformément à la note qui se rapporte au passage, le trait d'union entre *Allons* et *en*, et *lisez* : VIII, 485, au lieu de VIII, 475.

Endroit. Page 402, après l'explication du 11e exemple, *ajoutez* : « Cf. En ce LIEU, ICI et LÀ. »

Épouvante. Ligne 2, *lisez* : « Donner *l'*épouvante à... », et non pas : « Donner *de l'*épouvante à.... »

Excellent. *Ajoutez* : « Nous avons mangé des fruits *les plus excellents* qui se puissent voir (VIII, 477, *Scap.* II, VII). »

Exercice. Après le 1er ex., *ajoutez* : « Voy. à Pénible (2e et 3e exemples). »

Façon. Au dernier exemple, au lieu de : « Ce ne sont plus que des idées ou... », *lisez* : « Ce ne sont plus *rien* que des idées ou... ».

Faire (se). *Ajoutez* : « Il faut qu'il ait tué bien des gens, pour *s'être fait* si riche (IX, 300, *Mal. im.* I, v). »

Feu. Après le 4e exemple de la page 483, *ajoutez* celui-ci : « Mettre que les *feux* de ses yeux réduisent votre cœur en cendres (VIII, 90, *Bourg. g.* II, iv). »

Fleur. *Ajoutez* : « Voy. Fleur des Saints. »

Fonder (se). Après « ... Et sur quoi qu'on *se fonde*... (V, *Mis.* 549) », *ajoutez* : « ... Sur quoi que l'on *se fonde*... (II, *Éc. d. m.* 51). »

Fou. Après le 4e ex., *ajoutez* : « Voy. à l'*Introd. gramm.* (Emploi de l'article, I, ii, *A*, 1°, troisième et quatrième exemples.) »

TOME XIII (IIe du Lexique)

Gaulis. Au lieu de : « ... des gaulis aussi gros que *le* bras », *lisez* : « aussi gros que *les* bras ».

Grandeur. *Ajoutez* : « Garçon-tailleur [à M. Jourd.]. Monseigneur, nous allons boire tous à la santé de *Votre Grandeur*. M. Jourd. « *Votre Grandeur*! » Oh, oh, oh!... Tenez voilà pour *Ma Grandeur* (VIII, 97, *Bourg. g.* II, v). »

Grec. *Ajoutez* : « Voy. Jeu de l'Oie renouvelé des Grecs. »

Heure. *Ajoutez* : « Voy. Chercher Midi à quatorze heures. »

Page 40. — *Ajoutez* : « **Hi** : Nicole [riant]. *Hi, hi, hi* (VIII, 99-101, *Bourg. g.* III, ii). »

Humeur. Vers la fin de l'article, le vers 205 des *F. sav.* ne devait pas être indiqué comme contenant l'expression *être d'humeur à...*; ce vers se lit ainsi : Mon père est d'*une* humeur à consentir à tout.

Hyménée. Après le 4e exemple (v. 477 de *Sgan.*), *ajoutez* : « Dans ce vers, ainsi que dans le vers 2010 de *l'Ét.*, indiqué un peu plus loin, les premiers imprimeurs ont fait précéder le mot *hyménée* du démonstratif féminin *cette*. »

Impertinent. Après l'antépénultième exemple, *ajoutez* : « Vous avez un ridicule orgueil, une *impertinente* présomption qui... (IX, 373, *Mal. im.* II, vi). »

Impossible. *Ajoutez* : « Non, il m'est *impossible* (VII, 328, *Pourc.* III, v; V, *Mis.* 557). »

Jeu. *Ajoutez* : « Voy. Jeu de l'Oie renouvelé des Grecs. »

Langoureux. *Ajoutez* :
« Substantivement : Quoi? Mes soins n'ont rien pu sur ton indifférence,
Et pour ce *langoureux* ton cœur s'est adouci? (VII, 428, *Am. magn.* IIIe Interm., sc. v.) »

Main. Page 129, l. 5, *ajoutez* : « Voy., à Prêter, dernier exemple, un emploi analogue de *Prêter la main à....* »

Mieux. *Ajoutez* : « M. Jourd. Me trouvez-vous bien comme cela? Me à danser. Fort bien. On ne peut pas *mieux* (VIII, 50, *Bourg. g.* I, ii). »

Monseigneur. Au lieu de : « VIII, 79 », *lisez* : « VIII, 97 ».

Ô. *Ajoutez* : « *Ô* l'étrange chose que d'avoir affaire à des bêtes! (VIII, 107, *Bourg. g.* III, iii.) »

Oui. Page 223, fin de la 1re division, *ajoutez* : « Claud. Qui, moi? G. Dand. *Oui*, vous. Ne faites point tant la sucrée (VI, 531, *G. D.* I, vi). »

Passe. Ligne 4, au lieu de : « tome X », *lisez* : « tome XI ».

Page 267. — *Ajoutez* : « **Persique** : [Le] port *Persique* (VI, *Amph.* 455 : note). »

Peu. Page 273, fin de l'article, *ajoutez* : « Hé! la, la, Madame la Nuit,
Un peu doucement, je vous prie (VI, *Amph.* 137). »

Peut-être. *Ajoutez* : « Voy. l'*Introd. gramm.* à Construction (XXI, *C*, 2°).
...Et les choses *peut-être*
Pourront n'en pas là demeurer (VI, *Amph.* 1050 et 1051). »

Plutôt. *Remplacez* la 1re ligne de l'article par celles-ci : « On lit *plutôt* au vers 741 d'*Amphitryon* (t. VI, p. 398), quoique le sens du mot soit là le même qu'au vers 933, où il est écrit *plus tôt*. C'est que la distinction qu'on observe aujourd'hui n'était pas encore établie entre *plus tôt* et *plutôt*. Chacune des deux écritures se rencontre dans les textes du temps pour marquer l'une ou l'autre signification, antériorité ou préférence : voyez par exemple dans les *Nouvelles Remarques* de Vaugelas, édition Chassang, tome II, p. 379, l'article Plustôt, et, dans le *Lexique* du *Racine*, le 2e exemple de l'article Plutôt. »

Page 292. — Ligne 10, au lieu de : « Point (le), au jeu de carte », *lisez* : « Point et le Point, aux jeux de cartes ».

Porte. *Ajoutez* en tête de l'article : « Ses deux grands-pères vendoient du drap auprès de la *porte* Saint-Innocent (VIII, 146, *Bourg. g.* III, xii : note; voy. aussi aux *Addit. et Correct.* du tome XI, p. 309, 5e alinéa). »

Page 317. — *Ajoutez* : « **Prédire** : Et j'*ai prédit* cent fois à mon fils, votre père,
Que vous preniez tout l'air d'un mauvais garnement,
Et ne lui donneriez jamais que du tourment (IV, *Tart.* 18).

Prédire semble bien avoir ici le sens de *déclarer* où Amyot l'a employé dans le passage suivant, cité par Littré, de la *Vie de Périclès* : « Il [Périclès] prédit aux Athéniens que, si l'on épargnait ses terres, dès lors il les donnait à la chose publique. »

Premier. *Ajoutez* : « Harp. C'est à tous les deux [que je veux parler]. Me Jac. Mais à qui des deux *le premier*? (VII, 125, *Av.* III, i). »

Protection. *Ajoutez* : « Ce n'est pas, Monseigneur, que la glorieuse approbation de Votre Altesse Sérénissime ne fût une puissante *protection* pour toutes ces sortes d'ouvrages (VI, 354, *Amph.* Épître à Condé). »

Quel... que, quelque... qui, dont, où, que. Au lieu de : « Voy. l'*Introd. gram.* aux Adject. et pron. indéfinis », *lisez* : « Voy. l'*Introd. gram.* aux Pronoms et adjectifs interrogatifs et exclamatifs (chap. IX, fin, p. lxxxviii). »

Refuser. *Ajoutez* : « Vous me *refusez*, mon père, de vous exprimer mon transport... (VIII, 441, *Scap.* II, ii). Vous me refusez la permission de..., vous refusez que je vous exprime.... On disait bien alors *refuser quelqu'un de quelque chose*, mais non, paraît-il, *de faire quelque chose*. »

Sécher. *Ajoutez* : « Quelle confusion! Quelle cohue étrange! — Quel désordre! Quel embarras! — On y *sèche*. L'on n'y tient pas (VIII, 216, *Bourg. g.* Ballet). »

Tout. *Ajoutez* : « *Tout* en raisonnant, je crois que nous sommes égarés (V, 143, *D. Juan*, III, i). »

Valoir. *Ajoutez* : « Je *vaux* bien que de moi l'on fasse plus de cas (IX, *F. sav.* 1725).
Le choix est glorieux et *vaut* bien qu'on l'écoute (IV, *Tart.* 698).
Et vous ne *valez* pas que l'on vous considère (V, *Mis.* 1410). »

ADDITIONS ET CORRECTIONS

A LA NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

ET

SUPPLÉMENT AUX ADDITIONS ET CORRECTIONS

RELATIVES AUX TOMES I A IX ET AU TOME XI

ADDITIONS ET CORRECTIONS

A LA NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE DU TOME XI

Pages 18 et 19. — Numéro 14 (*Sonnet et Lettre à la Mothe le Vayer*). Grâce à une communication qu'a bien voulu nous faire M. Raymond Toinet, avocat à Tulle, le second alinéa de l'article 14 ainsi que le troisième (*en petit texte*) sont à remplacer par ce qui suit :

Publiés, et avec la signature de Molière, du vivant de la Mothe le Vayer et du poète, dès 1667, au tome II[d] (achevé d'imprimer pour la première fois le 1[er] décembre) du *Recueil de pièces galantes, en prose et en vers, de Madame la comtesse de la Suze, d'une autre Dame, comme aussi de plusieurs et différents auteurs*[1] : Paris, Gabriel Quinet, 1668 ; in-12. Le *Sonnet* se lit à la page 72 de ce second tome, et la *Lettre* qui l'accompagne à la page 73. — Reproduits en 1678 dans une belle contrefaçon de ce *Recueil de pièces galantes*, contrefaçon faite en Hollande ou plus probablement à Rouen, comprenant en un volume in-12 (qui est divisé en trois parties, d'ailleurs d'une seule pagination) les trois volumes de l'original, et dont la page de titre[2] porte, avec une sphère, l'indication suivante : « Sur la copie | A Paris, | chez Gabriel Quinet[3]. | M DC LXXVIII | Avec Privilege du Roy. » Le *Sonnet* et la *Lettre* sont là dans la seconde partie, aux pages 270 et 271. — Reproduits encore en 1695 dans une réimpression in-12 du même *Recueil* (ou de sa contrefaçon de 1678) publiée chez Jean Rips à Amsterdam : aussi aux pages 270 et 271.

Page 24. — Après le 3[e] article, ajoutez :

La *Revue critique* du 3 juin 1895 signale (p. 438) « une excellente édition scolaire du *Misanthrope* » publiée par M. W. Mangold. Leipzig, Renger : in-8°. — Une *Étude critique* du même auteur sur *le Misanthrope* est mentionnée p. 140, avant-dernier alinéa, de la *Notice bibliographique*.

Page 29. — Numéro 24 (*Sonnet au Roi sur la conquête de la Franche-Comté*), ligne 1, après le mot *Sonnet*, ajoutez :

Inséré, tout récent, mais sans aucune indication d'auteur, au tome III, p. 151, du *Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la comtesse de la Suze et... de... différents auteurs*. Paris, Gabriel Quinet, 1668 (voyez plus haut, au n° 14 sur le *Sonnet* et la *Lettre à la Mothe le Vayer*, la mention

1. Tel est, nous écrit M. Raymond Toinet, le titre du second volume et aussi du troisième (lequel a un achevé d'imprimer pour la première fois du 30 mars 1668). — Le titre du premier volume, qui se subdivise lui-même en deux parties, est un peu différent : *Recueil de pièces galantes, en prose et en vers, de Madame la comtesse de la Suze, d'une autre Dame, et de Monsieur Pelisson, augmenté de plusieurs élégies* ; et l'exemplaire qu'en possède M. Raymond Toinet porte la mention qu'il a été achevé d'imprimer pour la troisième fois le 2 janvier 1668, la première impression étant du 10 juillet 1663. Les trois volumes reproduisent chacun le même privilège, obtenu le 30 juin 1663.

2. Reproduisant d'ailleurs tout l'intitulé primitif donné ci-dessus dans la note 1.

3. Ce qui, d'une manière assez équivoque mais qui ne trompait sans doute que peu de gens, veut dire : Suivant la copie imprimée qui a été publiée à Paris chez G. Quinet. Charles Nodier (p. 21 et 22 de ses *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, 1829) et M. Alphonse Willems (p. 433 et 434, note, de ses *Elzevier*, 1880) assurent que ce joli volume, qui a longtemps passé pour un elzevier, a été imprimé à Rouen. Un exemplaire s'en trouve à la bibliothèque Cousin.

qui est faite du *Recueil* cité et de sa contrefaçon de 1678) : ce tome III a un Achevé d'imprimer du 30 mars; il est bien certain que l'éditeur ne put avoir connaissance du sonnet qu'après que l'hommage en eut été adressé au Roi. — Récité...

Même page 29. — Même numéro 24. Remplacez les dernières lignes du 2ᵈ alinéa (p. 29 et 30, à partir de « Il s'agit de la troisième partie... ») par celles-ci :

Elle désigne évidemment le *Recueil de pièces galantes* indiqué au début du présent article. La belle contrefaçon du même *Recueil* imprimée à Rouen en 1678 contient aussi le sonnet (p. 518), et encore sans signature ni désignation d'auteur.

Voyez plus loin, p. 647 du présent volume XIII, la Correction faite aux pages 584 et 585 du tome IX. — Voyez aussi au recto du présent feuillet la Correction faite aux pages 18 et 19 du tome XI (*Notice bibliographique*) : le *Recueil* original *de pièces galantes* et la contrefaçon de 1678 y sont exactement décrits.

Page 49. — Après le 5ᵉ alinéa, ajoutez :

Le Malade imaginaire, nouvelle édition classique revue et publiée avec une introduction et des notes par M. l'abbé L. Pautigny, agrégé de l'Université. Paris, Poussielgue, 1893 : in-18.

Page 50. — Après le 5ᵉ alinéa. Ajoutez :

La Veuve à la mode, comédie. A Paris, chez Jean Ribou, 1668, achevée d'imprimer le 15 décembre précédent; in-12. L'auteur n'est pas nommé, mais la Grange a constaté que cette petite pièce en vers, jouée en mai 1667 sur le théâtre du Palais-Royal, est de Donneau de Visé. Elle n'est mentionnée ici, d'après l'édition originale, que parce qu'il existe de celle-ci une contrefaçon (faite à la même date sous le nom du libraire Nic. Pepinglé[1]) que termine l'attribution suivante, certainement mensongère : « Fin de *la Veuve à la mode*, comédie de Mr Molière. » Voyez le numéro 515 de la *Bibliographie moliéresque*, et l'appréciation mieux motivée de Victor Fournel, au tome III, p. 448, des *Contemporains de Molière*.

Page 100. — Après le 2ᵈ alinéa, ajoutez :

Molière. — *Théâtre choisi*, par Mme C. Foussé de Sacy. Paris, Librairie d'éducation A. Hatier, 1898; 2 volumes illustrés de deux portraits de Molière, et de 20 gravures originales de Ed. Zier. Édition à l'usage de la jeunesse.

Même page 100, à la suite de la mention précédente, ajoutez :

Œuvres complètes de Molière. Oxford, Imprimerie de l'Université, 1900 (en dépôt chez Henry Frowde, Londres, Édimbourg et New-York) 1 volume in-12 de 647 pages.

Page 108. — Après le 6ᵉ alinéa, ajoutez :

Molières Meisterwerke. « Chefs-d'œuvre de Molière ». Traduits en allemand par M. Ludwig Fulda. Stuttgart, librairie Cotta, 2ᵈᵉ édition, 1896 : 1 volume in-8ᵒ, qui contient, avec un Avant-Propos, *le Tartuffe*, *le Misanthrope*, *les Femmes savantes*, *l'École des femmes*, et *l'Avare*. Aux alexandrins de l'original M. Fulda a substitué des vers libres (ïambiques de cinq pieds alternant avec des ïambiques de quatre, et parfois de six) à rimes mêlées. Sous leur nouvelle forme, les quatre comédies en vers ont été représentées avec grand succès, et dès à présent, grâce à une version fidèle, est dépossédé de la scène allemande l'étrange arrangement de *l'Avare* qu'y avait établi Dingelstedt.

Page 126. — Ajoutez au 1ᵉʳ alinéa du numéro 8 :

— *Les Stances du mariage dans l'École des femmes*, article de M. Gustave

1. Voyez notre tome VI, p. 303, note 2.

Lanson, publié dans la *Revue bleue* du 2 décembre 1899. Deux pièces y sont signalées dont personne n'avait encore parlé à propos de *l'École des Femmes* : d'abord l'épître en vers que saint Grégoire de Nazianze a écrite sous le titre d'*Instruction à Olympias*. D'intéressants rapprochements montrent que là est la source première des MAXIMES DU MARIAGE insérées dans la scène II de l'acte III de la comédie. M. Lanson constate que le fait est resté ignoré des ennemis de Molière : « Quelle clameur, dit-il, s'ils l'avaient soupçonné ! » Ce n'était pourtant pas l'œuvre du Père de l'Église que le poète comique pouvait être accusé de tourner en dérision sur le théâtre; il n'en parodiait qu'une plate traduction. Celle-ci, l'autre pièce que M. Lanson fait aussi connaître par quelques extraits, avait été imprimée dans un volume in-quarto, daté de 1640, des *Nouvelles Œuvres poétiques* de Desmarets de Saint-Sorlin; elle y est intitulée, parmi les *Œuvres chrétiennes*, PRÉCEPTES DE MARIAGE de saint Grégoire de Nazianze, *envoyés à Olympias le jour de ses noces : stances*. Ces titres, *Préceptes de Mariage*, *Maximes du Mariage*, se ressemblent beaucoup, l'un paraît avoir suggéré l'autre; et il est encore à remarquer que les *Préceptes* et les *Maximes* ont reçu à peu près la même forme : au lieu de rendre les hexamètres de l'original grec en une suite de grands vers, Saint-Sorlin avait eu l'idée de couper en stances (en quatrains) son imitation, et c'est en stances que furent aussi groupés, un peu plus librement, il est vrai, les vers comiques de Molière.

Page 136. — Après le 6e alinéa, ajoutez :

Don Juan et la critique espagnole. Traduit de l'espagnol par M. J.-G. Magnabal. Paris, Leroux, 1893; in-18.

Page 143. — Ligne 3, au lieu de : « pseudonyme de François Decomberousse », lisez : « pseudonyme de François-Isaac-Hyacinthe de Comberousse ».

Page 147 (Écrits relatifs à *Amphitryon*). — Après le 7e alinéa, ajoutez :

Les Stances libres dans Molière, étude sur les Vers libres de Molière comparés à ceux de la Fontaine et aux Stances de la versification lyrique, par M. Charles Comte. Extrait des *Mémoires de la Société des Sciences morales, des Lettres et des Arts de Seine-et-Oise*, tome XVII. En dépôt à la librairie Hachette, 1893 : brochure de 87 pages in-8°.

L'auteur a particulièrement étudié les mesures du vers et les rimes dans *Amphitryon*, et il conclut (p. 24) « que la pièce paraît écrite, non pas en vers libres, mais en stances libres ».

Page 151. — Avant-dernier alinéa, ligne 2, lisez : « de Comberousse »; lignes 3 et 4, effacez les mots « très probablement » et « malgré une différence de prénom ». Voyez les rectifications faites ci-dessus et ci-dessous.

Page 160. — Après le 7e alinéa. Ajoutez :

Le Tartuffe des comédiens. Notes sur « Tartuffe ». Par P. Regnier, de la Comédie-Française. Paris, Ollendorff, 1896; un volume in-8°, comprenant une étude préliminaire sur le rôle de Tartuffe et le texte annoté de la comédie de Molière.

Voyez sur ce « très bon livre » *la Semaine dramatique* de M. Émile Faguet (dans le *Journal des Débats*, feuilleton du 14 septembre 1896).

Page 166. — Note 1. Au lieu de : « Pseudonyme, paraît-il, de François ou Hyacinthe Decomberousse », lisez : « Pseudonyme de François-Isaac-Hyacinthe de Comberousse ».

Page 177. — Après le 3e alinéa. Ajoutez :

Sur un document authentique, fixant une date intéressante dans l'histoire des pérégrinations de Molière en province, un acte de baptême découvert en 1895 par M. Dast de Boisville, secrétaire de la Société des archives historiques de la Gironde, voyez dans le journal *la Gironde* du 2 novem-

bre 1895 un article de M. Anatole Loquin. La constatation est faite de la présence à Bordeaux, le 15 août 1656, de Molière, « comédien de Mr le prince de Conty, » et de trois de ses camarades (la marraine et deux autres, les parents du nouveau-né, desquels la présence est plus que probable). et on en peut conclure la réunion là de tous. Molière et Catherine Leclercq (Mlle de Brie) tinrent ce jour-là sur les fonts un fils de « Faure Martin et de Anne Reynier » ; ces derniers étaient tous deux de la troupe du prince, car (on n'en doutera point, sachant avec quelle négligence s'écrivaient alors les noms dans ces actes) il ne s'agissait d'autres que ce Foulle Martin et cette Anne Reynis qui se trouvent mentionnés dans la *Notice biographique* de M. Paul Mesnard (tome X, p. 161) comme ayant eu pour témoins de leur mariage l'année précédente 1655, à Lyon, Molière et plusieurs comédiens de la même troupe.

Page 227. — Avant le dernier alinéa, ajoutez :

Étude sur le langage populaire ou patois de Paris et de sa banlieue, par M. Charles Nisard. Paris, 1872 : 1 vol. in-8°.

Page 238. — Alinéa 5 avant la fin. Ajoutez un renvoi à l'article de M. Brouchoud inséré en mai 1883 dans *Lyon-Revue*, et à la brochure de M. C. Latreille mentionnée plus loin, p. 641. 8° alinéa.

Page 243. — Après le 6° article, ajoutez :

Études d'histoire et de critique dramatiques, par M. Gustave Larroumet. Paris, Hachette, 1892 : in-16.

Page 245. — Après le 3° alinéa, ajoutez :

Syntaxe française du XVII° *siècle*, par M. A. Haase. Traduite par Mlle Obert avec l'autorisation de l'auteur. Préface de M. L. Petit de Julleville. Paris, Picard, 1898 : 1 volume in-8°. Cette traduction a éte couronnée par l'Académie française. L'original allemand a paru en 1888 : Oppeln et Leipzig, librairie Franck ; in-8°.

Page 246. — Après le 3° article, ajoutez :

L'Évolution du vers français au XVII° *siècle*, par M. Maurice Souriau. Paris. Hachette, 1893 : in-8°.

Page 255 (Table de la *Notice bibliographique*). — Colonne 2. alinéa 4. Au lieu de : « DECOMMEROUSSE (François ou Hyacinthe) », lisez : « DECOMMEROUSSE, plus exactement DE COMMEROUSSE (François-Isaac-Hyacinthe) ».

Suite des mentions d'écrits biographiques et littéraires :

La vie et les œuvres de Charles Sorel, par M. E. Roy. Paris, Hachette, 1893 : 1 volume in-8°.

Cours de littérature à l'usage des divers examens, par M. Félix Hémon. VI : MOLIÈRE. Paris, Delagrave, 1893 : 1 volume in-12.

Histoire de la littérature française, par M. Gustave Lanson. Paris, Hachette, 1 volume in-16 ; 1re édition 1894 ; 5° édition 1899.

Lexique de la langue de Molière comparée à celle des écrivains de son temps, avec des commentaires de philologie historique et grammaticale, par M. Ch.-L. Livet. Ouvrage couronné par l'Académie française. Paris, Imprimerie nationale ; H. Welter, éditeur ; 1895-1897 : 3 volumes in-8°.

Voyez dans la *Revue critique* du 21 septembre 1896 et du 11 octobre 1897 ce qu'a dit M. A. Delboulle des grands mérites de cet ouvrage, et les notes instructives qu'il a jointes à ses deux articles.

Chronologie moliéresque, par M. Georges Monval. Paris, Flammarion, 1897 : 1 volume in-18, avec portrait.

Les Collections de la Comédie-Française, Catalogue historique et raisonné.

par M. Georges Monval. Préface de M. Jules Claretie. Paris, Société de la propagation des Livres d'art, 1897 : 1 volume grand in-8° avec planches.

Molière, sa vie et ses œuvres, par M. Jules Haraszti (en hongrois). Budapest, Franklin, 1897 : 2 volumes.

Voyez dans la *Revue critique* du 23 août 1897, p. 110 et 111, l'article où M. J. Kont rend compte de cet ouvrage, écrit pour être joint à la traduction des œuvres du poète qu'a publiée la Société Kisfaludy (cette traduction est mentionnée, tome XI, p. 113 et 114 de la *Notice bibliographique*).

Manuel de l'Histoire de la littérature française, par M. Ferdinand Brunetière. Paris, Delagrave, 1898 : 1 volume in-8°.

Histoire de la langue et de la littérature française des origines à 1900..., publiée sous la direction de M. L. Petit de Julleville. Paris, Armand Colin; in-8°. Tome V, 1898, chapitre 1 : *Molière et la Comédie au temps de Molière*, par M. André Le Breton.

Molière à Bordeaux vers 1647 *et en* 1656, *avec des considérations nouvelles sur ses fins dernières, à Paris en* 1673 *ou peut-être en* 1703, par M. Anatole Loquin (d'Orléans). Extrait des Actes de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux. Paris, Libraires associés; Bordeaux, Feret; Orléans, Herluison : 1898, 2 volumes in-8°.

Un secret d'État sous Louis XIV. Le prisonnier masqué de la Bastille, son histoire authentique. Par M. Anatole Loquin (d'Orléans). Paris, Libraires associés; Bordeaux, Feret; Orléans, Herluison; Marseille, Ruau : 1900, 1 volume in-18.

La langue de Molière, article de M. Ferdinand Brunetière inséré dans la *Revue des Deux Mondes* du 15 décembre 1898.

Molière à Vienne, par M. C. Latreille. Extrait de la *Revue d'histoire littéraire de la France* du 15 avril 1899. Paris, Armand Collin, 1899 : brochure in-8°.

Les Libertins en France au dix-septième siècle, par M. F.-T. Perrens. Paris Calmann-Lévy, 2e édition, 1899 (la 1re est de 1896) : 1 volume in-18.

Histoire de la littérature française, par M. René Doumic; nouvelle édition. Paris, Delaplane, 1900 : 1 volume in-12.

La Littérature comparée. Essai bibliographique, par M. Louis-P. Betz. Introduction par M. Joseph Texte. Strasbourg, 1900 : in-8°.

Hommes et mœurs du dix-septième siècle, par M. N.-M. Bernardin. Paris, Société française d'imprimerie et de librairie (ancienne librairie Lecène et Oudin), 1900 : 1 volume in-18 jésus.

J.-J. Weiss. Molière. Préface par M. le prince Georges Stirbey. Paris, Calmann Lévy, 1900 : 1 volume in-18, contenant quatre conférences sur Molière, faites à l'Athénée en 1866, une leçon sur la comédie de Molière à Beaumarchais faite en 1857, et quelques autres fragments.

Francisque Sarcey. Quarante ans de théâtre (Feuilletons dramatiques) [2e volume] : *Molière et la Comédie classique*. Bibliothèque des *Annales politiques et littéraires*, Paris, 1900 : 1 volume in-12.

SUPPLÉMENT

AUX

ADDITIONS ET CORRECTIONS

RELATIVES AUX TOMES I A IX ET AU TOME XI

TOME I.

Page 178. — Note 2, fin. Aux mots : « L'article... passe pour avoir été écrit par Mme Poisson, fille de du Croisy, le camarade de Molière », ajoutez un renvoi à une Addition du tome XI, p. 290, 6e alinéa, où cette attribution à Mme Poisson est démentie.

Page 503. — Vers 1512 du *Dépit amoureux* :

Ne me fais point ici de contes superflus.

Ajoutez en note : « Ce vers est une réminiscence : Léontine interrompt en mêmes termes Exupère à la scène v de l'acte IV d'*Héraclius* (la tragédie de Corneille est de 1647). »

TOME II.

Page 51. — Ligne 13 de la note. Effacez les mots : « à Paris ». Voyez la *Notice bibliographique*, t. XI, p. 2, début du 5e alinéa.

Page 52. — Ligne 4, aux mots : « bon bourgeois », ajoutez en note : « C'est-à-dire homme de bonne bourgeoisie : voyez tome IX, p. 48, 2d alinéa, la *Notice des Femmes savantes* ».

Page 122. — Remplacez la note 2 par celle-ci : « *Protestant* a eu le sens d'*amoureux*, de *soupirant* : voyez le *Dictionnaire* de Littré et le tome V du *la Fontaine*, p. 157 et note 3. »

Page 211. — Supprimez la note 4.

Page 259. — Note 2, relative au vers 463 de *Dom Garcie*. Le vers est un peu autrement expliqué au *Lexique* : voyez la fin de l'article Voeu, p. 610.

Page 267. — Au vers 584, ajoutez en note : « Ce vers a été mis aussi dans la bouche d'Arsinoé, vers la fin de la scène v de l'acte II du *Misanthrope* (voyez tome V, p. 513, vers 1126) ».

Page 274. — Du vers 724 de *Dom Garcie*, il y a à rapprocher ces deux vers (1412 et 1413) d'*Amphitryon* :

Résolvez ici l'un des deux :
Ou de punir, ou bien d'absoudre.

Page 215. — Note 2, relative au vers 742 de *l'École des femmes*. Ajoutez un renvoi à l'Addition faite plus haut dans le présent volume à la page 126 de la *Notice bibliographique* (tome XI).

TOME III.

Page 241. — Note 5, ligne 2, après les mots : « ... soit avec *sur* », lisez : « ainsi plus haut, p. 197, vers 485, Agnès a dit

J'étois sur le balcon à travailler au frais,

et l'Académie (en 1694) donne pour exemple.... »

Page 327. — Note (sur *obscénité*) continuée de la page précédente, fin. Ajoutez : « Le mot, comme plus ou moins hasardé, a été souligné, en 1665, dans les *Observations* de Rochemont *sur le Festin de Pierre* (voyez notre tome V, p. 222, au 2[d] renvoi). »

Page 334 (texte de Molière). — Ligne 8 du 4[e] couplet de cette page, au lieu de : « A tous les éclats de rire », lisez : « A tous les éclats de risée ».

TOME IV.

Page 86. — Note 1, fin. Ajoutez : « Une scène de charivari, rassemblant des bourgeois devant la maison de nouveaux mariés mal assortis, ouvrait la seconde partie du ballet mascarade des *Plaisirs troublés* qui fut représenté à la cour en février 1657. Mollier avait fait la musique de ce ballet. Mais, dit M. Fournel, « le compositeur du charivari... était de Lorge le père »;... il était joué par vingt musiciens. » Voyez *les Contemporains de Molière*, tome II, p. 464.

Page 183. — Note 1, ligne 1. Au lieu de « p. 141 », lisez : « p. 139 ».

Page 422. — Note 3 (sur l'expression *dévots de place* du vers 361 du *Tartuffe*). A l'Addition du tome XI, p. 296, 3[e] alinéa, se rapportant à cette note, ajoutez encore : « — Mais ne peut-on croire que par cette expression de *dévots de place* Molière faisait allusion à ceux dont parle l'Évangile (saint Matthieu, chapitre VI, verset 57), ces « hypocrites qui aiment à prier debout dans les synagogues et dans les angles des places publiques, afin d'être vus des hommes »?

Page 486. — Note 2. Ajoutez un renvoi au mot VOEU du *Lexique* : dans la dernière remarque de l'article (p. 610), est donnée une explication qui paraît préférable du vers 1282 du *Tartuffe*.

TOME V.

Page 82. — Avant-dernière ligne du texte de Molière. Au mot « loup-garou », ajoutez en note : « Comparez plus loin, p. 139 de ce tome V, note 2, le passage, reproduit d'après l'édition d'Amsterdam 1683, où Sganarelle demande successivement à Don Juan sa pensée sur le Ciel, sur l'Enfer et sur le Moine bourru. Nulle mention du Moine bourru ne se trouve dans aucun des exemplaires de l'édition de 1682. Le loup-garou, comme on voit, est resté dans le texte non remanié de cette édition; il y avait pourtant, pour ceux qui se souvenaient du perfide commentaire de Rochemont, même raison de supprimer ici l'allusion à une superstition toute semblable, de ne pas laisser le valet, pour achever de peindre l'incrédulité de son maître, mêler avec le Ciel et l'Enfer cet autre ridicule nom de spectre[1]; aussi *Diable*

1. Gui Patin l'a employé comme une sorte de terme symbolique, représentant toutes les superstitions. Dans une curieuse lettre du 27 août 1648 (tome I, p. 28 de l'édition en 3 volumes des *Lettres choisies*, Cologne, Pierre du Laurens, 1692, in-12), parlant d'un souper où il vient d'être convié avec Gassendi par Gabriel Naudé, « Ce sera, dit-il, une débauche, mais philosophique, et peut-être quelque chose davantage, pour être

a-t-il été substitué à *loup-garou* dans l'édition cartonnée de 1682. » Voyez, tome V, la note 1 de la page 83.

Page 108. — Note 2. Ajoutez un renvoi au mot Brandi du *Lexique*.

Page 117. — Fin de la note continuée de la page précédente. Au lieu de : « la seconde note de la scène suivante », lisez : « la troisième note de la scène suivante (p. 121) ».

Page 140. — Ligne 2 de la note continuée de la page précédente. Avant les mots : « emprunte une incontestable autorité », ajoutez : « rappelle le passage de la scène première (au bas de la page 82) où Sganarelle se montre également attaché à la croyance du loup-garou, et elle emprunte une.... »

Page 513. — Au vers 1126 (réplique d'Arsinoé à Alceste), ajoutez en note : « Done Elvire se trouve avoir dit à Dom Garcie la même chose en un même vers, à la fin de la scène v de l'acte II de la tragi-comédie (tome II, p. 267, vers 584) ».

Page 525. — Au vers 1368, ajoutez en note : « Philinte dit aussi plus loin à Alceste (vers 1555) :

Non : je tombe d'accord de tout ce qu'il vous plaît. »

Page 536. — Du vers 1555, rapprochez le vers 1368 qui a été adressé plus ironiquement encore à Alceste par Célimène :

Et je tombe d'accord de tout ce qu'il vous plaît.

Page 543. — Note 1, ligne 1, fin. Au lieu de « Génin », lisez « Littré ».

Page 551. — Au vers 1806, ajoutez cette note laissée par Eugène Despois : « Ce dénoûment est le vrai. Quand on est Alceste, tôt ou tard il faut prendre ce parti. C'est là la morale de la pièce : si vous voulez toujours dire la vérité, fuyez les hommes ; si vous ne voulez pas les fuir, soyez Philinte. »

TOME VI.

Page 30. — Ligne 2. Au lieu de : « François Decomberousse », lisez : « François-Isaac-Hyacinthe de Comberousse ».

Page 357. — Note 5, fin. Ajoutez : « Mais M. Charles Comte (p. 76-80 de l'étude mentionnée plus haut, p. 639 du présent volume XIII, 4e article) paraît avoir prouvé que les vers d'*Amphitryon* peuvent, à très peu d'exceptions près, se grouper en stances irrégulières, pour lesquelles, de l'une à l'autre, l'alternance n'était nullement imposée ».

Page 398. — Vers 741 d'*Amphitryon*, au mot *plutôt*, ajoutez un renvoi à l'Addition faite au *Lexique*, plus haut, p. 634 du présent volume XIII, 6e alinéa.

Page 410. — Vers 952. Bien que le point d'interrogation qui termine ce vers, dans notre édition comme dans l'édition originale, ne le sépare pas assez fortement du vers suivant pour que le lecteur ne puisse voir que « les cinq diamants... » sont ainsi que « la nouvelle... » (du vers 951) une dépendance directe de « De qui puis-je tenir », il serait plus conforme à nos habitudes actuelles de ponctuation de substituer une simple virgule à ce point d'interrogation. Il y a pour achever de justifier ce changement la raison que M. Charles Comte tire d'une règle suivie par Molière dans la versification de sa comédie d'*Amphitryon* : voyez p. 70 et 71 de l'excellente dissertation intitulée *les Stances libres dans Molière* (citée tome XI, p. 247, et, plus complètement, plus haut, p. 639 du présent volume, 4e article).

[*puisque nous sommes*] tous trois guéris du loup-garou et être [*et que nous sommes*] délivrés du mal des scrupules, qui est le tyran des consciences ; nous irons peut-être jusques fort près du sanctuaire. »

Page 435 — Au vers 1413 d'*Amphitryon*, ajoutez en note : « Dom Garcie dit aussi à Done Elvire (vers 724 de la tragi-comédie) :

Résolvez l'un des deux, de punir ou d'absoudre. »

Page 544. — Note 1. Au lieu de : « p. 548 et note 3 », lisez : « p. 548 et note 4 ».

Page 584. — Note 1. Au lieu de : « p. 548 et note 3 », lisez : « p. 548 et note 4 ».

Page 600. — A la fin des vers de cette page, ajoutez en note : « L'idée de ces vers a *été* reprise par Molière au Ier Prologue du *Malade imaginaire*, et les quatre derniers y terminent un des couplets chantés en l'honneur du Roi : voyez tome IX, p. 266, le couplet de Tircis; une variante est à relever : à

Dont fait bruit l'histoire passée,

Molière en 1673 a substitué

Que vante l'histoire passée. »

TOME VII.

Page 110. — Note 4, ligne 1. Au lieu de : « Laquelle Mariane a répondu (que...) », lisez : « Laquelle mère a répondu (que...) ».

TOME VIII.

Page 102. — Note 2, dernière ligne. Au lieu de « p. 204 », lisez, « page 203 ».

Page 287. — Note 3, fin. Au lieu de : « *Fourberies de Scapin*, acte II, scène I », lisez : « *Fourberies de Scapin*, acte I, scène II, plus loin, p. 418, au 4e renvoi ».

Page 304. — Ajoutez au vers 693 cette note : « Ce vers n'est lié par la rime à aucun autre ».

Page 494. — Note 6, ajoutez : « Mais voyez une autre explication au tome Ier du *Lexique*, p. 3, remarque au 6e exemple avant la fin ».

Page 538. — Note continuée de la page précédente, ligne 3. Aux mots : « la belle-mère de Molière », ajoutez un renvoi à la *Notice biographique* de M. Mesnard, tome X, p. 257, note 1.

Page 602. — Les paroles de ces intermèdes nouveaux du *forcé* sont reproduites à la fin de notre tome IX, p. 588-592.

TOME IX.

Page 109. — Note 3, ligne 3. Au lieu de : « l'emploi qu'elle fait de l'expression [de *petits corps*] au vers 879 », lisez : « l'emploi qu'elle fait de l'expression au vers 880 ».

Page 174. — Note 3, fin. Au lieu de « tome III », lisez : « tome VII ».

Page 266. — Fin de la note 7. Ajoutez : « — Les quatre vers qui terminent ce couplet de Tircis avaient été déjà lus en 1668 à la fin du couplet d'hommage au Roi qui est en tête du livre intitulé *le Grand Divertissement royal de Versailles*. Voyez l'*Appendice* à *George Dandin*, tome VI, p. 600. Ici seulement l'expression de « Dont fait bruit l'histoire » a été changée par Molière en celle de « Que vante l'histoire ».

Page 420. — Lisez ainsi la fin de la note 3 : « (à la fin de la scène VI de l'acte II) ».

Page 577. — Note 1 (sur le *Sonnet* et la *Lettre à la Mothe le Vayer*). Corrigez ainsi les cinq premières lignes (jusqu'à « Amsterdam, 1695 »), et supprimez la note *a* qui s'y rapporte : « Ce sonnet, qu'on peut dater, on va le voir, de septembre 1664, a *été* imprimé, avec les lignes de prose signées MOLIÈRE qui le suivent, du vivant du poète et de la Mothe le Vayer; on peut lire, les vers p. 72, la lettre d'envoi, p. 73 du tome II[d], portant le millésime de 1668, achevé d'imprimer le 1[er] décembre 1667, d'un *Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la comtesse de la Suze et d'une autre Dame, comme aussi de plusieurs et différents auteurs* (Paris, chez Gabriel Quinet, au Palais : in-12). Ce recueil a eu, paraît-il, plusieurs éditions ; donnent-elles toutes la pièce adressée à la Mothe le Vayer? En 1678 une belle contrefaçon qu'on croit sortie d'une officine de Rouen, et en 1695 une réimpression faite à Amsterdam l'ont reproduite. »

Voyez plus haut (p. 637 du présent volume, 2[d] alinéa) une Correction faite aux pages 18 et 19 de la *Notice bibliographique* (tome XI).

Page 583. — Note 3, fin, ajoutez : « Mais n'est-il pas bien plus probable qu'il s'agit ici d'une voiture? « Les Parisiens, dit M. Paul Diénay, se las- « sèrent de leurs calèches [des calèches publiques exploitées par le duc « de Roannez, le marquis de Sourches et le comte de Crevant], qui furent « remplacées par les « francine », et les « manse », cabriolets relativement « confortables, qui arborèrent fièrement les noms de leurs inventeurs. » Voyez dans le *Journal des Débats* du 12 septembre 1896 l'article intitulé *Paris qui roule*. »

Page 584. — Note 1 au *Sonnet* adressé *au Roi sur la conquête de la Franche-Comté*. Remplacez les cinq premières lignes (p. 584 et 585, jusqu'à « Il faut conclure de là qu'il a été composé... ») par les suivantes : « Ce sonnet célèbre la première conquête de la Franche-Comté, si rapidement faite par le Roi et Condé en février 1668 (du 3 au 19). Il dut être prêt pour le retour du Roi et fut, peu de temps après lui avoir été offert, inséré, p. 151, dans le tome III (achevé d'imprimer le 30 mars 1668) du *Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Madame la comtesse de la Suze et... de... différents auteurs :* Paris, Gabriel Quinet, 1668; in-12[1]; il n'est là signé d'aucun nom. Mais on le voit attribué à Molière dans un manuscrit du temps (indiqué tome XI, page 29, n° 24, 2[d] alinéa, de la *Notice bibliographique*); et, comme l'a constaté Aimé-Martin, il a *été* publié avec une réimpression, portant la date de 1670 et l'adresse de Jean Ribou, de la comédie d'*Amphitryon*. On peut conclure de cette dernière circonstance qu'il a été composé.... »

Voyez plus haut (p. 637 et 638 du présent volume XIII) une Addition et une Correction faites à la page 29 du tome XI, voyez aussi (p. 637), sur le *Recueil de pièces galantes*, une Correction faite aux pages 18 et 19 du même tome XI.

TOME XI.

Page 276. — Ligne 3 avant les vers cités. Au lieu de « 1881-1652 », lisez : « 1581-1652 ».

Page 278. — Le 9[e] alinéa, qui se rapporte à la scène VII des *Précieuses ridicules*, aurait dû être inséré plus loin, p. 284, entre le 3[e] et le 4[e] alinéa.

1. M. Raymond Toinet, à qui nous devons d'être ainsi renseigné sur l'original du *Recueil des pièces galantes*, a noté deux légères différences que le texte de cet original présente avec le texte donné par Aimé-Martin d'après l'impression de 1670, et reproduit par nous. Le premier vers du second quatrain s'y lit ainsi :

Quoi, presque *en même temps* qu'on te l'a vu résoudre;

et au troisième vers du même quatrain il y a « le vent » au lieu de « les vents ».

Page 280. — Fin du 1er alinéa. Ajoutez : « Sur la non-observation de la règle dans les vers d'*Amphitryon*, voyez tome XIII, p. 645, une Addition à la page 357 du tome VI ».

Page 284. — Après le 3e alinéa était à insérer le 9e alinéa de la page 278 précédente, lequel se rapporte à la page 73, non du tome I, mais du tome II (scène VII des *Précieuses ridicules*).

Page 285. — Avant-dernier alinéa, fin. Ajoutez : « M. Moland avait dit aussi (tome II, p. 86 de sa 1re édition, 1863) : « *Tel* est au masculin dans « toutes les éditions originales que nous avons vues. Le féminin est pour- « tant indiqué par le sens. C'est peut-être un souvenir de l'ancienne ortho- « graphe où *tel* ne prenait point les genres. »

Page 288. — Second alinéa. La locution *faire raison de* qu'emploie Alceste au vers 1217 du *Misanthrope* est peut-être à prendre dans un autre sens : voyez au mot Raison du *Lexique*, p. 370, 2de moitié.

Page 290. — Alinéa 5, fin. Au lieu de « 3e alinéa », lisez : « 2d alinéa ».

Page 294. — Dernier alinéa, ligne 12. Au lieu de : « de l'année 1662 », lisez : « de l'année 1663 ».

Page 296. — Alinéa 3 (note sur l'expression *dévot de place*). Ajoutez un renvoi à l'Addition faite plus haut, p. 644 du présent volume, à la page 422 du tome IV.

Page 300. — Second alinéa. Le sens de *rendre compte de*, *expliquer*, *faire comprendre*, qui est donné là à la locution *faire raison de* employée dans le vers 1217 du *Misanthrope*, nous paraît le plus probable; mais voyez à l'article Raison du *Lexique*, p. 370, 2de moitié, la remarque relative à ce vers du *Misanthrope*.

Page 301. — Dernier alinéa, avant-dernière ligne. Au lieu de : « avec son épouse Farinette », lisez : « avec son épousée Farinette ».

Page 307. — Alinéa 2, fin. Au lieu de : « au 4e alinéa de cette page-ci », lisez : « à l'avant-dernier alinéa de la page ci-contre 306 ».

Page 317. — Alinéa 3, 2de ligne. Au lieu de : « l'Addition faite plus haut, p. 296 », lisez : « l'Addition faite plus haut, p. 297 ».

Même page 317. — Alinéa 5, ligne 2. Au lieu de : « l'Addition faite ci-contre, p. 317, » lisez : « l'Addition faite ci-dessous (avant-dernier alinéa de la présente page 317) ».

Même page 317. — Alinéa 6, Correction à la page 577 du tome IX (note 1 sur le *Sonnet à la Mothe le Vayer*). Remplacez l'alinéa par un renvoi à la Correction concernant (plus haut, p. 647 du présent volume XIII, 2d alinéa) cette même page 577 du tome IX, et par un renvoi à la Correction concernant (p. 637 du présent volume, 2d alinéa) les pages 18 et 19 du tome XI (*Notice bibliographique*).

Même page 317. — Alinéa 8, Correction aux pages 584 et 585 du tome IX (note relative au *Sonnet sur la* première *conquête de la Franche-Comté*). Substituez au renvoi qui termine l'alinéa un renvoi à la Correction concernant (plus haut, p. 647 du présent volume, 5e alinéa) les mêmes pages 584 et 585 du tome IX, et un renvoi à l'Addition et à la Correction concernant (plus haut, p. 637 et 638) la page 29 du tome XI (*Notice bibliographique*).

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES

TOMES XII ET XIII

TOME XII (Ier du Lexique)

TOME XIII (IIe du Lexique)

FIN

39322. — PARIS. IMPRIMERIE LAHURE
Rue de Fleurus, 9.

115

